

# Notes du mont Royal

[www.notesdumontroyal.com](http://www.notesdumontroyal.com)

Cette œuvre est hébergée sur « *Notes du mont Royal* » dans le cadre d'un exposé gratuit sur la littérature.

SOURCE DES IMAGES  
Bibliothèque nationale de France

# LES AUTEURS GRECS

EXPLIQUÉS D'APRÈS UNE MÉTHODE NOUVELLE

PAR DEUX TRADUCTIONS FRANÇAISES

L'UNE LITTÉRALE ET JUXTALINÉAIRE PRÉSENTANT LE MOT A MOT FRANÇAIS

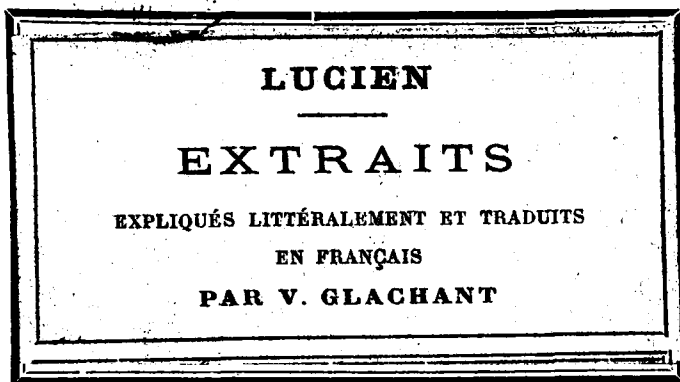
EN REGARD DES MOTS GRECS CORRESPONDANTS

L'AUTRE CORRECTE ET PRÉCÉDÉE DU TEXTE GREC

**avec des arguments et des notes**

PAR UNE SOCIÉTÉ DE PROFESSEURS

ET D'HELLÉNISTES



PARIS

LIBRAIRIE HACHETTE ET C<sup>ie</sup>

79, BOULEVARD SAINT-GERMAIN, 79



LES  
**AUTEURS GRECS**

EXPLIQUÉS D'APRÈS UNE MÉTHODE NOUVELLE

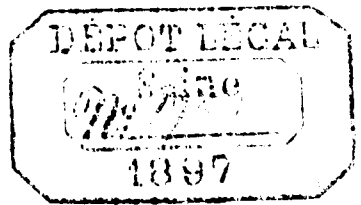
PAR DEUX TRADUCTIONS FRANÇAISES



82  
327 (976)



Ces dialogues ont été expliqués littéralement et traduits en français par M. Victor GLACHANT, professeur de seconde au lycée Buffon, ancien élève de l'École normale supérieure.



LES

# AUTEURS GRECS

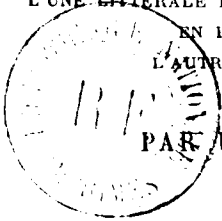
EXPLIQUÉS D'APRÈS UNE MÉTHODE NOUVELLE

PAR DEUX TRADUCTIONS FRANÇAISES

L'UNE LITTÉRALE ET JUXTALINÉAIRE PRÉSENTANT LE MOT A MOT FRANÇAIS

EN REGARD DES MOTS GRECS CORRESPONDANTS

L'AUTRE CORRECTE ET PRÉCÉDÉE DU TEXTE GREC



PAR UNE SOCIÉTÉ DE PROFESSEURS

ET D'HELLÉNISTES

---

## EXTRAITS DE LUCIEN

(TIMON, LE SONGE, ICAROMÉNIPPE, CHARON)



PARIS

LIBRAIRIE HACHETTE ET C<sup>ie</sup>

79, BOULEVARD SAINT-GERMAIN, 79

---

1897

## AVIS

### RELATIF A LA TRADUCTION JUXTALINÉAIRE

On a réuni par des traits les mots français qui traduisent un seul mot grec.

On a imprimé en *italiques* les mots qu'il était nécessaire d'ajouter pour rendre intelligible la traduction littérale, et qui n'ont pas leur équivalent dans le grec.

Enfin, les mots placés entre parenthèses, dans le français, doivent être considérés comme une seconde explication, plus intelligible que la version littérale.

Le texte est celui de l'édition classique des *Extraits* publiés par M. Victor GLACHANT (Hachette , 1896, petit in-12).

# LUCIEN

(EXTRAITS)

---

## ANALYSE DU « TIMON »

---

« Tant que tu seras heureux, dit un poète latin, tu compteras beaucoup d'amis : que les temps deviennent sombres, tu seras seul. » — C'est le cas de Timon, surnommé *le Misanthrope*. Timon, fils d'Echécratidès, du bourg de Collytos, *dème* attique de la tribu Égéide, et qui fut portier dans l'île des Impies, d'après la plaisante insinuation de l'*Histoire véritable*, était un philosophe athénien né vers l'an 440 avant J.-C., contemporain, par conséquent, de la guerre du Péloponnèse. Il est question de lui dans Aristophane. L'horreur qu'il éprouvait pour le genre humain était proverbiale. On racontait que, victime de l'ingratitude de quelques amis, le malheureux était tombé dans un noir chagrin qui lui fit prendre en grippe tous ses semblables. Lui-même, suivant la tradition, porta la peine de son isolement et de cette aversion universelle. Un jour, il tomba d'un arbre et se brisa la jambe ; or, comme il vivait toujours à part, il périt, faute de secours. Timon devint vite une figure légendaire : il se répandit, à propos de cet anachorète bourru, honnête et haineux, une foule de traits piquants qui sans doute sont de pures fictions.

Bornons-nous à étudier la physionomie et l'attitude que Lucien lui prête. Sont-elles fort originales ? Il est probable qu'il n'hésita pas à s'inspirer du *Timon* d'Antiphane. Aristophane aussi pourrait à bon droit revendiquer sa part à propos de certaines réminiscences mises à profit d'ailleurs avec discrétion, notamment plusieurs scènes de débats analogues, par le cadre et le dessin général, à tel passage fameux du *Plutus*. Mais quoi ! Lucien prend

son bien où il le trouve : il s'inquiète exclusivement d'approprier à sa démonstration morale une histoire bien connue, et d'autant plus saisissante et fertile en leçons.

Dès les premières lignes, — au lever du rideau, ai-je failli écrire, car on va bien voir se dérouler un petit drame en règle, — le héros apparaît, ruiné, misérable, exhalant sa mauvaise humeur, épanchant sa bile avec force lamentations un peu déclamatoires et théâtrales, et, en outre, fort irrévérencieuses à l'adresse de Jupin. Timon, lui aussi, partage en son for intime la faiblesse coutumière des mortels malchanceux : il s'attribue des souffrances exceptionnelles, il se croit un patient d'élite, un exemplaire achevé de ce que peut produire la méchanceté ici-bas. Les plaintes qu'il profère émeuvent le maître de l'Olympe, apostrophé par tous ses surnoms. Oui, Timon mérite d'obtenir l'appui de Zeus, car il est pieux, et naguère il brûlait sur les autels les cuisses les plus grasses des taureaux et des chèvres. Le lecteur assiste au voyage d'Hermès : celui-ci, sur l'ordre de Zeus, amène à Timon Plutus, qui obéit à contre-cœur, n'ayant pas oublié les insultes dont on l'a abreuvé. Le lecteur est témoin aussi du départ de la Pauvreté, furieuse d'avoir le dessous, et de la discussion qui éclate entre Timon et Plutus ; enfin, il a le spectacle des plates cajoleries auxquelles le misanthrope, aujourd'hui averti, est derechef en butte, une fois que l'opulence lui est revenue, et de la brutalité légitime dont il les rebute. Timon bat à tour de rôle le parasite Gnathonidès, ce coquin à la formidable mâchoire ; l'impudent flatteur Philiadès ; le mielleux orateur Déméas, qui exhibe un décret ampoulé, plein de mensonges, fabriqué par lui en l'honneur de celui qu'il compte encore gruger ; puis le philosophe Thrasylès, avec sa longue barbe, ses larges sourcils, Thrasylès, ce personnage aux tirades pompeuses et à la conduite crapuleuse, dont Timon trace à l'impromptu un crayon magistral. Un bon coup de pioche asséné sur le crâne, voilà sa réponse, voilà la monnaie dont il paie leurs protestations civiles et leurs compliments intéressés.

Par le fait, il y a ici — je le répète après M. Croiset — toute une esquisse de drame en raccourci, restreint aux modestes proportions du dialogue, mais décelant, malgré tout, la variété de situations et d'incidents qu'un vrai drame comporte. L'art de l'auteur consiste à faire concourir une poignée d'épisodes pertinemment enchaînés à une prompte et divertissante conclusion, à bien conduire le développement de la pensée qu'il médite de mettre en lumière et qu'il excelle, chemin faisant, à présenter sous toutes ses

faces : il diversifie d'une manière plaisante les entretiens accessoires et, comme Molière, nous fait éclater de rire lorsqu'il nous montre des gredins essayant la volée de horions qu'ils ont bien méritée.

Mais, comme l'auteur du *Misanthrope* et des *Fourberies de Scapin*, Lucien ne vise pas seulement à exciter la gaieté du spectateur : ce qu'il tente, en somme, de prouver dans son dialogue, c'est qu'une grosse fortune, loin d'être ce que le vulgaire s'imagina, est bien plutôt une cause de dépravation morale, et, par tant, une source intarissable de misères. Afin de persuader ce paradoxe, il fonde son exemple sur la biographie très populaire de Timon l'Athénien, l'ennemi juré du genre humain. Celui-ci, à peine dépouillé de ses trésors, se voit odieusement, ignominieusement délaissé par ses soi-disant fidèles. Il gémit, il soupire, il s'irrite. Le souverain des dieux, touché, prétend l'enrichir sur de nouveaux frais et lui dépêche Plutus ; d'abord, l'abandonné refuse de l'accueillir ; mais, enfin, il s'y résout ; et, rétabli dans son état primitif, il fait de ses biens un tout autre usage que naguère. D'après cette donnée, comme chacun le devine, la scène essentielle devrait être — au point de vue de la composition stricte — la dispute entre Plutus et Timon ; car c'est précisément dans cette querelle que les raisons qu'on peut alléguer en faveur de l'opulence ou contre elle trouvent l'occasion naturelle d'être mises en relief et soutenues. Or il n'en est pas ainsi, comme on va le voir.

Telle est l'idée première que Lucien conçut de son œuvre. Passons maintenant à un sommaire examen du plan.

Dès l'abord, Timon nous rebat les oreilles de ses éclats de voix. Il accumule plaintes et griefs, n'épargnant, au cours de ses imprécations, ni les mortels ni les immortels : il est ruiné, trahi, vendu, réduit à la plus épouvantable détresse ; il besogne rudement, comme le plus humble des manouvriers. Zeus, apitoyé, reconnaît vite que ces criaileries où lui-même est pris à partie ne sont point sans fondement ; il faut que cesse une pareille indigence ! Le « dieu des hôtes, des amis, du foyer, des éclairs, des serments, des nuées, du tonnerre, » — ce sont les épithètes qui lui sont appliquées au début — s'attendrit et commande à Plutus de joindre Timon, de sa part, afin de lui rendre son prestige et son avoir perdus. Cette scène qui, ce semble, devrait être secondaire, est, en réalité, capitale : en effet, Lucien, jaloux d'amplifier à loisir quelques-uns des arguments indispensables du sujet, s'attarde à instituer un curieux entretien à trois interlocuteurs (Zeus, Her-

mès et Plutus), roulant sur l'avarice et la prodigalité. C'est un lieu commun, mais traité avec intérêt.

Nouvelle causerie quand Hermès et Plutus partent de conserve : il faut bien échanger quelques propos pour abrégér la route ! Voici que nos deux compagnons daubent à l'envi sur les pauvres mortels et effleurent, selon la rencontre, des matières d'une perpétuelle actualité philosophique : brusques revirements du Destin et non moins prompts sautes d'humeur qui les accompagnent, testaments assiégés, circonvenus de mille convoitises, manies et jactance absurdes des parvenus, illusions calamiteuses et vains souhaits de la multitude, maladies, travers et turpitudes des riches, et tant d'autres thèmes similaires, défraient leur verve bavarde. — Voilà un second acte beaucoup plus absorbant encore que le premier : mais rien de tout cela n'est fastidieux. Cependant, ne soyons pas surpris non plus si le débat ultérieur entre Timon et Plutus est, de ce chef, écourté, j'allais dire *escamoté*, à l'aide d'artifices regrettables.

Pour conclure, il convient d'avouer, en dépit de l'habileté de la mise en œuvre, toute l'irrégularité et l'irréflexion capricieuse du canevas choisi par l'écrivain : il veut qu'aucune contrainte ne gêne ses libres allures. — Au surplus, en ces satires légères, ne serait-il pas tant soit peu pédantesque de réclamer des combinaisons rigoureuses de paragraphes à qui prétend flétrir le vice avec coquetterie, en souriant, et non moraliser comme un sage de métier ? Évitions donc de chercher noise à Lucien, et trêve de chicanes sur ce chapitre ! Il y a, en revanche, deux mérites dont il se soucie fort, en sa qualité d'homme d'esprit et de styliste ingénieux : la gradation de l'intérêt et la variété de la forme. Et cela suffit.

A part quelques vagues boutades sur la perversité universelle et sur le dégoût qu'elle doit inspirer à tout cœur bien situé, il n'y a rien, ou presque rien, de commun entre le portrait grec et la peinture française d'Alceste. Au contraire, le héros de Shakespeare (*Timon d'Athènes*) offre plus d'un point de contact avec le grand mécontent athénien. (Pour ce parallèle, voyez Ém. Montégut, traduction des *Œuvres complètes* de Shakespeare, tome VII, pages 3 et suiv., *Avertissement du Timon d'Athènes*; Paris, Hachette, 1878.)

---

ΛΟΥΚΙΑΝΟΥ

ΤΙΜΩΝ Η ΜΙΣΑΝΘΡΩΠΟΣ

---

LUCIEN

TIMON OU LE MISANTHROPE



# TIMON Η ΜΙΣΑΝΘΡΩΠΟΣ

---

TIMON, ZEYΣ, EPMHΣ, ΠΛΟΥΤΟΣ, ΠΕΝΙΑ, ΓΝΑΘΩ-  
ΝΙΔΗΣ, ΦΙΛΙΑΔΗΣ, ΔΗΜΕΑΣ, ΘΡΑΣΥΚΛΗΣ

Timon apostrophe Zeus, et lui demande raison des infortunes  
et de l'ingratitude dont il est victime.

[1] TIMON. ὦ Ζεῦ φίλε καὶ ξένιε καὶ ἐταίρει καὶ  
ἐφέστιε καὶ ἀστεροπητῇ καὶ ὄρκιε καὶ νεφεληγερέτῃ καὶ ἐρίγ-  
δουπε, καὶ εἴ τί σε ἄλλο οἱ ἐμβρόντητοι ποιηταὶ καλοῦσι, καὶ  
μάλιστα ὅταν ἀπορῶσι πρὸς τὰ μέτρα· τότε γὰρ αὐτοῖς πολυώ-  
νυμος γιγνόμενος ὑπερεῖδεις τὸ πίπτον τοῦ μέτρου καὶ ἀναπλη-  
ροῖς τὸ κεχρηγὸς τοῦ ῥυθμοῦ· ποῦ σοι νῦν ἡ ἐρισμάχος  
ἀστραπή καὶ ἡ βαρύβρομος βροντὴ καὶ ὁ αἰθαλόεις καὶ ἀργής

TIMON, ZEUS, HERMÈS, PLUTUS, PÉNIA (LA PAUVRETÉ).  
GNATHONIDÈS, PHILIADES, DÉMÉAS, THRASYCLÈS.

Timon apostrophe Zeus, et lui demande raison des infortunes et de l'ingra-  
titude dont il est victime.

[1] TIMON. Ô Zeus, protecteur de l'amitié, de l'hospitalité, de  
la camaraderie, dieu protecteur du foyer, dieu des éclairs, des  
serments, dieu assembleur de nuées, dieu du tonnerre au bruit  
retentissant, ou sous quelque autre nom que t'invoque le cerveau  
brûlé des poètes, surtout quand ils sont gênés pour la mesure de  
leurs vers : car alors ils te prodiguent toutes sortes d'épithètes  
afin de soutenir la chute du vers et de combler le vide du rythme ;  
que sont devenus aujourd'hui le terrible fracas de tes éclairs, le  
sourd grondement de ton tonnerre, la flamme ardente, éblouis-

# TIMON OU LE MISANTHROPE

TIMON, ZEUS, HERMÈS, PLUTUS, PÉNIA (LA PAUVRETÉ),  
GNATHONIDÈS, PHILIADÈS, DÉMÉAS, THIRASYCLÈS.

Timon apostrophe Zeus, et lui demande raison des infortunes et de l'ingratitude dont il est victime.

[1] TIMON. ὦ Ζεῦ

φίλῃς  
καὶ ξένῃς  
καὶ ἑταίρῃς  
καὶ ἐφέστιαις  
καὶ ἀστεροπητὰ  
καὶ ὄρκῃς  
καὶ νεφεληγερέτα  
καὶ ἐρίγδουποι,  
καὶ εἰ οἱ ποιηταὶ  
ἐμβρόντητοι  
καλοῦσί σε  
τι ἄλλο,  
καὶ μάλιστα  
ὅταν ἀπορῶσι  
πρὸς τὰ μέτρα·  
τότε γὰρ  
γιγνόμενος αὐτοῖς  
πολυώνυμος  
ὑπερείδεις  
τὸ πίπτον τοῦ μέτρου  
καὶ ἀναπληροῖς  
τὸ κεχρηγὸς τοῦ ῥυθμοῦ·  
ποῦ (ἔστι) νῦν σοι  
ἡ ἀστραπή ἐρισμάραχος  
καὶ ἡ βροντὴ βαρύβορος  
καὶ ὁ κεραυνὸς αἰθαλόεις  
καὶ ἀργήεις καὶ σμερδαλέος;

[1] TIMON. Ô Zeus,

*dieu* des-amis  
et protecteur-de-l'hospitalité  
et *dieu* qui-présides-aux-réunions-  
et protecteur-du-foyer [d'amis  
et *dieu* qui-lances-des-éclairs  
et protecteur-des-serments  
et assembleur-de-nuages  
et au-bruit-retentissant,  
et si les poètes  
frappés-de-la-foudre (*insensés*)  
appellent toi  
de quelque autre *nom*,  
et surtout  
lorsqu'ils-sont-embarrassés  
pour les mètres (*mesure du vers*) :  
alors, en-effet,  
devenant pour-eux  
invoqué-sous-beaucoup-de-noms,  
*tu*-soutiens  
la chute du mètre (*du sens*)  
et *tu*-remplis  
le vide du rythme;  
où *est* maintenant pour-toi  
l'éclair au-fracas-épouvantable  
et le tonnerre qui-gronde-avec-force  
et la foudre brûlante  
et brillante et terrible?

καὶ σμερδαλέος κεραυνός; Ἄπαντα γὰρ ταῦτα λῆρος ἤδη ἀνα-  
πέφηνε καὶ καπνὸς ἀτεχνῶς ποιητικὸς ἔξω τοῦ πατάγου τῶν  
ὀνομάτων. Τὸ δὲ ἀοιδιμὸν σου καὶ ἐκτιβόλον ὄπλον καὶ πρό-  
χειρον οὐκ οἶδ' ὅπως τελέως ἀπέσβη καὶ ψυχρὸν ἐστὶ, μηδὲ  
ὀλίγον σπινθήρα ὀργῆς κατὰ τῶν ἀδικούντων διαφυλάττον.  
[2] Θᾷττον γοῦν τῶν ἐπιτορκεῖν τις ἐπιχειροῦντων ἔωλον θρυαλ-  
λῖδα φοβηθεῖη ἂν ἢ τὴν τοῦ πανδοχάτορος κεραυνοῦ φλόγα·  
οὔτω δαλὸν τινα ἐπανατείνεσθαι δοκεῖς αὐτοῖς, ὥς πῦρ μὲν ἢ  
καπνὸν ἀπ' αὐτοῦ μὴ δεδιέναι, μόνον δὲ τοῦτο οἷεσθαι ἀπο-  
λαύειν τοῦ τραύματος, ὅτι ἀναπλησθήσονται τῆς ἁσέβου.  
Ὡστε ἤδη διὰ ταῦτά σοι καὶ ὁ Σαλμωνεὺς ἀντιβροντᾶν ἐτόλμα,  
οὐ πᾶν τι ἀπίθανος ὢν, πρὸς οὔτω ψυχρὸν τὴν ὀργὴν Δία

sante, effroyable de la foudre? Oui, tout cela, bien évidemment, n'est plus que pure niaiserie et fumée toute poétique, si l'on fait abstraction du cliquetis des mots. Et ton arme si vantée, qui frappait au loin et ne quittait jamais ta main, la voilà, je ne sais comment, complètement éteinte et refroidie, et elle ne conserve pas la moindre étincelle de colère contre ceux qui commettent l'injustice. [2] Ah! certes, l'homme qui entreprendrait de se parjurer redouterait plutôt la mèche d'une lampe de la veille que la flamme de cette foudre qui dompte l'univers : tu sembles ne darder contre eux qu'un simple tison, dont ils ne craignent ni feu ni fumée; et le seul inconvénient qu'ils attendent de cette blessure, c'est d'être couverts de suie. Voilà donc pourquoi Salmonée osait singer ton tonnerre, et qu'il obtenait même quelque confiance, en opposant à une telle froideur du courroux de Zeus la chaleur de son audace d'homme orgueilleux. Pouvait-il en être autrement?

Γὰρ ἅπαντα ταῦτα  
 ἀναπέφηνε ἥδη λῆρος  
 καὶ καπνὸς  
 ἀτεχνῶς ποιητικὸς  
 ἔξω τοῦ πατάγου  
 τῶν ὀνομάτων.  
 Δὲ τὸ ὄπλον σου  
 αἰσιδιμον  
 καὶ ἐκρηβόλον  
 καὶ πρόχειρον  
 οὐκ οἶδ' ὅπως  
 ἀπέσθῃ τελείως  
 καὶ ἐστι ψυχρὸν,  
 διαφυλάττον  
 μὴδὲ ὀλίγον  
 σπινθῆρα ὀργῆς  
 κατὰ τῶν ἀδικούντων.  
 [2] Γοῦν  
 τις τῶν ἐπιχειρούντων  
 ἐπιорκεῖν  
 φοβηθείη ἂν  
 θρυαλλίδα ἔωλον  
 θᾶττον ἢ τὴν φλόγα  
 τοῦ κεραυνοῦ πανδαμάτορος·  
 δοκεῖς ἐπανατείνεσθαι αὐτοῖς  
 δαλὸν τινα  
 οὕτως ὥς μὴ δεδιέναι  
 πῦρ μὲν ἢ καπνὸν  
 ἅπ' αὐτοῦ,  
 οἶεσθαι δὲ ἀπολαύειν  
 τοῦ τραύματος  
 τοῦτο μόνον, ὅτι  
 ἀναπλησθήσονται τῆς ἀσθό-  
 "Ὡστε ἥδη διὰ ταῦτα [λου.  
 καὶ ὁ Σαλμωνεύς  
 ἐτόλμα ἀντιθροναῖν σοι,  
 οὐκ ὦν πάνυ  
 τι ἀπίθανος,  
 ἄνθρωπος θερμουργὸς  
 μεγαλαυχούμενος πρὸς Δία

Car tout cela  
 a-paru désormais sottise  
 et fumée  
 absolument poétique  
 à-part le bruit  
 des mots.  
 Et, d'autre-part, l'arme de-toi  
 fameuse  
 et frappant-au-loin  
 et à-ta-portée,  
 je ne sais comment  
 elle s'est-éteinte complètement  
 et est froide,  
 conservant  
 pas-même une-petite  
 étincelle de-colère [justice.  
 contre les-hommes commettant l'in-  
 [2] Ce-qu'il-y-a-de-sûr, c'est-que  
 quelqu'un des-hommes entreprenant  
 de-faire-un-faux-serment  
 craindrait, d'aventure,  
 une-mèche-de-lampe de-la-veille  
 plutôt que la flamme  
 de-la foudre qui-dompte-tout;  
 tu-sembles diriger-contre eux  
 un-tison quelconque  
 au-point que eux ne-pas craindre  
 feu, d'une-part, ou fumée  
 provenant-de lui,  
 mais se-figurer, d'autre-part, retirer  
 de-la blessure  
 cet unique résultat, à savoir que  
 ils-seront-couverts de-la suie.  
 Ainsi dès-lors pour cela  
 aussi Salmonée  
 osait tonner-contre toi,  
 n'étant pas tout-à-fait  
 en-quelque-sortie incroyable,  
 homme agissant-d'une-manière-har-  
 étant-orgueilleux en-face-de Zeus [die,

θερμουργὸς ἀνὴρ μεγαλυχούμενος. Πῶς γάρ ; ὅπου γε καθάπερ ὑπὸ μηχανορραγία καθεύδεις, ὅς οὔτε τῶν ἐπιτορκούντων ἀκούεις οὔτε τοὺς ἀδικοῦντας ἐπισκοπεῖς, λημῆς δὲ καὶ ἀμβλυώττεις πρὸς τὰ γιγνόμενα καὶ τὰ ὧτα ἐκκεκώφωσαι, καθάπερ οἱ παρηθηχότες. [3] Ἐπεὶ νέος γε ἔτι καὶ ὀξύθυμος ὦν καὶ ἀκμαῖος τὴν ὀργὴν πολλὰ κατὰ τῶν ἀδίκων καὶ βιαιῶν ἐποίεις καὶ οὐδέποτε ἦγες τότε πρὸς αὐτοὺς ἐκχειρίαν, ἀλλ' αἰὲν ἐνεργὸς πάντως ὁ κεραυνὸς ἦν καὶ ἡ αἰγὴς ἐπεσείετο καὶ ἡ βροντὴ ἐπαταγεῖτο καὶ ἡ ἀστραπὴ συνεχὲς ὥσπερ εἰς ἀκροβολισμὸν προηκοντίζετο · οἱ σεισμοὶ δὲ κοσκινηδὸν καὶ ἡ χιὼν σωρηδὸν καὶ ἡ χάλιζα πετρηδὸν, ἵνα σοι φορτικῶς διαλέγωμαι, ὕετοί τε ῥαγδαῖοι καὶ βίαιοι, ποταμὸς ἐκάστη σταγὼν ὥστε τηλικαύτῃ ἐν ἀκαρεῖ χρόνου ναυαγία ἐπὶ τοῦ Δευκα-

Tu sommeilles, comme engourdi par la mandragore, au point que tu n'entends pas ceux qui se parjurent, que tu n'aperçois pas ceux qui commettent des injustices, mais tu es myope, tu ne vois goutte à ce qui se passe sur terre, et tu as les oreilles assourdies, comme celles des gens affaiblis par l'âge. [3] Certes, quand du moins tu étais jeune encore, avec l'âme irascible et fouguese au plus haut degré, tu besognais rudement contre les gens injustes et violents, et jamais alors tu ne conclusais avec eux de trêve, mais toujours ta foudre travaillait avec beaucoup d'énergie, tu brandissais ton égide, tu faisais retentir les éclats de ton tonnerre, et tu lançais sans cesse l'éclair, pareil à un trait, comme pour engager la bataille à distance : alors la terre tremblait à la façon d'un crible, la neige tombait en tas, la grêle s'abattait comme une nuée de pierres, et puis, — pour te parler un langage trivial, — c'étaient des pluies impétueuses et violentes; chaque goutte devenait un fleuve : ainsi, en un clin d'œil, ce fut un tel cataclysme,

οὕτω ψυχρὸν τὴν ὀργήν.  
 Πῶς γάρ;  
 ὅπου γε  
 καθέσθεις  
 καθάπερ ὑπὸ μανδραγόρα,  
 ὃς οὕτε ἀκούεις  
 τῶν ἐπιπορούτων  
 οὔτε ἐπισκοπεῖς  
 τοὺς ἀδικούντας,  
 δὲ λημῆς  
 καὶ ἀμβλυώττεις  
 πρὸς τὰ γιγνόμενα  
 καὶ ἐκκεκώφωσαι τὰ ὦτα,  
 καθάπερ  
 οἱ παρηγηκότες.  
 [3] Ἐπεὶ ὦν γε ἔτι νέος  
 καὶ ὀξύθυμος  
 καὶ ἀκμαῖος τὴν ὀργήν  
 ἐποίεις πολλὰ  
 κατὰ τῶν ἀδίκων  
 καὶ βιαιῶν  
 καὶ ἦγες οὐδέποτε τότε  
 ἐκχειρίαν πρὸς αὐτοὺς.  
 ἀλλ' ὁ κεραυνὸς ἦν αἰεὶ  
 πάντως ἐνεργὸς  
 καὶ ἦ αἰγὴς ἐπασείετο  
 καὶ ἦ βροντὴ ἐπαταγεῖτο  
 καὶ ἦ ἀστραπὴ  
 προηκοντίζετο συνεχῆς  
 ὥσπερ εἰς ἀκροβολισμὸν.  
 δὲ οἱ σεισμοὶ  
 κοσκινηδὸν  
 καὶ τῇ χιῶν σωρηδὸν  
 καὶ τῇ χάλιας πετρηδὸν,  
 ἵνα διαλέγωμαί σοι  
 φορτικῶς,  
 τε βετοὶ ῥαχδαῖοι καὶ βίαιοι,  
 ἐκάστη σταγὼν ποταμός·  
 ὥστε ἐν ἀκχαεὶ χρόνῳ  
 τηλικαύτῃ ναυαγία ἐγένετο

si froid *quant* à la colère.  
 Comment, en-effet?  
 du-moment-que du-moins  
*tu*-dors  
 comme par-l'-effet-de-la-mandragore,  
 toi-qui ni n'entends  
 les-hommes se-parjurant  
 ni ne regardes  
 les-hommes commettant-l'-injustice,  
 mais as-les-yeux-chassieux  
 et as-la-vue-faible  
 vis-à-vis des-choses ayant-lieu  
 et es-sourd *quant* aux oreilles,  
 comme les hommes [l'-âge.  
 les n'-étant-plus-dans-la-force-de  
 [3] Attendu-que, étant du-moins  
 et irascible [encore jeune  
 et au-plus-haut-point *quant* à la colè-  
 tu-faisais beaucoup-de-choses [re,  
 contre les-hommes injustes  
 et violents, [jamais alors  
 et *tu* ne conduisais (*prolongeais*)  
 de-trêve envers eux,  
 mais la foudre était toujours  
 tout-à-fait active  
 et l'égide était-agitée  
 et le tonnerre retentissait  
 et l'éclair  
 était-lancé-en-avant sans-cesse [ce;  
 comme pour un-engagement-à-distan-  
 d'autre-part, les tremblements  
 étaient à-la-çon-d'-un-crible  
 et la neige en-monceaux  
 et la grêle comme-des-pierres,  
 afin-que je-m'-entretienne-avec toi  
 d'une-çon-vulgaire,  
 et des-pluies impétueuses et violentes,  
 chaque goutte devenait un-fleuve :  
 de-sorte-que en un instant  
 un-tel naufrage se-produisit

λίωνος ἐγένετο, ὡς ὑποβρυχίων ἀπάντων καταδεδυκότων μόγῃς  
 ἔν τι κῖβώτιον περισωθῆναι προσοκείλαν τῷ Λυκωρεῖ, ζώπυρόν  
 τι τοῦ ἀνθρωπίνου σπέρματος διαφυλάττον εἰς ἐπιγονήν κακίας  
 μείζονος.

[4] Τοιγάρτοι ἀκόλουθα τῆς ῥχθυμίας τὰπίχαιρα κομίζῃ  
 παρ' αὐτῶν, οὔτε θύοντος ἔτι σοί τινος οὔτε στεφανοῦντος, εἰ  
 μή τις ἄρα πάρεργον Ὀλυμπίων, καὶ οὗτος οὐ πάνυ ἀναγκαῖα  
 ποιεῖν δοκῶν, ἀλλ' εἰς ἔθος τι ἀρχαῖον συντελῶν. Καὶ μετ'  
 ὀλίγον Κρόνον σε, ὦ θεῶν γενναιότατε, ἀποφανοῦσι παρωσά-  
 μενοι τῆς τιμῆς. Ἐὼ λέγειν ποσάκις ἤδη σου τὸν νεὼν σεσυ-  
 λήκασιν· οἱ δὲ καὶ αὐτῷ σοι τὰς χεῖρας Ὀλυμπίασιν ἐπιβε-  
 βλήκασι. Καὶ σὺ ὁ ὑψιβρεμέτης ὤκνησας ἢ ἀναστῆσαι τοὺς

au temps de Deucalion, que tout fut enfoncé sous l'eau, submergé,  
 et que c'est à peine s'il en réchappa une pauvre petite arche qui,  
 ayant abordé au mont Lycorée, conserva le foyer suprême de la  
 race humaine pour une postérité plus vicieuse encore.

[4] Aussi recueilles-tu de leur part le juste prix de ton indolence : car personne ne t'offre plus de sacrifices ni ne te couronne, sauf, par hasard, aux Jeux Olympiques, un individu quelconque ; et celui-là ne croit pas remplir un devoir très rigoureux, mais payer tribut à une coutume antique. Avant peu, ô le plus noble des dieux, on fera de toi un Cronos qu'on aura dépouillé de sa dignité. Je néglige de dire combien de fois déjà les voleurs ont pillé ton temple : ils ont même été jusqu'à porter les mains sur toi à Olympie. Et toi, qui fais là-haut un tel tapage, tu as craint ou

ἐπὶ τοῦ Δευκαλίωνος,  
ὡς ἀπάντων καταδεδυκότων  
ὑποβρυχίων  
μόγισ ἔν τι κιθώτιον  
περισωθῆναι  
προσοκείλαν τῷ Λυκωρεῖ,  
διαφυλάττον τι ζώπυρον  
τοῦ σπέρματος ἀνθρωπίνου  
εἰς ἐπιγονήν  
καχίας μείζονος.

[1] Τοιγάρτοι κομίζῃ  
παρ' αὐτῶν  
τὰ ἐπίχειρα ἀκόλουθα  
τῆς ῥαθυμίας,  
τινὸς οὔτε θύοντος ἔτι σοι  
οὔτε στεφανοῦντος.  
εἰ μὴ τις ἄρα  
πάρεργον  
Ὀλυμπίων,  
καὶ οὗτος οὐ δοκῶν  
ποιεῖν  
πάνυ ἀναγκαῖα,  
ἀλλὰ συντελῶν  
εἷς τι ἔθνος ἀρχαίων.  
Καὶ μετὰ ὀλίγον,  
ὃ γενναίότατε θεῶν,  
ἀποφανοῦσί σε Κρόνον  
παρωσάμενοι  
τῆς τιμῆς.  
Ἐὼ λέγειν  
ποσάκις ἤδη  
σε συλήκασιν  
τὸν νεῶν σου·  
οἱ δὲ καὶ  
ἐπιθεδλήκασί σοι αὐτῷ  
τὰς χεῖρας  
Ὀλυμπιάσιν.  
Καὶ σὺ ὁ ὑψιβρεμέτης  
ᾠκησας  
ἢ ἀναστῆσαι τοὺς κύνας

à l'époque de Deucalion,  
que, toutes-choses étant-enfoncées,  
submergées,  
à-peine une certaine petite-arche  
avoir-été-sauvée  
ayant-abordé au mont-Lycorée,  
conservant une-certaine étincelle  
de-la semence (race) humaine  
pour le-progrès  
d'un-vice plus-grand.

[4] Voilà-pourquoi tu-obtiens  
de-la-part d'eux  
les salaires qui-sont-la-conséquence  
de-l'insouciance, [toi  
quelqu'un ni ne sacrifiant encore à-  
ni ne te couronnant,  
sinon quelqu'un, certes,  
accessoirement  
aux-Jeux-Olympiques,  
et celui-là ne pensant pas  
faire  
des choses tout-à-fait nécessaires,  
mais contribuant  
à un-certain usage ancien.  
Et après peu (bientôt),  
ô le-plus-noble des-dieux,  
ils-rendront toi un-Cronos,  
t'ayant-chassé  
de-l'honneur.  
J'-omets de-dire  
combien-de-fois déjà  
ils-ont-pillé  
le temple de-toi;  
eux-qui, d'-ailleurs, même  
ont-porté-sur toi même  
les mains  
à-Olympie.  
Et toi, le résonnant-là-haut,  
tu-as-craint  
ou de-faire-lever les chiens



κύνας ἢ τοὺς γείτονας ἐπικαλέσασθαι, ὡς βοηδωρομήσαντες αὐτοὺς συλλάβοιεν ἔτι συσκευαζομένους πρὸς τὴν φυγὴν· ἀλλ' ὁ γενναῖος καὶ Γίγαντολέτωρ καὶ Τίτανοκράτωρ ἐκάθιστο τοὺς πλοκάμους περιχειρόμενος ὑπ' αὐτῶν, δεκάπηχυν κεραυνὸν ἔχων ἐν τῇ δεξιᾷ. Ταῦτα τοῖνον, ὦ θυμιάσιε, πηνίκα παύσεται οὕτως ἡμελῶς παρορώμενα, ἢ πότε κολάσεις τὴν τοσαύτην ἀδικίαν; πόσοι Φαέθοντες ἢ Δευκαλίωνες ἱκανοὶ πρὸς οὕτως ὑπέραντλον ὕβριν τοῦ βίου;

[5] Ἴνα γὰρ τὰ κοινὰ ἔσας τάμᾳ εἶπω, τοσούτους Ἀθηναίων εἰς ὕψος ἄρας καὶ πλουσίους ἐκ πενестάτων ἀποφήνας

d'éveiller les chiens, ou d'appeler à ton secours les voisins qui, accourus à l'aide, eussent empoigné les fripons encore occupés à faire leurs paquets pour fuir : mais non ! Toi, le vaillant destructeur des Géants, toi, le vainqueur des Titans, tu es demeuré assis tandis que ces brigands tondaient les boucles de tes cheveux, et tu tenais en ta main droite une foudre de dix coudées ! Quand donc cesseras-tu, être étonnant, de considérer le monde avec autant de négligence et de dédain ? Quand châtieras-tu d'aussi abominables forfaits ? Combien de Phaéthons ou de Deucalions suffiront-ils à réfréner ce débordement d'insolence de la société humaine ?

[5] Mais, pour laisser de côté les affaires générales et ne parler que des miennes, moi, qui ai fait monter tant d'Athéniens sur le pinacle, qui les ai élevés de l'extrême pauvreté au comble de la

ἢ ἐπικαλέσασθαι  
 τοὺς γείτονας,  
 ὥς βοηδρομήσαντες  
 συλλάβοιεν αὐτοὺς  
 συσκευαζομένους ἔτι  
 πρὸς τὴν φυγὴν·  
 ἀλλ' ὁ γενναῖος  
 καὶ Γίγαντολέτωρ  
 καὶ Τιτανοκράτωρ  
 ἐκάθητο  
 περιχειρόμενος  
 τοὺς πλοκάμους  
 ὑπ' αὐτῶν,  
 ἔχων ἐν τῇ δεξιᾷ  
 κεραυνὸν δεκάπηχυν.

ὦ θαυμάσιε,  
 πηνίκα τοίνυν  
 ταῦτα παύσεται  
 παρορώμενα  
 οὕτως ἀμελῶς,  
 ἢ πότε κολάσεις  
 τὴν τοσαύτην  
 ἀδικίαν;  
 πόσοι Φαέθοντες  
 ἢ Δευκαλίωνες  
 ἱκανοὶ  
 πρὸς ὕβριν  
 τοῦ βίου  
 οὕτως ὑπέραντλον;

[5] Γὰρ ἵνα  
 ἐάσας  
 τὰ κοινὰ  
 εἴπω  
 τὰ ἐμὰ,  
 ἄρας  
 εἰς ὕψος  
 τοσούτους Ἀθηναίων  
 καὶ ἀποφήνας  
 πλουσίους  
 ἐκ πενεστάτων

ou d'appeler-à-toi  
 les voisins,  
 afin-que, ayant-couru-au-secours,  
 ils-arrêtaient eux  
 se-préparant encore  
 pour la fuite;  
 mais *toi*, le généreux  
 et exterminateur-des-Géants  
 et dominateur-des-Titans,  
*tu*-étais-assis  
 étant-tondu-tout-autour  
*quant*-aux boucles  
 par eux,  
 ayant dans la *main*-droite  
 une-foudre de-dix-coudées.  
 Ô être-étonnant,  
 quand donc  
 ces-choses cesseront-elles  
 étant-dédaignées  
 si négligemment,  
 ou quand châtieras-tu  
 la (*une*) si-grande  
 injustice?  
 combien-de Phaëthons  
 ou Deucalions  
 seront suffisants  
 pour une-insolence  
 de-la société  
 si inépuisable (*immense*)?

[5] Car, pour-que  
 ayant-laissé-de-côté  
 les choses-communes  
*je*-dise  
 les choses-miennes,  
*moi* ayant-élevé  
 en hauteur  
 tant des-Athéniens  
 et ayant-rendu *eux*  
 riches  
 de très-pauvres qu'ils étaient

καὶ πᾶσι τοῖς δεομένοις ἐπικουρήσας, μᾶλλον δὲ ἀθρόον εἰς  
 εὐεργεσίαν τῶν φίλων ἐκχέας τὸν πλοῦτον, ἐπειδὴ πέντης διὰ  
 ταῦτα ἐγενόμην, οὐκέτι οὐδὲ γνωρίζομαι πρὸς αὐτῶν οὐδὲ  
 προσβλέπουσιν οἱ τέως ὑποπτήσσοντες καὶ προσκυνοῦντες καὶ  
 τοῦ ἐμοῦ νεύματος ἀπηρητημένοι· ἄλλ' ἦν που καὶ ὁδῶ βαδίζων  
 ἐντύχω τινὲς αὐτῶν, ὥσπερ τινὰ στήλην παλαιοῦ νεκροῦ ὑπταίαν  
 ὑπὸ τοῦ χρόνου ἀνατετραμμένην παρέρχονται μὴδὲ ἀνιχνό-  
 ντες, οἳ δὲ καὶ πόρρωθεν ἰδόντες ἐτέραν ἐκτρέπονται, δυσάντη-  
 τον καὶ ἀποτρόπαιον θέαμα ὄψεσθαι ὑπολαμβάνοντες τὸν οὐ  
 πρὸ πολλοῦ σωτήρα καὶ εὐεργέτην αὐτῶν γεγεννημένον. [6] Ὡστε  
 ὑπὸ τῶν κακῶν ἐπὶ ταύτην τὴν ἐσχατιὰν τραπόμενος ἐναψά-  
 μενος διφθέραν ἐργάζομαι τὴν γῆν, ὑπόμισθος ὁβολῶν τεττά-

richesse, moi qui ai assisté tous ceux qui étaient dans l'indigence,  
 ou plutôt qui ai répandu à profusion mon opulence pour faire du  
 bien à mes amis, me voilà, pour ces motifs, devenu pauvre, et  
 aussitôt nul d'entre eux ne me connaît plus, et je n'obtiens même  
 pas un regard de ceux qui jusqu'ici, tremblants et prosternés  
 devant moi, étaient suspendus à un signe de ma tête; mais, si  
 d'aventure je rencontre sur ma route l'un d'entre eux, comme  
 s'ils voyaient quelque stèle d'un vieux tombeau couchée et ren-  
 versée par le temps, ils passent leur chemin sans même avoir lu;  
 d'autres, m'ayant aperçu de loin, prennent une autre direction :  
 ils pensent que ce serait un spectacle terrible et affreux de con-  
 templer celui qui, naguère, avait été leur sauveur et leur bienfai-  
 teur. [6] En conséquence, confiné par l'adversité en ce lointain  
 domaine, je me suis vêtu d'une peau et je travaille la terre, pour

καὶ ἐπικουρήσας  
 πᾶσι τοῖς δεομένοις,  
 δὲ μᾶλλον ἐκχέας  
 τὸν πλοῦτον ἄθροον  
 εἰς εὐεργεσίαν  
 τῶν φίλων,  
 ἐπειδὴ διὰ ταῦτα  
 ἐγενόμην πένης,  
 οὐκέτι οὐδὲ γνωρίζομαι  
 πρὸς αὐτῶν,  
 οἱ τῶς ὑποπτήσσοντες  
 καὶ προσκυνοῦντες  
 καὶ ἀπηρτημένοι  
 ἐκ τοῦ ἐμοῦ νεύματος  
 οὐδὲ προσθλέπουσιν ἐμέ·  
 ἀλλὰ ἦν που καὶ  
 βαδίζων ὁδῶ  
 ἐντύχω τινὲς αὐτῶν,  
 παρέρχονται  
 ὥσπερ στήλην τινὰ  
 νεκροῦ παλαιοῦ  
 ἀνατετραμμένην ὑπτίαν  
 ὑπὸ τοῦ χρόνου  
 μηδὲ ἀναγνόντες,  
 οἱ δὲ  
 καὶ ἰδόντες πόρρωθεν  
 ἐκτρέπονται ἑτέραν (ὁδόν),  
 ὑπολαμβάνοντες  
 ὀψεσθαι  
 τὸν γεγεννημένον  
 οὐ πρὸ πολλοῦ  
 σωτήρα καὶ εὐεργέτην  
 αὐτῶν  
 θέαμα δυσάντητον  
 καὶ ἀποτρόπαιον.  
 [6] Ὡστε ὑπὸ τῶν κακῶν  
 τραπόμενος  
 ἐπὶ ταύτην τὴν ἐσχατιάν,  
 ἐναψάμενος διφθέραν,  
 ἐργάζομαι τὴν γῆν,

et étant-venu-en-aide  
 à-tous les étant-dans-le-besoin  
 ou plutôt ayant-répandu  
 la (*ma*) richesse en-masse  
 pour *le*-bienfait  
 des amis,  
 après-que pour cela  
 je-suis-devenu pauvre,  
 ne-plus pas-même je-suis-reconnu  
 par eux,  
 et les jusqu'ici tremblant  
 et se-prosternant-devant *moi*  
 et suspendus  
 de (*à*) mon signe-de-tête  
 ne-pas-même regardent moi;  
 mais si par-hasard même  
 cheminant en-route  
 j'ai-rencontré quelqu'un d'eux,  
 ils-vont-devant *moi*  
 comme devant *une*-stèle quelconque  
 d'*un*-mort ancien  
 renversée et couchée  
 par le temps,  
 pas-même ayant-lu;  
 d'autres  
 même *m'*ayant-vu de-loin  
 se-détournent-vers *une*-autre route,  
 estimant  
 devoir-voir  
 le ayant-été  
 il n'y a pas longtemps  
 sauveur et bienfaiteur  
 d'eux  
 comme *un*-spectacle pénible  
 et abominable.  
 [6] Ainsi, par-l'-effet des maux  
 m'-étant-tourné  
 vers cette extrémité-de-pays,  
 ayant-revêtu *une*-peau-de-bête,  
 je-travaille la terre,

ρων, τῇ ἐρημίᾳ καὶ τῇ δικέλλῃ προσφιλοσοφῶν. Ἐνταῦθα τοῦτο γοῦν μοι δοκῶ κερδανεῖν, μηκέτι ὄψεσθαι πολλοὺς παρὰ τὴν ἀξίαν εὖ πράττοντας· ἀνιάρωτον γὰρ τοῦτό γε. Ἦδὲ ποτ' οὖν, ὦ Κρόνου καὶ Ῥέας υἱέ, τὸν βαθὺν τοῦτον ὕπνον ἀποσεισάμενος καὶ νήδυμον (ὕπὲρ τὸν Ἐπιμενίδην γὰρ κεκοίμησαι), καὶ ἀναρριπίσας τὸν κεραυνόν, ἥ ἐκ τῆς Οὔτης ἐναυσάμενος μεγάλην ποιήσας τὴν φλόγα, ἐπιδείξαιό τινα χολὴν ἀνδρώδους καὶ νεανικοῦ Διὸς, εἰ μὴ ἀληθὴ ἐστὶ τὰ ὑπὸ Κρητῶν περὶ σοῦ καὶ τῆς ἐκεῖ ταφῆς μυθολογούμενα.

un salaire de quatre oboles, philosophant en tête à tête avec la solitude et ma pioche. Ici, je me figure que j'aurai du moins cet avantage, de ne plus voir une foule de gens jouir d'un bonheur immérité : car rien au monde n'est plus affligeant. Désormais donc, fils de Cronos et de Rhéa, secoue ce sommeil profond dont tu ne peux sortir et qui te tint assoupi plus longtemps qu'Épiménide, ranime ta foudre, ou rallume-la aux feux de l'Etna pour produire une grande flamme, et montre une colère digne d'un Zeus mâle et vigoureux, si ce sont bien des mensonges que les fables débitées par les Crétois sur toi et sur ta sépulture là-bas.

ὑπόμισθος  
 τεττάρων ὀβολῶν,  
 προσφιλοσοφῶν  
 τῇ ἐρημίᾳ  
 καὶ τῇ δικέλλῃ.  
 Γοῦν  
 ἐνταῦθα  
 δοκῶ μοι  
 κερδανεῖν τοῦτο,  
 μηκέτι ὄψεσθαι  
 πολλοὺς  
 πράττοντας εὖ  
 παρὰ τὴν ἀξίαν·  
 γὰρ τοῦτό γέ  
 (ἔστιν) ἀνιαρότατον.  
 Ἦδη ποτὲ οὖν,  
 ὦ υἱὲ Κρόνου  
 καὶ Ῥέας,  
 ἀποσεισάμενος  
 τοῦτον τὸν ὕπνον  
 βαθύν  
 καὶ νήδυμον  
 (γὰρ κεκοίμησαι  
 ὑπὲρ τὸν Ἐπιμενίδην),  
 καὶ ἀναρριπίσας  
 τὸν κεραυνόν,  
 ἧ ἐναυσάμενος  
 ἐκ τῆς Οἴτης  
 ποιήσας μεγάλην  
 τὴν φλόγα,  
 ἐπιδείξαιό  
 τινα χολήν  
 Διὸς ἀνδρώδους  
 καὶ νεανικοῦ,  
 εἰ τὰ μυθολογούμενα  
 ὑπὸ Κρητῶν  
 περὶ σοῦ  
 καὶ τῆς ταφῆς  
 ἐκεῖ  
 μή ἐστιν ἀληθῆ.

recevant-un-salaire  
 de-quatre oboles,  
 philosopant-avec  
 la solitude  
 et le (*mon*) hoyau-à-deux-pointes.  
 Ce-qui-est-sûr-,c'-est-que  
 ici  
 je-fais-l'-effet à-moi  
 de-devoir-gagner ceci,  
 de ne-plus voir  
 beaucoup-de-gens  
 réussissant bien  
 contre la (*leur*) valeur ;  
 car cela du-moins  
 est la chose la plus-affligeante.  
 Déjà, d'-aventure, donc,  
 ô fils de-Cronos  
 et de-Rhéa,  
 ayant-secoué  
 ce sommeil  
 profond  
 et dont-tu-ne-peux-sortir  
 (car *tu*-dors  
 supérieurement-à Épiménide),  
 et ayant-ranimé  
 la (*ta*) foudre,  
 ou-bien l'-ayant-allumée  
 de (*à*) l'OËta  
 ayant-fait grande  
 la flamme,  
 puisses-tu-montrer  
 un-certain courroux  
 d'-un-Zeus viril  
 et juvénile,  
 si les-choses imaginées-par-fiction  
 par les-Crétois  
 au-sujet-de toi  
 et de-la (*ta*) sépulture  
 là-bas (*en Crète*)  
 ne sont pas vraies.

Zeus demande à Hermès des explications et le charge de rendre à Timon sa richesse.

[7] ΖΕΥΣ. Τίς οὗτός ἐστιν, ὦ Ἑρμῆ, ὁ κεκραγὼς ἐκ τῆς Ἀττικῆς παρὰ τὸν Ὑμηττὸν ἐν τῇ ὑπωρείᾳ; πινάρῳ ὅλος καὶ αὐγμῶν καὶ ὑποδίφθερος. Σκάπτει δὲ, οἶμαι, ἐπιχευφῶς· λάλος ἄνθρωπος καὶ θρασύς. Ἡ που φιλόσοφος ἐστίν· οὐ γὰρ ἂν οὕτως ἀσεβεῖς τοὺς λόγους διεξήει καθ' ἡμῶν.

ΕΡΜΗΣ. Τί φῆς, ὦ πάτερ; ἀγνοεῖς Τίμωνα τὸν Ἐγκερατίδου τὸν Κολλυτέα; Οὗτός ἐστιν ὁ πολλάκις ἡμῶν καθ' ἱερῶν τελείων ἐστιάσας, ὁ τὰς ὅλας ἐκκτόμβας, παρ' ᾧ λαμπρῶς ἐορτάζειν εἰώθειμεν τὰ Διάσια.

Zeus demande à Hermès des explications et le charge de rendre à Timon sa richesse.

[7] ZEUS. Quel est, Hermès, ce criaillieur qui m'apostrophe de l'Attique, près de l'Hymette, au pied de la montagne? Il est tout crasseux, tout poudreux, et couvert d'une toison. Il creuse, je crois, courbé vers le sol : c'est un bavard et un insolent. Bien sûr, c'est un philosophe : sinon, il ne proférerait pas de si impies propos contre nous.

HERMÈS. Que dis-tu, mon père? Ne reconnais-tu point Timon, fils d'Échécratidès, du dème Collytos? C'est lui qui souvent nous a régales de sacrifices parfaits, d'hécatombes entières; c'est chez lui que nous avons l'habitude de célébrer splendidement les Diasies.

Zeus demande à Hermès des explications et le charge de rendre à Timon sa richesse.

[7] ΖΕΥΣ. Τίς ἐστίν,  
ὦ Ἑρμῆ,  
οὗτος  
ὁ κεκραγὼς  
ἐκ τῆς Ἀττικῆς  
παρὰ τὸν Ἵμηττον  
ἐν τῇ ὑπωρεΐᾳ;  
ὅλος  
πιναρὸς καὶ ἀγχοῦν  
καὶ ὑποδίφθερος.  
Σκάπτει δὲ,  
οἶμαι,  
ἐπικεκυφώς·  
ἄνθρωπος ἄλσος  
καὶ θρασύς.  
Ἦ ποῦ  
ἐστὶν φιλόσοφος·  
γὰρ οὐκ ἂν διεξήκει  
οὕτως ἀσεβεῖς  
τοὺς λόγους  
κατὰ ἡμῶν.

ΕΡΜΗΣ. Τί φῆς,  
ὦ πάτερ;  
ἄγνοεῖς  
Τίμωνα  
τὸν (υἱὸν) Ἐχεκρατίδου  
τὸν Κολλυτέα;  
Οὗτός ἐστιν  
ὁ ἐστιᾶσας ἡμᾶς  
πολλάκις  
κατὰ ἱερῶν τελείων,  
ὁ τὰς ἐκατόμβας  
ὅλας,  
παρὰ ᾧ  
εἰώθειμεν  
ἐορτάζειν λαμπρῶς  
τὰ Διάσια.

[7] ZEUS. Qui est,  
ô Hermès,  
celui-ci  
le ayant-crié  
de l'Attique  
près-de l'Hymette,  
au pied-de-la-montagne?  
*il est tout-entier*  
sordide et sale  
et couvert-d'une-peau.  
*Il-creuse, d'autre-part,*  
*je-pense,*  
penché;  
*c'est un homme bavard*  
et hardi.  
Certes, en-quelque-manière,  
*il-est philosophe;*  
*car, autrement, il ne débiterait pas*  
si impies  
les propos  
contre nous.

HERM. Que dis-tu,  
ô mon-père?  
ignores-tu (*méconnais-tu*)  
Timon  
le fils d'Échécratidès,  
l'habitant-du-dème-Collytos?  
Celui-ci est  
le ayant-régale nous  
souvent  
par des-sacrifices parfaits,  
le ayant offert les hécatombes  
entières,  
l'homme chez qui  
nous-avons-coutume  
de-solenniser brillamment  
les Diasies.



ΖΕΥΣ. Φεῦ τῆς ἀλλαγῆς ὁ καλὸς ἐκεῖνος, ὁ πλούσιος, περὶ ὃν οἱ τοσοῦτοι φίλοι; Τί παθὼν τοιοῦτός ἐστιν ὁ ἄθλιος, ἀνυμνηρὸς καὶ σκαπανεὺς καὶ μισθωτὸς, ὡς ἔοικεν, οὕτω βαραῖαν καταφέρων τὴν δίκελλαν;

[8] EPM. Οὕτως μὲν εἶπεῖν, χρηστότης ἐπέτριψεν αὐτὸν καὶ φιλανθρωπία καὶ ὁ πρὸς τοὺς δεομένους ἅπαντας οἶκτος, ὡς δὲ ἀληθεῖ λόγῳ, ἄνοια καὶ εὐήθεια καὶ ἀκρισία περὶ τῶν φίλων ὅς οὐ συνίει κόραξι καὶ λύκοις χαριζόμενος, ἀλλ' ὑπὸ γυπῶν τοσοῦτων ὁ κακοδαίμων χειρόμενος τὸ ἥπαρ φίλους εἶναι αὐτοὺς καὶ ἐταίρους ᾧετο ὑπ' εὐνοίας τῆς πρὸς αὐτὸν χαίροντας τῇ βορᾷ. Οἱ δὲ, τὰ ὅστ' ἑρυμνώσαντες ἀκριβῶς καὶ περιτραγόντες καὶ, εἴ τις μυελὸς ἐνῆν, ἐκμυζήσαντες καὶ τοῦ-

ZEUS. Ah! quel changement! Lui, ce bel homme, si riche, entouré de tant d'amis? Par quelle vicissitude est-il réduit, l'infortuné, à cette condition sordide de laboureur et de mercenaire, si j'en juge au boyau si lourd qu'il enfonce dans le sol?

[8] HERM. On dirait qu'il est victime de ses sentiments de bonté et d'humanité et de sa compassion envers tous les misérables; mais, à parler franc, c'est sa sottise, sa naïveté et sa maladresse à choisir ses amis qui l'ont perdu: il ne comprenait pas qu'il rendait service à des corbeaux et à des loups; mais, quand de tels vautours lui rongeaient le foie, le malheureux, il les prenait pour des amis et de bons compagnons qui, par pur dévouement pour lui, aimaient à se repaître ainsi. Ceux-ci, après qu'ils eurent mis à nu ses os consciencieusement, après qu'ils l'eurent dévoré

ZEYΣ. Φεῦ τῆς ἀλλαγῆς·

ἐκεῖνος  
ὁ καλὸς, ὁ πλούσιος,  
περὶ ὃν  
οἱ τοσοῦτοι φίλοι;  
Τί παθὼν  
ὁ ἄθλιός  
ἐστι τοιοῦτος,  
αὐχμηρὸς καὶ σκαπανεὺς  
καὶ μισθωτὸς,  
ὥς ἔοικεν,  
καταφέρων  
οὔτω βαρεῖαν  
τὴν δίκελαν;

[8] EPM. Μὲν  
εἰπεῖν οὕτωςί,  
χρηστότης  
ἐπέτριψεν αὐτὸν  
καὶ φιλανθρωπία  
καὶ ὁ οἶκτος  
πρὸς ἅπαντας  
τοὺς δεομένους,  
δὲ ὡς λόγῳ ἀληθεῖ,  
ἄνοια καὶ εὐήθεια  
καὶ ἀκρισία  
περὶ τῶν φίλων·  
ὅς οὐ συνίει  
χαριζόμενος  
κύραξι καὶ λύκοις,  
ἀλλὰ ὁ κακοδαίμων  
χειρόμενος τὸ ἦπαρ  
ὑπὸ τοσοῦτων γυπῶν  
ᾤετο αὐτοὺς εἶναι  
φίλους καὶ ἐταίρους  
χαίροντας τῇ βορᾷ  
ὑπὸ εὐνοίας τῆς πρὸς αὐτόν.  
Οἱ δὲ, γυμνώσαντες  
ἀκριθῶς τὰ ὀστά  
καὶ περιτραγόντες,  
καὶ, εἴ τις μυελὸς ἐντὶν,

ZEUS. Hélas ! le changement !

Cet-homme-là  
le beau, le riche,  
autour-de qui  
*étaient* tant d'amis?  
Quoi ayant-souffert  
l'infortuné  
est tel,  
sordide et bêchant-la-terre  
et pris-à-gages,  
comme il-semble,  
enfongant  
si lourd  
le hoyau-à-deux-pointes?

[8] HERM. D'une-part,  
à le dire ainsi,  
*la-bonté-de-cœur*  
écrasa lui  
et *les-sentiments-d'-humanité*  
et la pitié  
envers tous  
*les-hommes* étant-dans-le-besoin,  
mais,d'autre-part, pour *user d'un-*  
*la-folie* et *la-naïveté* [propos vrai,  
et *le-manque-de-discernement*  
au-sujet *du choix* des amis;  
*lui-qui* ne comprenait *pas*  
étant-complaisant-pour  
*des-corbeaux* et *des-loups*,  
mais le malheureux  
étant-rongé *quant* au foie  
par *de-tels* vautours  
pensait eux être  
*des-amis* et *des-camarades*  
se-réjouissant-de la pâture  
par bienveillance la envers lui.  
Ceux-ci,d'autre-part, ayant-mis-à-nu  
exactement les (*ses*) os  
et ayant-rongé-autour,  
et, si quelque moelle était-dedans,

τον εὖ μάλα ἐπιμελῶς, ὥχοντο αὖτον καὶ τὰς ῥίζας ὑπο-  
τετρημένον ἀπολιπόντες, οὐδὲ γνωρίζοντες ἔτι οὐδὲ προσβλέ-  
ποντες — πόθεν γάρ; — ἢ ἐπικουροῦντες ἢ ἐπιιδόντες ἐν τῷ  
μέρει. Διὰ ταῦτα δικελλίτης καὶ διφθερίας, ὡς ὄρεξ, ἀπολιπὼν  
ὑπ' αἰσχύνῃς τὸ ἄστυ, μισθοῦ γεωργεῖ μελαγχολῶν τοῖς κα-  
κοῖς, ὅτι οἱ πλουτοῦντες παρ' αὐτοῦ μάλα ὑπεροπτικῶς παρ-  
έρχονται, οὐδὲ τοῦνομα, εἰ Τίμων καλοῖτο, εἰδότες.

[9] ZEUS. Καὶ μὴν οὐ παροπτέος ἀνὴρ οὐδὲ ἀμελητέος ·  
εἰκότως γὰρ ἡγχνάκτει δυστυγῶν · ἐπεὶ καὶ ὅμοια ποιήσομεν  
τοῖς καταράτοις κόλαξιν ἔκείνοις ἐπιλελησμένοι ἀνδρὸς τοσαῦτα  
μηρία τχύρων τε καὶ αἰγῶν πιότῃα καύσαντος ἡμῖν ἐπὶ τῶν

en tous sens, suçant tout ce qu'il avait de moelle avec le plus grand soin, sont partis et l'ont laissé sec et coupé dans ses racines; ils ne le connaissent plus, ne le regardent plus (car à quoi bon?), ne lui offrent aucune assistance et ne lui donnent rien à leur tour. Voilà pourquoi, la pioche en main, vêtu de cuir, comme tu vois, il a quitté par honte la ville et cultive les champs pour un salaire, l'âme assombrie par les malheurs, lorsque les gens qu'il a enrichis passent près de lui d'un air très méprisant, sans se rappeler seulement s'il se nomme Timon.

[9] ZEUS. Eh bien! pourtant, ce n'est pas un homme à toiser ni à dédaigner. Oui, il avait raison de protester contre son mauvais sort : aussi bien, nous imiterions ces maudits flatteurs si nous perdions le souvenir d'un homme qui tant de fois a brûlé sur les autels, en notre honneur, les cuisses les plus grasses des taureaux

ἐκμυζήσαντες καὶ τοῦτον  
 εἰ μᾶλα ἐπιμελῶς,  
 ὄχοντο ἀπολιπόντες  
 αὐτὸν ἄσπον  
 καὶ ὑποτετμημένον  
 τὰς ῥίζας,  
 οὐδὲ γνωρίζοντες ἔτι  
 οὐδὲ προσθλέποντες  
 — πόθεν γάρ: —  
 ἢ ἐπικουροῦντες;  
 ἢ ἐπιδιδόντες;  
 ἐν τῷ μέρει.

Διὰ ταῦτα δικελλίτης  
 καὶ διφθερίας, ὡς ὄρεας,  
 ἀπολιπὼν ὑπὸ αἰσχύνης  
 τὸ ἄστυ,  
 γεωργεῖ μισθοῦ  
 μελαγχολῶν τοῖς κακοῖς,  
 ὅτι οἱ πλουτοῦντες  
 παρὰ αὐτοῦ  
 παρέρχονται  
 μᾶλα ὑπεροπτικῶς,  
 οὐδὲ εἰδότες τὸ ὄνομα,  
 εἰ καλοῖτο Τίμων.

[9] ZEYΣ. Καὶ μὴν  
 ὁ ἀνὴρ  
 οὐ παροπτέος  
 οὐδὲ ἀμελητέος·  
 γὰρ ἡγανάκτει  
 εἰκότως δυστυχῶν·  
 ἐπεὶ καὶ ποιήσομεν  
 ὅμοια  
 ἐκείνοις τοῖς κόλαξιν  
 καταράτοις  
 ἐπιλεησμένοι ἀνδρὸς  
 καύσαντος ἡμῖν  
 ἐπὶ τῶν βωμῶν  
 τοσαῦτα μηρία πιότατα  
 ταύρων τε καὶ αἰγῶν·  
 γούν

ayant-sucé aussi celle-là  
 bien très soigneusement,  
 sont-partis ayant-abandonné  
 lui sec  
 et coupé  
 quant aux racines,  
 ne le connaissant même plus  
 ni-ne le regardant  
 — d'où, en-effet? (*car pourquoi?*) —  
 ou le secourant  
 ou lui donnant  
 à leur tour.

Pour cela maniant-le-hoyau  
 et vêtu-de-peau, comme *tu-vois*,  
 ayant-quitté par honte  
 la cité,  
 il-laboure pour un-salaire [maux,  
 ayant - l' - humeur - sombre par - les  
 parce-que les étant-riches  
 par-le-fait-de lui  
 passent-outre  
 très dédaigneusement,  
 ne-pas-même sachant le-nom *de lui*,  
 s'il-s'appelle Timon.

[9] ZEUS. Eh-bien! cependant,  
 l'homme  
 n'est pas à-dédaigner  
 ni-même à-négliger;  
 car il-s'-indignait  
 justement étant-malheureux:  
 puisqu'aussi nous-ferons (*ferions*)  
 des-choses-semblables  
 à-ces flatteurs  
 maudits  
 ayant-oublié un-homme  
 ayant-brûlé à-nous  
 sur les autels  
 tant-de cuisses très-grasses  
 et de-taureaux et de-chèvres;  
 ce-qui-est-sûr, c'est-que

βωμῶν· ἔτι γοῦν ἐν ταῖς ῥίσι τὴν κνίσαν αὐτῶν ἔχω. Πλὴν ὑπ' ἀσχολίας τε καὶ θορύβου πολλοῦ τῶν ἐπιροκούντων καὶ βιαζομένων καὶ ἀρπαζόντων, ἔτι δὲ καὶ φόβου τοῦ παρὰ τῶν ἱεροσυλούντων, — πολλοὶ γὰρ οὗτοι καὶ δυσφύλακτοι· καὶ οὐδὲ ἐπ' ὀλίγον καταμύσαι ἡμῖν ἐφιῶσι, — πολὺν ἤδη χρόνον οὐδὲ ἀπέβλεψα ἐς τὴν Ἀττικὴν, καὶ μάλιστα ἐξ οὗ φιλοσοφία καὶ λόγων ἔριδες ἐπεπόλασαν αὐτοῖς. Μαχομένων γὰρ πρὸς ἀλλήλους καὶ κεκραγόντων οὐδὲ ἐπακούειν ἔστι τῶν εὐχῶν· ὥστε ἢ ἐπιβυσάμενον χρὴ τὰ ὧτα καθῆσθαι ἢ ἐπιτριβῆναι πρὸς αὐτῶν ἀρετὴν τινα καὶ ἀσώματα καὶ λήρους μεγάλη τῇ φωνῇ ξυνειρόντων. Διὰ ταῦτά τοι καὶ τοῦτον ἀμεληθῆναι ξυνέβη πρὸς ἡμῶν, οὐ φαῦλον ὄντα. [10] Ὅμως δὲ τὸν Πλοῦτον, ὦ Ἑρμῆ, παραλαβὼν

et des chèvres : j'en ai encore le fumet dans les narines ! Seulement, tant d'affaires, le grand trouble que causent les parjures, les scélérats et les ravisseurs, et, en outre, l'effroi que suscitent les sacrilèges pillards des temples (or, ces gredins sont nombreux, il est malaisé de s'en garantir, et ils ne nous permettent même pas de fermer l'œil un instant), tout cela, depuis longtemps déjà, m'a privé de jeter les yeux sur l'Attique, surtout depuis que la philosophie et les querelles de mots ont envahi le pays. Ces luttes réciproques, en effet, et ces criailleries m'empêchent d'écouter les prières : il faut donc, ou que je reste assis après m'être bouché les oreilles, ou que je me laisse assommer par je ne sais quelle vertu, je ne sais quels *corpuscules immatériels* et autres balivernes qu'ils débitent à perdre haleine, avec force vociférations. D'où il résulte qu'il m'est arrivé de négliger ce brave homme, qui pourtant mérite mieux. [10] Mais voyons, Hermès, prends avec toi

ἔχω ἔτι ἐν ταῖς ῥίσι  
 τὴν κνίσαν αὐτῶν.  
 Πλὴν ὑπὸ ἀσχολίας τε  
 καὶ θορύβου πολλοῦ  
 τῶν ἐπιπορούτων  
 καὶ βιαζομένων  
 καὶ ἀρπαζόντων,  
 δὲ ἔτι καὶ  
 φόβου τοῦ παρὰ  
 τῶν ἱεροσυλοῦντων,  
 — γὰρ οὗτοι πολλοὶ  
 καὶ δυσφύλακτοι  
 καὶ οὐδὲ ἐφιᾶσιν ἡμῖν  
 καταμύσαι ἐπὶ ὀλίγον,  
 — ἤδη πολὺν χρόνον  
 οὐδὲ ἀπέβλεψα  
 ἐς τὴν Ἀττικὴν,  
 καὶ μάλιστα ἐξ οὗ  
 φιλοσοφία  
 καὶ ἔριδες λόγων  
 ἐπετόλασαν αὐτοῖς.  
 Γὰρ μαχομένων  
 πρὸς ἀλλήλους  
 καὶ κεκραγόντων  
 οὐδὲ ἐστὶν ἐπακούειν  
 τῶν εὐχῶν· ὥστε χρὴ  
 ἢ ἐπιβυσάμενον τὰ ὦτα  
 καθῆσθαι  
 ἢ ἐπιτριβῆναι πρὸς αὐτῶν  
 ξυνερόντων  
 τῇ φωνῇ μεγάλη  
 ἀρετὴν τινα  
 καὶ ἀσώματα  
 καὶ λήρους.  
 Διὰ ταῦτά τοι ξυνέβη  
 τοῦτον καὶ ἀμεληθῆναι  
 πρὸς ἡμῶν,  
 ὄντα οὐ φαῦλον.  
 [10] Δὲ ὅμως, ὦ Ἑρμῆ,  
 παρὰ λαθῶν

j'ai encore dans les narines  
 l'odeur-de-graisse d'eux.  
 Seulement, et par manque-de-loisir  
 et *par le-trouble* nombreux (*grand*)  
 des-hommes se-parjurant  
 et usant-de-violence  
 et ravissant,  
 d'autre-part, en-outre, aussi  
*par la-crainte* la venant-de  
 les-hommes pillant-les-temples,  
 — car ceux-ci *sont* nombreux  
 et dont-il-est-difficile-de-se-garder  
 et ne permettent même *pas* à-nous  
 de-fermer-l'œil pour peu-de-temps,  
 — déjà *depuis* beaucoup-de temps  
 je n'ai *pas* même regardé  
 vers l'Attique,  
 et surtout depuis que  
 la-philosophie  
 et les-batailles de-mots  
 ont-débordé-sur eux.  
 Car, *eux* combattant  
 les uns contre les autres  
 et criant,  
 il n'est *pas* même possible d'écouter  
 les prières; ainsi il-faut  
 moi ou m'-ayant-bouché les oreilles  
 demeurer-assis  
 ou être-écrasé (*excédé*) par eux  
 débitant-tout-d'une-haleine  
 par-la voix grande (*forte*)  
 une-vertu quelconque  
 et des-choses-incorporelles  
 et des-niaiseries.  
 Pour ces-choses, certes, il-est-arrivé  
 celui-ci aussi être-négligé  
 par nous (*moi*),  
 étant non vil.  
 [10] Mais pourtant, ô Hermès,  
 ayant-pris-avec-toi

ἄπιθι παρ' αὐτὸν κατὰ τάχος · ἀγέτω δὲ ὁ Πλούτος καὶ τὸν  
 Θησαυρὸν μεθ' αὐτοῦ, καὶ μενέτωσαν ἄμφω παρὰ τῷ Τίμῳ·  
 μηδὲ ἀπαλλκτέσθωσαν οὕτω ῥαδίως, κἄν ὅτι μάλιστα ὑπὸ  
 χρηστότητος αὐτοῖς ἐκδιώκῃ αὐτοὺς τῆς οἰκίας. Περὶ δὲ τῶν  
 κολάκων ἐκείνων καὶ τῆς ἀχρηστίας ἣν ἐπεδειῖξαντο πρὸς αὐ-  
 τὸν, καὶ αὐτοῖς μὲν σκέψομαι καὶ δίκην δώσουσιν ἐπειδὴν τὸν  
 κεραυνὸν ἐπισχευάσω · κατεαγμένοι γὰρ αὐτοῦ καὶ ἀπεστομω-  
 μέναι εἰσὶ δύο ἀκτῖνες αἱ μέγιστα, ὅποτε φιλοτιμότερον  
 ἠκόντισα πρῶτην ἐπὶ τὸν σοφιστὴν Ἀναξαγόραν, ὅς ἔπειθε  
 τοὺς ὁμιλητὰς μηδὲ ὅλως εἶναι ἡμᾶς τοὺς θεούς. Ἀλλ' ἐκείνου

Plutus et va-t'en auprès de lui en hâte : que Plutus emmène aussi  
 Thésauros avec lui, et que tous deux s'installent chez Timon, et  
 qu'ils ne soient pas congédiés aussi facilement, quand bien même  
 celui-ci, aimable comme il l'est, ferait tous ses efforts pour les  
 chasser du logis. Quant à ces flatteurs et à l'ingratitude qu'ils ont  
 montrée à son égard, j'y réfléchirai plus tard, et ils seront châtiés  
 lorsque j'aurai fait réparer ma foudre : en effet, ses deux rayons  
 les plus grands se sont émoussés et cassés le jour où — tout  
 récemment — je l'ai lancée avec trop de force contre le sophiste  
 Anaxagore, qui voulait persuader à ses disciples que nous n'exis-  
 tons absolument pas, nous les dieux. Mais je le manquai (car

τὸν Πλούτων  
 ἄπιθι παρ' αὐτὸν  
 κατὰ τάχος·  
 δεῖ δὲ Πλούτος ἀγέτω  
 καὶ τὸν Θησαυρὸν  
 μετὰ αὐτοῦ,  
 καὶ ἄμφω μενέτωσαν  
 παρὰ τῷ Τίμωνι  
 μηδὲ ἀπαλλακτέσθωσαν  
 οὕτω ῥαδίως,  
 καὶ ἂν αὖθις  
 ὑπὸ χρηστότητος  
 ἐκδιώκῃ αὐτοὺς  
 τῆς οἰκίας·  
 ὅτι μάλιστα.  
 Δὲ περὶ  
 ἐκείνων τῶν κολάκων  
 καὶ τῆς ἀχαριστίας  
 ἣν ἐπεδείξαντο  
 πρὸς αὐτόν,  
 αὖθις καὶ μὲν  
 σκέψομαι,  
 καὶ δώσουσιν δίκην  
 ἐπειδὴν ἐπισκευάσω  
 τὸν κεραυνόν·  
 γὰρ δύο ἄκτινες  
 αἱ μέγισται αὐτοῦ  
 εἰσὶ κτεαγμέναι  
 καὶ ἀπεστομωμέναι,  
 ὅποτε πρῶτον  
 ἠχόντισα  
 φιλοτιμότερον  
 ἐπὶ τὸν σοφιστὴν  
 Ἀναξαγόραν,  
 ὃς ἔπειθε  
 τοὺς ὁμιλητὰς  
 ἡμᾶς τοὺς θεοὺς  
 μηδὲ εἶναι ὅλως.  
 Ἀλλὰ μὲν  
 οἷμαρτον ἐκείνου,

le Plutus,  
 va-t'en vers lui (*Timon*)  
 en hâte;  
 d'autre-part, *que* le Plutus emmène  
 aussi le Thésauros  
 avec lui-même,  
 et *que* tous-deux restent  
 chez Timon  
 et-ne s'-en-aillent *pas*  
 si facilement,  
 quand-bien même en-sens-inverse  
 par bonté (*ironique*)  
*il*-chasserait eux  
 de-la maison  
 le plus possible.  
 D'autre-part, au-sujet-de  
 ces flatteurs  
 et de l'ingratitude  
 laquelle *ils*-ont-montrée  
 envers lui,  
 une-autre-fois aussi, d'-une-part,  
*j'*-examinerai,  
 et *ils* seront punis  
 après-que *j'*-aurai-réparé  
 la (*ma*) foudre :  
 car *les*-deux rayons  
 les plus-grands d'-elle  
 sont brisés  
 et émoussés,  
 lorsque dernièrement  
*je* l'ai-dardée  
 avec-trop-d'-ardeur  
 contre le sophiste  
 Anaxagore,  
 lequel persuadait  
 les (*ses*) disciples  
 nous les dieux  
 n'exister *pas* absolument.  
 Mais, d'-une-part,  
*je*-manquai celui-là,



μὲν διήμαρτον, — ὑπερέσχε γὰρ αὐτοῦ τὴν χεῖρα Περικλῆς — ὁ δὲ κεραυνὸς εἰς τὸ Ἀνάκειον παρασκήψας ἐκεῖνό τε κατέφλεξε καὶ αὐτὸς ὀλίγου δεῖν συνετρίβη περὶ τῇ πέτρᾳ· πλὴν ἰκανὴ ἐν τοσούτῳ καὶ αὕτη τιμωρία ἔσται αὐτοῖς, εἰ ὑπερπλουτοῦντα τὸν Τίμωνα ὀρώσιν.

[11] EPM. Οἷον ᾗν τὸ μέγα κεκραγέαι καὶ ὀχληρὸν εἶναι καὶ θρασύν. Οὐ τοῖς δικαιολογοῦσι μόνοις, ἀλλὰ καὶ τοῖς εὐχομένοις τοῦτο χρήσιμον. Ἰδοὺ γέ τοι αὐτίκα μάλα πλούσιος ἐκ πενестάτου καταστήσεται ὁ Τίμων βοήσας καὶ παρρησιασάμενος ἐν τῇ εὐχῇ καὶ ἐπιστρέψας τὸν Δία. Εἰ δὲ σιωπῇ ἔσχαπτεν ἐπικεχυφῶς, ἔτι ἂν ἔσχαπτεν ἀμελούμενος.

Périclès avait étendu la main au-dessus de lui), et la foudre, atteignant le temple des Dioscures, le consuma et faillit même se briser contre la pierre; toutefois, ce sera déjà une punition suffisante pour eux, de voir Timon immensément riche.

[11] HERM. La belle chose que de jeter les hauts cris et que d'être importun et insolent! Ce ne sont pas seulement les avocats, mais encore les suppliants qui y trouvent leur compte. Voilà donc Timon qui va passer tout de suite de l'extrême pauvreté à l'extrême richesse pour avoir crié et parlé franchement dans sa prière, et pour avoir attiré l'attention de Zeus. S'il avait pioché, courbé en silence, il piocherait encore sans qu'on s'occupât de lui.

— γὰρ Περικλῆς  
 ὑπερέσχεν αὐτοῦ  
 τὴν χεῖρα, —  
 δὲ ὁ κεραυνὸς  
 παρασκήψας  
 εἰς τὸ Ἀνάκειον  
 κατέφλεξέ τε ἐκεῖνο,  
 καὶ αὐτὸς  
 συνετριβή  
 ὀλίγου δεῖν  
 περὶ τῇ πέτρᾳ·  
 πλὴν καὶ αὕτη τιμωρία  
 ἔσται ἱκανὴ αὐτοῖς  
 ἐν τοσοῦτῳ,  
 εἰ ὁρῶσι  
 τὸν Τίμωνα  
 ὑπερπλουτοῦντα.

[11] EPM. Οἷον ᾗν  
 τὸ κεκραγένοι μέγα  
 καὶ εἶναι ὀχληρὸν  
 καὶ θρασύν.  
 Τοῦτό (ἔστι) χρήσιμον  
 οὐ τοῖς δικαιολογοῦσι  
 μόνοις, ἀλλὰ καὶ  
 τοῖς εὐχομένοις.  
 Ἰδοὺ γέ τοι  
 ὁ Τίμων καταστήσεται  
 μάλα αὐτίκα  
 πλούσιος  
 ἐκ πενεστάτου  
 βοήσας  
 καὶ παρρησιασάμενος  
 ἐν τῇ εὐχῇ  
 καὶ ἐπιστρέψας  
 τὸν Δία.  
 Δὲ εἰ  
 ἔσκαπτεν  
 σιωπῇ ἐπιχεκυφώς,  
 ἂν ἔσκαπτεν ἔτι  
 ἀμελοῦμενος.

— car Périclès  
 tint-au-dessus-de lui  
 la (sa) main, —  
 d'autre-part la foudre  
 ayant-frappé  
 contre le temple-des-Dioscures  
 et embrasa celui-là,  
 et elle-même  
 fut-mise-en-pièces,  
 de-peu falloir (*peu s'en faut*),  
 contre la pierre;  
 seulement aussi cette punition  
 sera suffisante à-eux  
 à un-tel-degré,  
 si *ils*-voient  
 Timon  
 étant-excessivement-riche.

[11] HERM. Quelle-chose était  
 le crier grandement (*fort*)  
 et être ennuyeux  
 et hardi!  
 Cela est utile  
 non aux-hommes plaidant  
 seuls, mais encore  
 aux-hommes faisant-des-prières.  
 Voici-que du-moins certes  
 Timon deviendra  
 tout-à-fait aussitôt  
 riche  
 de très-pauvre *qu'il était*,  
 ayant-crié  
 et ayant-parlé-franchement  
 dans la (sa) prière  
 et ayant-tourné-vers *lui*  
 Zeus.  
 D'autre-part, si  
 il-creusait (*avait creusé*)  
 en-silence penché,  
 il-creuserait encore  
 étant-négligé.

## Discussion de Plutus et de Zeus.

ΠΛΟΥΤΟΣ. Ἀλλ' ἐγὼ οὐκ ἂν ἀπέλθοιμι, ὦ Ζεῦ, παρ' αὐτόν.

ΖΕΥΣ. Διὰ τί, ὦ ἄριστε Πλοῦτε, καὶ ταῦτα ἐμοῦ κελεύσαντος;

[12] ΠΛΟΥΤ. Ὅτι, νῆ Δία, ὕβριζεν εἰς ἐμέ καὶ ἐξεφόρει καὶ ἐς πολλὰ κατεμέριζε, καὶ ταῦτα πατρῶον αὐτῷ φίλον ὄντα, καὶ μονονουχὶ δικράνοις ἐξεώθει με τῆς οἰκίας, καθάπερ οἱ τὸ πῦρ ἐκ τῶν χειρῶν ἀπορριπτοῦντες. Λῦθις οὖν ἀπέλθω παρὰ σίτοις καὶ κόλαζι παραδοθησόμενος; Ἐπ' ἐκείνους, ὦ Ζεῦ, πέμπε με τοὺς αἰσθησομένους τῆς δωρεᾶς, τοὺς περιέφοντας, οἷς τίμιος ἐγὼ καὶ περιπόθητος· οὗτοι δὲ οἱ λάχροι τῇ πενίᾳ ξυνέστωσαν, ἣν προτιμῶσιν ἡμῶν, καὶ διφθέραν παρ' αὐτῆς

## Discussion de Plutus et de Zeus.

PLUTUS. Pour ma part, Zeus, je ne saurais m'en aller chez lui.

ZEUS. Et pourquoi cela, maître Plutus, quand c'est moi qui l'ai ordonné ?

[12] PLUT. C'est que, par Zeus ! il m'a insulté, expulsé, mis en mille morceaux, et cela, quand j'étais son ami de père en fils : il m'a presque poussé hors de la maison à coups de fourche, comme on se secoue les mains quand on se brûle. Faut-il donc que je m'en aille là-bas pour être de nouveau livré à des parasites et à des flatteurs ? Envoie-moi, Zeus, vers des gens qui comprendront la valeur du présent, qui m'entoureront d'égards, comme un hôte précieux et très désirable ; mais quant à ces oiseaux stupides, qu'ils restent dans cette pauvreté qu'ils nous préfèrent, et qu'après avoir reçu d'elle une peau de bête et un hoyau, ils se contentent

Discussion de Plutus et de Zeus.

ΠΛΟΥΤ. Ἀλλὰ ἐγὼ  
οὐκ ἂν ἀπέλθοιμι  
παρὰ αὐτὸν,  
ὦ Ζεῦ.

ΖΕΥΣ. Διὰ τί,  
ὦ ἄριστε  
Πλοῦτε,  
καὶ ταῦτα  
ἐμοῦ κελεύσαντος;

[12] ΠΛΟΥΤ. Ὅτι, νῆ Δία,  
ὑβρίζεν εἰς ἐμὲ  
καὶ ἐξεφόρει  
καὶ κατεμέριζε  
ἐς πολλὰ,  
καὶ ταῦτα ὄντα αὐτῷ  
φίλον πατρῷον,  
καὶ μονονουχί  
ἐξεώθει με τῆς οἰκίας  
δικράνοισ, καθάπερ  
οἱ ἀπορριπτοῦντες τὸ πῦρ  
ἐκ τῶν χειρῶν.  
Ἀπέλθω οὖν αὖθις  
παρὰδοθησόμενος παρασίτοις  
καὶ κόλαξι;  
Πέμπε με, ὦ Ζεῦ,  
ἐπὶ ἐκείνους  
τοὺς αἰσθησομένους  
τῆς δωρεᾶς,  
τοὺς περιέψοντας,  
οἷς ἐγὼ τίμιος  
καὶ περιπόθητος·  
δὲ οὗτοι οἱ λάτροι  
ξυνέστωσαν τῇ πενίᾳ,  
ἣν προτιμῶσιν ἡμῶν,  
καὶ λαβόντες παρὰ αὐτῆς  
διφθέραν  
καὶ δίκελλαν

PLUT. Mais *quant* à moi,  
*je* ne m'en-irais *pas*  
vers lui,  
ô Zeus.

ZEUS. Pour *quoi*,  
ô excellent  
Plutus,  
et cela,  
*moi* ayant-ordonné?

[12] PLUT. Parce-que, par Zeus,  
*il*-outrageait envers *moi*  
et portait-au-dehors *moi*  
et morcelait *moi*  
en beaucoup de *parties*,  
et cela, *moi* étant à-lui  
ami héréditaire,  
et presque  
*il*-chassait *moi* de-la maison  
avec des-fourches, comme  
les-hommes rejetant le feu  
hors des (*de leurs*) mains.  
M'en-irais-je donc de-nouveau  
devant-être-livré à-des-parasites  
et à-des-flatteurs?  
Envoie *moi*, ô Zeus,  
vers ceux-là  
les devant-comprendre  
le cadeau,  
les devant-entourer-de-soins *moi*,  
à-qui je *serai* précieux  
et très-désirable;  
mais ces mouettes (*ces sots*),  
qu'*ils*-restent-avec la pauvreté,  
laquelle *ils*-préfèrent-à nous,  
et ayant-reçu d'elle  
*un*-vêtement-de-peau  
et *un*-hoyau-à-deux-pointes,

λαβόντες καὶ δίκηλλαν ἀγαπάτωσαν ἄθλιοι τέτταρας ὀβολούς ἀποφέροντες, οἱ δεκαταλάντους δωρεὰς ἀμελητὶ προΐεμενοι.

[13] ZEUS. Οὐδὲν ἔτι τοιοῦτον ὁ Τίμων ἐργάσεται περὶ σέ· πάνυ γὰρ αὐτὸν ἡ δίκηλλα πεπαιδαγωγώγηκεν, εἰ μὴ παντάπατιν ἀνάλγητός ἐστι τὴν ὀσφύν, ὥς χρῆν σέ ἀντὶ τῆς πενίας προαιρεῖσθαι. Σὺ μέντοι πάνυ μεμψίμοιρος εἶναι μοι δοκεῖς, ὃς νῦν μὲν τὸν Τίμονα αἰτιᾷ, διότι σοι τὰς θύρας ἀναπετάσας ἡρπείε περινοστέειν ἐλευθέρως οὔτε ἀποκλείων οὔτε ζηλοτυπῶν· ἄλλοτε δὲ τοῦναντίον ἡγανάχτεις κατὰ τῶν πλουσίων, κατακεκλείσθαι λέγων πρὸς αὐτῶν ὑπὸ μογλοῖς καὶ κλεισὶ καὶ σιγμείων ἐπιβολαῖς, ὥς μηδὲ παρχυψαί σοι ἐς τὸ φῶς δυνατόν εἶναι. Ταῦτα γοῦν ἀπωδύρου πρὸς με, ἀποπνίγεσθαι λέγων ἐν πολλῷ τῷ σκότῳ· καὶ διὰ τοῦτο ὡχρὸς ἡμῖν ἐφαίνου καὶ

de gagner misérablement quatre oboles, eux qui rejettent avec insouciance des cadeaux de dix talents.

[13] ZEUS. Timon n'en usera plus ainsi avec toi : le hoyau lui a donné cette fort bonne leçon — s'il n'a pas les reins tout à fait insensibles — qu'il fallait te préférer à la pauvreté. Mais toi, tu me sembles être bien mécontent de ton sort : aujourd'hui tu accuses Timon de t'avoir laissé, toutes portes ouvertes, circuler librement, sans t'enfermer ni te jalouser ; jadis, au contraire, tu t'indignais contre les riches, te prétendant emprisonné par eux sous des verrous, des clefs, des scellés, au point qu'il ne t'était même pas possible de jeter un coup d'œil furtif vers la lumière. Voilà, du moins, certes, les lamentations que tu m'adressais, répétant que tu étouffais dans d'épaisses ténèbres : aussi nous apparaissais-tu tout pâle

ἀγαπάτωσαν  
 ἄθλιοι ἀποφέροντες  
 τέτταρας ὀβολούς,  
 οἱ προϊέμενοι ἀμελητὶ  
 δωρεὰς δεκατάλάντους.

[13] ZEYΣ. Ὁ Τίμων

ἐργάζεται ἔτι  
 οὐδὲν τοιοῦτον περὶ σέ·  
 γὰρ ἡ δίκελλα  
 πεπαιδωγώγηκεν αὐτὸν πάννυ,  
 εἰ μὴ ἔστι  
 παντάπασιν ἀνάλητος  
 τὴν ὀσφύν,  
 ὥς χρῆν προαιρεῖσθαί σε  
 ἀντὶ τῆς πενίας.  
 Σὺ μέντοι  
 δοκεῖς μοι εἶναι  
 πάννυ μεμψίμοιρος,  
 ὅς νῦν μὲν  
 αἰτιᾷ τὸν Τίμωνα  
 διότι ἀναπετάσας σοι  
 τὰς θύρας  
 ἤφειε περινοστεῖν ἐλευθέρως  
 οὔτε ἀποκλείων  
 οὔτε ζηλοτυπῶν·  
 ἄλλοτε δὲ τὸ ἐναντίον  
 ἡγανάκτεις  
 κατὰ τῶν πλουσίων,  
 λέγων κατακεκλείσθαι  
 πρὸς αὐτῶν ὑπὸ μοχλοῖς  
 καὶ κλεισὶ  
 καὶ ἐπιβολαῖς σημείων,  
 ὥς μὴδὲ εἶναι δυνατόν σοι  
 παρακῦψαι ἐς τὸ φῶς.  
 Γοῦν  
 ἀπωδύρου ταῦτα πρὸς με,  
 λέγων ἀποπνίγεσθαι  
 ἐν τῷ σκότῳ πολλῶ·  
 καὶ διὰ τοῦτο  
 ἐφαίνου ἡμῖν ὡχρὸς

qu'*ils*-se-contentent  
 malheureux gagnant  
 quatre oboles,  
 les rejetant négligemment  
 des-présents de-dix-talents.

[13] ZEUS. Timon

*ne* fera plus  
 rien *de*-tel envers toi;  
 car le hoyau-à-deux-pointes  
 a-enseigné lui tout-à-fait,  
 si *ne-pas il*-est  
 absolument insensible  
 quant aux reins,  
 qu'*il*-fallait préférer toi  
 en-échange-de la pauvreté.  
 Toi, cependant,  
*tu*-sembles à-moi être  
 tout-à-fait te-plaignant-de-ton-sort,  
 toi-qui aujourd'hui, d'-une-part,  
 accuses Timon  
 parce-que, ayant-ouvert à-toi  
 les portes,  
*il*-laissait *toi* circuler librement,  
 ni fermant,  
 ni jalousant; [traire,  
 d'-autres-fois, d'-autre-part, au-con-  
*tu*-t'-indignais  
 contre les riches,  
 disant être-emprisonné  
 par eux sous *des*-verrous  
 et *des*-clefs  
 et *des*-appositions de-sceaux, [à-toi  
 au-point-que pas-même être possible  
*de*-te-pencher-pour-regarder à la lu-  
 Ce-qui-est-certain,-c'-est-que [mière.  
*tu*-déplorais ces-choses en-t'-adres-  
 disant être-étouffé [sant-à moi,  
 dans l'obscurité abondante;  
 et pour cela  
*tu*-paraissais à-nous pâle

φροντίδος ἀνάπλεως, συνεσπακῶς τοὺς δακτύλους πρὸς τὸ ἔθος τῶν λογισμῶν καὶ ἀποδράσασθαι ἀπειλῶν, εἰ καιροῦ λάθοιο, παρ' αὐτῶν. Καὶ ὅπως τὸ πρῆγμα ὑπέρδεινον ἐδόκει σοι, ἐν χαλκῷ ἢ σιδηρῷ τῷ θαλάμῳ, καθάπερ τὴν Δανύην, παρθε-  
νεύεσθαι ὑπ' ἀκριβέσι καὶ παμπονήροις παιδαγωγοῖς ἀνατρε-  
φόμενον, τῷ Τόκῳ καὶ τῷ Λογισμῷ .... [14] Πῶς οὖν οὐκ ἄδικα ταῦτά σου, πάλαί μὲν ἐκεῖνα αἰτιᾶσθαι, νῦν δὲ τῷ Τί-  
μωνι τὰ ἐναντία ἐπικαλεῖν;

[15] ΠΛΟΥΤ. Καὶ μὴν εἴ γε τ' ἀληθὲς ἐξετάζοις, ἄμφορ σοι εὐλογα δόξω ποιεῖν· τοῦ τε γὰρ Τίμωνος τὸ πᾶν τοῦτο ἀναι-  
μένον καὶ ἀμελὲς οὐκ εὐνοϊκὸν ὥς πρὸς ἐμὲ εἰκότως ἂν δοκοίη,

et dévoré de soucis, les doigts contractés par l'habitude de comp-  
ter, et menaçant de l'enfuir, si tu en trouvais l'occasion, loin de  
chez eux. Bref, tu trouvais terriblement effrayant d'être, comme  
la vierge Danaë, calfeutrée dans une chambre d'airain ou de fer,  
sous la coupe de deux gouverneurs rigoureux et fort méchants,  
l'Intérêt et le Calcul.... [14] Eh! bien, donc, quelle injustice n'y  
a-t-il pas de ta part, d'exprimer jadis de tels griefs, et de repro-  
cher aujourd'hui tout le contraire à Timon!

[15] PLUT. Et pourtant, si tu examines à fond la vérité, ma  
conduite te semblera, dans les deux cas, fondée en raison: car  
cette négligence et cette incurie extrêmes de Timon ne sauraient  
justement passer pour un acte de bon vouloir en ce qui me con-

καὶ ἀνάπλεως φροντίδος,  
 συνεσπακῶς τοὺς δακτύλους  
 πρὸς τὸ ἔθος  
 τῶν λογισμῶν,  
 καὶ ἀπειλῶν  
 ἀποδράσεσθαι  
 παρὰ αὐτῶν,  
 εἰ λάβοιο καιροῦ.  
 Καὶ ὅλως τὸ πρᾶγμα  
 ἐδόκει σοι ὑπέρδεινον,  
 παρθενεύεσθαι,  
 καθάπερ τὴν Δανάην,  
 ἐν τῷ θαλάμῳ  
 χαλκῷ ἢ σιδηρῷ,  
 ἀνατρεφόμενον  
 ὑπὸ παιδαγωγοῖς  
 ἀκριθέσι  
 καὶ παμπονήροις,  
 τῷ Τόκῳ καὶ τῷ Λογισμῷ....

[14] Πῶς οὖν  
 ταῦτά σου  
 οὐκ (ἐστὶν) ἄδικα,  
 πάλαι μὲν  
 αἰτιᾶσθαι ἐκεῖνα,  
 νῦν δὲ  
 ἐπικαλεῖν τὰ ἐναντία  
 τῷ Τίμῳ;

[15] ΠΛΟΥΤ. Καὶ μὴν  
 εἴ γε ἐξετάζεις  
 τὸ ἀληθές,  
 δόξω σοι ποιεῖν  
 ἄμφω εὐλογα·  
 γὰρ τοῦτο τὸ πάνυ  
 ἀνειμένον καὶ ἀμελές  
 τοῦ τε Τίμωνος  
 οὐκ ἂν δοκοίη  
 εἰκότως  
 εὐνοῖκον  
 ὡς πρὸς ἐμέ,  
 τε αὖ ἐνόμιζον

et plein-de souci,  
 ayant-contraté les doigts  
 en-raison-de l'habitude  
 des raisonnements,  
 et menaçant  
 de-t'-enfuir-secrètement  
 loin d'eux,  
 si tu-obtenais-pour-toi l'occasion.  
 Et, en-un-mot, la chose  
 semblait à-toi extrêmement-terrible,  
 d'-être-gardé-au-logis-comme-une-  
 comme Danaë, [fille,  
 dans la chambre  
 d'-airain ou de-fer,  
 étant-élevé  
 au-pouvoir-de gouverneurs  
 exacts (sévéres)  
 et tout-à-fait-méchants,  
 l'Intérêt et le Calcul....

[14] Comment donc  
 ces-choses de-toi (de ta part)  
 ne sont-elles pas injustes,  
 autrefois, d'-une-part,  
 accuser ces-choses-là,  
 maintenant, d'-autre-part,  
 reprocher les-choses-contraires  
 à Timon ?

[15] PLUT. Et pourtant, certes,  
 si du-moins tu-recherchais  
 le vrai (la vérité),  
 je-semblerai à-toi faire  
 les-deux-choses bien-logiques :  
 car cela le tout-à-fait  
 relâché et négligent  
 de Timon  
 ne semblerait pas  
 vraisemblablement [lonté)  
 bienveillant (un acte de bonne vo-  
 envers moi,  
 et, en-revanche, je-pensais



τούς τε αὖ κατὰ κλειστον ἐν θύραις καὶ σκότῳ φυλάττοντας, ὅπως αὐτοῖς παχύτερος γανοίμην καὶ πιμελὴς καὶ ὑπέρογκος ἐπιμελουμένους, οὔτε προσαπτομένους αὐτοὺς οὔτε ἐς τὸ φῶς προάγοντας, ὥς μηδὲ ὀφθείην πρὸς τινος, ἀνοήτους ἐνόμιζον εἶναι καὶ ὑβριστάς, οὐδὲν ἀδικοῦντά με ὑπὸ τοσοῦτοις δεσμοῖς κατασήμεντας, οὐκ εἰδότες ὥς μετὰ μικρὸν ἀπ' αἰσιν ἄλλῳ τινὶ τῶν εὐδαιμόνων με καταλιπόντες. [16] Οὐτ' οὖν ἐκείνους οὔτε τοὺς πάνυ προχείρους εἰς ἐμὲ τούτους ἐπαινῶ, ἀλλὰ τοὺς (ὅπερ ἄριστόν ἐστι) μέτρον ἐπιθήσοντας τῷ πράγματι καὶ μήτε ἀφεζομένους τὸ παρὰ πᾶν μήτε προσησομένους τὸ ὅλον....

[18] ΖΕΥΣ. Ἄλλ' ἄπιθι ἤδη σωφρονεστέρῳ παρὰ πολὺ τῷ Τίμῳ ἐντευζόμενος.

cerne; et, en revanche, ceux qui me gardaient enfermé derrière des portes et dans l'obscurité, s'appliquant à me rendre plus gras, épais et rebondi, sans jamais toucher à moi pour leur propre compte ni me produire à la lumière, de peur qu'un autre ne m'aperçût, ceux-là, je les tenais pour des fous et des brutes, qui me laissaient pourrir ainsi dans les fers sans que je fusse coupable d'aucun tort, et ne se doutaient point qu'il leur faudrait sous peu quitter la vie et me laisser après eux à quelque autre des heureux de ce monde. [16] Je ne puis donc louer ni ces gens-là, ni ces hommes légers qui se comportent envers moi fort inconsidérément, mais bien ceux qui (chose excellente entre toutes) imposeront une juste mesure à leur conduite, et, sans s'abstenir absolument d'en user, ne gaspilleront point tout leur patrimoine....

[18] ZEUS. Mais pars, et tu trouveras Timon désormais beaucoup plus sage.

τοὺς φυλάττοντας  
 κατάκλειστον  
 ἐν θύραις καὶ σκότῳ  
 ἐπιμελουμένους  
 ὅπως γενοίμην αὐτοῖς  
 παχύτερος καὶ πιμελὴς  
 καὶ ὑπέρογκος,  
 οὔτε αὐτοὺς προσαπτομένους  
 οὔτε προάγοντας  
 ἐς τὸ φῶς,  
 ὥς μηδὲ ὀφείην  
 πρὸς τινος,  
 (ἐνόμιζον αὐτοῦς) εἶναι  
 ἀνοήτους καὶ ὑβριστὰς,  
 κατασήμενός με  
 ἀδικοῦντα οὐδὲν  
 ὑπὸ τοσούτοις δεσμοῖς,  
 οὐκ εἰδότας  
 ὥς μετὰ μικρὸν  
 ἀπίσιν  
 καταλιπόντες με  
 ἄλλῳ τινὶ  
 τῶν εὐδαιμόνων.  
 [16] Οὖν ἐπαινῶ  
 οὔτ' ἐκείνους  
 οὔτε τούτους  
 τοὺς πάνυ προχείρους  
 εἰς ἐμέ,  
 ἀλλὰ τοὺς  
 ἐπιθήσοντας μέτρον  
 τῷ πράγματι  
 (ὅπερ ἐστὶν ἄριστον)  
 καὶ μήτε ἀφεξομένους  
 τὸ παράπαν  
 μήτε προησομένους  
 τὸ ὅλον....

[18] ΖΕΥΣ. Ἀλλὰ ἄπιθι  
 ἐντευξόμενος τῷ Τίμῳ·  
 ἤδη σωφρονεστέρω  
 παρὰ πολὺ.

les-hommes gardant moi  
 emprisonné  
 dans des-portes et dans l'-obscurité  
 prenant-soin  
 en-sorte-que je-devinsse à-eux  
 plus-gras et bien-en-point  
 et gonflé-outre-mesure,  
 ni eux-mêmes touchant-à moi  
 ni me produisant  
 à la lumière,  
 afin-que pas-même je-fusse-vu  
 par quelqu'-un  
 je pensais eux être  
 insensés et violents,  
 faisant-pourrir moi  
 n'étant-injuste en-rien  
 sous de-tels liens,  
 ne sachant pas  
 que après peu  
 ils-s'en-iront,  
 ayant-laissé moi  
 à-un-autre quelconque  
 des heureux.

[16] Donc je-loue  
 ni ceux-là  
 ni ceux-ci  
 les tout-à-fait faciles  
 à-l'-endroit-de moi,  
 mais les-hommes  
 devant-imposer une-mesure  
 à-la chose  
 (ce-qui est le-meilleur)  
 et ni devant-épargner  
 complètement  
 ni devant-laisser-échapper  
 moi absolument....

[18] ZEUS. Mais va-t'-en,  
 devant-rencontrer Timon  
 désormais plus-modéré  
 de beaucoup.

**ΠΛΟΥΤ.** Ἐκεῖνος γάρ ποτε παύσεται ὥσπερ ἐκ κοφίνου τετραπτημένου, πρὶν ὅλως εἰσρυῆναί με, κατὰ σπουδὴν ἐξαντλῶν, φθάσαι βουλόμενος τὴν ἐπιρροήν, μὴ ὑπέραντλος εἰσπεσῶν ἐπικλύσω αὐτόν; Ὡστε ἐς τὸν τῶν Δαναΐδων πίθον ὕδροφορήσειν μοι δοκῶ καὶ μάτην ἐπαντλήσειν, τοῦ κύτους μὴ στέγοντος, ἀλλὰ πρὶν εἰσρυῆναι σχεδὸν ἐκχυθησομένου τοῦ ἐπιρρέοντος· οὕτως εὐρύτερον τὸ πρὸς τὴν ἔκχυσιν κεχληνὸς τοῦ πίθου καὶ ἀκώλυτος ἡ ἔξοδος.

[19] **ΖΕΥΣ.** Οὐκοῦν εἰ μὴ ἐμφράζεται τὸ κεχληνὸς τοῦτο καὶ ἐς τὸ ἅπαξ ἀναπεπταμένον, ἐκχυθέντος ἐν βραχεὶ σου ῥαδίως εὐρήσει τὴν διφθέραν αὖθις καὶ τὴν δίκελλαν ἐν τῇ τρυγί τοῦ πίθου. Ἄλλ' ἄπιτε ἤδη καὶ πλουτίζετε αὐτόν· σὺ

**PLUT.** Non, car quand cessera-t-il d'être une manière de panier percé et de m'épuiser en hâte avant même que j'aie achevé de me répandre, voulant prévenir l'inondation et craignant que je ne tombe sur lui pour le submerger et le noyer? Ainsi, je me fais l'effet de porter et de verser en vain dans le tonneau des Danaïdes une eau que le fond ne peut contenir, mais dont le flot s'échappera presque avant d'y pénétrer : tant la large ouverture du tonneau favorise l'écoulement, tant l'issue est facile!

[19] **ZEUS.** Eh bien, alors, si Timon ne bouche pas cette issue béante et ouverte une fois pour toutes, tu t'échapperas au plus vite, et il retrouvera aisément sa casaque de cuir et sa pioche dans la lie du tonneau. Mais partez sur l'heure et enrichissez-le; et toi,

ΠΛΟΥΤ. Γάρ ποτε ἐκείνος  
παύσεται  
ἐξαντλῶν κατὰ σπουδὴν,  
ὥσπερ ἐκ κοφίνου  
τετρυπημένου,  
πρὶν με εἰσρυῆναι,  
βουλόμενος φθάσαι  
τὴν ἐπιρροήν,  
μὴ εἰσπεσῶν  
ὑπέραντλος  
ἐπικλύσω αὐτόν;  
Ὡστε δοκῶ μοι  
ὑδροφορήσειν  
ἐς τὸν πίθον  
τῶν Δαναΐδων  
καὶ ἐπαντλήσειν μάτην,  
τοῦ κύτους  
μὴ στέγοντος,  
ἀλλὰ τοῦ ἐπιρρέοντος  
ἐκχυθησομένου σχεδὸν  
πρὶν εἰσρυῆναι.  
οὕτως τὸ κεχηγὸς  
πρὸς τὴν ἐκχυσιν  
τοῦ πίθου  
(ἐστὶν) εὐρύτερον  
καὶ ἢ ἔξοδος  
ἀκώλυτος.

[19] ΖΕΥΣ. Οὐκοῦν  
εἰ μὴ ἐμφράξῃται  
τοῦτο τὸ κεχηγὸς  
καὶ ἀναπεπταμένον  
ἐς τὸ ἄπαξ,  
σου ἐκχυθέντος  
ἐν βραχεὶ  
εὐρήσει ῥαδίως αὖθις  
τὴν διφθέραν  
καὶ τὴν δίκελλαν  
ἐν τῇ τρυγί τοῦ πίθου.  
Ἀλλὰ ἄπιτε ἤδη  
καὶ πλουτίζετε αὐτόν.

PLUT. Car quand celui-là  
cessera-t-il  
m'épuisant en hâte,  
comme d'une-corbeille  
percée,  
avant moi m'être-écoulé,  
voulant avoir-devancé  
le flux,  
de-peur-que, étant-tombé-sur lui  
inépuisable,  
je-n'-inonde lui?  
De-sorte-que je-semble à-moi  
devoir-porter-de-l'-eau  
dans le tonneau  
des Danaïdes  
et devoir-verser-dedans en-vain,  
la cavité  
ne contenant pas,  
mais le liquide coulant-sur elle  
devant-se-répandre presque  
avant d'avoir-pénétré-en-coulant;  
tellement l'ouverture-béante  
pour l'écoulement  
du tonneau  
est plus-large  
et l'issue  
non-empêchée (*libre*).

[19] ZEUS. Ainsi-donc (*Eh bien*),  
si ne-pas il-a-bouché  
cette issue-béante  
et ouverte  
une fois pour toutes,  
toi t'étant-répandu-au-dehors  
en un-court-espace-de-temps,  
il-trouvera facilement de-nouveau  
le vêtement-de-peau  
et le hoyau-à-deux-pointes  
dans la lie du tonneau.  
Mais allez-vous-en tout-de-suite  
et enrichissez lui;

δὲ μέμνησο, ὦ Ἑρμῆ, ἐπανιῶν πρὸς ἡμᾶς ἄγειν τοὺς Κύκλω-  
 πας ἐκ τῆς Αἴτνης, ὅπως τὸν κεραυνὸν ἀκονήσαντες ἐπισκευά-  
 σωσιν ὥς ἥδη γε τεθηγμένον αὐτοῦ δεησόμεθα.

Départ d'Hermès et de Plutus : ils cheminent en causant  
 de la richesse et des riches.

[20] EPM. Προΐωμεν, ὦ Πλοῦτε. Τί τοῦτο; ὑποσκάζεις;  
 Ἐλελήθεις με, ὦ γεννάδα, οὐ τυφλὸς μόνον, ἀλλὰ καὶ χωλὸς  
 ὢν.

ΠΛΟΥΤ. Οὐκ ἀεὶ τοῦτο, ὦ Ἑρμῆ· ἀλλ' ὅποταν μὲν ἀπὶ  
 παρὰ τινα πεμφθῆς ὑπὸ τοῦ Διὸς, οὐκ οἶδ' ὅπως βραδύς εἰμι  
 καὶ χωλὸς ἀμφοτέροις, ὥς μόλις τελεῖν ἐπὶ τὸ τέρμα, προγη-  
 ράσαντος ἐνίοτε τοῦ περιμένοντος· ὅποταν δὲ ἀπαλλάττεσθαι  
 δέῃ, πτηγὸν ὄψει, πολὺ τῶν ὀνείρων ὠχύτερον. Ἄμα γοῦν

souviens-toi, Hermès, en revenant, de nous amener les Cyclopes  
 de l'Etna, pour qu'ils aiguisent et raccommoient la foudre : car  
 bientôt il nous la faudra, et bien affûtée.

Départ d'Hermès et de Plutus : ils cheminent en causant de la richesse  
 et des riches.

[20] HERM. Avançons, Plutus. Qu'est-ce à dire? tu boites un peu?  
 Je n'avais pas remarqué, mon brave, que tu étais non seulement  
 aveugle, mais encore bancal.

PLUT. Je ne le suis pas toujours, Hermès; mais lorsque je me  
 rends auprès de quelqu'un, envoyé par Zeus, je ne sais pourquoi  
 je suis lent et je cloche des deux jambes, si bien que j'arrive pén-  
 iblement au terme de la route, quand parfois celui qui m'attend  
 est déjà devenu vieux; mais aussi, qu'il faille m'en retourner, tu  
 me verras prendre des ailes et voler mille fois plus prompt que

σὺ δὲ μέμνησο,  
ὦ Ἑρμῆ,  
ἐπανιὼν πρὸς ἡμᾶς  
ἄγειν τοὺς Κύκλωπας  
ἐκ τῆς Αἴτης.  
ὅπως ἀκονήσαντες  
τὸν κεραυνὸν  
ἐπισκευάσωσιν·  
ὡς ἤδη γε  
δεησόμεθα  
αὐτοῦ τεθηγγμένου.

toi, d'autre-part, souviens-toi,  
ô Hermès,  
retournant vers nous,  
d'amener les Cyclopes  
de l'Etna,  
afin-que, ayant-aiguisé  
la foudre,  
ils-la-réparent ;  
car bientôt du-moins  
nous-aurons-besoin  
d'elle ayant-été-affilée.

Départ d'Hermès et de Plutus : ils cheminent en causant de la richesse et des riches.

[20] EPM. Προϊώμεν,  
ὦ Πλούτῃ.  
Τί τοῦτο; ὑποσκάξεις;  
ᾧ γεννάδα.  
ἐλελήθεις με  
ὦν οὐ μόνον τυφλὸς,  
ἀλλὰ καὶ χωλός.

ΠΛΟΥΤ. Οὐκ ἀεὶ τοῦτο,  
ὦ Ἑρμῆ·  
ἀλλὰ ὅποτε μὲν  
ἀπὼ παρὰ τινά  
πεμφθεὶς ὑπὸ τοῦ Διὸς,  
οὐκ οἶδ' ὅπως  
εἰμὶ βραδύς καὶ χωλός  
ἀμφοτέροις,  
ὡς τελεῖν μόλις  
ἐπὶ τὸ τέρμα,  
τοῦ περιμένοντος  
προγῆράσαντος ἐνίοτε·  
δὲ ὅποτε μὲν δέη  
ἀπαλλάττεσθαι,  
ᾧ πτηνόν,  
πολὺ ὠκύτερον  
τῶν ὀνείρων.  
Γοῦν

[20] HERM. Avançons,  
ô Plutus.  
Qu'est ceci? tu-boites-un-peu?  
Ô personnage de-noble-race,  
tu-étais-resté-caché à-moi  
étant non seulement aveugle,  
mais encore boiteux.

PLUT. Non-pas toujours cela,  
ô Hermès :  
mais lorsque, d'une-part,  
je-m'-en-vais auprès-de quelqu'un  
ayant-été-envoyé par Zeus,  
je ne sais comment  
je-suis lent et boiteux  
des-deux pieds,  
au-point-de parvenir avec-peine  
au terme du voyage,  
l'homme m'ayant-attendu  
ayant-auparavant-vieilli quelquefois;  
mais,-d'-autre-part, lorsqu'il-faut  
m'-en-retourner,  
tu-verras moi ailé,  
beaucoup plus-rapide  
que les songes.  
Ce-qui-est-sûr,-c'est-que

ἔπεσεν ἡ ὑσπληγῆς, κἀγὼ ἤδη ἀνακηρύττομαι νενικηκώς, ὑπερ-  
πηδῆσας τὸ στάδιον οὐδὲ ἰδόντων ἐνίοτε τῶν θεατῶν....

[24] EPM. Πῶς οὕτω τυφλὸς ὢν εὐρίσχεις τὴν ὁδόν; ἡ  
πῶς διαγιγνώσκεις ἐφ' οὗς ἂν σε ὁ Ζεὺς ἀποστείλῃ κρίνας  
εἶναι τοῦ πλουτεῖν ἄξιους;

ΠΛΟΥΤ. Οἶοι γὰρ εὐρίσκειν με οἵτινές εἰσι; Μὰ τὸν Δία,  
οὐ πάνυ· οὐ γὰρ ἂν Ἀριστείδην καταλιπὼν Ἴππονίκῳ καὶ  
Καλλίᾳ προσήειν καὶ πολλοῖς ἄλλοις Ἀθηναίων οὐδὲ ὀβολοῦ  
ἄξιους.

EPM. Πλὴν ἀλλὰ τί πράττεις καταπεμφθεὶς;

ΠΛΟΥΤ. Ἄνω καὶ κάτω πλανῶμαι περινοστῶν, ἄχρῃ ἂν

les songes. Toujours est-il que, à peine la corde est-elle tombée,  
aussitôt je suis proclamé vainqueur, après avoir franchi le stade  
sans même quelquefois que les spectateurs m'aient aperçu....

[24] HERM. Comment, aveugle comme tu l'es, trouves-tu ton  
chemin? et comment distingues-tu ceux vers qui Zeus t'a envoyé  
et qu'il a jugés dignes de la richesse?

PLUT. Penses-tu donc que je trouve quels sont ces hommes?  
Non, par Zeus, pas le moins du monde; sinon, je n'eusse pas  
laissé de côté Aristide pour aller chercher un Hipponicos, un  
Callias, et beaucoup d'autres Athéniens qui ne valaient pas une  
obole.

HERM. Mais, enfin, que fais-tu lorsqu'on t'envoie?

PLUT. Je vais çà et là, errant à droite, à gauche, jusqu'à ce

ἄμα ἡ ὕσπληγξ ἔπεσεν,  
καὶ ἐγὼ ἤδη  
ἀνακηρύττομαι  
νενικηκώς,  
ὑπερπηδῆσας  
τὸ στάδιον,  
τῶν θεατῶν  
οὐδὲ ἰδόντων  
ἐνίοτε....

[24] EPM. Πῶς

ὦν οὕτω τυφλὸς  
εὐρίσκεις  
τὴν ὁδόν ;  
ἢ πῶς  
διαγιγνώσκεις  
ἐπὶ οὓς ὁ Ζεὺς  
ἂν ἀποστείλῃ σε  
κρίνας (αὐτοῦς) εἶναι  
ἀξίους  
τοῦ πλουτεῖν ;

ΗΛΟΥΤ. Γὰρ οἶει

με εὐρίσκειν  
οὔτινές εἰσι ;  
Μὰ τὸν Δία,  
οὐ πάνυ·  
γὰρ οὐκ ἂν προσήειν  
Ἴππονίκῳ  
καὶ Καλλίῳ  
καὶ πολλοῖς ἄλλοις  
Ἀθηναίων  
οὐδὲ ἀξίοις  
ὀβολοῦ,  
καταλιπὼν  
Ἀριστείδην.

EPM. Πλὴν ἀλλὰ

τί πράττεις  
καταπεμφθεῖς ;

ΗΛΟΥΤ. Πλανῶμαι

περινοστῶν  
ἄνω καὶ κάτω,

tout-ensemble la corde est-tombée,  
et moi déjà  
je-suis-proclamé  
ayant-achevé-de-vaincre,  
ayant-franchi  
le stade,  
les spectateurs  
pas-même ayant-vu  
quelquefois....

[24] HERM. Comment,

étant ainsi aveugle,  
trouv<sup>es-tu</sup>  
la route ?  
ou comment  
distingues-tu  
vers lesquels Zeus,  
d'aventure, a-envoyé toi  
ayant-jugé *eux* être  
dignes  
du être-riches (*de la richesse*) ?

PLUT. Car penses-tu

moi découvrir  
quels *ils-sont* ?  
Non,-par Zeus,  
non tout-à-fait (*pas du tout*) ;  
car, *en ce cas*, je n'aurais pas abordé  
Hipponicos  
et Callias  
et beaucoup d'autres  
des-Athéniens  
pas-même ayant-la-valeur  
d'une-obole,  
ayant-abandonné  
Aristide.

HERM. Seulement (*Mais enfin*)

quelle-chose fais-tu  
ayant-été-envoyé-en-bas ?

PLUT. J'-erre

allant-et-venant-çà-et-là  
en-haut et en-bas,



λάβω τινὲ ἐμπεσών· ὃ δὲ, ὅστις ἂν πρῶτός μοι περιτύχῃ, ἀπαγαγὼν παρ' αὐτὸν ἔχει, σὲ τὸν Ἑρμῆν ἐπὶ τῷ παραλόγῳ τοῦ κέρδους προσκυνῶν.

[25] EPM. Οὐκοῦν ἐξηπάτηται ὁ Ζεὺς οἰόμενός σε κατὰ τὸ αὐτῷ δοκοῦν πλουτίζειν ὅσους ἂν οἴηται τοῦ πλουτεῖν ἀξίους;

ΠΛΟΥΤ. Καὶ μάλα δικαίως, ὦγαθέ, ὅς γε τυφλὸν ὄντα εἰδὼς ἔπεμπεν ἀναζητήσοντα δυσεύρετον οὕτω χρῆμα καὶ πρὸ πολλοῦ ἐκλελοιπὸς ἐκ τοῦ βίου, ὅπερ οὐδ' ὁ Λυγαεὺς ἂν ἐξεύροι ῥαδίως, ἄμυχρον οὕτω καὶ μικρὸν ὄν. Τοιγαροῦν ἅτε τῶν μὲν ἀγαθῶν ὀλίγων ὄντων, πονηρῶν δὲ πλείστων ἐν ταῖς πόλεσι τὸ πᾶν ἐπεχρόντων, ῥῆθον ἐς τοὺς τιούτους ἐμπίπτω περιϋῶν καὶ σαγηνεύομαι πρὸς αὐτῶν.

que je sois tombé sur je ne sais qui : et celui qui m'a rencontré le premier par hasard m'emmena et me garde chez lui, se prosternant devant toi, Hermès, pour te remercier de cette aubaine imprévue.

[25] HERM. Zeus est donc complètement trompé, s'il croit que, selon sa volonté, tu enrichis tous ceux que, d'aventure, il estime dignes de la richesse?

PLUT. Oui, mon cher, et c'est bien juste, puisque, me sachant aveugle, il m'envoyait rechercher une chose aussi difficile à trouver et depuis longtemps disparue du monde, une chose que Lyncée lui-même ne parviendrait pas aisément à découvrir, tant elle est imperceptible et petite! Voilà donc pourquoi, vu le faible nombre des honnêtes gens et la multitude des gredins qui, dans les villes, envahissent tout, je suis plus exposé, errant en tous sens, à tomber sur ces derniers et à être pris dans leurs filets.

ἄχρι ἂν λάθω  
ἐμπεσῶν τινι·  
ὁ δὲ, ὅστις  
ἂν περιτύχῃ μοι  
πρῶτος,  
ἔχει ἀπαγαγὼν  
παρὰ αὐτὸν,  
προσκυνῶν σὲ τὸν Ἑρμῆν  
ἐπὶ τῷ παραλόγῳ  
τοῦ κέρδους.

[25] EPM. Οὐκοῦν  
ὁ Ζεὺς ἐξηπάτηται  
οἰόμενός σε πλουτίζειν  
κατὰ τὸ δοκοῦν αὐτῷ  
ὅσους ἂν οἴηται  
ἀξίους τοῦ πλουτεῖν;

ΠΛΟΥΤ. Καὶ  
μάλα δικαίως, ὦ ἀγαθὲ,  
ὅς γε εἰδὼς  
(ἐμὲ) ὄντα τυφλὸν  
ἔπεμπέν (με) ἀναζητήσοντα  
χρῆμα οὕτως δυσεύρετον  
καὶ ἐκλελοιπὸς  
ἐκ τοῦ βίου  
πρὸ πολλοῦ,  
ὅπερ οὐδὲ ὁ Λυγκεύς  
ἂν ἐξεύροι ῥαδίως,  
ὅν οὕτως ἀμαυρὸν  
καὶ μικρόν.  
Τοιγαροῦν  
ἅτε μὲν τῶν ἀγαθῶν  
όντων ὀλίγων,  
δὲ πλείστων πονηρῶν  
ἐπεχόντων τὸ πᾶν  
ἐν ταῖς πόλεσι,  
ἐμπίπτω ῥᾶον  
ἐς τοὺς τοιούτους  
περιτῶν,  
καὶ σαγηνεύομαι  
πρὸς αὐτῶν.

jusqu'à-ce-que *je-ne-me-sois-pas-*  
*étant-tombé-sur* quelqu'un; [aperçu  
celui-là, d'autre-part, lequel  
aura-rencontré-par-hasard moi  
*le-premier,*  
*me* possède *m'-ayant-emmené*  
chez lui-même,  
se-prosternant-devant toi Hermès  
à-propos-de l'imprévu  
du gain.

[25] HERM. Eh-bien-donc  
Zeus a-été-trompé-complètement  
pensant toi enrichir  
selon le paraissant-bon à-lui  
ceux-que, d'aventure, *il-pense*  
dignes du être-riches?

PLUT. Et  
très justement, ὁ *mon-bon,*  
*lui-qui* du-moins sachant  
*moi* étant aveugle  
envoyait *moi* devant-rechercher  
*une-chose* si difficile-à-trouver  
et ayant-disparu  
de la vie  
depuis longtemps,  
laquelle pas-même Lyncée  
n'aurait-découverte facilement,  
étant si difficile-à-distinguer  
et petite.

En-conséquence,  
comme, d'-une-part, les bons  
étant peu-nombreux, [chants  
d'autre-part, très-nombreux *les-mé-*  
occupant le tout  
dans les villes,  
*je-tombe* plus-facilement  
sur *les-gens* tels,  
allant-ça-et-là,  
et *je-suis-pris-au-filet*  
par eux.

ΕΡΜ. Εἶτα πῶς, ἐπειδὴν καταλίπης αὐτούς, ῥαδίως φεύγεις οὐκ εἰδὼς τὴν ὁδόν;

ΠΛΟΥΤ. Ὅξυδερχῆς τότε πῶς καὶ ἀρτίπους γίγνομαι πρὸς μόνον τὸν καιρὸν τῆς φυγῆς.

[26] ΕΡΜ. Ἔτι δὴ μοι καὶ τοῦτο ἀπόκριναι, πῶς, τυφλὸς ὢν (εἰρήσεται γάρ) καὶ προσέτι ὠχρὸς καὶ βαρὺς ἐκ τοῖν σκελοῖν, τοσοῦτους ἐραστὰς ἔχεις ὥστε πάντας ἀποβλέπειν εἰς σέ, καὶ τυχόντας μὲν εὐδαιμονεῖν οἷεσθαι, εἰ δὲ ἀποτύχοιεν, οὐκ ἀνέχεσθαι ζῶντας; Οἶδα γοῦν τινας οὐκ ὀλίγους αὐτῶν οὕτω σου δυσέρωτας ὄντας, ὥστε καὶ « ἐς βαθυκήτεα πόντον » φέροντες ἔρριψαν αὐτούς καὶ « πετρῶν κατ' ἡλιβάτων », ὑπερσῶσθαι νομίζοντες ὑπὸ σοῦ, ὅτεπερ οὐδὲ τὴν ἀρχὴν ἐώρας

HERM. Mais voyons, comment, lorsque tu les as abandonnés, t'enfuis-tu si facilement, bien que tu ne saches pas le chemin?

PLUT. C'est que, — si je puis dire, — j'ai la vue perçante et les pieds bien égaux, mais seulement alors qu'il est opportun de m'enfuir.

[26] HERM. Réponds-moi donc encore à ceci : comment se fait-il que, étant aveugle, — c'est entendu, — et, en outre, pâle et impotent des deux jambes, tu possèdes tant d'amoureux passionnés, au point que tout le monde a les yeux fixés sur toi? T'a-t-on obtenu, on se figure être heureux; vient-on à te perdre, on ne peut supporter de vivre. Ce qui est bien sûr, c'est que j'en sais pas mal que cette passion malheureuse pour toi a poussés à se précipiter « dans la mer aux abîmes peuplés d'énormes poissons » et « du haut des rochers escarpés » : ils se croyaient dédaignés par toi, n'ayant jamais été gratifiés d'un seul de tes regards. Au sur-

EPM. Εἴτα πῶς,  
ἐπειδὴν  
καταλείπης αὐτούς,  
φεύγεις ῥαδίως  
οὐκ εἰδὼς τὴν ὁδόν;  
ΠΛΟΥΤ. Τότε πῶς  
γίγνομαι  
ὀξυδερκής  
καὶ ἀρτίπους  
πρὸς τὸν καιρὸν μόνον  
τῆς φυγῆς.

[26] EPM. Ἀπόκριναι δὴ  
ἔτι καὶ τοῦτο, [μοι  
πῶς, ὦν τυφλὸς  
(γὰρ εἰρήσεται)  
καὶ προσέτι ὠχρὸς  
καὶ βαρὺς ἐκ τοῖν σκελοῖν,  
ἔχεις τοσούτους ἔραστάς  
ὥστε πάντας  
ἀποθλέπειν εἰς σέ,  
καὶ μὲν τυχόντας (σου)  
οἰεσθαι εὐδαιμονεῖν,  
εἰ δὲ ἀποτούχοιεν,  
οὐκ ἀνέχεσθαι ζῶντας;  
Γοῦν  
οἶδα τινὰς αὐτῶν  
οὐκ ὀλίγους  
ὄντας οὕτω  
δυσέρωτάς σου,  
ὥστε καὶ φέροντες  
ἔρριψαν αὐτούς  
« ἐς πόντον βαθυκήτεα »  
καὶ « κατὰ πετρῶν  
ἡλιβάτων »,  
νομίζοντες  
ὑπερορᾶσθαι ὑπὸ σοῦ,  
ὅτεπερ ἐώρας αὐτούς  
οὐδὲ τὴν ἀρχήν.  
Πλὴν ἀλλὰ  
οἶδα εὖ ὅτι

HERM. Ensuite, comment,  
après-que  
*tu*-as-quitté eux,  
fuis-*tu* facilement,  
ne sachant *pas* la route?

PLUT. Alors, en-quelque-sortie,  
*je*-deviens  
à-la-vue-perçante  
et aux-pieds-agiles  
pour l'occasion seule  
de-la fuite.

[26] HERM. Réponds, certes, à-moi  
en-outré aussi à-*ceci*,  
comment, étant aveugle  
(car *ce*-sera-dit (*c'est convenu*))  
et, de-plus, pâle  
et lourd des deux-jambes,  
as-*tu* tant-d'amants  
au-point-que tous  
jeter-les-yeux vers toi,  
et, d'-une-part, ayant-obtenu *toi*,  
penser être-heureux, [tenu.  
si, d'-autre-part, *ils*-n'-ont-pas-ob-  
ne-pas supporter vivant?  
Ce-qui-est-certain, c'-est-que  
*je*-sais quelques-uns d'-eux  
non rares  
étant si  
malheureusement-épris de-toi  
que même portant  
*ils*-ont-jeté eux-mêmes  
« dans *la*-mer aux-vastes-cétacés »  
et « du-haut-de pierres  
escarpées »,  
croyant  
être-dédaignés par toi,  
puisque *tu*-regardais eux  
pas-même au début.  
Seulement (*du reste*),  
*je*-sais bien que

αὐτούς. Πλὴν ἀλλὰ καὶ σὺ ἂν εὔ οἶδα ὅτι ὁμολογήσεις, εἴ τι ξυνίης σαυτοῦ, κορυβαντιᾶν αὐτούς ἐρωμένῳ τοιούτῳ ἐπιμε-  
μηνότας.

[27] ΠΛΟΥΤ. Οἷε γὰρ τοιοῦτον οἶός εἰμι ὁρᾶσθαι αὐτοῖς, χῶλὸν ἢ τυφλὸν ἢ ὅσα ἄλλα μοι πρόσσεστιν;

ΕΡΜ. Ἀλλὰ πῶς, ὦ Πλουῦτε, εἴ μὴ τυφλοὶ καὶ αὐτοὶ πάντες εἰσὶν;

ΠΛΟΥΤ. Οὐ τυφλοὶ, ὦ ἄριστε, ἀλλ' ἡ ἄγνοια καὶ ἡ ἀπάτη, αἵπερ νῦν κατέχρουσι τὰ πάντα, ἐπισκιάζουσιν αὐτούς· ἔτι δὲ καὶ αὐτὸς, ὡς μὴ παντάπασιν ἄμορφος εἶην, προσωπεῖόν τι ἐρασμιώτατον περιθέμενος, διάχρυσον καὶ λιθοκόλλητον, καὶ ποικίλα ἐνδὺς ἐντυγχάνω αὐτοῖς· οἱ δὲ, αὐτοπρόσωπον οἰόμενοι ὁρᾶν, τὸ κάλλος ἐρῶσι καὶ ἀπόλλυνται μὴ τυγχάνοντες. Ὡς

plus, tu avouerais toi-même, j'en suis certain, pour peu que tu te connaisses en personne, qu'il faut être agité d'un transport de Corybante pour l'aimer avec tant de fureur.

[27] PLUT. Penses-tu donc que ces gens-là me voient tel que je suis, boiteux, aveugle, et avec toutes mes autres difformités?

HERM. Et pourquoi pas, Plutus, à moins qu'ils ne soient eux-mêmes tous aveugles?

PLUT. Non, mon très cher, ils ne sont pas aveugles; mais l'ignorance et l'imposture, qui, aujourd'hui, dominant tout l'univers, leur voilent la vue; et puis, d'autre part, moi-même aussi, pour ne pas être trop laid, je couvre mes traits de certain masque très charmant, brodé d'or et chargé de pierreries, je revêts des habits bigarrés, et je me présente ainsi devant eux. Ils s'imaginent alors qu'ils contemplent mon propre visage, s'éprennent de ma beauté, et meurent de ne pas m'obtenir. Cependant, si l'on me

σὺ καὶ ἂν ὁμολογήσεις,  
εἰ ξυνίης τι  
σαυτοῦ,  
αὐτοὺς κορυθαντιᾶν  
ἐπιμεληνότας  
τοιούτῳ ἐρωμένῳ.

[27] ΠΛΟΥΤ. Οὔτε γὰρ  
(ἐμὲ) ὀρᾷσθαι αὐτοῖς  
τοιούτον οἷός εἰμι,  
χωλὸν ἢ τυφλὸν  
ἢ ἄλλα ὅσα  
πρόσεστί μοι;

ΕΡΜ. Ἀλλὰ πῶς,  
ὦ Πλούτε,  
εἰ μὴ εἰσιν  
πάντες τυφλοὶ  
αὐτοὶ καί;

ΠΛΟΥΤ. Οὐ τυφλοὶ,  
ὦ ἄριστε,  
ἀλλ' ἡ ἄγνοια  
καὶ ἡ ἀπάτη,  
αἵ περ νῦν  
κατέχουσι τὰ πάντα,  
ἐπισκιάζουσιν αὐτοὺς·  
ἔτι δὲ καὶ αὐτοὺς,  
ὥς μὴ εἶην  
παντάπασιν ἄμορφος  
περιθέμενός  
τι προσωπεῖον  
ἐρασμιώτατον,  
διάχρυσον  
καὶ λιθοκόλλητον,  
καὶ ἐνδύς  
ποικίλα  
ἐντυγχάνω αὐτοῖς·  
οἳ δὲ, οἰόμενοι  
ὅρᾳν αὐτοπρόσωπον,  
ἐρῶσι τὸ κάλλος (μου)  
καὶ ἀπόλλυνται  
μὴ τυγχάνοντές (μου).

toi aussi avouerais,  
si *tu*-connais en-quelque-chose  
toi-même. [bantes  
eux être-transportés-comme-les-Cory-  
étant-en-délire-pour  
une-telle-chose aimée-passionnément.

[27] PLUT. Penses-*tu*, en-effet,  
*moi* être-vu par-eux  
tel que *je*-suis,  
boiteux ou aveugle  
ou *les-autres-cho*ses qui  
appartiennent à-*moi*?

HERM. Mais comment *en serait-il*  
ô Plutus, [autrement,  
si ne-*pas ils*-sont  
tous aveugles  
eux-mêmes aussi ?

PLUT. Non-pas aveugles,  
ô excellent *Hermès*,  
mais l'ignorance  
et la tromperie,  
lesquelles maintenant  
possèdent le tout (*le monde*),  
couvrent-d'ombre eux; [même,  
en-outre, d'-autre-part, aussi moi-  
afin-que ne-*pas je*-sois  
absolument laid,  
ayant-mis-autour *de mon visage*  
certain masque  
très-aimable,  
brodé-d'-or  
et incrusté-de-pierres-précieuses,  
et ayant-revêtu  
*des habits* aux-couleurs-variées  
*je*-me-présente à-eux :  
ceux-ci, alors, pensant  
voir *Plutus* en-propre-figure,  
adorent la beauté *de moi*  
et meurent  
ne-*pas* obtenant *moi*.

εἴ γέ τις αὐτοῖς ὅλον ἀπογυμνώσας ἐπέδειξε με, ὁῦλον ὡς κατεγίγνωσκον ἂν αὐτῶν, ἀμβλυώττοντες τὰ τηλικαῦτα καὶ ἐρῶντες ἀνεράστων καὶ ἀμόρφων πραγμάτων.

[28] EPM. Τί οὖν ὅτι καὶ ἐν αὐτῷ ἤδη τῷ πλουτεῖν γενόμενοι καὶ τὸ προσωπεῖον αὐτοὶ περιθέμενοι ἔτι ἐξαπατῶνται, καὶ ἦν τις ἀφαιρῇται αὐτούς, θάπτειν ἂν τὴν κεφαλὴν ἢ τὸ προσωπεῖον πρόοινο; Οὐ γὰρ δὴ καὶ τότε ἀγνοεῖν εἰκὸς αὐτοὺς ὡς ἐπίχριστος ἢ εὐμορφία ἐστίν, ἔνδοθεν τὰ πάντα ὁρῶντας.

ΠΛΟΥΤ. Οὐκ ὀλίγα, ὦ Ἑρμῆ, καὶ πρὸς τοῦτό μοι συναγώνίζεται.

EPM. Τὰ ποῖα;

ΠΛΟΥΤ. Ἐπειδὴν τις ἐντυχὼν τὸ πρῶτον ἀναπετάσας

mettait entièrement à nu et qu'ensuite on me montrât à eux, il est clair qu'ils se blâmeraient eux-mêmes d'avoir les yeux fascinés à ce point et d'aimer des objets disgracieux et difformes.

[28] HERM. Comment donc est-il possible que, même parvenus désormais à la réelle possession de la richesse, et quand eux-mêmes se sont attaché le masque, ils se laissent toujours tromper, et que, si on voulait le leur ôter, ils se feraient plutôt enlever la tête que le masque? Il n'est certes pas vraisemblable, en effet, qu'ils ignorent encore que tes beaux dehors sont fardés, puisqu'ils voient le fond des choses.

PLUT. Il y a bien des raisons, Hermès, qui militent aussi pour cela en ma faveur.

HERM. Lesquelles?

PLUT. Lorsque un homme, m'ayant rencontré par hasard pour la première fois, ouvre sa porte et m'accueille chez lui, aussitôt

Ὡς εἴ γέ τις  
ἀπογυμνώσας ὅλον  
ἐπέδειξέ με αὐτοῖς,  
(ἐστὶ) ὁχλὸν ὥς  
ἂν κατεγίνωσκον αὐτῶν,  
ἀμβλυώπτοντες  
τὰ τηλικαῦτα  
καὶ ἐρῶντες  
πραγμάτων  
ἀνεράστων  
καὶ ἀμόρφων.

[28] EPM. Τί οὖν ὅτι  
καὶ γενόμενοι ἤδη  
ἐν τῷ πλουτεῖν αὐτῷ  
καὶ περιβέμενοι αὐτοῖ  
τὸ προσωπεῖον  
ἐξαπατῶνται ἔτι,  
καὶ ἦν (ἐάν) τις  
ἄφαιρῇται αὐτοῦς,  
ἂν πρόβουντο  
τὴν κεφαλὴν  
θῶντον ἢ τὸ προσωπεῖον;  
Γὰρ δὴ οὐκ εἰκὸς  
αὐτοῦς ἀγνοεῖν  
καὶ τότε  
ὥς ἡ εὐμορφία  
ἐστὶν ἐπίχριστος,  
ὀρῶντας  
τὰ πάντα ἐνδοθεν.

ΠΛΟΥΤ. Οὐκ ὀλίγα,  
ὦ Ἑρμῆ,  
συναγωνίζεται μοι  
καὶ πρὸς τοῦτο.

EPM. Τὰ ποῖα;

ΠΛΟΥΤ. Ἐπειδὴν τις  
ἐντυγῶν (μοι)  
τὸ πρῶτον  
ἀναπετάσας  
τὴν θύραν  
εἰσδέχεται με,

Car si, du-moins, quelqu'un  
m'ayant-mis-à-nu tout-entier  
montra moi à-eux,  
*il est* évident que  
*ils*-condamneraient eux-mêmes,  
ayant-la-vue-faible  
à un tel degré  
et aimant  
*des*-choses  
non-aimables  
et difformes.

[28] HERM. Quoi donc que,  
même étant-devenus désormais  
dans le être-riches même  
et s'étant-ajusté eux-mêmes  
le masque,  
*ils*-sont-dupés encore,  
et si quelqu'un  
*l'*-enlève à-eux,  
*ils*-perdraient  
la tête  
plutôt que le masque?  
Car, certes, *ne-pas* probable est  
eux ignorer  
même alors  
que la (*ta*) belle-apparence  
est fardée,  
voyant  
le tout du-dedans.

PLUT. Non peu-de-choses (*raisons*),  
ὦ Hermès,  
combattent-avec moi  
aussi pour cela.

HERM. Lesquelles?

PLUT. Lorsque quelqu'un  
ayant-rencontré *moi*  
*pour*-la première-fois  
ayant-ouvert  
la porte  
reçoit-chez-lui moi,



τὴν θύραν εἰσδέχεταιί με, συμπαρεισέργεται μετ' ἐμοῦ λαθῶν  
 ὁ τυφὸς καὶ ἡ ἄνοια καὶ ἡ μεγαλαυχία καὶ μαλακία καὶ  
 ὕβρις καὶ ἀπάτη καὶ ἄλλ' ἅττα μυρία. Ὑπὸ δὲ τούτων ἀπάν-  
 των καταληφθεὶς τὴν ψυχὴν θαυμάζει τε τὰ οὐ θαυμαστὰ καὶ  
 ὁρέγεται τῶν φευκτῶν, καὶ μὲ τὸν πάντων ἐκείνων πατέρα τῶν  
 εἰσεληλυθότων κακῶν τέθηπε δορυφορούμενον ὑπ' αὐτῶν, καὶ  
 πάντα πρότερον πάθοι ἢ ἢ ἐμὲ προσέσθαι ὑπομείνειεν ἄν....

[30] Ἀλλὰ τίς ὁ ψόφος οὗτός ἐστι, καθάπερ σιδήρου πρὸς λίθον;

[31] EPM. Ὁ Τίμων οὕτωσιν σκάπτει πλησίον ὀρεινὸν καὶ  
 ὑπόλιθον γῆδιον. Παπαῖ, καὶ ἡ Πενία πάρεστι καὶ ὁ Πόνος  
 ἐκεῖνος, ἡ Καρτερία τε καὶ ἡ Σοφία καὶ ἡ Ἀνδρεία καὶ ὁ

s'introduisent avec moi furtivement l'orgueil, la démente, la jac-  
 tance, la mollesse, l'insolence, l'imposture, et mille autres défauts.  
 Comme son âme est maîtrisée par tous ces vices, il admire ce  
 qui n'a rien d'admirable et souhaite ce qu'il faut éviter; et moi,  
 le père de tous ces maux qui se sont glissés chez lui, moi qui  
 suis escorté par eux comme par des satellites, il me considère avec  
 enthousiasme, et il souffrirait tout plutôt qu'il n'aurait le courage  
 de me laisser échapper... [30] Mais quel est ce bruit, comme d'un  
 fer contre de la pierre?

[31] HERM. Timon, que voici, bêche près d'ici un petit domaine  
 montagneux et quelque peu pierreux. Ah! ah! la Pauvreté se tient  
 près de lui, et aussi la Peine, la Patience, la Sagesse, le Courage,

ὁ τῦφος  
 συμπαρεισέρχεται  
 μετὰ ἐμοῦ  
 λαθῶν  
 καὶ ἡ ἄνοια  
 καὶ ἡ μεγαλαυχία  
 καὶ μαλακία  
 καὶ ὕβρις  
 καὶ ἀπάτη  
 καὶ μυρία  
 ἄλλα ἅττα.  
 Δὴ καταληφθεὶς  
 τὴν ψυχὴν  
 ὑπὸ ἀπάντων τούτων  
 τε θαυμάζει  
 τὰ οὐ θαυμαστά  
 καὶ ὀρέγεται  
 τῶν φευκτῶν,  
 καὶ τέθηπεν ἐμὲ  
 τὸν πατέρα  
 πάντων ἐκείνων τῶν κακῶν  
 εἰσεληλυθότων  
 δορυφορούμενον  
 ὑπὸ αὐτῶν,  
 καὶ ἂν πάθοι πάντα  
 πρότερον ἢ  
 ἂν ὑπομείνειεν  
 προέσθαι ἐμέ....  
 [30] Ἀλλὰ τίς ἐστὶν  
 οὗτος ὁ φόρος,  
 καθάπερ σιδήρου  
 πρὸς λίθον;  
 [31] EPM. Ὁ Τίμων οὐ-  
 σκάπτει πλησίον [τοσὶ  
 γῆδιον ὀρεινὸν  
 καὶ ὑπόλιθον.  
 Παπαῖ, καὶ ἡ Πενία  
 πάρεστι  
 καὶ ἐκεῖνος ὁ Πόνος,  
 τὴν ἡ Καρτερία

l'orgueil  
 s'introduit-ensemble-furtivement  
 avec moi  
 ayant-passé-inaperçu,  
 et-aussi la folie  
 et la présomption  
 et la-mollesse  
 et l'insolence  
 et l'imposture  
 et innombrables  
 autres certains-défauts.  
 Certes, ayant-été-saisi  
 quant à l'âme  
 par tous ces-vices,  
 et il-admire  
 les-choses non admirables  
 et il-désire  
 les-choses à-fuir,  
 et il-contemple-avec-admiration moi  
 le père  
 de-tous ces maux  
 étant-entrés-chez lui,  
 moi escorté-comme-par-des-satellites  
 par eux,  
 et il-souffrirait tout  
 plutôt que  
 il n'aurait-le-courage  
 de-laisser-échapper moi....  
 [30] Mais quel est  
 ce bruit,  
 comme du-fer  
 contre de-la-pierre?  
 [31] HERM. Timon, que-voici,  
 fouille près-d'-ici  
 un-petit-bien-de-terre montagneux  
 et un-peu-pierreux.  
 Ah!-ah! et Pénia (la Pauvreté)  
 est-auprès-de lui  
 et celui-là le Labeur  
 et l'Endurance

τοιούτος ὄχλος τῶν ὑπὸ τῷ Λιμῷ ταπτομένων ἀπάντων, πολὺ ἀμείνους τῶν σῶν δορυφόρων.

ΠΛΟΥΤ. Τί οὖν οὐκ ἀπαλλαττόμεθα, ὦ Ἑρμῇ, τὴν ταχίστην; Οὐ γὰρ ἂν τι ἡμεῖς δρᾶσαιμεν ἀξιόλογον πρὸς ἄνδρα ὑπὸ τηλικούτου στρατοπέδου περιεσχημένον.

ΕΡΜ. Ἄλλως ἔδοξε τῷ Διί· μὴ ἀποδειλιῶμεν οὖν.

Colère de Pénia (la Pauvreté), qui se voit arracher Timon.

Dialogue entre Timon, Hermès et Plutus.

[32] ΠΕΝΙΑ. Ποῖ τοῦτον ἀπάγεις, ὦ Ἀργειφόντα, χειραγωγῶν;

ΕΡΜ. Ἐπὶ τουτονὶ τὸν Τίμωνα ἐπέμφθημεν ὑπὸ τοῦ Διός.

ΠΕΝ. Νῦν ὁ Πλούτος ἐπὶ Τίμωνα, ὅποτε αὐτὸν ἐγὼ κακῶς ἔχοντα ὑπὸ τῆς Τρυφῆς παραλαβοῦσα, τουτοισὶ παραδοῦσα, τῇ Σοφίᾳ καὶ τῷ Πόνῳ, γενναῖον ἄνδρα καὶ πολλοῦ ἄξιον

et la foule de toutes les vertus semblables qui se rangent sous les drapeaux de la Faim : voilà un cortège bien préférable au tien.

PLUT. Pourquoi donc ne pas nous retirer, Hermès, au plus vite? Car nous ne saurions faire rien qui vaille auprès d'un homme entouré d'une pareille armée.

HERM. Zeus en a décidé autrement; donc, pas de lâcheté!

Colère de Pénia (la Pauvreté), qui se voit arracher Timon.

Dialogue entre Timon, Hermès et Plutus.

[32] ΠΕΝΙΑ. Οὐ ἐμμένεις-tu cet aveugle, meurtrier d'Argos, en le conduisant par la main?

ΕΡΜ. C'est vers Timon, ici présent, que nous avons été envoyés par Zeus.

ΠΕΝ. Aujourd'hui l'on envoie Plutus à Timon, quand moi, qui l'ai reçu en si mauvais état des mains de la Mollesse pour le confier à mes fidèles, la Sagesse et la Peine, j'ai fait de lui un homme

καὶ ἡ Σοφία  
καὶ ἡ Ἀνδρεία  
καὶ ὁ ὄχλος τοιοῦτος  
ἀπάντων τῶν  
ταττομένων  
ὑπὸ τῷ Αἰμῶ,  
πολὺ ἀμείνους  
τῶν σὼν δορυφόρων.

ΠΛΟΥΤ. Τί οὖν,  
ὦ Ἑρμῆ,  
οὐκ ἀπαλλαττόμεθα  
τὴν ταχίστην;  
Γάρ ἡμεῖς οὐκ ἂν δράσαιμεν  
τι ἀξιόλογον  
πρὸς ἄνδρα  
περιεσχημένον  
ὑπὸ τηλικούτου στρατοπέδου.

ΕΡΜ. Ἐδοξεν ἄλλως  
τῷ Διί·  
οὖν μὴ ἀποδειλιῶμεν.

et la Sagesse  
et le Courage  
et la foule telle  
de-toutes les-vertus  
étant-rangées  
au-pouvoir-de la Faim,  
beaucoup meilleures  
que les gardes-du-corps.

PLUT. Pourquoi donc,  
ô Hermès,  
ne parlons-nous pas  
par-le plus-rapide chemin?  
Car nous ne ferions pas [tion  
quelque-chose digne-de-considéra-  
envers un-homme  
entouré  
par une-telle armée.

HERM. Il-a-paru autrement  
à Zeus :  
donc, ne nous-effrayons pas.

Colère de Pénia (la Pauvreté), qui se voit arracher Timon.

Dialogue entre Timon, Hermès et Plutus.

[32] ΠΕΝΙΑ. Ποῖ ἄπάγεις  
τοῦτον, ὦ Ἀργειφόντα,  
χειραγωγῶν;

ΕΡΜ. Ἐπέμφθημεν  
ὑπὸ τοῦ Διὸς  
ἐπὶ τὸν Τίμωνα  
τουτονί.

ΠΕΝ. Νῦν ὁ Πλοῦτος  
(πέμπεται) ἐπὶ Τίμωνα,  
ὅποτε ἐγὼ  
παρὰ λαβοῦσα αὐτὸν  
ἔχοντα κακῶς  
ὑπὸ τῆς Τρυφῆς,  
παράδοῦσα τοῦτοισί,  
τῇ Σοφίᾳ καὶ τῷ Πόνῳ,  
ἀπέδειξα ἄνδρα γενναῖον

[32] ΠΕΝ. Οὐ ἐμμένεις-  
celui-ci, ô meurtrier-d'Argos,  
le conduisant-par-la-main?

HERM. Nous avons-été-envoyés  
par Zeus  
vers Timon,  
que-voici.

ΠΕΝ. Aujourd'hui Plutus  
est envoyé vers Timon,  
lorsque moi  
ayant-reçu lui  
étant en-mauvais-état  
par-le-fait-de la Mollesse,  
l'ayant-transmis à-ceux-ci,  
la Sagesse et le Travail,  
j'ai-rendu lui homme généreux

ἀπέδειξα; Οὕτως ἄρα εὐκαταφρόνητος ὑμῖν ἡ Πενία δοκῶ καὶ εὐαδίκητος, ὥσθ' ὃ μόνον κτῆμα εἶχον ἀφαιρεῖσθαί με, ἀκριβῶς πρὸς ἀρετὴν ἐξεργασμένον, ἵνα αὖθις ὁ Πλοῦτος παραλαβὼν αὐτόν, ὕβρει καὶ Τύφῳ ἐγγειρίσας, ὅμοιον τῷ πάλαι, μαλθακὸν καὶ ἀγεννῆ καὶ ἀνόητον ἀποφήνας, ἀποδῶ πάλιν ἐμοὶ ῥάχος ἤδη γεγεννημένον;

ΕΡΜ. Ἔδοξε ταῦτα, ὦ Πενία, τῷ Διί.

[33] ΠΕΝ. Ἀπέρχομαι· καὶ ὑμεῖς δὲ, ὦ Πόνε καὶ Σοφία καὶ οἱ λοιποὶ, ἀκολουθεῖτέ μοι. Οὗτος δὲ τάχα εἴσεται: οἷαν με οὖσαν ἀπολείψει, ἀγαθὴν συνεργόν καὶ διδάσκαλον τῶν ἀρίστων, ἥ συνὼν ὑγιεινὸς μὲν τὸ σῶμα, ἐρρωμένος δὲ τὴν γνώμην διετέλεσεν, ἀνδρὸς βίον ζῶν καὶ πρὸς αὐτὸν ἀποβλέπων, τὰ

d'un caractère généreux et digne de toute estime! Vous semblé-je donc, moi Pénia, si méprisable, si facile à outrager, que vous m'arrachiez le seul bien que je possédais, celui que j'ai pris tant de soin à former à la vertu? Et voilà que Plutus va le reprendre, le livrer, — redevenu semblable au Timon d'autrefois, — à l'Insolence et à l'Orgueil, et me le renvoyer après l'avoir rendu désormais efféminé, lâche, insensé, un vrai gueux en haillons!

ΗΕΡΜ. Pénia, c'est Zeus qui le veut ainsi.

[33] ΠΕΝ. Je me retire : et vous, Peine, Sagesse et les autres, suivez-moi. Quant à ce sot-là, il saura vite ce qu'il va délaisser en moi, une excellente auxiliaire et maîtresse des plus nobles actes, dans le commerce de qui il a conservé constamment la santé du corps et la vigueur de l'intelligence, vivant en homme

καὶ ἄξιον πολλοῦ;  
 Ἄρα ἡ Πενία  
 δοκῶ ὑμῖν  
 εὐκαταφρόνητος  
 καὶ εὐαδίκητος  
 οὕτως ὥστε ἀφαιρεῖσθαί με  
 μόνον κτῆμα ὃ εἶχον,  
 ἐξεργασμένον ἀκριβῶς  
 πρὸς ἀρετὴν,  
 ἵνα ὁ Πλοῦτος αὖθις  
 παραλαβὼν αὐτὸν,  
 ἐγχειρίσας (αὐτὸν)  
 Ὑβρεῖ καὶ Τύφῳ,  
 ἀποφήνας (αὐτὸν)  
 ὅμοιον τῷ πάλαι,  
 μαλθακὸν  
 καὶ ἀγεννῆ καὶ ἀνόητον,  
 ἀποδῶ πάλιν ἐμοὶ  
 (αὐτὸν) γεγεννημένον ἤδη  
 ῥάκος;

ΕΡΜ. Ταῦτα ἔδοξε  
 τῷ Διῖ,  
 ὦ Πενία.

[33] ΠΕΝ. Ἀπέρχομαι·  
 καὶ ὑμεῖς δὲ,  
 ὦ Πόνε καὶ Σοφία  
 καὶ οἱ λοιποὶ,  
 ἀκολουθεῖτέ μοι.  
 Οὗτος δὲ  
 εἴσεται τάχα  
 οἷαν οὖσαν με  
 ἀπολείψει,  
 ἀγαθὴν συνεργὸν  
 καὶ διδάσκαλον  
 τῶν ἀρίστων,  
 συνὼν ἧ  
 διετέλεσεν  
 ὑγιεινὸς μὲν τὸ σῶμα,  
 ἔρρωμένος δὲ τὴν γνώμην,  
 ζῶν βίον ἀνδρὸς

et digne de-beaucoup?  
 Certes, *moi* la Pauvreté  
*je*-semble à-vous  
 facile-à-dédaigner  
 et facile-à-léser  
 tellement au-point-d'ôter à-moi  
 le-seul bien que *j'*-avais,  
 cultivé soigneusement  
 en-vue-de *la*-vertu,  
 afin-que Plutus, de-nouveau,  
 ayant-pris-avec-*lui* lui,  
 ayant-remis-en-main *lui*  
 à-*l'*-Insolence et à-*l'*-Orgueil,  
 ayant-rendu *lui*  
 semblable au-*Timon* d'-autrefois,  
 mou (*efféminé*)  
 et lâche et insensé,  
 rende de-nouveau à-moi  
*lui* devenu désormais  
*un*-haillon?

ΗΕΡΜ. Cela a-paru-bon  
 à Zeus,  
 ô Pénia.

[33] ΠΕΝ. *Je*-m'-en-vais ;  
 et vous, d'-autre-part,  
 ô Labeur et Sagesse  
 et les autres,  
 suivez moi.  
 Celui-ci, d'-autre-part,  
 saura bientôt  
 quelle étant moi  
*il*-abandonnera,  
 bonne auxiliaire  
 et maitresse  
 des meilleurs-actes,  
 vivant-avec laquelle  
*il*-a-vécu-continûment  
 sain, d'-une-part, *quant* au corps,  
 robuste, d'-autre-part, *quant* à l'es-  
 vivant *la*-vie d'-un-homme [prit,

δὲ περιττὰ (καὶ πολλὰ ταῦτα), ὥσπερ ἐστὶν, ἀλλότρια ὑπολαμβάνων.

ΕΡΜ. Ἀπέρχονται ἡμεῖς δὲ προσίωμεν αὐτῷ.

[34] ΤΙΜ. Τίνες ἐστὲ, ὦ κατάρατοι; ἢ τί βουλόμενοι θεῦρο ἔχετε ἄνδρα ἐργάτην καὶ μισθοφόρον ἐνοχλήσοντες; Ἀλλ' οὐ χείροντες ἄπιτε, μισροὶ πάντως ὄντες· ἐγὼ γὰρ ὑμᾶς αὐτίκα μάλα βάλλων ταῖς βώλοις καὶ τοῖς λίθοις συντρίψω.

ΕΡΜ. Μηδαμῶς, ὦ Τίμων, μὴ βάλῃς· οὐ γὰρ ἀνθρώπους ὄντας βαλεῖς, ἀλλ' ἐγὼ μὲν Ἑρμῆς εἰμι, οὗτοσί δὲ ὁ Πλούτος· ἔπεμψε δὲ ὁ Ζεὺς ἐπακούσας τῶν εὐχῶν. Ὡστε ἀγαθῇ τύχῃ δέξου τὸν ὄλβον ἀποστὰς τῶν πόνων.

ΤΙΜ. Καὶ ὑμεῖς οἰμώζεσθε ἤδη, καίτοι θεοὶ ὄντες, ὥς

de cœur, les yeux tournés sur lui-même, n'estimant les choses superflues (et elles sont nombreuses) que ce qu'elles sont, à savoir des vanités qui ne le concernent en rien.

HERM. Ils s'éloignent; et nous, approchons-nous de lui.

[34] ΤΙΜ. Qui êtes-vous, maudits? et dans quelle intention êtes-vous venus ici pour troubler un travailleur qui gagne son salaire? Mais vous ne partirez pas impunément, scélérats fieffés que vous êtes: car, moi, je vais sur l'heure vous écraser à coups de molles de terre et de pierres.

HERM. Non pas, Timon, ne jette rien: car ce ne sont pas des hommes que tu frapperais, mais, moi, je suis Hermès, et celui-ci est Plutus; Zeus nous a envoyés, il a écouté tes prières. Bonne chance donc: accepte la félicité et renonce aux labeurs.

ΤΙΜ. Vous allez vous lamenter, vous aussi, tout dieux que vous

καὶ ἀποθλέπων, πρὸς αὐτὸν,  
δὲ ὑπολαμβάνων  
τὰ περιττὰ  
(καὶ ταῦτά (ἐστὶ) πολλὰ)  
ἀλλότρια,  
ὥσπερ ἐστίν.

ΕΡΜ. Ἀπέρχονται·  
ἡμεῖς δὲ  
προσείωμεν αὐτῷ.

[34] ΤΙΜ. Τίνες ἐστὲ,  
ὦ κατάρρατοι;  
ἢ τί βουλόμενοι  
ἦκατε δεῦρο  
ἐνοχλήσοντας  
ἄνδρα ἐργάτην  
καὶ μισθοφόρον;  
Ἄλλὰ ἅπιτε  
οὐ χαίροντες,  
ὄντες πάντως μικροί·  
γὰρ ἐγὼ  
συντρίψω ὑμᾶς  
μάλᾳ αὐτίκα  
βάλλων  
ταῖς βώλοις  
καὶ τοῖς λίθοις.

ΕΡΜ. Μηδαμῶς,  
ὦ Τίμων,  
μὴ βάλῃς·  
γὰρ οὐ βαλεῖς  
(ἡμᾶς) ὄντας ἀνθρώπους,  
ἀλλὰ ἐγὼ μὲν εἰμι Ἑρμῆς,  
οὐτοσὶ δὲ (ἐστίν) ὁ Πλοῦτος·  
δὲ ὁ Ζεὺς ἔπεμψε  
ἐπακούσας  
τῶν (σῶν) εὐχῶν.  
Ὡστε ἀγαθὴ τύχη  
δέχου τὸν ὄλθον  
ἀποστὰς τῶν πόνων.

ΤΙΜ. Ὑμεῖς καὶ  
οἰμώξεσθε ἤδη,

et regardant vers lui-même,  
d'autre-part, supposant  
les choses-superflues  
(et celles-ci sont nombreuses)  
étrangères,  
comme elles-sont.

HERM. Ils-s'en-vont :  
nous, d'autre-part,  
avançons-vers lui.

[34] TIMON. Quels êtes-vous,  
ô maudits ?  
ou quoi voulant  
êtes-vous-venus ici  
devant-importuner  
un-homme ouvrier  
et recevant-un-salaire ?  
Mais partez  
non vous-réjouissant,  
étant de-toute- façon impurs :  
car moi  
j'-écraserai vous  
tout-à-fait aussitôt  
vous frappant  
par-les mottes-de-terre  
et les pierres.

HERM. Nullement,  
ô Timon,  
ne frappe pas :  
car ne-pas tu-frapperas  
nous étant des-hommes,  
mais moi, d'une-part, je-suis Hermès,  
et celui-ci, d'autre-part, est Plutus ;  
et Zeus nous a-envoyés  
ayant-écouté  
les (les) prières.  
Donc, à-la-bonne fortune  
accueille le bonheur (la richesse).  
t'-étant-éloigné des travaux.

TIM. Vous aussi,  
vous-gémirez tout-à-l'-heure,



φατε · πάντας γὰρ ἅμα καὶ ἀνθρώπους καὶ θεοὺς μισῶ, του-  
τονὶ δὲ τὸν τυφλὸν, ὅστις ἂν ᾔ, καὶ ἐπιτρέψειν μοι δοκῶ τῇ  
δικέλλῃ.

ΠΛΟΥΤ. Ἀπίωμεν, ὦ Ἑρμῇ, πρὸς τοῦ Διὸς, — μελαγ-  
χολᾷν γὰρ ὁ ἄνθρωπος οὐ μετρίως μοι δοκεῖ, — μή τι κακὸν  
ἀπέλθω προσλαβὼν.

[35] EPM. Μηδὲν σκαιὸν, ὦ Τίμων, ἀλλὰ τὸ πᾶν τοῦτο  
ἄγριον καὶ τραχὺ καταβαλὼν προτείνας τῷ χεῖρε λάμβανε τὴν  
ἀγαθὴν τύχην καὶ πλούτει πάλιν καὶ ἴσθι Ἀθηναίων τὰ πρῶτα  
καὶ ὑπερὸρα τῶν ἀχαρίστων ἐκείνων, μόνος αὐτὸς εὐδαιμο-  
νῶν.

TIM. Οὐδὲν ὑμῶν δέομαι · μή ἐνοχλεῖτέ μοι. Ἰκανὸς ἐμὸς  
πλοῦτος ἡ δίκηλλα · τὰ δ' ἄλλα εὐδαιμονέστατός εἰμι, μηδενός  
μοι πλησιάζοντος.

êtes, comme vous dites : car je hais tout le monde en bloc, hom-  
mes et dieux ; et cet aveugle, quel qu'il soit, j'ai même envie de  
l'assommer avec ma pioche.

PLUT. Allons-nous-en, Hermès, au nom de Zeus, — car cet  
homme me semble en proie à un terrible accès de fureur sombre ;  
— je crains de partir après avoir emboursé quelque mauvais  
coup.

[35] HERM. Pas de brutalités, Timon, mais dépouille cette  
humeur toute sauvage et farouche, ouvre les deux bras pour  
accueillir la bonne fortune. Redeviens riche, sois le premier des  
Athéniens, et méprise ces ingrats, uniquement occupé de ton  
propre bonheur.

TIM. Je n'ai nul besoin de vous : ne m'importunez pas. Ma  
bêche est un trésor suffisant pour moi : au reste, je suis le plus  
heureux des mortels, quand personne ne s'approche de moi.

καίτοι ὄντες θεοί,  
ὥς φατε·  
γὰρ μισῶ  
πάντας ἄμα  
καὶ ἀνθρώπους  
καὶ θεοὺς,  
δὲ καὶ δοκῶ μοι  
ἐπιτρίψειν  
τῇ δικέλλῃ  
τούτονι τὸν τυφλόν.  
ὅστις ἂν ᾗ.

ΠΛΟΥΤ. Ἀπίωμεν,  
ὦ Ἑρμῆ,  
πρὸς τοῦ Διὸς.  
— γὰρ ὁ ἄνθρωπος  
δοκεῖ μοι  
μελαγχολᾶν  
οὐ μετρίως, —  
μὴ ἀπέλθω  
προσλαβὼν τι κακόν.

[35] ΕΡΜ. Μηδὲν σκαῖόν,  
ὦ Τίμων,  
ἀλλὰ καταβαλὼν  
τοῦτο τὸ πάνυ ἄγριον  
καὶ τραχὺ  
προτείνας τὼ χεῖρες  
λάβανε τὴν ἀγαθὴν τύχην  
καὶ πλούτει πάλιν  
καὶ ἔσθι  
τὰ πρῶτα Ἀθηναίων  
καὶ ὑπερόρα  
ἐκείνων τῶν ἀχαρίστων,  
εὐδαιμονῶν μόνος αὐτός.

TIM. Δέρομαι οὐδὲν ὑμῶν·  
μὴ ἐνοχλεῖτέ μοι.  
Ἡ δίκελλά  
(ἐστίν) ἐμοὶ πλοῦτος ἱκανός·  
δὲ τὰ ἄλλα  
εἰμὶ εὐδαιμονέστατος.  
μηδενὸς πλησιάζοντός μοι.

quoique étant dieux,  
comme vous-dites :  
car je-déteste  
tous ensemble  
et hommes  
et dieux,  
et aussi je-fais-l'-effet à-moi  
de-devoir-écraser  
avec-le hoyau-à-deux-pointes  
cet aveugle-ci,  
quel que, d'-aventure, il-soit.

PLUT. Partons,  
ô Hermès,  
au-nom-de Zeus,  
— car l'homme  
semble à-moi  
avoir-l'-humeur-noire  
non modérément, —  
de-peur-que je-ne-parte [vais.  
m'-étant-attiré quelque-chose de-mau-

[35] HERM. Rien de-gauche,  
ô Timon,  
mais ayant-mis-de-côté  
ce-caractère le tout-à-fait sauvage  
et âpre,  
ayant-étendu-en-avant les deux mains  
prends la bonne fortune  
et sois-riche de-nouveau  
et sois  
le premier des-Athéniens  
et dédaigne  
ces ingrats,  
étant-heureux seul toi-même.

TIM. J'ai-besoin en-rien de-vous :  
n'importunez pas moi.  
Le hoyau-à-deux-pointes  
est à-moi une-richeesse suffisante;  
et pour les autres-chose  
je-suis très-heureux,  
personne n'approchant de-moi.

ΕΡΜ. Οὕτως, ὦ τῶν, ἀπανθρώπως ;

« τόνδε φέρω Διὶ μῦθον ἀπηνέα τε κρατερόν τε ; »

Καὶ μὴν εἰκὸς ἦν μισάνθρωπον μὲν εἶναί σε τοσχυῖτα ὑπ' αὐ-  
τῶν δεινὰ πεπονθότα, μισόθεον δὲ μηδαμῶς, οὕτως ἐπιμελου-  
μένων σου τῶν θεῶν.

[36] ΤΙΜ. Ἀλλὰ σοὶ μὲν, ὦ Ἑρμῇ, καὶ τῷ Διὶ πλείστη  
χάρις τῆς ἐπιμελείας, τουτονὶ δὲ τὸν Πλοῦτον οὐκ ἂν λά-  
βοιμι.

ΕΡΜ. Τί δὴ ;

ΤΙΜ. Ὅτι καὶ πάλαι μυρίων μοι κακῶν αἴτιος οὗτος κατέ-  
στη, κόλαξί τε παραδούς καὶ ἐπιβούλους ἐπαγαγὼν καὶ μῖσος  
ἐπεγείρας καὶ ἡδυπαθείᾳ διαφθείρας καὶ ἐπίφθονον ἀποφήνας,  
τέλος δὲ ἄφνω καταλιπὼν οὕτως ἀπίστως καὶ προδοτικῶς. Ἡ  
βελτίστη δὲ Πενία, πόνοις με τοῖς ἀνδρικωτάτοις καταγυμνά-  
σασα καὶ μετ' ἀληθείας καὶ παρρησίας προσομιλοῦσα, τά τε

HERM. Est-il assez insociable, mon cher ?

« Rapporterais-je à Zeus ces mots durs et cruels ? »

Mais, pourtant, s'il est naturel que tu détestes les hommes qui t'ont  
infligé de si odieux traitements, il n'est point du tout juste que tu  
haïsses les dieux qui prennent de toi tant de soin.

[36] ΤΙΜ. Eh bien ! je te sais le meilleur gré à toi, Hermès,  
ainsi qu'à Zeus, de cette sollicitude, mais je ne saurais admettre  
ce Plutus.

HERM. Et pourquoi donc ?

ΤΙΜ. Parce que depuis longtemps il est devenu pour moi la  
source d'innombrables maux : il m'a livré aux flatteurs, il a sus-  
cité des pièges contre moi, provoqué la haine à mon égard, il m'a  
gâté par une vie de délices et exposé manifestement à l'envie ;  
puis, pour finir, il m'a soudain abandonné d'une façon si perfide  
et traîtresse. Au contraire, Πενία, maîtresse excellente, m'a exercé  
aux travaux les plus mâles, m'a parlé dans toutes nos relations  
le langage de la vérité et de la franchise : elle fournissait à mes  
laborieux efforts ce qui m'était nécessaire et m'enseignait à mé-

ΕΡΜ. ὦ τῶν,  
οὕτως ἀπανθρώπως;  
« φέρω Διὶ  
τόνδε μῦθόν  
τε ἀπηνέα τε κρατερόν; »  
Καὶ μὴν ἦν εἰκός  
σε μὲν εἶναι  
μισάνθρωπον  
πεπονθότα ὑπὸ αὐτῶν  
τοσαῦτα δεινὰ,  
δὲ μηδ' αὖτως  
μισόθεον, τῶν θεῶν  
ἐπιμελουμένων οὕτως σου.

[36] ΤΙΜ. Ἄλλὰ σοὶ μὲν,  
ὦ Ἑρμῇ, καὶ τῷ Διὶ  
πλείστη χάρις  
τῆς ἐπιμελείας,  
δὲ οὐκ ἂν λάθοιμι  
τὸν Πλοῦτον τουτονί.

ΕΡΜ. Τί δὴ;

ΤΙΜ. Ὅτι καὶ  
πάσαι  
οὗτος κατέστη μοι αἴτιος  
κακῶν μυρίων,  
παραδοὺς τε κόλαξι  
καὶ ἐπαγαγὼν ἐπιβούλους  
καὶ ἐπεγείρας μῖσος  
καὶ διαφθείρας  
ἡδοναθεῖα  
καὶ ἀποφήνας ἐπίφθονον,  
τέλος δὲ ἄφρων  
καταλιπὼν οὕτως ἀπίστως  
καὶ προδοτικῶς.  
Δὲ ἡ βελτίστη Πενία,  
καταγυμνάσασά με  
τοῖς πόνοις ἀνδρικωτάτοις  
καὶ προσομιλοῦσα  
μετὰ ἀληθείας καὶ παρρησίας  
παρεῖχε  
τά τε ἀναγκαιὰ

ΛΥΚΙΕΝ. — Extraits.

HERM. Ô *mon-bon*,  
si inhumainement ?  
« porterais-je à-Zeus  
cette parole  
et dure et violente ? »  
Et pourtant *il*-était juste  
toi, d'une-part, être [*pe*],  
détestant-les-hommes (*misanthro*-  
ayant-souffert par-le-fait-d'eux  
tant-de *choses*-terribles,  
mais, -d'autre-part, nullement  
haineux-pour-les-dieux, les dieux  
prenant-soin tellement de-toi. [*part*].

[36] ΤΙΜ. Eh-bien ! pour-toi, d'une-  
ô Hermès, et pour-Zeus [*sance*  
*est en moi* la-plus-grande reconnais-  
de-la (*de votre*) sollicitude, [*pas*  
mais,-d'autre-part, *je* ne prendrais  
Plutus, que-voici.

HERM. Pourquoi donc ?

ΤΙΜ. Parce-que aussi  
depuis-longtemps  
celui-ci est-devenu pour-moi cause  
de-maux innombrables,  
et m'ayant-livré-à *des*-flatteurs  
et ayant-amené *des-gens*-insidieux  
et ayant-éveillé *la*-haine  
et m'ayant-corrompu  
*par-la*-vie-de-jouissances  
et m'ayant-rendu envié,  
enfin, d'autre-part, soudain  
m'ayant-abandonné si déloyalement  
et traitreusement. [*nia*],  
Mais,-au-contre, la très-bonne Pén-  
ayant-exercé moi  
*par-les* travaux les-plus-mâles  
et ayant-eu-commerce-avec *moi*  
avec vérité et franchise  
fournissait  
et les-*choses* nécessaires

ἀναγκαῖα χάμνοντι παρείχε καὶ τῶν πολλῶν ἐκείνων καταφρονεῖν ἐπαίδευεν, ἐξ αὐτοῦ ἐμοῦ τὰς ἐλπίδας ἀπαρτήσασά μοι τοῦ βίου καὶ δείξασα ὅστις ἦν ὁ πλοῦτος ὁ ἐμὸς, ὃν οὔτε κόλαξ θωπεύων οὔτε συκοφάντης φοβῶν, οὐ δῆμος παροξυνθεὶς, οὐκ ἐκκλησιαστὴς ψηφοφορήσας, οὐ τύραννος ἐπιβουλεύσας ἀφέλῃσθαι δύναιτ' ἄν. [37] Ἐρρωμένος τοιγαροῦν ὑπὸ τῶν πόνων, τὸν ἀγρὸν τουτονὶ φιλοπόνως ἐργαζόμενος, οὐδὲν ὄρων τῶν ἐν ἄστει κακῶν, ἱκανὰ καὶ διαρκῆ ἔχω τὰ ἄλφιστα παρὰ τῆς δικέλης. Ὡστε παλίνδρομος, ὦ Ἑρμῆ, ἅπιθι τὸν Πλοῦτον ἐπ' ἀνάγων τῷ Διὶ· ἐμοὶ δὲ τοῦτο ἱκανὸν ἦν, πάντας ἀνθρώπους ἡβήτῃ δὸν οἰμώζειν ποιῆσαι.

prendre cette masse de trésors; faisant dépendre de moi-même les espérances de ma vie, elle me montrait quelle était la richesse vraiment mienne, celle que ni les caresses de l'adulateur, ni les menaces du délateur, ni la colère du peuple, ni le vote de l'électeur, ni les machinations du tyran ne pourraient ravir.

[37] Et voilà pourquoi, fortifié par les fatigues, j'aime à cultiver péniblement ce champ, où je ne vois aucun des vices dont souffre la cité, où ma pioche fournit de la farine d'orge en quantité très suffisante à mes besoins. Ainsi, retourne sur tes pas, Hermès, et va-t'en reconduire Plutus à Zeus : pour moi, je me contenterais de faire gémir tous les hommes, jusqu'au dernier enfant.

(μοι) κάμνοντι  
καὶ ἐπαίδευεν  
καταφρονεῖν  
ἐκείνων τῶν πολλῶν.  
ἀπαρτήσασά μοι  
ἐξ ἐμοῦ αὐτοῦ  
τὰς ἐλπίδας τοῦ βίου  
καὶ δεῖξασα ὅστις  
ἦν ὁ πλοῦτος ὁ ἐμὸς,  
ὃν οὔτε κόλαξ θωπεύων  
οὔτε συκοφάντης φοβῶν.  
οὐ δῆμος παροξυνθεὶς,  
οὐκ ἐκκλησιαστῆς  
ψηφοφορήσας,  
οὐ τύραννος  
ἐπιβουλεύσας  
ἂν δύναιτο  
ἀφελέσθαι.  
[37] Τριγαροῦν  
ἐρρωμένος  
ὑπὸ τῶν πόνων,  
ἐργαζόμενος  
φιλοπόνως  
τὸν ἀγρὸν τουτονί,  
ὁρῶν οὐδὲν  
τῶν κακῶν  
ἐν ἄστει,  
ἔχω τὰ ἄλφριτα  
ἱκανὰ καὶ διαρκῆ  
παρὰ τῆς δικέλλης.  
"Ὡστε, ὦ Ἑρμῆ,  
ἅπιθι παλίνδρομος,  
ἐπανάγων τῷ Διὶ  
τὸν Πλοῦτον·  
δὲ τοῦτο  
ἦν ἱκανὸν ἐμοί.  
ποιῆσαι  
πάντας ἀνθρώπους  
ἡβηδὸν  
οἰμώζειν.

à moi besognant  
et m'enseignait-à  
dédaigner  
ces nombreux-trésors,  
ayant-fait-dépendre pour-moi  
de moi même  
les espérances de-la vie  
et ayant-montré quelle  
était la richesse la mienne,  
que ni un-flatteur caressant  
ni un-sycophante effrayant,  
ni le-peuple ayant-été-excité,  
ni un-membre-de-l'-assemblée  
ayant-apporté-son-suffrage,  
ni un-tyran  
ayant-formé-un-projet-hostile  
ne pourrait (pourraient)  
enlever.  
[37] C'est-pourquoi,  
fortifié  
par les fatigues,  
travaillant  
laborieusement  
le champ que-voici,  
ne voyant aucun  
des vices  
qui sont dans la-cité,  
je-tiens la farine-d'orge  
convenable et très-suffisante  
du hoyau-à-deux-pointes.  
Ainsi-donc, ô Hermès,  
va-t'en revenant-sur-tes-pas,  
ramenant à Zeus  
Plutus :  
mais cela  
était (serait) suffisant pour-moi  
de-faire  
tous les-hommes  
dans-l'-âge-de-la-jeunesse  
se-lamenter.

ΕΡΜ. Μηδαμῶς, ὦ γαθέ· οὐ γάρ πάντες εἰσὶν ἐπιτήδαιοι πρὸς οἰμωγὴν. Ἄλλ' ἔα τὰ ὀργίλα ταῦτα καὶ μειρακιώδη, καὶ τὸν Πλούτον παράλαβε. Οὗτοι ἀπόβλητά ἐστι τὰ δῶρα τὰ παρὰ τοῦ Διός.

ΠΛΟΥΤ. Βούλει, ὦ Τίμων, δικαιολογήσωμαι πρὸς σέ; ἢ χυλεπανεῖς μοι λέγοντι;

ΤΙΜ. Λέγε, μὴ μακρὰ μέντοι, μηδὲ μετὰ προσιμίων, ὥσπερ οἱ ἐπίτριπτοι ῥήτορες· ἀνέξομαι γάρ σε ὀλίγα λέγοντα διὰ τὸν Ἑρμῆν τουτονί.

[38] ΠΛΟΥΤ. Ἐχρῆν μὲν ἴσως καὶ μακρὰ εἰπεῖν οὕτω πολλὰ ὑπὸ σοῦ κατηγορηθέντα. Ὅμως δὲ ὄρα εἴ τί σε, ὥς

HERM. Non certes, mon bon : tout le monde n'est pas disposé à gémir. Mais laisse-là ces propos moroses et puérils, et accueille Plutus :

« Ne rejetons jamais les dons venus de Zeus. »

PLUT. Veux-tu, Timon, que je plaide ma cause devant toi ? ou te fâcheras-tu de mon discours ?

TIM. Parle, mais sans longueurs toutefois, et sans ces préambules comme en font ces roués de rhéteurs : je supporterai de t'entendre, si tu es bref, en faveur d'Hermès, ici présent.

[38] PLUT. Il faudrait peut-être en dire long, puisque tu m'as chargé de tant de griefs. Mais pourtant, vois si je t'ai fait tort en quoi que ce soit, comme tu le dis : c'est à moi que tu dois tous

ΕΡΜ. Μηδαμῶς,  
ὦ ἀγαθέ·  
γὰρ οὐ πάντες  
εἰσὶν ἐπιτήδαιοι  
πρὸς οἰμωγὴν.  
Ἄλλὰ ἔα  
ταῦτα τὰ ὀργίλα  
καὶ μαιρακισώδη,  
καὶ παράλαβε  
τὸν Πλούτων.  
Τὰ δῶρα  
τὰ παρὰ τοῦ Διὸς  
οὔτοι ἐστὶν ἀπόβλητα.

ΠΛΟΥΤ. Βούλει.  
ὦ Τίμων,  
δικαιολογήσωμαι  
πρὸς σέ;  
ἢ χάλεπανεῖς  
μοι λέγοντι;

ΤΙΜ. Λέγε,  
μὴ μακρὰ μέντοι,  
μηδὲ μετὰ  
προοιμίων,  
ὥσπερ οἱ ῥήτορες  
ἐπίτριπτοι·  
γὰρ ἀνέξομαι  
σε λέγοντα ὀλίγα  
διὰ τὸν Ἑρμῆν  
τουτονί.

[38] ΠΛΟΥΤ. Ἐχρῆν  
μὲν ἴσως καὶ  
εἰπεῖν μακρὰ  
κατηγορηθέντα  
οὔτω πολλὰ  
ὑπὸ σοῦ.  
Ὅμως δὲ ὅρα  
εἰ ἡδίκηκά  
σέ τι,  
ὥς φῆς,  
ὅς μιν

ΗΕΡΜ. Nullement,  
ὁ *mon*-bon :  
car non-pas tous  
sont propres  
à *la*-lamentation.  
Mais *laisse-de-côté*  
*ces-propos* furieux  
et puérils,  
et prends-auprès-de *toi*  
Plutus.  
Les présents  
les *venant-de* Zeus  
certes-ne sont *pas* à-rejeter.

ΠΛΟΥΤ. Veux-tu,  
ὁ Timon,  
*que je-me-justifie*  
devant toi?  
ou-bien t'-irriteras-tu  
*contre-moi* disant?

ΤΙΜ. Dis,  
*pas des-choses-longues* pourtant,  
ni avec  
*des-préambules*,  
comme les rhéteurs  
rompus-au-métier :  
car *je-suppporterai*  
toi disant peu-*de-choses*,  
à-cause-de Hermès  
*que-voici*.

[38] ΠΛΟΥΤ. *Il-fallait (faudrait)*.  
d'une-part, peut-être aussi  
*moi* dire *des-choses-longues*,  
ayant-été-accusé  
si abondamment  
par toi.  
Cependant, d'autre-part, vois  
si *j'-ai-fait-du-tort*  
à-toi en-quelque-chose,  
comme *tu-dis*,  
*moi-qui*, d'une-part,



φῆς, ἡδίκηκα, ὅς τῶν μὲν ἡδίστων ἀπάντων αἰτίος σοι κατέστην, τιμῆς καὶ προεδρίας καὶ στεφάνων καὶ τῆς ἄλλης τρυφῆς, περίβλεπτός τε καὶ ἀοιδίμος δι' ἐμὲ ᾔσθῃ καὶ περισπούδαστος· εἰ δέ τι χυλεπὸν ἐκ τῶν κολάκων πέπονθας, ἀνελπίτος ἐγὼ σοι· μᾶλλον δὲ αὐτὸς ἡδίκημαι τοῦτο ὑπὸ σοῦ, διότι με οὕτως ἀτίμως ὑπέβαλες ἀνδράσι καταχράτοις, ἐπαινοῦσι καὶ καταγοητεύουσι καὶ πάντα τρόπον ἐπιβουλεύουσί μοι· καὶ τό γε τελευταῖον ἔφησθῃ ὡς προδέλωκά σε· τὸνναντίον δ' ἂν αὐτὸς ἐγκαλέσταιμί σοι, πάντα τρόπον ἀπελαθεὶς ὑπὸ σοῦ καὶ ἐπὶ κεφαλὴν ἐξωσθεὶς τῆς οἰκίας. Τοιγαροῦν ἀντὶ μαλακῆς χλανίδος ταύτην τὴν διφθέραν ἢ τιμιωτάτῃ σοι Πενία περιτέθεικεν. Ὡστε μάρτυς ὁ Ἑρμῆς οὕτως πῶς ἰκέτευον τὸν

les avantages les plus agréables, honneurs, droit de préséance, couronnes et autres privilèges du luxe; grâce à moi, tu étais célèbre, chanté, recherché avec empressement. Si d'ailleurs tu as subi quelque mésaventure par le fait des flatteurs, je n'en suis pas responsable envers toi : ou plutôt, c'est moi-même qui ai été maltraité par toi, puisque tu m'as si honteusement soumis à des coquins qui t'ensorcelaient à force d'éloges et me dressaient à moi toutes sortes d'embûches. Tu prétendais aussi que finalement je t'ai trahi : je pourrais, au contraire, de mon côté, t'accuser de m'avoir chassé par tous les moyens et poussé hors de ta maison la tête la première. Voilà pourquoi, au lieu d'une molle chlanide, Pénia, si précieuse à tes yeux, t'a vêtu de cette peau de bête. Ainsi, Hermès, ici présent, peut attester combien je suppliais Zeus de ne

κατέστην σοι αἴτιος  
 ἀπάντων τῶν ἡδίστων.  
 τιμῆς καὶ προεδρίας  
 καὶ στεφάνων  
 καὶ τῆς ἄλλης τρυφῆς,  
 καὶ ἦσθα διὰ ἐμὲ  
 περίβλεπτός τε  
 καὶ αἰδοίμος  
 καὶ περισπούδαστος·  
 εἰ δὲ πέπονθάς  
 τι χυλεπόν  
 ἐκ τῶν κολάκων,  
 ἐγὼ (εἴμι) ἀναίτιός σοι·  
 δὲ μᾶλλον αὐτὸς  
 ἡδίκημαι τοῦτο  
 ὑπὸ σοῦ,  
 διότι ὑπέβηλές με  
 οὕτως ἀτίμως  
 ἀνδράσι κατγράτοις,  
 ἐπαινοῦσι  
 καὶ καταγοητεύουσι  
 καὶ ἐπιβουλεύουσί μοι  
 πάντα τρόπον·  
 καὶ τὸ τελευταῖόν γε  
 ἔφησθα  
 ὥς προδίδωκά σε·  
 δὲ τὸ ἐναντίον αὐτὸς  
 ἔν ἐγκαλέσαιμί σοι,  
 ἀπελαθεὶς  
 πάντα τρόπον  
 ὑπὸ σοῦ  
 καὶ ἐξωσθεὶς  
 τῆς οἰκίας  
 ἐπὶ κεφαλῇν.  
 Τοιγαροῦν ἡ Πενία  
 τιμιωτάτη σοι  
 περιτέθεικεν  
 ταύτην τὴν διφθέραν  
 ἀντὶ μαλακῆς χλανίδος.  
 Ὡστε ὁ Ἑρμῆς οὕτως

suis-devenu pour-toi cause [bles,  
 de-toutes les-*choses* les-plus-agréa-  
 honneur et préséance  
 et couronnes  
 et le reste du-luxe,  
 et *tu*-étais grâce-à moi  
 en-vue et  
 aussi chanté  
 et recherché-avec-empressement;  
 si, d'autre-part, *tu*-as-souffert  
 quelque-chose de-fâcheux  
 par-le-fait des flatteurs,  
 je *suis* non-responsable à-toi :  
 ou plutôt moi-même  
 j'-ai-été-lésé en-*ceci*  
 par toi, à *savoir*  
 que *tu*-as-soumis moi  
 si honteusement  
 à-des-hommes maudits  
 louant [latan  
 et trompant-par-des-moyens-de-char-  
 et tramant-des-complots-contre moi  
 de-toute façon ;  
 et finalement du-moins  
*tu*-disais  
 que j'-ai-trahi toi :  
 mais, au-contre, moi-même  
 je-reprocherais à-toi,  
 ayant-été-expulsé  
 de-toute façon  
 par toi  
 et ayant-été-chassé  
 de-la maison  
 sur *tu*-tête (*la tête la première*).  
 Voilà-pourquoi Pénia  
 très-précieuse à-toi  
 l'a-enveloppé  
 de-ce vêtement-de-peau  
 au-lieu-d'une-molle chlanide.  
 Donc, Hermès, que-voici,

Δίε μὴκέθ' ἔχειν παρὰ σέ οὕτω δυσμενῶς μοι προσενηνεγμένον.

[39] EPM. Ἀλλὰ νῦν ὁρᾷς, ὦ Πλοῦτε, οἷος ἤδη γεγέννηται ὥστε θαρρῶν ζυνδιάτριβε αὐτῷ. Καὶ σὺ μὲν σκάπτε, ὡς ἔχεις, σὺ δὲ τὸν Θησαυρὸν ὑπάγαγε τῇ δικέλλῃ ὑπακούσεται γὰρ ἐμβοήσῃ σὲ.

TIM. Πειστέον, ὦ Ἑρμῆ, καὶ αὐθις πλουτιτέον. Τί γὰρ ἂν καὶ πάθοι τις, ὅποτε οἱ θεοὶ βιάζονται; Πλὴν ὅρα γε ἐς οἷά με πράγματα ἐμβάλλεις τὸν κακοδαίμονα, ὅς, ἄλλοι νῦν εὐδαίμονέστατα διάγων, χρυσὸν ἔφνω τοσοῦτον λήψομαι οὐδὲν ἀδικήσας καὶ τοσαύτας φροντίδας ἀναδέξομαι.

[40] EPM. Ὑπόστηθι, ὦ Τίμων, δι' ἐμὲ, καὶ εἰ χαλεπὸν

plus me faire aller auprès de toi, qui t'es comporté de façon si hostile à mon égard.

[39] HERM. Mais maintenant tu vois, Plutus, comme il est désormais changé : rassure-toi donc, et demeure avec lui. — Et toi, bêche encore comme tu es là. — Pour toi, Plutus, amène Thésauros sous sa pioche : il entendra bien ton cri.

TIM. Il faut obéir, Hermès, et redevenir riche. Car que pourrait-on bien faire, lorsque les dieux contraignent? Mais considère du moins dans quels embarras tu me jettes, infortuné qui, vivant jusqu'ici le plus heureusement du monde, vais tout à coup, sans avoir fait aucun mal, recevoir tant d'or et endurer tant de soucis!

[40] HERM. Souffre-le, Timon, pour l'amour de moi, — lors même que l'épreuve serait pénible et insupportable, — afin que

(ἔστι) μάρτυς πῶς  
 ἰκέτευον τὸν Δία  
 μηκέτι ἔχειν παρὰ σέ  
 προσενηνεγμένον μοι  
 οὕτω δυσμενῶς.

[39] EPM. Ἀλλὰ νῦν,  
 ὦ Πλοῦτε, ὄρῃς  
 οἷος ἤδη γεγένηται·  
 ὥστε θαρρῶν  
 συνδιὰτριβε αὐτῷ.  
 Καὶ σὺ μὲν  
 σκάπτει, ὥς ἔχεις,  
 σὺ δὲ ὑπάγαγε  
 τῇ δικέλλῃ  
 τὸν Θησαυρόν·  
 γὰρ ὑπακούσεται  
 σοι ἐμβοήσαντι.

TIM. Πειστέον,  
 ὦ Ἑρμῆ,  
 καὶ πλουτητέον αὖθις.  
 Γὰρ καὶ τί  
 τις ἂν πάθοι,  
 ὅποτε οἱ θεοὶ  
 βιάζοιντο;  
 Πλὴν γε ὄρα  
 ἐς οἷα πράγματα  
 ἐμβάλλεις με  
 τὸν κακοδαίμονα,  
 ὅς, ἄχρῃ νῦν  
 διάγων εὐδαιμονέστατα,  
 λήψομαι ἄφρων  
 τοσοῦτον χρυσόν,  
 ἀδικήσας οὐδὲν,  
 καὶ ἀναδέξομαι  
 τοσαύτας φροντίδας.

[40] EPM. ὦ Τιμῶν,  
 ὑπόστηθι διὰ ἐμέ,  
 καὶ εἰ τοῦτό  
 ἔστι χαλεπὸν  
 καὶ οὐκ οἶστών,

*est témoin combien  
 je-suppliais Zeus, demandant  
 de ne-plus aller auprès-de toi  
 t'-étant-comporté-envers moi  
 si hostilement.*

[39] HERM. Eh-bien, maintenant,  
 ô Plutus, *tu*-vois  
 quel désormais *il*-est-devenu :  
 donc, prenant-courage,  
 demeure-avec lui.  
 Et toi, d'-une-part,  
 creuse, comme *tu*-es,  
 toi, d'-autre-part, amène-sous  
 le hoyau-à-deux-pointes  
 le Thésaurus :  
 car *il*-obéira  
 à-toi ayant-crié.

TIM. *Il*-faut-obéir,  
 ô Hermès,  
 et *il*-faut-être-riche de-nouveau.  
 Car aussi quelle-chose  
 quelqu'-un éprouverait-*il*,  
 lorsque les dieux  
 viennent-à-contraindre ?  
 Seulement, du-moins, vois  
 dans quelles difficultés  
*tu*-jettes moi  
 le malheureux,  
*moi*-qui, jusqu'à maintenant {ment,  
 passant-*le-temps* le-plus-heureuse-  
 recevrai tout-d'-un-coup  
 tant-d'or,  
 ayant-commis-l'-injustice en-rien,  
 et subirai  
 tant-de soucis.

[40] HERM. Ô Timon,  
 souffre-*le* par-égard-pour moi,  
 et si cela (*même si cela*)  
 est fâcheux  
 et non supportable,

τοῦτο καὶ οὐκ οἰστόν ἐστιν, ὅπως οἱ κόλακες ἐκεῖνοι διχρα-  
γῶσιν ὑπὸ τοῦ φθόνου· ἐγὼ δὲ ὑπὲρ τὴν Αἴτην ἐς τὸν οὐρανὸν  
ἀναπτήσομαι.

ΠΛΟΥΤ. Ὁ μὲν ἀπελήλυθεν, ὥς δοκεῖ· τεκμαίρομαι· γὰρ  
τῇ εἰρεσίᾳ τῶν πτερῶν· σὺ δὲ αὐτοῦ περίμενε· ἀναπέμψω  
γὰρ σοι τὸν Θησαυρὸν ἀπελθών· μᾶλλον δὲ παῖε. Σέ φημι,  
Θησαυρὲ χρυσοῦ, ὑπάκουσον Τίμωνι τουτῷ καὶ παράσχες  
σεαυτὸν ἀνελέσθαι. Σκάπτε, ὦ Τίμων, βαθείας καταφέρων.  
Ἐγὼ δὲ ὑμῖν ἀποστήσομαι.

[41] TIM. Ἄγε, ὦ δίκελλα, νῦν μοι ἐπίρρωσον σεαυτὴν  
καὶ μὴ χάμῃς ἐκ τοῦ βάθους τὸν Θησαυρὸν ἐς τοῦμ'φανὲς  
προκαλουμένη. ὦ Ζεῦ τεράστιε καὶ φίλοι Κορύβαντες καὶ

ces flatteurs en crèvent de jalousie : quant à moi, je m'envolerai  
au ciel, en passant par l'Etna.

PLUT. Il est parti, me semble-t-il : je le devine au battement  
des ailes ; toi, reste ici-même, car je m'en vais t'envoyer Thésau-  
ros : ou plutôt, frappe le sol. « Je t'appelle, Thésauros d'or ; obéis  
à Timon que voici, et offre-toi à ses prises. » — Creuse, Timon,  
enfonce profondément ! Moi, je vais vous quitter.

[41] TIM. Allons, ma pioche, maintenant reprends courage et  
ne te lasse pas, afin de faire paraître Thésauros hors du sein de  
la terre à la clarté du jour ! ὦ Zeus, dieu des miracles ! ὦ chers  
Corybantes ! ὦ Hermès, qui présides au gain ! d'où vient tant

ὅπως ἐκεῖνοι οἱ κόλακες  
 διαρραγῶσιν  
 ὑπὸ τοῦ φθόνου·  
 ἐγὼ δὲ ἀναπτήσομαι  
 ἐς τὸν οὐρανὸν  
 ὑπὲρ τὴν Αἴτνην.

ΠΛΟΥΤ. "Ο μὲν  
 ἀπελήλυθεν,  
 ὥς δοκεῖ·  
 γὰρ τεκμαίρομαι  
 τῇ εἰρεσίᾳ  
 τῶν πτερῶν·  
 σὺ δὲ  
 περίμενε αὐτοῦ·  
 γὰρ ἀναπέμψω σοι  
 τὸν Θησαυρὸν  
 ἀπελθὼν·  
 δὲ μᾶλλον παῖε.  
 Φημι σὲ,  
 Θησαυρὲ χρυσοῦ,  
 ὑπάκουσον  
 Τίμωνι· τουτῷ  
 καὶ παράσχει σεαυτὸν  
 ἀνελεῖσθαι.  
 Σκάπτε, ὦ Τίμων,  
 καταφέρων βαθείας.  
 Ἐγὼ δὲ  
 ἀποστήσομαι ὑμῖν.

[41] TIM. Ἄγε,  
 ὦ δίκελλα,  
 νῦν μοι  
 ἐπίρρῳσον σεαυτὴν  
 καὶ μὴ κάμης  
 προκαλουμένη  
 τὸν Θησαυρὸν  
 ἐκ τοῦ βάθους  
 ἐς τὸ ἐμφανές.  
 ὦ Ζεῦ τεράστιε  
 καὶ φίλοι Κορύβαντες  
 καὶ Ἑρμῇ κερδῶε,

afin-que ces flatteurs  
 éclatent *d'envie*  
 par-suite-de la jalousie :  
 moi, d'autre-part, *je-m'*envolerais  
 vers le ciel  
 en-passant-par l'Etna.

PLUT. Celui-ci, d'une-part,  
 s'en-est-allé,  
 comme *il*-semble ;  
 car *je-le*-conjecture  
 par-le mouvement  
 des ailes :  
 toi, d'autre-part,  
 demeure ici-même :  
 car *j'*-enverrai à-toi  
 le Thésauros,  
 étant-parti :  
 ou plutôt, frappe *le sol*.  
*J'*-appelle toi,  
 Thésauros d'-or,  
 obéis  
 à-Timon que-voici,  
 et présente toi-même  
 à-enlever.

Creuse, ô Timon, [bêche.  
 enfonçant profonds *les coups de*  
 Moi, d'autre-part,  
*je-m'*éloignerai pour-vous.

[41] TIM. Allons,  
 ô boyau-à-deux-pointes,  
 maintenant pour-moi  
 fortifie toi-même  
 et ne te-fatigue *pas*  
 appelant-au-dehors  
 le Thésauros  
 hors-de la profondeur  
 au grand-jour.  
 Ô Zeus, dicu-des-prodiges,  
 et chers Corybantes  
 et Hermès qui-présides-au-gain,

Ἐρμῇ κερδοῦε, πόθεν τοσοῦτον χρυσίον; Ἦ που ὄναρ ταυτά ἐστι; Δέδια γοῦν μὴ ἄνθρακας εὖρω ἀνεγρόμενος· ἀλλὰ μὴν χρυσίον ἐστὶν ἐπίσημον, ὑπέρυθρον, βαρὺ καὶ τὴν πρόσοψιν ὑπερήδιστον.

« ὦ χρυσέ, δεξιῶμα κάλλιστον βροτοῖς, »

αἰθόμενον γὰρ πῦρ ἅτε διαπρέπεις καὶ νύκτωρ καὶ μεθ' ἡμέραν, ἐλθὲ, ὦ φιλτατε καὶ ἐρασμιώτατε.... [42] ὦ Μίδα καὶ Κροῖσε καὶ τὰ ἐν Δελφοῖς ἀναθήματα, ὡς οὐδὲν ἄρα ἦτε ὡς πρὸς Τίμωνα καὶ τὸν Τίμωνος πλοῦτον, ὃ γὰρ οὐδὲ βασιλεὺς ὁ Περσῶν ἴσος. ὦ δίκελλα καὶ φιλτάτη διφθέρα, ὑμᾶς μὲν τῷ

d'or? Cela n'est-il point par hasard un songe? Bien sûr, je crains de ne trouver que des charbons à mon réveil; mais non vraiment : c'est de l'or monnayé, un peu rouge, pesant, et de l'aspect le plus réjouissant.

« Or, présent le plus beau désiré des mortels, »

oui, comme un feu qui flambe, tu brilles et la nuit et le jour : viens donc, ô toi si cher et si aimable !...

[42] Ô Midas ! ô Crésus ! offrandes de Delphes ! que vous n'étiez rien, en vérité, auprès de Timon et de l'opulence de Timon ! Le roi de Perse lui-même ne l'égale pas ! Ô mon hoyau, ô ma chère peau de chèvre, il convient de vous consacrer au dieu Pan : et

πόθεν τοσοῦτον χρυσίον;

Ἦ που

ταῦτά ἐστιν ὄναρ;

Γοῦν

δέδια μὴ εὕρω

ἄνθρακας

ἀνεγρόμενος·

ἀλλὰ μήν

ἐστὶ χρυσίον

ἐπίσημον,

ὑπέρυθρον, βαρὺ

καὶ ὑπερήδιστον

τὴν πρόσοψιν.

« ὦ χρυσέ,

κάλλιστον δεξιῶμα

βροτοῖς, »

γὰρ διαπρέπεις

ἅτε πῦρ αἰθόμενον

καὶ νύκτωρ

καὶ μετὰ ἡμέραν,

ἔλθῃ,

ὦ φίλτατε

καὶ ἐρασμιώτατε....

[42] ὦ Μίδα

καὶ Κρόισε

καὶ τὰ ἀναθήματα

ἐν Δελφοῖς,

ὥς ἄρα

ἦτε οὐδὲν

ὥς πρὸς Τίμωνα

καὶ τὸν πλοῦτον Τίμωνος,

ὦ γε

οὐδὲ βασιλεὺς

ὁ Περσῶν

(ἐστὶν) Ἰσος.

ὦ δίκαιελλα

καὶ φιλότατη διφθέρα,

ἐστὶν καλὸν

ἀναθεῖναι

ὑμᾶς μὲν

d'où vient tant d'or ?

Est-ce-que, d'aventure,

cela est un-rêve ?

Ce-qui-est-sûr, c'est-que

je-crains que je ne trouve

des-charbons

en-m'-éveillant :

mais certes (*mais vraiment*),

c'est de-l'-or

marqué-d'une-empreinte,

un-peu-rouge, lourd

et très-agréable

quant à l'aspect.

« Ô or,

très-belle chose-accueillie-volontiers

pour-les-mortels, »

car tu-brilles

comme un-feu allumé

et pendant-la-nuit

et durant le-jour,

viens,

ô très-cher

et très-aimable !....

[42] Ô Midas

et Crésus

et les offrandes-consacrées

à Delphes,

combien, certes,

vous-n'-étiez rien

en-comparaison-de Timon

et de la richesse de-Timon,

à-qui du-moins

pas-même le-roi

le (*celui*) des-Perses

n'est égal !

Ô hoyau-à-deux-pointes

et très-chère casaque-de-peau

il-est beau (*il convient*)

de-consacrer

vous, d'une-part,



Πανὶ τούτῳ ἀναθεῖναι καλόν · αὐτὸς δὲ ἤδη πᾶσαν πράμμενος τὴν ἐσχάτην, πυργίον οἰκοδομησάμενος ὑπὲρ τοῦ θησαυροῦ, μόνῳ ἐμοὶ ἱκανὸν ἐνδιαιτᾶσθαι, τὸ αὐτὸ καὶ τάφρον ἀποθανόντων ἔξειν μοι δοκῶ.

Timon annonce sa ferme résolution de rompre en visière à tout le genre humain.

Δεδόχθω δὲ ταῦτα καὶ νενομοθετήσθω πρὸς τὸν ἐπίλοιπον βίον, ἀμιξία πρὸς ἅπαντας καὶ ἀγνωσία καὶ ὑπεροψία · φίλος δὲ ἡ ξένος ἡ ἐταῖρος ἡ Ἑλέου βωμὸς, ὕβλος πολὺς · καὶ τὸ οἰκτεῖραι δακρύοντα ἡ ἐπικουρῆσαι δεομένῳ παρανομία καὶ κατάλυσις τῶν ἐθνῶν. Μονήρης δὲ ἡ δίαίτα καθάπερ τοῖς λύκοις, καὶ φίλος

moi, je vais aussitôt acheter tout ce domaine reculé et m'y faire bâtir, sur l'emplacement du trésor, une petite tour qui suffise à mon habitation de solitaire : cette même tour, quand je mourrai, je prétends l'avoir aussi pour tombeau.

Timon annonce sa ferme résolution de rompre en visière à tout le genre humain.

Voici ma décision, voici la loi que je m'impose pour le temps qui me reste à vivre : je m'isole de tous les hommes, je les ignore, je les méprise : ami, hôte, compagnon, autel de la Pitié, pures balivernes ! Compatir aux larmes, secourir la détresse, violation des lois et dissolution des mœurs ! Menons une existence soli-

τούτῳ τῷ Πανί·  
 δὲ αὐτὸς ἦδη  
 πριάμενος  
 πᾶσαν τὴν ἐσχατιάν,  
 οἰκοδομησάμενος  
 πυργίον  
 ὑπὲρ τοῦ θησαυροῦ,  
 ἱκανὸν  
 ἐνδιαιτᾶσθαι  
 ἐμοὶ μόνῳ,  
 δοκῶ μοι  
 ἔξειν τάφον  
 τὸ αὐτὸ καὶ  
 ἀποθανών.

à-ce Pan :  
 d'autre-part, moi-même, désormais.  
 achetant  
 toute l'extrémité-*de-pays*,  
 m'étant-fait-construire  
 une-petite-tour  
 au-dessus du trésor,  
 suffisante  
 à-séjourner  
 pour-moi seul,  
 je-fais-l'-effet à-moi  
 de-devoir-avoir *comme-sépulture*  
 la même-tour aussi  
 étant-mort.

Timon annonce sa ferme résolution de rompre en visière à tout le genre humain.

Δὲ ταῦτα  
 δεδόχθω  
 καὶ νενομοθετήσθω  
 πρὸς τὸν βίον  
 ἐπίλοιπον,  
 ἀμιξία  
 πρὸς ἅπαντας  
 καὶ ἀγνωσία  
 καὶ ὑπεροψία·  
 δὲ φίλος  
 ἢ ξένος ἢ ἐταῖρος  
 ἢ βωμὸς Ἑλέου,  
 πολὺς ὕθλος·  
 καὶ τὸ οἰκτεῖραι  
 δακρύοντα  
 ἢ ἐπικουρῆσαι  
 δεομένῳ  
 (ἔστω) παρανομία  
 καὶ κατάλυσις  
 τῶν ἐθῶν.  
 Δὲ ἡ δίαίτα  
 (ἔστω) μονήρης,  
 καθάπερ τοῖς λύκοις,

D'autre-part, *que* ceci  
 ait-été-résolu  
 et ait-été-établi-comme-loi  
 pour la vie  
 qui-reste à *vivre pour moi*,  
 l'absence-de-relations  
 envers tous les hommes  
 et l'ignorance des hommes,  
 et le-mépris :  
 mais ami  
 ou hôte ou camarade  
 ou autel *de-la-Pitié*,  
 beaucoup-de fadaïses ;  
 et le-fait-d'avoir-eu-pitié  
 de l'homme pleurant  
 ou d'avoir-secouru  
 l'homme étant-dans-le-besoin  
 soit illégalité  
 et dissolution  
 des mœurs.  
 Mais *que* le (*mon*) genre-de-vie  
 soit solitaire,  
 comme aux loups,

εἷς Τίμων, [43] οἱ δὲ ἄλλοι πάντες ἐχθροὶ καὶ ἐπίβουλοι, καὶ τὸ προσομιλῆσαι τινὶ αὐτῶν μίασμα, καὶ ἦν τινα ἴδω μόνον, ἀποφράς ἢ ἡμέρα. Καὶ ὅλως ἀνδριάντων λιθίνων ἢ χαλκῶν μηδὲν ἡμῖν διαφερέτωσαν · καὶ μήτε κήρυκα δεχώμεθα παρ' αὐτῶν μήτε σπονδὰς σπενδώμεθα · ἢ ἐρημία δὲ ὄρος ἔστω πρὸς αὐτούς. Φυλέται δὲ καὶ φράτρες καὶ δημόται καὶ ἡ πατρίς αὐτῇ ψυχρὰ καὶ ἀνωφελῇ ὀνόματα καὶ ἀνοήτων ἀνδρῶν φιλοτιμήματα. Πλουτεῖτω δὲ Τίμων μόνος καὶ ὑπερорάτω ἀπάντων καὶ τρυφάτω μόνος καθ' ἑαυτὸν, κολακείας καὶ ἐπαίνων φορτικῶν ἀπηλλαγμένος, καὶ θεοῖς θυέτω καὶ εὐχχεῖσθω μόνος, ἑαυτῷ γείτων καὶ ὁμορος ὧν ἐκάς τῶν ἄλλων. Καὶ ἄπαξ

taire, comme les loups; d'ami, n'en ayons qu'un : Timon; [43] quant à tous les autres, des ennemis, d'insidieux coquins; et converser avec l'un quelconque d'entre eux, souillure! Si j'en aperçois un seul, jour néfaste! En un mot, qu'ils ne diffèrent en rien pour nous des statues de pierre ou d'airain! Ne recevons aucun messenger de leur part, ne concluons pas avec eux de traités: que le désert soit ma frontière contre eux! Membres d'une même tribu, d'une même phratrie ou d'un même dème, patrie même, mots froids et vains, rivalités de gens absurdes! Mais que Timon soit riche pour lui seul, qu'il dédaigne tout le monde et s'adonne à la mollesse tout seul, pour son compte, délivré de la flatterie et des louanges grossières! Qu'il sacrifie aux dieux et se régale tout seul, étant à lui-même son voisin et son proche, loin

καὶ εἷς φίλος,  
 Τίμων,  
 [43] δὲ οἱ ἄλλοι  
 (ὄντων) πάντες ἐχθροὶ  
 καὶ ἐπίθουλοι,  
 καὶ τὸ προσομιλῆσαι  
 τινὶ αὐτῶν  
 (ἔστω) μίσημα,  
 καὶ ἦν ἴδω  
 τινὰ μόνον,  
 ἢ ἡμέρα (ἔστω) ἀποφράς.  
 Καὶ ὅλως  
 διαφερέτωσαν μηδὲν ἡμῖν  
 ἀνδριάντων λιθίνων  
 ἢ χαλκῶν·  
 καὶ μήτε δεχώμεθα  
 κήρυκα παρὰ αὐτῶν  
 μήτε σπενδώμεθα σπονδάς·  
 δὲ ἡ ἐρημία  
 ἔστω ὅρος  
 πρὸς αὐτούς.  
 Δὲ φυλέται  
 καὶ φράτορες  
 καὶ δημόται  
 καὶ ἡ πατρίς αὐτῇ  
 (ὄντων) ὀνόματα ψυχρὰ  
 καὶ ἀνωφελῆ  
 καὶ φιλοτιμήματα  
 ἀνδρῶν ἀνοήτων.  
 Δὲ Τίμων πλουτεῖτω μόνος  
 καὶ ὑπεροράτω ἀπάντων  
 καὶ τρυφάτω  
 μόνος κατὰ ἑαυτὸν,  
 ἀπηλλαγμένος  
 κολακείας  
 καὶ ἐπαίνων φορτικῶν.  
 καὶ θυέτω θεοῖς  
 καὶ εὐωχεῖσθω μόνος,  
 ὦν ἑαυτῷ  
 γείτων καὶ ὁμορός!

LUCIEN. — Extraits.

et un-seul ami,  
 Timon,  
 [43] mais *que* les autres  
 soient tous ennemis  
 et insidieux  
 et *que* le être-en-relation-avec  
 quelqu'un d'eux  
 soit une-souillure,  
 et si j'*en*-vois  
 un seul,  
*que* le (ce) jour soit néfaste.  
 Et, en-un-mot,  
 qu'ils-*ne*-diffèrent en-rien pour-nous  
 de-statues de-pierre  
 ou d'airain;  
 et ni-*ne* recevons  
 de-héraut de-la-part-d'eux,  
 ni-*ne* concluons de-conventions;  
 mais *que* la solitude  
 soit une-limite  
 contre eux. [même-tribu  
 D'-autre-part, *que* membres-d'-une-  
 et membres-d'-une-même-phratrie  
 et concitoyens-de-dème  
 et la patrie elle-même  
 soient des-noms froids  
 et inutiles  
 et des-rivalités  
 d'-hommes insensés.  
 Mais *que* Timon soit-riche seul  
 et dédaigne tous  
 et vive-dans-la-mollesse  
 seul par-rapport-à lui-même,  
 débarrassé-de  
 la-flatterie  
 et des-éloges grossiers,  
 et *qu'*-il-sacrifie aux-dieux  
 et fasse-bonne-chère seul,  
 étant à-lui-même  
 voisin et limitrophe

ἐαυτὸν δεξιόσασθαι δεδόχθω, ἣν δέῃ ἀποθανεῖν, καὶ ἐαυτῷ  
 στέφανον ἐπενεγκεῖν. [44] Καὶ ὄνομα μὲν ἔστω ὁ Μισάνθρωπος  
 ἡδίστον, τοῦ τρόπου δὲ γνωρίσματα δυσκολία καὶ τραχύτης  
 καὶ σκαιότης καὶ ὀργή καὶ ἀπανθρωπία. Εἰ δὲ τινα ἴδοιμι ἐν  
 πυρὶ διαφθειρόμενον καὶ κατασθενύναι ἰκτετεύοντα, πίττη καὶ  
 ἐλαίῳ κατασθενύναι · καὶ ἣν τινα τοῦ χειμῶνος ὁ ποταμὸς  
 πρᾶφῆρῃ, ὃ δὲ τὰς χεῖρας ὀρέγων ἀντιλαβέσθαι δέχεται, ὥθειν  
 καὶ τοῦτον ἐπὶ κεφαλὴν βαπτίζοντα, ὡς μηδὲ ἀνακῦψαι δυνή-  
 θείη · οὕτω γὰρ ἂν τὴν ἴσῃν ἀπολάβοιεν. Εἰσηγγήσατο τὸν  
 νόμον Τίμων Ἐχεκρατίδου Κολλυτεὺς, ἐπεφήμισε δὲ τῇ  
 ἐκκλησίᾳ Τίμων ὁ αὐτός. Εἶπεν, ταῦτά ἡμῖν δεδόχθω, καὶ

des autres ! Qu'il soit résolu, une fois pour toutes, à ne serrer que  
 sa propre main, vienne la nécessité de mourir, et à poser lui-même  
 sur son front la couronne funéraire ! [44] Que le nom de Misanthrope  
 lui soit le plus doux, et que les traits distinctifs de son  
 caractère soient l'humeur morose, la rudesse, la rusticité, l'em-  
 portement, la sauvagerie ! Si je vois un homme en train de périr  
 dans le feu et me conjurant de l'éteindre, c'est avec de la poix et  
 de l'huile que je veux l'éteindre ; qu'un autre, pendant l'hiver,  
 soit entraîné par le fleuve, et que, tendant les mains, il m'implore  
 de l'en tirer, je veux l'y pousser encore en le plongeant la tête la  
 première, en sorte qu'il ne puisse même pas la lever à la sur-  
 face : car c'est ainsi que ces ingrats recevraient la pareille. Tel  
 est le décret proposé par Timon, fils d'Échécratidès, du même  
 Collytos, et soumis au vote de l'assemblée par le même Timon.  
 Qu'il en soit ainsi ; que telle soit notre décision, et tenons-nous-y

ἐκὰς τῶν ἄλλων.

Καὶ δεδόχθω

ἄπαξ

δεξιῶσασθαι ἑαυτὸν,

ἣν δέη ἀποθανεῖν,

καὶ ἐπενεγκεῖν ἑαυτῷ

στέφανον.

[44] Καὶ μὲν ὁ Μισάνθρωπος

ἔστω ὄνομα ἡδιστον,

δὲ γνωρίσματα τοῦ τρόπου

(ὄντων) δυσκολία

καὶ τραχύτης

καὶ σκαιότης καὶ ὀργή

καὶ ἀπανθρωπία.

Εἰ δὲ ἴδοιμί

τινα διαφθειρόμενον

ἐν πυρὶ

καὶ ἱκετεύοντα

κατασθενύναι,

(δεδόχθω) κατασθενύναι

πίττη καὶ ἐλαίῳ·

καὶ ἦν, τοῦ χειμῶνος.

ὁ ποταμὸς παραφέρει τινὰ,

ὁ δὲ

ὀρέγων τὰς χεῖρας

δέητα· ἀντιλαβέσθαι,

(δεδόχθω)

ῥθεῖν καὶ τοῦτον

ἐπὶ κεφαλὴν βαπτίζοντα,

ὥς μὴδὲ δυνηθεῖν

ἀνακῦψαι·

γὰρ οὕτως ἂν ἀπολάβοιεν

τὴν ἴσθη.

Τίμων (υἱὸς) Ἐχεκρατίδου

Κολλυτεὺς

εἰσηγγέσατο τὸν νόμον,

δὲ ὁ αὐτὸς Τίμων

ἐπεψήφισε τῇ ἐκκλησίᾳ.

Εἶεν, ταῦτα

δεδόχθω ἡμῖν,

loin des autres.

Et *qu'il*-il-soit-résolu

une-fois-pour-toutes

*de*-se-serrer-la-main-à lui-même,

si *il*-faut mourir,

et *de*-poser-sur soi-même

*une*-couronne.

[thrope

[44] Et *que*, d'une-part, le Misan-

soit *le*-nom le-plus-agréable, [ractère

et, d'autre-part, *que* les-signes du ca-

soient humeur-difficile

et rudesse

et grossièreté et colère

et inhumanité.

Si, d'autre-part, *je*-voyais

quelqu'un étant-détruit

dans *le*-feu

et *me* suppliant

*d'*-éteindre *ce* feu,

*qu'il*-il-soit-décidé d'éteindre

*par*-de-la-poix et *de*-l'-huile;

et si, pendant l'hiver,

le fleuve emporte quelqu'un

et si celui-ci, d'autre-part,

tendant les mains,

*me* prie de le saisir,

*qu'il*-il-soit-décidé-de

repousser aussi celui-ci

sur *la*-tête *le* plongeant,

afin-que pas-même *il*-ne-pût

lever-la-tête-hors-de-l'-eau :

car ainsi *ils*-recevraient

la pareille.

Timon, *fils* d'Échécratidès,

du-dème-Collytos,

introduisit la proposition-de-loi,

et, d'autre-part, le même Timon

*la* soumit-au-vote à l'assemblée.

Soit, *que* cela

ait-été-résolu pour-nous,

ἀνδρικῶς ἐμμένωμεν αὐτοῖς. [45] Πλὴν ἀλλὰ περὶ πολλοῦ ἂν ποιησάμεν ἅπασι γνώριμά πως ταῦτα γενέσθαι, διότι ὑπερπλουτῶ· ἀγγλὸν γὰρ ἂν τὸ πρᾶγμα γένοιτο αὐτοῖς. Καίτοι τί τοῦτο; φεῦ τοῦ τᾶχους. Πανταχόθεν συνθέουσι κεκονιμένοι καὶ πνευστιῶντες, οὐκ οἶδα ὅθεν ὁσφραίνόμενοι τοῦ χρυσίου. Πότερον οὖν ἐπὶ τὸν πᾶγον τοῦτον ἀναβὰς ἀπελαύνω αὐτοὺς τοῖς λίθοις ἐξ ὑπερδεξίων ἀκροβολιζόμενος, ἢ τό γε τοσοῦτον παρανομήσωμεν, εἰσάπαξ αὐτοῖς ὁμιλήσαντες, ὥς πλέον ἀνιῶντο ὑπερορώμενοι; Τοῦτο, οἶμαι, καὶ ἄμεινον· ὥστε δεχώμεθα ἤδη αὐτοὺς ὑποστάντες. Φέρ' ἴδω, τίς ὁ πρῶτος αὐτῶν οὗτός ἐστι; Γναθωνίδης ὁ κόλαξ, ὁ πρόφην ἔρانون αἰτήσαντί μοι

virilement! [45] Néanmoins, je tiendrais beaucoup à ce que chacun connût que je suis prodigieusement riche : il y aurait là pour eux de quoi se pendre. Mais qu'est ceci ? Ah ! quelle hâte ! De tous côtés accourent des gens poudreux et hors d'haleine : ils flairent, je ne sais comment, mon or ! Faut-il donc que je monte sur ce tertre pour les chasser à coups de pierres lancées de loin comme d'une position forte et dominante, ou bien, cette fois seulement, enfreindrions-nous notre loi en leur adressant aujourd'hui la parole, afin qu'ils soient davantage irrités par nos délais ? Cela, je crois, vaudra mieux encore : ainsi, accueillons-les d'ici, après les avoir attendus de pied ferme. Allons ! voyons quel est le premier d'entre eux, cet homme-ci ? Gnathonidès le flatteur,

καὶ ἐμμένωμεν αὐτοῖς  
 ἀνδρικῶς.  
 [45] Ἀλλὰ πλὴν  
 ἂν ποιησαίμην περὶ πολλοῦ  
 ταῦτα γενέσθαι  
 πῶς γνώριμα ἅπασι,  
 διότι ὑπερπλουτῶ.  
 γὰρ τὸ πρᾶγμα  
 γένοιτο αὐτοῖς  
 ἀγχόνη.  
 Καίτοι τί (ἐστὶ) τοῦτο;  
 φεῦ τοῦ τάχους.  
 Συνθέουσι  
 πανταχόθεν  
 κεκονιμένοι  
 καὶ πνευστιῶντες,  
 ὁσφραίνόμενοι τοῦ χρυσοῦ  
 οὐκ οἶδα ὅθεν.  
 Πότερον οὖν  
 ἀναβάς  
 ἐπὶ τοῦτον τὸν πάγον  
 ἀπελαύνω αὐτούς  
 τοῖς λίθοις  
 ἀκροβολιζόμενος  
 ἐξ ὑπερδεξιῶν,  
 ἢ τὸ τοσοῦτόν γε  
 παρὰ νομήσωμεν,  
 ὁμιλήσαντες αὐτοῖς  
 εἰσάπαχξ,  
 ὥς ἀνιῶντο πλέον  
 ὑπερορώμενοι;  
 Τοῦτο, οἶμαι.  
 (ἐστὶ) καὶ ἄμεινον·  
 ὥστε ἤδη ὑποστάντες  
 δεχώμεθα αὐτούς.  
 Φέρε ἴδω,  
 τίς οὕτως ἐστίν  
 ὁ πρῶτος αὐτῶν;  
 Γναθωνίδης ὁ κόλαξ,  
 ὁ πρόφην

et tenons-nous y  
 virilement.  
 [45] Mais d'ailleurs  
 je-mettrais à haut *prix*  
 ceci devenir  
 en-quelque-sorte connu à-tous,  
 à-savoir-que *je-suis-excessivement-*  
 car la chose [riche :  
 deviendrait pour-eux  
*le-lacet-pour-les-pendre.*  
 Mais quoi *est ceci?*  
 ah! la promptitude!  
*Des gens* accourent-ensemble  
 de-toutes-parts  
 couverts-de-poussière [flés),  
 et ayant-l'-haleine-courte (*essou/-*  
 flairant l'or  
 je ne sais d'-où.  
 Est-ce-que donc,  
 étant-monté  
 sur cette butte,  
 je-chasserais eux  
 par-les pierres,  
 les lançant-de-loin [nante,  
 d'une-position-supérieure-et-domi-  
 ou autant (*dans cette mesure*), du-  
 nous-violerions-la-loi, [moins,  
 ayant-été-en-relations-avec eux  
 pour-une-fois-seulement, [tage  
 afin-que *ils-fussent-affligés* davan-  
 étant-dédaignés?  
 Cela, *je-pense,*  
*est encore meilleur :*  
 donc désormais, ayant-tenu-bon,  
 accueillons eux.  
 Allons, que-*je-voie,*  
 lequel celui-ci est  
 le premier d'-eux?  
 Gnathonidès le flatteur,  
 le récemment



ὀρέξας τὸν βρόχον, πίθους ὅλους παρ' ἐμοὶ πολλάκις ἐμήμε-  
κώς. Ἀλλ' εὖ γε ἐποίησεν ἀφικόμενος· οἰμώζεται γὰρ πρὸ  
τῶν ἄλλων.

Gnathonidès le parasite fait des avances à Timon, qui le paie.  
cette fois, par des coups.

[46] ΓΝΑΘΩΝΙΔΗΣ. Οὐκ ἐγὼ ἔλεγον ὡς οὐκ ἀμελήσουσι  
Τίμωνος ἀγαθοῦ ἄνδρὸς οἱ θεοί; Χαῖρε, Τίμων εὐμορφότατε  
καὶ ἡδιστε καὶ συμποτικώτατε.

ΤΙΜ. Νῆ Δία καὶ σύ γε, ὦ Γναθωνίδῃ, γυπῶν ἀπάντων  
βορώτατε καὶ ἀνθρώπων ἐπιτριπτότατε.

ΓΝΑΘ. Ἀεὶ φιλοσκόμμων σύ γε. Ἀλλὰ ποῦ τὸ συμπό-  
σιον; ὡς καινόν τί σοι ἔσμαι τῶν νεοδιδάχτων διθυράμβων ἥκω  
χομίζων.

ΤΙΜ. Καὶ μὴν ἐλεγείᾳ γε ἔσῃ μάλα περιπαθῶς ὑπὸ τυχῇ  
τῇ δικέλλῃ.

qui, l'autre jour, comme je lui demandais sa cotisation, me tendit  
une corde; lui qui souvent, chez moi, vomit des tonnes entières.  
Mais il a bien fait de venir : car il va gémir avant les autres.

Gnathonidès le parasite fait des avances à Timon, qui le paie, cette fois,  
par des coups.

[46] GNATHONIDÈS. Ne disais-je pas que les dieux ne néglige-  
raient jamais Timon, cet excellent homme? Salut, Timon, le plus  
beau, le plus charmant des mortels, et le meilleur des convives.

TIM. Par Zeus, salut à toi aussi, Gnathonidès, le plus vorace de  
tous les vautours et le plus roué des hommes.

GNAT. Tu aimes toujours à railler. Mais où est le banquet? Je  
suis venu t'apporter une chanson nouvelle, un de mes dithyrambes  
appris depuis peu.

TIM. Oui certes, tu chanteras, mais des élégies, et sur un ton  
très pathétique, accompagné par ce hoyau à deux pointes.

ὀρέξας τὸν βρόχον  
 μοι αἰτήσαντι  
 ἔρανον.  
 ἐμῆμεκὼς πολλάκις  
 παρὰ ἐμοὶ  
 πύθους ὅλους.  
 Ἄλλὰ εὖ ἐποίησέ γε  
 ἀφικόμενος·  
 γὰρ οἰμώζεται  
 πρὸ τῶν ἄλλων.

ayant-tendu le lacet  
 à-moi ayant-demandé  
 sa-cotisation,  
 ayant-vomi souvent  
 chez moi  
 des-tonneaux entiers.  
 Mais bien *il-a-fait* du-moins  
 étant-venu :  
 car *il-gémira*  
 avant les autres.

Gnathonidès le parasite fait des avances à Timon, qui le paie, cette fois, par des coups.

[46] ΓΝΑΘ. Οὐκ ἔλεγον  
 ὡς οἱ θεοὶ  
 οὐκ ἀμελήσουσι  
 Τίμωνος ἀνδρὸς ἀγαθοῦ;  
 Χαῖρε, Τίμων  
 εὐμορφότατε  
 καὶ ἡδιστε  
 καὶ συμποτικώτατε.

[46] GNATH. Ne disais je *pas*  
 que les dieux  
 ne négligeront *pas*  
 Timon homme bon?  
 Bonjour, Timon  
 très-beau  
 et très-agréable  
 et très-bon-convive.

TIM. Νῆ Δία  
 καὶ σύ γε,  
 ὦ Γναθωνίδη,  
 βορώτατε  
 ἀπάντων (τῶν) γυπῶν  
 καὶ ἐπιτριπτότατε  
 (τῶν) ἀνθρώπων.

TIM. Par Zeus  
 et-aussi toi du-moins,  
 ô Gnathonidès,  
 le-plus-vorace  
 de-tous *les*-vautours  
 et le-plus-roué  
 des-hommes.

ΓΝΑΘ. Σὺ γε  
 (εἶ) ἀεὶ φιλοσκώμμων.  
 Ἄλλὰ ποῦ (ἔστι)  
 τὸ συμπόσιον;  
 ὡς ἤκω χομίζων σοί  
 τι καινὸν ᾄσμα  
 τῶν διθυράμβων  
 νεοδιδάκτων.

GNATH. Toi du-moins  
 tu es toujours moqueur.  
 Mais où *est*  
 le festin?  
 car *je-suis-venu* apportant à-toi  
 certaine nouvelle chanson  
 des dithyrambes  
 appris-depuis-peu.

TIM. Καὶ μὴν γε  
 ᾄσῃ ἐλεγείᾳ  
 μάλα περιπαθῶς  
 ὑπὸ ταύτῃ τῇ δικέλλῃ.

TIM. Et certes, du-moins,  
 tu-chanteras *des*-élégies  
 très pathétiquement  
 sous ce hoyau-à-deux-pointes.

ΓΝΑΘ. Τί τοῦτο; παίεις, ὦ Τίμων; Μαρτύρομαι · ὃ Ἡράκλεις, ἰοῦ ἰοῦ, προσκαλοῦμαι σε τραύματος εἰς Ἄρειον πάγον.

ΤΙΜ. Καὶ μὴν ἂν γέ μιν μικρὸν ἔτι βραδύνης, φόνου τάχα προσκεκλήσομαι.

ΓΝΑΘ. Μηδ' αὖτως · ἀλλὰ σύ γε πάντως τὸ τραῦμα ἴασαι μικρὸν ἐπιπάσας τοῦ χρυσίου · δεινῶς γὰρ ἴσχαϊμόν ἐστι τὸ φάρμακον.

ΤΙΜ. Ἔτι γὰρ μένεις;

ΓΝΑΘ. Ἄπειμι · σύ δὲ οὐ χαιρήσεις οὕτω σκαιὸς ἐκ χρηστοῦ γενόμενος.

Timon malmène ensuite l'adulateur Philiadès.

[47] ΤΙΜ. Τίς δὲ οὗτός ἐστιν ὁ προσίων, ὁ ἀναφραλάντίας; Φιλιάδης, κολάκων ἀπάντων ὁ βδελυρώτατος. Οὗτος δὲ ἀγρὸν ὅλον παρ' ἐμοῦ λαβὼν καὶ τῇ θυγατρὶ προῖκα δύο τάλαντα, μισθὸν τοῦ ἐπ' αὐτοῦ, ὅποτε ἔσχαντά με πάντων σιωπῶντων μόνος ὑπερεπήνεσεν, ἐπομοσάμενος ὠδινώτερον εἶναι τῶν κύ-

GNAT. Qu'est ceci? Tu frappes, Timon! J'en appelle aux témoins : par Héraclès! Aïe! aïe! je te citerai pour coups et blessures devant l'Aréopage.

TIM. En vérité, pour peu que tu tardes encore un instant, je pourrais bientôt être assigné pour meurtre.

GNAT. Non pas; mais toi, guéris radicalement la blessure en répandant sur elle un peu d'or: c'est un remède merveilleux pour arrêter le sang.

TIM. Comment! tu es encore là?

GNAT. Je m'en vais; mais toi, tu te repentiras d'être devenu si méchant, de bon que tu étais.

Timon malmène ensuite l'adulateur Philiadès.

[47] ΤΙΜ. Quel est cet autre qui s'avance, un homme au front un peu dégarni? C'est Philiadès, de tous les flatteurs le plus impudent. Ce drôle a reçu de moi un champ tout entier, plus deux talents donnés en dot à sa fille, prix de ses éloges, lorsqu'un jour où j'avais chanté, comme chacun se taisait, seul il m'accabla de compliments et jura que ma voix était plus admirable que

ΓΝΑΘ. Τί (ἐστὶ) τοῦτο;  
παίεις, ὦ Τίμων;  
Μαρτύρομαι·  
ὦ Ἡράκλεις, τοῦ τοῦ,  
προσκαλοῦμαι σε τραύματος  
εἰς πάγον Ἄρειον.

TIM. Καὶ μὴν ἂν γε  
βραδύνῃς ἔτι μικρὸν,  
προσκεκλήσομαι  
τάχα φόνου.

ΓΝΑΘ. Μηδαμῶς·  
ἀλλὰ σὺ γε ἴασαι  
πάντως τὸ τραῦμα  
ἐπιπάσας μικρὸν  
τοῦ χρυσοῦ·  
γὰρ τὸ φάρμακόν  
ἐστὶ δεινῶς ἰσχυαίμον.

TIM. Γὰρ μένεις ἔτι;

ΓΝΑΘ. Ἄπειμι·  
δὲ σὺ οὐ χαίρήσεις  
γενόμενος οὕτω σκαιὸς  
ἐκ χρηστοῦ.

GNATH. *Qu'est ceci?*  
*tu-frappes, ô Timon?*  
*J'appelle-des-témoins :*  
*ô Héraclès, aïe! aïe!*  
*je-citerai toi pour-blessure*  
*à la-colline d'Arès (l'Aréopage).*

TIM. Et, certes, si du-moins  
*tu-tardes encore un-peu,*  
*je-serai-ayant-été-assigné*  
*bientôt pour-meurtre.*

GNATH. Nullement :  
mais toi du-moins guéris  
complètement la blessure,  
ayant-répandu-sur elle un-peu  
de-l'or :  
car le remède [ter-le-sang.  
est terriblement (*très*) propre-à-arrê-

TIM. Eh-bien! *tu-restes encore?*

GNATH. *Je-pars :*  
mais toi *tu ne te-réjouiras pas*  
étant-devenu si brutal  
de bon *que tu étais.*

Timon malmène ensuite l'adulateur Philiadès.

[47] TIM. Τίς ὃ' ἐστὶν  
οὗτος ὁ προσιών,  
ὁ ἀναφαλαντίας;  
Φιλιάδης, ὁ βδελυρώτατος  
ἀπάντων (τῶν) κολάκων.  
Οὗτος δὲ  
λαβὼν παρὰ ἐμοῦ  
ἀγρὸν ὅλον  
καὶ δύο τάλαντα  
προῖκα τῇ θυγατρὶ,  
μισθὸν τοῦ ἐπαίνου,  
ὁπότε μόνος ὑπερεπήνεσέν  
με ἄσαντα,  
πάντων σιωπῶντων,  
ἐπομοσάμενός (μὲ) εἶναι

[47] TIM. Qui, d'autre-part, est  
celui-ci le s'-avançant,  
le un-peu-chauve-par-devant?  
Philiadès, le plus-impudent  
de-tous les-flatteurs.  
Celui-ci, d'autre-part,  
ayant-reçu de moi  
un-champ entier  
et deux talents  
donnés en-dot à-la (sa) fille,  
comme-récompense de-l'éloge,  
lorsque seul il-combla-de-louanges  
moi ayant-chanté,  
tous se-taisant,  
ayant-juré-en-oultre moi être

κνων, ἐπειδὴ νοσοῦντα πρόην εἶδὲ με καὶ προσῆλθον ἐπικουρίας δεόμενος, πληγὰς ὁ γενναῖος προσενέτεινεν.

[48] ΦΙΛΙΑΔΗΣ. ὦ τῆς ἀναισχυντίας. Νῦν Τίμωνα γνωρίζετε; νῦν Γναθωνίδης φίλος καὶ συμπότης; Τοιγαροῦν δίκαια πέπονθεν οὗτος ἀχάριστος ὢν. Ἡμεῖς δὲ οἱ πάλαι ξυνήθεις καὶ ξυνέφηβοι καὶ δημόται ὅμως μετριάζομεν, ὡς μὴ ἐπιτηδᾶν δοκῶμεν. Χαῖρε, ὦ δέσποτα, καὶ ὅπως τοὺς μικροὺς τούτους κόλακας φυλάξῃ, τοὺς ἐπὶ τῆς τραπέζης μόνον φίλους, τὰ ἄλλα δὲ κοράκων οὐδὲν διαφέροντας. Οὐκέτι πιστευτέα τῶν νῦν οὐδενί· πάντες ἀχάριστοι καὶ πονηροί. Ἐγὼ δὲ τάλαντόν σοι κομίζων, ὡς ἔχοις πρὸς τὰ κατεπεύγοντα χρῆσθαι, καθ' ὁδὸν ἤδη πλησίον ἤκουσα ὡς πλουτοίης ὑπερμεγέθη τινὰ

celle des cygnes; puis, dernièrement, il me vit malade, et, quand je l'abordai pour lui demander assistance, ce généreux personnage m'allongea des coups.

[48] PHILIADÈS. Ô l'impudence! Aujourd'hui reconnaissez-vous Timon? aujourd'hui Gnathonidès est son ami, son convive? — Ainsi donc, ce coquin a justement expié son ingratitude. Mais nous, qui sommes de longue date le familier, le compagnon de jeunesse et le concitoyen de dème de Timon, nous nous conduisons pourtant avec discrétion, pour ne pas avoir l'air de le prendre d'assaut. — Bonjour, mon maître! Garde-toi de ces vils flatteurs qui ne sont nos amis qu'à table, mais qui, d'ailleurs, ne diffèrent en rien des corbeaux. On ne peut plus se fier à personne à cette heure: tous les hommes sont des ingrats et des pervers. Mais moi, je l'apportais un talent, afin que tu pusses en faire usage pour les cas les plus pressants, quand j'ai appris en route, tout à l'heure, près d'ici, que tu t'étais enrichi d'une for-

ῥηδαιότερον τῶν κύκνων,  
ἐπειδὴ πρόφην  
εἶδέν με νοσοῦντα  
καὶ προσῆλθον  
θεόμενος ἐπικουρίας,  
ὁ γενναῖος  
προσενέτεινε πληγὰς.

[48] ΦΙΛ. ὦ τῆς ἀναισχυν-  
Nῦν γνωρίζετε Τίμων; [τίς.  
νῦν Γναθωνίδης (ἐστὶ)  
φίλος καὶ συμπότης;  
Τοιγαροῦν οὗτος  
ὢν ἀχάριστος  
πέπονθε δίκαια.  
Ἕμεῖς δὲ  
οἱ πάλα· ξυνήθεις  
καὶ ξυνέφηβοι  
καὶ δημόται  
ὁμῶς μετριάζομεν,  
ὥς μὴ δοκῶμεν  
ἐπιπηδᾶν.  
Χαῖρε, ὦ δέσποτα,  
καὶ ὅπως φυλάξῃ [κας.  
τούτους τοὺς μιαροὺς κόλα-  
τοὺς (ὄντας) φίλους μόνον  
ἐπὶ τῆς τραπέζης,  
δὲ τὰ ἄλλα  
διαφέροντας οὐδὲν κοράκων.  
Οὐκέτι πιστευτέα  
οὐδενὶ τῶν νῦν·  
πάντες (εἰσὶν) ἀχάριστοι  
καὶ πονηροί.  
Ἐγὼ δὲ  
κομίζων σοι τάλαντον,  
ὥς ἔχῃς χρῆσθαι  
πρὸς τὰ κατεπείγοντα.  
ἤκουσα κατὰ ὁδὸν  
ἤδη πλησίον  
ὥς πλουτοίης  
τινὰ πλοῦτον ὑπερμεγέθη.

plus-habile-à chanter *que* les cygnes ;  
après-que récemment  
*il*-vit moi étant-malade  
et *que je*-me-rendis-vers *lui*,  
demandant *du*-secours,  
le généreux-homme  
*m'*allongea *des*-coups.

[48] ΠΗΛ. Oh ! la honte !  
Maintenant reconnaissez-vous Ti-  
maintenant Gnathonidès *est* [mon ?  
*son*-ami et *son*-convive ?  
C'est-pourquoi celui-ci,  
étant ingrat,  
a-souffert *des*-choses-justes.  
Nous, d'-autre-part,  
les depuis-longtemps familiers  
et compagnons-de-jeunesse  
et concitoyens-de-dème, [ration.  
pourtant *nous*-agissons-avec-modé-  
afin-que *nous* ne semblions *pas*  
sauter-sur *lui*.

Salut, ô maître,  
et afin-que *tu*-te-gardes-de  
ces impurs flatteurs,  
les *étant* amis seulement  
à table,  
mais, *pour*-le reste (*d'ailleurs*),  
*ne*-différant en-rien de-corbeaux.  
Ne-plus *il*-faut-se-fier  
à-aucun *des*-hommes *d'*-aujourd-  
tous *sont* ingrats [d'-hui ;  
et méchants.

Moi, d'-autre-part,  
apportant à-toi *un*-talent,  
pour-que *tu*-pusses te-servir-de *lui*  
en-vue-de les *cas*-pressants,  
*j'*-ai-entendu-dire, en chemin,  
tout-à-l'-heure, près-d'-ici,  
que *tu*-étais-riche  
*d'*-une-certaine richesse démesurée.

πλοῦτον. Ἦκω τοιγαροῦν ταῦτά σε νουθετήσων · καίτοι σύ γε, οὔτω σοφὸς ὢν, οὐδὲν ἴσως δεήσῃ τῶν παρ' ἐμοῦ λόγων, ὅς καὶ τῷ Νέστορι τὸ δέον παραινέσεις ἄν.

**TIM.** Ἔσται ταῦτα, ὦ Φιλιάδῃ · πλὴν ἀλλὰ πρόσθι · καὶ σὲ φιλοφρονήσομαι τῇ δικέλλῃ.

**ΦΙΑ.** Ἀνθρώποι, κατέαγα τοῦ κρανίου ὑπὸ τοῦ ἀρχαίου. διότι τὰ συμφέροντα ἐνουθέτουν αὐτόν.

Altercation avec l'orateur Dèmeas.

[49] **TIM.** Ἴδού τρίτος οὗτος ὁ ῥήτωρ Δημέας προσέρχεται, ψήφισμα ἔχων ἐν τῇ δεξιᾷ, < ὁ > καὶ συγγενῆς ἡμέτερος εἶναι λέγων. Οὗτος ἐκκαίδεκα παρ' ἐμοῦ τάλαντα μὶς ἡμέρας ἐκτίσας τῇ πόλει (κατεδεοδίσταστο γὰρ καὶ ἐδέδετο οὐκ ἀποδιδούς, κἀγὼ ἐλεήσας ἐλυσάμην αὐτόν), ἐπειδὴ πρόφην ἔλαχε

tune énorme. Je suis venu, en conséquence, pour te rappeler ceci.... mais quoi ! sage comme tu es, tu n'auras probablement nul besoin de mes avis, toi qui pourrais conseiller même à Nestor ce qu'il faut faire.

**TIM.** Eh ! c'est vrai, Philiadès ; mais approche seulement : et je te caresserai avec ma pioche. (*Il le frappe.*)

**PHIL.** Citoyens, j'ai le crâne fracassé par cet ingrat, parce que je l'avertissais de ses intérêts.

Altercation avec l'orateur Dèmeas.

[49] **TIM.** En voici un troisième : c'est l'orateur Dèmeas ; il s'avance, ayant un décret en sa main droite. C'est lui qui se dit notre parent. Celui-là a payé à l'État, en un seul jour, seize talents donnés par moi : car il avait été condamné et emprisonné parce qu'il n'acquittait point l'amende, et c'est moi qui, pris de pitié, le fis élargir. Or, quand, l'autre jour, lui échut le soin de distribuer

Τοιγαροῦν ἦκω  
νουθετήσων σε ταῦτα·  
καίτοι σύ γε,  
ὦν οὔτω σοφὸς,  
δεήσῃ οὐδὲν ἴσως  
τῶν λόγων παρὰ ἐμοῦ.  
ὅς ἂν παραινέσεις  
καὶ τῷ Νέστορι τὸ δέον.

TIM. Ταῦτα ἔσται,  
ὦ Φιλιάδῃ·  
ἀλλὰ πλὴν πρόσθι·  
καὶ φιλοφρονήσομαι σὲ  
τῇ δικέλλῃ.

ΦΙΛ. Ἄνθρωποι,  
κατέαχα τοῦ κρανίου  
ὑπὸ τοῦ ἀχαρίστου,  
διότι ἐνουθέτουν αὐτὸν  
τὰ συμφέροντα.

Voilà-pourquoi *je*-suis-venu [ceci :  
devant-remettre-en-mémoire à-toi  
cependant, toi du-moins,  
étant tellement sage,  
*tu-n'*auras-besoin en-rien peut-être  
des discours venant-de moi,  
*toi*-qui conseillerais  
même à Nestor le devant-*être-fait*.

TIM. Cela sera (*c'est vrai*),  
ô Philiadès ;  
mais seulement avance :  
et *je*-ferai-amitié-à toi  
avec-le hoyau-à-deux-pointes.

PHIL. Hommes,  
*je*-suis-brisé au crâne  
par-le-fait-de l'ingrat,  
parce-que *je*-rappelais à-lui  
les choses-utiles.

Altercation avec l'orateur Dèmeas.

[49] TIM. Ἴδοὺ τρίτος  
οὗτος ὁ ῥήτωρ Δημέας  
προσέρχεται,  
ἔχων ψήφισμα  
ἐν τῇ δεξιᾷ,  
<ὁ> λέγων καὶ  
εἶναι ἡμέτερος συγγενής.  
Οὗτος ἐκτίσας  
τῇ πόλει  
μῆς ἡμέρας  
ἑκατὶδεκά τάλαντα  
παρὰ ἐμοῦ  
(γὰρ κατεδεδίκαστο  
καὶ ἐδέδετο  
οὐκ ἀποδιδούς,  
καὶ ἐγὼ ἐλεήσας  
ἐλυσάμην αὐτόν)  
ἐπειδὴ πρόφην  
ἔλαχε διανέμειν

[49] TIM. Voici-que troisième  
celui-ci, l'orateur Dèmeas,  
s'avance,  
ayant un-décret  
dans la main-droite,  
le disant aussi  
être notre parent.  
Celui-ci, ayant-payé  
à-la ville (à la République)  
en-un-seul jour  
seize talents  
reçus de-la-part-de moi [ment  
(car il-avait-été-condamné-par-juge-  
et avait-été-enchaîné  
n'acquittant pas,  
et moi, ayant-eu-pitié de lui,  
*je*-fis-mettre-en-liberté lui),  
après-que, dernièrement,  
il-obtint-par-le-sort de-distribuer



τῇ Ἐρεχθίδι φυλῇ διανέμειν τὸ θεωρικόν καὶ γὰρ προσῆλθον αἰτῶν τὸ γινόμενον, οὐκ ἔφη γνωρίζειν πολίτην ὄντα με.

[50] ΔΗΜΕΑΣ. Χαῖρε, ὦ Τίμων, τὸ μέγα ὄφελος τοῦ γένους, τὸ ἔρεισμα τῶν Ἀθηνῶν, τὸ πρόβλημα τῆς Ἑλλάδος· καὶ μὴν πάλαι σε ὁ δῆμος ξυνειλεγμένος καὶ αἰ βουλὰι ἡμφοτέρα περιμένουσι. Πρότερον δὲ ἄκουσον τὸ ψήφισμα, ὃ ὑπὲρ σοῦ γέγραφα· « Ἐπειδὴ Τίμων Ἐχεκρατίδου Κολλυ-  
 « τεύς, ἀνὴρ οὐ μόνον καλὸς κάγαθος, ἀλλὰ καὶ σοφὸς ὡς  
 « οὐκ ἄλλος ἐν τῇ Ἑλλάδι, παρὰ πάντα χρόνον διατελεῖ τὰ  
 « ἄριστα πράττων τῇ πόλει, νενίκηκε δὲ πῦξ καὶ πάλιν καὶ  
 « δρόμον ἐν Ὀλυμπίᾳ μιᾷς ἡμέρας καὶ τελείῳ ἄρματι καὶ  
 « συνωρίδι πωλικῇ.... »

l'argent du spectacle à la tribu d'Érechthée, je l'abordai, réclamant ce qui me revenait : mais il prétendit ne pas me reconnaître comme étant citoyen !

[50] ΔΕΜΕΑΣ. Bonjour, Timon, l'orgueil brillant de la famille. le soutien d'Athènes, le rempart de la Grèce : en vérité, voilà longtemps que le peuple assemblé et les deux conseils t'attendent. Mais, d'abord, écoute le décret que j'ai rédigé en ta faveur :  
 « Attendu que Timon, fils d'Échécratidès, habitant du dème Col-  
 « lytos, non seulement personnage d'une parfaite loyauté, mais  
 « encore homme sage s'il en fut jamais dans la Grèce, n'a jamais  
 « cessé, en aucun temps, de rendre à la République les plus émi-  
 « nents services ; attendu que, d'autre part, il a été vainqueur au  
 « pugilat, à la lutte et à la course, à Olympie, le même jour,  
 « avec un attelage de chevaux dans la force de l'âge et avec un  
 « char trainé par une paire de poulains.... »

τὸ θεωρικὸν  
τῇ φυλῇ Ἑρεχθίδει  
καὶ ἐγὼ προσήλθον  
αἰτῶν  
τὸ γιγνόμενον,  
ἔφη οὐ γνωρίζειν  
με ὄντα πολίτην.

[50] ΔΗΜΕΑΣ. Χαῖρε.  
ὦ Τίμων,  
τὸ μέγα ὄφελος  
τοῦ γένους,  
τὸ ἔρεισμα τῶν Ἀθηνῶν.  
τὸ πρόβλημα  
τῆς Ἑλλάδος·  
καὶ μὴν πάλαι  
ὁ δῆμος ξυνειλεγμένος  
καὶ αἱ ἀμφοτέραι βουλὰι  
περιμένουσί σε.  
Δὲ πρότερον ἄκουσον  
τὸ ψήφισμα,  
ὃ γέγραφα ὑπὲρ σοῦ·  
« Ἐπειδὴ Τίμων  
(υἱὸς) Ἐχεκρατίδου  
Κολλυτεῦς,  
ἄνθρωπος οὐ μόνον  
καλὸς καὶ ἀγαθός,  
ἀλλὰ καὶ σοφός  
ὥς οὐκ ἄλλος  
ἐν τῇ Ἑλλάδι,  
διατελεῖ  
παρὰ πάντα χρόνον  
πράττων τὰ ἄριστα  
τῇ πόλει,  
δὲ νενίκηκε  
πύξ καὶ πάλην  
καὶ δρόμον  
ἐν Ὀλυμπίᾳ  
μῆας ἡμέρας  
καὶ ἄρματα τελείω  
καὶ συνωρίδι πωλικῇ.... »

l'argent-du-théâtre  
à-la tribu Érechthéide,  
et moi *je-m'*avançai  
demandant  
le *me-revenant* (*ma part*),  
*il-dit* ne-*pas* reconnaître  
moi étant citoyen.

[50] DÉMÉAS. Salut,  
ô Timon,  
le grand sujet-d'orgueil  
de-la famille,  
l'appui d'Athènes,  
le rempart  
de-l'Hellade :  
et, certes, depuis-longtemps,  
le peuple assemblé  
et les deux conseils  
attendent toi.  
Mais auparavant écoute  
le décret  
que *j'*-ai-écrit pour toi :  
« Attendu-que Timon,  
*fils* d'Échécratidès,  
habitant-du-dème-Collytos,  
homme non seulement  
beau et bon (*accompli*),  
mais encore sage  
comme pas *un*-autre  
dans la Grèce,  
persévère  
pendant tout *le*-temps  
faisant les meilleures-*choses*  
à-la ville (*à l'État*),  
et, d'-autre-part, a-vaincu  
au-pugilat et à-la-lutte  
et à-la-course  
à Olympie  
*en-un*-seul jour  
et *avec-un*-char (*attelage*) parfait  
et *avec-une*-paire de-poulains . . »

**TIM.** Ἀλλ' οὐδὲ ἐθεώρησα ἐγὼ πώποτε εἰς Ὀλυμπίαν.

**ΔΗΜ.** Τί οὖν; θεωρήσεις ὕστερον· τὰ τοιαῦτα δὲ πολλὰ προσκεῖσθαι ἄμεινον. « Καὶ ἡρίστευσε δὲ ὑπὲρ τῆς πόλεως  
« πέρουσι πρὸς Ἀχαρναῖς καὶ κατέκοψε Πελοποννησίων δύο  
« μόρας.... »

[51] **TIM.** Πῶς; διὰ γὰρ τὸ μὴ ἔχειν ὄπλα οὐδὲ προὔργησεν ἐν τῷ καταλόγῳ.

**ΔΗΜ.** Μέτρια τὰ περὶ στυτοῦ λέγεις, ἡμεῖς δὲ ἀχάριστοι ἂν εἴημεν ἀμνημονοῦντες. « Ἔτι δὲ καὶ ψηφίσματα γράφων  
« καὶ συμβουλεύων καὶ στρατηγῶν οὐ μικρὰ ὠφέλησε τῇν  
« πόλιν· ἐπὶ τούτοις ἄπρασι δεδόχθω τῇ βουλῇ καὶ τῷ δήμῳ  
« καὶ τῇ Ἠλικίᾳ κατὰ φυλὰς καὶ τοῖς δήμοις ἰδίᾳ καὶ κοινῇ

**TIM.** Mais je ne suis même jamais allé voir les jeux à Olympie!

**DÈM.** Baste! qu'importe? tu les verras plus tard : mais il est préférable de rattacher à un décret beaucoup de titres semblables :  
« Attendu qu'il s'est distingué au service de la république, l'an  
« passé, près d'Acharnes, et qu'il a taillé en pièces deux corps  
« d'infanterie péloponnésienne.... »

[51] **TIM.** Comment? N'ayant pas d'armes, en effet, je n'ai même pas été inscrit sur les listes d'enrôlement!

**DÈM.** Tu es modeste sur ton propre compte; mais nous, nous serions des ingrats si nous l'oublions. « En outre, attendu que  
« Timon, par les décrets qu'il a proposés, par ses conseils et ses  
« talents de général, a rendu d'importants services à l'État; pour  
« tous ces motifs, plaise au sénat, au peuple, au tribunal des  
« Héliastes groupé par tribus, aux dèmes en particulier et à tous  
« les citoyens en commun, d'ériger une statue d'or à Timon

TIM. Ἀλλὰ οὐδὲ  
ἐγὼ ἐθεώρησα πώποτε  
εἰς Ὀλυμπίαν.

ΔΗΜ. Τί οὖν;  
θεωρήσεις ὕστερον·  
δέ (ἔστιν) ἄμεινον  
τὰ τοιαῦτα  
προσκεισθαι πολλά.  
« Καὶ δὲ ἤρίστευσε  
ὑπὲρ τῆς πόλεως  
πέρυσσι πρὸς Ἀχαρναῖς  
καὶ κατέκοψε  
δύο μόρας  
Πελοποννησίων.... »

[51] TIM. Πῶς;  
γὰρ διὰ  
τὸ μὴ ἔχειν ὄπλα  
οὐδὲ προεγράφη  
ἐν τῷ καταλόγῳ.

ΔΗΜ. Λέγεις μέτρια  
τὰ περὶ σαυτοῦ,  
δὲ ἡμεῖς ἄν εἴημεν  
ἀχάριστοι  
ἀμνημονοῦντες.  
« Ἔτι δὲ καὶ  
γράφων ψηφίσματα  
καὶ συμβουλευῶν  
καὶ στρατηγῶν  
ὠφέλησεν  
οὐ μικρὰ  
τὴν πόλιν  
ἐπὶ ἅπασιν τούτοις  
δεδοχθῶ  
τῇ βουλῇ  
καὶ τῷ δήμῳ  
καὶ τῇ Ἡλιαίᾳ  
κατὰ φυλάς  
καὶ τοῖς δήμοις ἰδίᾳ  
καὶ πᾶσι κοινῇ  
ἀναστήσα :

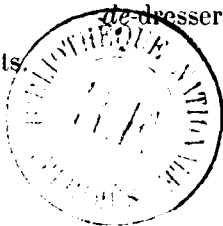
TIM. Mais pas-même  
je ne suis-allé-voir jamais  
à Olympie!

DÈM. Quoi donc?  
*tu*-iras-voir plus-tard;  
mais *il* est meilleur  
les telles-choses  
se-rattacher nombreuses.  
« Et, d'autre-part, *il*-s'-est-distingué  
pour la ville,  
l'an-dernier, près-d'Acharnes,  
et a-mis-en-pièces (*détruit*)  
deux corps-d'-infanterie  
de-Péloponnésiens.... »

[51] TIM. Comment?  
car à-cause-de  
le ne-pas avoir d'-armes  
pas-même j'-ai-été-inscrit [taire.  
sur le registre-d'-enrôlement-mili-

DÈM. *Tu*-dis modestes  
les-choses au-sujet-de toi-même,  
mais nous, nous-serions  
ingrats,  
étant-oublieux.  
« En-outre, d'autre-part, aussi  
rédigeant des-décrets  
et conseillant  
et étant-stratège  
*il*-a-rendu-des-services  
non petits  
à-la ville :  
pour tous ces-motifs  
qu'-il-ait-paru-bon  
au sénat  
et au peuple  
et au tribunal-des-Héliastes  
réuni par tribus  
et aux dèmes en-particulier  
et à-tous en-commun

de dresser



« πᾶσι χρυσοῦν ἀναστῆσαι τὸν Τίμωνα παρὰ τὴν Ἀθηνᾶν ἐν τῇ  
 « ἀκροπόλει, κεραυνὸν ἐν τῇ δεξιᾷ ἔχοντα καὶ ἀκτῖνας ἐπὶ τῇ  
 « κεφαλῇ καὶ στεφανῶσαι αὐτὸν χρυσοῖς στεφάνοις ἑπτὰ καὶ  
 « ἀνακηρυχθῆναι τοὺς στεφάνους τήμερον Διονυσίοις τραγω-  
 « δοῖς καινοῖς (ἄχθῆναι γὰρ δι' αὐτὸν δεῖ τήμερον τὰ Διονύ-  
 « σια). εἶπε τὴν γνώμην Δημέας ὁ ῥήτωρ, συγγενὴς αὐτοῦ  
 « ἀγγιστεὺς καὶ μαθητὴς ὢν· καὶ γὰρ ῥήτωρ ἄριστος ὁ Τίμων  
 « καὶ τὰ ἄλλα πάντα ὅποσα ἂν ἐθέλῃ. » [52] Τοῦτ' ἐμὲν οὖν  
 σοι τὸ ψήφισμα. Ἐγὼ δὲ καὶ τὸν υἱὸν ἐβουλόμην ἀγαγεῖν  
 παρὰ σέ, δὴ ἐπὶ τῷ σῷ ὀνόματι Τίμωνα ὀνόμαα.

TIM. Πῶς, ὦ Δημέα, δὲ οὐδὲ γεγάμηκας, ὅσα γε καὶ ἡμᾶς  
 εἰδέναι;

« auprès d'Athènes sur l'acropole : il aura la foudre en sa main  
 « droite et des rayons sur la tête. Qu'il soit couronné de sept  
 « couronnes d'or, et que ces couronnes soient proclamées par la  
 « voix du héraut aujourd'hui, aux Dionysies, à l'époque des tra-  
 « gédies nouvelles (car il faut célébrer en son honneur aujour-  
 « d'hui les Dionysies) : telle est l'opinion émise par l'orateur  
 « Dèmeas, proche parent et disciple de Timon : car Timon est un  
 « orateur excellent, comme il excelle d'ailleurs en tout ce qu'il  
 « veut ». [52] Voilà donc le décret que j'ai fait pour toi. Je voulais  
 aussi t'amener mon fils, à qui j'ai donné ton nom : il s'appelle  
 Timon.

TIM. Comment, Dèmeas ! tu ne t'es jamais marié, que je sache ?

τὸν Τίμωνα χρυσοῦν  
 παρὰ τὴν Ἀθηνᾶν  
 ἐν τῇ ἀκροπόλει,  
 ἔχοντα κεραυνὸν  
 ἐν τῇ δεξιᾷ  
 καὶ ἀκτῖνας ἐπὶ τῇ κεφαλῇ  
 καὶ στεφανῶσαι αὐτὸν  
 ἑπτὰ στεφάνοις χρυσοῖς  
 καὶ τοὺς στεφάνους  
 ἀνακηρυχθῆναι  
 τήμερον  
 Διονυσίοις  
 τραγωδοῖς καινοῖς  
 (γὰρ δεῖ  
 τὰ Διονύσια  
 ἀχθῆναι  
 διὰ αὐτὸν  
 τήμερον)·  
 Δημέας ὁ ῥήτωρ  
 εἶπε τὴν γνώμην,  
 ὧν συγγενῆς  
 ἀγχιστεὺς αὐτοῦ  
 καὶ μαθητὴς (αὐτοῦ)·  
 καὶ γὰρ ὁ Τίμων  
 (ἐστὶ) ῥήτωρ ἄριστος  
 καὶ πάντα τὰ ἄλλα  
 ὅποσα ἂν ἐθέλῃ. »  
 [52] Μὲν οὖν  
 τοῦτί (ἐστὶ) σοι  
 τὸ ψήφισμα·  
 Ἐγὼ δὲ καὶ  
 ἐβουλόμην  
 ἀγαγεῖν παρὰ σέ  
 τὸν υἱόν, ὃν  
 ἐπὶ τῷ σῷ ὀνόματι  
 ὠνόμαξα Τίμωνα.

TIM. Πῶς, ὦ Δημέα,  
 ὅς οὐδὲ γεγάμηκας,  
 ὅσα γε  
 καὶ ἡμᾶς εἰδέναι;

Timon en-or  
 auprès-d'Athéna  
 sur l'acropole,  
 ayant *la*-foudre  
 dans la main-droite  
 et *des*-rayons sur la tête  
 et *de*-couronner lui  
 avec sept couronnes d'-or  
 et *qu'on décide* les couronnes  
 être-proclamées-par-le-héraut  
 aujourd'-hui  
 aux-Dionysies  
 aux-tragédies nouvelles  
 (car *il*-faut  
 les Dionysies  
 être-célébrées  
 en-l'-honneur-de lui  
 aujourd'-hui);  
 Dèméas l'orateur  
 a-dit l'avis,  
 étant parent  
 proche de-lui  
 et disciple *de-lui*;  
 et, en-effet, Timon  
 est orateur très-bon  
 et *il réussit* toutes les autres-choses  
 lesquelles *il*-voudrait. »

[52] Or donc,  
 tel est à-toi  
 le décret.  
 Moi, d'-autre-part, aussi  
*je*-voulais  
 amener auprès-de toi  
 le (*mon*) fils, lequel  
 d'-après ton nom  
 j'-ai-nommé Timon.

TIM. Comment, ὦ Dèméas,  
 toi-qui pas-même t'-es-marié,  
 autant-que, du-moins,  
 aussi nous *le* savoir?

ΔΗΜ. Ἀλλὰ γαμῶ, ἣν διδῶ θεός, ἐς νέωτα, καὶ παιδοποιήσομαι, καὶ τὸ γεννηθησόμενον (ἄρρεν γὰρ ἔσται) Τίμωνα ἥδ' ἡ καλῶ.

ΤΙΜ. Οὐκ οἶδα εἰ γαμησεῖς ἔτι, ὦ οὗτος, τηλικαύτην παρ' ἐμοῦ πληγὴν λαμβάνων.

ΔΗΜ. Οἷμοι· τί τοῦτο; Τυραννίδι, ὦ Τίμων, ἐπιχειρεῖς καὶ τύπτεις τοὺς ἐλευθέρους, οὐ καθαρῶς ἐλεύθερος οὐδ' αὐτὸς ὢν;...

[53] ΤΙΜ. Οὐκοῦν καὶ ἄλλην λάμβανε.

ΔΗΜ. Οἷμοι τὸ μετάφρενον.

ΤΙΜ. Μὴ κέκραχθι· κατοίσω γὰρ σοι καὶ τρίτην· ἐπεὶ καὶ γελοῖα πάμπαν ἂν πάθοιμι, δύο μὲν Λακεδαιμονίων μόρας κατακόψας ἄνοπλος, ἐν δὲ μιὰν ἀνθρώπιον μὴ ἐπιτρέψας· μάτην γὰρ ἂν εἶην καὶ νενικηχὼς Ὀλύμπια πύξ καὶ πάλην.

ΔΕΜ. Non; mais je me marierai, s'il plaît à Dieu, l'année prochaine, et je serai père; et l'enfant qui naîtra (ce sera un garçon), je le nomme dès aujourd'hui Timon.

ΤΙΜ. Je ne sais si tu auras encore envie de te marier, mon cher, après le bon coup dont je te gratifie. (*Il le frappe.*)

ΔΕΜ. Aïe! aïe! qu'est ceci? tu aspiras à la tyrannie, Timon, et tu cognes les hommes libres, et tu n'es pas toi-même de pure race libre?...

[53] ΤΙΜ. Tiens donc! attrape encore celui-là!

ΔΕΜ. Oh! là là! le dos!

ΤΙΜ. Pas de cris! ou je t'en flanquerai un troisième. Ce serait une fort plaisante aventure pour moi que d'avoir taillé en pièces — sans armes — deux bataillons de Lacédémoniens, et de n'avoir pu rosser un misérable avorton: vainement alors j'aurais été vainqueur, aux Jeux Olympiques, au pugilat et à la lutte!

ΔΗΜ. Ἀλλὰ γὰμῶ.  
 ἦν (ἐάν) θεὸς διδῶ,  
 ἐς νέωτα  
 καὶ παιδοποιήσομαι,  
 καὶ καλῶ ἤδη  
 τὸ γεννηθησόμενον  
 (γὰρ ἔσται ἄρρεν)  
 Τίμωνα.

TIM. Οὐκ οἶδα  
 εἰ γὰμῃσεῖς ἔτι,  
 ὦ οὗτος,  
 λαμβάνων παρὰ ἐμοῦ  
 τηλικαύτην πληγὴν.

ΔΗΜ. Οἷμοι·  
 τί (ἐστὶ) τοῦτο; ὦ Τίμων,  
 ἐπιχειρεῖς τυραννίδι  
 καὶ τύπτεις  
 τοὺς ἐλευθέρους,  
 οὐκ οὐδὲ ὦν αὐτὸς  
 καθαρῶς ἐλεύθερος;...

[53] TIM. Οὐκοῦν λάμβανε  
 καὶ ἄλλην (πληγὴν).

ΔΗΜ. Οἷμοι  
 τὸ μετάφρενον.

TIM. Μὴ χέκραχθι·  
 γὰρ κατοίσω σοι  
 καὶ τρίτην·  
 ἐπεὶ καὶ  
 ἂν πάθοιμι  
 γελοῖα πάμπαν,  
 κατακόψας μὲν  
 ἄνοπλος  
 δύο μόρας  
 Λακεδαιμονίων,  
 δὲ μὴ ἐπιτρίψας  
 ἐν μιᾷ ἄνθρωπον·  
 γὰρ μάτην  
 ἂν εἶην καὶ  
 νενικηκὼς Ὀλύμπια  
 πύξ καὶ πάλην.

DÈM. Mais *je-me-marierais*,  
 si Dieu l'accorde.  
 pour l'-an-prochain,  
 et j'-engendrerai,  
 et j'-appelle dès-maintenant  
 le devant-naître  
 (car *il*-sera mâle)  
 Timon.

TIM. *Je ne sais pas*  
 si *tu*-as-envie-de-te-marier encore,  
 ô celui-ci (*mon bon*!),  
 recevant de-la-part-de moi  
 un-tel coup.

DÈM. Hélas!  
 quoi *est* ceci? ô Timon,  
*tu*-essaies la tyrannie  
 et *tu*-frappes  
 les-hommes libres,  
 non pas-même étant toi-même  
 purement libre?...

[53] TIM. Donc, reçois  
 encore *un*-autre coup.

DÈM. Hélas  
 le dos!

TIM. Ne crie *pas* :  
 car j'-assènerai à-toi  
 encore *un*-troisième :  
 puisque aussi (*aussi bien*)  
*je*-souffrirais  
*des-choses*-risibles tout-à-fait  
 ayant-taillé-en-pièces, d'-une-part,  
 sans-armes  
 deux corps-d'-infanterie  
 de-Lacédémoniens,  
 et, d'-autre-part, n'-ayant-*pas*-écrasé  
 un-*seul* misérable petit-homme :  
 car en-vain  
*je*-serais aussi  
 ayant-vaincu, aux-Jeux-Olympiques,  
 au-pugilat et à-la-lutte.



Timon accommode de la même façon l'immonde philosophe Thrasyclès.

[54] Ἀλλὰ τί τοῦτο; Οὐ Θρασυκλῆς ὁ φιλόσοφος οὗτός ἐστιν; Οὐ μὲν οὖν ἄλλος· ἐκπετάσας γοῦν τὸν πώγωνα καὶ τὰς ὀφρύς ἀνατείνας καὶ βρενθυόμενός τι πρὸς αὐτὸν ἔρχεται, τιτανῶδες βλέπων, ἀνασσεσθημένος τὴν ἐπὶ τῷ μετώπῳ κόμην, Αὐτοβορέας τις ἢ Τρίτων, οἷους ὁ Ζεῦξις ἔγραψεν. Οὗτος ὁ τὸ σχῆμα εὐσταλῆς καὶ κόσμιος τὸ βάδισμα καὶ σωφρονικός τὴν ἀναβολὴν ἔωθεν μυρία ὅσα περὶ ἀρετῆς διεξιῶν καὶ τῶν ἡδονῇ χαιρόντων κατηγορῶν καὶ τὸ ὀλιγαρκὲς ἐπαινῶν, ἐπειδὴ λουσάμενος ἀφίκοιτο ἐπὶ τὸ δεῖπνον καὶ ὁ παῖς μεγάλην τὴν

Timon accommode de la même façon l'immonde philosophe Thrasyclès.

[54] Mais qu'est-ce-là? Celui-ci n'est-il point le philosophe Thrasyclès? C'est bien lui : certes, oui; la barbe déployée, les sourcils redressés, il marche en se rengorgeant; son regard est farouche comme celui d'un Titan, il a les cheveux hérissés sur le front : c'est Borée en personne, ou bien Triton, tels que Zeuxis les a peints. Cet homme au maintien correct, à la démarche décente, au costume modeste, débite dès l'aurore mille dissertations sur la vertu, blâme ceux qui aiment le plaisir, vante la tempérance; puis, chaque fois qu'après le bain il se rend au souper, à peine

Timon accommode de la même façon l'immonde philosophe Thrasyclès.

[54] Ἄλλὰ τί (ἐστὶ) τοῦτο;	[54] Mais <i>quoi est ceci?</i>
Οὗτος οὐκ ἔστιν	Celui-ci n'est-il <i>pas</i>
ὁ φιλόσοφος	le philosophe
Θρασυκλῆς;	Thrasyclès?
Οὐ μὲν οὖν ἄλλος·	Non, d'une-part, donc <i>un</i> -autre;
γοῦν	ce-qui-est-sûr, -c'est-que,
ἐκπετάσας	ayant-déployé
τὸν πώγωνα	la barbe
καὶ ἀνατείνας	et ayant-redressé
τὰς ὀφρῦς	les sourcils
καὶ βρενθούμενός τι	et se-rengorgeant en-quelque-chose
πρὸς αὐτὸν	envers lui-même,
ἔρχεται,	<i>il</i> -va,
βλέπων τιτανῶδες,	regardant comme-un-Titan,
ἀνασσεσθημένος	hérissé
τὴν κόμην	<i>quant à</i> la chevelure
ἐπὶ τῷ μετώπῳ,	sur le front,
τις Αὐτοβορέας	<i>un</i> -certain Borée-en-personne
ἢ Τρίτων,	ou Triton,
οἷους ὁ Ζεῦξις	tels-que Zeuxis
ἔγραψεν.	a-peint.
Οὗτος ὁ (ἄνθρωπος)	Celui-ci, le ( <i>cet homme</i> )
εὐσταλῆς τὸ σχῆμα	correct <i>quant à</i> la tenue
καὶ κόσμιος	et décent
τὸ βάδισμα	<i>quant à</i> la démarche
καὶ σωφρονικὸς	et modéré ( <i>modeste</i> )
τὴν ἀναβολήν,	<i>quant à</i> le manteau,
διεξιὼν ἔωθεν	débitant-en-détail dès-l'-aurore
μυρία ὅσα	<i>des propos</i> innombrables
περὶ ἀρετῆς	au-sujet-de <i>la</i> -vertu
καὶ κατηγορῶν	et accusant
τῶν χαιρόντων	les-hommes se-réjouissant
ἡδονῇ	<i>du</i> -plaisir
καὶ ἐπαινῶν	et louant
τὸ ὀλιγαρχεῖν,	la tempérance,
ἐπειδὴ λουσάμενος	après-que s'-étant-baigné
ἀφίκοιτο	<i>il</i> -est-venu
ἐπὶ τὸ δεῖπνον	au souper

κύλικα ὀρέξειεν αὐτῷ (τῷ ζωροτέρῳ δὲ χάριαι μάλιστα), καθάπερ τὸ Λήθης ὕδωρ ἐκπιὼν ἐναντιώτατα ἐπιδείκνυται τοῖς ἑωθινοῖς ἐκείνοις λόγοις, προαρχάζων ὥσπερ ἰκτίνος τὰ ὄψα καὶ τὸν πλησίον παραγκωνιζόμενος, καρύκης τὸ γένειον ἀνάπλεως, κυνηδὼν ἐμφορούμενος, ἐπικεκυφὼς καθάπερ ἐν ταῖς λοπάσι τὴν ἀρετὴν εὐρήσειν προσδοκῶν, ἀκριβῶς τὰ τρύβλια τῷ λιχνῷ ἀποσμήχων, ὡς μηδὲ ὀλίγον τοῦ μυττωτοῦ καταλίποι, [55] μεμφίμοιρος αἰεὶ, καὶ τὸν πλακοῦντα ὄλον ἢ τὸν σὺν μόνος τῶν ἄλλων λάβῃ ἢ ὅ τι περ λιχνείας καὶ ἀπληστίας ὄφελος, μέθυτος καὶ πάροις, οὐκ ἄλλοι ὠδῆς καὶ ὀρχηστύος

l'esclave lui a-t-il présenté sa large coupe (notez qu'il adore le vin pur), comme s'il avait bu l'eau du Lèthè, il déclame les propos les plus opposés à ces beaux discours du matin; il enlève d'avance les mets, comme un milan, repousse du coude son voisin, s'emplit de sauce le menton, s'empiffre en vrai chien, penche la tête comme s'il comptait découvrir la vertu dans les plats, essuie consciencieusement les assiettes avec l'index, afin de ne pas laisser une seule miette de son hachis. [55] Toujours il est mécontent de son sort, quand même il obtiendrait le gâteau ou le cochon entier, seul, à l'exclusion des autres; mais — fruit ordinaire de la gourmandise et de la gloutonnerie insatiable — l'ivresse le gagne, le vin l'excite, il ne s'arrête pas au chant et à

καὶ ὁ παῖς  
 ὀρέξειεν αὐτῷ  
 τὴν κύλικα μεγάλην  
 (δὲ χαίρει μάλιστα  
 τῷ ζωροτέρῳ),  
 καθάπερ ἐκπιῶν  
 τὸ ὕδωρ Λήθης  
 ἐπιδείκνυται  
 (τὰ) ἐναντιώτατα  
 ἐκείνοις τοῖς λόγοις  
 ἑωθινοῖς,  
 προαρπάζων  
 ὥσπερ ἰκτίνος  
 τὰ ὄψα  
 καὶ παραγκωνιζόμενος  
 τὸν πλησίον,  
 ἀνάπλεως καρύκης  
 τὸ γένειον,  
 ἐμπορούμενος  
 κυνηδόν,  
 ἐπιεκυρῶς  
 καθάπερ προσδοκῶν  
 εὐρήσειν τὴν ἀρετὴν  
 ἐν ταῖς λοπάσι,  
 ἀποσμήχων  
 ἀκριβῶς  
 τὰ τρύβλια  
 τῷ λιχανῷ,  
 ὥς καταλίποι  
 μὴδὲ ὀλίγον  
 τοῦ μυττωτοῦ.  
 [55] αἰεὶ μεμψίμοιρος,  
 καὶ ἄν λάβῃ  
 μόνος τῶν ἄλλων  
 τὸν πλακοῦντα ὅλον  
 ἢ τὸν σῦν  
 ἢ ὅ τι πέρ (ἐστίν) ὄφελος  
 λιχνείας  
 καὶ ἀπληστίας,  
 μέθυσος καὶ πάροις.

et-que le jeune-esclave  
 a-tendu à-lui  
 la coupe grande  
 (or, *il-se-réjouit le-plus*  
*du-vin plus-pur*),  
 comme ayant-bu  
 l'eau du-Lèthè,  
*il-étale-ouvertement*  
*les choses-les-plus-contraires*  
 à-ces discours  
 du-matin,  
 enlevant-d'avance.  
 comme *un-milan*,  
 les mets  
 et coudoyant  
 le voisin,  
 plein de-ragoût  
*quant* au menton,  
 s'-emplissant (*se gorgeant*)  
 comme-un-chien,  
 courbé  
 comme s'-attendant-à  
 devoir-trouver la vertu  
 dans les écuellés,  
 essuyant  
 exactement  
 les assiettes  
 avec-le lécheur (*l'index*),  
 afin-que *il-ne-laissât*  
*pas-même un-peu*  
 du hachis, [sort,  
 [55] toujours se-plaignant-de-son-  
 quand-même *il-recevrait*  
 seul à l'exclusion des autres  
 le gâteau-plat entier  
 ou le cochon  
 ou ce qui *est le-profit (résultat)*  
*de-la-gourmandise*  
 et du-désir-insatiable,  
 ivre et aviné

μόνον, ἀλλὰ καὶ λοιδορίας καὶ ὀργῆς. Προσέτι καὶ λόγοι πολλοὶ ἐπὶ τῇ κύλικι, τότε δὴ καὶ μάλιστα, περὶ σωφροσύνης καὶ κοσμιότητος · καὶ ταῦτά φησιν ἤδη ὑπὸ τοῦ ἀκράτου πονηροῦς ἔχων καὶ ὑποτραυλίζων γελοίως · εἶτα ἕμετος ἐπὶ τούτοις · καὶ τὸ τελευταῖον, ἀράμενοί τινες ἐκφέρουσιν αὐτὸν ἐκ τοῦ συμποσίου τῆς αὐλητρίδος ἀμφοτέραις ἐπειλημμένον. Πλὴν ἀλλὰ καὶ νήφων οὐδενὶ τῶν πρωτείων παραχωρήσειεν ἂν ψεύσματος ἕνεκα ἢ θρασύτητος ἢ φιλαργυρίας · ἀλλὰ καὶ κολάκων ἐστὶ τὰ πρῶτα καὶ ἐπιорκεῖ προχειρότατα, καὶ ἡ γοητεία προηγείται, καὶ ἡ

la danse, il va jusqu'aux injures et à la colère. Et puis, c'est un flux de paroles, la coupe en main : car c'est alors et surtout qu'il discourt sur la sagesse et la modération ; et il traite ces sujets quand déjà le vin pur l'incommode et qu'il bégaye d'une façon ridicule ; après quoi, il vomit par-dessus le marché : et, finalement, quelques convives l'enlèvent et l'emportent hors de la salle du festin, tandis qu'il se cramponne des deux mains à la joueuse de flûte. Du reste, même à jeun, il ne céderait à personne la palme du mensonge, de l'effronterie ou de la cupidité. Mais c'est aussi le prince des flatteurs, et il prodigue les faux serments le plus aisément du monde ; l'imposture le précède et l'impudeur l'es-

οὐ μόνον ἄχρι ᾧδῆς  
 καὶ ὀρχηστύος,  
 ἀλλὰ καὶ  
 λοιδορίας  
 καὶ ὀργῆς.  
 Προσέτι καὶ  
 πολλοὶ λόγοι  
 ἐπὶ τῇ κύλικι,  
 τότε δὲ καὶ μάλιστα,  
 περὶ σωφροσύνης  
 καὶ κοσμιότητος·  
 καὶ φησιν ταῦτα  
 ἔχων ἤδη πονηρῶς  
 ὑπὸ τοῦ ἀκράτου  
 καὶ ὑποτραυλίζων  
 γελοίως·  
 εἶτα ἔμετος  
 ἐπὶ τούτοις·  
 καὶ τὸ τελευταῖον,  
 τινὲς ἀράμενοι  
 ἐκφέρουσιν αὐτὸν  
 ἐκ τοῦ συμποσίου  
 ἐπειλημμένον  
 τῆς αὐλητρίδος  
 ἀμφοτέrais (χερσί).  
 Ἀλλὰ πλὴν  
 καὶ νήφων  
 ἂν παραχωρήσειεν  
 οὐδενὶ  
 τῶν πρωτίων  
 ἐνεκα ψεύσματος  
 ἢ θρασύτητος  
 ἢ φιλαργυρίας·  
 ἀλλὰ καὶ  
 ἐστι τὰ πρῶτα  
 κολάκων  
 καὶ ἐπιорχεῖ  
 προχειρότατα,  
 καὶ ἡ γοητεία  
 προηγεῖται,

non seulement jusqu'au chant  
 et à-la-danse,  
 mais encore  
*jusqu'à l'insulte*  
 et *la-colère*.  
 En-outré, aussi,  
 beaucoup-de paroles  
 à (*avec*) la coupe (*coupe en main*),  
 alors certes et surtout,  
 au-sujet-de *la-sagesse*  
 et *de-la-modération*;  
 et *il-dit ces-choses*  
 étant déjà en-mauvais-état  
 par le vin-pur  
 et bégayant-légèrement  
 d'une-*façon-risible* :  
 ensuite, *le-vomissement*  
 en-sus-de *ces-choses* :  
 et, finalement,  
 quelques-uns *l'ayant-soulevé*  
 emportent-dehors lui  
 hors-de la salle-du-banquet,  
 s'accrochant  
 à-la joueuse-de-flûte  
 des-deux *main*s.  
 Mais seulement (*d'ailleurs*),  
 même étant-sobre,  
 d'aventure *il-ne-céderait*  
 à-aucun  
 la première-*place*  
 sous-le-rapport-du mensonge  
 ou de-l'-insolence  
 ou de-la-cupidité ;  
 mais aussi  
*il-est* le premier  
 des-flatteurs  
 et *il-se-parjure*  
 très-facilement,  
 et l'imposture  
 précède *lui*,

ἀναισχυντία παρομαρτεῖ, καὶ ὅλως πάνσοφόν τι χρῆμα καὶ πανταχόθεν ἀκριβὲς καὶ ποικίλως ἐντελές. Οἰμώζεται τοιγαροῦν οὐκ εἰς μακράν χρηστὸς ὢν. Τί τοῦτο; παπαῖ, χρόνιος ἡμῖν Θρασυκλῆς.

[56] ΘΡΑΣΥΚΛΗΣ. Οὐ κατὰ ταῦτά, ὦ Τίμων, τοῖς πολλοῖς τούτοις ἀφίγμαι, ὥσπερ οἱ τὸν πλοῦτόν σου τεθηπότας ἀργυρίου καὶ χρυσοῦ καὶ δειπνῶν πολυτελῶν ἐλπίδι συνδεδραμῆκασι, πολλὴν τὴν κολακείαν ἐπιδειζόμενοι πρὸς ἄνδρα οἷον σέ, ἀπλοῖκόν καὶ τῶν ὄντων κοινωνικόν. Οἶσθα γὰρ ὡς μᾶζα μὲν ἐμοὶ δειπνον ἱκανόν, ὄψον δὲ ἥδιστον θύμον ἢ χάρδαμον, ἢ, εἴ ποτε τρυφώην, ὀλίγον τῶν ἁλῶν· ποτὸν δὲ ἢ ἐννεάκρουνος· ὁ δὲ τρίβων οὗτος ἤς βούλει πορφυρίδος

corte; bref, c'est un chef-d'œuvre de sagesse, un être parfait de tout point, accompli sous tous les rapports. Il va donc se lamenter avant peu, cet excellent homme. — Qu'est-ce à dire? Ah! ah! Thrasyclès nous arrive bien tard.

[56] THRASYCLÈS. Je ne suis pas venu, Timon, dans le même dessein que cette tourbe de gens qui, saisis de convoitise et d'admiration pour ta richesse, sont accourus en masse de tous côtés, espérant jouir de ton argent, de ton or, de tes repas splendides, et disposés à étaler leurs multiples flatteries devant un homme tel que toi, simple et prêt à partager ce qu'il possède. Tu sais, en effet, que le pain d'orge suffit à me nourrir, que mes aliments de prédilection sont le thym ou le cresson ou, si par hasard je fais bonne chère, un peu de sel; ma boisson est puisée à la fontaine aux neuf sources; ce mauvais manteau me plaît plus que n'importe quel vêtement de pourpre; car l'or ne me semble nul-

καὶ ἡ ἀναισχυντία  
παρομαρτεῖ,  
καὶ ὅλως  
(ἐστὶ) τι χρήμα πάνσοφον  
καὶ ἀκριθὲς πανταχόθεν  
καὶ ἐντελὲς ποικίλως.  
Τοιγαροῦν οἰμώζεται  
οὐκ εἰς μακράν  
ὦν χρηστός.

Τί (ἐστὶ) τοῦτο;  
παπαῖ, Θρασυκλῆς  
(ἐστὶ) χρόνιος ἡμῖν.

[56] ΘΡΑΣΥΚΛΗΣ.

Οὐκ ἀφῆγμαι,  
ὦ Τίμων, κατὰ τὰ αὐτὰ  
τούτοις τοῖς πολλοῖς,  
ὥσπερ οἱ τεθηπότες  
τὸν πλοῦτόν σου  
συνδεδραμῆκασιν  
ἐλπίδι ἀργυρίου  
καὶ χρυσίου  
καὶ δείπνων πολυτελῶν,  
ἐπιδειξόμενοι  
τὴν κολακείαν πολλήν  
πρὸς ἄνδρα οἷον σέ,  
ἀπλοῖκόν καὶ κοινωνικόν  
τῶν ὄντων.  
Γὰρ οἶσθα  
ὥς μᾶζα μέν  
(ἐστὶ) δείπνον ἱκανὸν ἐμοί,  
ὄψον δὲ  
ἡδιστόν (ἐστὶ)  
θύμον ἢ κάρδαμον,  
ἦ, εἴ ποτε τρυφῶην,  
ὀλίγον τῶν ἀλῶν.  
ποτόν δέ (ἐστὶν)  
ἡ ἐννεάκρουνος·  
δὲ οὗτος ὁ τρίβων  
(ἐστὶν) ἀμείνων πορφυρίδος  
ἥς βούλει.

et l'impudence  
accompagne *lui*,  
et, en-un-mot, [sage  
*c'est* une-certaine chose tout-à-fait-  
et exacte de-tous-points  
et accomplie avec-variété.

Voilà-pourquoi *il*-gémira  
non dans long-temps,  
étant honnête.

Quoi *est* ceci?

Ah!-ah! Thrasyclès  
*est* tardif à-nous.

[56] THRASYCLÈS.

*Je* ne suis-venu *nullement*,  
ô Timon, de la-même-manière  
*que* ces hommes nombreux,  
comme les-gens convoitant  
la richesse de-toi

se-sont-rassemblés  
par-l'-espoir de-l'-argent  
et de-l'-or

et des-soupers somptueux,  
devant-étaler  
la flatterie abondante  
devant *un*-homme tel-que toi,  
simple et disposé-à-partager  
les-choses étant-à-lui (*son bien*).

Car *tu*-sais

*que* le-pain-d'-orge, d'-une-part,  
*est* une-nourriture suffisante pour-moi,  
*et que* le-mets, d'-autre-part,  
le-plus-agréable *est*  
*du*-thym ou *du*-cresson,

ou, si par-hasard *je*-me-traite-délica-  
*un*-peu du (*de*) sel; [tement,

*ma*-boisson, d'-autre-part, *est*

la *fontaine*-à-neuf-sources;

d'-autre-part, ce manteau-grossier

*est* meilleur *qu'un*-vêtement-de-pour-  
celui-que *tu*-veux (*quelconque*). [pre



ἀμείνων. Τὸ χρυσίον μὲν γὰρ οὐδὲν τιμιώτερον τῶν ἐν τοῖς αἰγιαλοῖς ψηφίδων μοι δοκεῖ. Σοῦ δὲ αὐτοῦ χάριν ἐστάλην, ὥς μὴ διαφθείρῃ σε τὸ κάκιστον τοῦτο καὶ ἐπιβουλότατον κτῆμα ὁ πλοῦτος, ὁ πολλοῖς πολλάκις αἴτιος ἀνηκέστων συμφορῶν γεγενημένος· εἰ γὰρ μοι πείθοιο, μάλιστα μὲν ὅλον ἐς τὴν θάλατταν ἐμβαλεῖς αὐτόν, οὐδὲν ἀναγκαῖον ἀνδρὶ ἀγαθῷ ὄντα καὶ τὸν φιλοσοφίας πλοῦτον ὁρᾶν δυναμένῳ· μὴ μέντοι ἐς βάθος, ὦγαθὲ, ἀλλ' ὅσον ἐς βουβῶνας ἐπεμβάς ὀλίγον πρὸ τῆς κυματωγῆς, ἐμοῦ ὁρῶντος μόνου· [57] εἰ δὲ μὴ τοῦτο βούλει, σὺ δὲ ἄλλον τρόπον ἀμείνω κατὰ τάχος ἐκφόρῃ-  
 σον αὐτόν ἐκ τῆς οἰκίας μηδ' ὁβολὸν αὐτῷ ἀνείς, διαδιδούς ἅπασι τοῖς δεομένοις, ὧ μὲν πέντε δραχμὰς, ὧ δὲ μναῖν, ὧ δὲ

lement plus précieux que les cailloux épars sur les grèves. Mais c'est dans ton propre intérêt que je me suis présenté ici; je ne veux pas que tu te laisses corrompre par cette acquisition détestable et si dangereuse, la richesse, qui, pour tant de gens, si souvent, fut la cause d'irréremédiables catastrophes. Donc, si tu m'en crois, tu jetteras de préférence dans la mer tout ce trésor, qui n'est absolument pas nécessaire à un homme de bien, lequel peut contempler les richesses de la philosophie. Ne le jette pas cependant, mon bon ami, dans un endroit profond, mais entre dans l'eau seulement jusqu'à la ceinture, et jette-le à une faible distance du rivage où se brisent les flots, sans autre témoin que moi; [57] si tu ne veux pas de ce moyen, emploies-en un autre meilleur : emporte en hâte ta fortune de ta maison sans laisser une seule obole pour toi-même, et distribue-la à tous ceux qui en ont besoin, à l'un cinq drachmes, à l'autre une mine, au troisième

Γὰρ μὲν τὸ χρυσίον  
 δοκεῖ μοι οὐδὲν τιμιώτερον  
 τῶν ψηφίδων  
 ἐν τοῖς αἰγιαλοῖς.  
 Δὲ ἐστάλην  
 χάριν σοῦ αὐτοῦ,  
 ὥς τοῦτο τὸ κτῆμα  
 χάκιστον καὶ ἐπιβουλότατον  
 ὁ πλοῦτος  
 μὴ διαφθείρῃ σε,  
 ὁ γεγεννημένος  
 πολλοῖς πολλάκις  
 αἴτιος συμφορῶν  
 ἀνηκέστων·  
 γὰρ εἰ πείθοιό μοι,  
 μάλιστα μὲν  
 ἐμβαλεῖς ἐς τὴν θάλατταν  
 αὐτὸν ὅλον,  
 ὄντα οὐδὲν ἀναγκαῖον  
 ἀνδρὶ ἀγαθῷ  
 καὶ δυναμένῳ ὁρᾶν  
 τὸν πλοῦτον φιλοσοφίας·  
 μέντοι μὴ  
 ἐς βάθος, ὦ ἀγαθὲ,  
 ἀλλὰ ἐπεμβᾷς  
 ὅσον ἐς βουθῶνας  
 ὀλίγον πρὸ τῆς κυματωγῆς,  
 ἐμοῦ μόνου ὁρῶντος·  
 [57] δὲ εἰ μὴ βούλει τοῦτο,  
 σὺ δὲ  
 ἄλλον τρόπον ἀμείνω  
 ἐκφόρησον αὐτὸν  
 κατὰ τάχος  
 ἐκ τῆς οἰκίας  
 ἀνεῖς αὐτῷ  
 μηδὲ ὀβολόν,  
 διαδιδούς  
 ἅπανσι τοῖς δεομένοις,  
 ὦ μὲν πέντε δραχμάς,  
 ὦ δὲ μνᾶν,

Car, d'une-part, l'or  
 ne semble à-moi en-rien plus-précieux  
 que les cailloux  
 qui sont sur les rivages.  
 D'autre-part, je-me-suis-amené  
 a-cause-de toi même,  
 afin-que ce bien  
 très-mauvais et très-insidieux,  
 la richesse,  
 ne corrompe point toi,  
 le étant-devenu  
 à-beaucoup-de-gens souvent  
 cause de-malheurs  
 incurables (irréparables);  
 car si tu-crois à-moi,  
 de-préférence, d'une-part,  
 tu-jetteras dans la mer  
 elle (la richesse) tout-entière,  
 n'étant en-rien nécessaire  
 à-un-homme bon (de bien)  
 et pouvant voir  
 la richesse de-la-philosophie;  
 pourtant ne la jette pas  
 dans la-profondeur, ô mon-bon,  
 mais étant-entré-dans la mer  
 autant-que jusqu'-aux aines  
 un-peu devant le rivage-où-déferlent-  
 moi seul voyant : [les-flots,  
 [57] d'autre-part, si ne-pas tu-veux  
 toi, d'autre-part, [cela,  
 d'une-autre façon meilleure  
 emporte elle (ta fortune)  
 en hâte  
 hors-de la (ta) maison,  
 ayant-laissé-échapper pour-toi-même  
 pas-même une-obole,  
 distribuant  
 à-tous les-gens étant-dans-le-besoin,  
 à-celui-ci, d'une-part, cinq drachmes,  
 à-celui-là, d'autre-part, une-mine.

ἡμιτάλαντον· εἰ δέ τις φιλόσοφος εἴη, διμοιρίαν ἢ τριμοιρίαν φέρεσθαι δίκαιος· ἐμοὶ δὲ — καίτοι οὐκ ἑαυτοῦ χάριν αἰτῶ, ἀλλ' ὅπως μεταδῶ τῶν ἐταίρων τοῖς δεομένοις — ἱκανόν, εἰ ταυτηνὶ τὴν πῆραν ἐμπλήσας παράσχους οὐδὲ ὅλους δύο μέδιμνους χωροῦσαν Αἰγινήτικους· ὀλιγαρχῇ δὲ καὶ μέτριον χρὴ εἶναι τὸν φιλοσοφοῦντα καὶ μηδὲν ὑπὲρ τὴν πῆραν φρονεῖν.

**ΤΙΜ.** Ἐπαινῶ ταῦτά σου, ὦ Θρασύκλεις· πρὸ δ' οὖν τῆς πῆρας, εἰ δοκεῖ, φέρε σοι τὴν κεφαλὴν ἐμπλήσω κονδύλων ἐπιμετρήσας τῇ δικέλλῃ.

**ΘΡΑΣ.** ὦ δημοκρατία καὶ νόμοι, παιόμεθα ὑπὸ τοῦ καταράτου ἐν ἐλευθέρᾳ τῇ πόλει.

un demi-talent; si c'est un philosophe, il mérite d'obtenir double ou même triple part. Quant à moi, sans doute je ne demande rien pour mon compte, mais, afin que je puisse faire participer à tes dons ceux de mes compagnons qui sont dans l'indigence, il me suffira que tu veuilles m'offrir de quoi remplir cette besace-ci, qui contient à peine deux médimnes d'Égine; il faut, quand on cultive la philosophie, se contenter de peu, modérer ses désirs, et ne rien ambitionner au delà de la besace.

**TIM.** Je loue ton langage, Thrasyclès; mais, avant de garnir ta besace, allons! voyons! s'il te plaît, que je te garnisse la tête de coups de poing, et que je prenne ta mesure complète avec ma pioche! (*Il le frappe.*)

**THRAS.** Ô démocratie! ô lois! nous sommes frappés par ce maudit scélérat, et dans une cité libre!

ὦ δὲ  
 ἡμιτάλαντον  
 δὲ εἴ τις εἴη φιλόσοφος,  
 (ἐστὶ) δίκαιος φέρεσθαι  
 διμοιρίαν  
 ἢ τριμοιρίαν·  
 δὲ ἐμοὶ —  
 καίτοι οὐκ αἰτῶ  
 χάριν ἑμαυτοῦ,  
 ἀλλὰ ὅπως μεταδῶ  
 τοῖς τῶν ἐταίρων  
 δεομένοις, —  
 (ἐστὶν) ἱκανὸν,  
 εἰ παράσχοις  
 ἐμπλήσας  
 ταυτηνὶ τὴν πήραν  
 χωροῦσαν δύο μεδίμνους  
 Αἰγινητικούς  
 οὐδὲ ὅλους·  
 δὲ χρῆ  
 τὸν φιλοσοφοῦντα  
 εἶναι ὀλιγαρχῇ  
 καὶ μέτρον  
 καὶ φρονεῖν μηδὲν  
 ὑπὲρ τὴν πήραν.

TIM. Ἐπαινῶ  
 ταῦτά σου,  
 ὦ Θρασύκλεις·  
 δ' οὖν πρὸ τῆς πήρας,  
 εἰ δοκεῖ,  
 φέρε ἐμπλήσω σοι  
 τὴν κεφαλὴν  
 κονδύλων  
 ἐπιμετρήσας  
 τῇ δικέλλῃ.

ΘΡΑΣ. ὦ δημοκρατία  
 καὶ νόμοι,  
 παίδεσθε  
 ὑπὸ τοῦ καταράτου  
 ἐν τῇ πόλει ἐλευθέρα.

à-celui-là, d'autre-part,  
 un-demi-talent ;  
 mais si quelqu'un était philosophe,  
 il est en-droit-de prendre-pour-lui  
 double-part  
 ou triple-part ;  
 mais à-moi —  
 cependant je ne demande pas  
 en-faveur-de moi-même,  
 mais afin-que je-communiqué  
 à-ceux des camarades  
 étant-dans-le-besoin, —  
 cela est suffisant,  
 si tu-fournissais  
 ayant-empli  
 cette besace-ci  
 contenant deux médimnes  
 Éginètes (*d'Égine*)  
 pas-même tout-entiers (*à peine*) :  
 or, il-faut  
 le adonné-à-la-philosophie  
 être tempérant  
 et mesuré  
 et ne songer en-rien  
 au-delà-de la besace.

TIM. Je-loue  
 ces-choses de-toi,  
 ô Thrasyclès ;  
 mais à-coup-sûr, avant la besace,  
 si cela te paraît-bon,  
 voyons, que-je-remplisse à-toi  
 la tête  
 de-coups-de-poing, [l'autre  
 ayant - pris - mesure - d' - un - bout - à -  
 avec-le hoyau-à-deux-pointes.

THRAS. Ô démocratie  
 et lois,  
 nous-sommes-frappés  
 par le maudit  
 dans la ville libre.

**TIM.** Τί ἀγανακτεῖς, ὦ γαθέ; Μῶν παρακέκρουσμάί σε; Καί μὴν ἐπεμβαλῶ χοίνικας ὑπὲρ τὸ μέτρον τέτταρας.  
[58] Ἀλλὰ τί τοῦτο; Πολλοὶ ξυνέρχονται· Βλεψίας ἐκεῖνος καὶ Λάχης καὶ Γνίφων καὶ ὅλως τὸ σύνταγμα τῶν οἰμωζομένων. Ὡστε τί οὐκ ἐπὶ τὴν πέτρην ταύτην ἀνελθὼν τὴν μὲν δίκελλαν ὀλίγον ἀναπαύω πάλαι πεπονηκυῖαν, αὐτὸς δὲ ὅτι πλείστους λίθους ξυμφορήσας ἐπιχαλαζῶ πόρρωθεν αὐτοῖς;

**ΒΛΕΨΙΑΣ.** Μὴ βάλλε, ὦ Τίμων· ἄπιμεν γάρ.

**TIM.** Ἀλλ' οὐκ ἀναιμωτί γε ὑμεῖς οὐδὲ ἄνευ τραυμάτων.

**TIM.** Pourquoi te fâches-tu, mon brave? Aurais-je fraudé sur la marchandise? Eh bien! je vais te verser quatre chéniques en sus du poids. [58] Mais qu'est ceci? Ils se réunissent en foule : voici Blepsias, et Lachès, et Gniphon, et toute une bande de drôles que je vais bien faire hurler. Or ça, donc, que ne monté-je sur cette roche pour accorder quelque repos à ma pioche qui peine depuis longtemps? Moi-même, je vais rassembler le plus possible de pierres et les faire pleuvoir de loin sur eux, dru comme grêle.

**BLEPSIAS.** Ne lance pas, Timon : car nous partons.

**TIM.** Oui, partez, mais que ce ne soit pas du moins sans effusion de sang, ni sans blessures !

TIM. ὦ ἀγαθὲ,  
 τί ἀγανακτεῖς;  
 Μὲν  
 παρακέκρουσμάί σε;  
 Καὶ μὴν  
 ἐπεμβαλῶ  
 τέτταρας χοίνικας  
 ὑπὲρ τὸ μέτρον.  
 [58] Ἀλλὰ τί (ἐστὶ) τοῦτο;  
 ξυνέρχονται πολλοί·  
 ἐκεῖνος (ὁ) Βλεψίας  
 καὶ Λάχης καὶ Γνίφων  
 καὶ ὅλως  
 τὸ σύνταγμα  
 τῶν οἰμωζομένων.  
 Ὅστε τί  
 ἀνελθῶν  
 ἐπὶ ταύτην τὴν πέτραν  
 οὐκ ἀναπαύω μὲν  
 ὀλίγον  
 τὴν δίκελλαν  
 πεπονηκυῖαν πάλαι,  
 δὲ αὐτὸς  
 ξυμφορήσας λίθους  
 ὅτι πλείστους  
 (οὐκ) ἐπιχαλαζῶ αὐτοῖς  
 πόρρωθεν;

ΒΛΕΨΙΑΣ. Μὴ βάλλε.

ὦ Τίμων·  
 γὰρ ἄπιμεν.

TIM. Ἀλλὰ ὑμεῖς  
 (ἄπιτε) οὐκ  
 ἀναιμωτί γε  
 οὐδὲ ἄνευ  
 τραυμάτων.

TIM. Ô *mon-bon*,  
 pourquoi t'indignes-tu?  
 Est-ce-que [pouce)?  
 j'ai-fraudé toi (*par un coup de*  
 Eh-bien, certes,  
 je-verserai  
 quatre chénices  
 en-surplus-de la mesure.  
 [58] Mais *quoi est ceci?*  
*Ils-arrivent-ensemble nombreux :*  
 ce Blepsias  
 et Lachès et Gniphon  
 et, en-un-mot,  
 la troupe  
 des-hommes devant-gémir.  
 De-sorte-que pourquoi,  
 étant-monté  
 sur cette pierre,  
 ne reposé-je pas, d'une-part,  
 un-peu  
 le hoyau-à-deux-pointes  
 ayant-besogné depuis-longtemps,  
 d'autre-part, moi-même,  
 ayant-rassemblé des-pierres  
 les plus nombreuses possible,  
 n'accablé-je-pas-comme-de-grêle eux  
 de-loin?

BLEPSIAS. Ne lance pas,  
 ô Timon :  
 car nous-partons.

TIM. Mais vous,  
 partez non-pas  
 sans-effusion-de-sang du-moins  
 ni sans  
 blessures.

## APPENDICE

---

### *Lettre d'Alciphron.*

Alciphron, rhéteur grec qui vivait au III<sup>e</sup> ou au IV<sup>e</sup> siècle de notre ère, composa une série de lettres — on en possède soixante-seize — qu'il imagine avoir été écrites par des paysans, des pêcheurs, des parasites, etc. Pures déclamations de sophiste, émaillées de tableaux de mœurs tracés d'après d'anciens poètes, non d'après nature, elles offrent de curieux détails sur la civilisation grecque, notamment sur les usages athéniens dans les diverses classes de la société. Le style, toujours élégant, fleuri, recherché, parfois très prétentieux, leur acquit l'admiration des contemporains. — Nous citons ici une de ces lettres, relative à notre héros, Timon le misanthrope (livre III, lettre xxxiv).

### **Γνάθων Καλλικομίδη.**

Τίμωνα οἶσθα, ὦ Καλλικομίδη, τὸν Ἐγκερατίδου τὸν Κολλυτέα, ὃς ἐκ πλουσίου, σπαθήσας τὴν οὐσίαν εἰς ἡμᾶς τοὺς παρασίτους, εἰς ἀπορίαν συνηλόθη, εἶπ' ἐκ φιλανθρώπου μισάνθρωπος ἐγένετο καὶ τὴν Ἀπημάντου ἐμιμήσατο στύγα. Καταλαβὼν γὰρ τὴν ἐσχάτην, ταῖς βώλοις τοὺς παριόντας βάλλει, προμηθεύμενος μηδένᾳ αὐτοῦ καθάρπαι ἀνθρώπων ἐντυγχάνειν· οὕτως τὴν κοινὴν φύσιν ἀπέστραπται.

### **Gnathon à Callicomidès.**

Tu connais, Callicomidès, Timon, le fils d'Échécratidès, l'habitant du dème Collytos, qui, de riche qu'il était, pour avoir prodigué ses biens à nous autres parasites, fut réduit à la pauvreté, et qui, ensuite, après avoir aimé les hommes, les eut en horreur, et imita la haine violente d'Apèmantos. En effet, il avait élu domicile au désert, et, de là, il frappe à coups de mottes de terre ceux qui l'approchent, veillant à ce que nul d'entre les humains ne le trouve une seule fois sur son chemin : tant il s'est détourné

## APPENDICE

---

Γνάθων Καλλικομίδη.

Gnathon à-Callicomidès.

Οἶσθα,  
ὦ Καλλικομίδη,  
Τίμωνα  
τὸν (υἱὸν) Ἐχεκρατίδου  
τὸν Κολλυτέα,  
ὃς συνηλάθη  
εἰς ἀπορίαν  
ἐκ πλουσίου,  
σπαθήσας  
τὴν οὐσίαν  
εἰς ἡμᾶς  
τοὺς παρασίτους,  
εἶτα ἐγένετο  
μισάνθρωπος  
ἐκ φιλανθρώπου,  
καὶ ἐμιμήσατο  
τὴν στύγα  
Ἀπημάντου.  
Γὰρ καταλαθὼν .  
τὴν ἐσχατιάν,  
βάλλει  
τοὺς παριόντας  
ταῖς βώλοις,  
προμηθεύμενος  
μηδέν ἄνθρώπων  
ἐντυγχάνειν αὐτῷ  
καθάπαξ·  
οὕτως ἀπέστραπται  
τὴν φύσιν κοινήν.

Tu-connaiss,  
ô Callicomidès,  
Timon,  
le fils d'Échécratidès,  
l'habitant-du-dème-Collytos,  
qui fut-poussé (*réduit*)  
dans le-manque-de-ressources  
de riche *qu'il était*,  
ayant-gaspillé (*prodigué*)  
la (*sa*) fortune  
à nous  
les parasites,  
puis devint  
ennemi-des-hommes (*misanthrope*)  
d'ami-des-hommes *qu'il était*,  
et imita  
l'aversion  
d'Apémantos.  
Car, ayant-occupé  
l'extrémité-de-pays (*le désert*),  
*il*-frappe  
les-gens se-présentant à lui  
avec-les mottes-de-terre,  
veillant-à ceci  
aucun des-hommes [me  
se-trouver-sur-son-chemin à-lui-mê-  
une-fois-pour-toutes :  
tellement *il*-s'-est-détourné-de  
la nature commune.



Οἱ λοιποὶ δὲ τῶν Ἀθήνησι μὴ μεσοπλούτων Φειδωνός τέ  
εἶσι καὶ Γνίφωνος μικροπρεπέστεροι. ὦρα μοι μετανίστασθαι  
καὶ πονοῦντι ζῆν. Δέχου δὴ οὖν με μισθωτὸν κατ' ἀγρόν,  
πάντα ὑπομένειν ἂν ἐλόμενον ὑπὲρ τοῦ τήν ἀπλήρωτον ἐμπλή-  
σαι γαστέρα.

avec dégoût de la commune nature ! Quant aux autres grands  
riches d'Athènes, ils sont plus pingres que Pheidon et que Gni-  
phon. L'heure est venue pour moi de m'expatrier et de travailler  
péniblement pour vivre. Prends-moi donc comme journalier à  
gages dans ton champ. J'accepterais d'endurer n'importe quoi  
pour emplir mon ventre insatiable.

---

Δὲ οἱ λοιποὶ  
 τῶν μὴ μεσοπλούτων  
 Ἀθήνησι  
 εἰσὶ μικροπρεπέστεροι  
 Φεῖδωνός τε  
 καὶ Γνίφωνος.  
 Ὡρα (ἐστὶ) μοι  
 μετανίστασθαι  
 καὶ ζῆν  
 πονοῦντι.  
 Δὴ οὖν δέχου με  
 μισθωτὸν  
 κατὰ ἀγρὸν,  
 ἂν ἐλόμενον  
 ὑπομένειν  
 πάντα  
 ὑπὲρ τοῦ  
 ἐμπλῆσαι  
 τὴν γαστέρα  
 ἀπλήρωτον

D'autre-part, les autres  
 des-gens non médiocrement-riches  
 à-Athènes  
 sont plus-parcimonieux  
 que Pheidon et  
 aussi Gniphon.  
 Le-moment est à-moi  
 de-me-déplacer  
 et de-vivre  
 travaillant.  
 Certes, donc, reçois moi  
 pris-à-gages  
 dans ton champ,  
 moi, d'aventure, ayant-choisi  
 de-supporter  
 toutes-choses  
 pour le  
 remplir  
 l'estomac  
 insatiable.



## ANALYSE DU « SONGE »

---

Les derniers mots de cette courte et semillante pièce oratoire, très précieuse pour la biographie de Lucien, permettent d'induire qu'elle fut prononcée par lui à Samosate, sa ville natale, lorsqu'il y revint à la suite de ses excursions en Grèce, en Italie et en Gaule. Tout ce qu'on sait de sa famille et de son adolescence, c'est ce qu'il en a laissé échapper, avec une complaisance et une grâce infinies, dans cette aimable, sinon très modeste, confession : on fixera surtout l'attention sur certains faits qui ne peuvent être révoqués en doute, tant l'accent du narrateur est sincère.

Quoiqu'il soit muet sur le métier de son père, il paraît plausible que celui-ci exerçait une profession demi-manuelle. On conjecture qu'il n'était guère fortuné et qu'il se décida de bonne heure à se débarrasser de son héritier en le mettant en apprentissage (*Songe*, 1). La femme de Sévérianos appartenait, de son côté, à une famille d'artisans, étant fille d'un fabricant de statuettes et sœur de deux braves garçons qui continuaient l'occupation paternelle (*Songe*, 2 et 7). C'étaient donc, au total, des personnes d'humble condition, mais laborieuses et actives, peu instruites, peu ambitieuses, mais capables à tout le moins de gagner exactement leur pain, à force de persévérance et d'économie : et cela même est un éloge assez rare. Ce serait chose hardie, à coup sûr, que d'essayer de démêler quels éléments de probité future et de succès de bon aloi cet enfant du peuple dut à son entourage, au point de vue intellectuel et moral. Pourtant, observe avec finesse M. Maurice Croiset, il est du moins loisible de noter ceci : « La sincérité est un des traits dominants de son caractère ; or, il n'en a pas pris le goût dans les écoles de rhétorique, ni même auprès des philosophes qu'il fréquenta plus tard. N'est-il pas naturel de rapporter l'honneur de cet instinct à ces pauvres gens de Samosate, dont l'influence lointaine aurait eu ainsi bien plus de part qu'ils ne pouvaient le soupçonner eux-mêmes aux destinées brillantes de leur fils ? » — Oui certes, l'hypothèse est rationnelle. Il y eut chez Lucien, dès l'âge le plus tendre, un fond solide

d'honnêteté et de sains principes que ne purent entamer les roueries de la sophistique.

Il resta près de ses parents jusqu'à sa quinzième année environ; il suivait l'école primaire, où il ne marquait point précisément par une application assidue. L'espièglerie des bambins est identique à travers les siècles. Ni plus ni moins que ces modernes écoliers, intelligents et éveillés, dont l'ennui sculpte d'ingénieux bas-reliefs sur les planches des tables et des bancs, ou crayonne en marge d'un cahier soit la caricature du maître, soit telle ou telle scène de fantaisie, le jeune Lucien, dès qu'il ne se croyait plus sous l'œil sévère du magister, s'amusait, au lieu de travailler, à racler un peu de la cire de ses tablettes et à modeler des bœufs, des chevaux; parfois même, par Zeus! il figurait des hommes; le tout avec une précoce adresse, au dire du père. Ces efforts artistiques hors de saison lui valurent, de la part de son instituteur, mainte correction corporelle. Il connut la verge cinglante et les soufflets sonores : c'était l'époque où l'on fouettait, et ferme, pour châtier les moindres délits enfantins. — Et c'est ainsi que la fantaisie et l'instinct d'observation germaient chez Lucien, avant qu'il sût écrire ou parler correctement.

A peine a-t-il achevé ses études élémentaires que son père, ravi des dispositions du marmot, le destine de but en blanc à la carrière de sculpteur. Il le confie aussitôt à un oncle maternel, sculpteur lui-même de son état, avec force compliments à l'adresse de celui-ci, et avec mission de faire de son apprenti un artiste. On verra l'accident de la tablette de marbre brisée, la déconvenue du gamin et la pitié de cette bonne mère, un peu faible, qui donne tort immédiatement à son frère. — On se résigne enfin à laisser reprendre au jeune déserteur d'atelier le cours de son éducation littéraire, fût-ce au prix de mille sacrifices; et, Samosate n'offrant plus les ressources indispensables, on est obligé d'expédier le rebelle en Ionie (*Songe*, 3, 4).

Telles sont les confidences que Lucien en personne livre au public sur ses débuts — dont il n'est pas trop mécontent, — débuts d'enfant terrible, un peu bien gâté. Puis, pour nous peindre au vif l'étrange et prestigieuse fascination par laquelle la Littérature dominait dès lors son esprit, bien qu'il la connût de nom seulement, il emprunte le cadre d'une sorte d'allégorie comparable à celle que Xénophon, d'après Prodicos, a longuement détaillée en ses *Mémorables*, quand il montre Héraclès, au printemps de son âge, sollicité tour à tour par le Vice et par la Vertu rivalisant de promesses. Dans un rêve, la Rhétorique — car c'est là,

semble-t-il, le juste sens qu'il convient d'attribuer au terme assez vague dont il se sert, Παιδεία (*l'Éducation*), — la Rhétorique se dévoile à ses yeux éblouis, l'interpelle comme une séductrice habile et pressante, lui annonce monts et merveilles. En ce siècle, effectivement, l'art des rhéteurs est à son apogée : on se flatte d'arriver à tout en imitant leurs méthodes. A travers tout le monde hellénique, à Antioche comme à Éphèse, à Smyrne comme à Athènes, partout on entonne leurs louanges, partout on prône la fortune, l'influence, l'éclat retentissant des grands virtuoses du langage. De ces acclamations l'écho s'était répercuté jusqu'à la lointaine Samosate : il parvint aux oreilles de ce jeune homme ardent, fougueux et présomptueux comme un fils de famille. Lucien guettait l'occasion de se lancer sur la trace de ces beaux parleurs : il se faisait fort de conquérir, comme tant d'autres, honneur et profit en Asie et en Grèce. Avec l'étourderie de son inexpérience, il se précipita dans la route large ouverte où l'attirait sa vocation. Qu'il nous suffise d'ajouter que *le Songe* renferme, en outre, le témoignage d'un séjour qu'il fit, une vingtaine d'années après, vers 162 ou 163, dans sa petite cité natale, tout heureux et tout fier de montrer à ceux qui l'avaient bercé ou fait sauter sur leurs genoux jusqu'à quel rang il s'était élevé par son énergie et son mérite personnel, très désireux aussi (la faiblesse est commune !) d'étonner ses concitoyens par sa prospérité récente (*Songe*, 18). Il achève en se proposant aux jeunes gens studieux comme un modèle de ténacité victorieuse, de volonté couronnée de chance. « La fortune, certifie un vieil adage, accorde le succès à ceux qui osent. » Lucien l'a vérifié pour son compte.

La facture de ce fragment d'autobiographie est exquise, vive, élégante et soignée à souhait. Le ton est tour à tour pétillant de gaminerie ou empreint de gravité souriante. On ne saurait rien imaginer de plus charmant.

---

# ΠΕΡΙ ΤΟΥ ΕΝΥΠΝΙΟΥ

ΗΤΟΙ

## ΒΙΟΣ ΛΟΥΚΙΑΝΟΥ

---

Le père de Lucien délibère avec ses amis sur la carrière qu'il convient de faire suivre à l'enfant. — Dur et prompt apprentissage chez l'oncle statuaire. — Évasion émouvante.

[1] Ἄρτι μὲν ἐπεπαύμην εἰς τὰ διδασκαλεῖα φοιτῶν, ἥδη τὴν ἡλικίαν πρόσθετος ὢν, ὁ δὲ πατὴρ ἐσκοπεῖτο μετὰ τῶν φίλων ὅ τι καὶ διδᾶχαιτό με. Τοῖς πλείστοις οὖν ἔδοξε παιδεῖα μὲν καὶ πόνου πολλοῦ καὶ χρόνου μακροῦ καὶ δαπάνης οὐ μικρᾶς καὶ τύχης δεῖσθαι λαμπρᾶς, τὰ δ' ἡμέτερα μικρά τε εἶναι καὶ ταχεῖάν τινα τὴν ἐπικουρίαν ἀπαιτεῖν· εἰ δέ τινα τέλγην τῶν βαναύσων τούτων ἐκμάθοιμι, τὸ μὲν πρῶτον

Le père de Lucien délibère avec ses amis sur la carrière qu'il convient de faire suivre à l'enfant. — Dur et prompt apprentissage chez l'oncle statuaire. — Évasion émouvante.

[1] Tout récemment j'avais cessé de fréquenter les écoles, et mon âge atteignait déjà l'adolescence, lorsque mon père examina avec ses amis ce qu'enfin il me ferait apprendre. La plupart donc estimèrent qu'une haute culture littéraire exige un long travail, beaucoup de temps, des frais considérables et une fortune brillante; or, notre condition était mince et réclamait, à bref délai, l'assistance d'autrui; si, au contraire, j'apprenais quelque métier d'artisan, d'abord je tirerais tout de suite de ce métier, pour moi-même,

# LE SONGE

OU

## VIE DE LUCIEN

---

Le père de Lucien délibère avec ses amis sur la carrière qu'il convient de faire suivre à l'enfant. — Dur et prompt apprentissage chez l'oncle statuaire. — Évasion émouvante.

[1] Ἄρτι μὲν  
ἐπεπαύμην φοιτῶν  
εἰς τὰ διδασκαλεῖα,  
ἧδη ὦν πρόσηδος  
τὴν ἡλικίαν,  
δὲ ὁ πατὴρ  
ἐσκοπεῖτο  
μετὰ τῶν φίλων  
ὅ τι καὶ  
διδάξειτό με.  
Οὖν παιδεῖα μὲν  
ἔδοξε τοῖς πλείστοις  
δεῖσθαι  
καὶ πολλοῦ πόνου  
καὶ χρόνου μακροῦ  
καὶ δαπάνης οὐ μικρᾶς  
καὶ τύχης λαμπρᾶς,  
δὲ τὰ ἡμέτερα  
εἶναι μικρά τε  
καὶ ἀπαιτεῖν  
τὴν ἐπικουρίαν  
τινὰ ταχεῖαν·  
δὲ εἰ ἐκμάθοιμι  
τινα τέχνην  
τούτων τῶν βαναύσων,  
μὲν τὸ πρῶτον  
εὐθὺς ἂν ἔχειν αὐτὸς

[1] Récemment, d'une-part,  
j'avais-cessé fréquentant  
dans les écoles,  
déjà étant adolescent  
*quant à l'âge*;  
d'autre-part, le (*mon*) père  
examinait  
avec les (*ses*) amis  
ce que enfin  
*il-ferait-enseigner à-moi.* [part,  
Donc, *l'instruction-libérale*, d'une-  
sembla à-la plupart  
avoir-besoin (*réclamer*)  
et de-beaucoup de-travail  
et d'*un*-temps long  
et d'*une*-dépense non petite  
et d'*une*-fortune brillante,  
et, d'autre-part, nos-*affaires*  
être petites et  
aussi exiger  
le secours  
*un-certain* prompt;  
mais, au-contreaire, si j'apprenais  
quelque métier  
de-ces-*métiers* des artisans,  
d'une-part, d'abord *je pourrais*  
aussitôt, d'aventure, avoir moi-même



εὐθὺς ἂν αὐτὸς ἔχειν τὰ ἀρκοῦντα παρὰ τῆς τέχνης καὶ μηκέτ' οἰκόσιτος εἶναι τηλικούτος ὢν, οὐκ εἰς μακρὰν δὲ καὶ τὸν πατέρα εὐφρανεῖν ἀποφέρων αἰεὶ τὸ γιγνόμενον. [2] Δευτέρως οὖν σκέψεως ἀρχὴ προὔτεθη, τίς ἀρίστη τῶν τεχνῶν καὶ ῥάστη ἐκμαθεῖν καὶ ἀνδρὶ ἐλευθέρῳ πρέπουσα καὶ πρόχειρον ἔχουσα τὴν χορηγίαν καὶ διαρκῆ τὸν πόρον. Ἄλλου τοίνυν ἄλλην ἐπαινοῦντος, ὡς ἕκαστος γνώμης ἢ ἐμπειρίας εἶχεν, ὁ πατήρ εἰς τὸν θεῖον ἀπιδὼν (παρῆν γὰρ ὁ πρὸς μητρὸς θεῖος ἀριστος ἐρμολύφος εἶναι δοκῶν)· « Οὐ θέμις », εἶπεν, « ἄλλην τέχνην ἐπικρατεῖν σοῦ παρόντος, ἀλλὰ τοῦτον ἄγε »,

les ressources suffisantes, et je ne serais plus à la charge des miens, à l'âge que j'avais; puis, avant peu, je pourrais aussi faire plaisir à mon père en rapportant chaque jour le salaire que je toucherais. [2] Or donc, un second point, dans cette délibération, fut mis sur le tapis : quel est le meilleur des métiers, le plus facile à apprendre, celui qui convient à un homme libre, entraîne des dépenses accessibles, et subvient aisément aux besoins? Alors, chacun vanta tel ou tel art, selon son humeur ou son expérience; mais mon père, fixant les yeux sur mon oncle (car mon oncle maternel assistait au conseil, et il avait la réputation d'être un très habile statuaire) : « Il n'est point juste, dit-il, qu'un autre art ait la suprématie quand vous êtes là; mais emmenez ce

τὰ ἀρκοῦντα  
 παρὰ τῆς τέχνης  
 καὶ μηκέτι εἶναι  
 οἰκόσιτος,  
 ὦν τηλικούτος,  
 δὲ οὐκ εἰς μακρὰν  
 εὐφρανεῖν  
 καὶ τὸν πατέρα  
 ἀποφέρων αἰεὶ  
 τὸ γιγνόμενον.  
 [2] Οὖν ἀρχὴ  
 δευτέρας σκέψεως  
 προετέθη,  
 τίς (ἐστίν) ἀρίστη  
 τῶν τεχνῶν  
 καὶ ῥάστη  
 ἐκμαθεῖν  
 καὶ πρέπουσα  
 ἀνδρὶ ἐλευθέρῳ  
 καὶ ἔχουσα  
 τὴν χορηγίαν  
 πρόχειρον  
 καὶ τὸν πόρον  
 διαρκῆ.  
 Τοίνυν ἄλλου  
 ἐπαινοῦντος ἄλλην,  
 ὡς ἕκαστος εἶχεν  
 γνώμης ἢ ἐμπειρίας.  
 ὁ πατὴρ ἀπιδὼν  
 εἰς τὸν θεῖον  
 (γὰρ ὁ θεῖος  
 πρὸς μητρὸς  
 παρῆν,  
 δοκῶν εἶναι  
 ἄριστος ἔρμογλύφος).  
 « Οὐ θέμις (ἐστίν) », εἶπεν,  
 « ἄλλην τέχνην  
 ἐπικρατεῖν,  
 σοῦ παρόντος.  
 ἀλλὰ ἄγε τοῦτον, »

les-ressources suffisantes  
 provenant-de l'art  
 et ne-plus être  
 mangeant-à-la-maison,  
 étant de-cet-âge (*aussi âgé*),  
 d'autre-part, non dans long-temps  
*je pourrais* devoir-réjouir  
 aussi le (*mon*) père  
 en-rapportant toujours  
 le-salaire me-revenant.  
 [2] Donc, le-principe  
 d'un-deuxième examen  
 fut-mis-en-avant :  
 quel *est* le-meilleur  
 des arts  
 et le-plus-aisé  
 à-apprendre  
 et convenant  
 à-un-homme libre  
 et ayant  
 la fourniture  
 à-la-portée-de-tous  
 et la ressource  
 suffisante.  
 Or, un-autre (*chacun*)  
 louant un-autre-art,  
 comme chacun se-trouvait  
 d'opinion ou d'expérience,  
 le (*mon*) père ayant-regardé  
 vers l'oncle (*mon oncle*)  
 (car l'oncle  
 du-côté-de *ma*-mère  
 était-présent,  
 passant-pour être  
 un-très-bon statuaire) :  
 « Non justice *est* », dit-il,  
 « un-autre art  
 l'emporter,  
 toi étant-présent,  
 mais emmène celui-ci, »

(δείξας ἐμέ), « καὶ διδάσκει παρὰ λαβῶν λίθων ἐργάτην ἀγαθὸν εἶναι καὶ συναρμοστήν· δύναται γὰρ καὶ τοῦτο, φύσεώς γε, ὡς οἶσθα, τυγλὼν δεξιᾶς. » Ἐτεκμαίρετο δὲ ταῖς ἐκ τοῦ κηροῦ παιδιδαις· ὁπότε γὰρ ἀφαιείην ὑπὸ τῶν διδασκάλων, ἀποξέων ἂν τὸν κηρὸν ἢ βόας ἢ ἵππους ἢ καὶ, νῆ Δί', ἀνθρώπους ἀνέπλαττον, εἰκότως, ὡς ἐδόκουν τῷ πατρί· ἐφ' οἷς παρὰ μὲν τῶν διδασκάλων πληγὰς ἐλάμβανον, τότε δὲ ἔπαινος ἐς τὴν εὐφροίαν καὶ ταῦτα ἦν, καὶ χρηστὰς εἶχον ἐπ' ἐμοὶ τὰς ἐλπίδας ὡς ἐν βραχεὶ μαθήσομαι τὴν τέχνην, ἀπ' ἐκείνης γε τῆς πλαστικῆς.

[3] Ἄμα τε οὖν ἐπιτήδεις ἐδόκει ἡμέρα τέχνης ἐνάρχε-

garçon (il me désignait), chargez-vous de lui, et enseignez-lui à être un bon tailleur de pierres, un bon ajusteur : il le peut, car il est doué, comme vous le savez, d'heureuses dispositions naturelles. » Il augurait cela d'après les objets de cire que je fabriquais en jouant; en effet, chaque fois que mes maîtres m'avaient lâché, il m'arrivait de racler la cire de mes tablettes et de modeler soit des bœufs, soit des chevaux, soit même, par Zeus! des hommes, et fort gentiment, au gré de mon père; à propos de quoi mes professeurs m'adjugeaient des taloches; mais aujourd'hui, cela même devenait un sujet d'éloges, une promesse de talent précoce, et tous fondaient sur moi de belles espérances, persuadés que j'allais apprendre au plus vite mon métier, après ces merveilleux essais de plastique!

[3] Donc, à peine était venu le jour qui semblait favorable à un

(δείξας ἐμέ),  
 « καὶ παραλαβὼν  
 δίδασκε (αὐτὸν) εἶναι  
 ἀγαθὸν ἐργάτην λίθων  
 καὶ συναρμοστήν·  
 γὰρ δύνатаι  
 καὶ τοῦτο,  
 τυχὼν γε,  
 ὥς οἶσθα,  
 φύσεως δεξιᾶς. »  
 Δὲ ἐτεκμαίρετο  
 ταῖς παιδιαῖς  
 ἐκ τοῦ κηροῦ·  
 γὰρ ὁπότε  
 ἀφεθείην  
 ὑπὸ τῶν διδασκάλων,  
 ἀποξέων τὸν κηρὸν  
 ἂν ἀνέπλαττον  
 ἢ βόας ἢ ἵππους  
 ἢ καὶ, νῆ Δίε,·  
 ἀνθρώπους,  
 εἰκότως,  
 ὥς ἐδόκουν τῷ πατρί·  
 ἐπὶ οἷς μὲν  
 ἐλάμβανον πληγὰς  
 παρὰ τῶν διδασκάλων,  
 δὲ τότε  
 καὶ ταῦτα ἦν ἔπαινος  
 ἐς τὴν εὐφυΐαν,  
 καὶ εἶχον χρηστὰς  
 τὰς ἐλπίδας  
 ἐπὶ ἐμοί,  
 ὥς μαθήσομαι  
 τὴν τέχνην  
 ἐν (χρόνῳ) βραχεῖ,  
 γε ἂπὸ  
 ἐκείνης τῆς πλαστικῆς.

[3] Οὖν ἄμα τε  
 (ἢ) ἡμέρα ἐδόκει  
 ἐπιτήδειος

(ayant-montré moi),  
 « et, ayant-pris-avec-toi *lui*,  
 enseigne *lui* à-être  
 un-bon ouvrier de-pierres  
 et ajusteur :  
 car *il*-peut  
 aussi cela,  
 ayant-obtenu du-moins,  
 comme *tu*-sais,  
 un-naturel adroit. »  
 Or, *il*-conjecturait  
 d'après les jeux  
 de la cire :  
 car, lorsque  
 j'étais-lâché (*mis en liberté*)  
 par les (*mes*) maîtres,  
 raclant la cire,  
 d'aventure *je*-façonuais  
 ou *des*-bœufs ou *des*-chevaux  
 ou même, oui-par Zeus,  
*des*-hommes,  
 avec-ressemblance,  
 comme *je*-semblais au père : [part,  
 à-propos desquelles-*choses*, d'une-  
*je*-recevais *des*-coups  
 de-la-part des maîtres,  
 mais alors  
 même cela était un-éloge [positions,  
 à-l'adresse-de les (*mes*) heureuses-dis-  
 et *ils*-avaient bonnes  
 les espérances  
 à-propos-de moi,  
 à savoir que j'-apprendrai  
 le métier  
 en un-temps court,  
 du-moins par-suite-de [que).  
 ce modelage (*ces essais de plasti-*  
 [3] Donc, en-même-temps et  
 le jour semblait  
 propice

σθαι, καὶ γὰρ παρέδιδόμην τῷ θεῷ μὲν τὸν Δι' οὐ σφόδρα τῷ πράγματι ἀρχόμενος, ἀλλὰ μοι καὶ παιδιὰν τινα οὐκ ἀτεροπῇ ἐδόκει ἔχειν καὶ πρὸς τοὺς ἡλικιωτάς ἐπιδείξιν, εἰ φαινοίμην θεοὺς τε γλύφω καὶ ἀγλαμάτιά τινα μικρὰ κατασκευάζων ἐμυτῷ τε κάκεινοῖς οἷς προηρούμην. Καὶ τό γε πρῶτον ἐκείνο τὸ καὶ σὺν ἡθεσ τοῖς ἀρχομένοις ἐγίνετο· ἐγκοπὴν γὰρ τινὰ μοι δοὺς ὁ θεὸς ἐκέλευσέ μοι ἡρέμα καθικέσθαι πλῆκτος ἐν μέσῳ κειμένης, ἐπειπὼν τὸ κοινὸν « ἀρχὴ δέ τοι ἡμῖς παντός ». Σκληρότερον δὲ κατενεγκόντος ὑπ' ἀπειρίας, κατεάγη μὲν ἡ πλῆξ, ὃ δὲ ἀγανακτῆσας σκυτάλην τινὰ πλησίον κειμένην λαβὼν, εὐ πρώως οὐδὲ προτρεπτικῶς μου κατήρξατο,

début d'apprentissage que j'étais confié à mon oncle, et, non certes, par Zeus, je n'étais pas trop ennuyé de la chose, mais je pensais me livrer à un jeu assez agréable, et qui me fournirait un moyen de célébrité parmi les camarades de mon âge, quand on me verrait sculpter des dieux et fabriquer de petites statuettes pour moi-même et pour qui je voudrais. Mais, pour commencer, m'advint le mécompte habituel aux débutants : mon oncle me donna un ciseau et m'ordonna de dégrossir doucement une tablette placée à ma portée; il me rappelait, en outre, l'adage ordinaire : « Ouvrage commencé est à moitié fait. » Or l'inexpérience me fit porter un coup trop rude : la tablette se brisa, et lui, furieux, saisit un bâton à gros bout qui se trouvait près de lui, et m'initia d'une façon qui n'avait rien de clément ni d'encourageant, en

ἐνάρχεσθαι τέχνης,  
 καὶ ἐγὼ παρεδιδόμην  
 τῷ θεῷ,  
 μὰ τὸν Δία  
 οὐκ ἀχθόμενος σφόδρα  
 τῷ πράγματι,  
 ἀλλὰ ἐδόκει ἔχειν μοι  
 καὶ τινα παιδιὰν  
 οὐκ ἀτερπῇ  
 καὶ ἐπίδειξιν  
 πρὸς τοὺς ἡλικιώτας,  
 εἰ φαινοίμην  
 γλύφων τε θεοὺς  
 καὶ κατασκευάζων  
 τινὰ μικρὰ ἀγαλμάτιά  
 τε ἑμαυτῷ  
 καὶ ἐκείνοις  
 οἷς προηρούμην.  
 Καὶ τὸ πρῶτόν γε  
 ἔχεῖνο τὸ καὶ σύννηθες  
 τοῖς ἀρχομένοις  
 ἐγίγνετο·  
 γὰρ ὁ θεὸς  
 δοὺς μοί τινα ἐγκοπέα  
 ἐκέλευσέ μοι  
 καθικέσθαι ἡρέμα  
 πλακὸς κειμένης ἐν μέσῳ,  
 ἐπειπὼν τὸ κοινὸν  
 « δέ τοι ἀρχή  
 (ἔστιν) ἥμισυ παντός ».  
 Δὲ (ἐμοῦ) κατενεγκόντος  
 σκληρότερον  
 ὑπὸ ἀπειρίας,  
 μὲν ἢ πλάξ  
 κατεάγη,  
 δὲ ὁ ἀγανακτήσας,  
 λαβὼν τινα σκυτάλην  
 κειμένην πλησίον,  
 κατήρξατό μου  
 οὐ πράως

pour-commencer le-métier,  
 et-moi j'-étais-livré  
 à-l'oncle,  
 non-certès,-par Zeus,  
 non-pas fâché fort  
 de-la chose,  
 mais elle-semblait avoir pour-mo  
 aussi un-certain jeu  
 non sans-attrait  
 et un-moyen-de-notoriété  
 vis-à-vis des camarades,  
 si j'apparaissais  
 sculptant et des-dieux  
 et fabriquant  
 certaines petites statuettes  
 et pour-moi-même  
 et-pour-ceux  
 à-qui je-préfèrais en sculpter  
 Et d'abord du-moins  
 cette-chose aussi familière  
 aux commençants  
 se-produisait :  
 car l'oncle,  
 ayant-donné à-moi un ciseau,  
 ordonna à-moi  
 de-toucher (dégrossir) doucement  
 une-tablette placée au milieu,  
 ayant-ajouté le commun proverbe :  
 « Mais, certès, commencement  
 est moitié de-tout ».  
 Or, moi ayant-porté-en-bas un coup  
 plus-rudement qu'il ne fallait  
 par inexpérience,  
 d'une-part, la tablette  
 se-brisa, [fâché,  
 et,-d'autre-part, celui-ci, s'étant-  
 ayant-pris un bâton-à-gros-bout  
 placé tout-proche,  
 initia moi  
 non doucement

ὥστε δάκρυά μοι τὰ προσίμια τῆς τέχνης. [4] Ἀποδράς οὖν ἐκεῖθεν ἐπὶ τὴν οἰκίαν ἀφικνοῦμαι συνεχῆς ἀνυλύζων καὶ δακρύων τοὺς ὀφθαλμοὺς ὑπόπλεως, καὶ διηγροῦμαι τὴν σκυτάλην, καὶ τοὺς μώλωπας ἐδείκνυσον, καὶ κατηγόρουν πολλήν τινα ὠμότητα, προσθεὶς ὅτι ὑπὸ φθόνου ταῦτα ἔδρασε, μὴ αὐτὸν ὑπερβάλλωμαι κατὰ τὴν τέχνην. Ἀγανακτῆσαμένης δὲ τῆς μητρὸς καὶ πολλὰ τῷ ἀδελφῷ λοιδορησαμένης, ἐπεὶ νύξ ἐπῆλθε, κατέδαρθον ἔτι ἔνδοακρος καὶ τὴν σκυτάλην ἐννοῶν.

Rêve de Lucien. — Discours de la Sculpture.

[5] Μέχρι μὲν δὴ τούτων γελάσιμα καὶ μεираκιώδη τὰ εἰρημένα· τὰ μετὰ ταῦτα δὲ οὐκέτι εὐκαταφρόνητα, ὧ ἄνδρες,

sorte que je préludai au métier par des pleurs. [4] Je m'enfuis donc secrètement de chez lui, et je rentre à la maison, sanglotant sans interruption et les yeux presque pleins de larmes; et là, je raconte l'histoire du bâton, et je montrais les meurtrissures, et je me révoltais contre cet excès de cruauté, ajoutant que c'est la jalousie qui l'a fait agir ainsi, qu'il craint que je ne le surpasse dans son propre métier. Alors ma mère, indignée, se répandit en invectives contre son frère, et, quand la nuit survint, je m'endormis les joues encore humides, et songeant au bâton.

Rêve de Lucien. — Discours de la Sculpture.

[5] Jusqu'ici, ce que j'ai dit n'est que plaisanterie et enfantillages : mais ce que vous allez entendre ensuite n'est plus, messieurs, un récit qu'on peut aisément dédaigner; cela réclame, au

οὐδὲ προτρεπτικῶς,  
 ὥστε τὰ προοίμια  
 τῆς τέχνης  
 (γεγονέναι) μοι δάκρυα.  
 [4] Οὖν ἀποδρᾶς  
 ἐκεῖθεν, ἀπικοῦμαι  
 ἐπὶ τὴν οἰκίαν  
 ἀναλύζων συνεχῆς  
 καὶ ὑπόπλεως δακρύων  
 τοὺς ὀφθαλμοὺς,  
 καὶ διηγοῦμαι τὴν σκυτάλην,  
 καὶ ἐδείκνυσον τοὺς μώλωπας,  
 καὶ κατηγοροῦν  
 τινὰ ὁμότητα πολλήν,  
 προσθεῖς ὅτι  
 ἔδρασε ταῦτα  
 ὑπὸ φθόνου,  
 μὴ ὑπερβάλωμαι αὐτὸν  
 κατὰ τὴν τέχνην.  
 Δὲ τῆς μητρὸς  
 ἀγανακτισσαμένης  
 καὶ λοιδορησαμένης πολλὰ  
 τῷ ἀδελφῷ,  
 ἐπεὶ νύξ ἐπῆλθε,  
 κατέδραμον ἔτι ἑνδακρυς  
 καὶ ἐννοῶν τὴν σκυτάλην.

ni de-*façon-encourageante*,  
 en-*sorte-que* les débuts  
 du métier  
*avoir été* pour-moi *des-larmes*.  
 [4] Donc, m'-étant-enfui-secrètement  
 de-là, j'-arrive  
 à la maison  
 sanglotant d'-une-*façon-continue*  
 et presque-plein de-larmes  
*quant* à les yeux,  
 et je-raconte le bâton-à-gros-bout,  
 et je-montrais les meurtrissures,  
 et j'-accusais  
 une-certaine cruauté grande,  
 ayant-ajouté que  
*il-a-fait* ces-*choses*  
 par envie,  
 de-peur-que je-ne-surpassasse lui  
 dans le métier.  
 Mais la (*ma*) mère  
 s'-étant-indignée  
 et ayant-fait-des-reproches nombreux  
 au (*à son*) frère,  
 après-que *la-nuit* survint,  
 je-m'-endormis encore baigné-de-  
 et songeant au bâton. [larmes]

Rêve de Lucien. — Discours de la Sculpture.

[5] Μὲν δὴ μέχρι τούτων  
 τὰ εἰρημένα (ἐστὶ)  
 γελάσιμα καὶ μεираκιώδη·  
 δὲ, ὦ ἄνδρες,  
 ἀκούσεσθε  
 τὰ μετὰ ταῦτα  
 οὐκέτι εὐκαταφρόνητα,  
 ἀλλὰ καὶ δεόμενα πάνυ  
 ἀκροατῶν φιληκόνων·  
 γὰρ ἵνα

[5] D'-une-part, certes, jusqu'-à  
 les-*choses* dites *sont* [ceci,  
 risibles et puérlles :  
 mais, ô hommes,  
 vous-entendrez  
 les-*choses* après ces-*choses*  
 non-plus méprisables,  
 mais même ayant-besoin tout-à-fait  
 d'-auditeurs disposés-à-écouter :  
 car, pour-que



ἀκούσεσθε, ἀλλὰ καὶ πάνυ φιληκόων ἀκροατῶν δεόμενα· ἴνα  
γὰρ καθ' Ὅμηρον εἴπω,

« θεῖός μοι ἐνύπνιον ἦλθεν ὄνειρος  
ἀμβροσίην διὰ νύκτα »,

ἐναργῆς οὕτως, ὥστε μηδὲν ἀπολείπεσθαι τῆς ἀληθείας· ἔτι  
γοῦν καὶ μετὰ τοσοῦτον χρόνον τά τε σχήματά μοι τῶν  
φανέντων ἐν τοῖς ὀφθαλμοῖς παρμένει καὶ ἡ φωνὴ τῶν ἀκου-  
σθέντων ἔναυλος· οὕτω σαφῇ πάντα ἦν. [6] Δύο γυναῖκες  
λαβόμεναι ταῖν χερσὶν εἵλκόν με πρὸς ἑαυτὴν ἑκατέρα μάλα  
βιαίως καὶ καρτερῶς· μικροῦ γοῦν με διεσπάσαντο πρὸς ἀλλή-  
λας φιλοτιμούμεναι· καὶ γὰρ ἄρτι μὲν ἂν ἡ ἑτέρα ἐπεκράτει  
καὶ παρὰ μικρὸν ὅλον εἶχέ με, ἄρτι δ' ἂν αὖθις ὑπὸ τῆς  
ἐτέρας εἰχόμεν. Ἐβόων δὲ πρὸς ἀλλήλας ἑκατέρα, ἡ μὲν, ὡς  
αὐτῆς ὄντα με κεκτῆσθαι βούλοιο, ἡ δὲ, ὡς μάτην τῶν  
ἄλλοτρίων ἀντιποιοῖτο. Ἦν δὲ ἡ μὲν ἐργατικὴ καὶ ἀνδρική καὶ

contraire, des auditeurs très attentifs. En effet, pour parler comme  
Homère,

« Un songe, envoi des dieux, m'est venu visiter  
Pendant la nuit divine »,

vision si nette, qu'elle n'était nullement inférieure à la réalité : ce  
qui est sûr, c'est qu'aujourd'hui encore, et après tant d'années, les  
formes des objets qui m'apparurent alors demeurent présentes à  
mes yeux, et le son des mots que j'entendis résonne dans mon  
oreille : tant tout cela était clair et distinct. [6] Deux femmes me  
prirent par les deux mains, et elles me tiraient, chacune de son  
côté, avec beaucoup de violence et d'énergie : peu s'en fallut  
même qu'elles ne me missent en pièces dans cette rivalité mu-  
tuelle; car tantôt l'une l'emportait et me saisissait presque tout  
entier; tantôt, au contraire, j'étais au pouvoir de l'autre. Toutes  
deux cependant s'apostrophaient bruyamment : l'une se plaignait  
qu'on voulût s'emparer de moi quand je lui appartenais, l'autre  
s'écriait qu'on prétendait à tort s'arroger le bien d'autrui. L'une avait

εἶπω κατὰ "Ομηρον.  
 « θεῖος ὄνειρος ἦλθεν  
 μοι ἐνύπνιον  
 διὰ νύκτα ἀμβροσίην »,·  
 οὕτως ἐναργής,  
 ὥστε ἀπολείπεσθαι μηδὲν  
 τῆς ἀληθείας· γούν  
 ἔτι καὶ μετὰ τοσοῦτον χρόνον  
 τε τὰ σχήματα  
 τῶν φανέντων  
 παραμένει μοι  
 ἐν τοῖς ὀφθαλμοῖς  
 καὶ ἡ φωνή  
 τῶν ἀκουσθέντων  
 (ἐστὶν) ἐναυλος·  
 οὕτω σαφῆ πάντα ἦν.  
 [6] Δύο γυναῖκες  
 λαβόμεναι ταῖν χεροῖν  
 εἰλκόν με  
 ἑκάτερα πρὸς ἑαυτὴν  
 μάλα βιαίως  
 καὶ καρτερῶς·  
 γούν μικροῦ  
 διεσπάσαντό με  
 φιλοτιμούμεναι πρὸς ἀλλήλας·  
 καὶ γὰρ ἄρτι μὲν ἄν  
 ἡ ἐτέρα ἐπεκράτει  
 καὶ παρὰ μικρὸν  
 εἶχέ με ὅλον,  
 ἄρτι δὲ ἄν αὖθις  
 εἰχόμεν ὑπὸ τῆς ἐτέρας.  
 Ἐβόων δὲ ἑκάτερα  
 πρὸς ἀλλήλας,  
 ἡ μὲν, ὥς βούλοιτο  
 κεκτῆσθαι με  
 ὄντα αὐτῆς,  
 ἡ δὲ, ὥς μάτην  
 ἀντιποιοῖτο  
 τῶν ἀλλοτρίων.  
 Δὲ ἡ μὲν ἦν

*je-parle selon Homère,*  
*« un-divin songe vint*  
*à-moi pendant-le-sommeil [vine] »,*  
*au-cours-de la-nuit immortelle (di-*  
*tellement manifeste (clair),*  
*au-point-de n'être-inférieur en-rien*  
*à-la vérité : du-moins, certes,*  
*encore même après un-si-grand temps*  
*et les formes*  
*des-choses m'étant-apparues*  
*demeurent à-moi*  
*dans les yeux*  
*et le son*  
*des-choses ayant-été-entendues*  
*est résonnant-encore-dans-l'oreille :*  
*tellement clair tout était.*  
 [6] Deux femmes,  
*m'ayant-pris par-les-deux mains,*  
*tiraient moi*  
*chacune vers elle-même*  
*très violemment*  
*et fortement : [faut;*  
*ce-qui-est-sûr, c'est-que, peu-s'en-*  
*elles-mirent-en-pièces moi*  
*en-rivalisant l'une contre l'autre :*  
*et, en-effet, tantôt, d'aventure,*  
*l'une-des-deux l'emportait*  
*et pendant un-petit moment*  
*avait moi tout-entier,*  
*tantôt, d'aventure, en-sens-inverse.*  
*j'étais-possédé par la secondé.*  
*Elles-criaient, d'autre-part, chacune*  
*l'une à l'autre, [voulait*  
*l'une d'une-part, que sa rivale*  
*acquérir moi*  
*étant d'elle (lui appartenant),*  
*l'autre, d'autre-part, que vainement*  
*sa rivale s'arrogeait (revendiquait)*  
*le bien-d'autrui.*  
*D'autre-part, l'une, d'une-part, était*

αὐχμηρὰ τὴν κόμην, τὼ χεῖρε τύλων ἀνάπλεως, διεζωσμένη τὴν ἐσθῆτα, τιτάνου καταγέμουσα, οἷος ἦν ὁ θεῖος, ὁπότε ξέοι τοὺς λίθους· ἡ ἐτέρα δὲ μάλα εὐπρόσωπος καὶ τὸ σῆμα εὐπρεπὴς καὶ κόσμιος τὴν ἀναβολήν. Τέλος δ' οὖν ἐφίξι μοι δικάζειν ὁποτέρᾳ βουλοίμην συνεῖναι αὐτῶν. Προτέρᾳ δὲ ἡ σκληρὰ ἐκείνη καὶ ἀνδρώδης ἔλεξεν· [7] « Ἐγὼ, φίλε παῖ, Ἑρμογλυφικὴ τέχνη εἰμὶ, ἣν χθὲς ἤρξω μαρθάνειν, οἰκεία τέ σοι καὶ συγγενῆς οἴκοθεν· ὃ τε γὰρ πάππος σου » — εἰπούσα τοῦνομα τοῦ μητροπάτορος — « λιθοζόος ἦν καὶ τὼ θεῷ ἀμφοτέρω καὶ μάλα εὐδοκιμεῖτον δι' ἡμᾶς. Εἰ δ' ἐθέλεις λήρων μὲν καὶ φληνάφων τῶν παρὰ ταύτης ἀπέχεσθαι », — δειξάσα τὴν ἐτέραν, — « ἔπεσθαι δὲ καὶ συνοικεῖν ἐμοί,

l'aspect d'une ouvrière, les traits virils, la chevelure inculte, les mains chargées de durillons, la robe nouée à la ceinture, et elle était couverte d'éclats de marbre : tel était mon oncle, lorsqu'il polissait les pierres ; l'autre avait un fort beau visage, une prestance noble, une mise soignée. Enfin, elles me laissent donc libre de décider à laquelle des deux je voudrais m'attacher. La première, celle qui avait la figure dure et mâle, me dit : [7] « Moi, cher enfant, je suis l'art de la statuaire que, hier, tu as commencé à apprendre ; je suis de ta famille, de ta parenté, de ta maison, car ton grand-père » — et elle prononça le nom de mon aïeul maternel — « était sculpteur ainsi que tes deux oncles qui, tous deux, ont acquis un renom distingué, grâce à moi. Si tu veux rester sourd aux radotages et aux sots bavardages de cette femme », — elle me désignait l'autre, — « pour me suivre et vivre

ἐργατικὴ καὶ ἀνδρική  
 καὶ ἀύχμηρὰ  
 τὴν κόμην,  
 ἀνάπλεως τύλων  
 τῷ χεῖρει,  
 διεζωσμένη τὴν ἐσθῆτα,  
 καταγέμουσα τιτάνου,  
 οἷος ὁ θεῖος ἦν.  
 ὅποτε ξέοι τοὺς λίθους·  
 δὲ ἡ ἑτέρα (ἦν)  
 μάλα εὐπρόσωπος  
 καὶ εὐπρεπὴς τὸ σχῆμα  
 καὶ κόσμιος τὴν ἀναβολήν.  
 Δὲ οὖν τέλος ἐφῆσάν μοι  
 δικάζειν ὅποτέρᾳ αὐτῶν  
 βουλοίμην συνεῖναι.  
 Δὲ ἐκείνη ἡ σκληρὰ  
 καὶ ἀνδρώδης  
 ἔλεξεν προτέρα·  
 [7] « Ἐγὼ, φίλε παῖ, εἰμὶ  
 τέχνη Ἑρμογλυφική,  
 ἣν ἤρξω χθὲς  
 μαθηθῆναι,  
 (οὐσά) σοι οἰκεία τε  
 καὶ συγγενὴς οἴκοθεν·  
 γὰρ ὁ τε πάππος σου »  
 — εἰποῦσα τὸ ὄνομα  
 τοῦ μητροπάτορος —  
 « ἦν λιθοξόος  
 καὶ ἀμφοτέρω τῷ θεῷ  
 καὶ εὐδοκιμεῖτον  
 μάλα διὰ ἡμᾶς.  
 Δὲ εἰ ἐθέλεις ἀπέχεσθαι  
 λήρων μὲν  
 καὶ φληνάφων  
 τῶν παρὰ ταύτης », —  
 — δείξασα τὴν ἑτέραν, —  
 « δὲ ἔπεσθαί (μοι)  
 καὶ συνοικεῖν ἐμοί,  
 πρῶτα μὲν

ouvrière et virile  
 et sale  
*quant* à la chevelure,  
 pleine-de durillons  
*quant* aux deux-mains,  
 ceinte *quant* au vêtement,  
 chargée-de marbre (*en éclats*),  
 tel-que l'oncle était,  
 lorsque *il*-polissait les pierres;  
 d'autre-part, l'autre *était*  
 très belle-de-visage  
 et noble *quant* à l'extérieur  
 et décente *quant* au port-du-manteau  
 Donc, enfin, *elles*-permettent à-moi  
 de-juger avec-laquelle d'elles-deux  
 je-voudrais être-en-relations.  
 Alors, cette-femme rude  
 et virile  
 dit la-première-des-deux :  
 [7] « Moi, cher enfant, *je*-suis  
 l'-art de-la-statuaire,  
 lequel *tu*-as-commencé hier  
 à-apprendre,  
 étant à-toi de-la-famille  
 et parente de-la-maison :  
 car le grand-père de-toi »  
 — ayant-dit le-nom  
 de-l'aïeul-maternel —  
 « était sculpteur  
 et tous-deux les-deux oncles  
 et *ils*-ont-eu-bon-renom-tous-deux  
 beaucoup grâce-à nous.  
 Mais si *tu*-veux t'-abstenir  
 des-radotages, d'une-part,  
 et des-niaiseries  
 les de-la-part-de celle-ci »,  
 — ayant-montré l'autre, —  
 « mais, d'autre-part, suivre *moi*  
 et habiter-avec moi,  
 d'abord, d'une-part,

πρῶτα μὲν θρέψῃ γεννικῶς, καὶ τοὺς ὤμους ἔξεις καρτερούς, φθόνου δὲ παντὸς ἀλλότριος ἔσῃ, καὶ οὐποτε ἄπει ἐπὶ τὴν ἀλλοδαπήν, τὴν πατρίδα καὶ τοὺς οἰκείους καταλιπὼν · οὐδὲ ἐπὶ λόγοις ἐπαινέσονται σε πάντες. [8] Μὴ μυσχυθῆς δὲ τοῦ σχήματος τὸ εὐτελὲς μηδὲ τῆς ἐσθῆτος τὸ πιναρόν · ἀπὸ γὰρ τοιούτων ὀρμώμενος καὶ Φειδίᾱς ἐκεῖνος ἔδειξε τὸν Δία καὶ Πολύκλειτος τὴν Ἥραν εἰργάσατο καὶ Μύρων ἐπληρέθη καὶ Πραξιτέλης ἐθαυμάσθη · προσκυνοῦνται γοῦν οὗτοι μετὰ τῶν θεῶν. Εἰ δὴ τούτων εἷς γένοιο, πῶς οὐ κλεινὸς μὲν αὐτὸς παρὰ πᾶσιν ἀνθρώποις δόξεις, ζηλωτὸν δὲ καὶ τὸν πατέρα ἀποδείξεις, περιβλεπτον δὲ ἀποφανεῖς καὶ τὴν πατρίδα ; »

avec moi, d'abord, tu te nourriras solidement et tu auras les épaules robustes ; puis, tu seras à l'abri de toute jalousie, jamais tu ne t'en iras voyager à l'étranger, abandonnant ta patrie et tes proches ; et ce n'est pas pour de vaines harangues que tous publieront tes louanges. [8] Ne prends pas en haine l'humilité de mon extérieur, ni la malpropreté de mes vêtements : partant de ce modeste point de départ, l'illustre Phidias a fait paraître son Zeus, Polyclète a créé son Héra, Myron fut comblé d'éloges, Praxitèle conquît l'admiration publique : on révère assurément ces artistes à l'égal de leurs dieux. Si donc tu deviens l'un d'entre eux, comment ne seras-tu point toi-même réputé glorieux parmi tous les hommes, comment ne rendras-tu pas ton père digne d'envie et ne fixeras-tu pas tous les regards sur ta patrie ? »

θρέψη γεννικῶς,  
 καὶ ἔξεις  
 τοὺς ὤμους καρτεροῦς,  
 δὲ ἔσῃ ἀλλότριος  
 παντὸς φθόνου,  
 καὶ οὐποτε ἄπει  
 ἐπὶ τὴν ἀλλοδαπὴν,  
 καταλιπὼν τὴν πατρίδα  
 καὶ τοὺς οἰκείους·  
 οὐδὲ ἐπὶ λόγοις  
 πάντες ἐπαινέσονται σε.  
 [8] Δὲ μὴ μυσαχθῇς  
 τὸ εὐτελὲς τοῦ σχήματος  
 μηδὲ τὸ πιναρὸν  
 τῆς ἐσθῆτος·  
 γὰρ ὀρμώμενος  
 ἀπὸ τοιούτων  
 καὶ ἐκεῖνος (ὁ) Φειδίας  
 ἔδειξε τὸν Δία  
 καὶ Πολύκλειτος  
 εἰργάσατο τὴν Ἥραν  
 καὶ Μύρων ἐπηνέθη  
 καὶ Πραξιτέλης  
 ἔθαυμάσθη·  
 γοῦν οὕτοι  
 προσκυνοῦνται  
 μετὰ τῶν θεῶν.  
 Δὴ εἰ γένοιτο  
 εἷς τούτων,  
 πῶς οὐ δόξεις  
 κλεινὸς μὲν αὐτὸς  
 παρὰ πᾶσιν ἀνθρώποις,  
 δὲ ἀποδείξεις  
 καὶ τὸν πατέρα  
 ζηλωτὸν,  
 δὲ ἀποφανεῖς  
 καὶ τὴν πατρίδα  
 περίβλεπτον; »

*tu*-seras-nourri noblement  
 et *tu*-auras  
 les épaules fortes,  
 et, d'-autre-part, *tu*-seras étranger-à  
 toute envie,  
 et jamais *tu* ne t'-en-iras  
 sur la *terre*-étrangère,  
 ayant-quitté la (*ta*) patrie  
 et les (*les*) proches :  
 et-non-pas à-propos-de discours  
 tous loueront toi.  
 [8] D'-autre-part, ne hais *pas*  
 la vulgarité de-l' (*de mon*) extérieur  
 ni la saleté  
 du (*de mon*) vêtement :  
 car s'-élancant  
 de tels-*débuts*  
 et ce-*grand* Phidias  
 montra le Zeus  
 et Polyclète  
 produisit-par-son-travail la Héra  
 et Myron fut-loué  
 et Praxitèle  
 fut-admiré :  
 ce-qui-est-sûr, c'-est-que ceux-ci  
 sont-adorés  
 avec (*à l'égal de*) les dieux.  
 Certes, si *tu*-devenais  
 un de-ceux-ci,  
 comment ne passeras-*tu-pas-pour*  
 illustre, d'-une-part, toi-même  
 chez tous *les*-hommes,  
 d'-autre-part, *tu*-montreras  
 aussi le (*ton*) père  
 digne-d'-envie,  
 et, d'-autre-part, *tu*-feras-voir  
 aussi la (*ta*) patrie  
 célèbre? »

Discours de la Rhétorique. — Ses arguments convainquent aisément le jeune Lucien de sa supériorité sur la Sculpture.

Ταῦτα καὶ ἔτι τούτων πλείονα, διαπταίους καὶ βαρβαρίζουσα πάμπολλα, εἶπεν ἡ Τέχνη, μᾶλα δὲ σπουδῇ συνείρουσα καὶ πείθειν με πειρωμένη· ἄλλ' οὐκέτι μέμνημαι· τὰ πλείστα γὰρ μου τὴν μνήμην ἤδη διέφυγεν. Ἐπεὶ δ' οὖν ἐπαύσατο, ἄρχεται ἡ ἑτέρα ὡδὲ πως· [9] « Ἐγὼ δὲ, ὦ τέκνον, Παιδεία εἰμὶ, ἥδη συνήθης σοι καὶ γνωρίμη, εἰ καὶ μηδέπω εἰς τέλος μου πεπεύχσαι. Ἠλίκα μὲν οὖν τὰ γαθὰ ποριῇ λιθοζόος γενόμενος αὕτη προεῖρηκεν· οὐδὲν γὰρ ὅτι μὴ ἐργάτης ἔσῃ τῷ σώματι πονῶν κἂν τούτῳ τὴν ἄπασαν ἐλπίδα τοῦ βίου τεθειμένος, ἀφανῆς μὲν αὐτὸς ὢν, ὀλίγα καὶ ἀγεννῇ λαμβάνων,

Discours de la Rhétorique. — Ses arguments convainquent aisément le jeune Lucien de sa supériorité sur la Sculpture.

Ainsi, et plus longtemps encore, s'exprima la Sculpture, balbutiant et accumulant les barbarismes : avec beaucoup de chaleur, certes, elle débitait tout d'une haleine et s'efforçait de me convaincre ; mais je ne me rappelle plus la plupart de ses propos : ils se sont échappés déjà de ma mémoire. Lors donc qu'elle se tut, l'autre commence à peu près en ces termes : [9] « Moi, mon enfant, je suis la Rhétorique : je te suis déjà familière et connue, quoique tu ne m'aies pas encore éprouvée à fond. Combien grands sont les avantages que tu te procureras si tu deviens tailleur de pierres, cette femme vient donc de les énumérer ; mais tu ne seras rien qu'un manœuvre, te fatiguant le corps et plaçant dans ce corps toute l'espérance de ta vie, voué toi-même à l'obscurité, tou-

Discours de la Rhétorique. — Ses arguments convainquent aisément le jeune Lucien de sa supériorité sur la Sculpture.

ἼΙ Τέχνη εἶπεν ταῦτα  
καὶ πλείονα ἔτι  
τούτων,  
διαπταίονσα  
καὶ βαρβαρίζουσα  
πάμπολλα,  
συνείρουσα  
δὴ μάλα σπουδῇ  
καὶ πειρωμένη πείθειν με·  
ἀλλὰ οὐκέτι μέμνημαι·  
γὰρ τὰ πλείεστα  
διέφυγεν ἤδη  
τὴν μνήμην μου.  
Δὲ οὖν ἐπεὶ ἐπαύσχοτο,  
ἡ ἑτέρα ἄρχεται  
ὥδέ πως·  
[9] « Ἐγὼ δὲ,  
ὦ τέκνον,  
εἰμὶ Παιδεία,  
ἥδη συνήθης σοι  
καὶ γνωρίμη (σοι),  
εἰ καὶ μηδέπω  
πεπείρασάι μου  
εἰς τέλος.  
Οὖν αὕτη προσείρηκεν  
ἡλίκα τὰ ἀγαθὰ μὲν  
ποριῇ  
γενόμενος λιθοξόος·  
γὰρ ἔση οὐδὲν  
ὅτι μὴ ἐργάτης  
πονῶν τῷ σώματι  
καὶ τεθειμένος ἐν τούτῳ  
ἄπασαν τὴν ἐλπίδα  
τοῦ βίου,  
ὦν μὲν  
ἀφανῆς αὐτὸς,  
λαμβάνων ὀλίγα

L'Art dit ces choses  
et d'autres plus-nombreuses encore  
que celles-ci,  
balbutiant  
et parlant-d'une-manière-barbare  
beaucoup-de-choses,  
énumérant-d'un-coup  
certes beaucoup avec-ardeur  
et tâchant-de persuader moi;  
mais ne-plus je-me-souviens :  
car la plupart de ses paroles  
ont-échappé déjà  
à-la mémoire de-moi.  
Et donc, après-que elle-eut-cessé,  
l'autre commence  
ainsi à-peu-près :  
[9] « Moi, d'autre-part,  
ô mon-enfant,  
je-suis la-Rhétorique,  
déjà familière à-toi  
et connue de-toi,  
si même pas-encore  
tu-as-éprouvé moi  
jusqu'-au bout.  
Donc, celle-ci a-dit-d'avance  
combien-grands les-biens, d'une-  
tu-te-procureras [part,  
étant-devenu sculpteur :  
car tu-ne-seras rien,  
sinon un-ouvrier  
peinant par-le corps  
et ayant-placé en celui-ci  
toute l'espérance  
de-la (de ta) vie,  
étant, d'une-part,  
obscur toi-même,  
recevant des-choses-rares



ταπεινὸς τὴν γνώμην, εὐτελής δὲ τὴν πρόοδον, οὔτε φίλοις ἐπιδικασίμος οὔτε ἐχθροῖς φοβερὸς οὔτε τοῖς πολίταις ζηλωτὸς, ἀλλ' αὐτὸ μόνον ἐργάτης καὶ τῶν ἐκ τοῦ πολλοῦ δῆμου εἷς, τὸν αἰεὶ προὔχοντα ὑποπτήσσω καὶ τὸν λέγειν δυνάμενον θεραπεύων, λαγῶ βίον ζῶν καὶ τοῦ κρείττονος ἔρμαιον ὢν. Εἰ δὲ καὶ Φειδίας ἢ Πολύκλειτος γένοιο καὶ πολλὰ θαυμαστὰ ἐξεργάσαιο, τὴν μὲν τέχνην ἅπαντες ἐπαινέσονται, οὐκ ἔστι δὲ ὅστις τῶν ἰδόντων, εἰ νοῦν ἔχοι, εὕξειτ' ἂν ὁμοίός σοι γενέσθαι· οἷος γὰρ ἂν ᾗς, βάναισος καὶ χειρῶναξ καὶ ἀποχειροβίωτος νομισθήσῃ.

[10] « Ἦν δ' ἐμοὶ πείθῃ, πρῶτον μὲν σοι πολλὰ ἐπιδείξω παλαιῶν ἀνδρῶν ἔργα, καὶ πράξεις θαυμαστάς καὶ λόγους

chant un faible et vil salaire; amoindri dans ton intelligence, escorté dans tes sorties d'un vulgaire entourage, tu ne seras ni secourable à tes amis, ni redoutable à tes ennemis, ni capable de faire envie à tes concitoyens, mais tu ne seras absolument rien qu'un artisan, un individu quelconque perdu dans la foule, toujours condamné à trembler devant l'homme plus puissant que toi, à courtiser ceux qui ont de l'éloquence, à mener une existence de lièvre et à être la proie du plus fort. Et quand bien même tu deviendrais un Phidias ou un Polyclète, quand tu créerais mille chefs-d'œuvre, c'est ton art que chacun vantera, mais, parmi ceux qui les verront, il n'en est pas un seul, s'il a le sens commun, qui souhaitât de devenir semblable à toi; car, si habile que tu sois, tu passeras pour un ouvrier, un manœuvre, un malheureux qui vit du travail de ses mains.

[10] « Au contraire, si tu m'écoutes, d'abord je t'exposerai en détail les œuvres des anciens, je t'expliquerai leurs actions admi-

καὶ ἀγεννή,  
ταπεινὸς τὴν γνώμην,  
εὐτελής δὲ  
τὴν πρόσδον,  
οὔτε ἐπιδικάσιμος φίλοις  
οὔτε φοβερὸς ἐχθροῖς  
οὔτε ζηλωτὸς  
τοῖς πολίταις,  
ἀλλὰ αὐτὸ μόνον  
ἐργάτης καὶ εἷς  
τῶν ἐκ τοῦ πολλοῦ δήμου,  
ὑποπτήσσω  
τὸν προέχοντα αἰεὶ  
καὶ θεραπεύων  
τὸν δυνάμενον λέγειν,  
ζῶν βίον λαγῶ  
καὶ ὦν ἔρμαιον  
τοῦ κρείττονος.  
Δὲ εἰ καὶ γένοιο  
Φειδίας ἢ Πολύκλειτος  
καὶ ἐξεργάσαιο  
πολλὰ θαυμαστὰ,  
μὲν ἅπαντες  
ἐπαινέσονται τὴν τέχνην,  
δὲ τῶν ἰδόντων  
οὐκ ἔστιν ὅστις,  
εἰ ἔχοι νοῦν,  
ἂν εὖξαιτο γενέσθαι  
ὁμοίός σοι·  
γὰρ οἷος ἂν ᾔης,  
νομισθῆσθαι βάνυστος  
καὶ χειρῶναξ  
καὶ ἀποχειροβίωτος.

[10] « Δὲ ἦν πείθῃ ἐμοί,  
πρῶτον μὲν  
ἐπιδείξω σοι  
πολλὰ ἔργα  
ἀνδρῶν παλαιῶν,  
καὶ ἀπαγγελῶ (σοι)  
πράξεις θαυμαστάς

et sans-noblesse,  
humble *quant à* l'intelligence,  
vil, d'autre-part,  
*quant à* l'action-de-paraitre-en-pu-  
ni invoqué aux (*par tes*)-amis [blic,  
ni redoutable aux (*à tes*)-ennemis  
ni digne-d'-envie  
aux (*pour tes*) concitoyens,  
mais cela-même seulement  
ouvrier et un  
des-hommes du grand public,  
tremblant-devant  
le (*l'homme*) étant-supérieur toujours  
et honorant  
le (*l'homme*) pouvant parler,  
vivant *une-vie* de-lièvre  
et étant *l'*-aubaine  
du plus-fort.

D'autre-part, si même *tu*-devenais  
*un*-Phidias ou *un*-Polyclète  
et si *tu*-accomplissais  
beaucoup-de-choses admirables,  
d'une-part, tous  
loueront l' (*ton*) art,  
mais, d'autre-part, des ayant-vu  
n'est *pas* quelqu'un-qui,  
si *il*-avait de-l'-esprit,  
d'aventure souhaiterait être-devenu  
semblable à-toi :  
car quel-que, d'aventure, *tu*-sois,  
*tu*-seras-cru artisan  
et manœuvre  
et vivant-du-travail-de-tes-mains.

[10] « D'autre-part, si *tu*-crois moi,  
d'abord, d'une-part,  
*je*-montrerai à-toi  
beaucoup-d'œuvres  
d'hommes anciens,  
et *je*-rapporterai à *toi*  
*les*-actions admirables

αὐτῶν ἀπαγγελῶ, πάντων, ὡς εἰπεῖν, ἔμπειρον ἀποφαίνουσα· καὶ τὴν ψυχὴν σοι, ὅπερ κυριώτατόν ἐστι, κατὰ κοσμήσω πολλοῖς καὶ ἀγαθοῖς κοσμήμασι, σωφροσύνη, δικαιοσύνη, εὐσεβεία, πραότητι, ἐπιεικεία, συνέσει, καρτερίᾳ, τῷ τῶν καλῶν ἔρωτι, τῇ πρὸς τὰ σεμνότατα ὁρμῇ· ταῦτα γὰρ ἐστὶν ὁ τῆς ψυχῆς ἀκέραιος ὡς ἀληθῶς κόσμος. Λήσει δέ σε οὔτε παλαιὸν οὐδὲν οὔτε νῦν γενέσθαι δέον, ἀλλὰ καὶ τὰ μέλλοντα προόψει μετ' ἐμοῦ, καὶ ὅλως ἅπαντα, ὅποσα ἐστὶ, τά τε θεῖα τά τ' ἀνθρώπινα, οὐκ εἰς μακράν σε διδάξομαι.

[11] « Καὶ ὁ νῦν πένης, ὁ τοῦ δεῖνος, ὁ βουλευσάμενος περὶ ἀγεννοῦς οὕτω τέχνης, μετ' ὀλίγον ἅπασι ζηλωτὸς καὶ ἐπιφθονος ἔσῃ, τιμώμενος καὶ ἐπαινούμενος καὶ ἐπὶ τοῖς ἀρίστοις

rables et leurs écrits, te rendant érudit, pour ainsi dire, en toute matière. Ton âme, qui est la partie maîtresse de toi-même, je l'ornerai de mille superbes parures, sagesse, justice, piété, douceur, bonté, intelligence, fermeté, amour du beau, goût des études les plus sérieuses : car telle est la parure vraiment incorruptible de l'âme. Tu n'ignoreras rien de ce qui se fit jadis, rien de ce qu'il faut faire à présent; que dis-je? tu connaîtras d'avance l'avenir avec moi; en un mot, tout ce qui existe, les choses divines comme les choses humaines, je te l'enseignerai avant peu.

[11] « Toi qui maintenant es pauvre, fils d'un citoyen quelconque, et qui délibéras si tu prendrais un état aussi vulgaire, bientôt tu seras pour tous un objet d'envie et de jalousie, comblé d'honneurs et d'éloges, fameux pour les plus remarquables actes et considéré

καὶ λόγους αὐτῶν.  
 ἀποφαίνουσά (σε) ἔμπειρον  
 πάντων, ὥς εἰπεῖν  
 καὶ κατακοσμήσω σοι  
 τὴν ψυχὴν (ὅπερ  
 ἐστὶ κυριώτατον)  
 κοσμήμασι πολλοῖς  
 καὶ ἀγαθοῖς, σωφροσύνη,  
 δικαιοσύνη, εὐσεβεία,  
 πραότης, ἐπιεικεία,  
 συνέσει, καρτερίᾳ,  
 τῷ ἔρωτι τῶν καλῶν,  
 τῇ ὕμῃ  
 πρὸς τὰ σεμνότατα·  
 γὰρ ταῦτά ἐστιν  
 ὁ ὡς ἀληθῶς ἀκήρατος  
 κόσμος τῆς ψυχῆς.  
 Δὲ οὐδὲν οὔτε παλαιὸν  
 οὔτε θεόν γενέσθαι νῦν  
 λήσει σε,  
 ἀλλὰ καὶ προόψει  
 μετὰ ἐμοῦ τὰ μέλλοντα.  
 καὶ ὁλως  
 διδάξομαί σε  
 οὐκ εἰς μακρὰν  
 ἅπαντα, ὅπόσα ἐστὶ,  
 τε τὰ θεία  
 τε τὰ ἀνθρώπινα.  
 [11] « Καὶ ὁ (ὦν) νῦν πένης,  
 ὁ (υἱὸς) τοῦ δεῖνος,  
 ὁ βουλευσάμενος  
 περὶ τέχνης  
 οὕτως ἀγεννοῦς,  
 ἔσθι μετὰ ὀλίγον  
 ζηλωτὸς καὶ ἐπίφθονος  
 ἅπασι,  
 τιμώμενος καὶ ἐπαινούμενος  
 καὶ εὐδοκιμῶν  
 ἐπὶ τοῖς ἀρίστοις  
 καὶ ἀποθλεπόμενος

et les-discours d'eux,  
 rendant *toi* expert  
*en-tout*, pour *ainsi* dire :  
 et j'ornerai à-toi  
 l'âme (ce-qui  
 est *le-plus-essentiel*)  
*par-des-parures* nombreuses  
 et bonnes, sagesse,  
 justice, piété,  
 douceur, bonté,  
 intelligence, fermeté,  
 l'amour des belles-*choses*,  
 l'élan  
 vers les plus-sérieuses-*études* :  
 car cela est  
 le vraiment non-entamé  
 ornement de-l'âme.  
 D'autre-part, rien ni ancien  
 ni fallant être-fait aujourd'-hui  
*ne-demeurera-ignoré à-toi*,  
 mais même *tu-verras-d'avance*  
 avec moi l'avenir,  
 et, en-un-mot,  
 j'enseignerai à-toi  
 non dans long-*temps*  
 toutes-les-*choses*, qui sont,  
 et les divines  
 et les humaines.  
 [11] « Et le *étant* maintenant  
 le *fils* d'un-tel, [pauvre,  
 le ayant-délibéré  
 au-sujet-d' *un-art*  
 si peu-noble,  
*tu-seras* après peu-de-*temps*  
 digne-d'-envie et jalouse  
 pour-tous,  
 honoré et loué  
 et ayant-bon-renom  
 à-propos-des meilleures-*choses*  
 et considéré

εὐδοκίμων καὶ ὑπὸ τῶν γένει καὶ πλούτῳ προϋχόντων ἀπο-  
βλεπόμενος, ἐσθῆτα μὲν τοιαύτην ἀμπερόμενος, » — δείξασα  
τὴν ἑαυτῆς· πᾶν δὲ λαμπρὰν ἐφόρει — « ἀρχῆς δὲ καὶ  
προεδρίας ἀξιούμενος. Ἄν ποι ἀποδημῆς, οὐδ' ἐπὶ τῆς ἄλλο-  
δαπῆς ἀγνώως καὶ ἀφανῆς ἔσῃ· ἐπεὶ τοιαῦτά σοι περιθήσω τὰ  
γνωρίσματα, ὥστε τῶν ὁρώντων ἕκαστος τὸν πλησίον κινήσας  
δείξει σε τῷ δακτύλῳ, « Οὗτος ἐκεῖνος » λέγων.

[12] « Ἄν δέ τι σπουδῆς ἄξιον ἢ τοὺς φίλους ἢ καὶ τὴν πό-  
λιν ὅλην καταλαμβάνῃ, εἰς σὲ πάντες ἀποβλέψονται· ἄν πού  
τι λέγων τύχης, κεχρηνότες οἱ πολλοὶ ἀκούσονται, θαυμάζοντές  
σε τῆς δυνάμεως τῶν λόγων καὶ τὸν πατέρα τῆς εὐπαιδίας  
εὐδαιμονίζοντες. Ὁ δὲ λέγουσιν, ὡς ἄρα καὶ ἀθάνατοί τινες

avec respect par ceux qu'élèvent au premier rang la naissance et  
la richesse, vêtu d'habits comme celui-ci, » — elle me montra  
celui qu'elle portait, lequel était magnifique, — « jugé digne enfin  
du pouvoir et de la préséance. Et si tu entreprends quelque  
voyage, tu ne seras pas non plus, sur le sol étranger, inconnu ni  
obscur : car je t'entourerai de signes si éclatants que chacun, en  
te voyant, poussera son voisin, et dira en te désignant du doigt :  
« C'est lui ! »

[12] « Si quelque grave intérêt préoccupe tes amis ou bien la  
ville entière, c'est vers toi que se tourneront tous les regards ; et  
s'il arrive que tu prennes la parole, la foule t'écouterà, suspendue  
à tes lèvres : on admirera ton talent d'orateur, et l'on félicitera  
ton père d'avoir un fils si distingué. Ce que l'on répète, à savoir  
que certains d'entre les hommes deviennent immortels, je l'accom-  
plirai pour toi ; et lorsque toi-même tu seras sorti de la vie, tu ne

ὑπὸ τῶν προσχόντων  
γενεὶ καὶ πλούτῳ.  
μὲν ἀμπεχόμενος  
ἐσθῆτα τοιαύτην. »

— δείξασα τὴν ἑαυτῆς·  
δὲ ἐφόρει πάνυ λαμπράν —

« δὲ ἀξιούμενος  
ἀρχῆς καὶ προεδρίας.

Καὶ ἂν ἀποδημῆς ποι.  
οὐδὲ ἔσθῃ ἀγνὼς

καὶ ἀφανὴς

ἐπὶ τῆς (γῆς) ἀλλοδαπῆς·

ἐπεὶ περιθήσω σοι

τὰ γνωρίσματα τοιαῦτα,

ὥστε ἕκαστος τῶν ὁρώντων

κινήσας τὸν πλησίον

δείξει σε τῇ δακτύλῳ,

λέγων « Οὗτος ἐκεῖνος ».

[12] « Δὲ ἂν τι

ἄξιον σπουδῆς

καταλαμβάνῃ

ἢ τοὺς φίλους

ἢ καὶ τὴν πόλιν ὅλην,

πάντες ἀποβλέψονται εἰς σέ·

καὶ ἂν που τύχῃς

λέγων τι,

οἱ πολλοὶ ἀκούσονται

κεχηγνότες,

θαυμάζοντές σε

τῆς δυνάμεως τῶν λόγων

καὶ εὐδαιμονίζοντες

τὸν πατέρα (σου)

τῆς εὐπαιδίας.

Δὲ ὁ λέγουσιν.

ὥς ἄρα καὶ τινες

ἐξ ἀνθρώπων

γίγνονται ἀθάνατοι,

περιποιήσω τοῦτό σοι·

καὶ γὰρ ἦν αὐτὸς

ἀπέλθης ἐκ τοῦ βίου,

par les-hommes étant-supérieurs

par-la-naissance et par-la-richesse.

d'une-part, revêtu

d'un-costume tel, »

— ayant-montré celui d'elle-même :

or, elle en portait un tout-à-fait bril-

« d'autre-part, jugé-digne [tant —

de-pouvoir et de-préséance.

Et-si tu-voyages quelque-part,

pas-même tu-seras inconnu

et obscur

sur la terre étrangère ;

attendu-que je-mettrai-autour-de toi

les signes-distinctifs tels,

au-point-que chacun des voyant toi

ayant-touché le voisin,

montrera toi avec-le doigt,

disant « C'est lui ! » [chose

[12] « D'autre-part, si quelque-

digne-de zèle (digne d'intérêt)

occupe

ou les (tes) amis

ou encore la ville entière,

tous regarderont vers toi ;

et-si par-hasard tu-te-trouvés

disant quelque-chose,

la foule écoutera

bouche-béante,

admirant toi

pour la puissance des paroles

et proclamant-heureux

le père de toi

pour le-fait-d'avoir-un-bon-fils.

D'autre-part, ce-que ils-disent,

à-savoir-que, certes, aussi certains

d'entre les-hommes

deviennent immortels,

je-procurerai cela à-toi :

et, en-effet, si toi-même

tu-l'en-vas de la vie,

γίνονται ἐξ ἀνθρώπων, τοῦτό σοι περιποιήσω· καὶ γὰρ ἦν αὐτὸς ἐκ τοῦ βίου ἀπέλθης, οὔποτε παύσῃ συνὼν τοῖς πεπαιδευμένοις καὶ προσομιλῶν τοῖς ἀρίστοις. Ὁρᾷς τὸν Δημοσθένην ἐκείνον, τίνος υἱὸν ὄντα ἐγὼ ἤλίκον ἐποίησα; Ὁρᾷς τὸν Αἰσχίνην, ὃς τυμπανιστρίας υἱὸς ἦν, ὅπως αὐτὸν δι' ἐμὲ Φίλιππος ἐθεράπευσεν; Ὁ δὲ Σωκράτης, καὶ αὐτὸς ὑπὸ τῆς ἐρμογλυφικῆς ταύτης τραφεῖς, ἐπειδὴ τάχιστα συνῆκε τοῦ κρείττονος καὶ δραπετεύσας παρ' αὐτῆς ὑπότομόλησεν ὡς ἐμὲ, ἀκούεις ὡς παρὰ πάντων ἄδεται.

[13] Ἀφείς δὲ σὺ τοὺς τηλικούτους καὶ τοιούτους ἄνδρας καὶ πράξεις λαμπράς καὶ λόγους σεμνοὺς καὶ σχῆμα εὐπρεπές καὶ τιμὴν καὶ δόξαν καὶ ἔπαινον καὶ προεδρίας καὶ δυνάμεις καὶ ἀρχάς καὶ τὸ ἐπὶ λόγοις εὐδοκιμεῖν καὶ τὸ ἐπὶ συνέσει εὐδοκιμεῖν, χιτῶνιόν τι πιναρὸν ἐνδύσῃ καὶ σχῆμα δουλοπρεπές

cesseras jamais d'être avec les gens cultivés et d'avoir commerce avec les plus nobles esprits. Tu vois ce grand Démosthène, de quel père il était fils, et ce que j'ai fait de lui? Tu vois Eschine, dont la mère était joueuse de tambour; combien, grâce à moi, ne fut-il pas courtoisé par Philippe! Et Socrate, élevé, lui aussi, sous la tutelle de la Sculpture, à peine a-t-il compris qu'il y a quelque chose de meilleur, il s'échappe de chez elle pour passer, transfuge volontaire, dans mon camp : et tu entends comme il est célébré par tout le monde.

[13] « Laisse-là ces hommes, si grands et si fameux, et leurs actions brillantes, et leurs nobles écrits; renonce à tout, dehors glorieux, honneur, réputation, louanges, suprématie, puissance, dignités, renom d'éloquence, estime attachée au génie : et alors tu t'envelopperas d'une mauvaise tunique sale, tu prendras une tenue d'esclave, tu tiendras dans tes deux mains leviers, poinçons,

οὔποτε παύσῃ  
 συνὼν τοῖς πεπαιδευμένοις  
 καὶ προσομιλῶν τοῖς ἀρίσ-  
 'Ορᾷς [τοῖς.

ἐκείνον τὸν Δημοσθένην,  
 τίνος ὄντα υἱὸν  
 ἤλίκον ἐγὼ ἐποίησα;  
 'Ορᾷς τὸν Αἰσχίνην,  
 ὃς ἦν υἱὸς  
 τυμπανιστρίας,  
 ὅπως διὰ ἐμὲ Φίλιππος  
 ἐθεράπευσεν αὐτόν;  
 Δὲ ὁ Σωκράτης,  
 τραφεὶς καὶ αὐτὸς  
 ὑπὸ ταύτῃ τῇ ἐρμογλυφικῇ,  
 ἐπειδὴ τάχιστα  
 συνῆκε τοῦ κρείττονος  
 καὶ δραπετεύσας  
 παρὰ αὐτῆς  
 ἡύτομόλησεν ὡς ἐμὲ,  
 ἀκούεις ὡς ᾄδεται  
 παρὰ πάντων.

[13] « Δὲ σὺ ἀρεῖς  
 τοὺς ἄνδρας  
 τηλικούτους καὶ τοιούτους  
 καὶ πράξεις λαμπράς  
 καὶ λόγους σεμνοὺς  
 καὶ σχῆμα εὐπρεπές  
 καὶ τιμὴν καὶ δόξαν  
 καὶ ἔπαινον καὶ προεδρίαν  
 καὶ δυνάμεις καὶ ἀρχάς  
 καὶ τὸ εὐδοκιμεῖν  
 ἐπὶ λόγοις  
 καὶ τὸ εὐδαιμονίζεσθαι  
 ἐπὶ συνέσει,  
 ἐνδύσῃ τι χιτῶνιον  
 πιναρὸν καὶ ἀναλήψῃ  
 σχῆμα δουλοπρεπές  
 καὶ ἔξεις  
 ἐν ταῖν χεροῖν

jamais *tu-ne*-cesseras  
 étant-avec les-*gens* instruits  
 et ayant-rapport-avec les meilleurs.

*Tu*-vois  
 ce-*grand* Démosthène,  
 de-qui étant fils  
 combien-grand je *l'ai*-fait?  
*Tu*-vois Eschine,  
 qui était fils  
 d'-une-joueuse-de-tambour,  
 comment grâce-à moi Philippe  
 cajola lui?  
 D'-autre-part, Socrate,  
 ayant-été-nourri aussi lui-même  
 sous cette sculpture,  
 après-que le-plus-vite (*dès que*)  
*il*-comprit le meilleur  
 et s'-étant-enfui  
 de-chez elle  
 passa-volontairement vers moi,  
*tu*-entends comme *il*-est-chanté  
 de-la-part-de (*par*) tous.

[13] « Or, toi ayant-lâché  
 les hommes  
 si-grands et tels  
 et actions brillantes  
 et discours nobles  
 et extérieur décent  
 et honneur et réputation  
 et louange et droits-de-préséance  
 et pouvoirs et charges  
 et le être-fort-renommé  
 à-propos-de discours  
 et le être-proclamé-heureux  
 à-propos-de *l'*-intelligence,  
*tu*-revêliras certaine petite-tunique  
 sale, et *tu*-prendras-pour-toi  
 un-extérieur convenant-à-un-esclave  
 et *tu*-auras  
 dans les-deux mains



ἀναλήψῃ καὶ μογλίᾳ καὶ γλυφεῖα καὶ κοπέας καὶ κολαπτῆρας ἐν ταῖν χερσὶν ἕξεις, κάτω νενευκῶς εἰς τὸ ἔργον, χαμαιπετῆς καὶ χαμαιζήτηλος καὶ πάντα τρόπον ταπεινός· ἀνακλύπτων δὲ οὐδέποτε οὐδὲ ἀνδρωδὲς οὐδὲ ἐλεύθερον οὐδὲν ἐπινοῶν, ἀλλὰ τὰ μὲν ἔργα ὅπως εὐρυθμὰ καὶ εὐσχήμονα ἔσται σοι προνοῶν, ὅπως δὲ αὐτὸς εὐρυθμὸς καὶ κόσμιος ἔσῃ ἥχιστα πεφροντικῶς, ἀλλ' ἄτιμότερον ποιῶν σεαυτὸν τῶν λίθων. »

Lucien fait son choix et revient dans son pays. — Conclusion.

[14] Ταῦτα ἔτι λεγούσης αὐτῆς οὐ περιμείνας ἐγὼ τὸ τέλος τῶν λόγων ἀναστὰς ἀπεφηνάμην, καὶ τὴν ἄμορφον ἐκείνην καὶ ἐργατικὴν ἀπολιπὼν μετέβαινον πρὸς τὴν Παιδείαν μάλα γεγηθώς, καὶ μάλιστα ἐπεὶ μοι εἰς νοῦν ἦλθεν ἡ σκυτάλη, καὶ

ciseaux et burins, penché en bas vers ton ouvrage, rampant, courbé vers la terre, humilié de toutes les façons, sans jamais lever la tête, sans penser à rien de mâle ni de libre : tu ne veilleras qu'à donner à tes ouvrages des proportions harmonieuses et un aspect élégant, mais quant à poursuivre pour ton compte le rythme exact et la belle ordonnance de la conduite, tu n'en auras cure : ainsi, tu te mettras toi-même à moindre prix que tes marbres. »

Lucien fait son choix et revient dans son pays. — Conclusion.

[14] Elle parlait encore; et moi, sans attendre la fin de son discours, je me levai et fis connaître mon choix : je laissai cette laide travailleuse, et passai du côté de la Rhétorique, le cœur plein de joie, d'autant mieux que le bâton me revint à l'esprit, avec la

μοχλία καὶ γλυφεῖα  
 καὶ κοπέας  
 καὶ κολαπτῆρας,  
 νενευκῶς κάτω  
 εἰς τὸ ἔργον,  
 χαμαιπετῆς  
 καὶ χαμαίζηλος  
 καὶ ταπεινός  
 πάντα τρόπον·  
 δὲ ἀνακύπτων  
 οὐδέποτε οὐδὲ  
 ἐπινοῶν οὐδὲν ἀνδρωδεις  
 οὐδὲ ἐλεύθερον,  
 ἀλλὰ προνοῶν  
 ὅπως τὰ ἔργα μὲν  
 ἔσται σοι εὐρυθμα  
 καὶ εὐσχήμονα,  
 δὲ πεφροντικῶς ἥκιστα  
 ὅπως αὐτὸς ἔσῃ  
 εὐρυθμος καὶ κόσμιος,  
 ἀλλὰ ποιῶν σεαυτὸν  
 ἀτιμότερον  
 τῶν λίθων. »

petits-leviers et burins  
 et ciseaux  
 et instruments-à-entailler,  
 penché en-bas  
 vers l'ouvrage,  
 courbé-vers-la-terre  
 et au-ras-du-sol  
 et humilié  
 de-toute façon ;  
 mais levant-la-tête  
 jamais ni-ne  
 songeant rien *de-mâle*  
 ni-rien *de-libre*,  
 mais veillant  
 afin-que les œuvres, d'une-part,  
 seront à-toi bien-proportionnées  
 et d'un-bel-aspect, [moins  
 mais,-d'autre-part, te-souciant le-  
 comment toi-même *tu-seras*  
 harmonieux et bien-ordonné,  
 mais faisant toi-même  
 plus-déprécié  
*que-les pierres.* »

Lucien fait son choix et revient dans son pays. — Conclusion.

[14] Αὐτῆς λεγούσης  
 ἔτι ταῦτα,  
 ἐγὼ οὐ περιμείνας  
 τὸ τέλος τῶν λόγων  
 ἀναστὰς  
 ἀπεφηνάμην,  
 καὶ ἀπολιπὼν  
 ἐκείνην τὴν ἄμορρον  
 καὶ ἐργατικὴν  
 μετέβαινον  
 πρὸς τὴν Παιδείαν  
 γεγηθὼς μάλα,  
 καὶ μάλιστα ἐπεὶ  
 ἦ σκυτάλη

[14] Elle disant  
 encore ces-*choses*,  
 moi, ne-*pas* ayant-attendu  
 la fin des paroles,  
 m'étant-levé,  
 je-me-déclarai,  
 et, ayant-abandonné  
 cette *femme* laide  
 et ouvrière,  
 je-me-transportai  
 vers la Rhétorique,  
 me-réjouissant fort,  
 et surtout après-que  
 le bâton-à-gros-bout

ὅτι πληγὰς οὐκ ὀλίγας εὐθὺς ἀρχομένῳ μοι γῆρας ἐνετρίψατο.  
 Ἡ δὲ ἀπολειφθεῖσα τὸ μὲν πρῶτον ἡγανάκει καὶ τὸ χεῖρε  
 συνεχρόται καὶ τοὺς ὀδόντας ἔπριε· τέλος δὲ, ὥσπερ τὴν  
 Νιόβην ἀκούομεν, ἐπεπήγει καὶ εἰς λίθον μετεβέβλητο. Εἰ  
 δὲ παρὰδόξα ἔπαθε, μὴ ἀπιστήσητε· θαυματοποιοὶ γὰρ οἱ  
 ὄνειροι.

[15] Ἡ ἑτέρα δὲ πρὸς με ἀπιδουῖσα, « Τοιγαροῦν ἀμείβο-  
 μαί σε, » ἔφη, « τῇσδε τῆς δικαιοσύνης, ὅτι καλῶς τὴν δίκην  
 ἐδίκασας· καὶ ἐλθὲ ἥδη, ἐπίβηθι τούτου τοῦ ὀχήματος, » —  
 δείξασά τι ὄχημα ὑπόπτερον ἵππων τινῶν τῷ Πηγάῳ ἐοικό-  
 των — « ὅπως εἰδῆς οἷα καὶ ἡλίκα, μὴ ἀκολουθήσας ἐμοί,  
 ἀγνοήσῃν ἔμελλες. » Ἐπεὶ δὲ ἀνῆλθον, ἡ μὲν ἤλαυνε καὶ

grêle de coups qui m'avait été appliquée la veille, dès mes débuts.  
 La Sculpture, délaissée, commença par se fâcher : elle frappait des  
 mains et grinçait des dents ; mais enfin, comme on nous le conte  
 de Niobé, elle se durcit et fut changée en pierre. Si la métamor-  
 phose vous semble extraordinaire, ne refusez pas d'y croire : car  
 les rêves exécutent des miracles.

[15] L'autre femme alors, me regardant : « Je te récompenserai  
 donc, » dit-elle, « pour ton équité et pour le juste arrêt que ta  
 raison vient de prononcer. Viens aussitôt, monte sur ce char, » —  
 elle me désignait une sorte de char attelé de chevaux ailés pareils  
 à Pégase — « afin que tu saches quels biens, si tu ne m'avais  
 pas suivie, tu te condamnerais à ignorer. » Je montai donc ; ma

ἦλθέν μοι εἰς νοῦν,  
καὶ ὅτι ἐνετρίψατο χθὲς  
πληγὰς οὐκ ὀλίγας  
μοι εὐθύς ἀρχομένῳ.  
Δὲ ἢ ἀπολειφθεῖσα  
τὸ πρῶτον μὲν  
ἡγανάχτει  
καὶ συνεκρότει  
τῶ χεῖρε  
καὶ ἐπριε τοὺς ὀδόντας·  
δὲ τέλος, ὥσπερ  
ἀκούομεν τὴν Νιόβην,  
ἐπεπήγει  
καὶ μετεβέβλητο  
εἰς λίθον.  
Δὲ εἰ ἔπαθε  
παράδοξα,  
μὴ ἀπιστήσητε·  
γὰρ οἱ ὄνειροί  
(εἴσι) θαυμαστοί.  
[15] Δὲ ἡ ἑτέρα,  
ἀπιδούσα πρὸς με,  
« Τοιγαροῦν  
ἀμείφομαί σε, » ἔφη,  
« τῆσδε τῆς δικαιοσύνης,  
ὅτι ἐδίχασας  
καλῶς τὴν δίκην·  
καὶ ἐλθε ἤδη,  
ἐπίβηθι  
τοῦτου τοῦ ὀχήματος. »  
— δείξασά τι ὄχημα  
ὑπόπτερον  
τινῶν ἵππων  
ἰοικόντων τῷ Πηγάσῳ —  
« ὅπως εἰδῆς  
οἷα καὶ ἡλίχα  
ἔμελλες ἀγνοήσιν,  
μὴ ἀκολουθήσας ἐμοί. »  
Δὲ ἐπεὶ ἀνῆλθον,  
ἢ μὲν ἤλαυνε

vint à-moi à l'esprit, [appliqua hier  
et le fait que elle (la Sculpture)  
des-coups non rares  
à-moi aussitôt commençant. [tée,  
D'autre-part, celle-ci, ayant-été-quit-  
d'abord, d'une-part,  
s'indignait  
et heurtait-ensemble  
les-deux mains  
et faisait-grincer les (ses) dents :  
mais enfin, comme  
nous-entendons dire de Niobé,  
elle-s'-était-durcie  
et s'-était-métamorphosée  
en pierre.

Mais si elle-a-subi  
des-choses-étranges,  
ne soyez-incrédules :  
car les songes [leuses.  
sont faisant-voir-des-choses-merveil-

[15] D'autre-part, l'autre,  
ayant-regardé vers moi,  
« En-conséquence,  
je-récompenserai toi, » dit-elle,  
« pour cette justice,  
à-savoir-que tu-as-jugé  
bien le procès;  
et viens maintenant,  
monte-sur  
ce char, »

— ayant-monté certain char  
soutenu-par-des-ailes  
de-certains chevaux  
pareils à Pégase —  
« afin-que tu-saches  
quels et combien-grands avantages  
tu-te-préparais-à devoir-ignorer,  
ne-pas ayant-suivi moi. »  
Or, après-que je-fus-monté,  
celle-ci, d'une-part, dirigeait

ὕψηλόχρῃ, ἀρθεῖς δὲ εἰς ὕψος ἐγὼ ἐπεσκόπουν, ἀπὸ τῆς ἐὼ  
ἀρξάμενος ἄχρι πρὸς τὰ ἐσπέρια, πάσας πόλεις καὶ ἔθνη καὶ  
δῆμους, καθάπερ ὁ Τριπτόλεμος ἀποσπείρων τι ἐς τὴν γῆν.  
Οὐκέτι μέντοι μέμνημαι ὅ τι τὸ σπειρόμενον ἦν, πλὴν τοῦτο  
μόνον, ὅτι κάτωθεν ἀφορῶντες ἄνθρωποι ἐπῆρουν καὶ μετ'  
εὐφρημίας, καθ' οὓς γενοίμην τῇ πτήσει, παρέπεμπον.

[16] Δεῖξας δέ μοι τὰ τοσαῦτα καὶ μετὰ τοῖς ἐπαινοῦσιν ἐκεί-  
νοις, ἐπανάγαγεν αὐθις οὐκέτι τὴν αὐτὴν ἐσθῆτα ἐκείνην ἐνδε-  
δυκότα, ἣν εἶχον ἀφιπτάμενος, ἀλλ' ἐμοὶ ἐδόκουν εὐπάρυφός  
τις ἐπανάχειν. Καταλαβοῦσα οὖν καὶ τὸν πατέρα ἐστῶτα καὶ  
περιμένοντα ἐδείκνυσεν αὐτῷ ἐκείνην τὴν ἐσθῆτα καὶ μετ', οἷος  
ἦχοιμι, καὶ τι καὶ ὑπέμνησεν, οἷα μικροῦ δεῖν περὶ ἐμοῦ

compagne conduisait et tenait les rênes; alors, élevé dans les  
hauteurs de l'air, je contemplais, de l'orient jusqu'au couchant,  
toutes les cités, toutes les nations, tous les peuples, jetant, nou-  
veau Triptolème, comme une semence sur la terre. Pourtant je ne  
me souviens plus de ce qu'était cette semence; je me rappelle  
seulement ceci, que les hommes, fixant d'en bas les yeux sur le  
ciel, me louaient et, partout où me dirigeait mon vol, m'accom-  
pagnaient de leurs bénédictions.

[16] Après que la Rhétorique m'eut montré tout cela et m'eut  
exposé moi-même à ces éloges, elle me ramena au logis : je n'étais  
plus habillé de ce même costume que j'avais en partant à travers  
l'espace, mais je me faisais l'effet de revenir avec une robe splen-  
dide bordée. Or donc, ayant rencontré mon père qui était  
debout et m'attendait, elle lui montra ce beau vêtement, et moi-  
même, dans la gloire de mon retour, et elle le fit aussi légère-

καὶ ὑψηλότης,  
 δὲ ἐγὼ  
 ἀρθείς εἰς ὕψος  
 ἐπεσκόπων,  
 ἀρξάμενος ἀπὸ τῆς ἑω  
 ἄχρι πρὸς τὰ ἐσπέρια,  
 πάσας πόλεις  
 καὶ ἔθνη καὶ δῆμους,  
 ἀποσπείρων τι  
 ἐς τὴν γῆν,  
 καθάπερ ὁ Τριπτόλεμος.  
 Μέντοι οὐκέτι μέμνημαι  
 ὅ τι τὸ σπειρόμενον ἦν,  
 πλὴν τοῦτο μόνον,  
 ὅτι ἄνθρωποι,  
 ἀφορῶντες κάτωθεν,  
 ἐπήνουν (με)  
 καὶ παρέπεμπόν (με)  
 μετὰ εὐφημίας,  
 κατὰ οὓς γενοίμην  
 τῇ πτήσει.

[16] Δὲ δεῖξασά μοι  
 τὰ τοσαῦτα  
 καὶ (δείξασα) ἐμὲ  
 ἐκείνοις τοῖς ἐπαινοῦσιν,  
 ἐπανήγαγεν αὖθις  
 οὐκέτι ἐνδεδυκότα  
 ἐκείνην τὴν αὐτὴν ἐσθῆτα.  
 ἦν εἶχον  
 ἀφιπτάμενος,  
 ἀλλὰ ἐδόχουν ἐμοὶ  
 ἐπανήκειν (ὦν) τις  
 εὐπάρυφος.  
 Οὖν καταλαβοῦσα  
 καὶ τὸν πατέρα ἐστῶτα  
 καὶ περιμένοντα,  
 ἐδείκνυσεν αὐτῷ  
 ἐκείνην τὴν ἐσθῆτα  
 καὶ ἐμὲ, οἷος ἦκοιμι,  
 καὶ ὑπέμνησεν καὶ τι,

et conduisait-le-char,  
 et, d'autre-part, moi,  
 m'étant-élevé en hauteur,  
*je*-contemplais,  
 ayant-commencé à-partir-de l'aurore  
 jusque vers le couchant,  
 toutes *les*-villes  
 et nations et peuples, [chose  
 jetant-comme-une-semence quelque-  
 sur la terre,  
 comme Triptolème.  
 Cependant, ne-plus *je*-me-souviens  
 ce que la *chose*-semée était,  
 excepté ceci seulement,  
 que *les*-hommes,  
 regardant d'en-bas,  
 louaient *moi*  
 et accompagnaient *moi*  
 avec acclamation,  
 chez lesquels *j'*-étais-arrivé  
*par*-le vol.

[16] Or, ayant-montré à-moi  
 les telles-*choses*  
 et *ayant montré* moi  
 à-ces-hommes les louant *moi*,  
*elle*-ramena en-sens-inverse  
*moi* non-plus revêtu-de  
 ce même costume,  
 lequel *j'*-avais  
*en*-m'-envolant,  
 mais *je*-semblais à-moi  
 revenir *étant* quelqu'un  
 vêtu-d'une-robe-à-belle-bordure.  
 Donc, ayant-trouvé  
 aussi le (*mon*) père se-tenant-debout  
 et attendant *moi*,  
*elle*-montrait à-lui  
 ce vêtement  
 et-moi, quel *j'*-étais-revenu [chose  
 et *le* fit-souvenir aussi en-quelque-

ἐβουλεύεσθαι. Ταῦτα μέμνημαι ἰδὼν ἀντίπαις ἔτι ὦν, ἐμοὶ δοκεῖν, ἐκταραχθεῖς πρὸς τὸν τῶν πληγῶν φόβον.

[17] Μεταξὺ δὲ λέγοντος, « Ἡράκλεις », ἔφη τις, « ὥς μακρὸν τὸ ἐνύπνιον καὶ δικανικόν. » Εἴτ' ἄλλος ὑπέκρουσε, « Χειμερινὸς ὄνειρος, ἢ τάχα που τριέσπερος, ὥσπερ ὁ Ἡρακλῆς, καὶ αὐτός ἐστι. Τί δ' οὖν ἐπῆλθεν αὐτῷ ληρῆσαι ταῦτα πρὸς ἡμᾶς καὶ μνησθῆναι παιδικῆς νυκτὸς καὶ ὀνείρων παλαιῶν καὶ γεγηρακότων ; ἔωλος γὰρ ἡ ψυχρολογία· μὴ ὀνείρων ὑποκριτὰς τις ἡμᾶς ὑπέληφεν ; » Οὐκ, ὦγαθέ· οὐδὲ γὰρ ὁ Ξενοφῶν ποτε διηγούμενος τὸ ἐνύπνιον, ὥς ἐδόκει αὐτῷ καίεσθαι ἢ πατρὸς οἰκία καὶ τὰ ἄλλα, — ἵστε γάρ, — οὐκ εἰς

ment ressouvenir de la décision qu'il avait failli prendre à mon endroit. Voilà ce que je me rappelle avoir vu au sortir de l'enfance, encore bouleversé, me semble-t-il, par la terreur des coups.

[17] Mais, tandis que je parle : « Par Héraclès ! » dira quelqu'un, « comme il est long, ce songe, et comme il sent son plaidoyer ! » Puis, un autre répliquera : « C'est le songe d'une nuit d'hiver ; ou peut-être même a-t-il coûté, lui aussi, trois nuits, comme Héraclès. Mais quelle idée lui est donc venue, réellement, de nous débiter ces sornettes, de nous rappeler une nuit enfantine et des rêves antiques du temps jadis ? Son langage est froid, suranné : nous a-t-il pris pour des interprètes de songes ? » — Non, mon ami ; mais Xénophon, autrefois, n'a-t-il pas conté le songe où il lui semblait voir la maison paternelle incendiée par la foudre, avec d'autres circonstances ? Or (vous le savez bien), ce n'était pas pour interpréter quoi que ce soit ni par un ferme propos de bavarder à tort et à travers qu'il exposait sa vision, surtout en

οἷα μικροῦ δεῖν  
ἐβουλεύσατο περὶ ἐμοῦ.

Μέμνημαι ἰδὼν ταῦτα  
ὦν ἔτι ἀντίπαις,  
ἐκταραχθεὶς,  
ἐμοὶ δοκεῖν.

πρὸς τὸν φόβον  
τῶν πληγῶν.

[γοντος,

[17] Δὲ μετὰξὺ (ἐμοῦ) λέ-

« Ἡράκλεις », ἔφη τις,

« ὥς τὸ ἐνύπνιον

(ἐστὶ) μακρὸν

καὶ δικανικόν. »

Εἶτα ἄλλος ὑπέκρουσε,

« Ὅνειρος χειμερινός,

ἢ τάχα ποῦ

(ἐστὶ) τριέσπερος,

καὶ αὐτὸς,

ὥσπερ ὁ Ἡρακλῆς.

Δὲ οὔν

τί ἐπῆλθεν αὐτῷ

ληρῆσαι ταῦτα πρὸς ἡμᾶς

καὶ μνησθῆναι

νυκτὸς παιδικῆς

καὶ ὀνείρων παλαιῶν

καὶ γεγηρακότων ;

γὰρ ἡ ψυχρολογία

(ἐστὶν) ἑωλός ·

μὴ ὑπέβληφεν ἡμᾶς (εἶναι)

τινάς ὑποκριτὰς ὀνείρων ; »

Οὐκ, ὦ ἀγαθέ ·

γὰρ οὐδὲ ὁ Ξενοφών

διηγούμενός ποτε

τὸ ἐνύπνιον,

ὥς ἡ οἰκία πατρῶα

ἐδόκει αὐτῷ καίεσθαι

καὶ τὰ ἄλλα, —

γὰρ ἴστε, —

οὐ διεξήγει τὴν ὄψιν

εἰς ὑπόκρισιν

quelles-choses de-peu falloir (*peu*  
*il-résolut au-sujet-de moi. [s'en faut]*)

*Je-me-rappelle ayant-vu ces-choses*

*étant encore presque-enfant,*

*ayant-été-troublé,*

*à-moi sembler (à mon avis),*

*en-raison-de la crainte*

*des coups.*

[17] Mais, pendant *moi* parlant,

« Par Héracles ! » dit quelqu'un,

« comme le songe

*est long*

et sentant-le-barreau (*prolixe*) ! »

Ensuite, *un-autre* a-répliqué :

« C'est un songe d'hiver,

ou peut-être par-hasard

*il est* ayant-coûté-trois-soirées,

aussi lui-même,

comme Héracles.

Mais, réellement,

pourquoi est-il-venu-à-l'esprit-à-lui

*de-déraisonner ces-choses à nous*

et *de-rappeler*

*une-nuit enfantine*

et *des-songes anciens*

et ayant-vieilli (*surannés*) ?

car le langage-froid

*est de-la-veille (éventé) :*

n'a-t-il-pas-supposé nous *être*

certain interprètes de-songes ? »

Non-pas, ô-mon-bon :

car non-plus Xénophon

racontant jadis

le songe,

à-savoir-que la maison paternelle

semblait à-lui être-brûlée

et les autres-choses, —

car *vous-le-savez*, —

n'exposait *pas* la vision

pour l'interprétation



ὑπόκρισιν τὴν ὅψιν οὐδ' ὥς φλυαρεῖν ἐγνωκὼς αὐτὰ διεξήγει,  
καὶ ταῦτα ἐν πολέμῳ καὶ ἀπογνώσει πραγμάτων, περισσώ-  
των πολέμιων, ἀλλὰ τι καὶ χρήσιμον εἶχεν ἡ διήγησις.

[18] Καὶ τοίνυν καὶ γὰρ τοῦτον τὸν ὄνειρον ὑμῖν διηγησάμεν  
ἐκείνου ἕνεκα, ὅπως οἱ νέοι πρὸς τὰ βελτίω τρέπονται καὶ  
παιδείας ἔχωνται· καὶ μάλιστα εἴ τις αὐτῶν ὑπὸ πενίας ἐθε-  
λοκαχεῖ καὶ πρὸς τὰ ἥττω ἀποκλίνει, φύσιν οὐκ ἀγεννῆ δια-  
φθείρων, ἐπιρρωσθήσεται· εὖ οἶδ' ὅτι κακείνος ἀκούσας τοῦ  
μύθου, ἱκανὸν ἑαυτῷ παράδειγμα ἐμὲ προστησάμενος, ἐννοῶν  
οἷος μὲν ὦν πρὸς τὰ κάλλιστα ὥρμησεν καὶ παιδείας ἐπεθύ-  
ησεν, μηδὲν ἀποδειλιχσας πρὸς τὴν πενίαν τὴν τότε, οἷος δὲ  
πρὸς ὑμᾶς ἐπανελήλυθεν, εἰ καὶ μηδὲν ἄλλο, οὐδενὸς γοῦν τῶν  
λιθογλύφων ἀδοξότερος.

temps de guerre, comme il était, et dans une situation presque  
désespérée, étant cerné par les ennemis : et, néanmoins, son  
récit eut un effet utile.

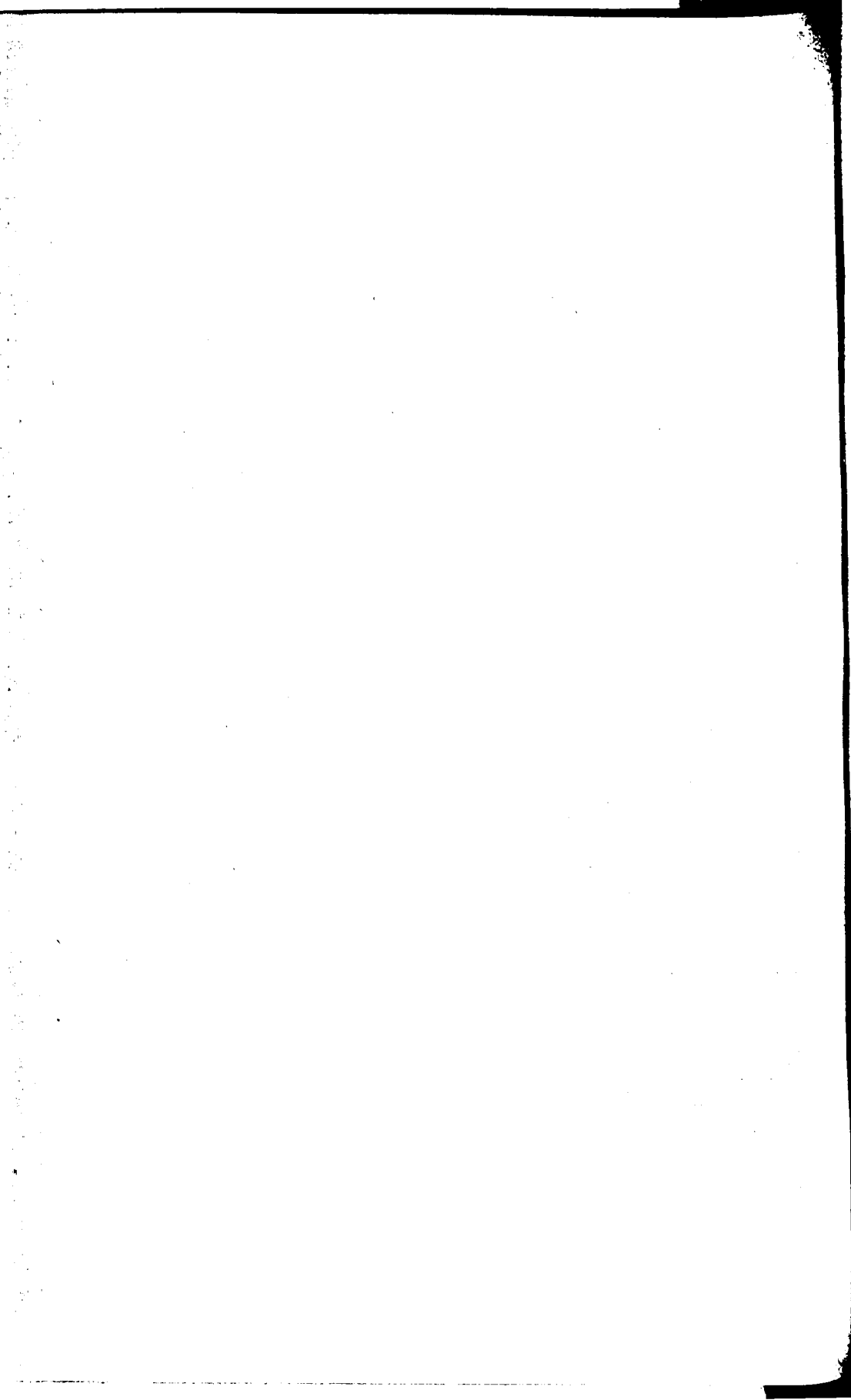
[18] De même, moi aussi, je vous ai narré ce songe avec l'unique  
intention de décider les jeunes gens à se tourner vers la vertu et  
à s'attacher à l'amour de la science; et, surtout, s'il en est un  
parmi eux qui, sous le joug de la pauvreté, fasse le mal de pro-  
pos délibéré et incline vers le vice, gâtant un généreux naturel,  
celui-là, j'en suis sûr, se sentira raffermi après avoir ouï mon  
histoire; il lui suffira de se proposer à lui-même mon exemple; il  
réfléchira au peu que j'étais quand je pris mon essor vers les plus  
belles destinées, épris de science, sans craindre la pauvreté qui  
me pressait alors : enfin, il verra qui j'étais quand je revins vers  
vous, n'étant inférieur en gloire (pour n'en pas dire davantage) à  
nul du moins d'entre les sculpteurs.

οὐδὲ (διεξήρει) αὐτὰ  
ὥς ἐγνωκὼς φλυαρεῖν,  
καὶ ταῦτα ἐν πολέμῳ  
καὶ ἀπογνώσει πραγμάτων,  
πολεμίων περιεστώτων,  
ἀλλὰ ἡ διήγησις  
εἶχεν καὶ τι χρήσιμον.

[18] Καὶ τοῖνον καὶ ἐγὼ  
διηγησάμεν ὑμῖν  
τοῦτον τὸν ὄνειρον  
ἐνεκα ἐκείνου.  
ὅπως οἱ νέοι  
τρέπωνται πρὸς τὰ βελτίω  
καὶ ἔχωνται παιδείας·  
καὶ μάλιστα εἴ τις αὐτῶν  
ὕπὸ πενίας  
ἐβλοκακεῖ  
καὶ ἀποκλίνει  
πρὸς τὰ ἥττω,  
διαφθείρων  
φύσιν οὐκ ἀγεννή,  
εἰ οἷδ' ὅτι  
καὶ ἐκεῖνος  
ἐπιρρωσθήσεται  
ἀκούσας τοῦ μύθου (ἐμοῦ),  
προστησάμενος ἑαυτῷ  
ἐμὲ παρὰδειγμα ἱκανόν,  
ἐννοῶν οἷος μὲν ὦν  
ὥρμησα  
πρὸς τὰ κάλλιστα  
καὶ ἐπεθύμησα παιδείας,  
ἀποδειλιάσας μηδὲν  
πρὸς τὴν πενίαν  
τὴν τότε,  
οἷος δὲ  
ἐπανελήλυθα πρὸς ὑμᾶς,  
εἰ καὶ (ἂν εἴπω)  
μηδὲν ἄλλο,  
γοῦν ἀδοξότερος  
οὐδενὸς τῶν λιθογλύφων.

ni-n'exposait ces-choses-mêmes  
comme ayant-résolu de-bavarder,  
et cela dans la-guerre  
et dans le-désespoir des-choses,  
les-ennemis l'-entourant,  
mais le (son) récit  
avait aussi quelque-chose d'-utile.

[18] Et, certes-donc, aussi-moi  
j'-ai-raconté à-vous  
ce songe  
à-cause-de cela,  
afin-que les jeunes-gens [leures  
se-tournent vers les choses-meil-  
et s'-attachent-à la-science;  
et, surtout, si quelqu'-un d'-eux,  
par-le-fait-de la-pauvreté,  
fait-le-mal-de-propos-délibéré  
et incline  
vers les choses-inférieures (le mal),  
corrompant  
un-naturel non sans-noblesse,  
bien je-sais que  
aussi celui-là  
sera-fortifié  
ayant-entendu l'histoire mienne,  
ayant-placé-devant lui-même  
moi comme-exemple suffisant,  
réfléchissant quel, d'-une-part, étant  
je-m'-élançai  
vers les-choses les-plus-belles  
et je-désirai la-science,  
n'-ayant-eu-peur en-rien  
de la pauvreté  
la me tourmentant alors,  
quel, d'-autre-part,  
je-suis-revenu vers vous,  
si même je n'ajoute  
rien d'-autre,  
du-moins-certains plus-obscur  
qu'-aucun des sculpteurs.



## ANALYSE DE L' « ICAROMÉNIPPE »

---

A n'en considérer que le décor, cette équipée acrobatique esquissée par Lucien n'est qu'une pure féerie à vol d'oiseau, un conte bleu dont l'action se passe parmi les régions supérieures de l'azur et de l'éther. Il n'est pas rare, chez lui, que la subtile et scabreuse hardiesse des sujets où se complait d'ordinaire son observation se dissimule derrière la bouffonnerie des détails et l'excentricité des machines.

Voici le motif du *Voyage au-dessus des nuages*. Dans une autre élucubration mythologique de Lucien, la *Nécymancie*, on nous dépeignait Ménippe, — le même qui figure dans les *Dialogues des morts*, — Ménippe, voyageur curieux et téméraire en même temps que philosophe cynique, se mettant en campagne pour consulter sur la morale, au fin fond des Enfers, le clairvoyant devin Tirésias. Semblable apparaît la donnée de l'*Icaroménippe*, sauf qu'elle est retournée et comme transposée au moyen d'une adroite fiction. L'un et l'autre ouvrage atteste une même influence littéraire et, chez l'écrivain, un état d'esprit et d'imagination, une conception et une dose de fantaisie identiques : tous deux doivent donc dater à peu près de la même époque ; dans le premier comme dans le second, Lucien harcèle à outrance le dogmatisme philosophique avec l'autorité de ses tranchantes affirmations. La nouvelle Académie, avec son probabilisme<sup>1</sup>, n'est pas plus menagée que le pyrrhonisme par cet implacable démolisseur.

Ici, le cynique qui avait si lestement dégringolé dans l'Hadès se

1. Il la raille en passant, par échappées (chap. 25). — Fondée par Carnéade, vers l'an 160 avant notre ère, la nouvelle Académie, sans aboutir à un scepticisme absolu, enseignait que le probable seul peut tomber sous les prises de l'intelligence. On nomme *probabilisme* une doctrine qui professe qu'en matière de morale on peut en sûreté de conscience suivre une opinion, pourvu qu'elle soit probable, quoiqu'il y en ait d'autres qui soient plus probables (définition de Littré). — Les sceptiques ou pyrrhoniens composaient une secte de philosophes qui affectaient (c'était leur dogme principal) de douter de tout. Leur chef, Pyrrhon, vécut de 384 à 288 avant J.-C.

risque à escalader l'Olympe, sans crier gare, pour interpellé dans son propre palais Zeus en personne, Zeus, le souverain modérateur du monde, sur la manière dont l'univers est administré. Cet interrogatoire est conduit sur le mode plaisant, et insolent. L'opuscule, en livrant accès au lecteur dans l'enceinte même du ciel, lui dévoile en quelque façon la Providence à l'œuvre : ce qui fait éclater davantage encore la visée satirique de l'auteur, irrévérencieux de parti pris sur le domaine du divin, du surnaturel et du suprasensible, comme en ce qui concerne les connaissances de création purement humaine.

Consciencieusement, mais avec un peu d'impatience, l'arbitre de toute créature et de toute chose, peu solennel d'ailleurs en ses allures, vaque à son rôle absorbant de Roi suprême obligé de faire le bonheur de tous ses sujets. D'un geste méthodique, il ouvre une série de soupapes par lesquelles pénètrent jusqu'à lui les supplications des humains : on juge des belles inepties qu'il est forcé d'ouïr dans le nombre, et de l'embarras où le jette souvent l'énoncé de vœux contradictoires. L'évidente conclusion qui découle de pareilles facéties, au gré de leur inventeur, c'est l'absurdité de la conception d'une Providence assujettissant les puissances célestes à la plus risible des servitudes. Au souci qui l'obsède de s'insurger contre ce qu'il taxe de superstition joignez la diatribe emportée de Lucien, déguisé sous les traits du Cynique, contre les philosophes dénués de vergogne et de conviction qu'il flétrit d'un stigmate public, tous en bloc, qu'on les intitule stoïciens, académiciens, épicuriens ou péripatéticiens. « Quels étaient, dit Voltaire, les philosophes que Lucien livrait à la risée publique ? C'était la lie du genre humain ; c'étaient des gueux incapables d'une profession utile... » Lucien s'exprime en termes analogues : « Il existe une espèce d'hommes qui, depuis peu, monte à la surface de la société, engeance paresseuse, querrelleuse, vaniteuse, irascible, gourmande, extravagante, bouffie d'orgueil, gonflée d'insolence et, pour parler comme Homère, « de la terre inutile fardeau ». Il faut lire tout ce virulent morceau décoché contre les personnages hypocrites et impudents, lubriques et avides, à qui incombait l'instruction morale et intellectuelle de la jeunesse d'alors.

La mise en œuvre du dialogue est délicate et divertissante. Toujours spirituel et courageux au sein du caprice et de l'évocation fabuleuse, tout ensemble conteur goguenard et censeur sévère, tour à tour plein d'aimable indulgence ou d'acérbe malignité, Lucien sait introduire dans le vêtement de l'idée la plus folle la parure qui la rehausse et la colore. Nul récit, j'imagine, n'est plus dé-

licieux à cet égard que l'endroit où Ménippe explique à l'ami qui lui sert d'interlocuteur l'apprentissage auquel il a dû se plier avant de voler à l'imitation des oiseaux (chap. 10 et 11). Ailleurs (chap. 2), il est fait allusion à l'escapade d'Icare pleuré par Virgile (*Énéide*, début du chant VI) : le passage est joli, quoique le persiflage, insinue M. Croiset, pêche peut-être par excès de coquetterie et d'érudition.

En résumé, *Icaroménippe* prouve, une fois de plus, que le talent original et humoristique de Lucien eut une perpétuelle propension à se jouer complaisamment en ces fictions où de vives attaques, fruit d'un scepticisme raisonné et souvent raisonnable, se cachent sous le gracieux et pittoresque badinage de la forme. *L'Histoire véritable* elle-même, que l'on peut très bien rapprocher de *Icaroménippe*, est une odysée invraisemblable comme le voyage de Gulliver, un tissu de stupéfiantes péripéties où notre prestigieux ironiste se gausse à miracle des trouvailles mensongères de certains historiens, poètes et philosophes, poussés par on ne sait quelle manie à bourrer de prodiges et d'événements bizarres leurs compilations indigestes. *L'Histoire véritable*, toute intention de parodie en étant retranchée, ouvre dans l'antiquité la liste de ces pérégrinations extraordinaires qui tenteront les plumes alertes de nombreux écrivains modernes, les Cyrano de Bergerac, les Swift, les Jules Verne, héritiers de la verve, sinon du style, de Lucien.

---

# ΙΚΑΡΟΜΕΝΙΠΠΟΣ

## II

### ΥΠΕΡΝΕΦΕΛΟΣ

---

#### MENIPPOS, ETAIROS

Ménippe promet à un ami de lui conter les merveilles qu'il a vues et entendues chez le grand Zeus.

[1] MENIPPOS. Οὐκοῦν τρισχίλιοι μὲν ἦσαν ἀπὸ γῆς στάδιοι μέχρι πρὸς τὴν σελήνην ὁ πρῶτος ἡμῖν σταθμός· τούντεῦθεν δὲ ἐπὶ τὸν ἥλιον ἄνω παρὰσάγγαι που πεντακόσιοι· τὸ δ' ἀπὸ τούτου ἐς αὐτὸν ἤδη τὸν οὐρανὸν καὶ τὴν ἀκρόπολιν τὴν τοῦ Διὸς καὶ ταῦτα γένοιτ' ἂν ὁδὸς εὐζώνῳ ἀετῷ μιᾷς ἡμέρας.

ΕΤΑΙΡΟΣ. Τί ταῦτα, πρὸς Χαρίτων, ὦ Μένιππε, ἀστρονομεῖς καὶ ἡσυγῇ πως ἀναμετρεῖς; Πάλαι γὰρ ἐπαχροῶμαι σου ἀκολουθῶν ἡλίους καὶ σελήνας, ἔτι δὲ τὰ φορτικὰ ταῦτα, σταθμούς τινας καὶ παρὰσάγγας, ὑποξενίζοντος.

#### MÉNIPPE, UN AMI.

Ménippe promet à un ami de lui conter les merveilles qu'il a vues et entendues chez le grand Zeus.

[1] MÉNIPPE. Oui, il y avait bien trois mille stades de la terre jusqu'à la lune, notre première étape : de là au soleil, on monte environ cinq cents parasanges : et du soleil jusqu'au ciel même et à la citadelle de Zeus, il peut bien y avoir un voyage d'un jour pour un aigle agile.

L'AMI. Que signifie, au nom des Grâces, Ménippe, ce calcul astronomique, et que mesures-tu-là tout bas? Car voilà longtemps que je te suis, et je t'entends parler de soleils et de lunes, et prononcer en outre ces gros mots, je ne sais quelles étapes et quels parasanges; tu as l'air d'articuler une langue étrangère!

# ICAROMÉNIPPE

OU

## VOYAGE AU-DESSUS DES NUÉES

### MÉNIPPE, UN AMI.

Ménippe promet à un ami de lui conter les merveilles qu'il a vues et entendues chez le grand Zeus.

[1] ΜΕΝΙΠΠΟΣ. Οὐκοῦν

ἦσαν μὲν  
τρισχίλιοι στάδιοι  
ἀπὸ γῆς  
μέχρι πρὸς τὴν σελήνην  
ὁ πρῶτος σταθμὸς ἡμῖν·  
τὸ ἐντεῦθεν δὲ  
ἐπὶ τὸν ἥλιον ἄνω  
που πενταχόσιοι παρασάγγαι·  
δὲ τὸ ἀπὸ τούτου  
ἐς τὸν οὐρανὸν αὐτὸν ἦδη  
καὶ τὴν ἀκρόπολιν  
τὴν τοῦ Διὸς  
ταῦτα καὶ ἂν γένοιτο  
ὁδὸς μιᾶς ἡμέρας  
ἀετῶ εὐζώνῳ.

ΕΤΑΙΡ. Πρὸς Χαρίτων,  
ὦ Μένιππε,  
τί ἀστρονομεῖς  
καὶ ἀναμετρεῖς ταῦτά  
πῶς ἥσουχῃ;  
Γὰρ πάλαι ἀκολουθῶν  
ἐπακροῶμαί σου  
ὑποξενίζοντος  
ἡλίου καὶ σελήνας,  
δὲ ἔτι ταῦτα τὰ φορτικὰ,  
τινὰς σταθμοὺς  
καὶ παρασάγγας.

[1] MÉNIPPE. Ainsi-donc

étaient, d'une-part,  
trois-mille stades  
à-partir-de *la*-terre  
jusqu'—à la lune  
la première étape à-nous :  
de-là, d'autre-part,  
au soleil en-haut  
à-peu-près cinq-cents parasanges ;  
d'autre-part, à-partir-de celui-ci  
au ciel lui-même désormais  
et à-la citadelle  
la (*celle*) de Zeus,  
cela aussi, d'aventure, aurait-été  
*un*-voyage d'un-*seul* jour  
*pour-un*-aigle agile. [ces),

L'AMI. Au-nom-des Charites (*Grâ-*  
ô Ménippe, [ment  
pourquoi calcules-tu-astronomique-  
et mesures-tu ces-choses  
en-quelque-sorte tout-bas ?  
Car depuis-longtemps suivant *toi*  
j'entends toi  
proférant-d'un-accent-étranger  
*des*-soleils et *des*-lunes, [lourds,  
et, -d'autre-part, en-outre, ces-mots  
je-ne-sais-quelles étapes  
et parasanges.



MEN. Μὴ θαυμάσης, ὦ ἑταῖρε, εἰ μετέωρα καὶ διαέρια δοκῶ σοι λέγειν· τὸ κεφάλαιον γὰρ δὴ πρὸς ἐμυτὸν λογιζομαι τῆς ἔναγχος ἀποδημίας.

ETAIP. Εἶτα, ὦγαθέ, καθάπερ οἱ Φοίνικες ἄστροις ἐτεκμαίρου τὴν ὁδόν;

MEN. Οὐ μὰ Δία, ἀλλ' ἐν αὐτοῖς τοῖς ἄστροις ἐποιούμην τὴν ἀποδημίαν.

ETAIP. Ἡράκλεις, μακρόν τινα τὸν ὄνειρον λέγεις, εἴ γε στυτὸν ἔλαθες κατακοιμηθεὶς παρὰ στήγας ὅλους.

[2] MEN. "Ὀνειρον γὰρ, ὦ τᾶν, δοκῶ σοι λέγειν, ὅς ἀρτίως ἀφίγμαι παρὰ τοῦ Διός;

ETAIP. Πῶς ἔφησθα; Μένιππος ἡμῖν διοπετὴς πάρεστιν ἐξ οὐρανοῦ;

MEN. Καὶ μὴν ἐγὼ σοι παρ' αὐτοῦ ἐκείνου τοῦ πάνυ Διὸς ἦκω τήμερον, θαυμάσια καὶ ἀκούσας καὶ ἰδὼν· εἰ δὲ ἀπίστεῖς, καὶ αὐτὸ τοῦτο ὑπερευφραίνομαι τὸ πέρα πίστεως εὐτυχεῖν.

MEN. Ne sois point surpris, mon camarade, si je te semble tenir des propos sublimes et aériens : c'est que, en vérité, je récapitule à part moi les points essentiels de ma récente odyssee.

L'AMI. Alors, mon bon, comme font les Phéniciens, tu réglais ta route d'après les astres?

MEN. Non, non, par Zeus; mais c'est dans les astres mêmes que j'accomplissais mon voyage.

L'AMI. Par Héraclès, tu me contes-là quelque songe bien long, si du moins, sans t'en apercevoir, tu as dormi des parasanges entières.

[2] MEN. Ainsi, mon cher, je te parais conter un songe, moi qui arrive à l'instant de chez Zeus?

L'AMI. Que dis-tu? Ménippe, tombé de Zeus, nous vient du ciel!

MEN. Oui certes, moi qui te parle, je descends aujourd'hui de chez le grand et véritable Zeus lui-même, après avoir ouï et vu des choses merveilleuses; et si tu ne veux pas y ajouter foi, le fait même que mon bonheur te trouve incrédule me comblera de joie.

MEN. ὦ ἐταῖρε,  
μὴ θαυμάσης  
εἰ δοκῶ σοι λέγειν  
μετέωρα καὶ διαέρια·  
γὰρ ὅη  
λογίζομαι πρὸς ἑμαυτὸν  
τὸ κεφάλαιον  
τῆς ἀποδημίας ἐναγχοῦς.

ETAIP. Εἴτα, ὦ ἀγαθὲ,  
ἐτεκμαίρου  
τὴν ὁδὸν ἄστροις,  
καθάπερ οἱ Φοίνικες;

MEN. Οὐ μὰ Δία,  
ἀλλὰ ἐποιοῦμην τὴν ἀποδημίαν  
ἐν τοῖς ἄστροις αὐτοῖς.

ETAIP. Ἡράκλεις,  
λέγεις τὸν ὄνειρόν  
τινα μακρὸν,  
εἴ γε ἔλαθες σαυτὸν  
κατακοιμηθεὶς  
παρασάγγας ὅλους.

[2] MEN. Γὰρ δοκῶ σοι  
λέγειν ὄνειρον, ὦ τᾶν,  
ὃς ἀφίγμαι ἀρτίως  
παρὰ τοῦ Διός;

ETAIP. Πῶς ἔφησθα;  
Μένιππος πάρεστιν ἡμῖν  
διοπετῆς  
ἐξ οὐρανοῦ;

MEN. Καὶ μὴν  
ἐγὼ ἤκω σοι τήμερον  
παρὰ ἐκείνου τοῦ  
πάνου Διὸς αὐτοῦ,  
καὶ ἀκούσας καὶ ἰδὼν  
θαυμάσια·  
δὲ εἰ ἀπιστεῖς,  
ὑπερευφραίνομαι  
καὶ τοῦτο αὐτὸ  
τὸ εὐτυχεῖν  
πέρα πίστεως.

MÉN. Ô compagnon,  
ne t'étonne *pas*  
si *je*-semble à-toi dire  
*des-choses-élevées* et aériennes :  
car, certes,  
*je*-compte envers moi-même  
l'essentiel  
du voyage récemment *fait*.

L'AMI. Ensuite, ô *mon-bon*,  
*tu*-conjecturais  
la route *par-les-astres*,  
comme les Phéniciens?

MÉN. Non, non-par Zeus,  
mais *je*-faisais le voyage  
dans les astres eux-mêmes.

L'AMI. Par-Héraclès,  
*tu*-dis le songe  
*un-certain songe* long,  
si du-moins *tu*-fus-caché à-toi-même  
ayant-dormi  
*des-parasanges* entiers.

[2] MÉN. Car *je*-semble à-toi  
dire *un*-songe, ô *mon-cher*,  
*moi*-qui suis-arrivé à-l'instant  
de-chez Zeus?

L'AMI. Comment disais-*tu*?  
Ménippe est-présent à-nous  
tombé-de-Zeus (*du ciel*)  
du ciel?

MÉN. Et, en-vérité,  
moi *je*-suis-venu à-toi aujourd'-hui  
de-chez ce  
fameux Zeus lui-même,  
et ayant-entendu et ayant-vu  
*des-choses-admirables* :  
mais si *tu*-es-incrédule,  
*je*-me-réjouis-extrêmement  
aussi *de-cela* même  
le être-heureux  
au-delà-de toute créance.

ΕΤΑΙΡ. Καὶ πῶς ἂν ἔγωγε, ὦ θεσπέσιε καὶ Ὀλύμπιε Μένιππε, γεννητὸς αὐτὸς καὶ ἐπίγειος ὢν, ἀπιστεῖν δυναίμην ὑπερνεφέλω ἀνδρὶ καὶ (ἵνα καθ' Ὅμηρον εἴπω) τῶν Οὐρανιῶνων ἐνί; Ἀλλ' ἐκεῖνά μοι φράσον, εἰ δοκεῖ, τίνα τρόπον ἤρθης ἄνω καὶ ὁπόθεν ἐπορίσω κλίμακα τηλικαύτην τὸ μέγεθος; Τὰ μὲν γὰρ ἄμφι τὴν ὄψιν οὐ πᾶνυ ἔοικας ἐκεῖνῳ τῷ Φρυγί, ὥστε ἡμᾶς εἰκάζειν καὶ σὲ οἰνοχοήσουντά που ἀνάρπαστον γεγόνεναί· πρὸς τοῦ ἀετοῦ.

ΜΕΝ. Σὺ μὲν πάλα· σκώπτων δῆλος εἶ, καὶ θαυμαστὸν οὐδὲν εἴ σοι τὸ παρὰδοξον τοῦ λόγου μύθῳ δοκεῖ προσφερές. Ἀτὰρ οὐδὲν ἐδέησέ μοι πρὸς τὴν ἄνοδον οὔτε τῆς κλίμακος οὔτε τοῦ ἀετοῦ· οἰκεῖα γὰρ ἦν μοι τὰ πτερὰ.

ΕΤΑΙΡ. Τοῦτο μὲν ἤδη καὶ ὑπὲρ αὐτὸν Δαίδαλον ἔφηρσθα,

L'AMI. Et comment, divin et olympien Ménippe, moi, faible mortel vivant sur la terre, oserais-je refuser de croire un homme élevé au-dessus des nuées et qui, pour parler avec Homère, est l'un des Uraniens (*habitants du ciel*)? Mais dis-moi, s'il te plaît, par quel moyen tu es monté là-haut. Où t'es-tu procuré une échelle de telles dimensions? Car, pour ce qui est de la figure, tu ne ressembles pas du tout à ce fameux berger phrygien, en sorte que nous ne pouvons supposer que tu aies été, toi aussi, ravi par l'aigle à travers l'espace pour verser à boire en un lieu quelconque.

MÉN. Je vois bien que tu railles depuis une heure; aussi bien, il n'est nullement étonnant que mon récit si étrange te paraisse avoir l'air d'une fable. Mais je n'ai eu nul besoin, pour mon ascension, ni de l'échelle, ni de l'aigle : car j'avais mes propres ailes.

L'AMI. Tu nous cites-là maintenant un exploit supérieur à celui de Dédale lui-même, si, outre le reste, sans que nous nous en

ΕΤΑΙΡ. ὦ θεσπέσιε  
καὶ Ὀλύμπιε Μένιππε,  
καὶ πῶς ἔγωγε,  
ὦν αὐτὸς γεννητὸς  
καὶ ἐπίγειος,  
ἂν δυναίμην ἀπιστεῖν  
ἀνδρὶ ὑπερνεφέλω  
καὶ ἐνὶ τῶν Οὐρανίωνων  
(ἵνα εἶπω κατὰ Ὅμηρον);  
Ἄλλὰ φράσον μοι ἐκεῖνα,  
εἰ δοκεῖ (σοι),  
τίνα τρόπον  
ἤρθης ἄνω  
καὶ ὁπόθεν ἐπορίσω  
κλίμακα τηλικαύτην  
τὸ μέγεθος;  
Γὰρ μὲν  
τὰ ἀμφὶ τὴν ὄψιν,  
οὐκ ἔοικας πάνυ  
ἐκείνω τῷ Φρυγί,  
ὥστε ἡμᾶς εἰχάζειν  
σὲ καὶ γεγονέναι ἀνάρπαστον  
πρὸς τοῦ ἀετοῦ  
οἰνοχοήσοντά σου.

MEN. Σὺ μὲν  
εἰ δῆλος  
σώπτων πάλαι,  
καὶ οὐδὲν θαυμαστὸν  
εἰ τὸ παράδοξον τοῦ λόγου  
δοκεῖ σοι προσφερὲς μύθῳ.  
Ἄτὰρ οὐδὲν ἐδέησέ μοι  
πρὸς τὴν ἄνοδον  
οὔτε τῆς κλίμακος  
οὔτε τοῦ ἀετοῦ·  
γὰρ τὰ πτερὰ  
ἦν μοι οἰκεῖα.

ΕΤΑΙΡ. Ἐφησθα  
τοῦτο μὲν ἤδη  
καὶ ὑπὲρ Δαίδαλον αὐτὸν,  
εἴ γε πρὸς τοῖς ἄλλοις

L'AMI. Ô divin  
et Olympien Ménippe,  
et comment moi-du-moins,  
étant moi-même mortel  
et vivant-sur-la-terre,  
d'aventure pourrais-je être-incrédule  
à-un-homme élevé-au-dessus-des-  
et un des Uraniens [nuages  
(pour-que je-parle selon Homère)?  
Mais dis à-moi ces-choses,  
si il-semble-bon à toi,  
de-quelle façon  
tu-l'es-élevé en-haut  
et d'où tu-l'es-procuré  
une-échelle telle  
quant à la grandeur?  
Car, d'une-part,  
quant aux choses relatives à l'aspect,  
ne-pas tu-ressembles tout-à-fait  
à-ce Phrygien, [turer  
en-sorte-que nous ne pouvoir conjec-  
toi aussi avoir-été entraîné-en-haut  
par l'aigle de Zeus,  
devant-être-échanson quelque-part.

MÉN. Toi, d'une-part,  
tu-es manifeste  
raillant depuis-longtemps,  
et il n'y a rien d'étonnant  
si l'étrangeté du récit  
semble à-toi semblable-à une-fable.  
Mais en-rien ne-fut-besoin à-moi  
pour l'ascension  
ni de-l'échelle,  
ni de-l'aigle :  
car les ailes  
étaient à-moi propres.

L'AMI. Tu-disais  
cela, d'une-part, maintenant  
même au-dessus-de Dédale lui-même,  
si du-moins, outre les autres-choses

εἴ γε πρὸς τοῖς ἄλλοις ἐλελήθεις ἡμᾶς ἰέραξ τις ἢ κολοῖος ἐξ ἀνθρώπου γενόμενος.

**MEN.** Ὅρθως, ὦ ἐταῖρε, καὶ οὐκ ἀπὸ σκοποῦ εἴκασας· τὸ Δαιδάλειον γὰρ ἐκεῖνο σόφισμα τῶν πτερῶν καὶ αὐτὸς ἐμηχανησάμην.

[3] **ETAIP.** Εἴτα, ὦ τολμηρότατε πάντων, οὐκ ἐδεδοίκαίς μὴ καὶ σύ που τῆς θαλάττης καταπεσὼν Μενίππειόν τι πέλαγος ἡμῖν ὥσπερ τὸ Ἰκάριον ἀποδείξῃς ἐπὶ τῷ σεαυτοῦ ὀνόματι;

**MEN.** Οὐδαμῶς· ὁ μὲν γὰρ Ἰκαρος ἄτε κηρῷ τὴν πτέρωσιν ἡρμωσμένος, ἐπειδὴ τάχιστα πρὸς τὸν ἥλιον ἐκεῖνος ἐτάκη, πτερορρυήσας εἰκότως κατέπεσεν· ἡμῖν δὲ ἀκήρωτα ἦν τὰ ὠκύπτερα.

**ETAIP.** Πῶς λέγεις; Ἦδὴ γὰρ οὐκ οἶδ' ὅπως ἡρέμα με προσάγεις πρὸς τὴν ἀλήθειαν τῆς διηγήσεως.

**MEN.** Ὡδέ πως· ἀετὸν εὐμεγέθη συλλαβὼν, ἔτι δὲ γῦπα τῶν καρτερῶν, ἀποτεμὼν αὐταῖς ὠλέναις τὰ πτερὰ....,

doutions, tu es devenu faucon ou geai, d'homme que tu étais!

**MÉN.** Tu as parfaitement deviné, mon ami, et tu n'as pas dévié du but : imitant l'ingénieuse invention de Dédale, je me suis fabriqué, moi aussi, une paire d'ailes.

[3] **L'AMI.** Ainsi donc, ô le plus téméraire de tous les hommes, tu n'as pas craint de tomber, toi aussi, en quelque endroit de la mer, et de donner ton nom à une mer Ménippéenne, comme nous avons déjà la mer Icarienne?

**MÉN.** Nullement : Icare, en effet, avait attaché son appareil de plumes avec de la cire, et, dès que celle-ci se fut fondue à la chaleur du soleil, il perdit ses ailes, naturellement, et tomba; tandis que, au contraire, nos ailes, à nous, n'étaient pas enduites de cire.

**L'AMI.** Comment dis-tu? Déjà, en effet, — je ne sais comment, — tu m'amènes tout doucement à admettre la vérité de ton récit.

**MÉN.** A peu près ainsi : je pris un aigle d'une bonne taille, et, avec lui, un vautour de la grosse espèce, je leur coupai les ailes

ἐλελήθεις ἡμᾶς  
γενόμενός τις ἱέραξ  
ἢ κολοίτης  
ἐξ ἀνθρώπου.

MEN. Εἴχασας  
ὀρθῶς, ὦ ἑταῖρε,  
καὶ οὐκ ἀπὸ σκοποῦ·  
γὰρ ἐμηχανησάμην καὶ αὐτός  
ἐκεῖνο τὸ σόφισμα  
Δαιδάλειον τῶν πτερῶν.

[3] ETAIP. Εἶτα,  
ὦ τολμηρότατε πάντων,  
οὐκ ἐδεδοίκες μὴ καὶ σὺ  
καταπεσὼν που τῆς θαλάττης  
ἀποδειξῆς ἡμῖν  
ἐπὶ τῷ ὀνόματι σεαυτοῦ  
τι πέλαγος Μενίππειον,  
ὥσπερ τὸ Ἰκάριον;

MEN. Οὐδαμῶς·  
γὰρ μὲν ὁ Ἰκαρος,  
ἄτε ἡρμοσμένος κηρῷ  
τὴν πτέρωσιν,  
ἐπειδὴ τάχιστα ἐκείνος  
ἐτάκη πρὸς τὸν ἥλιον,  
περορρυήσας  
εἰκότως κατέπεσεν·  
δὲ τὰ ὠκύπτερα  
ἦν ἡμῖν ἀκέρωτα.

ETAIP. Πῶς λέγεις;  
γὰρ ἤδη οὐκ οἶδα ὅπως  
προσάγεις με ἡρέμα  
πρὸς τὴν ἀλήθειαν  
τῆς διηγήσεως.

MEN. Ὡδὲ πως·  
συλλαβὼν  
ἄετὸν εὐμεγέθη,  
ἔτι δὲ γῦπα  
τῶν καρτερῶν,  
ἀποτεμὼν τὰ πτερὰ  
ὠλέναις αὐταῖς.. ,

*tu-avais-échappé à-nous  
étant-devenu un-certain faucon  
ou geai  
d'homme que tu étais.*

MEN. *Tu-as-conjecturé  
avec-justesse, ô compagnon,  
et non loin-du but;  
car j'-ai-imaginé aussi moi-même  
cette invention-ingénieuse  
de-Dédale des ailes.*

[3] L'AMI. *Ainsi-donc,  
ô le-plus-audacieux de-tous,  
tu ne craignais pas que aussi toi,  
étant-tombé quelque-part de-la mer,  
tu-ne-fisses-voir à-nous  
d'après le nom de-toi-même  
une-certaine mer de-Ménippe,  
comme la-mer d'Icare?*

MEN. *Nullement :  
car, d'-une-part, Icare,  
comme ayant-ajusté avec-de-la-cire,  
l'appareil-d'-ailes,  
dès que celle-ci  
se-fut-fondue au soleil,  
ayant-perdu-ses-plumes,  
naturellement tomba :  
mais les ailes  
étaient à-nous non-enduites-de-cire.*

L'AMI. *Comment dis-tu?  
car déjà je ne sais comment  
tu-amènes moi tout-doucement  
à admettre la vérité  
du (de ton) récit.*

MEN. *Ainsi à-peu-près :  
ayant-pris-ensemble  
un-aigle d'-une-bonne-grandeur  
et-en-outre, d'-autre-part, un-vautour  
des forts (de la grosse espèce),  
ayant-coupé les ailes  
avec-les-épaules elles-mêmes....,*

μᾶλλον δὲ καὶ πᾶσαν ἐξ ἀρχῆς τὴν ἐπίνοιαν, εἴ σοι σχολή, δίδειμι.

ΕΤΑΙΡ. Πάνυ μὲν οὖν · ὡς ἐγὼ σοι μετέωρός εἰμι ὑπὸ τῶν λόγων καὶ πρὸς τὸ τέλος ἤδη κέχρηται τῆς ἀκροάσεως · μὴ δὲ, πρὸς Φιλίου, με περιόδῃς ἄνω που τῆς διηγήσεως ἐκ τῶν ὧτων ἀπηρτημένον.

Ménippe avoue sa curiosité vis-à-vis des phénomènes naturels, qu'il désirait ardemment s'expliquer. Il insiste, à ce propos, sur l'ignorance et sur la sotte vanité des philosophes de son temps, impuissants à le renseigner.

[4] MEN. "Ακουε τοίνυν · οὐ γὰρ ἀστεϊόν γε τὸ θέαμα κέχρηότα φίλον ἐγκαταλιπεῖν, καὶ ταῦτα, ὡς σὺ φῆς, ἐκ τῶν ὧτων ἀπηρτημένον. Ἐγὼ γὰρ ἐπειδὴ τῆς ἀρχῆς ἐξετάζων τὰ κατὰ τὸν βίον γελοῖα καὶ ταπεινὰ καὶ ἀβέβαια τὰ ἀνθρώπινα πάντα εὗρισκον, πλούτους λέγω καὶ ἀρχὰς καὶ δυναστείας, καταφρονήσας αὐτῶν καὶ τὴν περὶ ταῦτα σπουδὴν ἀσχολίαν

avec les épaules mêmes, et.... Mais plutôt, je te décrirai toute l'invention depuis le principe, si tu es de loisir.

L'AMI. Très volontiers; car tes discours me mettent tout en l'air, et déjà j'en attends bouche bée la fin; ainsi donc, au nom du dieu des amis, ne me laisse point quelque part au haut de ta narration, quand tu m'y auras suspendu par les oreilles.

Ménippe avoue sa curiosité vis-à-vis des phénomènes naturels, qu'il désirait ardemment s'expliquer. Il insiste, à ce propos, sur l'ignorance et sur la sotte vanité des philosophes de son temps, impuissants à le renseigner.

[4] MÉNIPPE. Écoute donc : car ce n'est pas un joli spectacle qu'un ami qu'on abandonne bouche bée, surtout, comme tu dis, après l'avoir suspendu par les oreilles. Eh bien! donc, dès qu'une enquête approfondie sur les affaires humaines m'eut démontré que tout ici-bas est ridicule, bas, inconstant, j'entends les richesses, les charges, le pouvoir, je méprisai ces misères, je jugeai que l'ardeur déployée à les poursuivre est un obstacle aux occupa-

ζῆ μᾶλλον δίδειμί (σοι)  
καὶ πᾶσαν τὴν ἐπίνοιαν  
ἐξ ἀρχῆς,  
εἰ σχολή (ἐστὶ) σοι.

ΕΤΑΙΡ. Πάνυ μὲν οὖν·  
ὥς ἐγὼ εἰμί σοι  
μετέωρος ὑπὸ τῶν λόγων  
καὶ κέχνηα ἤδη  
πρὸς τὸ τέλος  
τῆς ἀκροάσεως·  
δῆ, πρὸς Φιλίου,  
μὴ περιῖδης με  
ἀπηρτημένον  
ἐκ τῶν ὠτων  
που ἄνω  
τῆς διηγήσεως.

mais plutôt j'exposerai à toi  
aussi toute l'invention  
depuis le-principe,  
si le-loisir est à-toi.

L'AMI. Parfaitement :  
car moi je-suis à-toi  
élevé-en-l'-air par les paroles  
et je-suis-bouche-béante déjà  
pour la fin (*dans l'attente de la fin*)  
du récit-écouté :  
certes, au-nom-du dieu-des-amis,  
ne laisse pas moi  
suspendu  
par les oreilles  
quelque-part en-haut  
du récit.

Ménippe avoue sa curiosité vis-à-vis des phénomènes naturels, qu'il désirait ardemment s'expliquer. Il insiste, à ce propos, sur l'ignorance et sur la sottise vanité des philosophes de son temps, impuissants à le renseigner.

[4] MEN. Ἄκουε τοίνυν·  
γὰρ τὸ θεάμα  
(ἐστίν) οὐκ ἀστεϊόν γε  
ἐγκαταλιπεῖν  
φίλον κεχνηότα,  
καὶ ταῦτα, ὥς σὺ φῆς,  
ἀπηρτημένον ἐκ τῶν ὠτων.  
Γὰρ ἐγὼ ἐπειδὴ τάχιστα  
ἐξετάζων  
τὰ κατὰ τὸν βίον  
εὕρισκον  
πάντα τὰ ἀνθρώπινα  
γελοῖα καὶ ταπεινά  
καὶ ἀβέβαια,  
λέγω πλούτους καὶ ἀρχὰς  
καὶ δυναστείας,  
καταφρονήσας αὐτῶν  
καὶ ὑπολαβὼν  
τὴν σπουδὴν περὶ ταῦτα

[4] MÉN. Écoute donc :  
car le spectacle  
est non agréable du-moins  
de-laisser  
un-ami bouche-béante,  
et cela, comme tu dis,  
suspendu par les oreilles.  
Car moi aussitôt que,  
examinant  
les-choses relatives-à la vie,  
je-trouvais  
toutes les choses-humaines  
risibles et basses  
et non-fermes (*inconstantes*)  
je-dis richesses et charges  
et pouvoirs,  
ayant-méprisé elles  
et ayant-pensé  
l'ardeur à-l'-égard-de ces-choses



τῶν ἀληθῶς σπουδαίων ὑπολαβὼν, ἀνακύπτειν τε καὶ πρὸς τὸ πᾶν ἀναβλέπειν ἐπειρώμην. Καί μοι ἐνταῦθα πολλήν τινα παρεῖχε τὴν ἀπορίαν πρῶτον μὲν αὐτὸς οὗτος ὁ ὑπὸ τῶν σοφῶν καλούμενος κόσμος· οὐ γὰρ εἶχον εὐρεῖν οὐθ' ὅπως ἐγένετο οὔτε τὸν δημιουργόν οὔτε τὴν ἀρχήν οὐθ' ὅ τι τὸ τέλος ἔσται αὐτοῦ. Ἐπειτα δὲ κατὰ μέρος ἐπισκοπῶν πολὺ μᾶλλον ἀπορεῖν ἤναγκαζόμην· τοὺς τε γὰρ ἀστέρας < οὐς > ἐώρων ὡς ἔτυχε τοῦ οὐρανοῦ διεσπριμένους καὶ τὸν ἥλιον αὐτὸν τί ποτε ἦν ἄρα ἐπόθουν εἰδέναι· μάλιστα δὲ τὰ κατὰ τὴν σελήνην ἄτοπά μοι καὶ παντελῶς παράδοξα κατεφάνετο, καὶ τὸ πολυειδὲς αὐτῆς τῶν σχημάτων ἀπόρρητόν τινα τὴν αἰτίαν ἔχειν ἐδόξαζον· οὐ μὲν ἄλλὰ καὶ ἀστραπὴ διέχρασα καὶ βροντὴ καταρραγεῖσα καὶ ὑετὸς ἢ χιὼν ἢ χιλάζα κατενε-

tions vraiment dignes de nos soins : alors, je tentais de lever les yeux et d'envisager l'univers. Ici, tout d'abord, me causait un grand embarras cet ensemble même que les philosophes appellent *le monde* : en effet, je ne pouvais découvrir ni le mystère de sa formation, ni le créateur, ni le principe, ni la fin à laquelle il aboutirait. Puis, l'examinant en détail, je devais nécessairement douter bien davantage : qu'était-ce, en définitive, que ces astres que j'apercevais semés au hasard à travers le ciel, qu'était-ce que le soleil lui-même, voilà ce que je désirais vivement savoir ; mais c'étaient surtout les phénomènes relatifs à la lune qui m'apparaissaient comme étant étranges et tout à fait extraordinaires, et la variété de ses aspects m'amenait à leur supposer je ne sais quelle cause secrète ; de plus, l'éclair déchirant la nue, le fracas du tonnerre, la chute de la pluie, de la neige ou de la grêle, tout cela,

(εἶναι) ἀσχολίαν  
 τῶν ἀληθῶς σπουδαίων,  
 ἐπειρώμην ἀνακύπτειν τε  
 καὶ ἀναβλέπειν  
 πρὸς τὸ πᾶν.  
 Καὶ ἐνταῦθα πρῶτον μὲν  
 οὗτος ὁ καλούμενος κόσμος  
 ὑπὸ τῶν σοφῶν αὐτὸς  
 παρεῖχε μοι  
 τὴν ἀπορίαν τινὰ πολλήν·  
 γὰρ οὐκ εἶχον εὑρεῖν  
 οὔτε ὅπως ἐγένετο  
 οὔτε τὸν δημιουργὸν  
 οὔτε τὴν ἀρχὴν  
 οὔτε ὅ τι ἔσται  
 τὸ τέλος αὐτοῦ.  
 Δὲ ἔπειτα,  
 ἐπισκοπῶν κατὰ μέρος,  
 ἤναγκαζόμην ἀπορεῖν  
 πολὺ μᾶλλον·  
 γὰρ ἄρα ἐπόθουν εἰδέναι  
 τε τοὺς ἀστέρας τοὺς ἐώρων  
 διερριμμένους τοῦ οὐρανοῦ  
 ὥς ἔτυχε  
 καὶ τὸν ἥλιον αὐτὸν  
 τί ποτε ᾗν·  
 δὲ μάλιστα  
 τὰ κατὰ τὴν σελήνην  
 κατεφαίνετό μοι ἄτοπα  
 καὶ παντελῶς παράδοξα,  
 καὶ ἐδόξαζον  
 τὸ πολυειδές  
 τῶν σχημάτων αὐτῆς  
 ἔχειν τὴν αἰτίαν  
 τινὰ ἀπόρητον·  
 οὐ μὴν ἀλλὰ  
 καὶ ἀστραπὴ διέχεασα  
 καὶ βροντὴ καταρραγεῖσα  
 καὶ ὕετος ἢ χιών  
 ἢ χάλαζα κατενεχθεῖσα,

être embarras  
 des-choses vraiment dignes-de-zèle,  
 je-m'efforçais-de lever-la-tête  
 et de-lever-les-regards  
 vers le tout (*l'univers*).  
 Et ici d'abord, d'une-part,  
 celui-ci le appelé monde  
 par les sages lui-même  
 fournissait à-moi  
 l'embarras un-certain grand :  
 car je ne pouvais découvrir  
 ni comment il-devint (*il fut créé*),  
 ni le démiurge (*créateur*),  
 ni le principe,  
 ni ce que sera  
 la fin de-lui.  
 D'autre-part, ensuite,  
 inspectant par partie (*en détail*),  
 j'étais-forcé d'être-embarrassé  
 beaucoup plus :  
 car, certes, je-désirais savoir  
 et les astres - lesquels - je-voyais  
 répandus-à-travers le ciel  
 comme cela se-trouva (*au hasard*).  
 et le soleil lui-même  
 quelle-chose enfin c'était ;  
 mais surtout  
 les-phénomènes relatifs-à la lune  
 apparaissaient à-moi étranges  
 et complètement extraordinaires,  
 et je-croyais  
 la variété  
 des aspects-externes d'elle  
 avoir la cause  
 une-certaine secrète :  
 au surplus, [*la-nue*  
 et l'éclair s'étant-élancé-à-travers-  
 et le-tonnerre ayant-éclaté  
 et la-pluie ou la-neige  
 ou la-grêle étant-lancée-en-bas,

γθεῖσα, καὶ ταῦτα δυσείκαστα πάντα καὶ ἀτέκμαρτα ἦν.  
 [5] Οὐκοῦν ἐπειδὴ περ οὕτω διεκείμην, ἄριστον εἶναι ὑπελάμ-  
 βανον παρὰ τῶν φιλοσόφων τούτων ἕκαστα ἐκμαθεῖν· ὥμην  
 γὰρ ἐκείνους γε πᾶσαν ἔχειν ἂν εἰπεῖν τὴν ἀλήθειαν. Οὕτω  
 δὴ τοὺς ἀρίστους ἐπιλεξάμενος αὐτῶν, ὡς ἐνῆν τεκμήρασθαι  
 προσώπου τε σκυθρωπότητι καὶ χροᾶς ὠχρότητι καὶ γενεῖου  
 βαθύτητι, — μάλα γὰρ ὑψαγόραι τινὲς καὶ οὐρανογνώμονες  
 οἱ ἄνδρες αὐτίκα μοι κατεφάνησαν, — τούτοις ἐγγειρίσας  
 ἐμαυτὸν καὶ συγγόν ἀργύριον τὸ μὲν αὐτόθεν ἤδη καταβυλῶν,  
 τὸ δὲ εἰσαυθις ἀποδώσειν ἐπὶ κεφαλαίῳ τῆς σοφίας διομολο-  
 γησάμενος, ἡζίζουν μετεωρολέσχης τε διδάσκεσθαι καὶ τὴν τῶν  
 ὅλων διακόσμησιν καταμαθεῖν. Οἱ δὲ τοσοῦτον ἄρα ἐδέησάν

selon moi, échappait à la conjecture et au raisonnement. [5] Ainsi donc, puisque je me trouvais dans cette situation d'esprit, je me figurais que le meilleur parti était de me renseigner sur chacun de ces points auprès de ces fameux philosophes : car je pensais qu'eux du moins pourraient me dire toute la vérité. En conséquence, je choisis les plus forts d'entre eux, autant qu'il était possible de l'induire d'après l'austérité de leur physionomie, la pâleur de leur teint et l'épaisseur de leur barbe; les personnages en question se révélèrent, en effet, immédiatement à moi comme des vantards au verbe haut et des gens versés dans l'étude du ciel. Je me remis entre leurs mains, moyennant une grosse somme d'argent : j'en déboursai la moitié comptant, je convins avec eux de payer le reste plus tard, une fois parvenu au faite de la sagesse : je leur demandai de m'apprendre à dissenter sur les corps célestes et à connaître l'ordonnance de l'univers. Mais ceux-ci, bien loin —

καὶ πάντα ταῦτα  
 ἦν δυσείκαστα  
 καὶ ἀτέκμαρτα.  
 [5] Οὐχοῦν ἐπειδὴ περ  
 διεκείμην οὕτως,  
 ὑπελάμβανον  
 ἐκμαθεῖν ἕκαστα  
 παρὰ τούτων τῶν φιλοσόφων  
 εἶναι ἄριστον·  
 γὰρ ὥμην  
 ἐκείνους γε ἂν  
 ἔχειν εἰπεῖν  
 πᾶσαν τὴν ἀλήθειαν.  
 Οὕτω δὴ ἐπιλεξάμενος  
 τοὺς ἀρίστους αὐτῶν,  
 ὥς ἐνὴν τεκμήρασθαι  
 σκυθρωπότητι τε προσώπου  
 καὶ ὠχρότητι χροῆας  
 καὶ βαθύτητι γενείου,  
 — γὰρ οἱ ἄνδρες  
 κατεφάνησάν μοι αὐτίκα  
 τινὲς μάλα ὑψαγόραι  
 καὶ οὐρανογνώμονες, —  
 ἐγγχειρίσας ἑμαυτὸν τοῦτοις  
 καὶ καταβαλὼν  
 ἀργύριον συχνόν,  
 τὸ μὲν αὐτόθεν ἤδη,  
 διομολογησάμενος  
 ἀποδώσειν τὸ δὲ  
 εἰσαῦθις  
 ἐπὶ κεφαλαίῳ  
 τῆς σοφίας,  
 ἡξίου  
 διδάσκεισθαι  
 μετεωρολέσχης τε  
 καὶ καταμαθεῖν  
 τὴν διακόσμησιν  
 τῶν ὅλων.  
 Οἱ δὲ ἄρα  
 ἐδέησαν τοσοῦτον

et toutes ces *choses*  
 étaient difficiles-à-conjecturer  
 et échappant-au-raisonnement.  
 [5] Donc, puisque  
 j'étais-disposé ainsi,  
 je-supposais  
 apprendre chaque-*chose*  
 de ces philosophes  
 être le-meilleur :  
 car je-croyais  
 ceux-là du-moins, d'aventure,  
 pouvoir dire  
 toute la vérité.  
 Ainsi, certes, ayant-choisi  
 les meilleurs d'eux, [turer  
 comme *il*-était-possible *de*-conjec-  
*par*-l'-air-sombre du-visage  
 et la-pâleur du-teint  
 et l'épaisseur *de*-la-barbe,  
 — car les hommes  
 apparurent à-moi aussitôt  
 certains fort grands-parleurs  
 et versés-dans-la-science-du-ciel, —  
 ayant-livré moi-même à-ceux-ci  
 et ayant-déboursé  
 une-somme-d'argent importante,  
 une-partie aussitôt dès-l'instant,  
 ayant-convenu *avec eux*  
*de*-devoir-payer l'autre *partie*  
 une-autre-fois (*plus tard*) [ment]  
 au plus-haut-point (*au couronne*-  
*de*-la sagesse,  
 je-demandais-à  
 être-instruit à *devenir*  
 habile-à-dissenter-en-l'-air  
 et à-apprendre  
 l'ordonnance  
 du tout (*de l'univers*).  
 Ceux-ci, donc,  
 s'en-fallurent de-tant

με τῆς πλῆκτις ἐκείνης ἀγνοίας ἀπαλλάξαι, ὥστε καὶ εἰς μείζους ἀπορίας φέροντες ἐνέβαλον, ἀρχάς τινας καὶ τέλη καὶ ἀτόμους καὶ κενὰ καὶ ὕλας καὶ ἰδέας καὶ τὰ τοιαῦτα ὁσημέραι μου καταχέοντες. Ὁ δὲ πάντων ἐμοὶ γοῦν ἐδόκει χαλεπώτατον, ὅτι μηδὲν ἄτερος θατέρῳ λέγοντες ἀκόλουθον, ἀλλὰ μαχόμενα πάντα καὶ ὑπεναντία, ὅμως πείθεσθαί τέ με ἤζιουν καὶ πρὸς τὸν αὐτοῦ λόγον ἕκαστος ὑπάγειν ἐπειρῶντο.

ΕΤΑΙΡ. Ἀτοπον λέγεις, εἰ σοφοὶ ὄντες οἱ ἄνδρες ἐστασίαζον πρὸς αὐτοὺς περὶ τῶν ὄντων καὶ οὐ τὰ αὐτὰ περὶ τῶν αὐτῶν ἐδόξουν.

[6] ΜΕΝ. Καὶ μὴν, ὦ ἐταῖρε, γελάσῃ ἀκούσας τὴν τε ἀλκζονείαν αὐτῶν καὶ τὴν ἐν τοῖς λόγοις τερατουργίαν · οἳ γε

tant s'en faut! — de m'arracher à cette vieille ignorance, s'en allèrent me jeter dans des perplexités plus grandes encore, répandant chaque jour sur moi, comme une inondation, je ne sais quels principes, fins, atomes, vides, matières, idées, et autre jargon analogue. Ce qui me semblait par-dessus tout fâcheux, c'est que, la doctrine de l'un ne s'accordant en rien avec celle de l'autre, mais toutes leurs opinions étant contraires et diamétralement opposées, ils prétendaient nonobstant me convaincre, et chacun tâchait de m'amener à sa théorie particulière.

ΛΑΜ. Ce que tu dis m'étonne : ainsi des gens, qui sont réellement sages, étaient en lutte réciproque à propos de ce qui est, et ne raisonnaient pas de même sur les mêmes sujets!

[6] ΜΕΝ. Ah! bien, mon ami, tu rirais si tu connaissais leur jactance et le charlatanisme de leurs discours : d'abord, ils ont

ἀπαλλάξαι με  
ἐκείνης τῆς παλαιᾶς  
ἀγνοίας,  
ὥστε καὶ φέροντες  
ἐνέβαλόν (με)  
εἰς ἀπορίας μεζύους,  
καταχέοντές μου  
ὅσημέραι  
τινάς ἀρχάς  
καὶ τέλη καὶ ἀτόμους  
καὶ κενὰ καὶ ὕλας καὶ ἰδέας  
καὶ τὰ τοιαῦτα.  
Δὲ ὁ ἐδόκει ἐμοὶ  
γούν  
χαλεπώτατον πάντων,  
ὅτι λέγοντες μηδὲν  
ἀκόλουθον  
ἄτερος θατέρῳ,  
ἀλλὰ πάντα μαχόμενα  
καὶ ὑπεναντία,  
ὅμως ἤξιουν  
πείθεσθαι τέ με  
καὶ ἐπειρῶντο ὑπάγειν (με)  
ἕκαστος πρὸς τὸν λόγον  
αὐτοῦ.

ΕΤΑΙΡ. Λέγεις ἄτοπον,  
εἰ ὄντες σοφοὶ οἱ ἄνδρες  
ἐστασίαζον πρὸς αὐτοὺς  
περὶ τῶν ὄντων  
καὶ οὐκ ἐδόξαζον  
τὰ αὐτὰ  
περὶ τῶν ἀντὶ τῶν.

[6] ΜΕΝ. Καὶ μὴν,  
ὦ ἐταῖρε, γέλῳ  
ἀκούσας  
τὴν τε ἀλαζονείαν αὐτῶν  
καὶ τὴν τερατουργίαν  
ἐν τοῖς λόγοις·  
οἷ γε μὲν  
πρῶτα

de-délivrer moi  
de-cette ancienne  
ignorance,  
que même portant (*spontanément*)  
*ils*-jetèrent *moi*  
dans *des*-doutes plus-grands,  
versant-sur moi  
chaque-jour  
je-ne-sais-quels principes  
et fins et atomes  
et vides et matières et idées  
et les telles-*choses*.  
D'autre-part, ce-qui semblait à-moi  
du-moins-certains  
le-plus-pénible de-tout,  
*c'est-que ne*-disant rien  
*de*-conséquent  
l'un *avec*-l'autre, [*posées*]  
mais toutes-*choses* combattant (*op*-  
et contraires,  
cependant *ils*-prétendaient  
persuader moi  
et s'efforçaient-d'amener *moi*  
chacun au raisonnement  
de-lui-même.

L'AMI. *Tu*-dis *une-chose*-étrange,  
si, étant sages, les hommes  
étaient-en-lutte réciproquement  
au-sujet-des *choses*-étant  
et ne pensaient *pas*  
les mêmes-*choses*  
au-sujet des mêmes-*choses*.

[6] ΜΕΝ. Eh!-bien, certes,  
ô camarade, *tu*-riras (*rirais*)  
ayant-entendu  
la jactance d'eux  
et le charlatanisme  
dans les propos :  
*eux*-qui, du-moins, d'une-part,  
d'abord,

πρῶτα μὲν ἐπὶ γῆς βεβηκότες καὶ μηδὲν τῶν χαμαὶ ἐρχομένων ἡμῶν ὑπερέχοντες, ἀλλ' οὐδὲ ὀξύτερον τοῦ πλησίον δεδορκότες, ἔνιοι δὲ καὶ ὑπὸ γήρως ἢ ἀρρωστίας ἀμβλυώττοντες, ὅμως οὐρανοῦ τε πέρατα διορᾶν ἔφασκον καὶ τὸν ἥλιον περιμέτρουν καὶ τοῖς ὑπὲρ τὴν σελήνην ἐπεβάτευον, καὶ ὥσπερ ἐκ τῶν ἀστέρων καταπεσόντες μεγέθη τε αὐτῶν καὶ σχήματα διεξήεσαν, καὶ πολλάκις, εἰ τύχοι, μηδὲ ὁπόσοι στάδιοι Μεγαρόθεν Ἀθήναζέ εἰσιν ἀκριβῶς ἐπιστάμενοι, τὸ μεταξύ τῆς σελήνης καὶ τοῦ ἡλίου χωρίον ὁπόσων εἴη πήχεων τὸ μέγεθος ἐτόλμων λέγειν, ἀέρος τε ὕψη καὶ θαλάττης βάθη καὶ γῆς περιόδους ἀναμετροῦντες, ἔτι δὲ κύκλους καταγράφοντες καὶ τρίγωνα ἐπὶ τετραγώνοις διασχηματίζοντες καὶ σφαίρας τινὰς ποικίλας, τὸν οὐρανὸν δῆθεν αὐτὸν, περιμετροῦντες. [7] Ἐπειτα δὲ χάκεινο πῶς οὐκ ἄγνωμον αὐτῶν καὶ παντελῶς τετυφω-

loutjours marché sur la terre et ne sont nullement plus élevés que nous qui rampons sur le sol; leur vue n'est même pas plus perçante que celle de leur voisin; que dis-je? plusieurs, — soit vieillesse, soit infirmité, — n'y voient goutte; et pourtant, ils répétaient partout qu'ils distinguaient les bornes du ciel; ils évaluaient le tour du soleil, se promenaient dans les espaces situés au-dessus de la lune, et, comme s'ils étaient tombés des astres, ils en expliquaient la grandeur et la forme. Souvent, s'il arrivait qu'on les interrogeât, ils ne savaient même pas exactement combien il y a de stades de Mégare à Athènes; mais de combien de coudées d'étendue est l'intervalle qui sépare la lune du soleil, ils osaient le dire: hauteur de l'air, profondeurs de la mer, circonférences de la terre, ils calculent tout cela, et, en outre, ils décrivent des cercles, tracent des triangles sur des carrés, construisent des sphères variées, et, apparemment, mesurent en tous sens le ciel lui-même! [7] Ensuite, comment ne pas taxer non plus d'ar-

βεηκότες ἐπὶ γῆς  
 καὶ ὑπερέχοντες μηδὲν  
 ἡμῶν τῶν ἐρχομένων χαμαί,  
 ἀλλὰ οὐδὲ δεδορκότες  
 ὀξύτερον τοῦ πλησίον,  
 δὲ ἔνιοι καὶ  
 ἀμυδλωττοντες  
 ὑπὸ γήρωι ἢ ἀρρωστίας,  
 ὅμως ἔφασχον διορᾶν  
 πέρατά τε οὐρανοῦ  
 καὶ περιεμέτρουν τὸν ἥλιον  
 καὶ ἐπεβάτευσον  
 τοῖς ὑπὲρ τὴν σελήνην,  
 καὶ ὥσπερ καταπεσόντες  
 ἐκ τῶν ἀστέρων  
 διεξήσαν  
 μεγέθη τε αὐτῶν  
 καὶ σχήματα,  
 καὶ πολλάκις, εἰ τύχοι,  
 μηδὲ ἐπιστάμενοι ἀκριθῶς  
 ὅπόσοι στάδιοι εἰσιν  
 Μεγαρόθεν Ἀθῆνας.  
 ἐτόλμων λέγειν  
 ὅπόσων πήχεων  
 εἶη τὸ μέγεθος  
 τὸ χωρίον  
 μεταξύ τῆς σελήνης  
 καὶ τοῦ ἡλίου,  
 ἀναμετροῦντές  
 τε ὕψη ἀέρος  
 καὶ βάθη θαλάττης  
 καὶ περιόδους γῆς,  
 δὲ ἔτι καταγράφοντες κύκλους  
 καὶ διασχηματίζοντες  
 τρίγωνα ἐπὶ τετραγώνοις  
 καὶ περιμετροῦντές  
 τινὰς σφαίρας ποικίλας,  
 ὅῃθεν τὸν οὐρανὸν αὐτόν.  
 [7] Ἐπειτα δὲ  
 πῶς καὶ ἐκείνο αὐτῶν

ayant-marché sur terre  
 et ne dominant en-rien  
 nous les-gens allant sur-le-sol,  
 mais pas-même voyant [sin,  
 d'une-vue-plus-perçante que-le voi-  
 d'autre-part, quelques-uns même  
 ayant-la-vue-faible  
 par vieillesse ou infirmité,  
 pourtant disaient distinguer  
 les-bornes du-ciel  
 et mesuraient-tout-autour le soleil  
 et s'avançaient-sur  
 les-espaces au-dessus-de la lune,  
 et comme étant-tombés  
 des astres,  
 parcouraient (exprimaient)  
 les-grandeurs d'eux  
 et les-formes,  
 et souvent, si cela-se-trouvait,  
 pas-même sachant exactement  
 combien-de stades sont  
 de-Mégare à-Athènes,  
 osaient dire  
 de-combien-de coudées  
 était quant à la grandeur  
 l'espace  
 entre la lune  
 et le soleil,  
 mesurant  
 et les-hauteurs de-l'air  
 et les-profondeurs de-la-mer  
 et les-circonférences de-la-terre,  
 d'autre-part, en-outre, décrivant des-  
 et traçant [cercles  
 des-triangles sur des-carrés  
 et mesurant-tout-autour  
 certaines sphères variées,  
 apparemment le ciel lui-même.  
 [7] Ensuite, d'autre-part,  
 comment aussi-cela d'eux



μένον, τὸ περὶ τῶν οὕτως ἀδήλων λέγοντας μηδὲν ὡς εἰκάζοντας ἀποφαίνεσθαι, ἀλλ' ὑπερδιατείνεσθαι τε καὶ μηδεμίαν τοῖς ἄλλοις ὑπερβολὴν ἀπολιμπάνειν, μονονουχὶ διομνυμένους μύδρον μὲν εἶναι τὸν ἥλιον, κατοικεῖσθαι δὲ τὴν σελήνην, ὕδατοποιτεῖν δὲ τοὺς ἀστέρας, τοῦ ἡλίου καθάπερ ἱμονιᾷ τι νι τὴν ἰκμάδα ἐκ τῆς θαλάττης ἀνασπῶντος καὶ ἅπασιν αὐτοῖς τὸ ποτὸν ἐξ ἴσου διανέμοντος ; [8] Τὴν μὲν γὰρ ἐναντιότητα τῶν λόγων ὁπόση, ῥᾶδιον καταμαθεῖν, καὶ σκόπει, πρὸς Διός, εἰ ἐν γειτόνων ἐστὶ τὰ δόγματα καὶ μὴ πάμπλου δισστηρότα. Πρῶτα μὲν γὰρ αὐτοῖς ἡ περὶ τοῦ κόσμου γνώμη διάφορος, εἴ γε τοῖς μὲν ἀγέννητός τε καὶ ἀνώλεθρος εἶναι δοκεῖ, οἱ δὲ

rogance et de suprême orgueil cette manie qu'ils ont, quand ils traitent de problèmes aussi obscurs, de ne jamais déclarer leur avis à titre d'hypothèse, mais de l'imposer avec opiniâtreté et de n'en laisser prévaloir aucun autre? Peu s'en faut qu'ils ne jurent que le soleil est une masse incandescente, que la lune est habitée, que les étoiles boivent les vapeurs humides tirées de la mer par le soleil avec une espèce de corde à puits et distribuées à chacune d'elles comme breuvage en égale quantité. [8] Jusqu'où va, en effet, la contradiction de leurs idées, c'est ce qu'il est facile de constater; aussi bien, examine, au nom de Zeus, si leurs doctrines ont la moindre affinité, et si elles ne sont pas radicalement séparées. En premier lieu, la conception qu'ils se font du monde diffère : les uns le croient incrée et indestructible, les autres ont

οὐκ (ἔστιν) ἄγνωμον  
καὶ παντελῶς τετυφωμένον,  
τὸ (αὐτοὺς) λέγοντας  
περὶ τῶν οὕτως ἀδήλων  
ἀποφαινέσθαι μηδὲν  
ὥς εἰκάζοντας,  
ἀλλὰ ὑπερδιατείνεσθαι τε  
καὶ ἀπολιμπάνειν  
τοῖς ἄλλοις  
μηδεμίαν ὑπερβολήν,  
διομνυμένους μονονουχί  
μὲν τὸν ἥλιον  
εἶναι μύδρον,  
δὲ τὴν σελήνην  
κατοικεῖσθαι,  
δὲ τοὺς ἀστέρας  
ὑδατοποιεῖν,  
τοῦ ἡλίου ἀνασπῶντος  
τὴν ἱκμάδα ἐκ τῆς θαλάττης  
καθάπερ τινὲς ἱμονεῖ  
καὶ διανέμοντος  
τὸ ποτὸν ἐξ ἴσου  
αὐτοῖς ἅπασιν;  
[8] Μὲν γάρ (ἔστι) ῥάδιον  
καταμαθεῖν  
τὴν ἐναντιότητα τῶν λόγων  
ὁπόση (ἔστιν),  
καὶ σκόπει,  
πρὸς Διὸς,  
εἰ τὰ δόγματά  
ἔστιν ἐν γειτόνων  
καὶ μὴ διεστηκότα  
πάμπολυ.  
Γὰρ μὲν πρῶτα  
ἡ γνώμη  
περὶ τοῦ κόσμου  
(ἔστι) διάφορος αὐτοῖς,  
εἴ γε τοῖς μὲν  
δοκεῖ εἶναι  
τε ἀγέννητος

*n'est-il pas irréfléchi*  
*et complètement insensé,*  
*le eux* parlant  
sur les-*choses* tellement obscures  
*ne-déclarer rien*  
comme conjecturant,  
mais faire-les-plus-grands-efforts et  
aussi *ne-laisser*  
aux autres  
aucune supériorité,  
jurant presque,  
d'une-part, le soleil  
être *une-masse-de-fer-rougie-au-feu,*  
d'autre-part, la lune  
être-habitée,  
d'autre-part, les astres  
*boire-de-l'eau,*  
le soleil tirant  
l'humidité de la mer [puits  
comme *avec une-certaine* corde-à-  
et distribuant  
le breuvage également  
à-eux tous?  
[8] D'une-part, en-effet, *il est facile*  
*de-reconnaître*  
la contradiction des discours  
combien-grande *elle est,*  
et examine,  
au-nom-de Zeus,  
si les doctrines  
sont dans *les doctrines* voisines  
et non séparées (*en opposition*)  
infiniment.  
Car, d'une-part, d'abord  
l'opinion  
au-sujet du monde  
*est* différente à-eux,  
si du-moins aux uns  
*il-semble être*  
et non-crée

καὶ τὸν δημιουργὸν αὐτοῦ καὶ τῆς κατασκευῆς τὸν τρόπον εἰπεῖν ἐτόλμησαν· οὐς καὶ μάλιστα ἐθυχύμαζον θεὸν μὲν τινα τεχνίτην τῶν ὅλων ἐφιστάντας, οὐ προστιθέντας δὲ οὔτε ὅθεν ἤκων οὔτε ὅπου ἐστὼς ἕκαστα ἐτεχταίνετο· καίτοι πρό γε τῆς τοῦ παντὸς γενέσεως ἀδύνατον καὶ χρόνον καὶ τόπον ἐννοεῖν.

ΕΤΑΙΡ. Μάλα τινὰς, ὦ Μένιππε, τολμητὰς καὶ θαυματοποιούς ἄνδρας λέγεις.

Ménippe continue à énumérer les inepties de ces philosophes. Leurs sentiments sur les dieux. — Puis il explique comment il s'est avisé de s'attacher des ailes aux épaules, et il conte le début de son odysée aérienne.

MEN. Τί δ', εἰ ἀκούσεις, ὦ θαυμάσιε, περὶ τε ἰδεῶν καὶ ἀσωμάτων ἃ διεξέρχονται, ἢ τοὺς περὶ τοῦ πέρατός τε καὶ ἀπείρου λόγους; Καὶ γὰρ αὖ καὶ αὕτη νεανικὴ αὐτοῖς ἡ μάχη,

parlé, sans hésiter, et de l'ouvrier, et du mode d'organisation de l'œuvre; ceux-là m'étonnaient surtout, qui préposaient à l'univers un certain dieu artisan, sans ajouter ni d'où il était venu, ni où il se tenait quand il fabriquait tout cela; et cependant, avant la genèse du monde, il est impossible d'imaginer ni temps ni espace.

L'AMI. Tu me cites-là, Ménippe, des hommes bien audacieux et de fiers jongleurs!

Ménippe continue à énumérer les inepties de ces philosophes. Leurs sentiments sur les dieux. — Puis il explique comment il s'est avisé de s'attacher des ailes aux épaules, et il conte le début de son odysée aérienne.

MÉN. Et que serait-ce si tu entendais, mon cher, ce qu'ils débitent sur les idées et sur les êtres incorporels, ou bien leurs discussions sur le continu et le discontinu? Car parfois éclate entre

καὶ ἀνώλεθρος,  
οἱ δὲ καὶ  
ἐτόλμησαν εἰπεῖν  
τὸν δημιουργὸν αὐτοῦ  
καὶ τὸν τρόπον  
τῆς κατασκευῆς·  
οὓς καὶ μάλιστα  
ἐθαύμαζον ἐφιστάντας  
μέν τινα θεὸν  
τεχνίτην τῶν ὅλων,  
δὲ οὐ προστιθέντας  
οὔτε ὅθεν ἦκων  
οὔτε ὅπου ἐστὼς  
ἐτεκταίνετο ἕκαστα·  
καίτοι πρό γε  
τῆς γενέσεως  
τοῦ παντός  
(ἐστὶν) ἀδύνατον ἐννοεῖν  
καὶ χρόνον καὶ τόπον.

ΕΤΑΙΡ. Λέγεις,  
ὦ Μένιππε,  
τινας ἄνδρας  
μᾶλα τολμητὰς  
καὶ θαυματοποιοῦς.

et indestructible,  
les autres même  
ont-osé dire  
le créateur de-lui  
et le mode  
de-l'organisation :  
lesquels aussi surtout  
*je*-m'-étonnais préposant  
d'une-part *un*-certain dieu  
artisan du tout (*de l'univers*),  
d'autre-part, n'ajoutant *pas*  
ni d'où étant-venu  
ni où se-tenant  
*il*-fabriquait chaque-chose ;  
cependant, avant du-moins  
la naissance  
du tout,  
*il est* impossible d'-imaginer  
et le-temps et l'espace.

L'AMI. Tu-dis,  
ὦ Μένιππε,  
certains hommes  
très audacieux  
et charlatans.

Ménippe continue à énumérer les inepties de ces philosophes. Leurs sentiments sur les dieux. — Puis il explique comment il s'est avisé de s'attacher des ailes aux épaules, et il conte le début de son odyssée aérienne.

MEN. Δὲ τί,  
ὦ θαυμάσιε,  
εἰ ἀκούσεις  
ἃ διεξέρχονται  
περὶ τε ἰδεῶν  
καὶ ἁσωμάτων,  
ἢ τοὺς λόγους  
περὶ τοῦ πέρατός τε  
καὶ ἀπείρου ;  
Καὶ γὰρ αὖ  
καὶ αὖτη ἡ μάχη  
νεανική (ἐστὶν) αὐτοῖς,

MÉN. Mais quoi (*que serait-ce*),  
ὦ *mon*-admirable-ami,  
si *tu*-entendais  
ce-que *ils*-débitent  
au-sujet et *des*-idées  
et *des*-êtres-incorporels,  
ou les discours  
sur le continu  
et le-discontinu ?  
Et, en-effet, d'autre-part,  
aussi ce combat  
*juvénile est* à-eux,

τοῖς μὲν τέλει τὸ πᾶν περιγράφουσι, τοῖς δὲ ἀτελὲς τοῦτο εἶναι ὑπολαμβάνουσιν. Οὐ μὲν ἄλλὰ καὶ παμπόλλους τινὲς εἶναι τοὺς κόσμους ἀπεφαίνοντο καὶ τῶν ὡς περὶ ἑνὸς αὐτοῦ διαλεγόμενων κατεγίγνωσκον. Ἄλλος δὲ τις οὐκ εἰρηνικὸς ἀνὴρ πόλεμον τῶν ὅλων πατέρα εἶναι ἐδόξαζε. [9] Περὶ μὲν γὰρ τῶν θεῶν τί χρὴ καὶ λέγειν; ὅπου τοῖς μὲν ἀριθμὸς τις ὁ θεὸς ἦν, οἱ δὲ κατὰ κυνῶν καὶ χηνῶν καὶ πλατάνων ἐπώμνυντο. Καὶ οἱ μὲν, τοὺς ἄλλους ἅπαντας θεοὺς ἀπελάσαντες, ἐνὶ μόνῳ τῇν τῶν ὅλων ἀρχὴν ἀπένεμον, ὥστε ἡρέμα καὶ ἄχθεσθαί με τοσαύτην ἀπορίαν θεῶν ἀκούοντα· οἱ δὲ ἔμπαλιν ἐπιδοκίμωμενοι πολλοὺς τε αὐτοὺς ἀπέφαινον καὶ διελόμενοι τὸν μὲν

eux une lutte ardente, les uns circonscrivant tout dans le fini et les autres supposant que tout est infini. Allons plus loin : plusieurs soutenaient qu'il existe une infinité de mondes, et ils condamnaient ceux qui, dans leurs cours, n'admettaient qu'un monde unique. Un autre, personnage peu pacifique, opinait que la guerre est la mère de toutes choses. [9] Quant à leurs sentiments sur les dieux, que faut-il aussi en dire ? Pour les uns, la Divinité était un nombre ; d'autres juraient par les chiens, les oies et les platanes. Ceux-ci, après avoir chassé tous les autres dieux, attribuaient à un seul l'empire de l'univers, si bien qu'en les entendant je fus un peu fâché, moi aussi, de voir une telle disette de dieux ; ceux-là, au contraire, moins avarés, prouvaient qu'il y en a plusieurs, et, les divisant en catégories, ils appelaient l'un d'eux le premier dieu

τοῖς μὲν περιγράφουσι  
 τέλει τὸ πᾶν,  
 τοῖς δὲ ὑπολαμβάνουσιν  
 τοῦτο εἶναι ἀτελές.  
 Οὐ μὲν ἀλλὰ καὶ  
 τινες ἀπεφάνοντο  
 τοὺς κόσμους  
 εἶναι παμπόλλους  
 καὶ κατεγίνωσκον  
 τῶν διαλεγόμενων  
 αὐτοῦ ὡς περὶ ενός.  
 Δέ τις ἕτερος  
 ἀνὴρ οὐκ εἰρηνικὸς  
 ἐδόξαζε πόλεμον  
 εἶναι πατέρα  
 τῶν ὄλων.  
 [9] Μὲν γὰρ περὶ τῶν θεῶν  
 τί χρὴ καὶ λέγειν;  
 ὅπου τοῖς μὲν  
 ὁ θεὸς ἦν  
 τις ἀριθμὸς,  
 οἱ δὲ ἐπώμυνοντο  
 κατὰ κυνῶν καὶ χηνῶν  
 καὶ πλατάνων.  
 Καὶ οἱ μὲν,  
 ἀπελάσαντες  
 ἅπαντας τοὺς ἄλλους θεοὺς,  
 ἀπένεμον ἐνὶ μόνῳ  
 τὴν ἀρχὴν τῶν ὄλων,  
 ὥστε ἡρέμα  
 καὶ με ἄχθεσθαι  
 ἀκούοντα  
 τοσαύτην ἀπορίαν θεῶν·  
 οἱ δὲ ἔμπαλιν  
 ἐπιδαψιλευόμενοι  
 ἀπέφαινον αὐτοὺς  
 πολλοὺς τε  
 καὶ διελόμενοι  
 ἐπεχάλουν  
 τὸν μὲν τινα

aux uns circonscrivant  
*dans-le-fini* le tout,  
 aux autres supposant  
 cela être infini.  
 Et, de plus, aussi  
 certains déclaraient  
 les mondes  
 être très-nombreux  
 et condamnaient  
 les-philosophes parlant  
 de-lui comme d'un-monde-unique.  
 D'autre-part, certain autre  
 homme non pacifique  
 pensait la-guerre  
 être le-père (la mère)  
 du tout. [dieux  
 [9] D'une-part, en-effet, au-sujet des  
 quoi faut-il encore dire?  
 du-moment-que pour les uns  
 le dieu (la Divinité) était  
 un-certain nombre,  
 les autres juraient  
 par les-chiens et les-oies  
 et les-platanes.  
 Et les uns,  
 ayant-chassé  
 tous les autres dieux,  
 attribuaient-en-partage à-un seul  
 la direction-suprême du tout,  
 au-point-que un-peu  
 aussi moi être-fâché  
 entendant  
 une-si-grande disette de-dieux;  
 les autres, tout-au-rebours,  
 fournissant-en-abondance,  
 déclaraient eux  
 et nombreux  
 et les ayant-séparés  
 appelaient  
 l'un un-certain

τινα πρῶτον θεὸν ἐπεκάλουν, τοῖς δὲ τὰ δεύτερα καὶ τρίτα ἔνεμον τῆς θεότητος. Ἔτι δὲ οἱ μὲν ἀσώματόν τι καὶ ἄμορφον ἡγοῦντο εἶναι τὸ θεῖον, οἱ δὲ ὡς περὶ σώματος αὐτοῦ διανοοῦντο. Εἶτα καὶ προνοεῖν τῶν καθ' ἡμᾶς πραγμάτων οὐ πᾶσιν ἐδόκουν οἱ θεοί, ἀλλ' ἡσάν τινες οἱ τῆς συμπάσης ἐπιμελείας αὐτοὺς ἀφιέντες, ὥσπερ ἡμεῖς εἰώθαμεν ἀπολύειν τῶν λειτουργιῶν τοὺς παρηθηκότας · οὐδὲν γὰρ ὅτι μὴ τοῖς κομιχοῖς δορυφορήμασιν ἐοικότας αὐτοὺς εἰσάγουσιν. Ἐνιοὶ δὲ ταῦτα πάντα ὑπερβάντες, οὐδὲ τὴν ἀρχὴν εἶναι θεοὺς τινας ἐπίστευον, ἀλλ' ἀδέσποτον καὶ ἀνηγεμόνευτον φέρεσθαι τὸν κόσμον ἀπελίμπανον. [10] Τοιγάρτοι ταῦτα ἀκούων ἀπιστεῖν μὲν οὐκ ἐτόλμων ὑψιθρεμέταις τε καὶ ἡϋγενείοις ἀνδράσιν · οὐ μὲν εἶχόν γε ὅπη τῶν λόγων τραπόμενος ἀνεπίληπτόν τι αὐτῶν

et assignaient aux autres le second et le troisième rang de la divinité. De plus, quelques-uns pensaient que la nature divine est incorporelle et sans forme ; d'autres la concevaient sous la figure d'un corps. Ensuite, tous n'étaient pas d'avis que les dieux s'inquiètent des affaires qui nous concernent ; mais il y en avait qui les déchargeaient de tout soin à cet égard, comme nous avons coutume de dispenser les vieillards des fonctions publiques : alors, ils les introduisent dans le monde absolument semblables aux comparses de théâtre. D'autres, enfin, surpassant toutes ces opinions, ne croyaient même pas qu'il eût existé de dieux dès le principe, mais ils laissaient le monde aller son train sans maître et sans guide. [10] Ainsi donc, en écoutant tout cela, je ne me sentais pas le courage de refuser créance à des hommes dont la voix était si sonore et la barbe si touffue ; et, d'autre part, je ne savais de quel côté me tourner pour trouver dans leurs enseigne-

πρῶτον θεόν,  
 ἔνεμον τοῖς δὲ  
 τὰ δεύτερα καὶ τρίτα  
 τῆς θεότητος.  
 Δὲ ἔτι οἱ μὲν  
 ἡγοῦντο τὸ θεῖον  
 εἶναι τι ἀσώματον  
 καὶ ἄμορφον, οἱ δὲ  
 διανοοῦντο αὐτοῦ  
 ὡς περὶ σώματος.  
 Εἶτα καὶ οἱ θεοὶ  
 οὐκ ἐδόκουν πᾶσιν  
 προνοεῖν τῶν πραγμάτων  
 κατὰ ἡμᾶς,  
 ἀλλὰ ἥσαν τινες  
 οἱ ἀφιέντες αὐτοὺς  
 συμπάσης τῆς ἐπιμελείας,  
 ὥσπερ ἡμεῖς εἰώθαμεν  
 ἀπολύειν τῶν λειτουργιῶν  
 τοὺς παρηγηκότας·  
 γὰρ εἰσάγουσιν αὐτοὺς  
 οὐδὲν ὅτι μὴ εἰκότας  
 τοῖς δορυφορήμασιν κωμικοῖς.  
 Δὲ ἔνιοι  
 ὑπερβάντες πάντα ταῦτα,  
 ἐπίστευον οὐδὲ τὴν ἀρχὴν  
 εἶναι τινὰς θεοὺς,  
 ἀλλὰ ἀπελίμπανον  
 τὸν κόσμον φέρεσθαι  
 ἀδέσποτον  
 καὶ ἀνηγεμόνευτον.  
 [10] Τοιγάρτοι  
 ἀκούων ταῦτα  
 οὐκ ἐτόλμων μὲν  
 ἀπιστεῖν ἀνδράσιν  
 ὑψιβρεμέταις τε  
 καὶ ὑψυγενεῖσι·  
 οὐκ εἶχον μὴν γε  
 ὅπη τῶν λόγων  
 τραπόμενος εὗροίμι·

premier dieu,  
 et assignaient aux autres  
 le deuxième et le-troisième rang  
 de-la divinité.  
 D'autre-part, encore les uns  
 croyaient la Divinité  
 être une-chose incorporelle  
 et sans-forme, les autres  
 concevaient elle  
 comme au-sujet-d'un-corps.  
 Puis aussi les dieux  
 ne-pas semblaient à-tous  
 pourvoir aux choses  
 relatives-à nous,  
 mais étaient certains  
 les affranchissant eux  
 de-tout le soin,  
 comme nous avons-coutume  
 d'affranchir des liturgies  
 les-hommes sur-le-retour-de-l'âge :  
 car ils-introduisent eux  
 absolument semblables [de-comédie,  
 aux personnages-figurant-les-gardes  
 D'autre-part, quelques-uns,  
 ayant-surpassé toutes ces-opinions,  
 croyaient pas-même à-l'origine  
 être certains dieux,  
 mais laissaient  
 le monde se-conduire  
 sans-maître  
 et sans-guide.  
 [10] En-conséquence,  
 entendant ces-choses,  
 je n'osais pas, d'une-part,  
 refuser-créance-à des-hommes  
 résonnant-au-haut-du-ciel  
 et à-la-barbe-touffue :  
 je ne savais pourtant du-moins  
 de-quel-côté des discours  
 m'étant-tourné je-trouverais



εὐροίμι καὶ ὑπὸ θατέρου μηδ' αὖτ' ἐπιπτερύμενον. Ὡς δὲ  
τὸ Ὀμηρικὸν ἐκεῖνο ἀτεχνῶς ἔπασχον· πολλάκις μὲν γὰρ ἂν  
ὥρμησα πιστεύειν τινὶ αὐτῶν,

« ἕτερος δὲ με θυμὸς ἔρυκεν. »

Ἐφ' οἷς ἅπασιν ἀμηχανῶν ἐπὶ γῆς μὲν ἀκούσεσθαι τι περὶ  
τούτων ἀληθὲς ἀπερίγνωσκον, μίαν δὲ τῆς συμπάσης ἀπορίας  
ἀπαλλαγὴν ὥμην ἔσσεσθαι, εἰ αὐτὸς πτερωθεὶς πῶς ἀνέλθοιμι  
ἐς τὸν οὐρανόν. Τούτου δὲ μοι παρεῖχε τὴν ἐλπίδα μάλιστα  
μὲν ἡ ἐπιθυμία, ἔπειτα δὲ καὶ ὁ λογοποιὸς Αἴσωπος, ἀετοῖς  
καὶ κανθάρους, ἐνίοτε καὶ καμήλοις, βάσιμον ἀποφαίνων τὸν  
οὐρανόν. Αὐτὸν μὲν οὖν πτεροφυῆσαι ποτε οὐδεμιᾷ μηχανῇ  
δυνατὸν εἶναι μοι κατεφαίνετο· εἰ δὲ γυπὸς ἢ ἀετοῦ περιθεί-  
μην πτερὰ, — ταῦτα γὰρ ἂν μόνον διαρχέσαι πρὸς μέγεθος

ments un seul point qui fût inattaquable et ne fût pas réduit à  
néant par l'un d'eux. J'éprouvais donc véritablement ce que dit  
Homère :

« Mais un autre désir vint retenir mon cœur. »

A propos de tout cela, fort embarrassé et désespérant d'appren-  
dre sur terre rien d'exact touchant ces matières, j'estimais que  
l'unique moyen d'échapper à toute cette incertitude serait de  
monter moi-même, muni d'ailes, jusqu'au ciel. Ce qui me fit  
espérer le succès, ce fut surtout l'envie que j'en avais, et puis le  
fabuliste Ésope, qui nous montre le ciel accessible à des aigles, à  
des escarbots, parfois même à des chameaux. Or il m'apparais-  
sait de toute impossibilité qu'il me poussât jamais des ailes à moi-  
même ; mais, si je fixais à mon dos celles d'un vautour ou d'un  
aigle, — les seules qui fussent assez solides pour convenir à la

τι αὐτῶν ἀνεπίληπτον  
 καὶ περιτρεπόμενον  
 μηδαμῇ ὑπὸ θατέρου.  
 Ὡστε δὴ  
 ἔπασχον ἀτεχνῶς  
 ἔκείνο τὸ Ὀμηρικόν·  
 γὰρ μὲν πολλάκις ἂν  
 ὤρμησα πιστεύειν  
 τινὶ αὐτῶν,  
 « δὲ ἕτερος θυμὸς  
 ἔρυκέν με. »  
 Ἐπὶ ἅπασιν οἷς  
 ἀμυχανῶν  
 ἀπεγίγνωσκον μὲν  
 ἀκούσεσθαι ἐπὶ γῆς  
 τι ἀληθές περὶ τούτων,  
 δὲ ὥμην  
 μίαν ἀπαλλαγὴν  
 συμπάσης τῆς ἀπορίας  
 ἔσεσθαι, εἰ αὐτὸς  
 πτερωθεὶς πῶς  
 ἀνέλθοιμι εἰς τὸν οὐρανόν.  
 Δὲ μάλιστα μὲν ἡ ἐπιθυμία  
 παρεῖχέ μοι  
 τὴν ἐλπίδα τούτου,  
 ἔπειτα δὲ καὶ  
 ὁ λογοποιὸς Αἴσωπος,  
 ἀποφαίνων τὸν οὐρανὸν  
 βάσιμον ἀετοῖς  
 καὶ κανθάροις,  
 ἐνίοτε καὶ καμήλοις.  
 Μὲν οὖν κατεφαίνετό μοι  
 εἶναι δυνατόν οὐδεμιᾷ μηχανῇ  
 πτεροφυῆσαι ποτε·  
 δὲ εἰ περιθείμην  
 πτερὰ γυπὸς ἢ ἀετοῦ,  
 — γὰρ ταῦτα μόνα  
 ἂν διαρχέσαι  
 πρὸς μέγεθος  
 σώματος ἀνθρωπίνου, —

quelque-chose d'eux [non-exposé-  
 et renversé [aux-attaques  
 en-aucun-point par l'autre.  
 De-sorte-que, certes,  
*je*-subissais réellement  
 ce-*fait* homérique :  
 car, d'une-part, souvent, d'aventure,  
 j'-étais-porté-à me-confier-à  
 quelqu'un d'eux,  
 « mais *un*-autre esprit  
 retenait moi. »  
 A-propos-de toutes lesquelles-*choses*  
 étant-embarrassé  
*je*-désespérais, d'une-part,  
 de-devoir-entendre sur terre  
 quelque-chose de-vrai sur ces-*choses*,  
 d'autre-part, *je*-pensais  
 un-*seul* moyen-d'-échapper-à  
 toute l'incertitude  
 devoir-être, si moi-même  
 ailé en-quelque-sorte  
*je*-montais au ciel.  
 Mais surtout, d'une-part, le désir  
 offrait à-moi  
 l'espérance de-cela,  
 ensuite, d'autre-part, aussi  
 le fabuliste Ésope,  
 montrant le ciel  
 accessible à-des-aigles  
 et à-des-escarbots,  
 parfois même à-des-chameaux.  
 D'une-part, donc, apparaissait à-moi  
 n'-être possible *par*-aucun moyen  
*me*-pousser-des-ailes jamais ;  
 mais si *je*-m'-attachais  
 des-ailes de-vautour ou d'aigle,  
 — car celles-là seules,  
 d'aventure, suffire-complètement  
 en-raison-de *la*-grandeur  
 du-corps humain, —

άνθρωπίνου σώματος, — τάχα ἂν μοι τὴν πεῖραν προχωρή-  
σαι. Καὶ δὴ συλλαβὼν τὰ ὄρνεα θατέρου μὲν τὴν δεξιὴν πτε-  
ρυγα, τοῦ γυπὸς δὲ τὴν ἐτέραν ἀπέτεμον εὖ μάλα. Εἵτα δια-  
δήσας καὶ κατὰ τοὺς ὤμους τελαμῶσι καρτεροῖς ἀρμοσάμενος  
καὶ πρὸς ἄλλοις τοῖς ὠκυπτέροις λαθῶς τινὰς ταῖς χερσὶ παρὰ-  
σκευάσας ἐπειρώμην ἑμαυτοῦ τὸ πρῶτον ἀναπηδῶν, καὶ ταῖς  
χερσὶν ὑπερέττων καὶ ὥσπερ οἱ χιῆνες ἔτι χαμκιπετῶς ἐπαι-  
ρόμενος καὶ ἀκροβατῶν ἅμα μετὰ τῆς πτήσεως · ἐπεὶ δὲ  
ὑπήκουέ μοι τὸ πρῶγμα, τολμηρότερον ἤδη τῆς πείρας ἡπτό-  
μην, καὶ ἀνελθὼν ἐπὶ τὴν ἀκρόπολιν ἀφῆκα ἑμαυτὸν κατὰ  
τοῦ κρημνοῦ φέρων ἐς αὐτὸ τὸ θέατρον.

[11] Ὡς δὲ ἀκινδύνως κατεπτόμεν, ὑψηλὰ ἤδη κα  
μετέωρα ἐφρόνουν καὶ ἄρας ἀπὸ Πάρνηθος ἢ ἀπὸ Ὑμηττοῦ

grosseur du corps humain, — peut-être mènerais-je à bien l'expé-  
rience. Je pris donc ces deux oiseaux; je coupai avec beaucoup de  
soin l'aile droite de l'un d'eux (*l'aigle*) et l'aile gauche du vau-  
tour. Puis, je les attachai et les ajustai à mes épaules avec de  
fortes courroies; j'adaptai aux plumes du bout de l'aile des  
espèces de poignées pour les mains; et alors je m'essayais,  
d'abord en sautant, en m'appuyant sur les mains; et, comme les  
oies, je volais encore terre à terre, me soulevant sur la pointe  
des pieds en même temps que j'agitais mes ailes; enfin, puisque  
la chose me réussissait, je tente désormais l'épreuve avec plus de  
hardiesse, je monte sur la citadelle, je me jette du haut en bas,  
et m'élance vers le théâtre même.

[11] Comme j'avais opéré sans danger cette descente aérienne,  
je méditais maintenant de gagner les hautes régions de l'éther,  
et, parti du Parnès ou de l'Hymette, je volai jusqu'au mont Géra-

τὴν πεῖραν ἄν  
 προχωρήσῃ μοι.  
 Καὶ δὴ  
 συλλαβὼν τὰ ὄρνεα  
 ἀπέτεμον μάλα εὖ  
 μὲν τὴν πτέρυγα δεξιὰν  
 θατέρου,  
 δὲ τὴν ἐτέραν τοῦ γυπὸς.  
 Εἶτα διαδῆσας  
 καὶ ἀρμοσάμενος  
 κατὰ τοὺς ὤμους  
 τελαμῶσι καρτεροῖς  
 καὶ παρασκευάσας  
 πρὸς τοῖς ὠκυπτέροις ἄκροις  
 τινὰς λαβὰς ταῖς χερσίν,  
 τὸ πρῶτον  
 ἐπειρώμην ἐμαυτοῦ  
 ἀναπηδῶν,  
 καὶ ὑπερέττων ταῖς χερσίν  
 καὶ ἐπαιρόμενος  
 ἔτι χαμαιπετῶς  
 ὥσπερ οἱ χῆνες  
 καὶ ἀχροβατῶν ἄμα  
 μετὰ τῆς πτήσεως·  
 δὲ ἐπεὶ τὸ πρᾶγμα  
 ὑπήκουέ μοι,  
 ἠπτόμην τῆς πείρας  
 ἤδη τολμηρότερον,  
 καὶ ἀνελθὼν  
 ἐπὶ τὴν ἀκρόπολιν  
 ἀφ᾽ ἧκα ἐμαυτὸν  
 κατὰ τοῦ κρημοῦ  
 φέρων ἐς τὸ θέατρον αὐτό.

[11] Δὲ ὥς κατεπτύμην  
 ἀκινδύνως,  
 ἐφρονουν ἤδη  
 ὑψηλὰ καὶ μετέωρα  
 καὶ ἄρας ἐπετόμην  
 ἀπὸ Πάρνηθος ἢ ἀπὸ Ὑμηττοῦ  
 μέχρι Γερανείας,

la tentative, d'aventure,  
 réussir à moi.  
 Et, certes,  
 ayant-pris-ensemble les oiseaux  
*je*-tranchai très bien,  
 d'une-part, l'aile droite  
 de-l'un,  
 d'autre-part, l'autre *aile* du vautour.  
 Puis, ayant-lié-autour  
 et ayant-ajusté  
 aux épaules  
*avec des bandes-de-cuir* fortes  
 et ayant-disposé [extrémités  
 aux plumes-du-bout-de-l'aile aux-  
 certaines poignées *pour*-les mains,  
 d'abord  
*j'*-éprouvais moi-même  
*en-m'*-élançant,  
 et fendant *l'air avec*-les mains  
 et m'-élevant  
 encore volant-à-terre,  
 comme les oies, [même-temps  
 et allant-sur-la-pointe-des-pieds en-  
 avec le vol;  
 mais après-que la chose  
 obéissait à moi (*réussissait*),  
*j'*-essayais la tentative  
 désormais plus-audacieusement,  
 et étant-monté  
 sur la citadelle  
*je*-laisai-tomber moi-même  
 du-haut-de l'escarpement  
 portant vers le théâtre lui-même.

[11] Mais, comme *je*-descendais-  
 sans-danger, [en-volant,  
*je*-méditais dès-lors  
*des-essais*-hauts et dans-les-airs,  
 et, m'-étant-élevé, *je*-volais  
 du Parnès ou de l'Hymette  
 jusqu'-au mont Gérancia,

μέχρι Γερανείας ἐπετόμην, εἴτ' ἐκεῖθεν ἐπὶ τὸν Ἀκροκόρινθον ἄνω, εἴτα ὑπὲρ Φολόης καὶ Ἐρυμάνθου μέχρι πρὸς τὸ Ταύγετον. Ἦδη δ' οὖν μοι τοῦ τολμήματος ἐκμεμελετημένου, τέλειός τε καὶ ὑψιπέτης γενόμενος οὐκέτι τὰ νεοττῶν ἐφρόνουν, ἀλλ' ἐπὶ τὸν Ὀλυμπον ἀναβὰς καὶ ὡς ἐνῆν μάλιστα κούφως ἐπισιτισάμενος τὸ λοιπὸν ἔτεινον εὐθὺ τοῦ οὐρανοῦ· καὶ τὸ μὲν πρῶτον ἰλιγγίων ὑπὸ τοῦ βάθους, μετὰ δὲ ἔφερον καὶ τοῦτο εὐμαρῶς. Ἐπεὶ δὲ κατ' αὐτὴν ἤδη τὴν σελήνην ἐγενόμην πάμπλου τῶν νεφῶν ἀποσπάσας, ἤσθόμην χάμνοντος ἐμυτοῦ, καὶ μάλιστα κατὰ τὴν ἀριστερὰν πτέρυγα τὴν γυπίνην. Προσελάσας οὖν καὶ καθεζόμενος ἐπ' αὐτῆς διανεπαυόμην ἐἰ τὴν γῆν ἄνωθεν ἀποβλέπων καὶ ὥσπερ ὁ τοῦ Ὀμήρου Ζεὺς

néia; puis, de là, je montai à l'Acrocorinthe; puis, je m'en fus jusqu'au Taygète en passant par-dessus le Pholoë et l'Érymanthe. Dès lors donc, l'exercice accroissant mon audace, je devins d'une adresse accomplie et capable de voler au haut des airs. Je ne songeais plus à imiter les tout jeunes oiseaux, mais j'escalade l'Olympe, et, m'étant pourvu d'une provision de vivres aussi légère que possible, je me dirige dorénavant droit vers le ciel: et, d'abord, l'abîme me donna le vertige; mais, ensuite, je supportais cela aussi facilement. Quand je fus arrivé dans les parages mêmes de la lune, après avoir fendu un très grand nombre de nuages, je me rendis compte que j'éprouvais de la fatigue, surtout à l'aile gauche, celle du vautour. Je me portai donc vers cet astre et y fis un temps d'arrêt pour prendre un peu de repos. Jetant d'en haut mes regards sur la terre, comme le grand Zeus d'Homère,

εἴτ' ἐκεῖθεν ἄνω  
 ἐπὶ τὸν Ἀκροκόρινθον.  
 εἶτα ὑπὲρ Φολόης  
 καὶ Ἐρυμάνθου  
 μέχρι πρὸς τὸ Ταύγετον.  
 Δὲ οὖν ἦδη  
 τοῦ τολμήματος  
 ἐκμεμελετημένου μοι,  
 γενόμενός τε τέλειος  
 καὶ ὑψιπέτης,  
 οὐκέτι ἐφρόνουν  
 τὰ νεοττῶν,  
 ἀλλὰ ἀναθὰς  
 ἐπὶ τὸν Ὀλυμπον  
 καὶ ἐπισιτισάμενος  
 κούφως  
 ὥς ἐνῆν μάλιστα,  
 τὸ λοιπὸν ἔτεινον  
 εὐθὺ τοῦ οὐρανοῦ·  
 καὶ τὸ πρῶτον μὲν  
 ἱλιγγίων  
 ὑπὸ τοῦ βάθους,  
 δὲ μετὰ ἔφερον  
 καὶ τοῦτο εὐμαρῶς.  
 Δὲ ἐπεὶ ἐγενόμην ἦδη  
 κατὰ τὴν σελήνην αὐτὴν,  
 ἀποσπάσας  
 πᾶμπολυ τῶν νεφῶν,  
 ἡσθόμην  
 ἑμαυτοῦ κάμνοντος,  
 καὶ μάλιστα  
 κατὰ τὴν πτέρυγα ἀριστερὰν.  
 τὴν γυπίνην.  
 Οὖν προσελάσας  
 καὶ καθεζόμενος ἐπ' αὐτῆς.  
 διανεπαυόμην  
 ἀποβλέπων ἄνωθεν  
 εἰς τὴν γῆν,  
 καὶ ὥσπερ ἐκεῖνος  
 ὁ Ζεὺς τοῦ Ὀμήρου,

puis de-là en-haut  
 jusqu'à l'Acrocorinthe,  
 puis au-dessus-du Pholoë  
 et de-l'Èrymanthe  
 jusqu'au Taygète.  
 Mais donc, dès-lors,  
 l'audace [moi,  
 s'étant développée-par-l'exercice à-  
 étant-devenu et parfait (*très habile*)  
 et volant-au-haut-des-airs,  
 ne-plus *je*-méditais  
 les-*exploits* de-jeunes-oiseaux,  
 mais étant-monté  
 sur l'Olympe  
 et m'étant-muni-de-vivres  
 légèrement  
 comme *il*-était-possible le-plus,  
 à-l'avenir *je*-tendais  
 droit au ciel :  
 et d'abord, d'une-part,  
 ayant-le-vertige  
 par-l'effet-de la profondeur,  
 d'autre-part, après, *je*-supportais  
 même cela aisément.  
 Mais après-que *je*-fus déjà  
 auprès-de la lune elle-même,  
 m'étant-éloigné  
 considérablement des nuages,  
*je*-sentis  
 moi-même étant-fatigué,  
 et surtout  
 à l'aile gauche,  
 la (*celle*) du vautour.  
 Donc, m'étant-avancé  
 et m'asseyant sur elle,  
*je*-me-donnais-un-peu-de-repos  
 jetant-les-yeux d'en-haut  
 vers la terre,  
 et comme ce-*fameux*  
 Zeus d'Homère,

ἐκαῖνος, ἄρτι μὲν τὴν τῶν ἵπποπόλων Θρηκῶν καθορώμενος· ἄρτι δὲ τὴν Μυσῶν, καὶ μετ' ὀλίγον, εἰ δόξειέ μοι, τὴν Ἑλλάδα, τὴν Περσίδα καὶ τὴν Ἰνδικήν. Ἐξ ὧν ἀπάντων ποικίλης τινὸς ἡδονῆς ἐνεπιμπλάμην.

ΕΤΑΙΡ. Οὐκοῦν καὶ ταῦτα λέγοις ἄν, ὦ Μένιππε, ἵνα μηδὲ καθ' ἓν ἀπολειπώμεθα τῆς ἀποδημίας, ἀλλ' εἴ τί σοι καὶ ὁδοῦ πάρεργον ἰστόρηται, καὶ τοῦτο εἰδῶμεν· ὡς ἔγωγε οὐκ ὀλίγα προσδοκῶ ἀκούσεσθαι σχήματός τε πέρι γῆς καὶ τῶν ἐπ' αὐτῆς ἀπάντων, οἷά σοι ἄνωθεν ἐπισκοποῦντι κατεφαίνετο.

MEN. Καὶ ὁρθῶς γε, ὦ ἐταῖρε, εἰκάζεις· διόπερ ὡς οἷόν τε ἀναβὰς ἐπὶ τὴν σελήνην τῷ λόγῳ συναποδήμει τε καὶ συνεπισκόπει τὴν ὅλην τῶν ἐπὶ γῆς διαθήσιν.

je contemplais tantôt la contrée des Thraces, peuple de cavaliers, tantôt celle des Mysiens, puis bientôt, selon mon caprice, la Grèce, la Perse et l'Inde. Tous ces spectacles me remplissaient d'un plaisir varié.

L'AMI. Eh bien, tu pourrais me conter cela aussi. Ménippe, afin que nous ne perdions pas une seule circonstance de ton voyage, mais que tu nous mettes au courant par le récit des détails, même accessoires, de ton odyssée; car je m'attends à apprendre mainte merveille sur la forme de la terre et sur tous les objets qu'elle porte, tels qu'ils se sont révélés à toi quand tu inspectais tout d'en haut.

MÉN. Tu raisannes bien, mon ami: ainsi donc, monte en idée de ton mieux jusqu'à la lune, sois mon compagnon de route, et examine avec moi toute la disposition des choses qui sont sur la terre.

καθορώμενος ἄρτι μὲν  
τὴν (γῆν) τῶν Θρηκῶν  
ἱπποπόλων,  
ἄρτι δὲ τὴν (γῆν) Μυσῶν.  
καὶ μετὰ ὀλίγον (χρόνον),  
εἰ δοξειέ μοι,  
τὴν Ἑλλάδα, τὴν Περσίδα  
καὶ τὴν Ἰνδικήν.  
Ἐξ ἀπάντων ὧν  
ἐνεπιμπλάμην  
τινὸς ἡδονῆς ποικίλης.

ΕΤΑΙΡ. Οὐκοῦν,  
ὦ Μένιππε,  
ἂν λέγοις καὶ ταῦτα,  
ἵνα ἀπολειπώμεθα  
τῆς ἀποδημίας σου  
μηδὲ κατὰ ἓν,  
ἀλλὰ εἴ τι καὶ  
πάρεργον ὁδοῦ  
ιστόρηταί σοι,  
εἰδῶμεν καὶ τοῦτο·  
ὥς ἔγωγε  
προσδοκῶ ἀκούσεσθαι  
οὐκ ὀλίγα περὶ  
σχήματός τε γῆς  
καὶ ἀπάντων τῶν ἐπὶ αὐτῆς,  
οἷα κατεφαίνετό σοι  
ἐπισκοποῦντι ἄνωθεν.

ΜΕΝ. Καὶ εἰκάζεις  
ὀρθῶς γε,  
ὦ ἑταῖρε· διόπερ  
ἀναθὰς τῷ λόγῳ  
ἐπὶ τὴν σελήνην  
ὥς οἷόν τέ (ἔστιν),  
τε συναποδήμει  
καὶ συνεπισκόπει  
τὴν διάθεσιν ὅλην  
τῶν (ὄντων) ἐπὶ γῆς

contemplant tantôt  
la terre des Thraces  
qui-vivent-à-cheval,  
tantôt la terre des-Mysiens,  
et après un-petit moment,  
si il-semblait-bon à-moi,  
l'Hellade, la Perse  
et l'Inde.  
Par-suite de tous les-queux-spectacles,  
j'étais-rempli  
d'un-certain plaisir varié.

L'AMI. Eh-bien-donc,  
ô Ménippe,  
tu-dirais aussi ces-choses,  
afin-que nous-restions-en-arrière  
du voyage de-toi  
pas-même par-rapport-à un-point,  
mais si quelque-chose aussi  
accessoire de-la-route  
a-été-conté par-toi,  
nous-sachions aussi cela :  
car moi-du-moins  
je-m'attends-à devoir-entendre  
non peu-de-choses touchant  
la-forme de-la-terre  
et toutes les-choses qui sont sur elle,  
telles-que elles-apparaissaient à-toi  
considérant d'en-haut.

ΜΕΝ. Et tu-conjectures  
avec-rectitude du-moins,  
ô camarade : c'est-pourquoi,  
étant-monté par-le raisonnement  
jusqu'à la lune,  
autant-que possible est,  
et pars-en-voyage-avec-moi  
et examine-avec-moi  
la disposition entière  
des-choses étant sur terre.



## La Terre, vue de la Lune.

[12] Καὶ πρῶτόν γέ μοι πάνυ μικρὰν δόκει τινὰ τὴν γῆν ὄρᾶν, πολὺ λέγω τῆς σελήνης βραχυτέραν· ὥστε ἐγὼ ἄφνω κατακύψας ἐπὶ πολὺ ἠπόρουν ποῦ εἴη τὰ τηλικαῦτα ὄρη καὶ ἡ τοσαύτη θάλαττα, καὶ εἴ γε μὴ τὸν Ῥόδιον κολοσσὸν ἐθεασάμην καὶ τὸν ἐπὶ τῇ Φάρῳ πύργον, εὖ ἴσθι, παντελῶς ἄν με ἡ γῆ διέλαθε. Νῦν δὲ ταῦτα ὑψηλὰ ὄντα καὶ ὑπερानεστηχότα καὶ ὁ Ὠκεανὸς ἡρέμα πρὸς τὸν ἥλιον ἀποστίλβων διεσήμεινέ μοι γῆν εἶναι τὸ ὁρώμενον. Ἐπεὶ δὲ ἅπαξ τὴν ὄψιν ἐς αὐτὸ ἀτενὲς ἀπηρεισάμην, ἅπας ὁ τῶν ἀνθρώπων βίος ἤδη μοι κατεφαίνετο, οὐ κατὰ ἔθνη μόνον καὶ πόλεις, ἀλλὰ καὶ αὐτοὶ σαφῶς οἱ πλέοντες, οἱ πολεμοῦντες, οἱ γεωργοῦντες, οἱ δικα-

## ~La Terre, vue de la Lune.

[12] Et d'abord, figure-toi voir une terre infiniment petite, je veux dire beaucoup moins importante que la lune : aussi, dès que j'eus penché la tête vers elle, je fus longtemps sans savoir découvrir où se trouvaient ces montagnes et cette mer qui nous semblent immenses ; si je n'eusse aperçu le colosse de Rhodes et la tour de Pharos, sache bien que la terre m'eût totalement échappé. Mais la hauteur de ces deux monuments, qui dominant tout, et l'éclat du soleil reflété par l'Océan tranquille m'indiquèrent clairement que ce que j'apercevais était bien la terre. Une fois que je tins les yeux fixés sur ce point, toute la vie humaine aussitôt m'apparut : je ne vis pas seulement des nations et des cités, mais encore — et très nettement — les hommes eux-mêmes, occupés à naviguer, à faire la guerre, à labourer, à plaider en justice ; puis

La Terre, vue de la Lune.

[12] Καὶ πρῶτόν γε  
 δόκει μοι ὁρᾶν  
 τὴν γῆν τινα  
 πάνυ μικράν.  
 λέγω πολὺ βραχυτέραν  
 τῆς σελήνης·  
 ὥστε ἐγὼ ἄρνω  
 κατακύψας  
 ἠπύρου ἐπὶ πολὺ  
 ποῦ εἴη τὰ ὄρη  
 τηλικαῦτα  
 καὶ ἡ θάλαττα τοσαύτη,  
 καὶ εἴ γε μὴ ἐθεασάμην  
 τὸν κολοσσὸν Ῥόδιον  
 καὶ τὸν πύργον  
 ἐπὶ τῇ Φάρῳ,  
 ἴσθι εὖ, ἡ γῆ ἂν  
 διέλαθέ με παντελῶς.  
 Δὲ νῦν ταῦτα ὄντα  
 ὑψηλὰ καὶ ὑπερανεστηκότα  
 καὶ ὁ Ὠκεανὸς  
 ἀποστίλθων ἡρέμα  
 πρὸς τὸν ἥλιον  
 διεσήμαίνε μοι  
 τὸ ὁρώμενον εἶναι γῆν.  
 Δὲ ἐπεὶ ἄπαξ  
 ἀπηρρευσάμην τὴν ὄψιν  
 ἐς αὐτὸ ἀτενὲς,  
 ἦδη ἅπας ὁ βίος  
 τῶν ἀνθρώπων  
 κατεφαίνετό μοι,  
 οὐ μόνον κατὰ ἔθνη  
 καὶ πόλεις, ἀλλὰ καὶ  
 αὐτοὶ σαφῶς οἱ πλέοντες,  
 οἱ πολεμοῦντες,  
 οἱ γεωργοῦντες,  
 οἱ δικαζόμενοι,

[12] Et d'abord, du-moins,  
*il*-semble à-moi voir  
 la terre *une*-certaine  
 tout-à-fait petite,  
*je*-dis beaucoup plus-étroite  
*que* la lune :  
 en-sorte-que moi soudain,  
 ayant-penché-*la-tête*,  
*j'*-hésitais pendant longtemps  
 où étaient les montagnes  
 si-importantes  
 et la mer si-vaste,  
 et si du-moins ne-pas *je*-vis  
 le colosse Rhodien  
 et la tour  
 sur le Pharos,  
 sache bien, la terre, d'aventure,  
 eût-échappé-à moi entièrement.  
 Mais, en-vérité, ces-monuments étant  
 élevés et dominants  
 et l'Océan  
 brillant-par-reflet doucement  
 au soleil  
 indiquait à-moi  
 le étant-vu être *la*-terre.  
 Mais après-que une-fois  
*j'*-eus-appuyé la vue  
 sur cela-même fixement,  
 alors toute la vie  
 des hommes  
 apparaissait à-moi,  
 non seulement par nations  
 et villes, mais encore  
 eux-mêmes clairement les naviguant,  
 les faisant-la-guerre,  
 les labourant,  
 les plaidant,

ζόμενοι, τὰ γύναια, τὰ θηρία, καὶ πάνθ' ἀπλῶς ὅποσα τρέφει  
ζειδωρος ἄρουρα.

ΕΤΑΙΡ. Παντελῶς ἀπίθανα φῆς ταῦτα καὶ αὐτοῖς ὑπεναν-  
τία· ὅς γὰρ ἀρτίως, ὦ Μένιππε, τὴν γῆν ἐζήτεις ὑπὸ τοῦ  
μεταξὺ διαστήματος ἐς βραχὺ συνεσταλμένην, καὶ εἴ γε μὴ ὁ  
κολοσσὸς ἐμήνυσέ σοι, τάχα ἂν ἄλλο τι ὠήθης ὀρεῖν, πῶς νῦν  
καθάπερ Λυγκεύς τις ἄφνω γενόμενος, ἅπαντα διαγιγνώσκεις  
τὰ ἐπὶ γῆς, τοὺς ἀνθρώπους, τὰ θηρία, μικροῦ δεῖν τὰς τῶν  
ἐμπίδων νεοττιῶς; ...

Ménippe explique à son interlocuteur comment, d'après les con-  
seils du philosophe Empédocle, il a pu rendre sa vue perçante  
comme celle de l'aigle et distinguer ce qui se passe sur la terre.  
Puis il poursuit en ces termes :

[15] ΜΕΝ. Καταχύψας οὖν ἐς τὴν γῆν ἐώρων σαφῶς τὰς  
πόλεις, τοὺς ἀνθρώπους, τὰ γινόμενα, καὶ οὐ τὰ ἐν ὑπαίθρῳ  
μόνον, ἀλλὰ καὶ ὅποσα οἴχοι ἔπραττον οἰόμενοι λανθάνειν,

les femmes, les animaux, en un mot, tout ce que nourrit la terre  
féconde.

ΛΑΜΙ. Tu dis là des choses tout à fait incroyables et contradic-  
toires entre elles : tout à l'heure, Μένιππε, tu cherchais la terre,  
réduite par l'éloignement à n'être plus qu'un point; et, si le  
colosse ne te l'eût révélée, peut-être aurais-tu cru voir autre chose;  
comment se fait-il maintenant que, devenu soudain semblable à  
un Lyncée, tu distingues tout ce qui se passe sur la terre, les  
hommes, les animaux, et peu s'en faut les nids de mouche-  
rons?....

Ménippe explique à son interlocuteur comment, d'après les conseils du  
philosophe Empédocle, il a pu rendre sa vue perçante comme celle de l'aigle  
et distinguer ce qui se passe sur la terre. Puis il poursuit en ces termes :

[15] ΜΕΝ. Je me penchai donc vers la terre; et j'apercevais  
nettement les villes, les hommes et leurs actes, et non pas seule-  
ment ce qui se passait en plein air, mais aussi tout ce qu'ils fai-  
saient à huis clos en se croyant bien cachés : je vis Lysimachos

τὰ γύναια, τὰ θηρία,  
καὶ ἀπλῶς πάνθ' ὁπόσα  
ἄρουρα ζειδωρος τρέφει.

ΕΤΑΙΡ. Φῆς ταῦτα

παντελῶς ἀπίθανα  
καὶ ὑπεναντία αὐτοῖς·

γὰρ ὅς ἀρτίως,

ὦ Μένιππε,

ἐξήτεις τὴν γῆν

συνεσταλμένην

ἐς βράχιν

ὑπὸ τοῦ διαστήματος

μεταξὺ,

καὶ τάχα ἂν ᾤθης

ὅρᾱν τι ἄλλο,

εἴ γε ὁ κολοσσός

μὴ ἐμήνυσέ σοι,

πῶς νῦν γενόμενος ἄφνω

καθάπερ τις Λυγκεύς,

διαγιγνώσκεις

ἅπαντα τὰ ἐπὶ γῆς,

τοὺς ἀνθρώπους, τὰ θηρία,

μικροῦ δεῖν

τὰς νεοττίας τῶν ἐμπιδῶν;....

les femmes, les bêtes,

et, en-un-mot, tout ce-que [rit.  
*la-terre qui-procure-l'-épeautre nour-*

L'AMI. *Tu-dis ces-choses*

entièrement incroyables [elles];

et opposées à-elles-mêmes (entre

car *toi-qui récemment,*

ὦ Μένιππε,

cherchais la terre

contractée (*réduite*)

à *une-courte-étendue*

par l'intervalle

entre (*elle et toi*),

et peut-être, d'aventure, crus

voir quelque-chose d'autre,

si du-moins le colosse

n'indiqua à-toi, [soudain

comment maintenant étant-devenu

comme *un-certain Lyncée.*

distingues-tu

toutes les-choses qui sont sur terre,

les hommes, les animaux,

et de-peu falloir (*peu s'en faut*)

les nids des cousins?....

Ménippe explique à son interlocuteur comment, d'après les conseils du philosophe Empédocle, il a pu rendre sa vue perçante comme celle de l'aigle et distinguer ce qui se passe sur la terre. Puis il poursuit en ces termes :

[15] MEN. Οὔν

κατακύψας ἐς τὴν γῆν

ἑώρων σαφῶς

τὰς πόλεις, τοὺς ἀνθρώπους,

τὰ γινόμενα,

καὶ οὐ μόνον

τὰ ἐν ὑπαίθρῳ,

ἀλλὰ καὶ ὁπόσα

ἔπραττον οἴκοι

οἰόμενοι λανθάνειν,

τὸν υἱὸν

[15] MÉN. Donc,

ayant-penché-*la-tête* vers la terre,

*je-voyais* nettement

les villes, les hommes,

les-choses se-passant,

et non seulement

les-choses ayant lieu en plein-air,

mais aussi toutes-celles-que

*ils-faisaient à-la-maison,*

pensant être-cachés,

le fils

Λυσιμάχῳ τὸν υἱὸν ἐπιβουλεύοντα, τὸν Σελεύκου δὲ Ἀντιόχῳ  
 Στρατονίκη διανεύοντα λάθρα τῇ μητρειᾷ, τὸν δὲ Θετταλὸν  
 Ἀλέξανδρον ὑπὸ τῆς γυναικὸς ἀναιρούμενον καὶ Ἀττάλῳ τὸν  
 υἱὸν ἐγγέοντα τὸ φάρμακον· ἐτέρωθι δ' αὖ Ἀρσάκην φονεύοντα  
 τὸ γύναιον καὶ τὸν εὐνοῦχον Ἀρβάκην ἔλκοντα τὸ ξίφος ἐπὶ  
 τὸν Ἀρσάκην· Σπατίνος δὲ ὁ Μῆδος ἐκ τοῦ συμποσίου πρὸς  
 τῶν δορυφόρων εἴλκετο ἔξω τοῦ ποδός, σχύρῳ χρυσῷ τὴν  
 ὀφρὺν κατηλοημένος. Ὅμοια δὲ τούτοις ἐν τε Λιβύῃ καὶ παρὰ  
 Σχύθαις καὶ Θραξί γιγνόμενα ἐν τοῖς βασιλείοις ἦν ὁρᾶν,  
 φονεύοντας, ἐπιβουλεύοντας, ἀρπάζοντας, ἐπισχοῦντας, δεδιό-  
 τας, ὑπὸ τῶν οἰκειοτάτων προδιδομένους. [16] Καὶ τὰ μὲν  
 τῶν βασιλέων τοιαύτην παρέσχε μοι τὴν διατριβήν, τὰ δὲ  
 τῶν ἰδιωτῶν πολὺ γελοιότερα· καὶ γὰρ αὖ κακείνους ἐώρων,

en butte aux complots de son fils, Antiochos, fils de Séleucos, faisant des signes secrets à Stratonikè, sa belle-mère, le Thessalien Alexandre tué par sa femme, le fils d'Attale versant le poison à son père; d'un autre côté, Arsacès meurtrier d'une femme, et l'eunuque Arbacès tirant l'épée contre Arsacès; le Mède Spatinos était traîné par le pied hors de la salle du festin par ses gardes, frappé au front avec une coupe d'or. On voyait des scènes pareilles à celles-là en Libye, chez les Scythes et les Thraces, dans les palais : ce n'étaient que meurtres, embûches, pillages, parjures, terreurs, trahisons commises par les plus proches parents. [16] Voilà les récréations que me fournirent les faits et gestes des rois, mais ceux des particuliers étaient bien plus risibles : car en les regardant, eux aussi, à leur tour, je voyais Hermodoros l'épicurien prê-

ἐπιβουλεύοντα Λυσιμάχῳ,  
 δὲ Ἀντίοχον  
 τὸν (υἱὸν) Σελεύκου  
 διανεύοντα λάθρᾳ  
 τῇ μητρικῇ Στρατονίκῃ,  
 δὲ τὸν Θεσσαλὸν Ἀλέξανδρον  
 ἀναιρούμενον  
 ὑπὸ τῆς γυναικὸς  
 καὶ τὸν υἱὸν  
 ἐγγέοντα Ἀττάλῳ  
 τὸ φάρμακον·  
 δὲ ἐτέρωθι αὖ  
 Ἀρσάκην φονεύοντα  
 τὸ γύναιον  
 καὶ τὸν εὐνοῦχον Ἀρβάκην  
 ἔλκοντα τὸ ξίφος  
 ἐπὶ τὸν Ἀρσάκην·  
 δὲ ὁ Μῆδος Σπατίνος  
 εἴλκετο ἔξω τοῦ ποδὸς  
 ἐκ τοῦ συμποσίου  
 πρὸς τῶν δορυφόρων,  
 κατηλομήνους τὴν ὄφρυν  
 σκύφῳ χρυσῷ.  
 Δὲ τὴν ὄραν  
 ὅμοια τοῦτοις  
 γιγνόμενα ἐν τε Λιβύῃ  
 καὶ παρὰ Σκύθαις καὶ Θραξί  
 ἐν τοῖς βασιλείοις,  
 φονεύοντας, ἐπιβουλεύοντας,  
 ἀρπάζοντας, ἐπιτοκοῦντας,  
 δεδιότας, προδιδόμενους  
 ὑπὸ τῶν οἰκιστῶν.  
 [16] Καὶ μὲν  
 τὰ τῶν βασιλέων  
 παρέσχε μοι  
 τὴν διατριβὴν τοιαύτην,  
 δὲ τὰ τῶν ἰδιωτῶν  
 (τῇ) πολὺ γελοιότερα·  
 καὶ γὰρ αὖ  
 ἐώρων καὶ ἐκείνους,

dressant-des-pièges à-Lysimachos,  
 et, -d'-autre-part, Antiochos,  
 le *fil*s de-Séleucos,  
 faisant-des-signes-de-tête en-secret  
 à-la (*à sa*) marâtre Stratoniké,  
 d'-autre-part, le Thessalien Alexandre  
 étant-mis-à-mort  
 par la (*sa*) femme  
 et le *fil*s  
 versant à-Attale  
 le poison;  
 et d'un-autre-côté, d'-autre-part,  
 Arsacès tuant  
 la (*sa*) femme  
 et l'eunuque Arbacès  
 tirant l'épée  
 contre Arsacès;  
 d'-autre-part, le Mède Spatinos  
 était-entraîné au-dehors *par*-le pied  
 hors-de la salle-du-festin  
 par les doryphores (*gardes*),  
 cloné *quant*-au sourcil  
*avec-une*-coupe d'-or.  
 D'-autre-part, *il*-était *à*-voir  
*des-choses*-semblables à-celles-là  
 ayant-lieu et en Libye  
 et chez les-Scythes et les-Thraces  
 dans les demeures-royales,  
*des-gens*-tuant, complotant,  
 ravissant, se-parjurant,  
 craignant, étant-trahis  
 par les plus-proches.  
 [16] Et, d'-une-part,  
 les-actes des rois  
 offrirent à-moi  
 le passe-temps tel, [ticuliers  
*mais*,-d'-autre-part, les-actes des par-  
*étaient* beaucoup plus-risibles;  
 et, en-effet, d'-autre-part,  
*je*-voyais aussi-ceux-là,

Ἐρμόδωρον μὲν τὸν Ἐπικούρειον χιλίων ἕνεκα δραχμῶν ἐπιорκοῦντα, τὸν Στωϊκὸν δὲ Ἀγαθοκλέα περὶ μισθοῦ τῷ μαθητῇ δικάζομενον, Κλεινίαν δὲ τὸν ῥήτορα ἐκ τοῦ Ἀσκληπιδίου φιάλην ὑφαιρούμενον. Τί γὰρ ἂν τοὺς ἄλλους λέγοιμι, τοὺς τοιχωρυχοῦντας, τοὺς δεκαζομένους, τοὺς δανεῖζοντας, τοὺς ἐπαιτοῦντας; Ὅλως γὰρ ποικίλη καὶ παντοδαπή τις ἦν ἡ θεα.

ΕΤΑΙΡ. Καὶ μὴν καὶ ταῦτα, ὦ Μένιππε, καλῶς εἴχε λέγειν· ἔοικε γὰρ οὐ τὴν τυχοῦσαν τερπωλὴν σοὶ παρεσχίσθαι.

MEN. Πάντα μὲν ἐξῆς διελθεῖν, ὦ φιλότῃς, ἀδύνατον, ὅπου γε καὶ ὁρᾷν αὐτὰ ἔργον ἦν· τὰ μέντοι κεφάλαια τῶν πραγμάτων τοιαῦτα ἐφαίνετο οἷά φησιν Ὀμηρος τὰ ἐπὶ τῆς ἀσπίδος· οὗ μὲν γὰρ ἦσαν εἰλαπίνας καὶ γάμοι, ἐτέρωθι δὲ δικαστήρια

tant de faux serments pour mille drachmes, le stoïcien Agathoclés plaidant contre un de ses disciples pour le prix de ses leçons, Clinias le rhéteur dérobant une coupe dans le temple d'Asklèpios. A quoi bon citer les autres, ceux qui perçaient les murs, ceux qui se laissaient corrompre, ceux qui pratiquaient l'usure, ceux qui mendiaient? Car c'était un spectacle tout à fait divers et varié.

L'AMI. Eh bien, tu serais aimable, Ménippe, de me conter aussi ces détails : car ils semblent t'avoir procuré un plaisir peu commun.

MÉN. T'exposer tout par le menu, et d'une haleine, mon cher mignon, c'est impossible, puisque c'était déjà une grosse affaire de le voir : mais, toutefois, les principaux de ces événements apparaissaient tels qu'Homère décrit les scènes figurées sur le bouclier : ici, c'étaient des banquets bruyants et des noces ; là, des

Ἑρμόδωρον μὲν  
τὸν Ἐπικούρειον  
ἐπιορχοῦντα  
ἔνεκα χιλίων δραχμῶν,  
δὲ τὸν Στωϊκὸν Ἀγαθοκλέα  
δικαζόμενον  
τῷ μαθητῇ  
περὶ μισθοῦ,  
δὲ τὸν ῥήτορα Κλεινίαν  
ὑφαισύμενον φιάλην  
ἐκ τοῦ Ἀσκληπιδίου. [λοῦς,  
Γὰρ τί ἂν λέγοιμι τοὺς ἄλ-  
τοὺς τοιχωρυχοῦντας,  
τοὺς δεκαζομένους,  
τοὺς δανείζοντας,  
τοὺς ἐπαιτοῦντας;  
Γὰρ ὅλως ἡ θέα  
ἦν τις (θεά) ποικίλη  
καὶ παντοδαπή.

ΕΤΑΙΡ. Καὶ μὴν,  
ὦ Μένιππε, εἶχε καλῶς  
λέγειν καὶ ταῦτα·  
γὰρ ἔοικε  
παρεσχῆσθαί σοι  
τερπωλὴν οὐ τὴν τυχοῦσαν.

ΜΕΝ. Μὲν,  
ὦ φιλότης,  
(ἐστίν) ἀδύνατον διελθεῖν  
πάντα ἐξῆς,  
ὅπου γε  
καὶ ὁρᾶν αὐτὰ  
ἦν ἔργον· μέντοι  
τὰ κεφάλαια τῶν πραγμάτων  
ἐφαίνετο τοιαῦτα  
οἷα Ὅμηρός φησιν  
τὰ ἐπὶ τῆς ἀσπίδος·  
γὰρ μὲν οὐ ἦσαν  
εἰλαπίναι καὶ γάμοι,  
δὲ ἐτέρωθι δικαστήρια  
καὶ ἐκκλησίαι,

Hermodoros, d'une-part,  
l'Épicurien  
se-parjurant  
à-cause-de mille drachmes,  
d'autre-part, le Stoïcien Agathoclès  
plaidant-contre  
le (son) disciple  
au-sujet du-salaire,  
d'autre-part, le rhéteur Clinias  
dérobant une-coupe  
de l'Asklépiçion.  
Car pourquoi dirais-je les autres,  
les-gens percant-les-murs,  
les se-laissant-corrompre,  
les prêtant-à-usure,  
les mendiant?  
Car, en-un-mot, le spectacle  
était un-certain spectacle varié  
et divers.

L'AMI. Eh-bien, pourtant,  
ô Ménippe, il-était bien  
de-dire aussi ces-choses :  
car elles-semblent  
avoir-fourni à-toi une  
jouissance non la première-venue.

ΜΕΝ. D'une-part,  
ô mon-amour (mon cher ami),  
il est impossible d'exposer  
toutes-choses à-la-suite,  
du-moment-que du-moins  
même voir elles  
était une-affaire : cependant  
les principales des choses  
apparaissaient telles  
que Homère dit  
les-motifs ciselés sur le bouclier ;  
car, d'une-part, ici étaient  
festins-bruyants et noces,  
et, d'un-autre-côté, tribunaux  
et assemblées,



καὶ ἐκκλησίαι, καθ' ἕτερον δὲ μέρος ἔθυσέ τις, ἐν γειτόνων δὲ πενθῶν ἄλλος ἐφαίνετο · καὶ ὅτε μὲν ἐς τὴν Γετικὴν ἀποβλέψαιμι, πολεμοῦντας ἂν εἴωρων τοὺς Γέτας · ὅτε δὲ μεταβαίην ἐς τοὺς Σκύθας, πλανωμένους ἐπὶ τῶν ἀμαζῶν ἦν ἰδεῖν · μικρὸν δὲ ἐπικλίνας τὸν ὀφθαλμὸν ἐπὶ θάτερα, τοὺς Αἰγυπτίους γεωργοῦντας ἐπέβλεπον, καὶ ὁ Φοῖνιξ ἐνεπορεύετο καὶ ὁ Κίλιξ ἐλῆστευε καὶ ὁ Λάκων ἐμαστιγοῦτο καὶ ὁ Ἀθηναῖος ἐδικάζετο.

[17] Ἀπάντων δὲ τούτων ὑπὸ τὸν αὐτὸν γιγνομένων χρόνον, ὥρα σοι ἤδη ἐπινοεῖν ὁποῖός τις ὁ κυκλῶν οὗτος ἐφαίνετο · ὥσπερ ἂν εἴ τις, παραστησάμενος πολλοὺς χορευτάς, μᾶλλον δὲ πολλοὺς χοροὺς, ἔπειτα προστάξειε τῶν ᾄδόντων ἐκάστῳ τὴν συνωδίαν ἀφέντα ἴδιον ἔδειν μέλος · φιλοτιμουμένου δὲ

tribunaux et des assemblées; de ce côté, quelqu'un offrait un sacrifice; dans le voisinage, un autre se livrait manifestement à la douleur. Chaque fois que je jetais les yeux sur le pays des Gètes, je voyais guerroyer les Gètes; si je passais chez les Scythes, je pouvais les apercevoir errant sur leurs chariots; en détournant un peu la vue vers d'autres contrées, je remarquais les Égyptiens cultivant leurs campagnes; le Phénicien poursuivait ses voyages, le Cilicien exerçait la piraterie, le Lacédémonien subissait le fouet, et l'Athénien plaidait. [17] Comme tout cela se faisait en même temps, il t'est loisible dès lors d'imaginer quel effet produisait une confusion de ce genre: c'était comme si l'on avait produit plusieurs choristes, ou mieux plusieurs chœurs, et qu'ensuite on eût ordonné à chacun des chanteurs de négliger l'ensemble du morceau pour chanter sa propre mélodie; alors, suppose que

δὲ κατὰ ἕτερον μέρος  
 τις ἔθυσε,  
 δὲ ἐν γειτόνων  
 ἄλλος ἐφαίνετο πενθῶν·  
 καὶ ὅτε μὲν  
 ἀποθλέψαιμι  
 ἐς τὴν (γῆν) Γετικὴν,  
 ἂν ἐώρων τοὺς Γέτας  
 πολεμοῦντας·  
 ὅτε δὲ μεταβαίην  
 ἐς τοὺς Σκυῥθας,  
 ἦν ἰδεῖν πλανωμένους  
 ἐπὶ τῶν ἀμαξῶν·  
 δὲ ἐπικλίνας  
 μικρὸν τὸν ὀφθαλμὸν  
 ἐπὶ τὰ ἕτερα,  
 ἐπέβλεπον τοὺς Αἰγυπτίους  
 γεωργοῦντας,  
 καὶ ὁ Φοῖνιξ  
 ἐνεπορεύετο  
 καὶ ὁ Κίλιξ ἐλήστευε  
 καὶ ὁ Λάκων  
 ἐμαστιγοῦτο  
 καὶ ὁ Ἀθηναῖος  
 ἐδικάζετο.  
 [17] Δὲ ἀπάντων τούτων  
 γιγνομένων ὑπὸ  
 τὸν αὐτὸν χρόνον,  
 ὥρα (ἐστὶ) σοι ἥδη  
 ἐπινόειν ὑποῖός τις  
 οὗτος ὁ κυκεὼν  
 ἐφαίνετο·  
 ὥσπερ ἂν εἴ τις,  
 παραστησάμενος  
 πολλοὺς χορευτὰς,  
 δὲ μᾶλλον πολλοὺς χοροὺς,  
 ἔπειτα προστάξειε  
 ἑκάστῳ τῶν ᾄδόντων  
 ἀφέντα τὴν συνωδίαν  
 ἄδειν ἴδιον μέλος·

d'autre-part, à *une*-autre partie  
 quelqu'un sacrifiait,  
 d'autre-part, dans *le*-voisinage  
 un-autre apparaissait se-lamentant ;  
 et lorsque, d'une-part,  
 je-jetais-les-yeux  
 vers la *terre* des-Gètes,  
 d'aventure je-voyais les Gètes  
 faisant-la-guerre ;  
 lorsque, d'autre-part, je-passais  
 vers les Scythes,  
 il-était à-voir *eux* errant  
 sur les chariots ;  
 d'autre-part, ayant-détourné  
 un-peu l'œil  
 vers les-autres-points,  
 je-regardais les Égyptiens  
 labourant-*le-sol*,  
 et le Phénicien  
 voyageait-pour-affaires  
 et le Cilicien était-pirate  
 et le Laconien  
 était-fouetté  
 et l'Athénien  
 plaidait-en-justice.  
 [17] D'autre-part, toutes ces-choses  
 ayant-lieu vers  
 le même temps,  
 loisir *est* à-toi dès-lors  
 d'imaginer quel un-certain  
 ce désordre (*cette confusion*)  
 apparaissait ;  
 comme, d'aventure, si quelqu'un,  
 ayant-présenté-pour-lui  
 beaucoup-de choristes,  
 ou plutôt beaucoup-de chœurs,  
 ensuite ordonnait  
 à-chacun des-gens chantant,  
 ayant-abandonné le concert,  
 de-chanter sa-propre mélodie :

ἐκάστου καὶ τὸ ἴδιον περαίνοντος καὶ τὸν πλησίον ὑπερβαλέσθαι τῇ μεγαλοφωνίᾳ προθυμουμένου, ἄρα ἐνθυμῇ, πρὸς Διὸς, οἷα γένοιτ' ἂν ἡ ὥδῃ;

ΕΤΑΙΡ. Παντάπασιν, ὦ Μένιππε, παγγέλοιος καὶ τεταραγμένη.

MEN. Καὶ μὲν, ὦ ἐταῖρε, τοιοῦτοι πάντες εἰσὶν οἱ ἐπὶ γῆς χορευταὶ καὶ τοιαύτης ἀναρμωστίας ὁ τῶν ἀνθρώπων βίος συντέτακται, οὐ μόνον ἀπωδᾶ φθεγγομένων, ἀλλὰ καὶ ἀνομοίων τὰ σχήματα καὶ τὰν ἀντίκινουμένων καὶ ταύτων οὐδὲν ἐπινούοντων, ἄχρι ἂν αὐτῶν ἕκαστον ὁ χορηγὸς ἀπελάσῃ τῆς σκηνῆς, οὐδὲν ἔτι δεῖσθαι λέγων· τούντεῦθεν δὲ ὅμοιοι πάντες ἤδη σιωπῶντες, οὐκέτι τὴν συμμαίγῃ ἐκείνην καὶ ἄτακτον ὥδῃν ἄδοντες. Ἄλλ' ἐν οὕτῳ γε ποικίλῳ καὶ πολυειδεῖ τῷ θεάτρῳ πάντα μὲν γελοῖα δῆπουθεν ἦν τὰ γινόμενα.

chacun s'évertue et pousse jusqu'au bout son air particulier, s'efforçant de surpasser son voisin par l'ampleur de sa voix : est-ce que tu te représentes, par Zeus, ce que serait un tel concert?

L'AMI. Quelque chose, Ménippe, d'absolument ridicule et désordonné.

MEN. Eh bien, mon camarade, tous les habitants de la terre sont des choristes de cette espèce, et c'est d'une pareille cacophonie que se compose la vie des hommes : non seulement ils articulent des sons discordants, mais encore ils diffèrent par la mine, se meuvent en sens contraires et n'ont sur rien les mêmes idées, jusqu'à ce que le chorège ait chassé chacun d'eux de la scène, en lui disant qu'il n'a plus nul besoin de lui ; or, à partir de cet instant, ils sont tous semblables : désormais ils se taisent, ils ne chantent plus cet air confus et irrégulier. — Cependant, sur ce théâtre si varié et si multiple, tout ce qui se passait était bien

δὲ ἐκάστου φιλοτιμουμένου  
καὶ περαίνοντος τὸ ἴδιον  
καὶ προθυμουμένου  
ὑπερβαλέσθαι τὸν πλησίον  
τῇ μεγαλοφωνίᾳ,  
ἄρα ἐνθυμῇ, πρὸς Διὸς,  
οὔτε γένοιτ' ἂν ἡ ᾠδή;

ΕΤΑΙΡ. ὦ Μένιππε,  
παντάπασιν παγγέλοιος  
καὶ τεταραγμένη.

MEN. Καὶ μὴν,  
ὦ ἑταῖρε, τοιοῦτοί εἰσιν  
πάντες οἱ χορευταὶ ἐπὶ γῆς,  
καὶ ὁ βίος τῶν ἀνθρώπων  
συντέταχται  
ἐκ τοιαύτης ἀναρμοστίας,  
οὐ μόνον  
φθειγγομένων ἀπὸ δᾶ,  
ἀλλὰ καὶ ἀνομοίων  
τὰ σχήματα  
καὶ κινουμένων τὰ ἐναντία  
καὶ ἐπινοούντων  
οὐδὲν τὸ αὐτὸ,  
ἄχρι ὅτου χορηγὸς  
ἂν ἀπελάσῃ τῆς σκηνῆς  
ἕκαστον αὐτῶν,  
λέγων δεῖσθαι οὐδὲν ἔτι·  
δὲ τὸ ἐντεῦθεν  
πάντες (εἰσὶν) ὅμοιοι  
σιωπῶντες ἤδη,  
οὐκέτι ἄδοντες  
ἐκείνην τὴν ᾠδὴν  
συμμιγῇ καὶ ἄτακτον.  
Ἀλλὰ ἐν τῷ θεάτρῳ  
οὕτω ποικίλῳ γε  
καὶ πολυειδεῖ,  
μὲν δῆπουθεν  
πάντα τὰ γινόμενα  
ἦν γελοῖα,  
[18] δὲ μάλιστα

mais chacun rivalisant  
et accomplissant la-tâche propre  
et s'efforçant-avec-ardeur  
de-surpasser le voisin  
par-la puissance-de-la-voix, [Zeus,  
est-ce-que tu-songes, au-nom de-  
quel deviendrait le chant?

L'AMI. Ô Ménippe,  
tout-à-fait très-ridicule  
et confus (*discordant*).

MEN. Eh-bien, pourtant,  
ô camarade, tels sont  
tous les choristes *qui sont* sur terre,  
et la vie des hommes  
se-compose  
d'un-tel manque-d'-harmonie.  
non seulement [dants,  
faisant-entendre des-sons-discor-  
mais encore dissemblables  
*quant-aux* figures  
et se-mouvant contrairement  
et n'-imaginant  
rien de-pareil,  
jusqu'à-ce-que le chorège,  
d'aventure, ait-chassé-de la scène  
chacun d'eux, [core:  
disant avoir-besoin d'eux en-rien en-  
mais, d'autre-part,  
tous *sont* semblables  
se-taisant désormais,  
ne-plus chantant  
ce chant  
mêlé et désordonné.  
Mais dans le théâtre  
si varié du-moins  
et d'aspects-multiples,  
d'une-part, en-vérité,  
toutes les-choses ayant-lieu  
étaient risibles,  
[18] mais surtout

[18] μάλιστα δὲ ἐπ' ἐκείνοις ἐπῆρει μοι γελᾶν τοῖς περὶ γῆς ὄρων ἐρίζουσι καὶ τοῖς μέγα φρονοῦσιν ἐπὶ τῷ τῷ Σικυώνιον πεδίον γεωργεῖν ἢ Μαραθῶνος ἔχειν τὰ περὶ τὴν Οἰνότην ἢ Ἀχαρνῆσι πλέθρα κεκτῆσθαι χίλια. Τῆς γὰρ Ἑλλάδος ὅλης, ὥς τότε μοι ἄνωθεν ἐφαίνετο, δακτύλων οὔσης τὸ μέγεθος τεττάρων, κατὰ λόγον, οἶμαι, ἡ Ἀττικὴ πολλοστῆμόριον ἦν. Ὡστε ἐνενόουν ἐφ' ὁπόσῳ τοῖς πλουσίοις τούτοις μέγα φρονεῖν κατελείπετο· σχεδὸν γὰρ ὁ πολυπλεθρότατος αὐτῶν μίαν τῶν Ἐπικουρείων ἀτόμων ἐδόκει μοι γεωργεῖν. Ἀποβλέψας δὲ δὴ καὶ ἐς τὴν Πελοπόννησον, εἶτα τὴν Κυνουρίαν γῆν ἰδὼν ἀνεμνήσθην περὶ ὅσου χωρίου, κατ' οὐδὲν Αἰγυπτίου φακοῦ πλατυτέρου, τοσοῦτοι ἔπесον Ἀργείων καὶ Λακεδαιμονίων μιᾶς ἡμέρας. Καὶ μὴν εἴ τινα ἴδοιμι ἐπὶ χρυσοῦ μέγα φρονοῦντα,

risible sans doute, [18] mais il m'arrivait surtout de rire aux dépens de ceux qui se querellent pour les frontières d'un pays, qui sont bien fiers de labourer la plaine de Sicyone, de s'emparer de celle de Marathon, dans la partie voisine d'Oënoë, ou de posséder mille arpents à Acharnes. Toute la Grèce, en effet, telle qu'alors elle m'apparaissait d'en haut, avait quatre doigts d'étendue, et en proportion, je pense, l'Attique n'en était qu'une infime partie. Cela me fit réfléchir au peu de terrain qui restait à ces riches pour donner carrière à leur orgueil : car, en vérité, celui d'entre eux qui possède le plus d'arpents me semblait cultiver un seul des atomes d'Épicure. Puis, jetant les yeux sur le Péloponnèse, et considérant ensuite la Cynurie, je me rappelai pour quel mince territoire, pas plus large qu'une lentille d'Égypte, tant d'Argiens et de Lacédémoniens étaient tombés en un seul jour. Enfin, si je voyais

ἐπῆει μοι γελᾶν  
 ἐπὶ ἐκείνοις τοῖς ἐρίζουσι  
 περὶ ὅρων γῆς  
 καὶ τοῖς φρονούσιν μέγα  
 ἐπὶ τῷ γεωργεῖν  
 τὸ πεδῖον Σικυώνιον  
 ἢ ἔχειν  
 τὰ περὶ τὴν Οἰνόην  
 Μαραθῶνος  
 ἢ κακτῆσθαι  
 χίλια πλῆθρα  
 Ἀχαρνῆσι.  
 Γὰρ τῆς Ἑλλάδος ὅλης,  
 ὡς ἐφαίνετό μοι  
 τότε ἄνωθεν,  
 οὔσης τεττάρων δακτύλων  
 τὸ μέγεθος,  
 κατὰ λόγον, οἶμαι,  
 ἢ Ἀττικῇ  
 ἦν πολλοσθημόριον.  
 Ὡστε ἐνενόουν  
 ἐπὶ ὁπόσῳ κατελείπετο  
 τούτοις τοῖς πλουσίοις  
 φρονεῖν μέγα· [τῶν  
 γὰρ ὁ πολυπλεθρότατος αὐ-  
 ἔδδοκει μοι γεωργεῖν  
 μίαν τῶν ἀτόμων  
 Ἐπικουρείων.  
 Δὲ δὴ ἀποβλέψας  
 καὶ ἐς τὴν Πελοπόννησον,  
 εἶτα ἰδὼν  
 τὴν γῆν Κυνουρίαν,  
 ἀνεμνήσθην  
 περὶ ὅσου χωρίου,  
 πλατυτέρου κατὰ οὐδὲν  
 φακοῦ Αἰγυπτίου,  
 τοσοῦτοι Ἀργείων  
 καὶ Λακεδαιμονίων  
 ἔπεσον μιᾶς ἡμέρας.  
 Καὶ μὴν εἰ ἴδοιμί τινα

*il-arrivait à-moi de-rire* [rellant  
*à-propos-de ces-hommes les se-que-*  
*au-sujet des-limites de-la-terre*  
*et des-hommes s'enorgueillissant*  
*à-propos du labourer*  
*le territoire Sicyonien*  
*ou avoir*  
*les-terres autour-d'Œnoë*  
*de-Marathon*  
*ou posséder*  
*mille plèthres*  
*à-Acharnes.*  
*Car la Grèce entière,*  
*comme elle-apparaissait à-moi*  
*alors d'en-haut,*  
*étant de-quatre doigts*  
*quant à la grandeur,*  
*en proportion, je-pense,*  
*l'Attique* [b<sup>le</sup>.  
*était une-faible-partie-de-l'-ensem-*  
*En-sortre-que je-réfléchissais*  
*dans quelle-mesure il-était-laissé*  
*à-ces riches*  
*d'être-orgueilleux :*  
*car le-mieux-loli-en-arpenes d'eux*  
*semblait à-moi labourer*  
*un-seul des atomes*  
*Épicuriens.*  
*D'autre-part, certes, ayant-regardé*  
*aussi vers le Péloponnèse,*  
*ensuite ayant-vu*  
*la contrée de-Cynurie,*  
*je-me-rappelai*  
*au-sujet-de quel espace,*  
*n'étant plus-large en rien*  
*qu'une-lentille Égyptienne,*  
*tant d'Argiens*  
*et de-Lacédémoniens*  
*tombèrent en-un-seul jour.*  
*Et pourtant si je-voiais quelqu'un*

ὅτι δακτυλίους τε εἶχεν ὀκτώ καὶ φιάλας τέτταρας, πάνυ καὶ ἐπὶ τούτῳ ἂν ἐγέλων· τὸ γὰρ Πάγγαιον ὅλον αὐτοῖς μετάλλοις κεγχρητῶν ἦν τὸ μέγεθος.

Compétitions et lutttes vaines des hommes entre eux.

Petitesse de leurs villes. Entretien de Ménippe avec la Lune.

[19] ΕΤΑΙΡ. ὦ μακάριε Μένιππε τῆς παραδόξου θέας. Αἱ δὲ δὴ πόλεις, πρὸς Διὸς, καὶ οἱ ἄνδρες αὐτοὶ πηλικοί διεφαίνοντο ἄνωθεν;

MEN. Οἴμαί σε πολλάκις ἤδη μυρμηκῶν ἀγορὰν ἐωρακέναι, τοὺς μὲν εἰλουμένους, ἐνίους δὲ ἐξιόντας, ἑτέρους δὲ ἐπανιόντας αὖθις εἰς τὴν πόλιν· καὶ ὃ μὲν τις τὴν κόπρον ἐκφέρει, ὃ δὲ ἀρπάσας ποθὲν ἢ κυάμου λέπος ἢ πυροῦ ἡμίτομον θεῖ φέρων· εἰκὸς δὲ εἶναι παρ' αὐτοῖς κατὰ λόγον τοῦ μυρμηκῶν βίου καὶ

quelque homme tirer vanité de son or, parce qu'il avait huit anneaux et quatre coupes, je m'égayais fort à ce sujet aussi : car le Pangæon tout entier, avec ses mines, était gros comme un grain de millet.

Compétitions et lutttes vaines des hommes entre eux.

Petitesse de leurs villes. Entretien de Ménippe avec la Lune.

[19] L'AMI. Heureux Ménippe ! Quel merveilleux spectacle ! Mais les villes, au nom de Zeus, et les hommes eux-mêmes, de quelle grandeur t'apparaissaient-ils, vus de si haut ?

MÉN. Je pense que tu as souvent déjà regardé une assemblée de fourmis : les unes décrivent un cercle, d'autres sortent, d'autres reviennent à la ville ; celle-ci emporte un brin de fumier ; celle-là, qui a enlevé, on ne sait d'où, une cosse de fève ou un demi-grain de blé, court en portant son butin ; il est probable qu'il y a chez elles, proportion gardée pour cette société de fourmis, des archi-

φρονοῦντα μέγα ἐπὶ χρυσῷ,	fier à-propos-de <i>son-or</i> ,
ὅτι εἶχεν	parce-que <i>il</i> -avait
ὀκτώ τε δακτυλίου	huit anneaux
καὶ τέτταρας φιάλας,	et quatre coupes,
ἂν ἐγέλων	d'aventure <i>je</i> -riaï
καὶ πάνυ ἐπὶ τούτῳ·	aussi beaucoup à-propos-de cela :
γὰρ τὸ Πάγγαιον ὅλον	car le Pangæon entier
μετάλλοις αὐτοῖς	<i>avec-ses-mines</i> elles-mêmes
ἦν κεγχριαῖον	était du-volume-d'un-grain-de-millet
τὸ μέγεθος.	<i>quant-à-la</i> grandeur.

Compétitions et luttes vaines des hommes entre eux.  
Petitesse de leurs villes. Entretien de Ménippe avec la Lune.

## [19] ETAIP.

ὦ μακάριε Μένιππε,  
τῆς θεᾶς παραδόξου.  
Δὲ δὴ αἱ πόλεις,  
πρὸς Διὸς, καὶ οἱ ἄνδρες  
αὐτοὶ πηλίκοι  
διεφαίνοντο ἄνωθεν;

MEN. Οἶμαί σε  
ἑωρακέναι πολλὰ χίς ἤδη  
ἄγορὰν μυρμύχων,  
τοὺς μὲν εἰλουμένους,  
ἐνίους δὲ ἐξιόντας,  
ἑτέρους δὲ ἐπκνιόντας  
αὔθις εἰς τὴν πόλιν·  
καὶ ὁ μὲν τις  
ἐκφέρει τὴν κόπρον,  
ὁ δὲ ἀρπάσας ποθὲν  
ἢ λέπος κυάμου  
ἢ ἡμίτομον πυροῦ  
θεῖ φέρων·  
δέ (ἔστιν) εἰκὸς  
εἶναι παρὰ αὐτοῖς  
κατὰ λόγον  
τοῦ βίου μυρμύχων  
καὶ τινὰς οἰκοδόμους  
καὶ δημαγωγούς

## [19] L'AMI.

ὦ bienheureux Ménippe,  
le spectacle incroyable !  
D'autre-part, certes, les villes,  
au-nom de-Zeus, et les hommes  
eux-mêmes combien-grands  
apparaissaient-*ils* d'en-haut ?

MÉN. *Je*-pense toi  
avoir-vu souvent déjà  
*une*-assemblée de-fourmis,  
les unes décrivant-un-cercle,  
quelques-unes, d'autre-part, sortant,  
d'autres, d'autre-part, rentrant  
en-sens-inverse dans la ville ;  
et l'une *une*-certaine  
emporte le fumier,  
l'autre, ayant-enlevé de-quelque-part  
ou *une*-cosse de-fève  
ou *un*-demi-grain de-blé,  
court portant *son butin* ;  
or, *il est* vraisemblable  
exister chez elles  
en proportion  
de-la vie des-fourmis  
aussi certains architectes  
et démagogues



οικοδόμους τινὰς καὶ δημαγωγούς καὶ πρυτάνεις καὶ μουσικούς καὶ φιλοσόφους. Πλὴν αἷ γε πόλεις αὐτοῖς ἀνδράσι ταῖς μυρμηκίαις μάλιστα ἐώχεσαν· εἰ δέ σοι μικρὸν δοκεῖ τὸ παράδειγμα, τὸ ἀνθρώπους εἰκάσαι τῇ μυρμηκῶν πολιτείᾳ, τοὺς παλαιούς μύθους ἐπίσκεψαι τῶν Θετταλῶν· εὐρήσεις γὰρ τοὺς Μυρμιδόνας, τὸ μαχημώτατον φύλον, ἐκ μυρμηκῶν ἀνδρας γεγονότας. Ἐπειδὴ δ' οὖν πάντα ἱκανῶς ἐώρατο καὶ κατεγέγελαστό μοι, διατείσας ἐμαυτὸν ἀνεπτόμην

« δώματ' ἐς αἰγιόχοιο Διὸς μετὰ δαίμονας ἄλλους ».

[20] Οὓπω στάδιον ἀνελγλύθειν, καὶ ἡ Σελήνη γυναικεῖαν φωνὴν προῖεμένη, « Μένιππε », φησὶν, « οὕτως ὄναισι, διακόνησαί μοί τι πρὸς τὸν Δία. » — « Λέγοις ἄν », ἦν δ' ἐγώ· « βαρὺ γὰρ οὐδὲν, ἦν μή τι φέρειν δέῃ. » — « Πρὸςθεῖαν », ἔφη, « τινὰ οὐ χαλεπὴν καὶ δέησιν ἀπένεγκε παρ' ἐμοῦ τῷ

tectes, des démagogues, des prytanes, des artistes et des philosophes. Eh! bien, les cités avec les habitants qu'elles renferment ressemblaient parfaitement aux fourmilières; et si cet exemple, ce rapprochement des hommes avec la république des fourmis te semble mesquin, songe aux anciennes légendes des Thessaliens : tu trouveras, en effet, que les Myrmidons, la plus belliqueuse des races, étaient des fourmis transformées en hommes. Or donc, après que j'eus suffisamment considéré et raillé tous ces objets, j'agitai mes ailes et repris mon vol

« Vers le palais des dieux, de Zeus qui tient l'égide ».

[20] Je n'avais pas encore monté à la hauteur d'un stade, quand la Lune, élevant la voix, — une voix féminine, — « Μένιππε », dit-elle, « puisses-tu réussir dans ton entreprise, et veuille me rendre un léger service auprès de Zeus. » — « Parle, » répondis-je; « cela ne sera pas lourd, s'il ne faut rien porter. » — « C'est une commission, » dit-elle, « qui n'est point difficile : porte une

καὶ πρυτάνεις  
καὶ μουσικούς  
καὶ φιλοσόφους.  
Πλὴν αἱ πόλεις γε  
ἀνδράσιν αὐτοῖς  
ἑώκεσαν μάλιστα  
ταῖς μυρμηκιαῖς.  
δὲ εἰ τὸ παράδειγμα  
δοκεῖ σοι μικρόν.  
τὸ εἰκάσαι ἀνθρώπους  
τῇ πολιτείᾳ μυρμήκων.  
ἐπίσχεψαι  
τοὺς παλαιοὺς μύθους  
τῶν Θετταλῶν. [νχ.  
γὰρ εὕρήσεις τοὺς Μυρμιδόν-  
τὸ φῦλον μαχιμώτατον,  
γεγονότας ἀνδρας  
ἐκ μυρμήκων.  
Δὲ οὖν ἐπειδὴ  
πάντα ἐώρατο ἱκανῶς  
καὶ κατεγεγέλαστό μοι,  
διασεισας ἐμαυτὸν  
ἀνεπτόμην  
« ἐς δώματα  
Διὸς αἰγιόχοιο  
μετὰ ἄλλους δαίμονας ».  
[20] Οὕτω ἀνελήλυθεν  
στάδιον,  
καὶ ἡ Σελήνη προῖεμένη  
φωνὴν γυναικείαν.  
« Μένιππε », φησὶν,  
« ὄναιο οὕτως,  
διακόνησαι μοί τι  
πρὸς τὸν Δία. »  
— « Ἄν λέγοις », ἦν δ' ἐγώ.  
« γὰρ οὐδὲν βαρὺ,  
ἦν μὴ δέῃ φέρειν τι. »  
— « Ἀπένεγκε παρὰ ἐμοῦ  
τῷ Διὶ », ἔφη,  
« τινὰ πρεσβεῖαν

et prytanes  
et artistes  
et philosophes.  
Seulement, les villes du-moins  
*avec-les-hommes eux-mêmes*  
ressemblaient tout-à-fait  
aux fourmilières :  
mais si l'exemple (*la comparaison*)  
semble à-toi petit (*mesquin*),  
le assimiler *des-hommes*  
à-la république des-fourmis,  
considère  
les anciennes fables  
des Thessaliens :  
car *tu*-trouveras les Myrmidons,  
la tribu *la-plus-belliqueuse*,  
étant-devenus hommes  
de fourmis *qu'ils étaient*.  
Mais donc, après-que [ment  
toutes-*choses* étaient-vues suffisam-  
et avaient-été-raillées à-moi (*par*  
ayant-agité moi-même [moi],  
*je-m'*-envolais  
« vers *les-demeures*  
de-Zeus qui-tient-l'-égide  
vers *les-autres* divinités ».

[20] Pas-encore *j'*-étais-monté  
à la hauteur d'un-stade,  
et la Lune, ayant-proféré  
*une-voix* féminine,  
« Μένιππε », dit-elle,  
« puisses-tu-réussir ainsi, [chose  
rendre-service à-moi en-quelque-  
auprès-de Zeus. » [je :  
— « *Tu* pourrais dire (*Parle*) », dis  
« car rien *de-lourd*, [se. »  
si ne-*pas* il-faut porter quelque-cho-  
— « *Porte de-la-part-de moi*  
à Zeus », dit-elle,  
« certain message

Διί· ἀπέριγηκα γὰρ ἤδη, ὦ Μένιππε, πολλὰ καὶ δεινὰ παρὰ τῶν φιλοσόφων ἀκούουσα, οἷς οὐδὲν ἕτερόν ἐστιν ἔργον ἢ τὰμὰ πολυπραγμονεῖν, τίς εἰμι καὶ πηλίκη, ἥ καὶ δι' ἥντινα αἰτίαν διχότομος ἢ ἀμφίκυρτος γίνομαι. Καὶ οἱ μὲν κατοικεῖσθαι με φασίν, οἱ δὲ κατόπτρου δίκην ἐπικρέμασθαι τῇ θαλάττῃ, οἱ δὲ ὅτι ἂν ἕκαστος ἐπινοήσῃ τοῦτό μοι προσάπτουσι· τὰ τελευταῖα δὲ καὶ τὸ φῶς αὐτὸ κλοπιμαῖόν τε καὶ νόθον εἶναί μοι φασιν ἄνωθεν ἔχον παρὰ τοῦ Ἥλιου, καὶ οὐ παύονται καὶ πρὸς τοῦτόν με ἀδελφὸν ὄντα μου συγκροῦσαι καὶ στασιάζει προαιρούμενοι· οὐ γὰρ ἱκανὰ ἦν αὐτοῖς ἃ περὶ αὐτοῦ εἰρήχασαι τοῦ Ἥλιου, λίθον αὐτὸν εἶναι καὶ μύδρον διάπυρον....

requête de ma part à Zeus. Je suis excédée à présent, Ménippe, d'entendre les philosophes débiter sur moi tant d'effroyables inepties : ils n'ont d'autre occupation que de se mêler de mes affaires : qui suis-je, quelles sont mes dimensions, et pour quelle cause suis-je coupée en deux ou pourvue de deux cornes. Les uns prétendent que je suis habitée; les autres, qu'à la façon d'un miroir je suis suspendue au-dessus de la mer; ceux-là m'attribuent ce qui leur passe à chacun par la tête; enfin, ils disent que ma lumière elle-même est furtive et bâtarde, qu'elle me vient par en haut du Soleil, et ils ne cessent de vouloir me brouiller et me mettre en lutte avec lui, qui est mon frère. Il ne leur suffisait donc point d'avoir parlé du Soleil comme ils l'ont fait, affirmant que c'est une pierre et une masse enflammée!...

οὐ χαλεπὴν καὶ δέησιν·  
 γὰρ ἤδη, ὦ Μένιππε,  
 ἀπείρηκα ἀκούουσα  
 πολλὰ καὶ δεινὰ  
 παρὰ τῶν φιλοσόφων,  
 οἷς ἐστὶν οὐδὲν ἕτερον ἔργον  
 ἢ πολυπραγμονεῖν τὰ ἐμὰ,  
 τίς εἰμι καὶ πηλίκη,  
 ἢ καὶ διὰ ἥντινα αἰτίαν  
 γίγνομαι διχότομος  
 ἢ ἀμφίκυρτος.  
 Καὶ οἱ μὲν φασὶν  
 με κατοικεῖσθαι,  
 οἱ δὲ (φασὶν με)  
 ἐπικρέμασθαι τῇ θαλάττῃ  
 δίκην κατόπτρου,  
 οἱ δὲ προσάπτουσί μοι  
 τοῦτο ὅ τι ἕκαστος  
 ἂν ἐπινοήσῃ·  
 δὲ τὰ τελευταῖά  
 φασιν καὶ τὸ φῶς αὐτὸ  
 εἶναι μοι κλοπιμαῖόν τε  
 καὶ νόθον, ἤκον  
 ἄνωθεν παρὰ τοῦ Ἥλιου,  
 καὶ οὐ παύονται  
 προαιρούμενοι συγχροῦσαι  
 καὶ στασιάζει με  
 πρὸς τοῦτον  
 ὄντα ἀδελφόν μου·  
 γὰρ ἃ εἰρήκασι  
 περὶ τοῦ Ἥλιου αὐτοῦ  
 οὐκ ἦν ἱκανὰ αὐτοῖς,  
 αὐτὸν εἶναι λίθον  
 καὶ μύδρον διάπυρον....

non difficile et *une*-requête :  
 car déjà, ô Ménippe,  
*je*-suis-excédée entendant  
 beaucoup-de-*choses* et terribles  
 de-la-part des philosophes,  
 à-qui est nulle autre affaire  
 que *de-se-mêler-de* mes-*affaires*,  
 qui *je*-suis et combien-grande,  
 ou encore pour quelle raison  
*je*-deviens coupée-en-deux  
 ou pourvue-de-deux-cornes.  
 Et les uns disent  
 moi être-habitée,  
 les autres *disent moi*  
 être-suspendue-au-dessus-de la mer  
 à-la-*façon-de un*-miroir,  
 les autres attribuent à-moi  
 ce que chacun,  
 d'aventure, a-imaginé :  
 d'autre-part, finalement,  
*ils*-disent aussi la lumière elle-même  
 être à-moi volée  
 et bâtarde, étant-venue  
 d'en-haut du Soleil,  
 et ne-*pas ils*-cessent  
 voulant brouiller  
 et mettre-en-désunion moi  
 vis-à-vis-de celui-ci  
 étant frère de-moi :  
 car ce-que *ils*-disent  
 au-sujet du Soleil lui-même  
 ne-*pas* était suffisant à-eux,  
 lui être *une*-pierre  
 et *une*-masse-de-fer enflammée....

Elle continue encore quelque temps sur ce ton : elle sait à quels actes coupables se livrent durant la nuit ces hommes qui prennent le jour un visage imposant et sévère, une démarche très grave. Elle contemple, silencieuse, les vols, les crimes, tous les forfaits qui se cachent dans les ténèbres. Puis elle poursuit :

[21] Μέμνησο τοίνυν ταῦτά τε ἀπαγγεῖλαι τῷ Διὶ καὶ προσθεῖναι δ' ὅτι μὴ δυνατόν ἐστί μοι κατὰ χώραν μένειν, ἣν μὴ τοὺς φυσικοὺς ἐκείνους ἐπιτρέψῃ καὶ τοὺς διαλεκτικοὺς ἐπιστομίσῃ καὶ τὴν Στοᾶν κατασκάψῃ καὶ τὴν Ἀκαδημαίαν καταφλέξῃ καὶ πύσῃ τὰς ἐν τοῖς περιπάτοις διατριβάς· οὕτω γὰρ ἂν εἰρήνην ἄγοιμι ὅσημέραι παρ' αὐτῶν γεωμετρουμένη. » — [22] « Ἔσται ταῦτα », ἣν δ' ἐγὼ, καὶ ἅμα πρὸς τὸ ἄναντες ἔτεινον τὴν ἐπὶ τοῦ οὐρανοῦ,

« ἔνθα μὲν οὕτε βοῶν οὕτ' ἀνδρῶν φαίνεται ἔργα· »

μετ' ὀλίγον γὰρ καὶ ἡ σελήνη βραχεῖά μοι καθεωρεῖτο καὶ τὴν γῆν ἥδῃ ἀπέκρυπτον. Λαβὼν δὲ τὸν ἥλιον ἐν δεξιᾷ, διὰ τῶν ἀστέρων πετόμενος τριταῖος ἐπλησίασα τῷ οὐρανῷ.

Elle continue encore quelque temps sur ce ton : elle sait à quels actes coupables se livrent durant la nuit ces hommes qui prennent le jour un visage imposant et sévère, une démarche très grave. Elle contemple, silencieuse, les vols, les crimes, tous les forfaits qui se cachent dans les ténèbres. Puis elle poursuit :

[21] « Souviens-toi donc de rapporter cela à Zeus, et d'ajouter qu'il ne m'est pas possible de demeurer dans cette région s'il n'écrase ces physiciens, s'il ne ferme la bouche aux dialecticiens, s'il ne détruit le Portique de fond en comble, s'il ne brûle l'Académie et s'il ne fait cesser les discussions des Péripatéticiens : car c'est ainsi que je pourrais vivre en paix, sans être mesurée tous les jours par eux. » — [22] « Tu seras satisfaite », répondis-je ; et, en même temps, je me dirigeai vers le chemin escarpé du ciel,

« Où n'apparaît nulle œuvre ou des bœufs ou des hommes : »

bientôt après, en effet, je voyais la lune toute petite, et déjà je perdais de vue la terre. Laissant alors le soleil à droite, je volai à travers les étoiles, et, le troisième jour, j'approchai du ciel.

Elle continue encore quelque temps sur ce ton : elle sait à quels actes coupables se livrent durant la nuit ces hommes qui prennent le jour un visage imposant et sévère, une démarche très grave. Elle contemple, silencieuse, les vols, les crimes, tous les forfaits qui se cachent dans les ténèbres. Puis elle poursuit :

[21] Τοῖνον μέμνησο  
ἀπαγγεῖλαι ταῦτά τε τῷ Διὶ  
καὶ προσθεῖναι δὲ ὅτι  
μὴ ἔστι δυνατόν μοι  
μένειν κατὰ χώραν,  
ἢν μὴ ἐπιτρέψῃ  
ἐκείνους τοὺς φυσικοὺς  
καὶ ἐπιστομίῃ  
τοὺς διαλεκτικοὺς  
καὶ κατασκάψῃ τὴν Στόαν  
καὶ καταφλέξῃ  
τὴν Ἀκαδήμειαν  
καὶ παύσῃ τὰς διατριβὰς  
ἐν τοῖς περιπάτοις·  
γὰρ οὕτω  
ἂν ἄγοιμι εἰρήνην  
γεωμετρούμενην  
ὥσημέραι παρὰ αὐτῶν. » —  
[22] « Ταῦτα ἔσται », ἦν δὲ  
καὶ ἄμα ἔτεινον [ἐγὼ.  
πρὸς τὸ ἄναντες  
τὴν ἐπὶ τοῦ οὐρανοῦ,  
« ἔνθα μὲν φαίνεται  
ἔργα οὐτε βοῶν,  
οὐτε ἀνδρῶν· »  
γὰρ μετὰ ὀλίγον  
καὶ ἡ σελήνη  
καθεωρεῖτό μοι  
βραχεῖα, καὶ ἤδη  
ἀπέκρυπτον τὴν γῆν.  
Δὲ λαβὼν τὸν ἥλιον  
ἐν δεξιᾷ, πετόμενος  
διὰ τῶν ἀστέρων  
τρίτατος  
ἐπλησίασα τῷ οὐρανῷ.

[21] Donc, souviens-toi  
d'annoncer ces-choses à Zeus  
et d'ajouter, d'autre-part, que  
ne-pas il-est possible à-moi  
de-rester en place,  
si ne-pas il-écrase  
ces physiciens  
et musèe  
les dialecticiens  
et renverse le Portique  
et foudroie  
l'Académie  
et fait-cesser les conversations  
dans les promenades :  
car ainsi (paix)  
je-mènerais la-paix (je vivrais en  
étant-mesurée  
chaque-jour par eux. » —  
[22] « Cela sera », disais je,  
et, en-même-temps, je-tendais  
vers les régions-escarpées  
par-le-chemin vers le ciel,  
« où, d'une-part, n'apparaissaient  
de-travaux ni de-bœufs,  
ni d'hommes; »  
car après un-petit laps de temps  
aussi la lune  
était-aperçue de-moi  
courte, et déjà  
je-cachais (perdais de vue) la terre.  
Mais ayant-pris le soleil  
à droite, volant  
à-travers les astres,  
troisième (le troisième jour)  
j'approchai du ciel.

Ménippe arrive au ciel. Zeus l'interroge sur le but de son voyage et lui demande ce que les hommes pensent de lui-même.

Καὶ τὸ μὲν πρῶτον ἐδόκει μοι ὡς εἶχον εὐθὺς εἴσω παριέναι· ῥαδίως γὰρ <ἄν> ὥμην διαλαθεῖν, ἅτε ἐξ ἡμισείας ὦν ἀετὸς, τὸν δὲ ἀετὸν ἡπιστάμην ἐκ παλαιοῦ συνήθη τῷ Διί· ὕστερον δὲ ἐλογισάμην ὡς τάχιστα καταφωράσουσί με γυπὸς τὴν ἐτέραν πτέρυγα περικείμενον. "Αριστον οὖν κρίνας τὸ μὴ παρχινιδουεῦειν, ἔκοπτον προσελθὼν τὴν θύραν. Ὑπακούσας δὲ ὁ Ἑρμῆς καὶ τοῦνομα ἐκπυθόμενος ἀπῆει κατὰ σπουδὴν φράσων τῷ Διί, καὶ μετ' ὀλίγον εἰσεκλήθη πᾶνθι δεδιῶς καὶ τρέμων, κατалаμβάνω τε πάντας ἅμα συγκαθημένους, οὐδὲ αὐτοὺς ἀφρόντιδας· ὑπετάραχτε γὰρ ἡσυγῆ τὸ παράδοξόν μου τῆς ἐπιδημίας, καὶ ὅσον οὐδέπω πάντας ἀνθρώπους ἀφίζεσθαι προσεδόκων τὸν αὐτὸν τρόπον ἐπερωμένους. [23] Ὁ δὲ

Ménippe arrive au ciel. Zeus l'interroge sur le but de son voyage et lui demande ce que les hommes pensent de lui-même.

Et d'abord, je m'imaginai que, tel que j'étais, j'y entrerais aussitôt : car je pensais passer aisément inaperçu, puisque j'étais aigle à moitié ; or je savais que l'aigle depuis longtemps est un familier de Zeus ; mais, ensuite, je fis réflexion que je serais trahi bien vite par l'une des deux ailes que je m'étais appliquées au corps, celle du vautour. Je jugeai donc que le plus sage était de ne point m'exposer à ce danger, et j'allai frapper à la porte. Hermès m'entendit, s'informa de mon nom, et s'en fut en hâte avertir Zeus : peu d'instants après, je fus introduit, tout craintif et tremblant, et je trouve tous les dieux assis ensemble et n'étant pas eux-mêmes sans inquiétude : car l'imprévu de mon arrivée les troublait légèrement, et ils s'attendaient presque à voir débarquer tous les hommes dans le même équipage, avec des ailes. [23] Alors

Ménippe arrive au ciel. Zeus l'interroge sur le but de son voyage et lui demande ce que les hommes pensent de lui-même.

Καὶ τὸ πρῶτον μὲν  
 ἐδόκει μοι  
 παριέναι εἴσω εὐθύς  
 ὥς εἶχον·  
 γὰρ ὥμην <ἄν>  
 διαλαθεῖν ῥαδίως,  
 ἅτε ὦν ἀετός  
 ἐξ ἡμισείας,  
 δὲ ἡπιστάμην τὸν ἀετὸν  
 συνήθη τῷ Διὶ  
 ἐκ παλαιοῦ·  
 δὲ ὕστερον ἐλογισάμην  
 ὥς κατασφράσσουσι  
 τάχιστα με περικείμενον  
 τὴν ἐτέραν πτέρυγα γυπός.  
 Οὖν κρίνας  
 τὸ μὴ παρακινδυνεύειν  
 (εἶναι) ἄριστον,  
 προσελθὼν  
 ἔκοπτον τὴν θύραν.  
 Δὲ ὁ Ἑρμῆς ὑπακούσας  
 καὶ ἐκπυθόμενος τὸ ὄνομα  
 ἀπῆει κατὰ σπουδὴν  
 φράσων τῷ Διὶ,  
 καὶ μετὰ ὀλίγον  
 εἰσεκλήθη πᾶν δειδώς  
 καὶ τρέμων,  
 τε καταλαμβάνω πάντας  
 συγκαθημένους ἅμα,  
 οὐδὲ ἀφρόντιδας αὐτούς·  
 γὰρ τὸ παράδοξον  
 τῆς ἐπιδημίας μου  
 ὑπετάραττεν (αὐτοῦς) ἡσυχῇ,  
 καὶ ὅσον οὐδέπω [ποῦς]  
 προσεδόκων πάντας ἀνθρώ-  
 ῳ ἀφίξεσθαι τὸν αὐτὸν τρόπον  
 ἐπτερωμένους.

Et d'abord, d'une-part,  
*il*-semblait à-moi  
 me-présenter au-dedans aussitôt  
 comme *j*-étais;  
 car *je*-pensais <d'aventure>  
 passer-inaperçu facilement,  
 comme étant aigle  
 à moitié,  
 d'autre-part, *je*-savais l'aigle  
 familier à Zeus  
 depuis ancien-temps (*longtemps*):  
 mais plus-tard *je*-réfléchis  
 que *ils*-prendront-sur-le-fait  
 très-vite moi affublé  
 de-l'autre aile, *celle* du-vautour.  
 Donc, ayant-jugé [au-danger  
 le ne-pas m'-exposer-témérement-  
*être le-meilleur*,  
 m'-étant-approché.  
*je*-frappais la porte.  
 Alors, Hermès ayant-prêté-l'-oreille  
 et s'-étant-informé du-nom (*de mon*  
 s'-en-allait en hâte [nom],  
 devant-dire à Zeus,  
 et après peu  
*je*-fus-introduit tout-à-fait craignant  
 et tremblant,  
 et *je*-trouve tous-les-dieux  
 siégeant-ensemble en-même-temps,  
 et-non exempts-de-souris eux-mê-  
 car l'étrange-caractère [mes :  
 du voyage de-moi  
 effrayait-un-peu *eux* légèrement,  
 et presque déjà  
*ils*-s'-attendaient-à tous les-hommes  
 devoir-arriver de-la même manière  
 ailés.



Ζεὺς μάλα φοβεροῦς ὀριμύ τε καὶ τιτανῶδες εἰς ἐμὲ ἀπιδὼν φησι :

« τίς πόθεν εἰς ἀνδρῶν : πόθι τοι πόλις ἡδὲ τοκῆς ; »

Ἐγὼ δὲ ὡς τοῦτ' ἤκουσα, μικροῦ μὲν ἐξέθανον ὑπὸ τοῦ δέους, εἰστήκειν δὲ ὅμως ἀχανῆς καὶ ὑπὸ τῆς μεγαλοφρονίας ἐμβεβροντημένος. Χρόνῳ δ' ἐμαυτὸν ἀναλαθὼν ἅπαντα διηγούμην σαφῶς ἄνωθεν ἀρξάμενος, ὡς ἐπιθυμήσασιν τὰ μετέωρα ἐκμαθεῖν, ὡς ἔλθοιμι παρὰ τοὺς φιλοσόφους, ὡς τάναντία λεγόντων ἀκούσασιν, ὡς ἀπαγορεύσασιν διασπώμενος ὑπὸ τῶν λόγων, εἴτα ἐξῆς τὴν ἐπίνοιαν καὶ τὰ πτερὰ καὶ τᾶλλα πάντα μέγρι πρὸς τὸν οὐρανόν· ἐπὶ πᾶσι δὲ προσέθηκα τὰ ὑπὸ τῆς Σελήνης ἐπεσταλμένα. Μειδιάσας οὖν ὁ Ζεὺς καὶ μικρὸν ἐπανεὶς τῶν ὀφρύων, « Τί ἂν λέγοι τις », φησὶν, « Ὡτου πέρι καὶ Ἐφιάλτου, ὅπου καὶ Μένιππος ἐτόλμησεν εἰς τὸν οὐρανὸν ἀνελθεῖν ; Ἀλλὰ νῦν μὲν ἐπὶ ξενίᾳ σε καλοῦμεν, αὔριον δὲ », ἔφη, « περὶ

Zeus, attachant sur moi, d'un air tout à fait terrible, un regard perçant et farouche comme celui d'un Titan, me dit :

« Quel es-tu ? d'où viens-tu ? Ta cité ? tes parents ? »

Pour moi, quand j'entendis cela, je faillis mourir de frayeur ; mais, pourtant, je restai debout, la bouche largement ouverte, et comme foudroyé par cette voix puissante. A la longue, je me ressaisis, et je racontai franchement toute l'aventure en reprenant de haut, mon désir de connaître les espaces célestes, mes visites aux philosophes, les propos contradictoires que j'avais entendus, mon désespoir quand j'étais tirailé en tous sens par leurs discours, puis mon idée qui en avait été la conséquence, mes ailes et tout le reste jusqu'à mon arrivée au ciel : à tout cela j'ajoutai la commission dont m'avait chargé la Lune. Alors, Zeus, après avoir souri et un peu défroncé les sourcils : « Que dire maintenant », s'écrie-t-il, « d'Otos et d'Éphialtès, du moment que Ménippe, lui aussi, a osé monter jusqu'au ciel ? Mais, aujourd'hui,

[23] Δὲ ὁ Ζεὺς  
 ἀπιδὼν εἰς ἐμὲ  
 μάλα φοβερῶς τε δριμύ  
 καὶ τιτανῶδές  
 φησι·  
 « τίς πόθεν εἰς ἀνδρῶν;  
 πόθι (ἐστὶ) τοι πόλις  
 ἥδ' ἐ τοχῆς; »  
 — Δὲ ἐγὼ ὥς ἤκουσα τοῦτο,  
 μικροῦ μὲν ἐξέθانون  
 ὑπὸ τοῦ δέους,  
 δὲ ὅμως εἰσῆλθεν  
 ἀχανῆς καὶ ἐμβροτημένος  
 ὑπὸ τῆς μεγαλοφρονίας.  
 Δὲ χρόνῳ ἀναλαβὼν ἐμαυτὸν,  
 διηγουμένην ἅπαντα σαφῶς  
 ἀρξάμενος ἄνωθεν,  
 ὥς ἐπιθυμῆσαιμι  
 ἐκμαθεῖν τὰ μετέωρα, [φους·  
 ὥς ἔλθοιμι παρὰ τοὺς φιλοσό-  
 ὡς ἀκούσαιμι (αὐτῶν)  
 λεγόντων τὰ ἐναντία,  
 ὥς ἀπαγορεύσαιμι  
 διασπώμενος ὑπὸ τῶν λόγων,  
 εἶτα ἐξῆς τὴν ἐπίνοιαν [ἄλλα  
 καὶ τὰ πτερὰ καὶ πάντα τὰ  
 μέχρι πρὸς τὸν οὐρανόν·  
 δὲ προσέθηκα ἐπὶ πᾶσι  
 τὰ ἐπισταλμένα  
 ὑπὸ τῆς Σελήνης.  
 Οὖν ὁ Ζεὺς μειδιάσας  
 καὶ ἐπανεῖς μικρὸν  
 τῶν ὀφρύων, φησὶν·  
 « Τί τις ἂν λέγοι  
 περὶ Ὀτος καὶ Ἐφιάλτου,  
 ὅπου καὶ Μένιππος  
 ἐτόλμησεν ἀνελθεῖν  
 εἰς τὸν οὐρανόν;  
 Ἀλλὰ νῦν μὲν  
 καλοῦμέν σε ἐπὶ ξέναι,

[23] Cependant, Zeus,  
 ayant-regardé vers moi  
 très terriblement et rudement  
 et comme-un-Titan  
 (d'un air farouche), dit :  
 « Qui, d'où es-tu des-hommes?  
 où est à-toi ville  
 et parents? »  
 — Mais moi dès-que j'-entendis cela,  
 presque, d'une-part, je-m'-évanouis  
 par-le-fait-de la crainte,  
 mais pourtant je-me-tenais-debout  
 bouche-béante et foudroyé  
 par la forte-voix de Zeus. [même,  
 Mais avec-le-temps ayant-repris moi-  
 je-racontais toutes-choses clairement  
 ayant-commencé d'en-haut (du dé-  
 comme-quoi j'-avais-désiré-de [but),  
 connaître-à-fond les-choses aériennes,  
 comment je-vins auprès des philo-  
 comment j'-entendis eux [sophes,  
 disant les-choses-contradictaires,  
 comment je-renonçai  
 tiraillé-en-tous-sens par les discours,  
 puis, à-la-suite, l'invention [choses  
 et les ailes et toutes les-autres-  
 jusque vers le ciel;  
 d'autre-part, j'-ajoutai à tout-cela  
 les-choses recommandées  
 par la Lune.  
 Donc, Zeus ayant-souri  
 et ayant-relâché un-peu  
 des sourcils, dit :  
 « Quoi quelqu'un, d'aventure, dirait  
 sur Ōtos et Épialtès,  
 du-moment-que aussi Ménippe  
 a-osé monter  
 vers le ciel?  
 Mais maintenant, d'une-part,  
 nous-appelons toi à l'hospitalité,

ὧν ἥκεις χρηματίσαντες ἀποπέμψομεν ». Καὶ ὅμῃ ἐξαναστὰς ἐθάδιζεν ἐς τὸ ἐπηκωότατον τοῦ οὐρανοῦ · καιρὸς γὰρ ἦν ἐπὶ τῶν εὐγῶν καθέζεσθαι.

[24] Μεταξὺ τε προΐων ἀνέκρινέ με περὶ τῶν ἐν τῇ γῇ πραγμάτων, τὰ πρῶτα μὲν ἐκαίνα, πόσου νῦν ὁ πυρός ἐστιν ὢνιος ἐπὶ τῆς Ἑλλάδος, καὶ εἰ σφόδρα ἡμῶν ὁ πέρυσι χειμὼν καθίκετο, καὶ εἰ τὰ λάχνα δεῖται πλείονος ἐπομβρίας · μετὰ δὲ ἡρώτα εἴ τις ἔτι λείπεται τῶν ἀπὸ Φειδίου, καὶ δι' ἣν αἰτίαν ἐλλίποien Ἀθηναῖοι τὰ Διάσια τοσοῦτων ἐτῶν, καὶ εἰ τὸ Ὀλυμπίειον αὐτῷ ἐπιτελέσαι διανοοῦνται, καὶ εἰ συνελήφθησαν οἱ τὸν ἐν Δωδώνῃ νεὼν σεσυληκότες. Ἐπεὶ δὲ περὶ τούτων ἀπεκρινάμην, « Εἰπέ μοι, Μένιππε », ἔφη, « περὶ δὲ ἐμοῦ οἱ ἄνθρωποι τίνα γνώμην ἔχουσι; » — « Τίνα », ἔφη, « δέσποτα, ἥ τῇν εὐσεβεστάτην, βασιλέα σε εἶναι πάντων

nous l'offrons l'hospitalité; et demain », poursuivit-il, « après nous être occupés des affaires qui l'amènent, nous te congédierons. » En même temps, il se levait et allait se poster à l'endroit du ciel le plus commode pour entendre : car le moment précis était venu de s'asseoir pour écouter les prières.

[24] Chemin faisant, il me questionnait sur les choses de ce monde; d'abord il demanda combien le blé valait actuellement en Grèce; si, l'an passé, l'hiver nous avait fort éprouvés, et si les légumes avaient besoin d'une plus grande abondance de pluies; ensuite, s'il existe encore quelqu'un des élèves de Phidias, pour quel motif les Athéniens avaient négligé les Diasies pendant tant d'années, s'ils songeaient à lui terminer son temple Olympien, et si l'on avait pris les voleurs qui avaient pillé le sanctuaire de Dodone. Lorsque j'eus répondu à cet interrogatoire : « Dis-moi, Μένιππε », ajouta-t-il, « quelle opinion les hommes ont-ils de moi? » — « Quelle opinion, maître? » répliquai-je; « mais la plus pieuse vraiment : ils pensent que vous êtes le roi de tous les dieux. »

δὲ αὖριον », ἔφη,  
 « χρηματίσαντες  
 περὶ ὧν ἤκεις,  
 ἀποπέμψομέν (σε) ».  
 Καὶ ἅμα ἐξαναστὰς  
 ἐβόδιζεν  
 εἰς τὸ ἐπηκοώτατον  
 τοῦ οὐρανοῦ·  
 γὰρ καιρὸς ἦν  
 καθέζεσθαι ἐπὶ τῶν εὐχῶν.  
 [24] Τε μεταξὺ προῦν  
 ἀνέκρινέ με  
 περὶ τῶν πραγμάτων ἐν τῇ γῇ.  
 τὰ πρῶτα μὲν ἐκεῖνα,  
 πόσου νῦν ὁ πυρὸς  
 ἐστὶν ὄνιος ἐπὶ τῆς Ἑλλάδος,  
 καὶ εἰ ὁ χειμὼν πέρυσι  
 καθίκετο ἡμῶν σφόδρα.  
 καὶ εἰ τὰ λάχανα  
 δεῖται ἐπομβρίας πλείονος·  
 δὲ μετὰ ἡρώτα  
 εἰ λείπεται ἔτι τις  
 τῶν ἀπὸ Φειδίου,  
 καὶ δι' ἣν αἰτίαν  
 Ἀθηναῖοι ἐλλίποιν τὰ Διάσια  
 τοσούτων ἐτῶν,  
 καὶ εἰ διανοοῦνται  
 ἐπιτελέσαι αὐτῷ  
 τὸ Ὀλυμπίειον,  
 καὶ εἰ οἱ σεσυληκότες  
 τὸν νεῶν ἐν Δωδώνῃ  
 συνελήφθησαν. Δὲ ἐπεὶ  
 ἀπεκρινάμην περὶ τούτων,  
 « Εἰπέ μοι, Μένιππε », ἔφη,  
 δὲ περὶ ἐμοῦ τίνα γνώμην  
 οἱ ἄνθρωποι ἔχουσι; »  
 — « Τίνα », ἔφην, « δέσποτα,  
 ἢ τὴν εὐσεβεστάτην,  
 σε εἶναι βασιλέα  
 πάντων θεῶν; »

mais demain », dit-il,  
 « nous-étant-occupés-des-affaires  
 au-sujet desquelles tu-es-venu,  
 nous-congédierons toi ».  
 Et en-même-temps s'étant-levé  
 il-marchait [mieux  
 vers l'endroit-d'où-l'on-entend-le-  
 du ciel :  
 car le-moment-opportun était  
 de-s'-asseoir aux prières. [cant  
 [24] Et dans-l'intervalle s'avan-  
 il-interrogeait moi  
 touchant les choses sur la terre,  
 d'abord, d'une-part, cela,  
 pour-combien aujourd'hui le blé  
 est à-vendre dans la Grèce,  
 et si l'hiver, l'an-passé,  
 atteignit nous fortement,  
 et si les légumes [plus-grande :  
 ont-besoin d'abondance-de-pluie  
 d'autre-part, après, il-demandait  
 si est-laissé (reste) encore quelque-un  
 des-descendants de Phidias,  
 et pour quel motif  
 les-Athéniens ont-négligé les Diasies  
 pendant tant-d'années,  
 et si ils-songent-à  
 exécuter à-lui  
 le temple-de-Zeus-Olympien,  
 et si les-hommes ayant-pillé  
 le temple à Dodone  
 ont-été-pris. Mais après-que  
 j'eus-répondu touchant ces-choses,  
 « Dis à-moi, Ménippe », dit-il,  
 et sur moi quelle opinion  
 les hommes ont-ils? »  
 — « Quelle », disais-je, « maître,  
 que (sinon) la plus-pieuse,  
 à savoir toi être roi  
 de-tous les-dieux? »

θεῶν ; » « Χαίρεις ἔχων », ἔφη, « τὸ δὲ φιλόκαινον αὐτῶν ἀκριβῶς οἶδα, καὶ μὴ λέγῃς. Ἦν γὰρ ποτε χρόνος ὅτε καὶ μάντις ἐδόκουν αὐτοῖς καὶ ἰατρὸς καὶ πάντα ὅλως ἦν ἐγὼ,

..... μεσταὶ δὲ Διὸς πᾶσαι μὲν ἄγυιαί,  
πᾶσαι δ' ἀνθρώπων ἀγοραί·

καὶ ἡ Δωδώνη τότε καὶ ἡ Πῖσα λαμπραὶ καὶ περιθλεπτοὶ πᾶσιν ἦσαν, ὑπὸ δὲ τοῦ καπνοῦ τῶν θυσιῶν οὐδὲ ἀναθλέπειν μοι δυνατόν ἦν· ἐξ οὗ δὲ ἐν Δελφοῖς μὲν Ἀπόλλων τὸ μαντεῖον κατεστήσατο, ἐν Περγάμῳ δὲ τὸ ἱατρεῖον ὁ Ἀσκληπιὸς καὶ τὸ Βενδίδειον ἐγένετο ἐν Θράκῃ καὶ τὸ Ἀνουβίδειον ἐν Αἰγύπτῳ καὶ τὸ Ἀρτεμίσιον ἐν Ἐφέσῳ, ἐπὶ ταῦτα μὲν ἅπαντες θέουσι καὶ τούτοις πανηγύρεις ἀνάγουσι καὶ ἐκατόμβας παριστᾶσιν, ἐμὲ δὲ ὥσπερ πρῆβηκότα ἱκανῶς τιμηκέναί νομίζουσιν, ἂν διὰ πέντε ὅλων ἐτῶν θύσωσιν ἐν Ὀλυμπίᾳ. Τοιγαροῦν ψυχροτέρους ἂν μου τοὺς βωμοὺς ἴδοις τῶν Πλάτωνος νόμων ἢ τῶν Χρυσίππου συλλογισμῶν. »

— « Tu plaisantes évidemment », dit-il ; « je connais parfaitement leur amour de la nouveauté, quoique tu n'en dises rien. Oui, il fut jadis un temps où je leur semblais un prophète, un médecin, où j'étais tout en un mot ;

..... Rue ou place publique était pleine de Zeus ;

alors, Dodone et Pise étaient brillantes et célèbres parmi tous les mortels, et la fumée des sacrifices m'obstruait la vue ; mais, depuis qu'Apollon a fait établir à Delphes la résidence de ses oracles, qu'Asklépios tient à Pergame une maison de médecin, que la Thrace a élevé le Bendidéon, l'Égypte l'Anubidéon, Éphèse l'Artémision, tout le monde court à ces sanctuaires nouveaux ; en leur honneur on convoque des réunions solennelles, on offre des hécatombes : quant à moi, comme si j'étais en décrépitude, on croit m'avoir suffisamment honoré en célébrant, tous les cinq ans, un sacrifice à Olympie. Aussi verrais-tu mes autels plus froids que les lois de Platon ou les syllogismes de Chrysippe. »

— « Παίζεις ἔχων », ἔφη,  
 δὲ οἶδα ἀκριβῶς  
 τὸ φιλόκκινον αὐτῶν,  
 καὶ ἂν μὴ λέγῃς.  
 Γὰρ χρόνος ἦν ποτε  
 ὅτε καὶ ἐδόκουν αὐτοῖς  
 μάντις καὶ ἱατρὸς  
 καὶ ὅλως ἐγὼ ἦν πάντα.  
 ..... δὲ πᾶσαι ἀγυαὶ μὲν  
 (ἦσαν) μεστὰι Διὸς,  
 δὲ πᾶσαι ἀγοραὶ ἀνθρώπων·  
 καὶ τότε ἡ Δωδώνη  
 καὶ ἡ Πῖσα ἦσαν [σιν,  
 λαμπραὶ καὶ περίβλεπτοι πᾶ-  
 δὲ ὑπὸ τοῦ καπνοῦ  
 τῶν θυσιῶν οὐδὲ ἦν  
 δυνατόν μοι ἀναδλέπειν·  
 δὲ ἐξ οὗ μὲν  
 Ἀπόλλων κατεστήσατο  
 τὸ μαντεῖον ἐν Δελφοῖς.  
 δὲ ὁ Ἀσκληπιὸς  
 τὸ ἱατρεῖον ἐν Περγάμῳ  
 καὶ τὸ Βενδίδειον  
 ἐγένετο ἐν Θράκῃ  
 καὶ τὸ Ἀνουβίδειον  
 ἐν Αἰγύπτῳ  
 καὶ τὸ Ἀρτεμίσιον ἐν Ἐφέσῳ,  
 μὲν ἅπαντες θέουσι  
 ἐπὶ ταῦτα καὶ  
 ἀνάγουσι πανηγύρεις τούτοις  
 καὶ παριστᾶσιν ἑκατόμβας,  
 δὲ νομίζουσιν  
 τετιμηκέναι ἱκανῶς ἐμὲ  
 ὥσπερ παρηγήκῃτα.  
 ἂν διὰ πέντε ἐτῶν ὅλων  
 θύσωσιν ἐν Ὀλυμπίᾳ.  
 Τοιγαροῦν ἂν ἴδοις  
 τοὺς βωμούς μου ψυχροτέρους  
 τῶν νόμων Πλάτωνος [που. »  
 ἢ τῶν συλλογισμῶν Χρυσίπ-

— « *Tu-plaisantes étant tel* », dit-il,  
 mais *je-sais* exactement  
 l'amour-du-nouveau d'eux,  
 quand-bien-même ne-pas *tu-dirais*.  
 Car *un-temps* était autrefois  
 lorsque même *je-semblais* à-eux  
 devin et médecin  
 et, en-un-mot, moi *j'-étais* tout,  
 ..... or, toutes rues, d'une-part,  
 étaient pleines-de Zeus, [mes;  
 d'autre-part, toutes places d'hom-  
 et alors Dodone  
 et Pise étaient  
 brillantes et célèbres pour-tous  
 et par-suite-de la fumée  
 des sacrifices pas-même était  
 possible à-moi *de-lever-les-yeux*;  
 mais depuis que, d'une-part,  
 Apollon a-établi  
 la résidence-de-ses-oracles à Delphes,  
 et,-d'autre-part, Asklepios  
 la maison-de-médecin à Pergame,  
 et depuis que le Bendidéon  
 a-été-fait en Thrace  
 et l'Anubidéon  
 en Égypte  
 et l'Artémision à Éphèse.  
 d'une-part, tous courent  
 à ces-sanctuaires et  
 célèbrent des-réunions à-ceux-ci  
 et amènent des-hécatombes,  
 d'autre-part, ils-pensent  
 avoir-honoré suffisamment moi  
 comme étant-en-décépitude,  
 si pendant cinq ans entiers  
 ils-ont-sacrifié à Olympie. [rais  
 En-conséquence, d'aventure, *tu-ver-*  
 les autels de-moi plus-froids  
 que-les lois de-Platon  
 ou les syllogismes de-Chrysippe. »

Zeus écoute les prières des hommes : vœux criminels ou ridicules.

[25] Τοιαῦτ' ἄττα διεξιόντες ἀφικόμεθα ἐς τὸ χωρίον ἐνθα ἔδει αὐτὸν καθεζόμενον διακοῦσαι τῶν εὐχῶν. Θυρίδες δὲ ἦσαν ἐξῆς τοῖς στομίοις τῶν φρεάτων εἰκουῖαι πώματ' ἔχουσαι, καὶ παρ' ἐκάστη θρόνος ἔκειτο χρυσοῦς. Καθίσας οὖν ἑαυτὸν ἐπὶ τῆς πρώτης ὁ Ζεὺς καὶ ἀφελὼν τὸ πῶμα παρεῖχε τοῖς εὐχομένοις ἑαυτὸν· ἤρχοντο δὲ πανταχόθεν τῆς γῆς διάφορα καὶ ποικίλα· συμπαρακύψας γὰρ καὶ αὐτὸς ἐπήκουον ἅμα τῶν εὐχῶν. Ἦσαν δὲ τοιαίδε· « ὦ Ζεῦ, βασιλεῦσαί μοι γένοιτο· ὦ Ζεῦ, τὰ κράμμνά μοι φῦναι καὶ τὰ σκόροδα· ὦ θεοί, τὸν πατέρα μοι ταχέως ἀποθανεῖν »· ὁ δὲ τις ἔφη, « Εἴθε κληρονομήσαιμι τῆς γυναικός· εἴθε λάθοιμι ἐπιβουλεύσας τῷ ἀδελφῷ· γένοιτό μοι νικῆσαι τὴν δίκην, στεφθῆναι τὰ Ὀλύμπια ». Τῶν πλεόντων δὲ ὁ μὲν Βορρᾶν ἤρχετο ἐπιπνεῦσαι, ὁ δὲ Νότον· ὁ

Zeus écoute les prières des hommes : vœux criminels ou ridicules.

[25] Tout en devisant de la sorte, nous arrivâmes à l'endroit où Zeus devait s'asseoir pour écouter les prières. Il y avait à la suite l'une de l'autre des trappes semblables aux orifices des puits et munies de couvercles : devant chacune d'elles était placé un trône d'or. Zeus, donc, s'assied auprès de la première, ôte le couvercle, et se met à la disposition des suppliants : les prières s'élevaient de tous les points de la terre, diverses et variées ; je m'étais penché moi-même aussi, et j'entendais en même temps que lui ces vœux. Ils étaient exprimés ainsi : « Ô Zeus, qu'il me soit donné de régner ! Ô Zeus, fais pousser mes oignons et mon ail ! Ô dieux, faites que mon père meure bientôt ! » Un autre disait : « Puissé-je hériter de ma femme ! Puissé-je ne pas être surpris tendant des pièges à mon frère ! Qu'il me soit accordé de gagner mon procès, d'être couronné aux Jeux Olympiques ! » Les navigateurs imploraient, l'un le souffle de Borée, l'autre celui du Notus ; le labou-

Zeus écoute les prières des hommes : vœux criminels ou ridicules.

[25] Διεξιόντες τοιαῦτα ἄττα  
 ἀφικόμεθα ἐς τὸ χωρίον  
 ἔνθα ἔδει αὐτὸν  
 καθεζόμενον  
 διακοῦσαι τῶν εὐχῶν.  
 Δὲ θυρίδες ἦσαν ἐξῆς  
 ἐοικυῖαι  
 τοῖς στομίοις τῶν φρεάτων  
 ἔχουσαι πώματα,  
 καὶ παρὰ ἐκάστη  
 ὕψους χρυσοῦς ἔκειτο.  
 Οὖν ὁ Ζεὺς καθίσας ἑαυτὸν  
 ἐπὶ τῆς πρώτης  
 καὶ ἀφελὼν τὸ πῶμα [νοῖς·  
 παρείχεν ἑαυτὸν τοῖς εὐχομέ-  
 δὲ πανταχόθεν τῆς γῆς  
 ἡῤῃχοντο διάφορα  
 καὶ ποικίλα· γὰρ καὶ αὐτὸς  
 συμπαρακύψας  
 ἐπήκουον ἅμα τῶν εὐχῶν.  
 Δὲ ἦσαν τοιαῖδε·  
 « ὦ Ζεῦ, γένοιτό μοι  
 βασιλεῦσαι· ὦ Ζεῦ,  
 τὰ κράμματα  
 καὶ τὰ σκόροδα φύναί μοι·  
 ὦ θεοί, τὸν πατέρα μοι  
 ἀποθανεῖν ταχέως »·  
 ὃ δὲ τις ἔφη, « Εἴθε  
 κληρονομήσαιμι τῆς γυναικὸς·  
 εἴθε λάθοιμι  
 ἐπιβουλεύσας τῷ ἀδελφῷ·  
 γένοιτό μοι  
 νικῆσαι τὴν δίκην,  
 στεφθῆναι τὰ Ὀλύμπια ».  
 Δὲ τῶν πλεόντων  
 ὃ μὲν ἡῤῃχετο  
 Βορρᾶν ἐπιπνεῦσαι,  
 ὃ δὲ Νότον·

[25] Discourant de-telles certaines-  
 nous-arrivâmes à la place [choses,  
 où il-fallait lui  
 s'-asseyant  
 écouter les prières. [suite,  
 Or des-petites-portes étaient à-la-  
 semblables  
 aux orifices des puits,  
 ayant des-couvercles,  
 et auprès-de chacune  
 un-trône d'or se-trouvait.  
 Donc, Zeus, ayant-assis lui-même  
 près-de la première  
 et ayant-ôté le couvercle, [des-vœux ;  
 présentait lui-même aux-gens faisant-  
 et de-tous-côtés de-la terre  
 ils-souhaitaient des-choses-diverses  
 et variées ; car aussi moi-même  
 m'-étant - penché - en - même - temps  
 j'-écoutais ensemble les prières.  
 Or elles-étaient telles :  
 « Ô Zeus, puisse-t-il-arriver à-moi  
 de-régner ; ô Zeus,  
 les oignons  
 et les plants-d'ail pousser à-moi ;  
 ô dieux, le père à-moi  
 mourir vite (bientôt) » ; [que  
 l'un un-certain dit : « Fasse-le-ciel-  
 j'-hérîte de-la (de ma) femme ;  
 fasse-le-ciel-que je-sois-caché  
 ayant-tendu-des-pièges au (à mon)  
 puisse-t-il-arriver à-moi [frère ;  
 d'avoir-vaincu le procès, [piques » !  
 d'avoir-été-couronné aux Jeux Olym-  
 D'autre-part, des-gens naviguant  
 l'un souhaitait  
 Borée souffler-favorablement ;  
 l'autre, le Notus :



δὲ γεωργὸς ἤτει υἱὸν, ὃ δὲ κναφεὺς ἤλιον. Ἐπακούων δὲ ὁ Ζεὺς καὶ τὴν εὐχὴν ἐκάστην ἀκριβῶς ἐξετάζων οὐ πάντα ὑπισχνεῖτο,

ἀλλ' ἕτερον μὲν ἔδωκε πατήρ, ἕτερον δ' ἀνένευσε.

Τὰς μὲν γὰρ δικαίας τῶν εὐχῶν προσίετο ἄνω διὰ τοῦ στομίου καὶ ἐπὶ τὰ δεξιὰ κατετίθει φέρων, τὰς δὲ ἀνοσίους ἀπράκτους αὖθις ἀπέπεμπεν ἀποφυσῶν κάτω, ἵνα μὴδὲ πλησίον γένοιτο τοῦ οὐρανοῦ. Ἐπὶ μιᾷς δὲ τινος εὐχῆς καὶ ἀποροῦντα αὐτὸν ἐθεασάμην· δύο γὰρ ἀνδρῶν τήναντία εὐχόμενων καὶ τὰς ἴσας θυσίας ὑπισχνουμένων οὐκ εἶχεν ὑποτέρῳ μᾶλλον ἐπινεύσειεν αὐτῶν· ὥστε δὴ τὸ Ἀκαδημαϊκὸν ἐκαῖνο ἐπεπόνθει, καὶ οὐδέν τι ἀποφύνασθαι δυνατὸς ἦν, ἀλλ' ὥσπερ ὁ Πύρρων ἐπεῖχεν ἔτι καὶ διεσκέπτετο.

[26] Ἐπεὶ δὲ ἱκανῶς ἐχρημάτισε ταῖς εὐχαῖς, ἐπὶ τὸν ἐξῆς μεταβὰς θρόνον καὶ τὴν δευτέραν θυρίδα, κατακύψας τοῖς

reur sollicitait la pluie, et le foulon le soleil. Le père des dieux écoutait, pesait attentivement chaque souhait, et ne promettait pas le succès à tous,

Mais il exauçait l'un, et refusait à l'autre.

Celles des prières qui étaient justes, il les laissait monter jusqu'à lui par l'ouverture et les plaçait aussitôt à sa droite ; mais les demandes impies, au contraire, il les renvoyait en bas, sans effet, en soufflant dessus pour les empêcher d'approcher du ciel. A propos d'un certain vœu, je le vis fort embarrassé : deux hommes énonçaient des souhaits contradictoires, promettant des sacrifices égaux, et il ne savait lequel des deux satisfaire de préférence ; il éprouvait donc cet état d'esprit des Académiciens, et n'était capable de prendre aucun parti, mais, comme Pyrrhon, il s'abstenait encore, et il examinait.

[26] Quand il se fut suffisamment occupé de ces prières, il passa sur le trône voisin, près de la seconde trappe, et se penchant, il

δὲ ὁ γεωργὸς  
 ἤτει ὕετον.  
 δὲ ὁ κναφεὺς ἥλιον.  
 Δὲ ὁ Ζεὺς ἐπακούων  
 καὶ ἐξετάζων ἀκριβῶς  
 ἐκάστην τὴν εὐχὴν  
 οὐχ ὑπισχνεῖτο πάντα.  
 ἀλλὰ πατὴρ  
 μὲν ἔδωκεν ἕτερον,  
 δὲ ἀνένευσεν ἕτερον.  
 Ἦν μὲν προσίετο  
 ἄνω διὰ τοῦ στομίου  
 τὰς δικαίας τῶν εὐχῶν  
 καὶ κατετίθει φέρων  
 ἐπὶ τὰ δεξιὰ, δὲ  
 ἀπέπεμπεν αὐθις  
 ἀπράκτους τὰς ἀνοσίους  
 ἀποφυσῶν κάτω,  
 ἵνα μὴδὲ γένοιντο  
 πλησίον τοῦ οὐρανοῦ.  
 Δὲ ἐπὶ μιᾷ τινὸς εὐχῆς  
 καὶ ἐθεασάμην αὐτὸν  
 ἀποροῦντα· γὰρ δύο ἄνδρῶν  
 εὐχομένων τὰ ἐναντία  
 καὶ ὑπισχνουμένων  
 τὰς θυσίας ἴσας  
 οὐκ εἶχεν ὁποτέρῳ αὐτῶν  
 ἐπινεύσειεν μᾶλλον·  
 ὥστε δὴ ἐπεπόνθει  
 ἐκείνο τὸ Ἀκαδημαϊκόν,  
 καὶ ἦν δυνατὸς  
 ἀποφήνασθαι οὐδέν τι,  
 ἀλλὰ ὥσπερ ὁ Πύρρων  
 ἐπέχεν ἔτι  
 καὶ διεσκέπτετο.

[26] Δὲ ἐπεὶ ἐχρημάτισεν  
 ἱκανῶς ταῖς εὐχαῖς,  
 μεταβάς  
 ἐπὶ τὸν θρόνον ἐξῆς  
 καὶ τὴν δευτέραν θυρίδα,

d'autre-part, le laboureur  
 demandait *de-la*-pluie,  
 d'autre-part, le foulon, *du*-soleil.  
 Cependant, Zeus, écoutant  
 et examinant exactement  
 chaque vœu,  
 ne-pas promettait toutes-chose,  
 mais le-père des dieux,  
 d'une-part, donna (*accorda*) l'une.  
 d'autre-part, refusa l'autre.  
 Car, d'une-part, il-laissait-monter-à-  
 en-haut à-travers l'ouverture [lui  
 les justes des prières  
 et les déposait portant  
 à droite; d'autre-part,  
 il-renvoyait en-sens-inverse  
 sans-effet les impies,  
 les dissipant-par-sou-souffle en-bas.  
 afin-que pas-même elles-fussent  
 près du ciel.  
 Mais à-propos-de une certaine prière  
 aussi je-vis lui-même  
 étant-embarrassé : car, deux hommes  
 implorant les-chose-contraires  
 et promettant  
 les sacrifices égaux,  
 Zeus ne savait auquel d'eux  
 il-accorderait de-préférence;  
 en-sorte-que, certes, il-éprouvait  
 cet état d'esprit Académique,  
 et il-n'était capable  
 de-déclarer nulle certaine-chose.  
 mais, comme Pyrrhon,  
 il-s'-abstenait encore  
 et examinait.

[26] Mais après-que il-se-fut-occupé  
 suffisamment des prières,  
 ayant-passé  
 sur le trône à-la-suite  
 et à-la deuxième petite-porte,

ὄρκοις ἐσγόλαζε καὶ τοῖς ὁμνύουσι. Χρηματίσας δὲ καὶ τούτοις καὶ τὸν Ἐπικούρειον Ἑρμοδωρον ἐπιτρέψας, μετεκathedέτο ἐπὶ τὸν ἐξῆς θρόνον κληδόσι καὶ φήμας καὶ οἰωνοῖς προσέζων. Εἶτ' ἐκεῖθεν ἐπὶ τὴν τῶν θυσιῶν θυρίδα μετῆει, δι' ἧς ὁ καπνὸς ἀνιῶν ἀπήγγελλε τῷ Διὶ τοῦ θύοντος ἐκάστου τοῦνομα. Ἀποστάς δὲ τούτων προσέταττε τοῖς ἀνέμοις καὶ ταῖς ὥραις ἃ δεῖ ποιεῖν· « Τήμερον παρὰ Σκύθαις ὑέτω, παρὰ Λίβυσιν ἀστραπτέτω, παρ' Ἑλλησι νιφέτω, σὺ δὲ ὁ Βορρᾶς πνεῦσον ἐν Λυδίᾳ, σὺ δὲ ὁ Νότος ἡσυχίαν ἄγε, ὁ δὲ Ζέφυρος τὸν Ἀδρίαν διαχυμαίνετω, καὶ τῆς χαλᾶζης ὅσον μέδιμνοι χίλιοι διασκεδάσθῃτωσαν ὑπὲρ Καππαδοκίας. »

Ménippe convive des dieux. Description du banquet.

[27] Ἀπάντων δὲ ἤδη σχεδὸν αὐτῷ διωκημένων, ἀπρίμεν

prêtait l'oreille aux serments et à ceux qui les faisaient. Après avoir vaqué à cette occupation et foudroyé l'épicurien Hermodoros, il quitta ce siège pour le trône suivant, afin de prendre connaissance des présages, des oracles et des augures. Puis, de là, il se rendit à la trappe des sacrifices, par laquelle la fumée, en montant, apportait à Zeus le nom de chacun de ceux qui sacrifiaient. Après s'être acquitté de ces soins, il commande aux vents et aux saisons ce qu'il faut faire : « Aujourd'hui, qu'il pleuve chez les Scythes, qu'il éclaire chez les Libyens, qu'il neige chez les Grecs ! Toi, Borée, souffle en Lydie ; toi, Notus, reste tranquille, et que le Zéphire soulève les flots de l'Adriatique ! Qu'environ mille médimnes de grêle soient répandus sur la Cappadoce ! »

Ménippe convive des dieux. Description du banquet.

[27] Quand toutes choses, à peu près, eurent été désormais

κατακύψας  
 ἐσχόλαζε  
 τοῖς ὅρκοις καὶ τοῖς ὁμνύουσι.  
 Δὲ χρηματίσας καὶ τούτοις  
 καὶ ἐπιτρίψας  
 τὸν Ἐπικουρείον  
 Ἑρμόδωρον,  
 μετεκαθέζετο  
 ἐπὶ τὸν θρόνον ἐξῆς  
 προσέξων κληθῶσι  
 καὶ φήμαις καὶ οἰωνοῖς.  
 Εἶτα ἐκείθεν μετῆει  
 ἐπὶ τὴν θυρίδα τῶν θυσιῶν.  
 διὰ ἧς ὁ καπνὸς ἀνιῶν  
 ἀπήγγελλε τῷ Διὶ  
 τὸ ὄνομα ἐκάστου τοῦ θύοντος.  
 Δὲ ἀποστὰς τούτων  
 προσέταττε τοῖς ἀνέμοις  
 καὶ ταῖς ὥραις  
 ἃ δεῖ ποιεῖν·  
 « Τήμερον ὕετω  
 παρὰ Σκύθαις,  
 ἀστραπτέτω παρὰ Λίβυσιν,  
 νιφέτω παρὰ Ἑλλησι,  
 δὲ σὺ ὁ Βορρᾶς  
 πνεῦσον ἐν Λυδίᾳ,  
 δὲ σὺ ὁ Νότος  
 ἄγε ἡσυχίαν,  
 δὲ ὁ Ζέφυρος  
 διακυμανέτω τὸν Ἀδρίην.  
 καὶ ὅσον χίλιοι  
 μέδιμνοι τῆς χαλᾶζης  
 διασκεδασθήτωσαν  
 ὑπὲρ Καππαδοχίας. »

ayant-penché-la-tête  
 il-consacrait-son-loisir  
 aux serments et aux-gens jurant.  
 Or, s'étant-occupé aussi de-ceux-ci  
 et ayant-écrasé  
 l'Épicurien  
 Hermodoros,  
 il-quittait-son-siège  
 pour le trône à-la-suite, [bruits  
 devant-appliquer son attention aux-  
 et aux-présages et aux-augures.  
 Puis, de-là, il-passa  
 à la petite-porte des sacrifices,  
 à-travers laquelle la fumée montant  
 annonçait à Zeus  
 le-nom de-chacun sacrifiant.  
 Alors, s'étant-écarté-de ces-choses,  
 il-enjoignait aux vents  
 et aux saisons  
 ce-qu'il-faut faire :  
 « Aujourd'hui qu'il-pleuve  
 chez les-Scythes,  
 qu'il-éclaire chez les-Libyens,  
 qu'il-neige chez les-Grecs,  
 et toi, le Borée,  
 souffle en Lydie,  
 et toi, le Notus,  
 conduis tranquillité (reste en repos);  
 d'autre-part, que le Zéphire  
 soulève l'Adriatique,  
 et qu'environ mille  
 médimnes de-la grêle  
 soient-répanus  
 sur la-Cappadoce. »

Ménippe convive des dieux. Description du banquet.

[27] Δὲ ἤδη  
 σχεδὸν ἀπάντων  
 διωκημένων αὐτοῦ,

[27] Mais déjà  
 presque toutes-choses  
 ayant-été-réglées à-lui (par lui),

ἐς τὸ συμπόσιον· δείπνου γὰρ ἤδη καιρὸς ἔνν. Καί με ὁ Ἑρμῆς παραλαβὼν κατέκλινε παρὰ τὸν Πᾶνα καὶ τὸν Κορύβαντα καὶ τὸν Ἀττην καὶ τὸν Σαβάξιον, τοὺς μετοίκους τούτους καὶ ἀμφιβόλους θεοὺς. Καὶ ἄρτον τε ἡ Δημήτηρ παρεῖχε καὶ ὁ Διόνυσος οἶνον καὶ ὁ Ἡρακλῆς κρέα καὶ μύρτα ἡ Ἀφροδίτη καὶ ὁ Ποσειδὼν μαινίδας. Ἄμα δὲ καὶ τῆς ἀμβροσίας ἡρέμα καὶ τοῦ νέκταρος παρεγευσάμην· ὁ γὰρ βέλτιστος Γανυμήδης ὑπὸ φιλανθρωπίας, εἰ θεάσταιτο ἀποβλέποντά ποι τὸν Δία, κοτύλην ἂν ἤ καὶ δύο τοῦ νέκταρος ἐνέχει μοι φέρων. Οἱ δὲ θεοί, ὡς Ὅμηρός που λέγει, καὶ αὐτός, οἶμαι, καθάπερ ἐγὼ τάχῃ τεθεαμένος, οὔτε σίτον ἔδουσιν οὔτε πίνουσιν αἶθοπα οἶνον, ἀλλὰ τὴν ἀμβροσίαν παρατίθενται καὶ τοῦ νέκταρος μεθύσκονται, μάλιστα δὲ ἡδονταί σιτούμενοι τὸν ἐκ τῶν θυσιῶν καπνὸν αὐτῇ

réglées par lui, nous nous rendîmes à la salle du festin : car c'était précisément l'heure du souper. Hermès, m'ayant pris avec lui, me fit étendre auprès de Pan, de Corybas, d'Attès et de Sabazios, ces divinités étrangères et équivoques. Déméter offrait le pain, Dionysos le vin, Héracles les viandes, Aphrodite les baies de myrte, et Poséidon les mendoles. Cependant, je goûtais aussi en cachette à l'ambroisie et au nectar : car l'excellent Ganymède, par bonté d'âme, s'il voyait Zeus regarder de quelque autre côté, me versait en hâte une ou même deux cotyles de nectar. Quant aux dieux, comme Homère le dit quelque part et comme moi-même, j'imagine, j'en fus témoin là-bas, ils ne mangent pas de pain et ne boivent pas de vin rutilant, mais ils se font servir l'ambroisie et s'enivrent de nectar ; mais le régal qu'ils préférèrent et qui les charme, c'est la fumée provenant des sacrifices qui monte jusqu'à eux avec la

ἀπῆειμεν ἐς τὸ συμπόσιον ·  
γὰρ ἤδη καιρὸς  
δείπνου ἦν.

Καὶ ὁ Ἑρμῆς  
παραλαβὼν με  
κατέκλινέ (με) παρὰ τὸν Πᾶνα  
καὶ τὸν Κορύβαντα καὶ  
τὸν Ἄττην καὶ τὸν Σαθάζιον.  
τούτους τοὺς θεοὺς μετοίκους  
καὶ ἀμφιβόλους.

Καὶ ἡ Δημήτηρ παρεῖχεν  
ἄρτον τε

καὶ ὁ Διόνυσος οἶνον  
καὶ ὁ Ἡρακλῆς κρέα  
καὶ ἡ Ἀφροδίτη μύρτα  
καὶ ὁ Ποσειδὼν μακρινῶν.

Δὲ ἅμα καὶ

παρεγευσόμην ἡρέμα

τῆς ἀμβροσίας

καὶ τοῦ νέκταρος ·

γὰρ ὁ βέλτιστος Γανυμήδης,

ὑπὸ φιλανθρωπίας,

εἰ θεάσασαί τοι, Δία

ἀποβλέποντά μοι,

ἂν ἐνέχει μοι φέρων

κοτύλην ἢ καὶ δύο

τοῦ νέκταρος. Δὲ οἱ θεοὶ,

ὡς Ὅμηρος λέγει πού,

καὶ καθάπερ ἐγὼ αὐτὸς,

οἶμαι, τεθεαμένος τὰ ἐκεῖ,

οὔτε ἐδούσιν σῖτον

οὔτε πίνουσιν οἶνον αἶθοπα,

ἀλλὰ παρατίθενται

τὴν ἀμβροσίαν

καὶ μεθύσκονται τοῦ νέκταρος,

δὲ ἤδονται μάλιστα

σιτούμενοι τὸν καπνὸν

ἐκ τῶν θυσιῶν

ἀνετηγεγμένον

κνίσῃ αὐτῇ

*nous-nous-en-allions vers la salle-du-  
car déjà le-moment [festin :  
du-repas était.*

Et Hermès,  
ayant-pris-près-de-lui moi,  
faisait-coucher moi auprès-de Pan  
et de Corybas et de  
Attès et de Sabazios,  
ces dieux étrangers-domiciliés  
et équivoques.

Et Dèmèter offrait  
*le-pain*

et Dionysos *le-vin*

et Héraclès *les-viandes*

et Aphrodite *les-myrtés*

et Poséidon *les-mendoles.*

Et en-même-temps aussi

*je-goûtais doucement*

*l'ambroisie*

et le nectar :

car l'excellent Ganymède,

par bonté,

*s'il-avait-vu Zeus [direction,*

détournant-les-regards dans-quelque-

d'aventure, versait à-moi portant

*une-cotyle ou même deux*

du nectar. Mais les dieux,

comme Homère *le dit quelque-part,*

et comme moi même, [là-bas,

*je-pense, ayant-contemplé les-choses-*

*ni-ne mangent du-pain,*

*ni-ne boivent du-vin rutilant,*

mais se-font-servir

*l'ambroisie*

et s'enivrent du nectar,

et, d'autre-part, se-réjouissent le-plus

se-nourrissant-de la fumée

provenant-de les sacrifices

portée-en-haut *avec*

*la-vapeur-de-la-graisse elle-même,*

κνίσῃ ἀνενηνεγμένον καὶ τὸ αἶμα δὲ τῶν ἱερείων, ὃ τοῖς βωμοῖς οἱ θύοντες περιχέουσιν. Ἐν δὲ τῷ δεῖπνῳ ὃ τε Ἀπόλλων ἐκίθαρισε καὶ ὁ Σειληνὸς κόρδακα ὠρχήσατο καὶ αἱ Μοῦσαι ἀναστᾶσαι τῆς τε Ἡσιόδου Θεογονίας ἦσαν ἡμῖν καὶ τὴν πρώτην ὠδὴν τῶν ὕμνων τῶν Πινδάρου. Κἀπειδὴ κόρος ἦν, ἀνεπαυόμεθα ὡς εἶχεν ἕκαστος ἱκανῶς ὑποβεβρεγμένοι.

[28] Ἄλλοι μὲν ῥα θεοὶ τε καὶ ἄνδρες ἱπποκορυσταὶ  
εὖδον παννύχιοι, ἐμὲ δ' οὐκ ἔχε νήδυμος ὕπνος·

ἀνελογιζόμεν γὰρ πολλὰ μὲν καὶ ἄλλα, μᾶλλον δὲ ἐκεῖνα, πῶς ἐν τοσούτῳ χρόνῳ ὁ Ἀπόλλων οὐ φύει πώγωνν, ἥ πῶς γίγνεται νῦξ ἐν οὐρανῷ τοῦ ἡλίου παρόντος αἰεὶ καὶ συνευωχουμένου. Τότε μὲν οὖν μικρόν τι κατέδαρθον, ἔωθεν δὲ ἐξχναστὰς ὁ Ζεὺς προσέταττε κηρύττειν ἐκκλησίαν.

vapeur même de la graisse, et aussi le sang des victimes dont les sacrificateurs arrosent les autels. Pendant le repas, Apollon joua de la cithare, Silène dansa le cordax, et les Muses, s'étant levées, nous chantèrent une partie de la *Théogonie* d'Hésiode et la première ode des hymnes de Pindare. Et quand on en eut assez, chacun s'en fut se coucher, tel quel, et passablement gris.

[28] Les autres dieux dormaient durant la nuit entière,  
Ainsi que les héros au panache ondoyant;  
Mais le profond sommeil avait fui ma paupière ;...

car je roulais mille réflexions, entre autres et surtout celles-ci : comment, depuis si longtemps, la barbe n'était-elle pas encore poussée à Apollon, et comment faisait-il nuit dans le ciel, le soleil s'y trouvant toujours et prenant part au festin? Alors, pourtant, je m'endormis un peu ; mais, dès l'aube, Zeus se lève et ordonne de convoquer l'assemblée par la voix du héraut.

καὶ δὲ  
τὸ αἶμα τῶν ἱερείων,  
ὃ οἱ θύοντες  
περιχέουσιν τοῖς βωμοῖς.  
Δὲ ἐν τῷ δείπνῳ  
τε ὁ Ἀπόλλων ἐκithάρισε  
καὶ ὁ Σειληνὸς  
ὠρχήσατο κόρδακα  
καὶ αἱ Μοῦσαι ἀναστᾶσαι  
ᾤσαν ἡμῖν  
τῆς τε Θεογονίας Ἑσιόδου  
καὶ τὴν πρώτην ᾠδὴν  
τῶν ὕμνων τῶν Πινδάρου.  
Καὶ ἐπειδὴ κῆρος ἦν,  
ἀνεπαυόμεθα,  
ὥς ἕκαστος εἶχεν,  
ἱκανῶς ὑποθεθρεγμένοι.

[28] Μὲν ῥα  
τε ἄλλοι θεοὶ καὶ ἄνδρες  
ἵπποκορυσταὶ  
εὔδον παννύχιοι,  
δὲ ὕπνος νήδυμος  
οὐκ ἔχε ἐμέ·  
γὰρ ἀνελογιζόμεν  
μὲν καὶ πολλὰ ἄλλα,  
δὲ μᾶλλον  
ἐκεῖνα,  
πῶς ἐν τοσούτῳ χρόνῳ  
ὁ Ἀπόλλων οὐ φύει πώγωνα,  
ἢ πῶς νῦξ  
γίγνεται ἐν οὐρανῷ  
τοῦ ἡλίου παρόντος αἰεὶ  
καὶ συνευωχουμένου.  
Μὲν οὖν τότε  
κατέδαρθον μικρόν τι,  
δὲ ἔωθεν ὁ Ζεὺς  
ἐξαναστὰς προσέεταττε  
κηρύττειν  
ἐκκλησίαν.

et, d'autre-part,  
le sang des victimes,  
que les-gens sacrifiant  
répandent-autour des autels.  
D'autre-part, pendant le repas,  
et Apollon joua-de-la-cithare  
et Silène  
dansa le-cordax  
et les Muses, s'étant-levées,  
chantèrent à-nous  
et de-la *Théogonie* d-Hésiode  
et la première ode  
des hymnes les de-Pindare.  
Et-après-que satiété était,  
nous-nous-reposions,  
comme chacun se-trouvait,  
suffisamment un-peu-mouillés(*ivres*).

[28] D'une-part, certes,  
et les-autres dieux et les-hommes  
au-casque-orné-d'une-crinière-de-  
dormaient toute-la-nuit, [cheval  
d'autre-part, le-sommeil profond  
ne-pas avait moi;  
car je-réfléchissais, [tres-choses,  
d'une-part, aussi à-beaucoup-d'au-  
et, d'autre-part, de-préférence  
à-celles-là  
comment pendant tant-de temps  
Apollon ne-pas fait-pousser de-la-  
ou comment la-nuit [barbe,  
devient dans le-ciel,  
le soleil étant-présent toujours  
et se-régaland-ensemble.  
D'une-part, donc alors [sorte,  
je-m'-endormis un-peu en-quelque-  
mais, d'autre-part, dès-l'aurore,  
s'étant-levé ordonnait [Zeus  
de-convoquer-par-le-héraut  
l'-assemblée.



Discours de Zeus. Sa rancune et ses menaces contre les philosophes.  
— Conclusion du dialogue.

[29] Κάπειδὴ παρῆσαν ἅπαντες, ἄρχεται λέγειν· « Τὴν μὲν αἰτίαν τοῦ ξυναγαγεῖν ὑμᾶς ὁ γριζὸς οὗτος ξένος παρέσχηται· πάλαι δὲ βουλόμενος ὑμῖν κοινώσασθαι περὶ τῶν φιλοσόφων, μάλιστα ὑπὸ τῆς Σελήνης καὶ ὧν ἐκείνη μέμφεται προτραπείς ἔγνων μηκέτ' ἐπὶ πλέον παρταεῖναι τὴν διάσκεψιν. Γένος γάρ τι ἀνθρώπων ἐστίν, οὐ πρὸ πολλοῦ τῷ βίῳ ἐπιπολάσαν, ἀργόν, φιλόνεικον, κενόδοξον, ὀξύχολον, ὑπόλιχνον, ὑπόμωρον, τετυφωμένον, ὕβρεως ἀνάπλεον, καὶ, ἵνα καθ' Ὅμηρον εἶπω, « ἐτώσιον ἄχθος ἀρούρης ». Οὗτοι τοίνυν εἰς συστήματα διαιρεθέντες καὶ διαφοροὺς λόγων λαβυρίνθους ἐπινόησαντες, οἳ μὲν Στωϊκοὺς ὠνομάχασιν ἑαυτοὺς, οἳ δὲ Ἀκαδημαῖκοι, οἳ δὲ Ἐπικουρείους, οἳ δὲ Περιπατητικοὺς, καὶ ἄλλα πολλῶ γελιοτέρᾳ τούτων. Ἐπειτα δὲ ὄνομα σεμνόν

Discours de Zeus. Sa rancune et ses menaces contre les philosophes. —  
Conclusion du dialogue.

[29] Et après qu'ils furent tous là, il commence à les haranguer : « Le motif qui m'engage à vous réunir, c'est cet étranger arrivé hier qui me l'a fourni : depuis longtemps, d'ailleurs, je voulais vous consulter au sujet des philosophes ; mais c'est surtout la Lune et les plaintes qu'elle m'adresse qui m'ont poussé, déterminé à ne plus différer davantage l'examen de cette affaire. En effet, il existe une certaine espèce d'hommes qui, depuis peu, monte à la surface de la société, engeance paresseuse, querelleuse, vaniteuse, irascible, quelque peu gourmande et folle, bouffie d'orgueil, gonflée d'insolence, et, pour parler avec Homère, « de la terre inutile fardeau ». Ces hommes donc, divisés en plusieurs groupes, ont inventé divers labyrinthes de paroles et se sont nommés, les uns Stoïciens, les autres Académiciens, ceux-ci Épicuriens, ceux-là Péripatéticiens, et autres appellations beaucoup plus ridicules que celles-là. Ensuite, s'abritant derrière le nom

Discours de Zeus. Sa rancune et ses menaces contre les philosophes. —  
Conclusion du dialogue.

[29] Καὶ ἐπειδὴ ἅπαντες πα-  
ῤρχεται λέγειν · [ῥῆσαν,  
« Μὲν οὗτος ὁ ξένος χθιζὺς  
παρέσχηται τὴν αἰτίαν  
τοῦ ξυναγαγεῖν ὑμᾶς ·  
δὲ βουλόμενος πάλαι  
κοινώσασθαι ὑμῖν  
περὶ τῶν φιλοσόφων.  
προτραπεῖς μάλιστα  
ὑπὸ τῆς Σελήνης  
καὶ ὧν ἐκείνη μέμφεται,  
ἔγνω μὴκέτι παρατεῖναι  
τὴν διάσκεψιν ἐπὶ πλέον.  
Γάρ τι γένος ἀνθρώπων ἐστίν,  
ἐπιπολάσαν  
τῷ βίῳ  
οὐ πρὸ πολλοῦ,  
ἀργόν, φιλόνεικον,  
κενόδοξον, ὀξύχολον,  
ὑπόλιχον, ὑπόμωρον,  
τετυφωμένον,  
ἀνάπλεων ὕβρεως, καὶ,  
ἵνα εἰπῶ κατὰ Ὅμηρον,  
« ἐτώσιον ἄχθος ἀρούρης ».  
Οὗτοι τοίνυν  
διαιρεθέντες εἰς συστήματα  
καὶ ἐπινοήσαντες  
διαφόρους λαθυρίνους λόγων,  
οἳ μὲν ὠνομάκασιν  
ἑαυτοὺς Στωϊκοὺς,  
οἳ δὲ Ἀκαδημαῖκοι,  
οἳ δὲ Ἐπικουρεῖοι,  
οἳ δὲ Περιπατητικοί.  
καὶ ἄλλα πολλῶν  
γελοιότερα τούτων.  
Δὲ ἔπειτα  
περιθέμενοι τὴν ἀρετὴν

[29] Et-après-que tous étaient-pré-  
*il*-commence-à parler : [sents.  
« D'-une-part, cet étranger d'-hier  
a-fourni le motif  
du réunir vous : [temps  
d'-autre-part, voulant depuis-long-  
avoir-communiqué à-vous *mes idées*  
au-sujet des philosophes,  
ayant-été-poussé surtout  
par la Lune  
et *les-choses*-dont celle-là se-plaint,  
j'-ai-résolu-de ne-plus différer  
l'examen pendant plus-longtemps.  
Car *une*-certaine race d'-hommes est,  
étant-venue-à-la-surface-de  
la vie (*la société*)  
non avant beaucoup (*depuis peu*),  
paresseuse, querelleuse,  
éprise-de-vaine-gloire, irascible,  
quelque-peu-gourmande, un-peu-  
aveuglée-par-l'-orgueil, [folle,  
pleine d'-insolence, et,  
pour-que *je*-dise selon Homère,  
« inutile fardeau de-la-terre ».  
Ceux-ci, donc,  
ayant-été-divisés en groupes (*sectes*)  
et ayant-imaginé  
divers labyrinthes de-paroles,  
les uns ont-nommé  
eux-mêmes Stoïciens,  
les autres Académiciens,  
les autres Épicuriens,  
les autres Péripatéticiens,  
et autres-*noms* de-beaucoup  
plus-risibles *que*-ceux-ci.  
D'-autre-part, ensuite,  
ayant-mis-autour-d'-*eux* la vertu

τὴν ἀρετὴν περιθέμενοι καὶ τὰς ὀφρῦς ἐπάραντες καὶ πώγωνας ἐπισπασάμενοι περιέρχονται ἐπιπλάστῳ σχήματι κατὰ πτυστα ἤθη περιστέλλοντες, ἐμφερεῖς μάλιστα τοῖς τραγικοῖς ἐκείνοις ὑποκριταῖς, ὧν ἦν ἀφέλῃ τις τὰ προσωπεῖα καὶ τὴν χρυσόπαστον ἐκείνην στολὴν, τὸ καταλειπόμενόν ἐστι γελοῖον ἀνθρώπιον ἐπὶ τὰ δραχμῶν ἐς τὸν ἀγῶνα μεμισθωμένον.

[30] « Τοιοῦτοι δὲ ὄντες, ἀνθρώπων μὲν ἀπάντων καταφρονουσι, περὶ θεῶν δὲ ἀλλόκοτα διεξέρχονται, καὶ συνάγοντες εὐεξαπάτητα μεισάκια τὴν τε πολυθρύλητον ἀρετὴν τραγωδοῦσι καὶ τὰς τῶν λόγων ἀπορίας ἐκδιδάσκουσι· καὶ πρὸς μὲν τοὺς μαθητὰς καρτερίαν αἰεὶ καὶ σωφροσύνην ἐπαινοῦσι καὶ πλούτου καὶ ἡδονῆς καταπτύουσι, μόνοι δὲ καὶ καθ' ἑαυτοὺς γενόμενοι τί ἂν λέγοι τις ὅσα μὲν ἐσθίουσιν, ὅπως δὲ περιλείψουσι τῶν ὀβολῶν τὸν ῥύπον; Τὸ δὲ πάντων δεινότατον, ὅτι

respectable de la vertu, avec leurs sourcils dressés, leurs longues barbes étalées, ils se pavanent en tous sens, déguisant sous des dehors trompeurs l'infamie de leurs mœurs, absolument semblables à ces acteurs de tragédie dont les masques et la robe brodée d'or à peine enlevés ne laissent subsister qu'un avorton grotesque, qu'on paie sept drachmes pour la représentation.

[30] « Eh bien, tels qu'ils sont, ils méprisent tous les hommes, débitent sur les dieux de prodigieuses inepties, ramassent de petits jeunes gens faciles à duper pour leur déclamer leurs bavardages sur la vertu et leur apprendre l'art des raisonnements inextricables; devant leurs élèves, toujours ils exaltent la fermeté et la tempérance, ils ravalent richesse et plaisir; mais, une fois seuls et livrés à eux-mêmes, qui pourrait dire leur gloutonnerie, leur avidité à lécher la crasse des oboles? Ce qu'il y a de plus révoltant

ὄνομα σεμνὸν  
καὶ ἐπάραντες τὰς ὀφρῦς  
καὶ ἐπισπασάμενοι πώγωνας  
περιέρχονται περιστέλλοντες  
ἦθη κατὰπτυστα  
σχήματι ἐπιπλάστω,  
μάλιστα ἐμφεβεῖς  
ἐκείνοις τοῖς ὑποκριταῖς  
τραγικοῖς, ὧν ἦν τις  
ἀφέλη τὰ προσωπεῖα  
καὶ ἐκείνην τὴν στολὴν  
χρυσόπαστον,  
τὸ καταλειπόμενόν ἐστιν  
ἀνθρώπιον γελοῖον  
μεμισθωμένον ἑπτὰ δραχμῶν  
ἐς τὸν ἀγῶνα.

[30] « Δὲ ὄντες τοιοῦτοι,  
μὲν καταφρονοῦσιν  
ἀπάντων ἀνθρώπων,  
δὲ διεξέρχονται  
ἀλλόκοτα  
περὶ θεῶν,  
καὶ συνάγοντες μεῖράκια  
εὐεξαπάτητα  
τραγωδοῦσι τὴν τε ἀρετὴν  
πολυθρύλητον  
καὶ ἐκδιδάσκουσι  
τὰς ἀπορίας τῶν λόγων·  
καὶ μὲν πρὸς τοὺς μαθητὰς  
ἐπαينوῦσιν αἰεὶ  
καρτερίαν καὶ σωφροσύνην  
καὶ καταπτύουσι  
πλούτου καὶ ἡδονῆς,  
δὲ μόνοι καὶ  
γενόμενοι κατὰ ἑαυτοῦς  
τί τις ἂν λέγοι  
ὅσα μὲν ἐσθίουσιν,  
ὅπως δὲ περιλείχουσι  
τὸν ῥύπον τῶν ὀβολῶν;  
Δὲ τὸ δεινότατον πάντων,

*comme-nom respectable*  
et ayant-relevé les sourcils  
et ayant-allongé *les-barbes*,  
*ils-circulent enveloppant*  
*des-mœurs méprisables* [se],  
*d'une-apparence fardée (trompeu-*  
*tout-à-fait semblables*  
à ces acteurs  
tragiques, desquels si quelqu'un  
a-enlevé les masques  
et cette robe  
brochée-d'or,  
le restant est  
*un-petit-homme ridicule*  
loué sept drachmes  
pour la représentation.

[30] « Mais (*or*), étant tels,  
d'une-part, *ils-dédaignent*  
tous *les-hommes*,  
d'autre-part, *ils-débitent*  
au-sujet des-dieux,  
*des-choses-extraordinaires*  
et, réunissant *des-jeunes-gens*  
faciles-à-duper,  
*ils-déclament-sur la vertu*  
*rabâchée-sans-cesse par eux*  
et enseignent [discours;  
les raisonnements-sans-issuc des  
et, d'une-part, devant les disciples  
*ils-louent toujours*  
endurance et modération  
et conspuent (*méprisent*)  
richesse et plaisir,  
mais, d'autre-part, seuls et  
étant-devenus *livrés-à eux-mêmes*,  
quoi quelqu'un, d'aventure, dirait-il  
tout-ce-que, d'une-part, *ils-mangent*,  
comment, d'autre-part, *ils-lèchent-*  
*la crasse des oboles?* [autour  
Mais le plus-terrible de-tout,

μηδὲν αὐτοὶ μήτε κοινὸν μήτε ἴδιον ἐπιτελοῦντες, ἀλλ' ἀχρεῖοι  
καὶ περιττοὶ καθεστῶτες,

οὔτε ποτ' ἐν πολέμῳ ἐναρίθμιοι οὔτ' ἐνὶ βουλῇ,

ὅμως τῶν ἄλλων κατηγοροῦσι καὶ λόγους τινὰς πικροὺς συμ-  
φορήσαντες καὶ λοιδορίας τινὰς ἐκμεμελετηκότες ἐπιτιμῶσι  
καὶ ὀνειδίζουσι τοῖς πλησίον· καὶ οὗτος αὐτῶν τὰ πρῶτα  
φέρεισθαι δοκεῖ, ὅς ἂν μεγαλοφρονότατός τε ᾗ καὶ ἱταμώτατος  
καὶ πρὸς τὰς βλασφημίας θρασύτατος.

[31] « Καίτοι τὸν διατεινόμενον αὐτῶν καὶ βοῶντα καὶ  
κατηγοροῦντα τῶν ἄλλων ἦν ἔρη, « Σὺ δὲ δὴ τί πράττων  
« τυγχάνεις, ἢ τί φῶμεν, πρὸς θεῶν, σε πρὸς τὸν βίον συντε-  
« λεῖν; » φαίη ἂν, εἰ τὰ δίκαια καὶ ἀληθῆ θέλοι λέγειν, ὅτι  
« Πλεῖν μὲν ἢ γεωργεῖν ἢ στρατεύεσθαι ἢ τινα τέχνην μετιέ-  
« ναι περιττὸν εἶναι μοι δοκεῖ, κέκραγα δὲ καὶ αὐχμῶ καὶ  
« ψυχρολουτῶ καὶ ἀνυπόδητος τοῦ χειμῶνος περιέρχομαι καὶ

que tout le reste, c'est que, ne contribuant en rien pour leur  
compte ni au bien public ni au bien particulier, mais demeurant  
inutiles et superflus,

nuls à la guerre, et nuls aussi dans le conseil,

ils font néanmoins le procès aux autres, entassent je ne sais quels  
discours amers, s'appliquent à accumuler des reproches blessants.  
censurent et insultent autrui : chez eux, la palme semble obtenue  
par le plus braillard, le plus impudent, le plus effronté dans ses  
calomnies.

[31] « Et pourtant, si tu demandais à cet obstiné déclamateur  
qui crie si fort et qui accuse les autres : « Et toi, quelle est ton  
« occupation? En quoi pourrions-nous dire, au nom des dieux,  
« que tu contribues au bien de la communauté? » il répondrait,  
s'il voulait être juste et sincère en son langage : « La navigation,  
« l'agriculture, l'état militaire ou n'importe quelle profession me  
« semble inutile à étudier; mais je vocifère, je suis sale, je prends  
« des bains froids, je me promène pieds nus l'hiver, et, comme

ὅτι αὐτοὶ ἐπιτελοῦντες μηδὲν *c'est-que eux-mêmes n'accomplis-*  
 μήτε κοινὸν μήτε ἴδιον, *ni commun ni particulier, [sant rien*  
 ἀλλὰ καθεστῶτες *mais demeurant*  
 ἄχρεοι καὶ περιττοί, *inutiles et superflus,*  
 ἐναρξίθμιοι *entrant-en-ligne-de-compte*  
 οὔτε ποτὲ ἐν πολέμῳ *ni jamais dans la-guerre*  
 οὔτε ἐν βουλῇ, *ni dans le-conseil,*  
 ὅμως κατηγοροῦσι τῶν ἄλλων *pourtant ils-accusent les autres*  
 καὶ συμφορήσαντές *et, ayant-entassé*  
 τινὰς λόγους πικροῦς *certains discours amers*  
 καὶ ἐκμεμελετηκότες *et s'étant-exercés-à*  
 τινὰς λοιδορίας *certaines injures,*  
 ἐπιτιμῶσι καὶ *ils-font-des-reproches et [chain :*  
 ὀνειδίζουσι τοῖς πλησίον· *adressent-des-récriminations au pro-*  
 καὶ οὗτος αὐτῶν δοκεῖ *et celui-ci d'eux semble*  
 φέρεσθαι τὰ πρῶτα, *emporter-pour-lui le premier-prix,*  
 ὅς ἂν ἦ *qui, d'aventure, serait*  
 μεγαλοφωνότατός τε *et doué-de-la-plus-forte-voix*  
 καὶ ἱταμώτατος καὶ [μίας. *et le-plus-impudent et [pos.*  
 θρασύτατος πρὸς τὰς βλασφη- *le-plus-hardi pour les mauvais-pro-*  
 [31] « Καίτοι ἦν ἔρη *[31]« Et-cependant, si tu-demandais*  
 τὸν αὐτῶν διατεινόμενον *à-celui d'entre-eux faisant-effort*  
 καὶ βοῶντα *et criant*  
 καὶ κατηγοροῦντα τῶν ἄλλων, *et accusant les autres :*  
 « Δὲ σὺ δὴ τί *« Mais toi, certes, quoi*  
 « τυγχάνεις πράττων, *« te-trouves-tu faisant, [des-dieux,*  
 « ἦ τί φῶμεν, πρὸς θεῶν, *« ou en-quoi dirions-nous, au-nom*  
 « σὲ συντελεῖν *« toi contribuer*  
 « πρὸς τὸν βίον : » *« à la vie (à la société humaine)? »*  
 ἂν φαίη, εἰ θέλοι *d'aventure, il-dirait, s'il-voulait*  
 λέγειν τὰ δίκαια *dire les-choses justes*  
 καὶ ἀληθῆ, ὅτι *et vraies, que*  
 « Δοκεῖ μοι εἶναι περιττὸν *« Il-semble à-moi être superflu,*  
 « μὲν πλεῖν *« d'une-part, de-naviguer*  
 « ἢ γεωργεῖν *« ou de-labourer [rières*  
 « ἢ στρατεύεσθαι *« ou de-faire-des-expéditions-guer-*  
 « ἢ μετιέναι τινὰ τέχνην, *« ou d'étudier quelque art,*  
 « δὲ κέκραγα καὶ αὐχμῶ *« mais je-crie et je-suis-sale*  
 « καὶ ψυχρολουτῶ *« et je-me-lave-à-l'eau-froide*  
 « καὶ περιέρχομαι *« et je-me-promène*

« ὥσπερ ὁ Μῶμος τὰ ὑπὸ τῶν ἄλλων γιγνόμενα συκοφαντῶ ·  
 « καὶ εἰ μὲν τις ὠψώνηκε τῶν πλουσίων πολυτελῶς, τοῦτο  
 « πολυπραγμονῶ καὶ ἀγανακτῶ, εἰ δὲ τῶν φίλων τις ἡ ἐταίρων  
 « κατὰκειται νοσῶν ἐπικουρίας τε καὶ θεραπειάς δεόμενος,  
 « ἀγνοῶ. » — Τοιαῦτα μὲν ἐστὶν ἡμῖν, ὦ θεοί, ταῦτα τὰ  
 θρέμματα.

[32] « Οἱ δὲ δὴ Ἐπικούρειοι αὐτῶν λεγόμενοι μάλα δὴ καὶ  
 ὑβρισταὶ εἰσι καὶ οὐ μετρίως ἡμῶν καθάπτονται, μήτε ἐπιμε-  
 λείσθαι τῶν ἀνθρωπίνων λέγοντες τοὺς θεοὺς μήτε ὅλως τὰ  
 γιγνόμενα ἐπισκοπεῖν. Ὡστε ὥρα ὑμῖν λογιζέσθαι, διότι ἦν  
 ἅπαξ οὗτοι πείσαι τὸν βίον δυνηθῶσιν, οὐ μετρίως πεινήσετε.  
 Τίς γὰρ ἂν ἔτι θύσειεν ὑμῖν πλέον οὐδὲν ἕξειν προσδοκῶν ; Ἀ-  
 μὲν γὰρ ἡ Σελήνη αἰτιᾶται, πάντες ἡκούσατε τοῦ ξένου χθὲς  
 διηγουμένου· πρὸς ταῦτα βουλευέσθε ἃ καὶ τοῖς ἀνθρώποις  
 γένοιτ' ἂν ὠφελιμώτατα καὶ ἡμῖν ἀσφαλέστατα. »

« Mòmos, je médis de ce que font les autres. Si quelque riche  
 dépense largement pour sa table, je me mêle de la chose et je  
 « m'emporte; mais qu'un de mes amis ou de mes camarades soit  
 « alité, malade, réclamant assistance et soins, je l'ignore. » —  
 Telles sont, ô dieux, ces infâmes créatures!

[32] « Quant à ceux d'entre eux qu'on appelle Épicuriens, ils  
 sont assurément aussi d'une insolence extrême et nous attaquent  
 sans mesure : ils affirment que les dieux n'ont cure des affaires  
 humaines et ne surveillent absolument pas ce qui se passe. Ainsi  
 donc, voici le moment pour vous d'y réfléchir, attendu que, si  
 ces gens-là parviennent une fois à convaincre le public, vous  
 serez réduits à une affreuse disette. Qui voudrait, en effet, vous  
 offrir encore des sacrifices, n'ayant plus rien à attendre de vous?  
 Les griefs de la Lune, vous tous les avez entendus hier de la  
 bouche de l'étranger : en conséquence, prenez la résolution qui  
 pourrait être et la plus avantageuse pour les hommes, et la plus  
 sûre pour nous. »

« ἀνυπόδητος τοῦ χειμῶνος  
 « καὶ ὥσπερ ὁ Μῶμος  
 « συκοφαντῶ τὰ γιγνόμενα  
 « ὑπὸ τῶν ἄλλων ·  
 « καὶ εἰ μὲν τις τῶν πλουσίων  
 « ὠψώνηκε  
 « πολυτελῶς,  
 « πολυπραγμονῶ τοῦτο  
 « καὶ ἀγανακτῶ, εἰ δέ  
 « τις τῶν φίλων ἢ ἐταίρων  
 « κατὰκειται νοσῶν  
 « δεόμενός τε ἐπικουρίας  
 « καὶ θεραπείας, ἀγνοῶ. »  
 — Τοιαῦτά ἐστιν μὲν  
 ἡμῖν, ὦ θεοί.  
 ταῦτα τὰ θρέμματα.  
 [32] « Δὲ δὴ οἱ αὐτῶν  
 λεγόμενοι Ἐπικούρειοί  
 εἰσι δὴ καὶ μάλα ὕβρισται·  
 καὶ καθάπτονται ἡμῶν  
 οὐ μετρίως, λέγοντες  
 τοὺς θεοὺς μῆτε ἐπιμελεῖσθαι  
 τῶν ἀνθρωπίνων  
 μῆτε ἐπισκοπεῖν ὅλως  
 τὰ γιγνόμενα.  
 Ὅστε ὥρα ἐστὶν ὑμῖν  
 λογίζεσθαι, διότι ἦν ἅπαξ  
 οὗτοι δυνηθῶσιν  
 πεῖσαι τὸν βίον,  
 πεινήσετε οὐ μετρίως.  
 Γὰρ τίς ἂν θύσειεν ἔτι  
 ὑμῖν, προσδοκῶν  
 ἔξειν οὐδὲν πλέον;  
 Γὰρ μὲν πάντες ἡκούσατε  
 τοῦ ξένου διηγουμένου χθὲς  
 ἃ ἡ Σελήνη αἰτιᾶται ·  
 πρὸς ταῦτα βουλευέσθε  
 ἃ ἂν γένοιτο [ποις  
 καὶ ὠφελιμώτατα τοῖς ἀνθρώ-  
 καὶ ἀσφαλέστατα ἡμῖν. »

« sans-chaussure pendant l'hiver,  
 « et, comme Mōmos, [(faites)  
 « je-censure les-choses devenant  
 « par les autres : [riches  
 « et si, d'une-part, quelqu'un des  
 « a-fait-des-provisions-de-bouche  
 « somptueusement,  
 « je-m'inquiète-de cela  
 « et je-m'indigne ; si, d'autre-part,  
 « quelqu'un des amis ou camarades  
 « est-étendu étant-malade,  
 « ayant-besoin et d'assistance  
 « et de-soin, j'ignore. »  
 — Telles sont, d'une-part,  
 à-nous, ô dieux,  
 ces créatures ! [d'entre-eux  
 [32] « D'autre-part, certes, les  
 étant-appelés Épicuriens  
 sont, certes, aussi très violents  
 et s'attaquent-à nous  
 non modérément, disant  
 les dieux ni-ne s'occuper  
 des-choses humaines,  
 ni-ne surveiller du-tout  
 les-choses devenant (ayant lieu).  
 En-sort-que l'-heure est à-vous  
 d'aviser, parce-que, si une-fois  
 ceux-ci ont-pu  
 persuader la vie (la société),  
 vous-aurez-faim non médiocrement.  
 Car qui, d'aventure, sacrifierait en-  
 à-vous, s'attendant-à [core  
 ne-devoir-avoir rien de-plus? [tendu  
 Car, d'une-part, tous vous-avez-en-  
 l'étranger racontant hier  
 ce-que la Lune accuse :  
 d'après cela, prenez-le-parti  
 qui, d'aventure, deviendrait  
 et le-plus-avantageux aux hommes  
 et le plus-sûr pour-nous. »



[33] Εἰπόντος ταῦτα τοῦ Διὸς ἡ ἐκκλησία διετεθορύβητο, καὶ εὐθὺς ἐβόων ἅπαντες· « Κεραύνωσον, κατάφλεξον, ἐπιτρέψον, ἐς τὸ βράθρον, ἐς τὸν Τάρταρον ὡς τοὺς Γίγαντας »· Ἦσυχίαν δὲ ὁ Ζεὺς αὖθις παραγγείλας, « Ἔσται ταῦτα ὡς βούλεσθε, ἔφη, καὶ πάντες ἐπιτρέπονται αὐτῇ διαλεκτικῇ. Πλὴν τό γε νῦν εἶναι οὐ θέμις κολασθῆναί τινα· ἱερομηνία γάρ ἐστιν, ὡς ἴστε, μηνῶν τούτων τεττάρων, καὶ ἤδη τὴν ἐκχειρίαν περιηγγελάμεην. Ἐς νέωτα οὖν, ἀρχομένου ἔρος, κακοὶ κακῶς ἀπολοῦνται τῷ σμερδαλέῳ κεραυνῷ. »

Ἦ καὶ κυανέησιν ἐπ' ὀφρύσι νεῦσε Κρονίων.

[34] « Περὶ δὲ Μενίππου ταῦτα », ἔφη, « μοι δοκεῖ περιαιρεθέντα αὐτὸν τὰ πτερὰ, ἵνα μὴ καὶ αὖθις ἔλθῃ ποτὲ, ὑπὸ τοῦ Ἑρμοῦ ἐς τὴν γῆν κατενεχθῆναι τήμερον. » Καὶ ὁ μὲν, ταῦτα εἰπὼν, διέλυσε τὸν σύλλογον, ἐμὲ δὲ ὁ Κυλλήνιος τοῦ δεξιοῦ

[33] Dès que Zeus eut parlé en ces termes, l'assemblée fit grand tapage, et tous aussitôt de s'écrier : « Foudroie, embrase, écrase ! Au gouffre ! Au Tartare, comme les Géants ! » Mais Zeus, ayant de nouveau commandé le silence : « Il sera fait comme vous le voulez, » dit-il, « et tous seront écrasés avec leur dialectique. Seulement, pour aujourd'hui, il n'est pas permis que personne soit châtié ; car il y a, comme vous le savez, une hiéroménie de la durée de ces quatre mois, et j'ai déjà publié la trêve. L'année prochaine, donc, au début du printemps, ces misérables périront misérablement, frappés par la terrible foudre. »

Zeus dit, et fit un signe avec ses sourcils sombres.

[34] « Pour ce qui est de Ménippe, » continua-t-il, « je suis d'avis qu'on lui enlève ses ailes, afin qu'il ne revienne jamais, et qu'Hermès le descende sur la terre aujourd'hui même. » — A ces mots, il leva la séance ; et le dieu de Cyllène, me tenant suspendu par

[33] Τοῦ Διὸς

εἰπόντος ταῦτα.

ἡ ἐκκλησία διετεθορύθητο,

καὶ εὐθύς ἅπαντες ἐβόων·

« Κεραύνωσον, κατὰφλεξον.

ἐπιτρίψον, ἐς τὸ βάραθρον.

ἐς τὸν Τάρταρον.

ὥς τοὺς Γίγαντας. »

Δὲ ὁ Ζεὺς αὖθις

παραγγείλας ἡσυχίαν, ἔφη·

« Ταῦτα ἔσται ὥς βούλεσθε.

καὶ πάντες ἐπιτρίβονται

διαλεκτικῇ αὐτῇ.

Πλὴν τό γε νῦν εἶναι

οὐκ (ἔστι) θέμις

τινὰ κολασθῆναι·

γὰρ, ὥς ἴστε,

ἔστιν ἱερομηνία

τούτων τεττάρων μηνῶν,

καὶ ἤδη περιγγειλάμην

τὴν ἐκχειρίαν.

Οὖν ἐς νέωτα,

ἥρος ἀρχομένου.

κακοὶ ἀπολοῦνται κακῶς

τῷ κεραυνῷ σμερδαλέῳ. »

Κρονίων ἤ

καὶ νεῦσε

ἐπὶ ὀφρύσι κυανέησιν.

[34] « Δὲ περὶ Μενίππου, »

ἔφη,

« ταῦτα δοκεῖ μοι·

αὐτὸν περιαιρεθέντα

τὰ πτερὰ, ἵνα μὴ

καὶ αὖθις ἔλθῃ ποτὲ.

κατενεχθῆναι τήμερον

ἐς τὴν γῆν

ὑπὸ τοῦ Ἑρμοῦ. »

Καὶ ὁ μὲν, εἰπὼν ταῦτα.

διέλυσε τὸν σύλλογον,

δὲ ὁ Κυλλήνιος

[33] Zeus

ayant-dit ces-choses,

l'assemblée avait-fait-tumulte,

et aussitôt tous criaient :

« Foudroie, embrase,

écrase, dans le gouffre,

dans le Tartare,

comme les Géants ! »

Mais Zeus, de-nouveau

ayant-commandé la-tranquillité, dit :

« Cela sera comme vous-voulez,

et tous seront-écrasés

avec-la-dialectique elle-même.

Seulement, pour le moment du-moins

ne-pas est permis

quelqu'un être-châtié :

car, comme vous-savez,

c'est la-hiérémonie (temps de fête)

de-ces quatre mois,

et déjà j'ai-publié

la trêve.

Donc, pour l'année-prochaine,

le-printemps commençant, [ment

misérables ils-périront misérable-

par-la foudre terrible. »

Le-fils-de-Cronos dit

et fit-un-signe

de ses-sourcils d'un-bleu-sombre.

[34] « D'autre-part, au-sujet-de

dit-il,

[Ménippe, »

« ceci semble-bon à-moi :

lui ayant-été-dépouillé-de

les ailes, afin-que ne-pas

aussi de-nouveau il-vienne jamais,

être-descendu aujourd'hui

sur la terre

par Hermès. »

Et lui, d'une-part, ayant-dit cela,

congédia l'assemblée,

et d'autre-part, le dieu-de-Cyllênè,

ὥτως ἀποκρεμάσας περὶ ἐσπέραν γῆς κατέθηκε φέρων ἐς τὸν Κεραμεικόν.

Ἄπαντα ἀκήκοας, ἅπαντα, ὦ ἑταῖρε, τὰ ἐξ οὐρανοῦ. Ἄπειμι τοίνυν καὶ τοῖς ἐν τῇ Ποικίλῃ περιπατοῦσι τῶν φιλοσόφων αὐτὰ ταῦτα εὐαγγελισούμενος.

L'oreille droite, s'en fut me déposer hier, vers le soir, dans le Céramique.

Voilà tout, mon camarade, tu sais tout ce que je rapporte du ciel. Je m'en vais de ce pas faire ce même récit à ceux d'entre les philosophes qui se promènent dans le Pœcile : quelle bonne nouvelle!

ἀποκρεμάσας ἐμὲ  
 τοῦ ὠτὸς δεξιοῦ  
 κατέθηκε φέρων  
 εἰς τὸν Κεραμεικὸν  
 χθὲς περὶ ἐσπέραν.

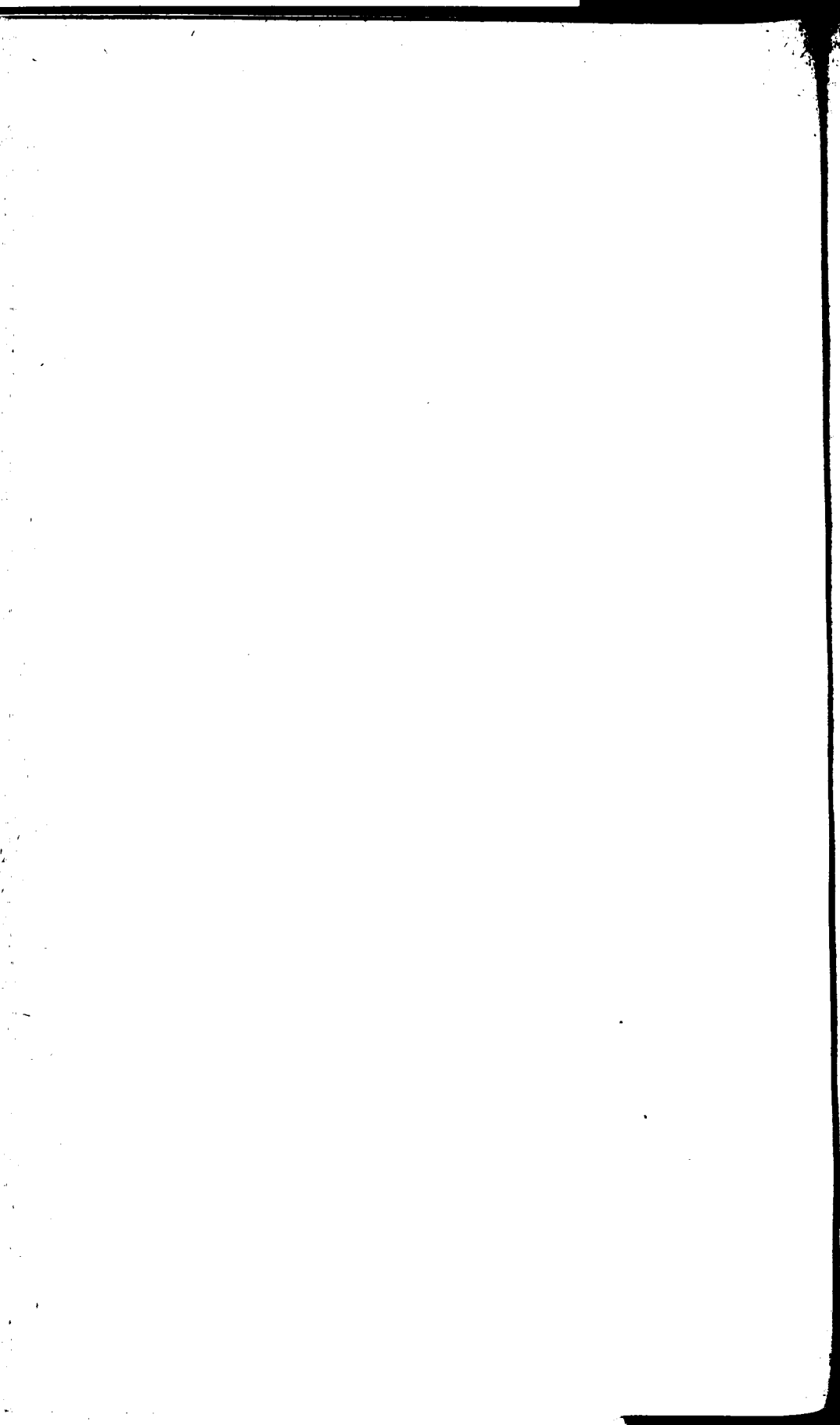
ὦ ἑταῖρε,  
 ἀκήκοας ἅπαντα,  
 ἅπαντα τὰ ἐξ οὐρανοῦ.

Ἄπειμι τοίνυν  
 εὐαγγελισόμενος  
 καὶ ταῦτα αὐτὰ  
 τοῖς τῶν φιλοσόφων  
 περιπατοῦσιν ἐν τῇ Ποικίλῃ.

ayant-suspendu moi  
*par*-l'oreille droite,  
*me* déposa portant  
 dans le Céramique  
 hier vers *le*-soir.

Ô camarade,  
*tu*-as-entendu tout,  
 toutes les-*choses* du ciel.

*Je*-m'-en-vais donc  
 devant-annoncer-heureusement  
 aussi ces-*choses* elles-mêmes  
 à-ceux des philosophes  
 se-promenant dans le Pœcile.



## ANALYSE DU « CHARON »

---

D'après l'antique mythe hellénique adopté par Virgile, Charon est le vieux passeur chargé de transporter en sa barque les ombres des trépassés sous la langue desquels on avait placé une obole (*le denier de Charon*). L'épithète ψυχοπομπός, « conducteur des âmes », qu'Euripide, dans *Alceste* (v. 362), attribue à Charon, convient également à Hermès, le dieu — fils de Zeus et de Maïa — qui correspond au Mercure des Latins. Hermès, héraut et messager des dieux, devait (c'était une de ses nombreuses attributions) conduire les Mânes dans l'Érèbe ou séjour des ténèbres, et parfois les en ramener; car, en même temps qu'il annonce Zeus, le dieu du jour, il est le courrier des divinités de la nuit.

Tels sont les deux personnages principaux, les deux *protagonistes* du dialogue qu'on va étudier et qui, avec ses épisodes créés exclusivement, de toutes pièces, par l'imagination de Lucien, demeure une des plus parfaites manifestations de son talent monté à son apogée. Ici, la science de la composition égale l'autorité des jugements et l'ampleur dramatique de la mise en scène. Pour le fond même, nulle originalité. Le dialogue a pour sujet un vieux lieu commun philosophique (les hommes vivent comme s'ils étaient éternels, oublient qu'ils doivent mourir), où Lucien n'apporte de nouveau que ses qualités de goût et de mesure.

Charon, l'impassible et incorruptible nocher de l'Hadès (ou royaume des morts), sort pour la première fois de l'empire de Pluton : accompagné d'Hermès, son ami et son guide, il vient apprécier sur place la vie et les occupations de ses futurs clients. Voilà le simple canevas, l'ingénieux motif qui va permettre à l'écrivain de condenser son opinion sur les manèges et les agitations d'ici-bas. Jamais encore l'ironie n'avait communiqué à ses pensées autant de force et d'éclat. Du haut des monts entassés qui leur tiennent lieu d'observatoire, nos deux ascensionnistes d'un nouveau genre voient grouiller à leurs pieds toutes les passions, toutes les illusions de ce misérable globe; et, du coup, se dévoile à leurs regards, tout masque de grandeur et d'opulence étant arraché,

l'existence de l'homme en ce monde, si inquiète et si chétive : aucune obscurité ne l'offusque aux yeux du couple divin qui, en termes sinistres ou déserts, la jauge au plus juste, avec sa fragilité et ses incertitudes sempiternelles.

Demandez-vous ce que vaut l'humanité considérée dans son ensemble, et comment elle se gouverne avec sa faible judiciaire ; et supposez comme spectateur un sage, le sage absolu, un être quelconque n'ayant rien de terrestre, un pur esprit, curieux, désintéressé, lucide, et qui, planant sur elle, l'inspecterait d'assez haut pour l'embrasser tout entière d'une prise unique : quelle idée concevra-t-il d'elle ? C'est le problème dont le *Charon* est la solution, traduite comme sur un théâtre. Le raisonneur idéal, le *contemplateur* (ἐπισκοπῶν), c'est le vieux nocher du Styx, qui, debout, installé près d'Hermès sur la cime de trois ou quatre montagnes amoncelées, Pélion sur Ossa, Parnasse sur Oëta, domine l'univers entier. Au-dessous de lui s'ébattent les hommes, à peine perceptibles dans un vague lointain, disséminés dans les campagnes ou pressés dans les villes, toujours effarés et affairés comme les hôtes d'une fourmilière. Ils ne sont pas seuls à peupler les cités. Au milieu d'eux, autour d'eux, au-dessus d'eux, partout circulent de silencieux fantômes qui participent à leurs moindres actes. Charon s'étonne, interroge Hermès : « Ce sont, » explique le messager des dieux, mieux instruit que son compagnon par ses fréquentes allées et venues sur terre et sur mer, « ce sont les espérances, les craintes, les folies, les plaisirs, les convoitises, les colères, les haines et autres passions semblables.... » — Ému de pitié en face de tant d'aveuglement gratuit et volontaire, Charon voudrait élever la voix et crier à tue-tête, dût-elle se boucher les oreilles pour ne rien entendre, quelques saines vérités à cette tourbe stupide qui s'abandonne aux duperies de vains spectres. Peine inutile ! Hermès, moins généreux ou plus insouciant, l'en dissuade et l'en empêche : « Mon très cher, » s'écrie-t-il, « tu ne sais pas en quel état les « ont mis l'ignorance et l'erreur : une tarière ne suffirait plus pour « leur déboucher les oreilles, tant ils les ont obstruées de cire, « comme Ulysse ferma celles de ses compagnons, de crainte qu'ils « n'entendissent les Sirènes. Comment alors ceux-ci pourraient-ils « l'entendre, lors même que tu braillerais à te rompre la poitrine ? « Ce que fait chez vous le Léthé, l'ignorance le produit ici. A « peine en est-il parmi eux un petit nombre qui, n'ayant pas in- « troduit de cire dans leurs oreilles, inclinent vers la vérité, voient « clairement les choses, et les reconnaissent telles qu'elles sont. »

La conviction définitive du terrible moqueur qu'est Lucien tou-

chant la gent humaine, c'est qu'elle perd son temps à poursuivre ou à éviter des fantômes, séduisants ou affreux. Tout ce qui fait naître les appréhensions comme les convoitises des malheureux mortels leur semble être quelque chose, mais, en réalité, n'est rien. Cette incapacité qu'ils éprouvent à saisir par la vue ou par l'ouïe *ce qui est*, ces ténèbres que volontairement ils se rendent impuissants à dissiper, voire même qu'ils épaississent, cet appât mensonger qui les amorce, ces mirages qui les abusent, cet aimant qui les attire invinciblement, — toutes ces images, familières et devenues banales, conviennent bien ici, — voilà les infirmités qui, selon Lucien, donnent la clef de tant de maux : l'homme prend à tâche de s'alimenter de déceptions ; il ne veut pas être détrompé, il s'efforce de rêver sans dormir. « Borné dans son pouvoir, infini dans ses vœux, » pour parler comme le poète, il se montre insatiable, il se garde expressément de se contenter de ce qu'il a ou de souhaiter ce qu'il lui est possible d'obtenir encore ; et, pourtant, — Horace l'avait déjà proclamé, — l'existence tranquille et le bonheur sont à ce prix ! Autrement, chacun est mécontent de son sort, comme l'avoue l'auteur des *Satires*, et comme l'ont répété (qu'on les baptise Épicuriens, Académiciens ou Stoïciens) tous ceux qui se piquent de philosophie calmante et consolante.

Philosophe, Lucien l'est en ce sens que ses aperçus moraux, en dépit de son ton léger et de ses allures mondaines et indépendantes, présentent toutefois essentiellement une affinité très grande (et qui saute aux yeux) avec les enseignements des diverses écoles, qu'il s'agisse du Portique ou bien des jardins d'Academos ou d'Épicure ; à quelques-unes même de ces graves pensées il a donné comme un regain particulier de force. De ce nombre est la cruelle pensée de la mort, de la brièveté de la vie, avec les conclusions et les recommandations usuelles qui en découlent : ne point trop compter sur le lendemain, ne jamais s'attacher éperdument aux objets qui s'évanouissent, jouer sur cette scène du monde — sans murmure comme sans pose — le rôle qui vous a été départi, etc. A cet égard, l'austère *Manuel* d'Épictète, les rigides *Pensées* de Marc-Aurèle, ou encore les *Oraisons funèbres* des prédicateurs de notre dix-septième siècle, ne tiennent pas un autre langage que le citoyen de Samosate avec ses boutades mordantes ; et, par le fait, le *Charon* n'est autre chose qu'une méditation en action, qu'une leçon en règle sur la destinée humaine. Quelle n'est pas la stupeur de Charon parmi le remuement et les puériles menées des hommes qui ne paraissent pas même apercevoir la male Mort, cette infatigable ouvrière, la Mort sans cesse



présente et active au milieu d'eux, la lugubre faucheuse! Et cependant, elle a des rigueurs à nulle autre pareilles! Hermès s'en ouvre, par de vives images, à son compagnon de route; et tous deux criblent à l'envi de brocards (car ils ont belle et sarcastique humeur) ces empressements ridicules et vains, ces espérances prolongées contre toute espérance et que nul obstacle ne déconcerte. En vérité (car les souvenirs classiques ressuscitent volontiers en un tel sujet), vous croiriez par moments écouter l'accent grondeur et sensé de notre La Fontaine, exprimant le vœu que

On sortit de la vie ainsi que d'un banquet,  
Remerciant son hôte, et qu'on fit son paquet.... »

« La Mort, » prononce Hermès, « a des messagers et des serviteurs très nombreux : frissons, fièvres, phthisies, péripneumonies, épées, repaires de brigands, coupes de ciguë, juges, tyrans. « De tous ces périls les hommes n'ont cure tant qu'ils prospèrent; mais qu'un échec arrive, ce sont des clameurs, des doléances, des *hélas!* à n'en plus finir. Et pourtant, si tout d'abord, « dès le principe, ils s'étaient mis dans la cervelle qu'eux-mêmes « sont mortels, et qu'après avoir séjourné dans la vie pendant « cette faible durée de temps, il faudra qu'ils en sortent comme « d'un songe et laissent tout sur la terre, ils vivraient plus sagement et mourraient avec moins de regrets; mais, tout au rebours. « comme ils espèrent jouir éternellement de ce qu'ils possèdent, « quand le ministre de la Mort, se dressant devant eux, les appelle « et les emmène après les avoir enchaînés par la fièvre ou par « une maladie de consommation, ils s'indignent d'être arrachés à « la vie contre leur attente.... »

Et Charon de faire chorus avec Hermès : il assimile plaisamment les hommes, avec leur passage plus ou moins éphémère en cette vie terrestre, aux bulles ou globules d'air qui, se formant sous une cascade et composant l'écume, crèvent, les unes plus tôt, les autres plus tard. La comparaison est aussi enjouée et familière qu'elle peut l'être au cours d'une aussi triste dissertation. — Et le dernier mot de la sagesse, le précepte par excellence qui s'impose à Lucien comme à Charon son interprète, c'est qu'il faut vivre « en ayant toujours la mort devant les yeux ». La vie n'est qu'une lente préparation au trépas. Certes, Tertullien, l'abbé de Rancé ou Bossuet n'eussent pas prêché sur un autre mode, ni conclu d'autre sorte.

Deux mots de rappel, pour finir, sur le rôle de Charon dans les

*Dialogues des morts.* Il y professe l'absolu mépris des biens terrestres, en un langage âpre, dénigrant, agressif. Comme on l'a justement observé à propos de l'entretien que nous venons d'analyser, l'intraitable et sombre nocher dont le rude bon sens traite avec un dédain si transcendant les illusions terrestres et d'outre-tombe, Charon, tout maussade qu'il a coutume de se montrer d'ordinaire, se déride au cours de son escapade avec Hermès, et la vivacité, la naïveté de son étonnement mêlent un élément comique à sa philosophie : quand un fantôme — ou un conducteur de fantômes — décroche, c'est le moins qu'il s'amuse un peu, dirait Théophile Gautier. — Le dixième dialogue, lui, est plein d'éloquence et de brutalité : les défunts encombrant les berges du Styx ; la nacelle qui doit leur faire franchir les ondes suprêmes risquerait de s'abîmer sous la charge ; le passeur enjoint donc à ses passagers d'aujourd'hui de se dépouiller de tout ce qu'ils ont : il ne les recevra que nus comme vers. La fiction est claire ; tous sont contraints d'abandonner ce qui faisait leur joie et leur orgueil : beauté, force, fraîcheur, santé, grâce, pourpre, diadème, faste, cruauté, folie, insolence, trophées, etc....

Ces noirs tableaux, qui viennent de leur être déroulés d'avance avec leurs commentaires, épouvantent peut-être nos jeunes lecteurs. Mais qu'ils se rassurent ! La touche alerte et la verve brillante du peintre leur plairont plus, nous en avons l'assurance, que ne les troublera la source de son inspiration. N'oublions pas, au surplus, que toutes les œuvres de Lucien, si sérieuse qu'en puisse être la matière, sont, comme les *Contes* de Voltaire, de simples railleries. Il châtie en riant.

---

# ΧΑΡΩΝ Η ΕΠΙΣΚΟΠΟΥΝΤΕΣ

## ΕΡΜΗΣ ΚΑΙ ΧΑΡΩΝ

Charon explique à Hermès le but de son excursion sur la terre et le prie de vouloir bien lui servir de *cicerone*. Hermès hésite, puis accepte. Il consent à obliger un ami, dût-il lui en coûter cher.

[1] ΕΡΜΗΣ. Τί γέλῃς, ὦ Χάρων; ἢ τί τὸ πορθμεῖον ἀπολιπὼν δεῦρο ἀνελήλυθας ἐς τὴν ἡμετέραν, οὐ πᾶν εἰωθὼς ἐπιχωριάζειν τοῖς ἄνω πράγμασιν;

ΧΑΡΩΝ. Ἐπεθύμησα, ὦ Ἑρμῆ, ἰδεῖν ὅποιά ἐστι τὰ ἐν τῷ βίῳ καὶ ἃ πράττουσιν οἱ ἄνθρωποι ἐν αὐτῷ ἢ τίνων στερούμενοι πάντες οἰμῶζουσι κατιόντες παρ' ἡμῶς· οὐδεὶς γὰρ αὐτῶν ἀδακρυτὶ διέπλευσεν. Αἰτησάμενος οὖν παρὰ τοῦ Ἄϊδου καὶ αὐτὸς ὥσπερ ὁ Θετταλὸς ἐκεῖνος νεανίσκος μίαν ἡμέραν λιπόνεως γενέσθαι, ἀνελήλυθα ἐς τὸ φῶς, καί μοι δοκῶ ἐς δέον

## HERMÈS ET CHARON.

Charon explique à Hermès le but de son excursion sur la terre et le prie de vouloir bien lui servir de *cicerone*. Hermès hésite, puis accepte. Il consent à obliger un ami, dût-il lui en coûter cher.

[1] HERMÈS. Pourquoi ris-tu, Charon, et pourquoi as-tu quitté ta barque afin de monter ici, en notre terrestre séjour? Tu n'avais nullement coutume de venir inspecter les choses d'en haut.

CHARON. J'ai eu envie, Hermès, de voir ce qui se passe dans la société humaine, ce qu'y font les hommes, de quels biens ils sont privés quand ils descendent tous en gémissant chez nous : car aucun d'eux n'a fait la traversée sans verser des larmes. J'ai donc prié Hadès, moi aussi, à l'exemple de ce jeune Thessalien, de me laisser un seul jour abandonner mon bateau, et je suis monté à la lumière. Il me semble que je t'ai rencontré à propos : car tu

# CHARON OU LES CONTEMPLATEURS

## HERMÈS ET CHARON.

Charon explique à Hermès le but de son excursion sur la terre et le prie de vouloir bien lui servir de *cicerone*. Hermès hésite, puis accepte. Il consent à obliger un ami, dût-il lui en coûter cher.

[1] ΕΡΜΗΣ. Τί γελᾷς,

ὦ Χάρων;  
ἢ τί ἀπολιπὼν  
τὸ πορθμεῖον  
ἀνελήλυθας δεῦρο  
ἐς τὴν ἡμετέραν (γῆν),  
οὐκ εἰσὼς πάνυ  
ἐπιχωριάζειν  
τοῖς πράγμασιν ἄνω;

ΧΑΡΩΝ. ὦ Ἑρμῆ,

ἐπεθύμησα ἰδεῖν  
ὅποιά ἐστι τὰ  
ἐν τῷ βίῳ καὶ ἃ πράττουσιν  
οἱ ἄνθρωποι ἐν αὐτῷ  
ἢ τίνων στερούμενοι  
πάντες οἰμώζουσιν  
κατιόντες παρὰ ἡμᾶς·  
γὰρ οὐδεὶς αὐτῶν  
διέπλευσεν ἄδακρυτί.  
Οὔν καὶ αὐτός  
ὥσπερ ἐκεῖνος  
ὁ νεανίσκος Θετταλὸς  
αἰτησάμενος παρὰ τοῦ Ἄϊδου  
γενέσθαι λιπόντος  
μῖαν ἡμέραν,  
ἀνελήλυθα ἐς τὸ φῶς,  
καὶ δοκῶ μοι  
ἐν τετυχηκέναι σοι ἐς δέον·

[1] HERMÈS. Pourquoi ris-tu,  
ô Charon?

ou pourquoi ayant-quitté  
la (*ta*) barque  
es-tu-monté ici  
jusqu'à notre pays,  
ne-pas ayant-coutume tout-à-fait  
de-venir-souvent-voir  
les choses en-haut?

CHARON. Ô Hermès,

j'ai-désiré avoir-vu  
quelles sont les-choses  
dans la vie et ce-que font  
les hommes dans elle,  
ou de-quelles-choses étant-privés  
tous gémissent  
descendant chez nous :  
car aucun d'eux  
n'a-fait-la-traversée sans-larmes.  
Donc aussi moi-même,  
comme ce-fameux  
jeune-homme Thessalien,  
ayant-obtenu-par-prière d'Hadès  
d'être-devenu ayant-quitté-le-bateau  
pendant un-seul jour,  
je-suis-monté à la lumière,  
et je-semble à-moi  
avoir-rencontré toi à propos :

έντετυχηκέναι σοι· ξεναγήσεις γάρ εὖ οἶδ' ὅτι με ζυμπερινοστών καὶ δεῖξεις ἕκαστα ὡς ἂν εἰδῶς ἅπαντα.

ΕΡΜ. Οὐ σχολή μοι, ὦ προθμεῦ· ἀπέρχομαι γάρ τι διακονησόμενος τῷ ἄνω Διὶ τῶν ἀνθρωπικῶν· ὁ δὲ ὀξύθυμός ἐστι, καὶ δέδια μὴ βραδύναντά με ὅλον ὑμέτερον ἔαση εἶναι, παραδούς τῷ ζόφῳ, ἧ, ὅπερ τὸν Ἥφαιστον πρόην ἐποίησε, ῥύψῃ καὶ με τετυγὼν τοῦ ποδὸς ἀπὸ τοῦ θεσπεσίου βηλοῦ, ὡς ὑποσχάζων γέλωτα παρέχοιμι καὶ αὐτὸς οἶνοχοῶν.

ΧΑΡ. Περιοίψει οὖν με ἄλλως πλανώμενον ὑπὲρ γῆς, καὶ ταῦτα ἐταῖρος καὶ ζῦμπλους καὶ ζυνδιάκτορος ὢν; Καὶ μὴν καλῶς εἶχεν, ὦ Μάξας παῖ, ἐκείνων γοῦν σε μεμνηῆσθαι, ὅτι μηδεπώποτε σε ἢ ἀντλεῖν ἐκέλευσα ἢ πρόσκωπον εἶναι· ἀλλὰ σὺ μὲν ῥέγκεις ἐπὶ τοῦ καταστρώματος ἑκταθεὶς, ὦμους οὕτω καρτεροὺς ἔχων, ἧ εἴ τινα λάλον νεκρὸν εὖροις, ἐκείνῳ παρ'

guideras mes pas d'étranger, j'en suis sûr; nous nous promènerons ensemble, et tu me montreras chaque détail, en dieu qui connaît tout.

HERM. Je ne suis point de loisir, nocher : je m'en vais m'acquitter pour le Zeus d'en haut de certaine commission relative aux affaires humaines; or, il est irascible, et je crains que, si je m'attarde, il ne me condamne à vous appartenir exclusivement, après m'avoir plongé dans les ténèbres, ou que, me traitant comme autrefois Hèphæstos, il ne me saisisse par le pied et ne me précipite du divin séjour, moi aussi, afin que, échanson boiteux, je devienne à mon tour un objet de risée.

CHAR. Me verras-tu donc avec indifférence errer au hasard sur la terre, et cela, quand tu es mon camarade, mon compagnon de traversée, et passeur comme moi? Et pourtant, il serait beau, fils de Mæa, de te rappeler au moins que je ne t'ai jamais encore invité à vider le bateau ou à te pencher sur les rames; mais tu ronfles, étendu sur le pont, quoique tu aies de si puissantes épaules; ou bien, si tu trouves quelque mort bavard, tu causes

γὰρ οἶδα εὖ ὅτι ξεναγήσεις  
 με ξυμπερινοστῶν  
 καὶ δείξεις ἕκαστα  
 ὥς ἂν εἰδῶς ἅπαντα.

ΕΡΜ. Σχολή οὐκ (ἔστι) μοι,  
 ὦ πορθμεῦ· γὰρ ἀπέρχομαι  
 διακονησόμενός  
 τι τῶν ἀνθρωπικῶν  
 τῷ Διὶ ἄνω·  
 δὲ ὅ ἐστιν ὀξύθυμος,  
 καὶ δέδια μὴ ἔχῃ  
 με βραδύναντα  
 εἶναι ὅλον ὑμέτερον,  
 παραδούς (με) τῷ ζόφῳ,  
 ἧ, ὅπερ ἐποίησε  
 τὸν Ἥφαιστον πρόην,  
 ῥίψῃ καὶ ἐμὲ  
 ἀπὸ τοῦ θεσπεσίου βηλοῦ  
 τεταγῶν τοῦ ποδός,  
 ὥς ὑποσκάζων  
 παρέχοιμι γέλωτα  
 καὶ αὐτὸς οἰνοχοῶν.

ΧΑΡ. Οὖν περιόψει  
 με πλανώμενον ἄλλως  
 ὑπὲρ γῆς, καὶ ταῦτα  
 ὧν ἐταῖρος καὶ ξύμπλους  
 καὶ ξυνδιάκτορος;  
 Καὶ μὴν εἶχεν καλῶς,  
 ὦ παῖ Μαίας,  
 σε μεμνησθαι γοῦν ἐκείνων,  
 ὅτι μηδεπώποτε  
 ἐκέλευσά σε ἢ ἀντλεῖν  
 ἢ εἶναι πρόσκωπον·  
 ἀλλὰ σὺ μὲν ῥέγκεις [ματος,  
 ἐκταθείς ἐπὶ τοῦ καταστρώ-  
 ῆζων ὤμους οὕτω καρτερούς.  
 ἢ εἰ εὖροις  
 τινὰ νεκρὸν λάλλον,  
 διαλέγῃ ἐκείνω  
 παρὰ τὸν πλοῦν ὅλον·

car *je*-sais bien que *tu*-piloteras  
 moi te-promenant-avec-*moi*  
 et *tu*-montreras chaque-*chose*  
 comme d'aventure sachant tout.

HERM. *Loisir ne-pas* est à-moi,  
 ô nocher : car *je*-m'-en-*vais*  
 devant-faire-une-commission [*maines*  
*certaine-commission* des-*choses* hu-  
 pour-le Zeus d'-en-haut :  
 d'-autre-part, lui est irascible,  
 et *je*-crains que-ne *il*-laisse  
 moi ayant-lardé  
 être tout-entier vôtre,  
 ayant-livré moi aux ténèbres,  
 ou, ce-que *il*-a-fait  
 à-Hèphæstos tout-récemment,  
*il*-précipite aussi-moi  
 du-haut-de la divine demeure  
 ayant-saisi *moi par*-le pied,  
 afin-que, boitant-un-peu,  
*je*-fournisse *du*-rire  
 aussi moi-même versant-du-vin.

CHAR. Donc, *tu*-verras-avec-indif-  
 moi errant au-hasard [férance  
 sur terre, et cela [traversée  
 étant camarade et compagnon-de-  
 et passeur-d'-ombres-avec-*toi*?  
 Et pourtant *il*-serait bien,  
 ô fils de-Mæa, [eccei,  
 toi te-souvenir, du-moins-certès, de-  
 que jamais-encore  
 j'-ai-ordonné toi ou écoper  
 ou être penché-sur-les-rames :  
 mais toi, d'-une-part, *tu*-ronfles  
 étendu sur le tillac,  
 ayant *des*-épaules tellement fortes,  
 ou si *tu*-as-trouvé  
 quelque mort bavard,  
*tu*-causes-avec celui-là  
 pendant la traversée entière;

ὄλον τὸν πλοῦν διαλέγῃ· ἐγὼ δὲ πρεσβύτερος ὢν τὴν διχωπίζω  
 ἐρέττω μόνος. Ἀλλὰ πρὸς τοῦ πατρὸς, ὃ φίλτατον Ἑρμᾶριον,  
 μὴ καταλίπῃς με, περιήγησαι δὲ τὰ ἐν τῷ βίῳ ἅπαντα, ὥς τι  
 καὶ ἰδὼν ἐπανεέλθοιμι· ὥς ἦν με σὺ ἀφ᾽ ἧς, οὐδὲν τῶν τυφλῶν  
 διοίσω· καθάπερ γὰρ ἐκείνοι σφάλλονται διολισθαίνοντες ἐν τῷ  
 σκότῳ, οὕτω δὴ καὶ γὰρ σοὶ ἔμπαλιν ἀμβλυώττω πρὸς τὸ φῶς.  
 Ἀλλὰ δὸς, ὃ Κυλλήνιε, μοι ἐς αἰε μεμνησομένῳ τὴν χάριν.

[2] EPM. Τοῦτο τὸ πρᾶγμα πληγῶν αἴτιον καταστήσεται  
 μοι· ὁρῶ γοῦν ἤδη τὸν μισθὸν τῆς περιηγήσεως οὐκ ἀκόνδου-  
 λον παντάπασιν ἡμῖν ἐσόμενον. Ὑπουργητέον δὲ ὅμως· τί  
 γὰρ ἂν καὶ πάθοι τις, ὅποτε φίλος τις ὢν βιάζοιτο; Πάντα  
 μὲν οὖν σε ἰδεῖν καθ' ἑκάστων ἀκριβῶς ἀμύχανόν ἐστιν, ὃ  
 πορθμεῦ· πολλῶν γὰρ ἂν ἐτῶν ἡ διατριβὴ γένοιτο, εἴτε ἐμὲ  
 μὲν κηρύττεσθαι δεήσει, καθάπερ ἀποδράντα, ὑπὸ τοῦ Διὸς,

avec lui pendant tout le trajet, tandis que moi, vieux comme je  
 suis, je manœuvre seul l'embarcation à deux rames. Eh bien, au  
 nom de ton père, mon cher petit Hermès, ne m'abandonne pas,  
 montre-moi tout ce qui se passe dans la vie, afin que je revienne  
 après avoir vu quelque chose : car, si tu me délaisses, je serai  
 tout semblable aux aveugles : ils trébuchent et glissent dans  
 l'obscurité ; de même, en vérité, moi aussi, par un effet contraire,  
 j'ai la vue faible à la lumière. Allons, dieu de Cyllène, rends-  
 moi ce service, et je m'en souviendrai éternellement.

[2] Voilà une affaire qui me vaudra des coups ; cela est sûr,  
 je vois d'ici le salaire réservé à ton guide : cela ne se passera pas  
 pour nous absolument sans coups de poing. Mais il faut t'obliger  
 néanmoins : car comment refuser, lorsque c'est un ami qui vous  
 fait violence ? Toutefois, nocher, il n'y a pas moyen que tu voies  
 toutes choses isolément avec exactitude : car ce serait l'occupation  
 de plusieurs années ; et puis, il faudrait que Zeus me fit réclamer

δὲ ἐγὼ ὦν πρεσβύτης  
 ἐρέττω μόνος  
 τὴν διχωπίαν.  
 Ἀλλὰ πρὸς τοῦ πατρὸς,  
 ὃ φίλτατον Ἑρμᾶριον,  
 μὴ καταλίπης με,  
 δὲ περιήγησαι  
 ἅπαντα τὰ ἐν τῷ βίῳ,  
 ὥς ἐπανέλθοιμι  
 ἰδὼν καὶ τι·  
 ὥς ἦν (ἐὰν) σὺ ἀφῆς με,  
 διοίσω οὐδὲν τῶν τυφλῶν·  
 γὰρ καθάπερ ἐκεῖνοι  
 σφάλλονται διολισθαίνοντες  
 ἐν τῷ σκότῳ,  
 οὕτω δὴ καὶ ἐγὼ  
 ἀμβλυώττω σοι ἔμπαλιν  
 πρὸς τὸ φῶς.  
 Ἀλλὰ, ὦ Κυλλήνιε,  
 δὸς τὴν χάριν μοι  
 μεμνησομένῳ ἐς αἰεί.

[2] EPM. Τοῦτο τὸ πρᾶγμα  
 καταστήσεται μοι  
 αἵτιον πληγῶν·  
 ὁρῶ γοῦν ἤδη  
 τὸν μισθὸν τῆς περιηγήσεως  
 ἐσόμενον ἡμῖν  
 οὐκ ἀκόνδυλον παντάπασιν.  
 Δὲ ὅμως ὑπουργητέον·  
 γὰρ τί καὶ τις  
 ἂν πάθοι,  
 ὅποτε τις ὦν φίλος  
 βιάζοιτο; Μὲν οὖν  
 ἐστὶν ἀμήχανον, ὃ πορθμεῦ.  
 σε ἰδεῖν πάντα  
 κατὰ ἕκαστον ἀκριβῶς·  
 γὰρ ἡ διατριβὴ ἂν  
 γένοιτο πολλῶν ἐτῶν,  
 εἴτα δεήσει ἐμὲ μὲν  
 κηρύττεσθαι ὑπὸ τοῦ Διὸς,

mais, d'autre-part, moi étant vieux  
 je-dirige-avec-les-rames seul  
 l'embarcation-à-deux-rames.  
 Mais au-nom du (*de ton*) père,  
 ô très-cher petit-Hermès,  
 ne-pas abandonne moi,  
 mais mène-moi-autour-de  
 toutes les-choses dans la vie,  
 afin-que je-revienn  
 ayant-vu aussi quelque-chose :  
 car si tu délaisses moi,  
 je-ne-différerai en-rien des aveugles :  
 car comme ceux-là  
 bronchent glissant-à-travers  
 dans l'obscurité,  
 ainsi, certes, aussi moi [bours  
 j'ai-la-vue-faible à-toi tout-au-re-  
 en-face-de la lumière.  
 Mais, ô dieu-de-Cyllène,  
 accorde le bienfait à-moi  
 devant-m'en-souvenir pour toujours.

[2] HERM. Cette affaire  
 deviendra à-moi  
 cause de-coups :  
 je-vois, du-moins-cert  
 le salaire de-la conduite  
 devant-être à-nous [ment.  
 non sans-coups-de-poing entière-  
 Mais cependant il-faut-obliger toi :  
 car quoi aussi quelqu'un  
 d'aventure souffrirait-il,  
 lorsque quelqu'un étant ami  
 contraint? D'une-part, donc,  
 il-est impossible, ô nocher,  
 toi avoir-vu toutes-choses  
 une à une exactement :  
 car l'occupation, d'aventure,  
 deviendrait de-beaucoup d'années,  
 puis il-faudra moi, d'une-part, [Zeus,  
 être-redemandé-par-le-héraut par



σὲ δὲ καὶ αὐτὸν κωλύειν ἐνεργεῖν τὰ τοῦ Θανάτου ἔργα, καὶ τὴν Πλούτωνος ἀρχὴν ζημιοῦν μὴ νεκραγωγοῦντα πολλοῦ τοῦ χρόνου· κῆτα ὁ τελώνης Λίσκος ἀγανακτήσει· μηδ' ὀβολὸν ἐμπολῶν. Ὡς δὲ τὰ κεφάλαια τῶν γιγνομένων < ἂν > ἴδοις, τοῦτο ἤδη σκεπτέον.

ΧΑΡ. Αὐτὸς, ὦ Ἑρμῆ, ἐπινόει τὸ βέλτιστον· ἐγὼ δὲ οὐδὲν οἶδα τῶν ὑπὲρ γῆς, ξένος ὢν.

ΕΡΜ. Τὸ μὲν ὅλον, ὦ Χάρων, ὑψηλοῦ τιнос ἡμῖν δεῖ χωρίου, ὡς ἀπ' ἐκείνου πάντα κατῖδοις· σοὶ δὲ εἰ μὲν ἐς τὸν οὐρανὸν ἀνελθεῖν δυνατὸν ἦν, οὐκ ἂν ἐκάμνομεν· ἐκ περιοπῆς γὰρ ἂν ἀκριβῶς ἅπαντα καθεώρας. Ἐπεὶ δὲ οὐ θέμις εἰδώλοισι ἀεὶ ξυνόντα ἐπιβατεύειν τῶν βασιλείων τοῦ Διὸς, ὥρα ἡμῖν ὑψηλὸν τι ὄρος περισκοπεῖν.

[3] ΧΑΡ. Οἶσθα, ὦ Ἑρμῆ, ἅπερ εἶωθα λέγειν ἐγὼ πρὸς ὑμᾶς, ἐπειδὴν πλέωμεν; Ὅποταν γὰρ τὸ πνεῦμα καταγίσῃ παλὰ τῇ ὁρόνῃ ἐμπέσῃ καὶ τὸ κύμα ὑψηλὸν ἄρθῃ, τότε

par le héraut, comme un esclave fugitif; toi, de ton côté, tu serais empêché d'accomplir la besogne que te donne la Mort, et l'empire de Pluton éprouverait du dommage si tu restais longtemps sans conduire les ombres; ensuite, le publicain Éaque enragerait, s'il ne touchait plus une obole. Que tu voies les principaux de ces actes, voilà ce qu'il faut aujourd'hui considérer.

CHAR. Toi-même, Hermès, avise pour le mieux : moi, je ne sais rien de ce qui se fait sur la terre, en ma qualité d'étranger.

HERM. Avant tout, Charon, il nous faut quelque endroit élevé, d'où tu puisses dominer l'univers ; s'il t'était possible de monter jusqu'au ciel, nous éviterions toute fatigue : car d'un pareil observatoire tu contemplerai nettement le monde entier. Mais, puisqu'il ne t'est pas permis, vivant sans cesse avec les fantômes, d'escalader les palais de Zeus, il est opportun que nous cherchions autour de nous quelque haute montagne.

[3] CHAR. Tu sais, Hermès, ce que j'ai coutume de vous dire, quand nous naviguons? Que nous soyons, en effet, assaillis par le vent soufflant avec impétuosité par le travers de la voile, et

καθάπερ ἀποδράντα,  
δὲ καὶ κωλύειν  
σὲ αὐτὸν ἐνεργεῖν  
τὰ ἔργα τοῦ Θανάτου,  
καὶ ζημιοῦν τὴν ἀρχὴν [τα  
Πλούτωνος μὴ νεκραγωγοῦν-  
πολλοῦ τοῦ χρόνου·  
καὶ εἶτα ὁ τελώνης  
Αἰακὸς ἀγανακτήσει  
ἐμπολῶν μηδὲ ὀβολόν.  
Δὲ ὥς ἄν ἔδοις  
τὰ κεφάλαια τῶν γιγνομένων,  
τοῦτο ἤδη (ἐστὶ) σκεπτέον.

XAP. ὦ Ἑρμῆ, αὐτὸς  
ἐπινόει τὸ βέλτιστον·  
δὲ ἐγὼ οἶδα οὐδὲν  
τῶν ὑπὲρ γῆς, ὦν ξένος.

EPM. Μὲν τὸ ὅλον.  
ὦ Χάρων, δεῖ ἡμῖν  
τινος χωρίου ὑψηλοῦ,  
ὥς κατιδοῖς πάντα  
ἀπὸ ἐκείνου· δὲ εἰ μὲν  
ἦν δυνατόν σοι  
ἀνελθεῖν ἐς τὸν οὐρανόν,  
οὐκ ἂν ἐκάμνομεν·  
γὰρ ἂν καθεώρας  
ἀκριβῶς ἅπαντα  
ἐκ περιωπῆς.  
Δὲ ἐπεὶ οὐ θέμις (ἐστὶ)  
(σε) ἀεὶ ξυνόντα εἰδῶλοις  
ἐπιθατεύειν  
τῶν βασιλείων τοῦ Διὸς,  
ᾧρα (ἐστὶν) ἡμῖν  
περισκοπεῖν τι ὄρος ὑψηλόν.

[3] XAP. ὦ Ἑρμῆ, οἶσθα  
ἅπερ ἐγὼ εἶωθα λέγειν  
πρὸς ὑμᾶς, ἐπειδὴν πλέωμεν·  
Γὰρ ὅπόταν τὸ πνεῦμα  
καταιγίσαν ἐμπέσῃ  
τῇ ὀβόλῃ πλαγίῃ

comme m'étant-enfui-servilement,  
d'autre-part, aussi empêcher  
toi même d'accomplir  
les besognes de-la Mort.  
et causer-du-dommage-à l'empire  
de-Pluton ne-pas amenant-les-morts  
pendant long temps;  
et-ensuite le publicain  
Éaque s'indignera  
ne-touchant pas-même une-obole.

Mais comment d'aventure tu-verrais  
les choses-capitales des ayant-lieu,  
cela désormais est devant-être-exa-

CHAR. Ô Hermès, toi-même [miné.  
imagine le meilleur :  
mais moi je-ne-sais rien  
des-choses sur terre, étant étranger.

HERM. En un mot,  
ô Charon, il-faut à-nous  
certain endroit élevé,  
afin-que tu-contemples toutes-choses  
du-haut-de celui-là : mais si, d'une-  
il-était possible a-toi [part,  
de-monter jusqu'au ciel.  
ne-pas, d'aventure, nous-peinerions :  
car, d'aventure, tu-contemplerais  
exactement toutes-choses  
du-haut-de un-tel-observatoire.

Mais puisque ne-pas permis est  
toi toujours étant-avec des-fantômes  
mettre-le-pied-sur  
les palais de Zeus,  
le-moment est à-nous de [haute.  
regarder-autour quelque montagne

[3] CHAR. Ô Hermès, sais-tu  
ce-que moi j'ai-contume-de dire  
à vous, quand nous-naviguons ?  
Car, lorsque le vent [tombe-sur  
s' - étant - élançé - avec - impétuosité  
la voile oblique (en travers)

ὁμῆες μὲν ὑπ' ἀγνοίας κελεύετε τὴν ὁθόνην στείλαι ἢ ἐνδοῦναι ὀλίγον τοῦ ποδὸς ἢ συνεκδραμεῖν τῷ πνέοντι, ἐγὼ δὲ τὴν ἡσυχίαν ἄγειν παρακελεύομαι ὑμῖν· αὐτὸς γὰρ εἰδέναι τὸ βέλτιον. Κατὰ ταῦτά δ' ἡ καὶ σὺ πρᾶττε ὅποσα καλῶς ἔχειν νομίζεις, κυβερνήτης νῦν γε ὢν· ἐγὼ δὲ, ὥσπερ ἐπιβάταις νόμος, σιωπῇ καθεδοῦμαι πάντα πειθόμενος κελεύοντί σοι.

Hermès et Charon s'occupent de choisir un poste d'observation favorable à leur enquête.

ΕΡΜ. Ὅρθως λέγεις· αὐτὸς γὰρ εἶσομαι· τί ποιητέον καὶ ἐξευρήσω τὴν ἱκανὴν σκοπὴν. Ἄρ' οὖν ὁ Κούκχσος ἐπιτήδειος ἢ ὁ Παρνασσὸς ἢ ὑψηλότερος ἀμφοῖν ὁ Ὀλυμπος ἐκείνοσί; Καίτοι οὐ φαῦλον ὃ ἀνεμνήσθην ἐς τὸν Ὀλυμπον ἀπιδὼν· συγκαμεῖν δέ τι καὶ ὑπουργῆσαι καὶ σέ δεῖ.

que le flot se dresse bien haut, alors, vous, dans votre ignorance, vous me priez d'amener la voile, ou de lâcher un peu le câble, ou de courir avec le vent; mais moi, je vous prescris de vous tenir tranquilles : car moi seul, vous dis-je, je connais la meilleure manœuvre. Uses-en donc de même à ton tour : ce que tu juges à propos de faire, dis-le, puisque te voilà maintenant mon pilote. Quant à moi, comme c'est l'habitude pour les passagers, je m'assoirai en silence, et j'obéirai ponctuellement à tes ordres.

Hermès et Charon s'occupent de choisir un poste d'observation favorable à leur enquête.

HERM. Tu as raison : oui, moi seul je saurai ce qu'il faudra faire et je découvrirai le point de vue favorable. Le Caucase ne conviendrait-il pas, ou le Parnasse, ou l'Olympe, là-bas, qui est plus élevé que ces deux monts? Ce n'est pas une mauvaise idée que d'avoir songé à l'Olympe en l'apercevant; mais il faut m'aider un peu et me prêter main-forte, toi aussi.

καὶ τὸ κύμα  
 ἄρθῃ ὑψηλόν,  
 τότε ὑμεῖς μὲν  
 ὑπὸ ἀγνοίας κελεύετε  
 στείλαι τὴν ὀθόνην  
 ἢ ἐνδοῦναι ὀλίγον  
 τοῦ ποδὸς ἢ  
 συνεκδραμεῖν τῷ πνέοντι,  
 δὲ ἐγὼ  
 παρακελεύομαι ὑμῖν  
 ἄγειν τὴν ἡσυχίαν·  
 γὰρ αὐτὸς εἰδέναι  
 τὸ βέλτιον. Δὴ σὺ καὶ  
 κατὰ τὰ αὐτὰ πράττε  
 ὅποσα νομίζεις ἔχειν καλῶς,  
 ὦν νῦν γε κυβερνήτης·  
 δὲ ἐγὼ, ὥσπερ  
 νόμος (ἐστίν) ἐπιβάταις·  
 καθεδοῦμαι σιωπῇ  
 πειθόμενος πάντα  
 σοι κελεύοντι.

et-quand le flot  
 a-été-soulevé haut,  
 alors vous, d'une-part,  
 par ignorance ordonnez  
 d'amener la voile  
 ou de-lâcher un-peu  
 du câble ou  
 de-courir-avec le-vent soufflant,  
 mais,-d'autre-part, moi  
 je-recommande à-vous  
 de-conduire (garder) la tranquillité :  
 car je dis moi-même savoir  
 le meilleur. Certes, toi aussi  
 selon la-même-façon fais  
 ce-que tu-crois être bien,  
 étant maintenant du-moins pilote :  
 mais moi, comme  
 coutume est aux-passagers,  
 je-m'assois en-silence,  
 obéissant en-toutes-choses  
 à-toi ordonnant.

Hermès et Charon s'occupent de choisir un poste d'observation favorable à leur enquête.

ΕΡΜ. Λέγεις ὀρθῶς·  
 γὰρ εἴσομαι αὐτὸς  
 τί (ἐστι) ποιητέον  
 καὶ ἐξευρήσω  
 τὴν σκοπὴν ἱκανήν.  
 Ἄρα οὖν ὁ Καύκασός (ἐστίν)  
 ἐπιτήδειος ἢ ὁ Παρνασσός  
 ἢ ἕκτερος ὁ Ὀλυμπος  
 ὑψηλότερος ἀμφοῖν;  
 Καίτοι ὁ ἀνεμνήσθη  
 ἀπιδὼν ἐς τὸν Ὀλυμπον  
 οὐκ (ἐστι) φαῦλον·  
 δὲ δεῖ καὶ σέ  
 συγκαμεῖν τι  
 καὶ ὑπουργῆσαι.

HERM. Tu-dis avec-rectitude :  
 car je-saurai moi-même  
 quoi est devant-être-fait  
 et je-découvrirai [ble].  
 le point-de-vue suffisant (convena-  
 Est-ce-que donc le Caucase est  
 convenable ou le Parnasse  
 ou celui-là l'Olympe  
 plus-haut que-tous-les-deux ?  
 Certes, ce-que je-me-suis-rappelé  
 ayant-regardé vers l'Olympe  
 n'est pas mauvais :  
 mais il-faut aussi toi  
 prendre-de-la-peine-avec un-peu  
 et aider moi.

XAP. Πρόσταττε· ὑπουργήσω γὰρ ὅσα δύνατά.

EPM. Ὅμηρος ὁ ποιητὴς φησι τοὺς Ἀλωέως υἱέας, δύο καὶ αὐτοὺς ὄντας, ἔτι παῖδας ἐθελῆσαι ποτε τὴν Ὅσσαν ἐκ βάρβρων ἀνασπάσαντας ἐπιθεῖναι τῷ Ὀλύμπῳ, εἴτα τὸ Πήλιον ἐπ' αὐτῇ, ἱκανὴν ταύτην κλίμακα ἔξαιν οἰομένους καὶ πρόσθεν σιν ἐπὶ τὸν οὐρανόν. Ἐκείνῳ μὲν οὖν τῷ μεираκίῳ — ἀττασθάλῳ γὰρ ἦστην — δίκας ἐτίσάτην· νῶ δὲ — σὺ γὰρ ἐπὶ κκαῶ τῶν θεῶν ταῦτα βουλεύομεν — τί οὐχὶ οἰκοδομοῦμεν καὶ αὐτοὶ κατὰ τὰ αὐτὰ ἐπικυλινδοῦντες ἐπάλληλα τὰ ὄρη, ὡς ἔχοιμεν ἀφ' ὑψηλοτέρου ἀκριβεστέραν τὴν σκοπὴν;....

Aussitôt fait que dit : ils élèvent une sorte d'échafaudage de montagnes, Pélion sur Ossa, Parnasse sur OËta. Après quoi, ils se hissent avec précaution, s'asseyent chacun sur un sommet du Parnasse, et jettent les yeux autour d'eux. Mais Charon se plaint d'y voir fort mal.

[6] XAP. Ὅρῳ γῆν πολλὴν καὶ λίμνην τινὰ μεγάλην περιρρέουσιν καὶ ὄρη καὶ ποταμούς τοῦ Κωκυτοῦ καὶ Πυρι-

CHAR. Commande : je te seconderai de mon mieux.

HERM. Le poète Homère conte que les fils d'Aloée, qui étaient deux, eux aussi, voulurent jadis, encore enfants, arracher l'Ossa de ses bases et le mettre sur l'Olympe, puis poser le Pélion par-dessus, se figurant qu'ils auraient là une échelle suffisante pour parvenir jusqu'au ciel. Pourtant, ces deux jeunes gens subirent la punition de leur fol orgueil ; mais nous, — qui ne formons pas ce plan pour nuire aux dieux, — pourquoi ne pas bâtir, nous aussi, de la même façon, en amoncelant les montagnes les unes sur les autres, un poste d'où nous puissions avoir de plus haut la vue plus nette?....

Aussitôt fait que dit : ils élèvent une sorte d'échafaudage de montagnes, Pélion sur Ossa, Parnasse sur OËta. Après quoi, ils se hissent avec précaution, s'asseyent chacun sur un sommet du Parnasse, et jettent les yeux autour d'eux. Mais Charon se plaint d'y voir fort mal.

[6] CHAR. J'aperçois une vaste étendue de terre entourée et baignée par une sorte de lac immense, des montagnes, des fleuves

XAP. Πρόσταττε·  
γὰρ ὑπουργήσω  
ὅσα δυνατόν.

ΕΡΜ. Ὁ ποιητὴς Ὀμηρὸς  
φησι τοὺς υἱέας Ἀλωέως,  
ὄντας δύο καὶ αὐτοὺς,  
ἔτι παῖδας ἐθελῆσαί ποτε  
ἀνασπᾶσαντας τὴν Ὀσσαν  
ἐκ βάθρων  
ἐπιθεῖναι τῷ Ὀλύμπῳ,  
εἶτα τὸ Πήλιον ἐπὶ αὐτῇ,  
οἰομένους ἔξειν ἰκανὴν  
ταύτην κλίμακα [νόν.  
καὶ πρόσθασιν ἐπὶ τὸν οὐρανόν·  
Μὲν οὖν  
ἐκείνῳ τὸ μεिरακίῳ —  
— γὰρ ἦστην ἀτασθάλῳ —  
ἐτιστάτην δίκας·  
δὲ νῶν — γὰρ  
οὐ βουλευόμεν ταῦτα  
ἐπὶ κακῷ τῶν θεῶν —  
τί οὐχὶ οἰκοδομοῦμεν  
καὶ αὐτοὶ  
κατὰ τὰ αὐτὰ  
ἐπικυλινδοῦντες τὰ ὄρη  
ἐπάλληλα, ὥς ἔχοιμεν  
τὴν σκοπὴν ἀκριβεστέραν  
ἀπὸ ὑψηλότερου;....

CHAR. Commande :  
car j'aiderai  
autant-que possible.

HERM. Le poète Homère  
dit les fils d'Aloéc,  
étant deux aussi eux-mêmes,  
encore enfants avoir-voulu jadis,  
ayant-renversé l'Ossa  
de ses-fondements,  
le placer-sur l'Olympe,  
ensuite le Pélion sur lui,  
pensant devoir-avoir suffisante  
cette échelle  
et moyen-de-s'approcher vers le ciel  
D'une-part, donc,  
ces-deux jeunes-gens —  
— car *ils*-étaient-tous-deux fous —  
ont-payé justice (*ont été punis*) :  
mais, d'autre-part, nous-deux — car  
ne-pas nous-projetons ces-choses  
pour le-mal des dieux —  
pourquoi ne-pas bâtissons-nous  
aussi nous-mêmes  
selon le même-mode.  
faisant-rouler(*amoncelant*) les monts  
l'un-sur-l'autre, afin-que nous-eus-  
le point-de-vue plus-exact [sions  
de plus-haut?....

Aussitôt fait que dit : ils élèvent une sorte d'échafaudage de montagnes, Pélion sur Ossa, Parnasse sur Céta. Après quoi, ils se hissent avec précaution, s'asseyent chacun sur un sommet du Parnasse, et jettent les yeux autour d'eux. Mais Charon se plaint d'y voir fort mal.

[6] XAP. Ὀρῶ γὰρ πολλὴν  
καὶ τινα λίμνην  
μεγάλην περιρρέουσιν  
καὶ ὄρη καὶ ποταμούς  
μεῖζονας τοῦ Κωκυτοῦ  
καὶ Πυριφλεγέθοντος

[6] CHAR. Je-vois une-terre grande  
et certain marais (*lac*)  
grand coulant-tout autour  
et montagnes et fleuves  
plus-grands que-le Cocyle  
et le-Pyriphlégéthon

φλεγέθοντος μεΐζονας καὶ ἀνθρώπους πάνυ σμικροὺς καὶ τινὰς φωλεοὺς αὐτῶν.

ΕΡΜ. Πόλεις ἐκεῖναί εἰσιν, οὓς φωλεοὺς εἶναι νομίζεις.

ΧΑΡ. Οἶσθα οὖν, ὦ Ἑρμῆ, ὡς οὐδὲν ἡμῖν πέπραχται, ἀλλὰ μάτην τὸν Παρνασσὸν αὐτῇ Κασταλίᾳ καὶ τῇν Οἷτην καὶ τὰ ἄλλα ὄρη μετεκινήσαμεν;

ΕΡΜ. Ὅτι τί;

ΧΑΡ. Οὐδὲν ἀκριβὲς ἐγὼ γοῦν ἀπὸ τοῦ ὑψηλοῦ ὁρῶ· ἐδεόμην δὲ οὐ πόλεις καὶ ὄρη αὐτὸ μόνον ὥσπερ ἐν γραφαῖς ὁρᾶν, ἀλλὰ τοὺς ἀνθρώπους αὐτοὺς καὶ ἃ πράττουσι καὶ οἷα λέγουσιν· ὥσπερ ὅτε με τὸ πρῶτον ἐντυχὼν εἶδες γελῶντα καὶ ἤρου με ὅ τι γελῶην· ἀκούσας γάρ τινος ἤσθην ἐς ὑπερβολήν.

ΕΡΜ. Τί δὲ τοῦτο ἦν;

ΧΑΡ. Ἐπὶ δεῖπνον, οἶμαι, κληθεὶς ὑπὸ τινος τῶν φίλων ἐς τὴν ὑστεραίαν, « Μάλιστα ἤζω, » ἔφη· καὶ μετὰ ζῆλον λέγοντος, ἀπὸ τοῦ τέγους κεραμὶς ἐμπεσοῦσα, οὐκ οἶδ' ὅτου κινήσαντος, ἀπέκτεινεν αὐτόν. Ἐγέλασα οὖν, οὐκ ἐπιτελέσαντος τὴν ὑπό-

plus grands que le Cocyte et le Pyriphlégéthon, des hommes tout petits et leurs espèces de tanières.

HERM. Ce sont des villes, ce que tu prends pour des tanières.

CHAR. Sais-tu donc, Hermès, que nous n'avons rien fait qui vaille, mais c'est en vain que nous avons déplacé le Parnasse avec la fontaine de Castalie, l'Oëta et les autres montagnes?

HERM. Qu'est-ce à dire?

CHAR. Pour mon compte, je ne vois rien distinctement d'une si grande élévation; je ne prétendais pas seulement voir des villes et des montagnes comme sur des cartes, mais les hommes eux-mêmes, ce qu'ils font et ce qu'ils disent, comme lorsque, m'ayant rencontré tout à l'heure, tu m'as vu rire et tu m'as demandé de quoi je riais : j'avais, en effet, entendu quelque chose qui me comblait d'aise.

HERM. Qu'est-ce que c'était?

CHAR. Un homme invité à dîner, je pense, par un de ses amis pour le lendemain, lui répondait : « Sans faute, je viendrai »; et, tandis qu'il parle, une tuile tombe du toit, détachée je ne sais comment, et le tue. Alors, j'ai ri de ce qu'il n'a pas rempli sa

καὶ ἀνθρώπους πᾶνυ σμικροὺς  
καὶ τινὰς φωλεοὺς αὐτῶν.

ΕΡΜ. Ἐκεῖναί εἰσιν πόλεις,  
οὓς φωλεοὺς νομίζεις εἶναι.

ΧΑΡ. Οἶσθα οὖν, ὦ Ἑρμῆ,  
ὥς οὐδὲν πέπραχται ἡμῖν,  
ἀλλὰ μετεκινήσαμεν  
αὐτὴν τὸν Παρνασσὸν

Κασταλίᾳ αὐτῇ  
καὶ τὴν Οἶτῳ

καὶ τὰ ἄλλα ὄρη·

ΕΡΜ. Ὅτι τί;

ΧΑΡ. Ἐγὼ γοῦν  
ὁρῶ οὐδὲν ἀκριβὲς  
ἀπὸ τοῦ ὑψηλοῦ·  
δὲ ἐδεόμην οὐκ ὁρᾶν  
πόλεις καὶ ὄρη  
αὐτὸ μόνον ὥσπερ ἐν γραφαῖς,  
ἀλλὰ τοὺς ἀνθρώπους αὐτοὺς  
καὶ ἃ πράττουσι  
καὶ οἷα λέγουσιν·  
ὥσπερ ὅτε

ἐντυχῶν (μοι) τὸ πρῶτον  
εἶδές με γελῶντα καὶ  
ἤρου με ὃ τι γελῶν·  
γὰρ ἀκούσας τινὸς  
ἤσθην ἐς ὑπερβολὴν.

ΕΡΜ. Δὲ τί τοῦτο ἦν;

ΧΑΡ. Κληθεὶς  
ἐπὶ δεῖπνον, οἶμαι,  
ὑπὸ τινος τῶν φίλων  
ἐς τὴν ὑστεραίαν,  
« Μάλιστα ἦξω, » ἔφη·  
καὶ μεταξὺ λέγοντος,  
κεραμὶς ἐμπεσοῦσα  
ἀπὸ τοῦ τέγους,  
οὐκ οἶδα ὅτου κινήσαντος,  
ἀπέκτεινεν αὐτόν.

Οὖν ἐγέλασα, |

(αὐτοῦ) οὐκ ἐπιτελέσαντος

et hommes tout-à-fait petits  
et certaines tanières d'eux.

HERM. Celles-la sont *des* villes,  
que tanières *tu*-penses être.

CHAR. Sais-tu donc, ô Hermès,  
que rien n'a-été-fait à-nous (*par*  
mais *nous*-avons-déplacé [*nous*],  
en-vain le Parnasse  
*avec*-Castalie elle-même  
et l'Oëta

et les autres montagnes? [*quoi*]?

HERM. Parce-que quoi (*pour*-

CHAR. Moi, du-moins-certès,  
*je*-vois rien exact (*distinctement*)  
du-haut-de l'élévation :  
mais *je*-demandais non-pas à-voir  
villes et montagnes [*cartes*,  
cela-même seul comme dans *des*-  
mais les hommes eux-mêmes  
et ce-que *ils*-font  
et *les-choses-que ils*-disent :  
comme lorsque,

ayant-rencontré moi d'abord,

*tu*-as-vu moi riant, et

*tu*-demandais-à moi de quoi *je*-riaïs

car ayant-entendu quelque-chose

*je*-me-suis-réjoui à l'-excès.

HERM. Mais quoi cela était ?

CHAR. Ayant-été-appelé (*invité*)

à *un*-dîner, *je*-crois,

par quelqu'-un des amis

pour le lendemain,

« Sûrement, *je*-viendrai », disait-il :

et pendant parlant.

*une*-tuile étant-tombée-sur-*lui*

du-haut-de le toit,

*je* ne sais qui ayant-remué *elle*,

tua lui.

Donc, *j'*-ai-ri,

*lui* ne-*pas* ayant-accompl



σχεσιν. "Εοικα δὲ καὶ νῦν ὑποκαταβήσεσθαι, ὡς μᾶλλον βλέποιμι καὶ ἀκούσοιμι.

Hermès, en récitant une formule d'Homère, fait que Charon distingue parfaitement le panorama qu'il a sous les yeux.

[7] EPM. "Εχ' ἀτρέμας · καὶ τοῦτο γὰρ ἐγὼ ἰάσομαι σοὶ καὶ ὀξυδερκέστατον ἐν βραχέϊ ἀπορηνῶ, παρ' Ὀμήρου τινὰ καὶ πρὸς τοῦτο ἐπωδὴν λαβὼν · κῆπειδ' ἂν εἴπω τὰ ἔπη, μέμνησο μηκέτι ἀμβλυώττειν, ἀλλὰ σαφῶς πάντα ὁρᾶν.

XAP. Λέγε μόνον.

EPM.

Ἀγλὺν δ' αὖ τοι ἀπ' ὀφθαλμῶν ἔλον, ἢ πρὶν ἐπῆεν,  
ὅφρ' εὖ γινώσκῃς ἡμὲν θεὸν ἡδὲ καὶ ἄνδρα.

Τί ἐστιν ; ἥδη ὁρᾷς ;

XAP. Ὑπερφυῶς γε · τυφλὸς ὁ Λυγκεὺς ἐκαῖνος ὡς πρὸς ἐμέ · ὥστε σὺ τὸ ἐπὶ τούτῳ προσδιδασκέ με καὶ ἀποκρίνου ἐρωτῶντι. Ἀλλὰ βούλει καὶ γὰρ κατὰ τὸν Ὀμηρον ἔρωμαί σε, ὡς μάθῃς οὐδ' αὐτὸν ἀμελέτητον ὄντα με τῶν Ὀμήρου ;

promesse. Mais je préfère maintenant descendre un peu plus bas, afin de mieux voir et de mieux entendre.

Hermès, en récitant une formule d'Homère, fait que Charon distingue parfaitement le panorama qu'il a sous les yeux.

[7] HERM. Ne bouge pas : je vais guérir ton infirmité et te donner sur-le-champ le regard le plus perçant, en empruntant pour cela une formule à Homère ; et quand j'aurai récité les vers, souviens-toi de ne plus avoir la vue faible, mais de tout voir avec lucidité.

CHAR. Parle seulement.

HERM.

J'ai chassé le brouillard épandu sur tes yeux,

Pour qu'ils distinguent bien les hommes et les dieux !

Qu'est-ce ? y vois-tu à présent ?

CHAR. Oui, et encore, à merveille ; le fameux Lyncée était aveugle auprès de moi ; là-dessus, sers-moi aussi de maître et réponds à mes questions. Mais veux-tu qu'à mon tour je t'interroge en citant Homère, pour t'apprendre que je ne suis pas non plus étranger à la poésie homérique ?

τὴν ὑπόσχεσιν.  
Δὲ καὶ νῦν ἔοικα  
ὑποκαταβήσεσθαι.  
ὥς βλέπομαι καὶ  
ἀκούομαι μᾶλλον.

la promesse.  
Mais aussi maintenant *je*-crois-bon  
*de*-devoir-descendre-un-peu-plus-bas,  
afin-que *je*-visse et  
entendisse davantage.

Hermès, en récitant une formule d'Homère, fait que Charon distingue parfaitement le panorama qu'il a sous les yeux.

[7] EPM. Ἐχε ἀτρέμας·  
γὰρ ἐγὼ ἰάσομαι σοι  
καὶ τοῦτο, καὶ ἀποφανῶ  
(σε) ὁξυδερκέστατον  
ἐν βραχεῖ, λαθὼν  
παρὰ Ὀμήρου τινὰ ἐπωδὴν  
καὶ πρὸς τοῦτο·  
καὶ ἐπειδὴν εἶπω  
τὰ ἔπη, μέμνησο  
μηκέτι ἀμβλυώττειν.  
ἀλλὰ ὁρᾶν πάντα σαφῶς.

XAP. Λέγε μόνον.

EPM. Ἐλὼν δὲ  
αὖ τοι  
ἀπὸ ὀφθαλμῶν ἀγλύν,  
ἢ ἐπῆεν πρὶν, ὄφρα  
γινώσκῃς εἴ ἡμὲν θεὸν  
ἢ δὲ καὶ ἄνδρα.  
Τί ἐστιν; ὁρᾷς ἤδη;

XAP. Ὑπερβυῶς

γε·  
ἐκεῖνος ὁ Λυγκεύς (ἦν)  
τυφλὸς ὥς πρὸς ἐμέ·  
ὥστε σὺ τὸ ἐπὶ τούτῳ  
προσδίδασκέ με  
καὶ ἀποκρίνου ἐρωτῶντι.  
Ἀλλὰ βούλει καὶ ἐγὼ  
ἔρωμαί σε κατὰ τὸν Ὅμηρον,  
ὥς μάθῃς με ὄντα  
οὐδὲ αὐτὸν ἀμελέτητον  
τῶν Ὀμήρου;

[7] HERM. [Tiens-toi sans-bouger :  
car, moi, *je*-guérirai à-toi  
aussi cela, et rendrai  
*toi* à-la-vue-très-perçante  
en *un*-court-temps, ayant-pris  
d'Homère certaine formule  
aussi pour cela :  
et-après-que j'-aurai-dit  
les vers, souviens-toi-*de*  
ne-plus avoir-la-vue-faible,  
mais *de*-voir toutes-*choses* nettement.

CHAR. Dis seulement.

HERM. J'-ai-enlevé, d'-autre-part,  
en-sens-inverse à-toi  
des yeux *le*-brouillard,  
qui était-dessus auparavant, afin-que  
*tu*-distingues bien soit dieu,  
soit aussi homme.  
Qu'est-ce? *tu*-vois maintenant?

CHAR. Merveilleusement  
du-moins :  
*ce*-fameux Lyncée était  
aveugle en comparaison de moi :  
en-sorte-que toi, là dessus,  
enseigne-en-outre moi  
et réponds à-moi-interrogeant.  
Mais veux-tu-que aussi-moi  
j'-interroge toi selon Homère,  
afin-que *tu*-apprennes moi étant  
non-plus moi-même non-exercé  
des-vers d'-Homère ?

ΕΡΜ. Καὶ πόθεν σὺ ἔχεις τι τῶν ἐκείνου εἰδέναι, νούτης ἀεὶ καὶ πρόσκωπος ὢν;

ΧΑΡ. Ὅρῳ, ὀνειδιστικὸν τοῦτο ἐς τὴν τέχνην. Ἐγὼ δὲ ὅποτε διεπόρθμευον αὐτὸν ἀποθανόντα, πολλὰ ῥαψωδοῦντος ἀκούσας ἐνίων ἔτι μέμνημαι· καίτοι χειμῶν ἡμῶς οὐ μικρὸς τότε κατελάμβανεν. Ἐπεὶ γὰρ ἤρξατο ἄδειν οὐ πάνυ αἰσιόν τινα ᾧδὴν τοῖς πλέουσιν, ὥς ὁ Ποσειδῶν συνήγαγε τὰς νεφέλας καὶ ἐτάραξε τὸν πόντον, ὥσπερ τορύνην τινὰ ἐμβαλὼν τὴν τράϊναν, καὶ πάσας τὰς θυέλλας ὠρόθυε καὶ ἄλλα πολλὰ, κυκῶν τὴν θάλατταν, ὑπὸ τῶν ἐπῶν χειμῶν ἄφνω καὶ γνόφος ἐμπεσὼν ὀλίγου δεῖν περιέτρεψεν ἡμῖν τὴν ναῦν· ὅτε περ καὶ ναυτιάσας ἐκεῖνος ἀπήμεσε τῶν ῥαψωδιῶν τὰς πολλὰς αὐτῇ Σκύλλῃ καὶ Χαρύβδει καὶ Κύκλωπι. Οὐ χαλεπὸν οὖν ἦν ἐκ τοσούτου ἐμέτου ὀλίγα γοῦν διαφυλάττειν.

HERM. Et comment peux-tu connaître quoi que ce soit de ses œuvres, étant toujours sur l'eau et courbé sur les rames?

CHAR. Vois-tu, cette question est injurieuse pour mon talent. Mais moi, lorsque je passais Homère après sa mort, je l'entendis débiter bon nombre de morceaux épiques, et je m'en rappelle encore quelques-uns; certes, une tempête assez violente nous assaillait alors. Car à peine eut-il commencé à débiter je ne sais quel chant peu favorable aux navigateurs que Poséidon amassa les nuages et troubla les ondes, y plongeant son trident comme une cuiller à pot; il déchaîna tous les orages et beaucoup d'autres calamités, bouleversant la mer; ainsi, grâce à ses vers, l'ouragan et les ténèbres qui soudain fondirent sur nous faillirent faire chavirer notre embarcation; alors, aussi, le poète eut mal au cœur et vomit la plupart de ses rhapsodies avec Scylla, Charybde et le Cyclope. Il n'était donc pas difficile de retenir une faible partie au moins d'un si grand vomissement.

ΕΡΜ. Καὶ πόθεν σὺ ἔχεις  
εἰδέναι τι τῶν ἐκείνου,  
ὣν ἀεὶ ναύτης  
καὶ πρόσκωπος;

ΧΑΡ. Ὅρᾳς, τοῦτό (ἐστίν)  
ὀνειδιστικὸν ἐς τὴν τέχνην.  
Δὲ ἐγὼ ὁπότε διεπόρθευον  
αὐτὸν ἀποθανόντα,  
ἀκούσας (αὐτοῦ)  
ῥαψωδοῦντος πολλὰ  
μέμνημαι  
ἔτι ἐνίῳν.  
καίτοι χειμῶν οὐ μικρὸς  
κατελάμβανεν ἡμᾶς τότε.  
Γὰρ ἐπεὶ ἤρξατο ᾄδειν  
τινὰ ᾠδὴν οὐ πάνυ αἶσιον  
τοῖς πλέουσιν, ὥς ὁ Ποσειδῶν  
συνήγαγε τὰς νεφέλας  
καὶ ἐτάραξε τὸν πόντον,  
ἐμβαλὼν τὴν τριαινᾶν [λας  
ὥσπερ τινὰ τορύνην,   
καὶ ὠρόθυνε πάσας τὰς θυέλλας  
καὶ πολλὰ ἄλλα,  
κυκλῶν τὴν θάλατταν,  
ὑπὸ τῶν ἐπῶν  
ἄφνω χειμῶν καὶ  
γνόφος ἐμπεσὼν  
περιέτρεψεν ἡμῖν τὴν ναῦν  
ὀλίγου δεῖν.  
ὅτε περ καὶ ἐκεῖνος  
ναυτιάσας ἀπήμεσε  
τὰς πολλὰς τῶν ῥαψωδιῶν  
Σκύλλῃ αὐτῇ  
καὶ Χάρυβδι καὶ Κύκλωπι.  
Οὖν ἦν οὐ χαλεπὸν  
διαφυλάττειν γούν ὀλίγα  
ἐκ τοσούτου ἐμέτου.

HERM. Et d'où toi peux-tu  
savoir quelque-chose des-vers de-ce-  
étant toujours nautonnier [lui-là,  
et penché-sur-la-rame?

CHAR. Vois-tu, cela est  
injurieux pour l'art.  
Mais moi lorsque je-passais  
lui étant-mort,  
ayant-entendu lui  
récitant beaucoup-de-vers,  
je-me-souviens  
encore de-quelques-uns :  
en-vérité, une-tempête non petite  
s'emparait-de nous alors ;  
car après-que il-commença-à chanter  
certain chant non tout-à-fait favorable  
aux-gens naviguant, à-savoir-que Po-  
a-rassemblé les nuages [séidon  
et a-troublé la mer,  
y-ayant-plongé le trident  
comme certaine cuiller-à-pot,  
et a-soulevé tous les orages  
et beaucoup d'autres-chooses,  
bouleversant la mer,  
par-l'-effet des vers  
soudain tempête et  
obscurité étant-tombée-sur-nous  
retourna à-nous l'embarcation  
de-peu falloir (peu s'en faut) :  
lorsque précisément aussi celui-là  
ayant-cu-mal-au-cœur vomit  
la plupart des morceaux-épiques  
avec-Scylla elle-même  
et Charybde et le-Cyclope.  
Donc, il-était non difficile [tes-chooses  
de-retenir, du-moins-certains, de-peti-  
d'un-si-grand vomissement.

Apparition de Milon de Crotone, applaudi par les Grecs pour sa vigueur, et du grand conquérant Cyrus, fils de Cambyse.

[8] XAP. Εἰπὲ γάρ μοι·

τίς τ' ἄρ' ὅδ' ἐστὶ πάχιστος ἀνὴρ ἡὺς τε μέγας τε,  
ἔξοχος ἀνθρώπων κεφαλὴν καὶ εὐρέας ὤμους;

EPM. Μίλων οὗτος ὁ ἐκ Κρότωνος ἀθλητῆς. Ἐπικροτοῦσι δ' αὐτῷ οἱ Ἑλλήνες, ὅτι τὸν ταῦρον ἀράμενος φέρει· διὰ τοῦ σταδίου μέσου.

XAP. Καὶ πόσω δικχιότερον ἂν ἐμὲ, ὦ Ἑρμῆ, ἐπικινοῖεν, ὅς αὐτόν σοι τὸν Μίλωνα μετ' ὀλίγον ξυλλαβῶν ἐνθήσομαι ἐς τὸ σκαφίδιον, ὁπόταν ἦκη πρὸς ἡμᾶς ὑπὸ τοῦ ἀναλωτοτάτου τῶν ἀνταγωνιστῶν καταπαλαισθεὶς τοῦ Θανάτου, μηδὲ ξυνεὶς ὅπως αὐτόν ὑποσκελίζει; Κῆτα οἰμῶξετ' ἡμῖν δηλαδὴ, μεμνημένος τῶν στεφάνων τούτων καὶ τοῦ κρότου· νῦν δὲ μέγα φρονεῖ θαυμάζόμενος ἐπὶ τῇ τοῦ ταύρου φορᾷ. Τί δ' οὖν οἰηθῶμεν; Ἄρα ἐλπίζειν αὐτόν καὶ τεθνήξεσθαί ποτε;

Apparition de Milon de Crotone, applaudi par les Grecs pour sa vigueur, et du grand conquérant Cyrus, fils de Cambyse.

[8] CHAR. Voyons, dis-moi :

Qui donc est ce héros très gros, brave et robuste,  
Qui dépasse tous par le chef, le large buste?

HERM. C'est Milon de Crotone, l'athlète. Les Grecs l'applaudissent, parce qu'il a soulevé ce taureau et qu'il le porte à travers le milieu du stade.

CHAR. Et combien plus justement, Ἑρμῆς, pourraient-ils me complimenter, moi qui bientôt m'emparerai de Milon lui-même pour le mettre dans mon canot, lorsqu'il sera venu chez nous, terrassé par le plus insaisissable des adversaires, la Mort, sans avoir même compris par quel croc-en-jambe elle l'a renversé! Alors, sans doute, il gémira devant nous, au souvenir de ces couronnes et de cet applaudissement; mais, pour l'instant, il est bien fier d'être admiré pour son exploit du taureau. Que devons-nous donc en penser? Faut-il croire qu'il s'attend, lui aussi, à mourir un jour?

Apparition de Milon de Crotone, applaudi par les Grecs pour sa vigueur,  
et du grand conquérant Cyrus, fils de Cambyse.

[8] XAP. Γὰρ εἰπέ μοι·

« τε τίς ἄρα ἐστὶν ὁδε ἀνὴρ  
πάχιστός τε ἥϊός τε μέγας,  
ἔξοχος ἀνθρώπων κεφαλὴν  
καὶ εὐρέας ὤμους;

ΕΡΜ. Μίλων (ἐστὶν) οὔτος  
ὁ ἀθλητὴς ἐκ Κρότωνος.

Δὲ οἱ Ἕλληνες  
ἐπικροτοῦσιν αὐτῷ,  
ὅτι ἀράμενος τὸν ταῦρον  
φέρει (αὐτὸν)

διὰ μέσου τοῦ σταδίου. [ρον,

XAP. Καὶ πόσῳ δικαιοτέ-

ῶ Ἑρμῇ, ἂν ἐπαινοῖεν ἐμὲ,  
ὅς μετὰ ὀλίγον

ξύλλαθὼν σοι

τὸν Μίλωνα αὐτὸν

ἐνθήσομαι ἐς τὸ σκαφίδιον,

ὅποτεν ἦκη πρὸς ἡμᾶς

καταπαλαισθεῖς

ὑπὸ τοῦ ἀναλωτοτάτου

τῶν ἀνταγωνιστῶν

τοῦ Θανάτου,

μηδὲ ξυνεῖς ὅπως

ὑποσκελίζει αὐτόν;

Καὶ εἴτα οἰμώζεται ἡμῖν

δηλαδὴ. μεμνημένος

τούτων τῶν στεφάνων

καὶ τοῦ χρότου·

δὲ νῦν φρονεῖ μέγα

θαυμαζόμενος ἐπὶ

τῇ φορᾷ τοῦ ταύρου.

Δὲ οὖν τί οἰηθῶμεν;

Ἄρα αὐτὸν

ἐλπίζειν

τεθνήξεσθαι καὶ ποτε;

[8] CHAR. Car dis à-moi :

« et qui, certes, est cet homme  
très-gros et brave et grand,  
dépassant *les-hommes* *quant à la-tête*  
et *les-larges* épaules?

HERM. Milon est celui-ci,  
l'athlète de Crotone.

D'autre-part, les Grecs  
applaudissent à-lui,  
parce-que ayant-soulevé le taureau  
*il*-porte lui

à-travers *le*-milieu du stade.

CHAR. Et combien plus-justement,  
ô Hermès, d'aventure *ils*-loueraient  
qui après peu (*bientôt*), [moi.

ayant-saisi à-toi

le Milon lui-même,

*le* déposerai dans la barque,

lorsqu'*il*-sera-venu vers nous

ayant-été-vaincu-dans-la-lutte  
par le plus-insaisissable

des adversaires,

la Mort,

ne-pas-même ayant-compris comment  
*elle*-donne-un-croc-en-jambe-à lui?

Et-ensuite, *il*-gémira à-nous

à-savoir, se-souvenant-de

ces couronnes

et *de*-l'applaudissement;

mais maintenant *il* est fier

étant-admiré à-propos-de

l'action-de-porter le taureau. [*nous*?

Mais réellement, quoi penserions-

Est-ce-que *nous* *penserions*

lui s'-attendre-à

devoir-mourir aussi un-jour?

ΕΡΜ. Πόθεν ἐκεῖνος θανάτου νῦν μνημονεύσειεν ἄν ἐν ἀκμῇ τοσούτῃ;

ΧΑΡ. Ἐα τοῦτον οὐκ εἰς μακρὰν γέλωτα ἡμῖν παρέξοντα, ὁπότεν πλέῃ μὴδ' ἐμπιῶα ἡμῖν, οὐ γ' ὅπως ταῦρον, ἔτι ἄρασθαι δυνάμενος, [9] σὺ δέ μοι ἐκεῖνο εἰπὲ,

τίς τ' ἄρ' ὅδ' ἄλλος ὁ σεμνὸς ἀνὴρ;

οὐ γ' Ἑλλήν, ὥς ἔοικεν ἀπὸ γούν τῆς στολῆς.

ΕΡΜ. Κῦρος, ὃ Χάρων, ὁ Καμβύσου, ὃς τὴν ἀρχὴν πάλα Μῆδων ἐχόντων νῦν Περσῶν ἤδη ἐποίησεν εἶναι. Καὶ Ἀσσυρίων δ' ἑναγγίος οὗτος ἐκράτησε καὶ Βαβυλῶνα παρεστήσατο καὶ νῦν ἐλασεῖοντι ἐπὶ Λυδίαν ἔοικεν, ὥς καθελὼν τὸν Κροῖσον ἄρχοι ἀπάντων.

ΧΑΡ. Ὁ Κροῖσος δὲ ποῦ ποτε κάκεινός ἐστιν;

Entretien de Crésus et de Solon, écouté par Hermès et par Charon.

ΕΡΜ. Ἐκεῖσε ἀπόβλεψον ἐς τὴν μεγάλην ἀκρόπολιν τὴν τὸ τριπλοῦν τεῖχος· Σάρδεις ἐκεῖναι, καὶ τὸν Κροῖσον αὐτὸν ὁρᾷς ἤδη ἐπὶ κλίνης χροσθῆς καθήμενον, Σόλωνι τῷ Ἀθηναίῳ

HERM. Comment cet homme songerait-il à la mort aujourd'hui qu'il jouit d'une pareille vigueur?

CHAR. Laisse-le, il ne tardera point à nous prêter à rire, lorsqu'il voguera, impuissant désormais à soulever, je ne dis pas un taureau, mais même un moucheron; [9] mais toi, réponds à ceci :

Quel est donc, par ici, cet autre héros auguste?

Il n'est pas Grec, comme il y paraît du moins par son costume.

HERM. C'est Cyrus, Charon, le fils de Cambyse, qui a donné désormais aux Perses la suprématie détenue depuis longtemps par les Mèdes. Il vient de triompher des Assyriens et de soumettre Babylone; et maintenant il semble avoir envie de marcher contre la Lydie, pour abattre Crésus et devenir maître du monde.

CHAR. Ce Crésus aussi, où peut-il être?

Entretien de Crésus et de Solon, écouté par Hermès et par Charon.

HERM. Regarde de ce côté cette grande citadelle entourée d'un triple mur : c'est Sardes, et tu vois précisément Crésus lui-même

EPM. Πόθεν ἐκεῖνος νῦν  
 ἂν μνημονεύσειεν θανάτου,  
 (ὦν) ἐν τοσάυτῃ ἀκμῇ;

XAP. Ἦα τοῦτον  
 παρέξοντα ἡμῖν γέλωτα  
 οὐκ εἰς μακράν,  
 ὅποτεν πλήρῃ, μηδὲ  
 θυνάμενος ἔτι ἄρασθαι ἡμῖν  
 ἐμπίδα, οὐχ ὅπως ταῦρον,  
 [9] δὲ σὺ εἰπέ μοι ἐκεῖνο,  
 τίς ἄρα (ἔστιν) ὁδε ἄλλος  
 ὁ ἀνὴρ σεμνός;  
 οὐκ (ἔστιν) Ἕλληρ,  
 ὡς εἴκειν γούν  
 ἀπὸ τῆς στολῆς.

EPM. Ὡ Χάρων, Κύρος  
 ὁ (υἱὸς) Καμβύσου,  
 ὃς ἐποίησεν τὴν ἀρχὴν  
 νῦν ἤδη εἶναι Περσῶν,  
 Μήδων  
 ἐχόντων πάλαι.  
 Καὶ δ' ἐναγχος οὗτος  
 ἐκράτησεν Ἀσσυρίων  
 καὶ παρεστήσατο Βαβυλῶνα·  
 καὶ νῦν εἴκειν  
 ἐλασεῖοντι ἐπὶ Λυδίαν,  
 ὡς καθελὼν τὸν Κροῖσον  
 ἄρχοι ἀπάντων.

XAP. Δὲ καὶ ἐκεῖνος  
 ὁ Κροῖσος ποῦ ποτέ ἐστιν;

HERM. D'où celui-là maintenant,  
 d'aventure, se-souviendrait-il de-la-  
 étant dans une-telle vigueur? [mort,

CHAR. Laisse celui-ci  
 devant-fournir à-nous du-rire  
 non dans long temps,  
 lorsque il-voguera, ne-pas-même  
 pouvant encore soulever à-nous  
 un-moucheron, encore bien moins un-  
 [9] mais toi, dis à-moi cela, [taureau;  
 et qui, certes, est cet autre,  
 l'homme auguste?  
 ne-pas il est Grec,  
 comme il-parait, du-moins-certès,  
 d'après le (son) costume.

HERM. Ô Charon, c'est Cyrus,  
 le fils de-Cambyse,  
 qui a-fait l'empire [Perses,  
 maintenant désormais être aux-  
 les-Mèdes  
 l'ayant depuis-longtemps. [lui-ci  
 Et, d'autre-part, tout-récemment ce-  
 s'est-rendu-maitre des-Assyriens  
 et a-soumis Babylone : [homme  
 et maintenant, il-ressemble à un  
 ayant-envie-de-marcher contre la-Ly-  
 afin-que, ayant-abattu Crésus, [die,  
 il-dominât toutes-choses.

CHAR. D'autre-part, celui-là-aussi.  
 Crésus, où, d'aventure, est-il?

Entretien de Crésus et de Solon, écouté par Hermès et par Charon.

EPM. Ἀπόδλεψον ἐκείσε  
 εἰς τὴν μεγάλην ἀκρόπολιν,  
 τὴν (ἔχουσαν)  
 τὸ τριπλὸν τεῖχος·  
 ἐκεῖναι Σάρδεις, καὶ ἤδη  
 ὀρᾷς τὸν Κροῖσον αὐτὸν  
 καθήμενον ἐπὶ κλίνης χρυσῆς,

HERM. Regarde de-ce-côté  
 vers la grande forteresse,  
 la (celle) ayant  
 le triple mur :  
 celle-là est Sardes, et déjà  
 tu-vois Crésus lui-même  
 assis sur un-lit d'or,



διαλεγόμενον. Βούλει ἀκούσωμεν αὐτῶν ὃ τι καὶ λέγουσι;

ΧΑΡ. Πάνυ μὲν οὖν.

[10] ΚΡΟΙΣΟΣ. ὦ ξένε Ἀθηναῖε, εἶδες γὰρ μου τὸν πλοῦτον καὶ τοὺς θησαυροὺς καὶ ὅσος ἄσκημος χρυσὸς ἔστιν ἡμῖν καὶ τὴν ἄλλην πολυτέλειαν, εἰπέ μοι, τίνα ἡγῶ τῶν ἀπάντων ἀνθρώπων εὐδαιμονέστατον εἶναι.

ΧΑΡ. Τί ἄρα ὁ Σόλων ἐρεῖ;

ΕΡΜ. Θάρρει· οὐδὲν ἀγεννὲς, ὦ Χάρων.

ΣΟΛΩΝ. ὦ Κροῖσε, ὀλίγοι μὲν οἱ εὐδαιμόνες, ἐγὼ δὲ ὦν οἶδα Κλέοβιν καὶ Βίτωνα ἡγοῦμαι εὐδαιμονεστάτους γενέσθαι.

⟨ΕΡΜ.⟩ Τοὺς τῆς ἱερείας παῖδας τῆς Ἀργόθεν φησὶν οὗτος, τοὺς ἅμα πρῶτην ἀποθανόντας, ἐπεὶ τὴν μητέρα ὑπὸντες εἴλκυσαν ἐπὶ τῆς ἀπῆνης ἄλγῃ πρὸς τὸ ἱερόν.

ΚΡΟΙΣ. Ἔστω· ἐχέτωσαν ἐκεῖνοι τὰ πρῶτα τῆς εὐδαιμονίας· ὁ δεύτερος δὲ τίς ἂν εἴη;

ΣΟΛ. Τέλλος ὁ Ἀθηναῖος, ὃς εὖ τε ἐβίω καὶ ἀπέθανεν ὑπὲρ τῆς πατρίδος.

assis sur un lit d'or et conversant avec Solon l'Athénien. Veux-tu que nous écoutions ce qu'ils disent?

CHAR. Très volontiers.

[10] CRÉSUS. Athénien mon hôte, tu as vu ma richesse, mes trésors, tout ce que je possède d'or en lingots, et le reste de ma magnificence; eh bien, dis-moi quel est celui de tous les hommes que tu juges le plus heureux.

CHAR. Que va donc répondre Solon?

HERM. Sois tranquille, Charon, rien de vulgaire.

SOLON. Crésus, bien rares sont les gens heureux; pour moi, de tous ceux que je connais, j'estime que Cléobis et Biton furent les plus fortunés.

⟨HERM.⟩ Il parle des fils de la prêtresse d'Argos, qui, dernièrement, moururent ensemble après avoir traîné jusqu'au temple leur mère sur le chariot auquel ils s'étaient attelés.

CRÉS. Soit: qu'ils aient le premier rang de la félicité; mais le second, à qui serait-il?

SOL. A Tellos l'Athénien, qui a dignement vécu, et qui est mort pour la patrie.

διαλεγόμενον Σόλωνι  
τῷ Ἀθηναίῳ. Βούλει  
ἀκούσωμεν αὐτῶν  
ὃ τι καὶ λέγουσι :

XAP. Πάνυ μὲν οὔν.

[10] ΚΡΟΙΣΟΣ.

Ἦ ξένε Ἀθηναῖε,  
γὰρ εἶδες τὸν πλοῦτόν μου  
καὶ τοὺς θησαυροὺς  
καὶ ὅσος χρυσὸς ἄσημός  
ἐστὶν ἡμῖν  
καὶ τὴν ἄλλην πολυτέλειαν.  
εἰπέ μοι, τίνα ἡγῇ  
εἶναι εὐδαιμονέστατον  
ἀπάντων τῶν ἀνθρώπων.

XAP. Τί ἄρα

ὁ Σόλων ἐρεῖ;

ΕΡΜ. Θάρρει· (ἐρεῖ)

οὐδὲν ἀγεννὲς, ὦ Χάρων.

ΣΟΛΩΝ. Ἦ Κροῖσε, μὲν  
οἱ εὐδαίμονες (εἰσιν) ὀλίγοι,  
δὲ ἐγὼ ὦν αἰδῶ  
ἡγοῦμαι Κλέοβιν καὶ Βίτωνα  
γενέσθαι εὐδαιμονεστάτους.

< ΕΡΜ. > Οὗτός φησιν

τοὺς παῖδας

τῆς ἱερείας τῆς Ἀργόθεν.

τοὺς ἀποθανόντας

ἅμα πρόην.

ἐπεὶ ὑποδύντες

εἴλκυσαν τὴν μητέρα

ἐπὶ τῆς ἀπίνης

ἄχρι πρὸς τὸ ἱερόν.

ΚΡΟΙΣ. Ἔστω·

ἐκεῖνοι ἐχέτωσαν

τὰ πρῶτα τῆς εὐδαιμονίας·

δὲ τίς ἂν εἴη ὁ δεύτερος;

ΣΟΛ. Τέλλος ὁ Ἀθηναῖος,

ὃς τε ἐβίω εὖ [δος.

καὶ ἀπέθανεν ὑπὲρ τῆς πατρί-

et conversant-avec Solon

l'Athénien. Veux-tu

que-nous-écoutions eux

ce que aussi ils-disent?

CHAR. Très volontiers.

[10] CRÉSUS.

Ὁ hôte Athénien,

car tu-as-vu la richesse de-moi

et les trésors

et ce-que d'-or non-monnayé

est à-nous

et l'autre magnificence,

dis à-moi, qui tu-juges

être le-plus-heureux

de-tous les hommes.

CHAR. Quoi, certes,

le Solon dira-t-il?

HERM. Aie-confiance : il ne dira  
rien de-vil, ὁ Charon.

SOLON. Ὁ Crésus, d'-une-part,  
les-gens heureux sont peu-nombreux,  
d'-autre-part, moi de-ceux-que-je-sais  
j'-estime Cléobis et Biton  
être-devenus les-plus-heureux.

< HERM. > Celui-ci dit

les enfants

de-la prêtresse la (celle) d'-Argos,

les étant-morts

ensemble dernièrement

après-que, s'-étant-attelés,

ils-eurent-tiré la (leur) mère

sur le char

jusque au temple.

CRÉS. Soit :

que-ceux-là aient

le premier-rang du bonheur :

mais qui, d'-aventure, serait le se-

SOL. Tellos l'Athénien, [cond?

lequel et vécut bien

et mourut pour la patrie.

**ΚΡΟΙΣ.** Ἐγὼ δὲ, ὦ κάθαρμα, οὐ σοι δοκῶ εὐδαίμων εἶναι :

**ΣΟΑ.** Οὐδέπω οἶδα, ὦ Κροῖσε, ἤν μὴ πρὸς τὸ τέλος ἀφίκη τοῦ βίου · ὁ γὰρ θάνατος ἀκριβὴς ἔλεγχος τῶν τοιούτων καὶ τὸ ἄκρι πρὸς τὸ τέρμα εὐδαιμόνως διαβιῶναι.

**ΧΑΡ.** Καλλίστα, ὦ Σόλων, ὅτι ἡμῶν οὐκ ἐπιλέλησαι, ἀλλὰ παρὰ τὸ πορθεῖν αὐτὸ ἀξιοῖς γίγνεσθαι τήν περὶ τῶν τοιούτων κρίσιν.

[11] Ἀλλὰ τίνας ἐκείνους ὁ Κροῖσος ἐκπέμπει ἢ τί ἐπὶ τῶν ὥμων φέρουσι ;

**ΕΡΜ.** Πλίνθους τῷ Πυθίῳ χρυσᾶς ἀνατίθησι μισθὸν τῶν χρησμῶν, ὅφ' ὧν καὶ ἀπολεῖται μικρὸν ὕστερον · φιλόμαντις δὲ ὁ ἀνὴρ ἐκτόπως.

**ΧΑΡ.** Ἐκεῖνο γάρ ἐστιν ὁ χρυσός, τὸ λαμπρὸν ὃ ἀποστίλβει, τὸ ὑποχρον μετ' ἐρυθρήματος ; Νῦν γὰρ πρῶτον εἶδον ἀκούων αἰεῖ.

**ΕΡΜ.** Ἐκεῖνο, ὦ Χάρων, τὸ ἀοίδιμον ὄνομα καὶ περιμάχητον.

**ΧΑΡ.** Καὶ μὴν οὐχ ὁρῶ ὃ τι ἀγαθὸν αὐτῷ πρόσεστιν, εἰ μὴ ἄρα ἐν τοῦτο μόνον, ὅτι βαρύνονται οἱ φέροντες αὐτό.

**CRÉS.** Et moi, misérable, je ne te semble pas être heureux ?

**SOL.** Je n'en sais rien encore, Crésus, tant que tu n'es pas arrivé au terme de ta vie : car c'est la mort qui est la preuve exacte en pareil cas, et qui décide si l'on a mené une existence heureuse jusqu'au bout.

**CHAR.** C'est fort bien, Solon, de ne nous avoir pas oublié, mais de croire que ma barque même tranche souverainement ces questions.

[11] Mais quels sont ces hommes envoyés par Crésus, et que portent-ils sur leurs épaules ?

**HERM.** Des briques d'or qu'il consacre à Apollon Pythien en récompense des oracles qui causeront sa perte un peu plus tard : ce prince aime les devins d'une manière étrange.

**CHAR.** Ainsi, c'est de l'or, cette matière brillante avec des reflets, ce mélange de jaune et de rouge ? Car c'est aujourd'hui la première fois que j'en ai vu, moi qui en entends parler sans cesse.

**HERM.** Oui, Charon, c'est là cet objet si vanté et si disputé.

**CHAR.** Eh bien, je ne vois pas quel avantage il peut offrir, si ce n'est, en vérité, celui-là seul, d'alourdir ceux qui le portent.

ΚΡΟΙΣ. Δὲ ἐγὼ, ὦ κάθαρμα,  
οὐ δοκῶ σοι εἶναι εὐδαίμων;

ΣΟΛ. Οὐδέπω οἶδα.

ὦ Κροῖσε,  
ἦν μὴ ἀφίκη  
πρὸς τὸ τέλος τοῦ βίου·  
γάρ ὁ θάνατος  
καὶ τὸ διαβιῶναι εὐδαίμωνος  
ἄχρι πρὸς τὸ τέρμα (ἐστίν)  
ἐλεγχος ἀκριβοῦς τῶν τοιούτων.

XAP. Κάλλιστα, ὦ Σόλων,  
ὅτι οὐκ ἐπιλέγησαι ἡμῶν,  
ἀλλὰ ἀξιούεις τὴν κρίσιν  
περὶ τῶν τοιούτων [αὐτό.  
γίνεσθαι παρὰ τὸ πορθεῖον

[11] Ἀλλὰ τίνας ἐκείνους

ὁ Κροῖστος ἐκπέμπει,

ἣ τί φέρουσιν

ἐπὶ τῶν ὤμων; [θίω

ΕΡΜ. Ἀνατίθῃσι τῷ Πυ-  
πλίνθους χρυσᾶς  
μισθὸν τῶν χρησμῶν,  
ὑπὸ ὧν καὶ ἀπολείται  
μικρὸν ὕστερον· δὲ ὁ ἀνὴρ  
(ἐστὶ) φιλόμαντις ἐκτόπως.

XAP. Γὰρ ὁ χρυσός  
ἐστὶν ἐκεῖνο τὸ λαμπρὸν  
ὃ ἀποστίλβει, τὸ ὑποχρὸν  
μετὰ ἐρυθρήματος;  
Γὰρ νῦν  
εἶδον (αὐτόν) πρῶτον  
ἀκούων αἰεί.

ΕΡΜ. ὦ Χάρων,  
ἐκεῖνο τὸ ὄνομα ἀοιδίμον  
καὶ περιμάχητον.

XAP. Καὶ μὴν οὐχ ὁρῶ  
ὅ τι ἀγαθὸν πρόσσεστιν αὐτῷ,  
εἰ μὴ ἄρα μόνον τοῦτο ἐν,  
ὅτι οἱ φέροντες αὐτὸ  
βρύνονται.

CRÉS. Mais moi, ô ordure,  
ne-pas semblé-je à-toi être heureux?

SOL. Ne-pas-encore je-sais.

ὁ Crésus,  
si ne-pas tu-es-arrivé  
à la fin de-la (de ta) vie :  
car la mort [sément  
et le-fait-d'avoir-passé-sa-vie-heureu-  
jusqu'au bout est  
la-preuve exacte des telles-choses.

CHAR. Très-beau, ô Solon,  
que ne-pas tu-as-oublié nous,  
mais tu-estimes la décision  
au-sujet des telles-choses  
devenir vers la barque elle-même.

[11] Mais quels-hommes ceux-là  
Crésus envoie-t-il,  
ou quoi portent-ils  
sur les (leurs) épaules?

HERM. Il-consacre au-dieu Pythien  
des-briques d'or  
comme-salaire des oracles,  
en-vertu desquels aussi il-périra  
un-peu plus-tard : or l'homme  
est ami-des-devins étrangement.

CHAR. Car l'or  
est ce-métal le brillant  
qui jette-des-reflets, le un-peu-jaune  
avec rougeur (couleur rouge)?  
Car maintenant  
je-vis lui pour-la-première-fois  
entendant toujours parler de lui.

HERM. Ô Charon, c'est là  
ce nom chanté  
et digne-d'être-disputé (enviable).

CHAR. Et pourtant ne-pas je-vois  
ce que de-bon s'ajoute à-lui,  
si non, certes, seulement cela unique  
que les-gens portant lui  
sont-alourdis.

ΕΡΜ. Οὐ γὰρ οἶσθα ὅσοι πόλεμοι διὰ τοῦτο καὶ ἐπιβουλαὶ καὶ λήστῆρια καὶ ἐπιτοκίαι καὶ φόνοι καὶ δεσμὰ καὶ πλοῦς μακρὸς καὶ ἐμπορίαι καὶ δουλεῖται;

ΧΑΡ. Διὰ τοῦτο, ὦ Ἑρμῆ, τὸ μὴ πολὺ τοῦ χαλκοῦ διαφέρων; Οἶδα γὰρ τὸν χαλκὸν, ὁβολὸν, ὡς οἶσθα, παρὰ τῶν καταπλεόντων ἐκάστου ἐκλέγων.

ΕΡΜ. Ναί· ἀλλὰ ὁ χαλκὸς μὲν πολὺς, ὥστε οὐ πάνυ σπουδάζεται ὑπ' αὐτῶν· τοῦτον δὲ ὀλίγον ἐκ πολλοῦ τοῦ βάρους οἱ μεταλλεύοντες ἀνορύττουσι· πλὴν ἀλλὰ ἐκ τῆς γῆς καὶ οὗτος ὥσπερ ὁ μόλυβδος καὶ τὰ ἄλλα.

ΧΑΡ. Δεινὴν τινα λέγεις τῶν ἀνθρώπων τὴν ἀβελτερίαν, οἱ τοσοῦτον ἔρωτα ἔρωσιν ὥχρου καὶ βαρέος κτήματος.

ΕΡΜ. Ἀλλὰ οὐ Σόλων γε ἐκεῖνος, ὦ Χάρων, ἐρᾷν αὐτοῦ φαίνεται, ὡς ὅρῃς· καταγελᾷ γὰρ [τοῦ Κροίσου] καὶ τῆς μεγαλυχίας τοῦ βαρβάρου....

HERM. Tu ne sais donc pas tout ce que l'or cause de guerres, de complots, de brigandages, de parjures, de meurtres, d'emprisonnements, de longues navigations, de commerces et de servitudes?

CHAR. Quoi! ce métal, Hermès, qui ne diffère guère du cuivre? Car je connais le cuivre, percevant une obole, comme tu sais, sur chacun de mes passagers.

HERM. Oui, mais le cuivre est commun: aussi ne s'en soucie-t-on pas beaucoup, tandis que l'or est rare, on fouille à une grande profondeur pour l'extraire; mais, d'ailleurs, on le tire de la terre, lui aussi, comme le plomb et les autres métaux.

CHAR. Tu nous cites-là un terrible effet de la sottise humaine, qui s'éprend d'un tel amour pour cette chose jaune et pesante!

HERM. Mais ce Solon du moins, Charon, ne l'aime évidemment pas, comme tu vois; car il raille Crésus et sa jactance de barbare....

ΕΡΜ. Γὰρ οὐκ οἶσθα  
 ὅσοι πόλεμοι καὶ ἐπιβουλαὶ  
 καὶ ληστήρια καὶ ἐπιτοκίαι  
 καὶ φόνοι καὶ δεσμὰ  
 καὶ πλοῦς μακρὸς  
 καὶ ἐμπορίαι καὶ δουλείαι  
 (γίγνονται) διὰ τοῦτο;

ΧΑΡ. ὦ Ἑρμῆ, διὰ τοῦ-  
 τὸ μὴ διαφέρειν [το,  
 πολὺ τοῦ χαλκοῦ;  
 Ἰὰρ οἶδα τὸν χαλκὸν,  
 ἐκλέγων ὀβολὸν, ὡς οἶσθα,  
 παρὰ ἐκάστου τῶν  
 καταπλεόντων.

ΕΡΜ. Ναί· ἀλλὰ μὲν  
 ὁ χαλκὸς ἐστὶ πολὺς,  
 ὥστε οὐ σπουδάζεται πᾶν  
 ὑπὸ αὐτῶν· δὲ  
 οἱ μεταλλεύοντες  
 ἀνορύττουσι τοῦτον ὀλίγον  
 ἐκ τοῦ βάθους πολλοῦ·  
 πλὴν ἀλλὰ καὶ οὗτος  
 (γίγνεται) ἐκ τῆς γῆς  
 ὥσπερ ὁ μόλυβδος  
 καὶ τὰ ἄλλα.

ΧΑΡ. Λέγεις τινὰ δεινὴν  
 τὴν ἀβελτερίαν τῶν ἀνθρώπων,  
 οἱ ἐρώσιν τοσοῦτον ἔρωτα  
 κτήματος ὡχροῦ καὶ βαρέος.

ΕΡΜ. Ἀλλὰ οὐ γὰρ  
 ἐκεῖνος Σόλων, ὦ Χάρων,  
 φαίνεται ἐρᾶν αὐτοῦ,  
 ὡς ὀρέξῃ γὰρ  
 καταγέλῃ [τοῦ Κροίσου]  
 καὶ τῆς μεγαλαυχίας  
 τοῦ βαρβάρου....

HERM. Car ne-pas sais-tu  
 quelles guerres et embûches  
 et brigandages et parjures  
 et meurtres et liens  
 et navigation longue  
 et marchés et esclavages  
 arrivent à-cause-de celui-ci?

CHAR. Ὁ Ἑρμῆς, à-cause-de celui-  
 le ne-pas différenciant [ci,  
 beaucoup du cuivre?  
 Car je-connaiss le cuivre,  
 percevant une-obole, comme tu-sais,  
 de chacun des-morts  
 naviguant-en-descendant le Styx.

HERM. Oui : mais, d'une-part,  
 le cuivre est vulgaire, [beaucoup  
 de-sorte-que ne-pas il-est-recherché  
 par eux : mais, au-contre-ai-  
 les-hommes extrayant-les-métaux  
 mettent-au-jour-en-fouillant celui-ci  
 de la profondeur grande : [peu  
 mais, d'ailleurs, aussi celui-ci  
 provient de la terre,  
 comme le plomb  
 et les autres-métaux.

CHAR. Tu-dis certaine terrible  
 la sottise des hommes,  
 qui sont-épris d'un-tel amour  
 d'un-objet jaune et lourd.

HERM. Mais non-pas du-moins  
 ce Solon, ô Charon,  
 paraît aimer lui,  
 comme tu-vois : car  
 il-se-moque-de [Crésus]  
 et de-la jactance  
 du barbare....

Solon se moque, en effet, de Crésus qui se figure qu'Apollon Pythien sera plus heureux si on lui consacre des briques d'or. Le fer, d'ailleurs, est bien plus utile que l'or. Et Crésus, froissé, de répliquer à Solon :

[12] ΚΡΟΙΣ. Ἄεὶ σύ μου τῷ πλούτῳ προσπολεμεῖς καὶ φθονεῖς.

[13] ΕΡΜ. Οὐ φέρει ὁ Αὐδὸς, ὦ Χάρων, τὴν παρρησίαν καὶ τὴν ἀλήθειαν τῶν λόγων, ἀλλὰ ξένον αὐτῷ δοκεῖ τὸ πρᾶγμα, πένης ἄνθρωπος οὐχ ὑποπτήσων, τὸ δὲ παριστάμενον ἐλευθέρως λέγων. Μεμνήσεται δ' οὖν μικρὸν ὕστερον τοῦ Σόλωνος, ὅταν αὐτὸν δέη ἀλόντα ἐπὶ τὴν πυρὰν ἀναχθῆναι. ἤκουσα γὰρ τῆς Κλωθοῦς πρῶην ἀναγινωσκούσης τὰ ἐκάστῳ ἐπικεκλωσμένα, ἐν οἷς καὶ ταῦτα ἐγέγραπτο, Κροῖσον μὲν ἀλῶναι ὑπὸ Κύρου, Κύρον δὲ αὐτὸν ὑπ' ἐκείνησιν τῆς Μασσαγέτιδος ἀποθανεῖν. Ὅρξαι τὴν Σκυθίδα, τὴν ἐπὶ τοῦ ἱπποῦ τούτου τοῦ λευκοῦ ἐξελαύνουσαν;

ΧΑΡ. Νῆ Δία.

Apparitions successives de Tomyris, de Cambyse, de Polycrate.

ΕΡΜ. Τόμυρις ἐκείνη ἐστὶ καὶ τὴν κεφαλὴν γε ἀποτε-

Solon se moque, en effet, de Crésus qui se figure qu'Apollon Pythien sera plus heureux si on lui consacre des briques d'or. Le fer, d'ailleurs, est bien plus utile que l'or. Et Crésus, froissé, de répliquer à Solon :

[12] CRÉS. Tu fais toujours la guerre à ma richesse : tu en es jaloux.

[13] HERM. Le Lydien, Charon, ne peut souffrir la franchise et la sincérité de ces propos, mais il lui semble étrange qu'un homme pauvre, et qui n'a pas peur, dise librement ce qu'il a dans l'esprit. Ah ! certes, il se rappellera Solon sous peu, lorsque, captif, il devra être conduit au bûcher ; car j'entendis Clotho tout dernièrement lire la destinée de chaque homme : il y était écrit que Crésus serait pris par Cyrus, et que Cyrus, à son tour, périrait par le fait de la reine des Massagètes, que voici. Vois-tu cette femme Scythe, celle qui s'avance, montée sur ce cheval blanc ?

CHAR. Oui, par Zeus.

Apparitions successives de Tomyris, de Cambyse, de Polycrate.

HERM. C'est Tomyris : elle tranchera la tête de Cyrus et la plon-

Solon se moque, en effet, de Crésus qui se figure qu'Apollon Pythien sera plus heureux si on lui consacre des briques d'or. Le fer, d'ailleurs, est bien plus utile que l'or. Et Crésus, froissé, de répliquer à Solon :

- [12] ΚΡΟΙΣ. Σὺ προσπο- [12] CRÉS. Toi, *tu-fais-la-guerre*  
καὶ φθονεῖς ἀεὶ [λεμεῖς] et portes-envie toujours  
τῷ πλούτῳ μου. à-la richesse de-moi.  
[13] ΕΡΜ. ὦ Χάρων, [13] HERM. Ὁ Charon,  
ὁ Λυδὸς οὐ φέρει le Lydien ne-*pas* supporte  
τὴν παρρησίαν καὶ la franchise et  
τὴν ἀλήθειαν τῶν λόγων, la sincérité des discours,  
ἀλλὰ τὸ πρᾶγμα mais la chose  
δοκεῖ αὐτῷ ξένον, semble à-lui étrange,  
ἄνθρωπος πένης un-homme pauvre  
οὐχ ὑποπτήσων, ne-*pas* ayant-peur,  
δὲ λέγων ἐλευθέρως mais disant librement  
τὸ παριστάμενον. le-*mot* venant-à-l'-idée à lui.  
Δὲ οὖν μεμνήσεται Mais réellement il-se-souviendra  
τοῦ Σόλωνος μικρὸν ὕστερον, de Solon un-peu plus-tard,  
ὅταν δέῃ αὐτὸν ἀλόντα lorsque il-faudra lui ayant-été-pris  
ἀναχθῆναι ἐπὶ τὴν πυράν· être-conduit-en-haut au bûcher :  
γὰρ ἤκουσα τῆς Κλωθοῦς car j'-entendis Clotho  
πρῶτην ἀναγιγνωσκούσης dernièrement lisant [cun,  
τὰ ἐπιτεκλωσμένα ἐκάστω, les-*destinées* ayant-été-filées à-cha-  
ἐν οἷς καὶ ταῦτα dans lesquelles aussi ces-*choses*  
ἐγγέγραπτο, μὲν Κροῖσον avaient-été-écrites, d'-une-part Crésus  
ἀλῶναι ὑπὸ Κύρου, être-pris par Cyrus,  
δὲ Κύρον αὐτὸν et, d'-autre-part, Cyrus lui-même  
ἀποθανεῖν ὑπὸ mourir par-le-fait-de  
ἐκείνησιν τῆς Μασσαγέτιδος. cette femme-Massagète.  
Ὅρᾳ τὴν Σκυθίδα, Tu-vois la reine-Scythe,  
τὴν ἐξελαύνουσαν la (celle) s'-avançant-à-cheval  
ἐπὶ τοῦτου τοῦ ἵππου sur ce cheval  
τοῦ λευκοῦ; le (celui qui est) blanc ?  
XAP. Νῆ Δία. CHAR. Oui, par Zeus.

Apparitions successives de Tomyris, de Cambyse, de Polycrate.

- ΕΡΜ. Ἐκείνη ἐστὶ Τόμυρις· HERM. Celle-là est Tomyris :  
καὶ αὕτη ἀποτεμοῦσα et celle-ci, ayant-coupé  
τὴν κεφαλὴν γε τοῦ Κύρου la tête du-moins de Cyrus,



μοῦσα τοῦ Κύρου αὕτη ἐς ἀσκὸν ἐμβάλει πλήρη αἵματος·  
 Ὁρᾷ δὲ καὶ τὸν υἱὸν αὐτοῦ τὸν νεανίσκον; Καμβύσης ἐκεῖνός  
 ἐστίν· οὗτος βασιλεύσει μετὰ τὸν πατέρα καὶ μυρία σφαλαίς  
 ἐν τε Λιβύῃ καὶ Αἰθιοπίᾳ τὸ τελευταῖον μανεῖς ἀποθανεῖται  
 ἀποκτείνας τὸν Ἄπιν.

ΧΑΡ. ὦ πολλοῦ γέλωτος. Ἀλλὰ νῦν τίς ἂν αὐτοὺς προσ-  
 βλέψειεν οὕτως ὑπερφρονούντας τῶν ἄλλων; ἢ τίς ἂν πιστεύ-  
 σαιεν ὡς μετ' ὀλίγον οὗτος μὲν αἰχμάλωτος ἔσται, οὗτος δὲ  
 τὴν κεφαλὴν ἔξει ἐν ἀσκῷ αἵματος;

[14] Ἐκεῖνος δὲ τίς ἐστίν, ὦ Ἑρμῆ, ὁ τὴν πορφυρῆν ἐφε-  
 στρίδα ἐμπεπορπημένος, ὁ τὸ διάδημα, ὃ τὸν δακτύλιον ὁ μά-  
 γειρος ἀνακρίδωσι τὸν ἰχθὺν ἀνατρεμὼν

νήσῳ ἐν ἀμυρῷτῃ; βασιλεὺς δέ τις εὐχεται εἶναι.

ΕΡΜ. Εὖ γε παρωδεῖς ἤδη, ὦ Χάρων. Ἀλλὰ Πολυκράτην  
 ὁρᾷς τὸν Σαμίων τύραννον, πανευδαίμονα οἰόμενον εἶναι· ἀτὰρ

gera dans une outre pleine de sang. Vois-tu aussi son fils, cet  
 adolescent? C'est Cambyse : il régnera après son père, et, après  
 mille échecs en Libye et en Éthiopie, il doit finir par mourir fou.  
 après avoir tué Apis.

CHAR. Oh! quelle dérision! Mais, pour l'instant, qui oserait les  
 regarder en face, ces puissants si pleins de mépris pour les au-  
 tres? et qui croirait que, tout à l'heure, celui-ci sera prisonnier de  
 guerre, et celui-là aura la tête dans une outre de sang?

[14] Mais quel est cet autre, Hermès? Un manteau de pourpre  
 s'agrafe à son cou, il porte un diadème; son cuisinier lui tend  
 l'anneau qu'il a trouvé en fendant un poisson; la scène est

dans l'île, en pleine mer; il déclare être roi.

HERM. Voilà une bonne parodie, Charon. Tu vois Polycrate, ty-  
 ran de Samos; il se figure être tout à fait heureux; mais celui-

ἐμβαλεῖ ἐς ἄσκον  
 πλήρη αἵματος.  
 Ὅρᾳς δὲ καὶ  
 τὸν υἱὸν αὐτοῦ  
 τὸν νεανίσκον;  
 Ἐκεῖνός ἐστι Καμβύσης·  
 οὗτος βασιλεύσει  
 μετὰ τὸν πατέρα  
 καὶ σφαλεῖς μυρία  
 τε ἐν Λιβύῃ  
 καὶ Αἰθιοπίᾳ  
 τὸ τελευταῖον μανεῖς  
 ἀποθανεῖται  
 ἀποκτείνας τὸν ἙἈπιν.

XAP. ὦ πολλοῦ γέλωτος.  
 Ἄλλὰ νῦν τίς  
 ἂν προσδέψειεν αὐτοῦς  
 ὑπερφρονοῦντας οὕτως  
 τῶν ἄλλων; ἢ τίς  
 ἂν πιστεύσειεν ὥς  
 οὗτος μὲν ἔσται  
 αἰχμάλωτος μετὰ ὀλίγον,  
 οὗτος δὲ ἔξει τὴν κεφαλὴν  
 ἐν ἄσκῳ αἵματος;

[14] Δὲ τίς ἐστίν, ὦ Ἑρμῆ,  
 ἐκεῖνος ὁ ἐμπεπορπημένος  
 ἐφρεστρίδα πορφυρᾶν,  
 ὁ (ἔχων) τὸ διάδημα,  
 ᾧ ὁ μάγειρος  
 ἀναδίδωσι τὸν δακτύλιον  
 ἀνατεμὼν τὸν ἰχθὺν  
 ἐν νήσῳ ἀμφιρῦτῃ;  
 δὲ εὔχεται εἶναι  
 τις βασιλεύς.

ΕΡΜ. Παρωδαῖς εὖ γε  
 ἦδη, ὦ Χάρων.  
 Ἄλλὰ ὅρᾳς Πολυκράτην  
 τὸν τύραννον Σαμίων,  
 οἰόμενον εἶναι  
 πανευδαίμονα· ἀτὰρ

*tu-plongera dans une-outré  
 pleine de-sang.  
 Tu-vois, d'autre-part, aussi  
 le fils de-lui,  
 le jeune-homme?  
 Celui-là est Cambyse :  
 celui-ci régnera  
 après le (son) père  
 et, ayant-été-défait maintes-fois  
 et en Libye  
 et en-Éthiopie,  
 finalement ayant-été-rendu-fou,  
 il-mourra  
 ayant-tué le-bœuf Apis.*

CHAR. Ô abondant *sujet-de-rire* !  
 Mais maintenant, qui,  
 d'aventure, regarderait-*en-face* eux  
 dédaignant tellement  
 les autres? ou qui,  
 d'aventure, croirait que  
 celui-ci, d'une-part, sera [tôt],  
 prisonnier-de-guerre après peu (bien-  
 celui-ci, d'autre-part, aura la tête  
 dans *une-outré* de-sang?

[14] Mais qui est, ô Hermès,  
 celui-là le agrafé  
 d'-*un-manteau* de-pourpre,  
 le ayant le diadème,  
 et à-qui le cuisinier  
 présente l'anneau,  
 ayant-coupé-en-long le poisson  
 dans *une-île* baignée-tout-autour?  
 Or, *il-se-vante-d'être*  
 certain roi.

HERM. *Tu-parodies* bien du-moins  
 à-présent, ô Charon.  
 Eh-bien, *tu-vois* Polycrate,  
 le tyran des-Samiens,  
 pensant être  
 tout-à-fait-heureux : mais

καὶ οὗτος αὐτὸς ὑπὸ τοῦ παρεστῶτος οἰκέτου Μαιανδρίου προδοθεὶς Ὀροίτῃ τῷ σατράπῃ ἀνασκολοπισθήσεται ἄθλιος ἐκπεσὼν τῆς εὐδαιμονίας ἐν ἀκαρεΐ τοῦ χρόνου. Καὶ ταῦτα γὰρ τῆς Κλωθοῦς ἐπήκουσα.

ΧΑΡ. Ἄγαμαι Κλωθοῦς, γεννικῶς καίτε αὐτούς, ὧ βελτίστη, καὶ τὰς κεφαλὰς ἀπότημενε καὶ ἀνασκολοπίζε, ὥς εἰδῶσιν ἄνθρωποι ὄντες. Ἐν τοσούτῳ δὲ ἐπαιρέσθωσαν ἄφ' ὑψηλοτέρου ἀλγεινότερον καταπεσούμενοι· ἐγὼ δὲ γελάσομαι τότε γνωρίσας αὐτῶν ἕκαστον γυμνὸν ἐν τῷ σκαφιδίῳ, μήτε τὴν πορφυρίδα μήτε τιάραν ἢ κλίνην χρυσὴν κομίζοντας.

L'essaim des passions humaines.

[15] ΕΡΜ. Καὶ τὰ μὲν τούτων ὧδε ἔξει, τὴν δὲ πληθὺν ὄρξας, ὦ Χάρων, τοὺς πλέοντας αὐτῶν, τοὺς πολεμοῦντας, τοὺς δικάζομένους, τοὺς γεωργοῦντας, τοὺς θανείζοντας, τοὺς προσαιτοῦντας;

ΧΑΡ. Ὅρῳ ποικίλην τινὰ τὴν τύρβην καὶ μεστὸν ταραχῆς τὸν βίον, καὶ τὰς πόλεις γὰρ αὐτῶν ἐοικυίας τοῖς σμήνεσιν, ἐν

là même aussi, livré au satrape Oroëtès par son serviteur ordinaire Maeandrios, sera mis en croix, l'infortuné, déchu de son bonheur en un clin d'œil. Voilà, en effet, ce que j'ai ouï dire à Clotho.

CHAR. Allons, Clotho, bravo! Brûle-les, ma chère, coupe les têtes et mets en croix, afin qu'ils sachent qu'ils sont hommes! Qu'ils soient élevés bien haut, pour tomber de plus haut d'une chute plus douloureuse; pour moi, je rirai bien alors, quand je reconnaitrai chacun d'eux nu dans ma nacelle, n'emportant avec soi ni vêtement de pourpre, ni tiare, ni lit doré.

L'essaim des passions humaines.

[15] HERM. Tel sera leur sort. Mais vois-tu, Charon, cette multitude de gens qui naviguent, font la guerre, plaident en justice, labourent, prêtent à usure, ou mendient?

CHAR. Je vois le désordre sous divers aspects, une société pleine de confusion, les villes des hommes, semblables aux ruches,

καὶ οὗτος αὐτὸς προδοθεὶς  
τῷ σατράπῃ Ὀροίτῃ  
ὑπὸ Μαιανδρίου  
τοῦ οἰκέτου παρεστῶτος  
ἀνασκολοπισθήσεται ἄθλιος  
ἐκπεσὼν τῆς εὐδαιμονίας  
ἐν ἀκαρεὶ τοῦ χρόνου.  
Καὶ γὰρ ἐπήκουσα  
ταῦτα τῆς Κλωθοῦς.

XAP. Ἀγαμαι Κλωθοῦς,  
καίτε αὐτοὺς γεννικῶς,  
ὦ βελτίστη.  
καὶ ἀπότεμνε τὰς κεφαλὰς  
καὶ ἀνασκολόπιζε, ὥς  
εἰδῶσιν ὄντες ἄνθρωποι.  
Δὲ ἐπαίρῃσθωσαν  
ἐν τοσοῦτῳ καταπεσόμενοι  
ἀλγεινότερον ἀφ' ὑψηλοτέρου.  
δὲ ἐγὼ γελάσομαι τότε  
γνωρίσας ἕκαστον αὐτῶν  
γυμνὸν ἐν τῷ σκαφιδίῳ,  
κομίζοντας μῆτε  
τὴν πορφυρίδα μῆτε τιάραν  
ἢ κλίνην χρυσήν.

aussi celui-ci lui-même ayant-été-livré  
au satrape Orœtès  
par Mæandrios,  
le serviteur préposé,  
sera-mis-en-croix *le*-malheureux  
étant-tombé (*déchu*) du bonheur  
en un instant.  
Et, en-effet, j'ai-entendu  
ces-*choses* de Clotho.

CHAR. *J'*-admire Clotho (*bravo!*),  
brûle eux courageusement,  
ô excellente (*ma chère*),  
et coupe les têtes  
et mets-en-croix, afin-que  
*ils*-sachent étant hommes.  
D'autre-part, qu'*ils*-soient-élevés  
à *un-tel-degré*, devant-tomber  
plus-douloureusement de plus-haut :  
mais moi, *je*-rirai alors  
ayant-reconnu chacun d'eux  
nu dans la (*ma*) barque,  
*n'*-emportant ni  
le vêtement-de-pourpre, ni tiare  
ou lit d'-or.

L'essaim des passions humaines.

[15] EPM. Καὶ μὲν  
τὰ τούτων ἔξει ὧδε,  
δὲ ὄρῃς τὴν πληθὺν  
αὐτῶν, ὦ Χάρων, τοὺς  
πλέοντας, τοὺς πολεμοῦντας,  
τοὺς δικαζομένους, [ζόντας,  
τοὺς γεωργοῦντας, τοὺς θανεί-  
τοὺς προσαιτοῦντας :

XAP. Ὅρῳ τὴν τύρβην  
τινὰ ποικίλην καὶ  
τὸν βίον μεστὸν ταρχχῆς,  
καὶ τὰς πόλεις γε αὐτῶν  
ἐοικυίας τοῖς σμήνεσιν,

[15] HERM. Et, d'une-part,  
les-*destins* de-ceux-ci seront ainsi ;  
d'autre-part, *tu*-vois la multitude  
d'-eux, ô Charon, les (*ceux*)  
naviguant, les faisant-la-guerre,  
les étant-en-procès,  
les labourant, les prêtant-à-usure,  
les mendiant ?

CHAR. *Je*-vois le tumulte  
*un-certain* varié et  
la vie pleine de-trouble,  
et les villes du-moins d'eux  
semblables aux ruches,

οἷς ἅπας μὲν ἰδιόν τι κέντρον ἔχει καὶ τὸν πλησίον κεντεῖ, ὀλίγοι δὲ τινες [ὥσπερ σφῆκες] ἄγουσι καὶ φέρουσι τὸ ὑποδέσπερον. Ὁ δὲ περιπετόμενος αὐτοὺς ἐκ τάφανοῦς οὗτος ὄχλος τίνες εἰσὶν;

ΕΡΜ. Ἐλπίδες, ὦ Χάρων, καὶ δαίματα καὶ ἄγνοια καὶ ἡδοναὶ καὶ φιλαργυρία καὶ ὀργαὶ καὶ μῖση καὶ τὰ τοιαῦτα· τούτων δὲ ἡ ἄγνοια μὲν κάτω ξυναναμέμικται αὐτοῖς καὶ ξυμπολιτεύεται γε νῆ Δία καὶ τὸ μῖσος καὶ ἡ ὀργὴ καὶ ζηλοτυπία καὶ ἀμαθία καὶ ἀπορία καὶ φιλαργυρία, ὁ φόβος δὲ καὶ αἱ ἐλπίδες ὑπεράνω πετόμενοι, ὃ μὲν ἐκπλήττει ἐμπίπτων ἐνίοτε καὶ ὑποπτήσσειν ποιεῖ, αἱ δ' ἐλπίδες ὑπὲρ κεφαλῆς αἰωρούμεναι, ὁπόταν μάλιστα οἴηται τις ἐπιλήψεσθαι αὐτῶν, ἀναπτάμεναι οἴχονται, κεχηνότας αὐτοὺς ἀπολιποῦσαι, ὅπερ καὶ τὸν Τάνταλον κάτω πᾶσχοντα ὁρᾷς ὑπὸ τοῦ ὕδατος.

[16] Ἦν δὲ ἀτενίσσης, κατόψει καὶ τὰς Μοῖρας ἄνω ἐπικλω-

dans lesquelles chacun a son propre aiguillon et pique le voisin : quelques-uns, comme des guêpes, pillent et rançonnent les plus faibles. Mais cette foule qui vole autour d'eux en secret, quelle est-elle?

HERM. Ce sont, Charon, les espérances, les craintes, les erreurs, les plaisirs, les convoitises, les colères, les haines, et le reste ; au-dessous, la déraison, qui se mêle aux hommes, chez qui, par Zeus, elle a droit de cité, ainsi que la haine, la colère, la jalousie, l'ignorance, le doute et l'avarice ; tout au-dessus, voltigent la terreur et les espoirs : l'une épouvante les mortels, quand parfois elle fond sur eux et les fait trembler ; les espoirs planent sur leur tête, et, au moment précis où l'un d'eux s' imagine qu'il va s'en saisir, ils s'envolent et disparaissent, les laissant la bouche ouverte, comme Tantale, que tu vois dans les Enfers torturé par la vue de l'eau.

[16] Si tu fixes les yeux par ici, tu apercevras encore, là-haut,

ἐν οἷς ἅπας μὲν  
 ἔχει τι ἴδιον κέντρον  
 καὶ κεντεῖ τὸν πλησίον,  
 δέ τινες ὀλίγοι  
 [ὥσπερ σφῆκες]  
 ἄγουσι καὶ φέρουσι  
 τὸ ὑποδεέστερον.  
 Δὲ οὗτος ὄχλος  
 ὁ περιπετόμενος αὐτοῦς  
 ἐκ τοῦ ἀφανοῦς  
 τίνας εἰσὶν;

EPM. Ἐλπίδες, ὦ Χάρων.  
 καὶ δαίματα καὶ ἄγνοιαί  
 καὶ ἡδοναὶ καὶ φιλαργυρίαι  
 καὶ ὀργαὶ καὶ μίσῃ  
 καὶ τὰ τοιαῦτα·  
 δὲ τούτων ἡ ἄγνοια  
 μὲν ξυναναμέμικται  
 αὐτοῖς κάτω καὶ νῆ Δία  
 καὶ τὸ μῖσος καὶ ἡ ὀργή  
 καὶ ζηλοτυπία καὶ ἀμαθία  
 καὶ ἀπορία καὶ φιλαργυρία  
 ξυμπολιτεύεται γε.  
 δὲ ὁ φόβος  
 καὶ αἱ ἐλπίδες πετόμενοι  
 ὑπεράνω,  
 ὃ μὲν ἐκπλήττει  
 ἐμπίπτων ἐνίοτε  
 καὶ ποιεῖ ὑποπτήσσειν.  
 δὲ αἱ ἐλπίδες  
 αἰωρούμεναι ὑπὲρ κεφαλῆς.  
 ὅποταν μάλιστα τις  
 οἷται ἐπιλήψεσθαι αὐτῶν.  
 ἀναπτάμεναι οἷχονται, [τας,  
 ἀπολιποῦσαι αὐτοὺς κεχρηό-  
 ῳπερ καὶ ὄρᾳς  
 τὸν Τάνταλον κάτω πάσχοντα  
 ὑπὸ τοῦ ὕδατος.  
 [16] Δὲ ἦν ἀτενίσσης,  
 κατόψει καὶ τὰς Μοῖρας

dans lesquelles tout *individu*, d'une-  
 a certain particulier aiguillon [part,  
 et pique le voisin;  
 d'autre-part, certains peu-nombreux  
 [comme *des*-guêpes]  
 emmènent et emportent  
 le-parti inférieur (*les plus faibles*).  
 Mais cette foule  
 la (*celle*) volant-autour-d'eux  
 en secret,  
 quels sont-ils? [Charon,

HERM. *Ce sont les-espérances, ὁ*  
 et *les-craintes* et *les-ignorances*  
 et *les-plaisirs* et *les-avarices*  
 et *les-colères* et *les-haines*  
 et *les-passions* telles :  
 mais de-celles-ci la déraison,  
 d'une-part, s'est-mêlée  
 à-eux en-bas, et, par Zeus,  
 aussi la haine et la colère  
 et jalousie et ignorance  
 et doute et avarice  
 ont-droit-de-bourgeoisie du-moins,  
 d'autre-part,  
 la crainte et les espérances voltigeant  
 tout-à-fait-au-dessus,  
 l'une frappe-d'effroi  
 tombant-sur-eux parfois  
 et fait trembler,  
 d'autre-part, les espérances  
 planant au-dessus-de *leur-tête*,  
 lorsque précisément quelqu'un  
 pense devoir-saisir elles,  
 s'envolant *elles-disparaissent*,  
 ayant-laissé eux bouche-béante,  
 ce-que aussi *tu-vois*  
 Tantale en-bas souffrant  
 par-le-fait-de l'eau. [fixement,  
 [16] D'autre-part, si *tu-regardes*-  
*tu-verras* aussi les Moires (*Parques*)

θούσας ἐκίστω τὸν ἄτρακτον, ἅψ' οὗ ἤρτησθαι ζυμβέβηκεν ἅπαντας ἐκ λεπτῶν νημάτων. Ὅρᾳς καθάπερ ἀράχνιά τινα καταβαίνοντα ἐφ' ἕκαστον ἀπὸ τῶν ἀτράκτων;

ΧΑΡ. Ὅρῳ πάνυ λεπτὸν ἕκαστον νῆμα ἐπιπεπλεγμένον γε τὰ πολλά, τοῦτο μὲν ἐκεῖνω, ἐκεῖνο δὲ ἄλλω.

ΕΡΜ. Εἰκότως, ὦ πορθμεῦ· εἴμυρται γὰρ ἐκεῖνω μὲν ὑπὸ τούτου φονευθῆναι, τούτῳ δὲ ὑπ' ἄλλου, καὶ κληρονομησαί γε τοῦτον μὲν ἐκεῖνου, ὅτου ἂν ᾗ μικρότερον τὸ νῆμα, ἐκεῖνον δὲ αὖ τούτου· τοιόνδε γάρ τι ἡ ἐπιπλοκή δημοῖ. Ὅρᾳς δ' οὖν ἀπὸ λεπτοῦ κρεμαμένους ἅπαντας; Καὶ οὗτος μὲν ἀνασπασθεὶς ἄνω μετέωρός ἐστι καὶ μετὰ μικρὸν καταπεσὼν, ἀπορροχγένης τοῦ λίνου, ἐπειδὴν μηκέτι ἀντέλῃ πρὸς τὸ βάρος, μέγαν τὸν φόρον ἐργάσεται, οὗτος δὲ ὀλίγον ἀπὸ γῆς αἰωρούμενος, ἦν

les Destinées qui filent à chacun sa trame : il se trouve que tous y sont suspendus par des fils ténus. Vois-tu comme des fils d'araignée descendant des fuseaux vers chacun des hommes?

CHAR. Je vois un fil fort mince attaché à chaque homme, la plupart du temps du moins : l'un pend à celui-ci, l'autre à celui-là.

HERM. C'est tout naturel, nocher; car l'arrêt du Destin veut que celui-ci soit tué par celui-là, et celui-là par tel autre; que celui-ci hérite de celui-là, dont le fil est plus court, et réciproquement : car voilà ce qu'indique cet enchevêtrement. Mais vois-tu comme ils sont tous suspendus à un fil mince? Celui-ci, tiré en haut, s'enlève dans les airs, et bientôt, dans sa chute (car le fil se sera rompu, ne pouvant plus résister au poids), fera un grand bruit; celui-là, à peine soulevé de terre, s'il vient aussi à

ἄνω ἐπικλωθούσας  
ἐκάστω τὸν ἄτρακτον  
ἀπὸ οὗ ζυμβέβηκεν  
ἅπαντας ἡρτῆσθαι  
ἐκ νημάτων λεπτῶν.

Ὅρᾳς καθάπερ τινὰ ἀράχνια  
καταβαίνοντα ἐπὶ ἕκαστον  
ἀπὸ τῶν ἀτράκτων;

XAP. Ὅρῳ ἕκαστον νῆμα  
(ὄν) πᾶν λεπτὸν  
ἐπιπεπλεγμένον γε  
τὰ πολλὰ,  
τοῦτο μὲν ἐκείνῳ,  
ἐκεῖνο δὲ ἄλλῳ.

EPM. Εἰκότως, ὦ πορθμεῦ·  
γὰρ εἴμαρται  
ἐκείνῳ μὲν  
φονευθῆναι ὑπὸ τούτου,  
τούτῳ δὲ ὑπὸ ἄλλου,  
καὶ (εἴμαρται) τοῦτον μὲν  
κληρονομήσαι γε ἐκείνου,  
ὅτου τὸ νῆμα  
ἂν ᾗ μικρότερον,  
ἐκείνου δὲ  
αὖ τούτου·  
γὰρ ἡ ἐπιπλοκή  
δηλοῖ τι τοιόνδε.  
Ὅρᾳς δ' οὖν ἅπαντας  
κρεμαμένους ἀπὸ λεπτοῦ;  
Καὶ οὗτος μὲν  
ἀνασπασθεὶς ἄνω  
ἐστὶ μετέωρος  
καὶ μετὰ μικρὸν καταπεσὼν,  
τοῦ λίνου ἀπορραγέντος,  
ἐπειδὴν μηκέτι ἀντέχῃ  
πρὸς τὸ βάρος,  
ἐργάσεται μέγαν τὸν ψόφον,  
οὗτος δὲ αἰωρούμενος  
ὀλίγον ἀπὸ γῆς,  
ἦν καὶ πέσῃ,

en-haut filant  
à-chacun le fuseau (*la destinée*),  
auquel *il*-s'-est-trouvé  
tous être-suspendus  
par *des*-fils ténus. [gnée

Vois-tu comme certains fils-d'-arai-  
descendant vers chacun  
provenant des fuseaux?

CHAR. Je-vois chaque fil  
étant tout-à-fait tenu  
entremêlé (*noué*) du-moins  
la plupart-*du-temps*,  
celui-ci, d'-une-part, à-celui-là,  
celui-là, d'-autre-part, à-*un*-autre.

HERM. Naturellement, ô nocher :  
car il-a-été-fixé-par-le-Destin  
à-celui-là, d'-une-part,  
d'-être-tué par celui-ci, [tre,  
et à-celui-ci, d'-autre-part, par *un*-au-  
et il a été fixé celui-ci, d'-une-part,  
hériter du-moins *de*-celui-là,  
dont le fil,  
d'-aventure, serait plus-petit,  
celui-là, d'-autre-part,  
en-sens-inverse, de-celui-ci :  
car l'entrelacement-*des-fils*  
montre quelque-chose *de*-tel.

Vois-tu donc tous  
suspendus à *un-fil*-délié?  
Et celui-ci, d'-une-part,  
ayant-été-enlevé-violemment en-haut  
est suspendu-dans-les-airs  
et après peu étant-tombé,  
le fil ayant-été-brisé,  
après-que ne-plus *il*-résiste  
à la pesanteur (*au poids*),  
produira grand le bruit,  
celui-ci, d'-autre-part, planant  
peu à-distance-de terre,  
si aussi *il*-tombe,



καὶ πέσῃ, ἀψοφητὶ κείσεται, μόγῃς καὶ τοῖς γείτοσιν ἐξ᾽ αὐτοῦ σθέντος τοῦ πτώματος.

ΧΑΡ. Παγγέλοια ταῦτα, ὦ Ἑρμῆ.

La Mort et ses acolytes.

[17] EPM. Καὶ μὴν οὐδ' εἰπεῖν ἔχοις ἂν κατὰ τὴν ἁΐαν ὅπως ἐστὶ καταγέλαστα, ὦ Χάρων, καὶ μάλιστα αἱ ἄγαν σπουδαὶ αὐτῶν καὶ τὸ μεταξὺ τῶν ἐλπίδων οἴχεσθαι ἀναρπάστους γιγνομένους ὑπὸ τοῦ βελτίστου Θανάτου. "Αγγελοι δὲ καὶ ὑπηρέται αὐτοῦ μάλα πολλοὶ, ὡς ὀρέξῃς, ἡπίαλοι καὶ πυρετοὶ καὶ φθόαι καὶ περιπνευμονίαι καὶ ξίφη καὶ ληστήρια καὶ κώνεια καὶ δικασταὶ καὶ τύραννοι· καὶ τούτων οὐδὲν ὅλως αὐτοὺς εἰσέρχεται, ἔστ' ἂν εὖ πράττωσιν, ὅταν δὲ σφαλῶσι, πολὺ τὸ ὀτοτοῖ καὶ αἰαῖ καὶ οἴμοι. Εἰ δὲ εὐθύς ἐξ ἀρχῆς ἐνενόουν ὅτι θνητοὶ τέ εἰσιν αὐτοὶ καὶ ὀλίγον τοῦτον χρόνον ἐπιδημήσαντες, τῷ βίῳ ἀπίασιν ὥσπερ ἐξ ὀνείρατος, πάντα ὑπὲρ γῆς ἀφέντες,

tomber, touchera le sol sans fracas, et c'est à peine même si ses voisins auront entendu sa chute.

CHAR. Tout cela est bien plaisant, Hermès.

La Mort et ses acolytes.

[17] HERM. Eh bien, en vérité, Charon, tu ne saurais exprimer avec assez d'énergie à quel point ces destinées sont risibles, surtout quand, parmi leurs trop ambitieux efforts et leurs espérances, ils disparaissent, ravis par cette excellente Mort. Elle a pourtant des messagers et des ministres bien nombreux, comme tu vois : frissons, fièvres, maladies de consommation, péripneumonies, épées, troupes de brigands, coupes de ciguë, juges et tyrans; de ces périls, aucun absolument ne hante leur esprit, tant qu'ils sont heureux : mais éprouvent-ils un échec, que d'exclamations : « Hélas! Grands dieux! Malheur à moi! » Ah! si, dès le principe, ils réfléchissaient qu'eux-mêmes sont mortels, et qu'après avoir voyagé dans la vie durant ce court laps de temps, ils doivent en sortir comme d'un rêve en laissant tout sur la terre, ils vivraient

κείσεται ἀφ'οφρητι.

τοῦ πτώματος ἐξακουσθέντος  
μόγισ καὶ τοῖς γείτοσιν.

XAP. Ταῦτα, ὦ Ἑρμῆ,  
ἐστὶ παγγέλοια.

sera-étendu sans-bruit,  
la chute ayant-été-entendue  
à-peine même par-les voisins.

CHAR. Ces-*choses*, ô Hermès,  
sont tout-à-fait-plaisantes.

La Mort et ses acolytes.

[17] EPM. Καὶ μὴν  
οὐδὲ ἄν  
ἔχοις εἰπεῖν  
κατὰ τὴν ἀξίαν  
ὥπως ἐστὶ καταγέλαστα,  
ὦ Χάρων, καὶ μάλιστα  
αἱ ἄγαν σπουδαὶ αὐτῶν  
καὶ τὸ οἴχεσθαι  
μεταξὺ τῶν ἐλπίδων  
γιγνομένους ἀναρπάστους  
ὑπὸ τοῦ βελτίστου Θανάτου.  
Δὲ ἄγγελοι καὶ ὑπηρέται  
αὐτοῦ (εἰσὶ) μάλ'α πολλοὶ,  
ὥς ὄρᾳς, ἡπίαλοι  
καὶ πυρετοὶ καὶ φθόαι  
καὶ περιπνευμονίαι  
καὶ ξίφη καὶ ληστήρια  
καὶ κώνεια καὶ δικασταὶ  
καὶ τύραννοι· καὶ τούτων  
οὐδὲν ὅλως εἰσέρχεται αὐτούς,  
ἔστε ἄν πράττωσιν εὖ,  
δὲ ὅταν σφαλῶσι,  
πολύ (ἐστὶ) τὸ ὀτοτοῖ  
καὶ αἰαῖ καὶ οἶμοι.  
Δὲ εἰ εὐθὺς ἐξ ἀρχῆς  
ἐνενόουν ὅτι  
τέ εἰσιν θνητοὶ αὐτοὶ  
καὶ ἐπιδημήσαντες τῷ βίῳ  
τοῦτον ὀλίγον χρόνον  
ἀπίασιν ὥσπερ ἐξ ὀνείρατος.  
ἀφέντες πάντα ὑπὲρ γῆς.  
τε ἄν ἔζων σωφρονέστερον

[17] HERM. Eh-bien, pourtant,  
ne-pas-même, d'aventure,  
*tu-pourrais dire* [nable)  
selon le mérite (*d'une façon conve-*  
*combien c'est digne-de-risée,*  
ô Charon, et surtout  
les trop (*excessifs*) efforts d'eux  
et le-*fait-de* s'en-aller  
parmi les espérances,  
devenant enlevés  
par l'excellente Mort.  
Or, messagers et serviteurs  
d'elle sont très nombreux,  
comme *tu-vois*, fièvres-froides  
et fièvres-brûlantes et consommions  
et péripleumonies  
et épées et brigandages  
et ciguës et juges  
et tyrans; et de-ces-*choses*  
aucune absolument *ne-hante* eux,  
tant-que, d'aventure, *ils* prospèrent;  
mais lorsque *ils-ont-subi-un-échec*,  
grand est le aïe!-aïe!  
et hélas! et malheur-à-moi!  
Mais si aussitôt, dès *le-principe*,  
*ils*-songeaient que  
et *ils*-sont mortels eux-mêmes  
et, ayant-fait-un-séjour-dans la vie  
*pendant ce faible espace-de-temps*,  
*ils*-s'en-iront comme hors-d'un-  
ayant-laisse tout sur terre, [songe,  
et *ils* vivraient plus-sagement

ἔζων τε ἂν σωφρονέστερον καὶ ἤττον ἡνιῶντο ἀποθανόντες. Νῦν δὲ ἐς αἰὲ ἐλπίσαντες χρήσεσθαι τοῖς παροῦσιν, ἐπειδὴν ἐπιστάς ὁ ὑπηρέτης καλῇ καὶ ἀπάγῃ πεδῆσας τῷ πυρετῷ ἢ τῇ φθόγῃ, ἀγανακτοῦσι πρὸς τὴν ἀγωγὴν, οὐποτε προσδοκῆσαντες ἀποσπασθῆσεσθαι αὐτῶν. Ἡ τί γὰρ οὐκ ἂν ποιήσειεν ἐκεῖνος ὁ τὴν οἰκίαν σπουδῇ οἰκοδομούμενος καὶ τοὺς ἐργάτας ἐπισπέρχων, εἰ μάθοι ὅτι ἡ μὲν ἔξει τέλος αὐτῷ, ὃ δὲ ἄρτι ἐπιθείς τὸν ὄροφον ἅπεισι τῷ κληρονόμῳ καταλιπὼν ἀπολαύειν αὐτῆς, αὐτὸς μὴδὲ δειπνήσας ὁ ἄθλιος ἐν αὐτῇ; Ἐκεῖνος μὲν γὰρ ὁ χαίρων ὅτι ἄρρενα παῖδα τέτοκεν αὐτῷ ἢ γυνή καὶ τοὺς φίλους διὰ τοῦτο ἐστιῶν καὶ τοῦνομα τοῦ πατρὸς τιθέμενος, εἰ ἡπίστατο ὡς ἐπitéτης γενόμενος ὁ παῖς τεθνήσκει, ἄρα ἂν σοι δοκεῖ χαίρειν ἐπ' αὐτῷ γεννωμένῳ; Ἀλλὰ τὸ αἴτιον, ὅτι τὸν

plus sagement et seraient moins désolés de mourir ! Mais, par le fait, comme ils ont espéré user éternellement des biens qu'ils possèdent, quand survient le ministre de la Mort qui les appelle et les emmène, enchaînés par la fièvre ou la phthisie, ils sont furieux d'être entraînés ainsi, car ils ne s'étaient jamais attendus à se voir arracher à leur fortune. Que ne ferait pas, en effet, cet homme qui se donne tant de peine pour se faire bâtir une maison et qui presse si vivement les ouvriers, s'il apprenait que, à peine son logis terminé et le toit posé, il s'en ira, laissant à son héritier la jouissance de cette demeure, sans avoir pu lui-même, le malheureux, y prendre un seul repas ? Celui-là est enchanté de ce que sa femme vient d'accoucher d'un garçon : en conséquence, il traite à sa table ses amis, et donne à l'enfant le nom de son père ; s'il savait que ce fils doit mourir à l'âge de sept ans, crois-tu qu'il serait si content de sa naissance ? Mais le motif de sa joie,

καὶ ἡνιῶντο ἤττον ἀποθανόν-  
 Δὲ νῦν [τες. Mais, en-réalité,  
 ἐλπίσαντες χρήσεσθαι  
 ἐς αἰ τοῖς παροῦσιν,  
 ἐπειδὴν ὁ ὑπηρέτης  
 ἐπιστάς  
 καλῇ καὶ ἀπάγῃ  
 πεδήσας τῷ πυρετῷ  
 ἢ τῇ φθόγῃ, ἀγανακτοῦσι  
 πρὸς τὴν ἀγωγὴν,  
 οὔποτε προσδοκήσαντες  
 ἀποσπασθήσεσθαι αὐτῶν.  
 Ἥ γὰρ τί  
 οὐκ ἂν ποιήσειεν  
 ἐκεῖνος ὁ οἰκοδομοῦμενος  
 τὴν οἰκίαν σπουδῇ  
 καὶ ἐπισπέρχων τοὺς ἐργάτας,  
 εἰ μάθοι  
 ὅτι ἡ μὲν  
 ἔξει τέλος αὐτῷ, ὁ δὲ  
 ἐπιθεὶς ἄρτι τὸν ὄροφον  
 ἄπεισι  
 καταλιπὼν τῷ κληρονόμῳ  
 ἀπολαύειν αὐτῆς,  
 αὐτὸς  
 μηδὲ δειπνήσας  
 ὁ ἄθλιος ἐν αὐτῇ·  
 Ἐκεῖνος μὲν γὰρ  
 ὁ χαίρων  
 ὅτι ἡ γυνὴ  
 τέτοκεν αὐτῷ  
 παῖδα ἄρρενα καὶ ἐστιῶν  
 τοὺς φίλους διὰ τοῦτο  
 καὶ τιθέμενος  
 τὸ ὄνομα τοῦ πατρὸς,  
 εἰ ἡπίστατο ὡς ὁ παῖς  
 γενόμενος ἐπτέτης  
 τεθνήξεται, ἄρα ἂν  
 δοκεῖ σοι χαίρειν  
 ἐπὶ αὐτῷ γεννωμένῳ;

et s'affligeraient moins étant-morts.  
 Mais, en-réalité,  
 ayant-espéré devoir-user  
 pour toujours des-biens présents,  
 après-que le serviteur *de la Mort*,  
 s'étant-dressé,  
 appelle et emmène *eux*  
*les-ayant-entravés par-la fièvre*  
*ou la consommation, ils-s'-indignent*  
*en-raison-de l'action-d'-emmener,*  
*ne-jamais s'étant-attendus-à*  
*devoir-être-arrachés d'eux (de ces*  
*Ou-bien, en-effet, quoi [biens).*  
*ne-pas* aurait fait  
 celui-là le faisant-construire-pour-lui  
 la maison en-hâte  
 et pressant-vivement les ouvriers,  
 si *il-avait-appris*  
 que l'une (*la maison*)  
 aura fin à-lui, l'autre (*lui-même*).  
 ayant-placé récemment le toit,  
 s'en-ira  
 ayant-laissé à-l'héritier  
 le plaisir de jouir d'elle,  
 lui-même  
 pas-même ayant-soupé  
 le malheureux dans elle?  
 Celui-là, d'une-part, en-effet,  
 le se-réjouissant  
 de-ce-que la (*sa*) femme  
 a-mis-au-monde à-lui  
 un-enfant mâle et traitant  
 les (*ses*) amis à-cause-de cela  
 et plaçant (*donnant*) à l'enfant  
 le-nom du père (*de son père à lui*),  
 si *il-savait* que l'enfant,  
 étant-devenu âgé-de-sept-ans,  
 mourra, est-ce-que, d'aventure,  
 il-semble à-toi *devoir-se-réjouir*  
 à-propos-de lui étant-engendré?

μὲν εὐτυχοῦντα ἐπὶ τῷ παιδὶ ἐκεῖνον ὄρᾳ, τὸν τοῦ ἀθλητοῦ πατέρα τοῦ Ὀλύμπια νενικηκότος, τὸν γείτονα δὲ τὸν ἐκκομίζοντα τὸ παιδίον οὐχ ὄρᾳ οὐδὲ οἶδεν ἄφ' οἷας αὐτῷ κρόκης ἐκρέματο. Τοὺς μὲν γὰρ περὶ τῶν ὄρων διαφερομένους ὄρᾳς ὅσοι εἰσὶ, καὶ τοὺς ξυναγείροντας τὰ χρήματα, εἶτα, πρὶν ἀπολαῦσαι αὐτῶν, καλουμένους ὑφ' ὧν εἶπον τῶν ἀγγέλων τε καὶ ὑπηρετῶν.

[18] ΧΑΡ. Ὅρῳ ταῦτα πάντα, καὶ πρὸς ἑμαυτόν γε ἐννοῶ ὅ τι τὸ ἡδὺ αὐτοῖς παρὰ τὸν βίον, ἢ τί ἐκεῖνό ἐστιν, οὐ στέρομενοι ἀγανακτοῦσιν. Ἦν γοῦν τοὺς βασιλέας ἴδῃ τις αὐτῶν, οἷπερ εὐδαιμονέστατοι εἶναι δοκοῦσιν, ἔξω τοῦ ἀθεσβίου καὶ, ὡς φῆς, ἀμφιβόλου τῆς τύχης, πλείω τῶν ἡδέων τὰ ἄνισρά εὐρήσει προσόντα αὐτοῖς, φόβους καὶ ταραχὰς καὶ μίσση καὶ ἐπιβουλάς καὶ ὀργὰς καὶ κολακείας· τούτοις γὰρ ἅπαντες

c'est qu'il voit tout heureux à cause de son fils le père de quelque athlète vainqueur aux Jeux Olympiques; quant au voisin, qui porte en terre son petit enfant, il ne le voit pas, et il ne sait pas à quel fil fragile le sien était suspendu. Et les gens qui contestent pour étendre les limites de leurs domaines, tu vois comme ils sont nombreux! Et ceux qui entassent des richesses, et qui, ensuite, avant d'en avoir profité, sont appelés par les messagers et les ministres dont j'ai parlé!

[18] CHAR. Je vois tout cela, et je me demande, à part moi, quel charme ils trouvent au cours de la vie, et de quoi ils s'indignent d'être privés. En tout cas, si l'un d'eux considère les rois, qui passent pour les plus heureux des hommes, outre l'inconstance et, comme tu dis, l'incertitude de leur fortune, il trouvera qu'ils sont exposés à plus de chagrins que de plaisirs : craintes, troubles, haines, complots, rancunes et flatteries; voilà parmi quels dangers ils vivent tous; j'omets les deuils, les maladies et les

Ἄλλὰ τὸ αἵτιόν (ἐστίν),  
 ὅτι ὄρᾳ τὸν μὲν  
 εὐτυχοῦντα ἐπὶ τῷ παιδί,  
 ἐκαῖνον,  
 τὸν πατέρα τοῦ ἀθλητοῦ  
 τοῦ νενικηκότος Ὀλύμπια,  
 δὲ οὐχ ὄρᾳ τὸν γείτονα  
 τὸν ἐκκομίζοντα  
 τὸ παιδίον,  
 οὐδὲ οἶδεν ἀπὸ οἷας κρόκης  
 ἐκρέματο αὐτῷ.  
 Μὲν γὰρ ὄρᾳς τοὺς  
 διαφορομένους περὶ τῶν ὄρων  
 ὅσοι εἰσὶ, καὶ τοὺς  
 ξυναγείροντας τὰ χρήματα,  
 εἶτα καλουμένους,  
 πρὶν ἀπολαῦσαι αὐτῶν.  
 ὑπὸ ὧν εἶπον  
 τῶν ἀγγέλων τε καὶ ὑπηρετῶν.

[18] XAP. Ὀρῶ  
 πάντα ταῦτα,  
 καὶ ἐννοῶ γε πρὸς ἑμαυτὸν  
 ὃ τί (ἐστι) τὸ ἡδὺ αὐτοῖς  
 παρὰ τὸν βίον,  
 ἢ τί ἐστὶν ἐκαῖνο, οὗ  
 στερόμενοι ἀγανακτοῦσιν.  
 Γοῦν ἦν τις αὐτῶν  
 ἴδῃ τοὺς βασιλέας,  
 οἵπερ δοκοῦσιν  
 εἶναι εὐδαιμονέστατοι,  
 ἔξω τοῦ ἀθεθαίου  
 καί, ὥς φης,  
 ἀμφιθόλου τῆς τύχης,  
 εὐρήσει τὰ ἀνιχρὰ  
 προσόντα αὐτοῖς  
 πλείω τῶν ἡδέων,  
 φόβους καὶ ταραχὰς  
 καὶ μίση καὶ ἐπιθουλὰς  
 καὶ ὀργὰς καὶ κολακείας·  
 γὰρ ἅπαντες

Mais la cause de sa joie est  
 que *il*-voit l'un (*un autre homme*)  
 étant-heureux à-propos-de l'enfant.  
 celui-là,  
 le père de-l'athlète [ques,  
 le ayant-vaincu *aux-Jeux-Olympi-*  
 mais ne-pas *il*-voit le voisin  
 le portant-en-terre  
 le (*son*) petit-enfant,  
 et-ne-pas *il*-sait à quelle trame  
*il*-était-suspendu à-lui.

D'une-part, en-effet, *tu*-vois les  
*gens*-disputant au-sujet des limites  
 combien-nombreux *ils*-sont, et les  
 entassant les richesses,  
 ensuite étant-appelés,  
 avant-d'avoir-joui d'elles,  
 par ceux-que *j'*-ai-dit,  
 les messagers et aussi serviteurs.

[18] CHAR. *Je*-vois  
 toutes ces-*choses*,  
 et *je*-réfléchis du-moins envers moi-  
 ce que est l'agréable à-eux [même  
 pendant la vie,  
 ou quoi est cela, dont  
 étant-privés *ils*-s'-indignent.  
 Du-moins, certes, si quelqu'un d'eux  
 a-vu les rois,  
 lesquels passent-pour  
 être les-plus-heureux,  
 outre l'instabilité  
 et, comme *tu*-dis,  
 l'équivoque de-la fortune,  
*il*-trouvera les tourments  
 s'attachant à-eux  
 plus-nombreux *que*-les plaisirs,  
 craintes et troubles  
 et haines et machinations  
 et colères et flatteries :  
 car tous

ζύνεισιν· ἐὼ πένθη καὶ νόσους καὶ πάθη, ἐξ ἰσοτιμίας δηλαδὴ ἄρχοντα αὐτῶν. Ὅπου δὲ τὰ τούτων πονηρὰ, λογίζεσθαι καιρὸς οἷα τὰ τῶν ιδιωτῶν ἂν εἴη.

Fragilité de la vie humaine. Lutttes et ambitions folles des mortels.  
Faut-il les avertir? Mais à quoi bon?

[19] Ἐθέλω δ' οὖν σοι, ὦ Ἑρμῆ, εἰπεῖν ὅτινι ἐοικέναι μοι ἔδοξαν οἱ ἄνθρωποι καὶ ὁ βίος ἅπας αὐτῶν. Ἦδη ποτὲ πομφόλυγας ἐν ὕδατι ἐθεάσω ὑπὸ κρουνοῦ τινι καταράττοντι ἀνισταμένους, τὰς φουαλίδας λέγων, ἀφ' ὧν ξυναγείρεται ὁ ἀφρός; Ἐκείνων τοίνυν αἱ μὲν τινες μικραὶ εἰσι καὶ αὐτίκα ἐκτραγεῖσαι ἀπέσβησαν, αἱ δ' ἐπὶ πλεόν διαρχοῦσι καὶ προσχωρουσῶν αὐταῖς τῶν ἄλλων ὑπερφυσώμεναι ἐς μέγιστον ὄγκον αἵρονται, εἴτα μέντοι κἀκεῖναι πάντως ἐξερράγησάν ποτε· οὐ γὰρ οἷόν τε ἄλλως γενέσθαι. Τοῦτό ἐστιν ὁ ἀνθρώπου βίος· ἅπαντες ὑπὸ πνεύματος ἐμπεφυστημένοι οἱ μὲν μαιζους, οἱ δὲ ἐλάττους· καὶ οἱ μὲν ὀλιγοχρόνιον ἔχουσι καὶ ὠκύμορον τὸ

souffrances qui les dominent, en effet, au même titre que les autres mortels. Or, d'après les épreuves de ces privilégiés, il t'est loisible de conclure quelles doivent être celles des simples particuliers.

Fragilité de la vie humaine. Lutttes et ambitions folles des mortels.  
Faut-il les avertir? Mais à quoi bon?

[19] Je veux donc, Hermès, te dire à quoi m'ont paru ressembler les hommes et leur existence entière. As-tu déjà regardé parfois les gouttes d'eau qui s'élèvent sous la chute violente d'une source, j'entends les bulles dont la réunion constitue l'écume? Eh bien! de ces bulles, les unes, fort légères, crèvent et s'évanouissent aussitôt; les autres, au contraire, durent plus longtemps, et, se joignant à leurs voisines, s'enflent démesurément et arrivent à une grosseur considérable, puis, néanmoins, elles aussi, éclatent complètement en fin de compte: car il n'est pas possible qu'il en soit autrement. Voilà l'image de la vie humaine: tous sont gonflés par un souffle plus ou moins fort; les uns ont une

ξύνεισιν τούτοις·  
 ἔῷ πένθη καὶ νόσους  
 καὶ πάθη, δηλαδὴ  
 ἄρχοντα αὐτῶν ἐξ ἰσοτιμίας.  
 Δὲ ὅπου τὰ τούτων  
 (ἔστι) πονηρὰ, καιρός (ἔστι)  
 λογιζεσθαι οἷα ἂν εἴη  
 τὰ τῶν ἰδιωτῶν.

sont-avec (*vivent exposés à*) ces-  
*je-laisse deuils et maladies [choses ;*  
 et souffrances, à-savoir  
 dominant eux à titre-égal. [ceux-ci  
 Mais, du-moment-que les-*affaires de-*  
*sont* mauvaises, occasion *est*  
*de-juger* quelles, d'-aventure, seraient  
 les-*affaires* des particuliers.

Fragilité de la vie humaine. Lutttes et ambitions folles des mortels.  
 Faut-il les avertir? Mais à quoi bon?

[19] Δὲ οὖν ἐθέλω εἰπεῖν σοι,  
 ὦ Ἑρμῆ, ὥτινι οἱ ἄνθρωποι  
 καὶ ἅπας ὁ βίος αὐτῶν  
 ἔδοξάν μοι εἰκέναι.  
 Ἐθεάσω ἤδη ποτὲ  
 ἐν ὕδατι πομφόλυγας  
 ἀνισταμένας ὑπὸ τινι  
 κρουνοῦ καταράττοντι.  
 λέγω τὰς φουσαλίδας, ἀπὸ ὧν  
 ὁ ἄρρος ξυναγείρεται;  
 Ἐκεῖνων τοίνυν αἱ μὲν τινές  
 εἰσι μικραὶ καὶ αὐτίκα  
 ἐκπραγεῖσαι ἀπέσθησαν.  
 αἱ δὲ διαρκοῦσιν ἐπὶ πλεόν,  
 καὶ ὑπερφυσώμεναι [ταῖς  
 τῶν ἄλλων προσχωρουσῶν αὐ-  
 αἴρονται ἐς μέγιστον ὄγκον,  
 εἴτα μέντοι  
 καὶ ἐκεῖναι  
 ἐξερράγχουσιν ποτε πάντως·  
 γὰρ οὐκ (ἔστιν) οἷόν τε  
 γενέσθαι ἄλλως.  
 Ὁ βίος ἀνθρώπου  
 ἐστὶ τοῦτο· ἅπαντες  
 ἐμπεφυσημένοι ὑπὸ πνεύματος  
 οἱ μὲν μέζους,  
 οἱ δὲ ἐλάττους·  
 καὶ οἱ μὲν ἔχουσιν

[19] Mais, réellement, *je-veux* dire  
 ὁ Ἑρμῆς, à-quoi les hommes [à-toi,  
 et toute la vie d'eux  
 ont-semblé à-moi ressembler.  
 As-tu-vu déjà quelquefois  
 dans l'-eau *des-bulles*  
 s'-élevant sous certaine  
 source se-précipitant-avec-force,  
*je-dis* les globules, desquels  
 l'écume se-compose?  
 De-ceux-ci, donc, les uns certains  
 sont petits et aussitôt  
 ayant crevé se-sont-éteints(*évanouis*),  
 les autres durent plus longtemps,  
 et, enflés-outre-mesure,  
 les autres s'-adjoignant à-eux,  
 s'-élèvent à très-grande grosseur,  
 puis, pourtant,  
 aussi-eux  
 ont-éclaté parfois complètement  
 car ne-pas *est* possible  
 les *choses* arriver autrement.  
 La vie de-l'-homme  
 est ceci : tous  
 ayant-été-gonflés par un-souffle  
 les uns plus-grands,  
 les autres moindres :  
 et les uns ont



φύσημα, οἳ δὲ ἅμα τῷ ξυστῆναι ἐπαύσαντο· πᾶσι δ' οὖν ἀπορραγῆναι ἀναγκάϊον.

ΕΡΜ. Οὐδὲν χεῖρον σὺ τοῦ Ὀμήρου εἶκασας, ὦ Χάρων, ὅς φύλλοις τὸ γένος αὐτῶν ὁμοιοῖ.

[20] ΧΑΡ. Καὶ τοιοῦτοι ὄντες, ὦ Ἑρμῆ, ὅρῃς οἷα ποιοῦσι καὶ ὡς φιλοτιμοῦνται πρὸς ἀλλήλους ἀρχῶν πέρι καὶ τιμῶν καὶ κτήσεων ἀμιλλώμενοι, ἅπερ ἅπαντα καταλιπόντας αὐτοὺς δεήσει ἓνα ὀβολὸν ἔχοντας ἔχειν παρ' ἡμῶς. Βούλει οὖν, ἐπεὶ περ ἐφ' ὑψηλοῦ ἐσμέν, ἀναβροήσας παμμέγεθες παραινέσω αὐτοῖς ἀπέχεσθαι μὲν τῶν ματαίων πόνων, ζῆν δὲ ἀεὶ τὸν θάνατον πρὸ ὀφθαλμῶν ἔχοντας, λέγων, « ὦ μάτριοι, τί ἐσπουδάκατε περὶ ταῦτα; Παύσασθε κάμνοντες· οὐ γὰρ ἐς ἀεὶ βιώσεσθε· οὐδὲν τῶν ἐνταῦθα σεμνῶν ἀίδιον ἐστίν, οὐδ' ἂν ἀπάγοι τις αὐτῶν τι ζῆν αὐτῷ ἀποθανών· ἀλλ' ἀνάγκη αὐτὸν

enflure éphémère et meurent d'une prompte mort; les autres, dès l'instant de leur formation, cessent d'être : tous, enfin, doivent nécessairement crever.

HERM. Ta comparaison, Charon, n'est nullement inférieure à celle d'Homère, qui assimile à des feuilles la race des hommes.

[20] CHAR. Et cependant, ainsi faits, Hermès, tu vois comme ils se comportent, avec quelle émulation ils luttent pour les charges, les dignités et les biens, toutes choses qu'il leur faudra quitter, munis d'une seule obole, afin de venir chez nous. Veux-tu donc, puisqu'aussi bien nous sommes sur une hauteur, que je leur donne, — en criant de toute ma force, — le conseil de s'abstenir des vains travaux, et de vivre en ayant toujours la mort devant les yeux? « Insensés, » leur dirais-je, « pourquoi poursuivre avec cette ardeur de pareils objets? Cessez de vous fatiguer : car vous ne vivrez pas perpétuellement; rien n'est éternel de ce qui est désirable ici-bas, et nul ne saurait rien emporter avec soi en mourant, mais il faut partir nu : cette maison, ce

τὸ φύσημα ὀλιγοχρόνιον  
καὶ ὠκύμορον, οἱ δὲ  
ἐπαύσαντο  
ἅμα τῷ ξυστῆναι·  
δὲ οὖν (ἐστίν) ἀναγκαῖον  
πᾶσι ἀπορραγῆναι. [ρων,

ΕΡΜ. Σὺ εἵκασας, ὦ Χά-  
ρῳδεν χειρόν τοῦ Ὀμήρου,  
ὅς ὁμοιοῦ φύλλοις  
τὸ γένος αὐτῶν.

[20] ΧΑΡ. Καὶ ὄντες  
τοιούτοι, ὦ Ἑρμῆ,  
ὄρῃς οἷα ποιοῦσι  
καὶ ὡς φιλοτιμοῦνται  
πρὸς ἀλλήλους  
ἀμιλλώμενοι περὶ ἀρχῶν  
καὶ τιμῶν καὶ κτήσεων,  
ἅπερ ἅπαντα δεήσει  
αὐτοὺς καταλιπόντας  
ἔκειν παρὰ ἡμᾶς  
ἔχοντας ἕνα ὀβολόν.  
Βούλει οὖν, ἐπείπερ  
ἐσμὲν ἐπὶ ὕψηλῳ,  
ἀναβοήσας παμμέγεθες  
παραινέσω αὐτοῖς  
ἀπέχεσθαι μὲν  
τῶν πόνων ματαίων,  
ζῆν δὲ ἔχοντας αἰεὶ  
τὸν θάνατον πρὸ ὀφθαλμῶν,  
λέγων, « ὦ μάταιοι, τί  
ἐσπουδάκατε περὶ ταῦτα;  
Παύσασθε κάμνοντες· γὰρ  
οὐ βιώσεσθε ἐς αἰεὶ·  
οὐδὲν τῶν σεμνῶν  
ἐνταῦθ' ἐστὶν αἰδίων,  
οὐδέ τις αὐτῶν  
ἂν ἀπάγοι τι  
ξύν αὐτῷ ἀποθανών·  
ἀλλὰ ἀνάγκη (ἐστίν)  
αὐτὸν μὲν οἴχεσθαι γυμνόν,

le gonflement qui-dure-peu  
et de-destinée-brève, les autres  
ont-cessé  
en-même-temps-que le être-formés ;  
mais, réellement, *il est* nécessaire  
à-tous *de*-crever. [ron,

HERM. Toi. *tu*-as-comparé, ô Cha-  
nullement pire *que* Homère,  
qui assimile à-des-feuilles  
la race d'eux (*des hommes*).

[20] CHAR. Et étant  
tels, ô Hermès,  
*tu*-vois *quelles-choses ils*-font,  
et comme *ils*-entrent-en-compétition  
les uns avec les autres,  
rivalisant au-sujet des-charges  
et honneurs et biens,  
*lesquelles toutes-choses il*-faudra  
eux ayant-quitté  
venir vers nous,  
ayant une-seule obole.  
Veux-tu donc, puisque-aussi-bien  
*nous-sommes* sur un-endroit-haut,  
*que*, ayant-crié très-fort,  
*je*-conseille à-eux  
*de*-s'-abstenir, d'-une-part,  
des fatigues vaines, *et* [jours  
*de*-vivre, d'-autre-part, ayant tou-  
la mort devant *les*-yeux,  
disant : « Ô insensés, pourquoi  
vous-êtes-vous-évertués pour ces-  
Cessez-vous-fatigant : car [*choses* ?  
*ne-pas vous*-vivrez pour toujours :  
aucune des-*choses* dignes-d'-égards  
ici-bas *n'*-est éternelle,  
et-*ne-pas* quelqu'un d'eux, [*chose*  
d'-aventure, emporterait quelque-  
avec lui-même étant-mort :  
mais nécessité est  
lui-même, d'-une-part, s'-en-aller nu,

μὲν γυμνὸν ὄχρεσθαι, τὴν οἰκίαν δὲ καὶ τὸν ἀγρὸν καὶ τὸ χρυσίον ἀεὶ ἄλλων εἶναι καὶ μεταβάλλειν τοὺς δεσπότας. » Εἰ ταῦτα καὶ τὰ τοιαῦτα ἐξ ἐπηκόου ἐμβοήσχιμι αὐτοῖς, οὐκ ἂν οἶμι μέγιστα ὠφελθῆναι τὸν βίον καὶ σωφρονεστέρους ἂν γενέσθαι παρὰ πολὺ ;

[21] EPM. ὦ μακάριε, οὐκ οἶσθα ὅπως αὐτοὺς ἡ ἄγνοια καὶ ἡ ἀπάτη διατεθείκασιν, ὥς μῆδ' ἂν τρυπάνῳ ἔτι διανοιχθῆναι αὐτοῖς τὰ ὦτα, τοσούτῳ κηρῷ ἔβυσαν αὐτὰ, οἷόν περ ὁ Ὀδυσσεὺς τοὺς ἐταίρους ἔδρασε δέει τῆς Σειρήνων ἀκροάσεως. Πόθεν οὖν ἂν ἐκεῖνοι ἀκοῦσαι δυνηθεῖεν, ἦν καὶ σὺ κεκραγῶς διαρραγῆς ; « Ὅπερ γὰρ παρ' ὑμῖν ἡ Ἀθήνη δύνεται, τοῦτο ἐνταῦθα ἡ ἄγνοια ἐργάζεται. Πλὴν ἄλλ' εἰσὶν αὐτῶν ὀλίγοι οὐ παραδεδεγμένοι τὸν κηρὸν ἐς τὰ ὦτα, πρὸς τὴν ἀλήθειαν ἀποκλίνοντες, ὅξυ δειδορκότες ἐς τὰ πράγματα καὶ κατεγνώκότες οἷά ἐστιν.

ΧΑΡ. Οὐκοῦν ἐκείνοις γοῦν ἐμβοήσωμεν ;

champ, cet or, doivent toujours passer à d'autres et changer de maîtres ». Si je leur criais cela et d'autres choses semblables d'un lieu où je serais entendu, ne penses-tu pas que les vivants en retireraient grand profit et deviendraient beaucoup plus sages ?

[21] HERM. Mon cher, tu ne sais pas dans quelles dispositions les ont mis l'ignorance et l'erreur : même une tarière ne pourrait plus leur ouvrir les oreilles, tant elles sont bouchées de cire, comme Ulysse ferma celles de ses compagnons, de crainte qu'ils n'entendissent les Sirènes. Comment donc ceux-là seraient-ils en état de l'entendre, lors même que tu crierais à te rompre ? En effet, ce que fait chez vous le Lèthè, l'ignorance le produit ici. Néanmoins, il en est parmi eux un petit nombre qui, n'ayant point introduit de cire dans leurs oreilles, se dirigent vers la vérité, voient clairement les objets, et reconnaissent ce qui en est.

CHAR. Eh bien, donc, si nous criions au moins pour ceux-là ?

δὲ τὴν οἰκίαν καὶ τὸν ἀγρὸν d'autre-part, la maison et le champ  
καὶ τὸ χρυσίον εἶναι et l'or être (*appartenir*)  
ἀεὶ ἄλλων καὶ toujours à-d'autres et  
μεταβάλλειν τοὺς δεσπότας. » changer les maitres. »  
Εἰ ἐμβοήσαιμι αὐτοῖς Si je-criais à-eux  
ἐξ ἐπηκρόου d'un-lieu-où-je-fusse-entendu  
ταῦτα καὶ τὰ τοιαῦτα, ces-choses et les-choses telles,  
οὐκ οἶει (αὐτοῦς) ἄν ne-pas penses-tu eux, d'aventure,  
ὠφελῆθῃναι μεγάλα τὸν βίον être-aidés grandement pour-la vie  
καὶ ἄν γενέσθαι et, d'aventure, devenir  
σωφρονεστέρους παρὰ πολὺ; plus-sages de beaucoup ? [cher),  
[21] EPM. ὦ μακάριε, [21] HERM. Ὁ bienheureux (*mon*  
οὐκ οἶσθα ὅπως ne-pas tu-sais comment  
ἡ ἄγνοια καὶ ἡ ἀπάτη l'ignorance et l'erreur  
διατεθείκασιν αὐτοὺς, ont-disposé eux, [rière  
ὥς μηδὲ τρυπάνῳ au-point-que pas-même par-une-ta-  
τὰ ὦτα αὐτοῖς les oreilles à-eux,  
ἄν διανοιχθῆναι ἔτι, d'aventure, être-ouvertes encore.  
τοσοῦτῳ κηρῷ ἔβυσαν αὐτὰ, par-tant-de cire ils-ont-bouché elles,  
οἷόν περ ὁ Ὀδυσσεὺς ce-que Ulysse  
ἔδρασε τοὺς ἐταίρους fit-à les (ses) compagnons [rènes.  
δέει τῆς ἀκροάσεως Σειρήνων. par-crainte de-l'audition des-Si-  
Πόθεν οὖν ἐκείνοι ἄν D'où, donc, ceux-là, d'aventure,  
δυνήθειν ἀκοῦσαι, pourraient-ils entendre,  
ἦν καὶ σὺ quand-même aussi toi  
διαρραγῆς κεκραγῶς; tu-éclaterais criant?  
Γὰρ ὅπερ ἡ Λήθη Car ce-que le Lèthè  
δύναται παρὰ ὑμῖν. peut chez vous,  
τοῦτο ἡ ἄγνοια cela, l'ignorance  
ἐργάζεται ἐνταῦθα. le-produit ici.  
'Αλλὰ πλὴν ὀλίγοι αὐτῶν εἰσιν Mais seulement peu d'eux sont  
οὐ πραδεδεγμένοι ne-pas ayant-reçu  
τὸν κηρὸν ἐς τὰ ὦτα, la cire dans les oreilles,  
ἀποκλίνοντες inclinant  
πρὸς τὴν ἀλήθειαν, vers la vérité,  
δεδορκότες ὅξυ voyant d'une-vue-perçante  
ἐς τὰ πράγματα vers les choses  
καὶ κατεγνωκότες οἷά ἐστιν. et ayant-reconnu quelles-choses sont.

XAP. Οὐκοῦν ἐμβοήσωμεν CHAR. Donc crierions-nous  
ἐκείνοις γοῦν; pour-ceux-là du-moins,-certes ?

ΕΡΜ. Περιττόν καὶ τοῦτο, λέγειν πρὸς αὐτοὺς ἃ ἴσασιν. Ὅρῳ ὅπως ἀποσπᾶσαντες τῶν πολλῶν καταγεῶσι τῶν γιγνομένων καὶ οὐδαμῇ οὐδαμῶς ἀρέσκονται αὐτοῖς, ἀλλὰ δῆλοι εἰσι δρασμὸν ἤδη βουλεύοντες παρ' ὑμᾶς ἀπὸ τοῦ βίου; Καὶ γὰρ καὶ μισοῦνται ἐλέγχοντες αὐτῶν τὰς ἀμαθίας.

ΧΑΡ. Εὖ γε, ὦ γεννάδαι· πλὴν πάνυ ὀλίγοι εἰσὶν, ὦ Ἑρμῇ.

ΕΡΜ. Ἰκανοὶ καὶ οὗτοι. Ἀλλὰ κατίωμεν ἤδη.

Les nécropoles. Inanité des monuments et des sépulcres fastueux. Les villes mortes ou disparues.

[22] ΧΑΡ. Ἐν ἔτι ἐπόθουν, ὦ Ἑρμῇ, εἰδέναι, καὶ μοι δείξας αὐτὸ ἐντελῇ ἔσῃ τὴν περιήγησιν πεποιημένος, τὰς ἀποθήκας τῶν σωματίων, ἵνα κατορύττουσι, δοὺς θεάσασθαι.

ΕΡΜ. Ἡρία, ὦ Χάρων, καὶ τύμβους καὶ τάφους καλοῦσι τὰ τοιαῦτα. Πλὴν τὰ πρὸ τῶν πόλεων ἐκεῖνα τὰ χώματα ὄρῳ καὶ τὰς στήλας καὶ πυραμίδας; Ἐκεῖνα πάντα νεκροδοκεῖα καὶ σωματοφυλάκιά ἐστι.

ΗΕΡΜ. Peine inutile encore! A quoi bon leur dire ce qu'ils savent? Vois-tu comme ils se sont retranchés à l'écart du vulgaire? Ils rient de ce qui se passe, ils n'en approuvent absolument rien, mais déjà, visiblement, ils méditent de s'enfuir chez vous en quittant la vie. Car ils sont détestés de ces hommes qu'ils convainquent d'ignorance.

ΧΑΡ. Bravo, nobles cœurs! Mais ils sont bien peu nombreux, Hermès.

ΗΕΡΜ. Ils sont assez comme cela. Mais descendons maintenant.

Les nécropoles. Inanité des monuments et des sépulcres fastueux. Les villes mortes ou disparues.

[22] ΧΑΡ. Il y a une chose encore, Hermès, que je désirerais savoir; et quand tu me l'auras montrée, tu m'auras fait une description parfaite: fais-moi voir les lieux où ils déposent les corps, où ils les enfouissent.

ΗΕΡΜ. Ils appellent, Charon, ces endroits-là des monuments, des tombeaux et des sépultures. Vois-tu, à l'entrée des villes, ces amas de terre, ces stèles et ces pyramides? Tout cela est destiné à recevoir les morts et à garder les cadavres.

ΕΡΜ. Καὶ τοῦτό (ἐστὶ)  
περιττὸν, λέγειν  
πρὸς αὐτοὺς ἃ ἴσασιν.  
Ὅρᾳς ὅπως  
ἀποσπάσαντες τῶν πολλῶν  
καταγελῶσι τῶν γιγνομένων  
καὶ ἀρέσκονται αὐτοῖς  
οὐδαμῇ οὐδαμῶς,  
ἀλλὰ εἰσι δῆλοι  
βουλευόντες ἤδη ὄρασμόν  
παρὰ ὑμᾶς ἀπὸ τοῦ βίου;  
Καὶ γὰρ καὶ μισοῦνται  
ἐλέγχοντες τὰς ἀμαθίας αὐτῶν.

ΧΑΡ. Εὖ γε,  
ὦ γεννάδαι· πλὴν  
εἰσιν πάνυ ὀλίγοι, ὦ Ἑρμῇ.

ΕΡΜ. Καὶ οὗτοί (εἰσιν) ἱκανοί.  
Ἀλλὰ κατιώμεν ἤδη. [νοί.

HERM. Aussi ceci est  
superflu, *de*-dire  
à eux ce-que *ils*-savent.  
Vois-tu comme,  
s'étant-séparés du vulgaire,  
*ils*-raillent les-*choses* se-passant,  
et *ne*-se-plaisent-à elles  
nulle-part en-aucune-*façon*,  
mais sont évidents  
méditant déjà *la*-fuite  
vers vous loin-de la vie ?  
Et, en-effet, aussi *ils*-sont-détestés  
convainquant les ignorances d'eux.

CHAR. Bien, du-moins,  
ὁ *hommes*-généreux : seulement  
*ils*-sont tout-à-fait rares, ὁ Hermès.

HERM. Aussi ceux-ci sont suffisants.  
Mais descendons à-présent.

Les nécropoles. Inanité des monuments et des sépulcres fastueux.  
Les villes mortes ou disparues.

[22] ΧΑΡ. Ἐπόθουν,  
ὦ Ἑρμῇ,  
εἰδέναι ἔτι ἐν,  
καὶ δεῖξας αὐτό μοι  
ἔσθι πεποιημένος  
τὴν περιήγησιν ἐντελῇ,  
δοῦς θεάσασθαι  
τὰς ἀποθήκας τῶν σωμάτων,  
ἵνα κατορύττουσι.

ΕΡΜ. ὦ Χάρων, καλοῦσι  
τὰ τοιαῦτα ἡρία  
καὶ τύμβους καὶ τάφους.  
Πλὴν ὅρᾳς ἐκεῖνα τὰ χώματα  
τὰ πρὸ τῶν πόλεων [δας;  
καὶ τὰς στήλας καὶ πυραμί-  
Πάντα ἐκεῖνά  
ἐστὶ νεκροδοκεῖα  
καὶ σωματοφυλάκια.

[22] CHAR. *Je*-désirais.  
ὁ Hermès,  
savoir encore une-*chose*,  
et, ayant-montré elle à-moi,  
*tu*-seras ayant-fait  
la description-détaillée parfaite,  
*m'*-ayant-donné l-*occasion*-de-voir  
les lieux-de-dépôt des corps,  
où *ils*-enfouissent *eux*.

HERM. Ô Charon, *ils*-appellent  
les-*lieux* semblables monuments  
et tombeaux et sépultures.  
Mais vois-tu ces amas-*de*-terre  
les à-l'-entrée des villes  
et les stèles et pyramides ?  
Toutes ces-*choses*-là  
sont les-*lieux*-recevant-les-cadavres  
et les-*lieux*-gardant-les-corps,

ΧΑΡ. Τί οὖν ἐκεῖνοι στεφανοῦσι τοὺς λίθους καὶ χρίουσι μύρω, οἳ δὲ καὶ πυρὰν νήσαντες πρὸ τῶν χωμάτων καὶ βόθρον τινὰ ὀρύξαντες καίουσιν τε ταυτὶ τὰ πολυτελῆ δεῖπνα καὶ ἐς τὰ ὀρύγματα οἶνον καὶ μελίκρατον, ὥς γοῦν εἰκάσαι, ἐκχέουσιν;

ΕΡΜ. Οὐκ οἶσθα, ὦ πορθηεῦ, τί ταῦτα πρὸς τοὺς ἐν Ἅιδου. Πειπisteύκασιν δ' οὖν τὰς ψυχὰς ἀναπεμπομένας κάτωθεν δειπνεῖν μὲν ὥς οἷόν τε περιπετομένας τὴν κνῖσαν καὶ τὸν καπνὸν, πίνειν δὲ ἀπὸ τοῦ βόθρου τὸ μελίκρατον.

ΧΑΡ. Ἐκεῖνους ἔτι πίνειν ἢ ἐσθίειν, ὦν τὰ κρανία ξηρότατα; Καίτοι γελοῖός εἰμι σοὶ λέγων ταῦτα, ὅσημέραι κατάγοντι αὐτούς· οἶσθ' οὖν εἰ δύναιντ' ἂν ἔτι ἀνελθεῖν, ἅπαρ ὑποχθόνιοι γινόμενοι. Ἐπεὶ τοι καὶ παγγέλοι' ἂν, ὦ Ἐρμῆ, ἐπασχες οὐκ ὀλίγα πράγματα ἔχων, εἰ ἔδει μὴ κατὰγειν μόνον αὐτούς, ἀλλὰ καὶ αὐθις ἀνάγειν πιομένους. ὦ μάταιοι, τῆς

CHAR. Pourquoi donc ces gens-là couronnent-ils les pierres et les frottent-ils de parfum, tandis que d'autres, ayant construit un bûcher avec du bois entassé devant les tombes, creusent une fosse, y font cuire ces mets somptueux, et versent dans les trous ainsi creusés du vin et du lait miellé, autant, du moins, qu'on peut le conjecturer?

HERM. Tu ne sais pas, nocher, en quoi cela concerne ceux qui sont chez Hadès. Mais, réellement, ils se sont persuadé que les âmes remontent d'en bas pour prendre part à ces repas autant que possible en voltigeant autour de la graisse et de la fumée, et qu'elles boivent le lait miellé répandu sur la fosse.

CHAR. Eux! boire ou manger encore, eux dont les crânes sont tout secs! Mais quoi! je suis ridicule de te dire cela, à toi qui, chaque jour, les fais descendre ici: tu sais, en effet, s'ils pourraient désormais revenir là-haut, une fois devenus nos hôtes souterrains. Aussi bien, ton rôle serait tout à fait grotesque, Hermès, toi qui as tant d'occupations, s'il te fallait non seulement nous les amener, mais encore — et inversement — les conduire là-haut pour boire. Les sots! quelle déraison! Ils ne savent pas.

XAP. Τί οὖν ἐκείνοι  
στεφανοῦσι τοὺς λίθους  
καὶ χρίουσι μύρω,  
οἳ δὲ καὶ νήσαντες πυρὰν  
πρὸ τῶν χωμάτων  
καὶ ὀρύξαντές τινα βόθρον  
τε καίουσι ταυτί (= ταῦτα)  
τὰ δεῖπνα πολυτελῆ  
καὶ ἐκχέουσιν ἐς τὰ ὀρύγματα  
οἶνον καὶ μελίκρατον,  
ὥς γοῦν εἰκάσαι; [μεῦ,

EPM. Οὐκ οἶσθα, ὦ πορθη-  
τί ταῦτά (ἐστι) πρὸς  
τοὺς (ὄντας) ἐν (οἴκῳ) Ἑιδου.  
Δὲ οὖν πεπιστεύκασι τὰς ψυ-  
ἀναπεμπομένας κάτωθεν [χὰς  
δειπνεῖν μὲν ὥς οἶόν τε  
περιπετομένας τὴν κνῖσαν  
καὶ τὸν καπνόν,  
δὲ πίνειν τὸ μελίκρατον  
ἀπὸ τοῦ βόθρου.

XAP. Ἐκεῖνους πίνειν ἢ  
ἐσθίειν ἔτι, ὦν  
τὰ κρανία (ἐστὶ) ξηρότατα;  
Καίτοι εἰμὶ γελοῖος  
λέγων ταῦτά σοι,  
κατάγοντι αὐτοὺς ὁσημέρα·  
οἶσθα οὖν εἰ ἂν δύναιτο  
ἀνελθεῖν ἔτι, ἄπαξ  
γενόμενοι ὑποχθόνιοι.  
Ἐπεὶ τοι καὶ, ὦ Ἑρμῆ,  
ἂν ἔπασχες  
παγγέλοια,  
ἔχων πράγματα οὐκ ὀλίγα,  
εἰ ἔδει μὴ μόνον  
κατάγειν αὐτοὺς, ἀλλὰ καὶ  
αὐτοὺς ἀνάγειν (αὐτοὺς) πιομέ-  
ῳ μάταιοι, τῆς ἀνοίας, [νοῦς.  
οὐκ εἰδότες ἡλίκοις ὕροις  
τὰ πράγματα νεκρῶν

CHAR. Pourquoi donc ceux-là  
couronnent-ils les pierres  
et les-frottent-ils de-parfum, [cher  
les autres aussi, ayant-élevé un-bû-  
devant les amas (tombe)  
et ayant-creusé certaine fosse,  
et brûlent (font cuire) ces  
mets somptueux  
et versent dans les trous-creusés  
vin et hydromel, [conjecturer?  
autant du-moins,-certes, qu'on peut

HERM. Ne-pas tu-sais, ô nocher,  
quoi ces-choses sont par-rapport-à  
les étant dans la maison d'Hadès.  
Mais, réellement, ils-ont-cru les âmes  
étant-renvoyées d'en-bas [ble  
souper, d'une-part, autant-que possi-  
voltigeant-autour-de la graisse  
et la fumée,  
et, d'autre-part, boire l'hydromel  
provenant-de la fosse.

CHAR. Ceux-là boire ou  
manger encore, eux-dont  
les crânes sont tout-secs !  
Et-certes, je-suis plaisant  
disant ces-choses à-toi,  
conduisant-en-bas eux chaque-jour :  
tu-sais donc si, d'aventure, ils-pour-  
remonter encore, une-fois [raient  
étant-devenus souterrains.  
Attendu-que, certes, aussi, ô Hermès,  
d'aventure, tu-éprouverais  
un-sort-très-plaisant,  
ayant affaires non peu-nombreuses,  
si il-fallait non-pas seulement  
conduire-en-bas eux, mais encore  
en-sens-inverse remonter eux devant-  
Ô insensés, la déraison, [boire.  
ne-pas sachant par-quelles bornes  
les affaires des-morts



ἀνοίας, οὐκ εἰδότες ἡλίκοις ὅροις διακέχριται τὰ νεκρῶν καὶ τὰ ζώντων πράγματα, καὶ οἷα τὰ παρ' ἡμῖν ἐστὶ, καὶ ὅτι

κἀτθαν' ὁμῶς ὃ τ' ἄτυμβος ἀνὴρ ὅς τ' ἔλλαχε τύμβου,  
ἐν δὲ ἰῇ τιμῇ Ἴρος κρείων τ' Ἀγαμέμνων·  
Θερσίτη δ' ἴσος Θέτιδος πάϊς ἡϋκόμοιο.  
Πάντες δ' εἰσὶν ὁμῶς νεκρῶν ἀμενηνὰ κάρηνα,  
γυμνοὶ τε ξηροὶ τε κατ' ἀσφοδελὸν λειμῶνα.

[23] EPM. Ἡράκλεις, ὡς πολὺν τὸν Ὀμήρον ἐπαντλεῖς.  
'Αλλ' ἐπεὶ περ ἀνέμνησάς με, ἐθέλω σοι δεῖξαι τὸν τοῦ Ἀχιλλέως τάφον. Ὅρξας τὸν ἐπὶ τῇ θαλάττῃ; Σίγειον μὲν ἐστὶν ἐκεῖνο τὸ Τρωϊκόν· ἀντικρὺ δὲ ὁ Αἴας τέθαπται ἐν τῷ Ῥοι-τείῳ.

ΧΑΡ. Οὐ μεγάλαι, ὦ Ἐρμῆ, οἱ τάφοι. Τὰς πόλεις δὲ τὰς ἐπισήμους δεῖξόν μοι ἤδη, ἃς κάτω ἀκούομεν, τὴν Νίνον τὴν Σαρδαναπάλλου καὶ Βαθυλῶνα καὶ Μυκήνας καὶ Κλεωνάς καὶ τὴν Ἰλιον αὐτήν· πολλοὺς γοῦν μέμνημαι διαπορθμεύσας ἐκεῖθεν, ὡς δέκα ὅλων ἐτῶν μὴ νεωλῆσαι μηδὲ διαψῦξαι τὸ σκαφίδιον.

EPM. Ἡ Νίνος μὲν, ὦ πορθμεῦ, ἀπόλωλεν ἤδη καὶ οὐδὲ

quel immense abîme sépare les affaires des morts et celles des vivants, ni comment se gouverne notre empire :

Tous les morts sont égaux, ensevelis ou non ;  
Pareil honneur attend Iros, Agamemnon ;  
Et le fils de Thétis, la charmante déesse,  
Est semblable à Thersite. En une même presse,  
Ombres sans consistance et spectres inconnus  
Dans le pré d'asphodèle errent maigres et nus.

[23] HERM. Par Héraclès ! comme tu nous inondes d'Homère ! Mais, puisque tu m'y as fait songer, je veux te montrer le tombeau d'Achille. Vois-tu celui qui est au bord de la mer ? C'est là le promontoire de Sigée, près de Troie : en face, Ajax est enseveli sur le Rhodée.

CHAR. Ils ne sont pas grands, Hermès, ces tombeaux ! Mais, maintenant, désigne-moi ces villes fameuses dont nous entendons parler aux enfers, la Ninive de Sardanapale, Babylone, Mycènes, Cléones, et Ilios elle-même : je me souviens, en vérité, d'avoir passé beaucoup de morts qui venaient de ce pays-là, à telles enseignes que, durant dix années entières, je n'ai pu tirer ma barque à sec, ni la radoubier.

HERM. Ninive, mon cher nocher, a péri à présent : il n'en reste

καὶ τὰ ζώντων  
 διακέκρίται,  
 καὶ οἷά ἐστι  
 τὰ παρὰ ἡμῖν, καὶ ὅτι  
 τε ὁ ἀνὴρ ἄτυμβός  
 τε ὃς ἔλλαχε τύμβου  
 κατέθανε ὁμῶς,  
 δὲ ἐν ἑῇ τιμῇ (εἰσιν)  
 Ἴρος τε κρείων Ἀγαμέμνων·  
 δὲ πᾶς Θετίδος ἡΰκόμοιό  
 (ἐστίν) Ἴσος Θερσίτη.  
 Δὲ πάντες εἰσὶν ὁμῶς  
 κάρηνα ἀμενηνὰ νεκῶν,  
 τε γυμνοὶ τε ξηροὶ  
 κατὰ λειμῶνα ἀσφοδελόν.

[23] EPM. Ἠράκλειε, ὥς  
 πολὺν ἐπαντλεῖς τὸν "Ομηρον.  
 Ἀλλὰ ἐπέειπερ ἀνέμνησάς με.  
 ἐθέλω δεῖξαι σοι  
 τὸν τάφον τοῦ Ἀχιλλέως.  
 Ὅρξς τὸν ἐπὶ τῇ θαλάττῃ·  
 Μὲν ἐκεῖνό ἐστιν  
 τὸ Τρωϊκὸν Σίγειον·  
 δὲ ἀντικρὺ ὁ Αἶας  
 τέθαπται ἐν τῷ Ῥοιτείῳ.

XAP. ὦ Ἑρμῆ, οἱ τάφοι  
 οὐκ εἰσι μεγάλοι.  
 Δὲ δεῖξόν μοι ἥδη  
 τὰς πόλεις τὰς ἐπισήμους,  
 ἃς ἀκούομεν κάτω,  
 τὴν Νίνον τὴν Σαρδαναπάλλου  
 καὶ Βαβυλῶνα καὶ Μυκῆνας  
 καὶ Κλεωνάς καὶ τὴν Ἰλιον  
 γούν μέμνημαι [αὐτὴν·  
 διαπορθμεύσας πολλοὺς ἐκεῖ-  
 ὧς δέκκα ἐτῶν ὅλων [θεν,  
 μὴ νεωκῆσαι  
 μηδὲ διαψύξαι τὸ σκαφίδιον.

EPM. Ἡ Νίνος μὲν,  
 ὧ πορθμεῦ, ἀπόλωλεν ἥδη

et les (*celles*) des-vivants  
 ont-été-séparées,  
 et de-quelle-nature sont  
 les-*choses* chez nous, et que  
 et l'homme sans-tombeau  
 et celui-qui a-obtenu un-tombeau  
 mourut (*meurt*) également,  
 et dans un-*seul* honneur sont  
 Iros et le-puissant Agamemnon·  
 et l'enfant de-Thétis à-la-belle-che-  
 est égal à-Thersite. [velure  
 Mais tous sont semblablement  
 têtes sans-consistance de-morts,  
 et nus et secs  
 dans la-prairie d'asphodèles.

[23] HERM. Par-Héraclès, combien  
 abondant *tu*-puises Homère!  
 Mais puisque *tu*-as-fait-souvenir moi,  
 je-veux montrer à-toi  
 la sépulture d'Achille.  
 Vois-tu la (*celle*) près-de la mer?  
 D'une-part, celui-là est  
 le-promontoire Troyen de-Sigée·  
 mais, d'autre-part, en-face, Ajax  
 a-été-enseveli sur le Rhœtée.

CHAR. Ô Hermès, les sépultures  
 ne-pas sont grandes.  
 Mais montre à-moi maintenant  
 les villes les célèbres, [bas,  
 lesquelles nous-entendons-vanter en  
 la Ninive la de-Sardanapale  
 et Babylone et Mycènes  
 et Cléones et Ilios elle-même·  
 du-moins, certes, je-me-souviens  
 avoir-passé beaucoup de-là-bas,  
 au-point-de, pendant dix ans entiers,  
 ne-pas avoir-relâché  
 ni avoir-fait-sécher la (*ma*) barque.

HERM. Ninive, d'une-part,  
 ô nocher, a-péri maintenant,

ἔχνος ἔτι λοιπὸν αὐτῆς, οὐδ' ἂν εἴποις ὅπου ποτὲ ἦν. Ἡ Βαβυλὼν δέ σοι ἐκείνη ἐστίν ἡ εὐπυργος, ἡ τὸν μέγαν περιέβολον, οὐ μετὰ πολὺ καὶ αὐτὴ ζητηθησομένη, ὥσπερ ἡ Νῖνος. Μυκῆνας δὲ καὶ Κλεωνᾶς αἰσχύνομαι δεῖξαι σοι, καὶ μάλιστα τὸ Ἴλιον. Ἀποπνίξεις γὰρ εὖ οἶδ' ὅτι τὸν Ὅμηρον κατελθὼν ἐπὶ τῇ μεγαληγορίᾳ τῶν ἐπῶν. Πλὴν ἀλλὰ πάλα μὲν ἦσαν εὐδαίμονες, νῦν δὲ τεθναῖσι καὶ αῶται. Ἀποθνήσκουσι γὰρ, ὧ πορθμεῦ, καὶ πόλεις, ὥσπερ ἄνθρωποι, καὶ τὸ παρὰδοξότατον, καὶ ποταμοὶ ὅλοι. Ἰνάχου γοῦν οὐδὲ τάφρος ἔτι ἐν Ἀργεὶ καταλείπεται.

ΧΑΡ. Παπαῖ τῶν ἐπαίνων, Ὅμηρε, καὶ τῶν ὀνομάτων · « Ἴλιος ἱρή » καὶ « εὐρυάγυια » καὶ « εὐκτίμεναι Κλεωναί. » — [24] Ἀλλὰ μεταξὺ λόγων, τίνες ἐκεῖνοί εἰσιν οἱ πολεμοῦντες, ἢ ὑπὲρ τίνος ἀλλήλους φονεύουσιν;

plus trace, et tu ne saurais dire où elle pouvait bien être. Quant à Babylone, la voici : c'est cette cité aux fortes tours, à la vaste enceinte; bientôt on devra la chercher, elle aussi, comme Ninive. Pour Mycènes et Cléones, j'ai honte de te les montrer, et surtout Ilion. Car, de retour aux Enfers, tu étrangleras, j'en suis sûr, Homère pour l'emphase de ses vers. Mais quoi! c'étaient jadis des cités prospères; aujourd'hui, elles sont mortes, elles aussi. Car les villes, ô nocher, meurent comme les hommes, et, — ce qui est le plus étrange, — des fleuves entiers : une chose certaine, c'est qu'il ne reste plus à Argos le moindre vestige du lit de l'Inachos.

CHAR. Pourquoi ces éloges, Homère, et ces épithètes : « Ilios la sainte, Ilios aux larges rues, Cléones bien bâtie? » — [24] Mais, tandis que nous causons, quels sont ces hommes qui combattent, et pour quel motif est-ce qu'ils s'entre-tuent?

καὶ οὐδὲ ἔγνος αὐτῆς  
(ἐστίν) ἔτι λοιπὸν,  
οὐδὲ ἂν εἴποις  
ὅπου ποτὲ ἦν.

Ἦ Βαβυλὼν δὲ ἐστίν  
σοι ἐκείνη ἡ εὐπυργος,  
ἡ τὸν μέγαν περίβολον,  
ζητηθησομένη καὶ αὐτὴ  
οὐ μετὰ πολὺ,  
ὥσπερ ἡ Νίνος.

Δὲ αἰσχύνομαι δεῖξαι σοι  
Μυκῆνας καὶ Κλεωνᾶς,  
καὶ μάλιστα τὸ Ἴλιον.  
Γὰρ οἶδα εὖ ὅτι κατελθὼν  
ἀποπνίξεις τὸν Ὅμηρον ἐπὶ  
τῇ μεγαληγορίᾳ τῶν ἐπῶν.  
Ἀλλὰ πλὴν πάλοι μὲν  
ἦσαν εὐδαίμονες, δὲ νῦν  
αὖται τεθνᾶσι καί.

Γάρ, ὦ πορθμεῦ, πόλεις καὶ  
ἀποθνήσκουσιν, ὥσπερ ἄνθρω-  
καὶ τὸ παραδοξότατον, [ποι,  
καὶ ποταμοὶ ὅλοι·  
γοῦν οὐδὲ

τάφος Ἰνάχου  
καταλείπεται ἔτι ἐν Ἀργεῖ.

XAP. Ὅμηρε, παπαῖ  
τῶν ἐπαίνων καὶ  
τῶν ὀνομάτων· « Ἴλιος ἱρή »  
καὶ « εὐρυάγυια » καὶ  
« Κλεωνὰ ἐυκτίμεναι. »  
— [24] Ἀλλὰ μετὰ τοῦ λόγων,  
τίνες εἰσὶν ἐκεῖνοι  
οἱ πολέμοι οὗτοι  
ἢ ὑπὲρ τίνος  
φονεύουσιν ἀλλήλους;

et aucun vestige d'elle  
n'est encore de-reste,  
et-ne-pas, d'aventure, *tu*-dirais  
où par-hasard *elle*-était.  
Babylone, d'autre-part, est  
à-toi cette-ville la aux-belles-tours,  
la ayant la grande enceinte,  
devant-être-cherchée aussi elle-même  
non-pas après long-temps,  
comme Ninive.

Mais *je*-rougis *de*-montrer à-toi  
Mycènes et Cléones,  
et surtout Ilion.

Car *je*-sais bien que, étant-descendu,  
*tu*-étrangleras Homère à-cause-de  
l'exagération des vers.

Mais seulement autrefois, d'une-part,  
*elles*-étaient heureuses, mais mainte-  
celles-ci sont-mortes aussi. [nant  
Car, ô nocher, *les*-villes aussi  
meurent, comme *les*-hommes,  
et — le plus-étrange —  
aussi *des*-fleuves entiers :

du-moins,-certes, pas-même  
*le*-lit de-l'-Inachos [Argos.  
n'est-laissé (*ne subsiste*) encore à

CHAR. Homère, à-quoi-bon  
les éloges et  
les termes : « Ilios la-sainte »  
et « aux-larges-rues » et  
« Cléones bien-bâtie? »

— [24] Mais, pendant *nos*-propos,  
quels sont ceux-là  
les faisant-la-guerre,  
ou pour quel-motif  
s'-égorgent-ils les-uns-les-autres?

## Les batailles. — Conclusion du dialogue.

ΕΡΜ. Ἀργείους ὄρα, ὦ Χάρων, καὶ Λακεδαιμονίους καὶ τὸν ἡμιθνήτα ἐκείνον στρατηγὸν Ὀθρυάδαν, τὸν ἐπιγράφοντα τὸ τρόπαιον τῷ αὐτοῦ χίματι.

ΧΑΡ. Ὑπὲρ τίνος δ' αὐτοῖς, ὦ Ἑρμῆ, ὁ πόλεμος;

ΕΡΜ. Ὑπὲρ τοῦ πεδίου αὐτοῦ ἐν ᾧ μάχονται.

ΧΑΡ. ὦ τῆς ἀνοίας, οἱ γε οὐκ ἴσασιν ὅτι, κἄν ὅλην τὴν Πελοπόννησον ἕκαστος αὐτῶν κτήσωνται, μόγις ἂν ποδιᾶν λάβοιεν τόπον παρὰ τοῦ Αἰακοῦ· τὸ δὲ πεδῖον τοῦτο ἄλλοτε ἄλλοι γεωργήσουσι, πολλάκις ἐκ βάρων τὸ τρόπαιον ἀνασπᾶσαντες τῷ ἄρότρῳ.

ΕΡΜ. Οὕτω μὲν ταῦτα ἔσται· ἡμεῖς δὲ καταβάντες ἤδη καὶ κατὰ γῶραν εὐθετήσαντες αὖθις τὰ ὄρη ἀπαλλαττώμεθα, ἐγὼ μὲν καθ' ἃ ἐστάλην, σὺ δὲ ἐπὶ τὸ πορθμεῖον· ἤξω δέ σοι καὶ αὐτὸς μετ' ὀλίγον νεκροστολῶν.

ΧΑΡ. Εὖ γε ἐποίησας, ὦ Ἑρμῆ· εὐεργέτης ἐς ἀεὶ ἀναγε-

## Les batailles. — Conclusion du dialogue.

HERM. Tu vois des Argiens, Charon, et des Lacédémoniens; et ce général à demi mort, c'est Othryadès, qui trace une inscription sur son trophée avec son propre sang.

CHAR. Mais à quel propos, Hermès, sont-ils en guerre?

HERM. A propos de la plaine même où ils luttent.

CHAR. Oh! quelle folie! Ils ne savent donc pas que, quand bien même chacun d'eux posséderait tout le Péloponnèse, avec peine obtiendrait-il d'Éaque un pied de terre; cette plaine, tantôt les uns, tantôt les autres la laboureront, et maintes fois la charrue renversera ce trophée de sa base.

HERM. Oui, il en sera ainsi; mais, nous, descendons à présent, remettons bien à leur place les montagnes, et allons-nous-en, moi aux commissions dont on m'a chargé, toi à ta barque: je viendrai te visiter en personne bientôt, amenant des morts.

CHAR. Tu m'as rendu service, Hermès: tu seras inscrit pour

Les batailles. — Conclusion du dialogue.

ΕΡΜ. ὦ Χάρων, ὁρᾷς  
Ἄργείους καὶ Λακεδαιμονίους  
καὶ ἐκεῖνον τὸν στρατηγὸν  
Ὀθρυάδαν ἡμιθνήτα.

τὸν ἐπιγράφοντα τὸ τρόπαιον  
τῷ αἵματι αὐτοῦ. [Ἑρμῆ,

ΧΑΡ. Δὲ ὑπὲρ τίνος, ὦ  
(ἐστίν) αὐτοῖς ὁ πόλεμος :

ΕΡΜ. Ὑπὲρ τοῦ πεδίου  
αὐτοῦ ἐν ᾧ μάχονται.

ΧΑΡ. ὦ τῆς ἀνοίας,  
οἳ γε οὐκ ἴσασιν ὅτι,  
καὶ ἂν κτήσωνται  
ἕκαστος αὐτῶν  
τὴν Πελοπόννησον ὅλην.  
μόγισ ἂν λάβοιεν  
παρὰ τοῦ Αἰακοῦ  
τόπον ποδιαῖον·  
δὲ ἄλλοι  
γεωργήσουσιν ἄλλοτε  
τοῦτο τὸ πεδῖον,  
ἀνασπᾶσαντες πολλάκις  
τῷ ἀρότρῳ  
τὸ τρόπαιον ἐκ βάθρων.

ΕΡΜ. Ταῦτα μὲν  
ἔσται οὕτω· δὲ ἡμεῖς  
καταβάντες ἤδη  
καὶ εὐθετήσαντες αὖθις  
τὰ ὄρη κατὰ χώραν  
ἀπ᾽ ἀλλὰ τιώμεθα, ἐγὼ μὲν  
κατὰ ἃ ἐστάλην,  
σὺ δὲ ἐπὶ τὸ πορθμεῖον·  
ἦξω δὲ σοι  
καὶ αὐτὸς μετὰ ὀλίγων  
νεκροστολῶν.

ΧΑΡ. ὦ Ἑρμῆ,  
ἐποίησας εὖ γε·

ΗΕΡΜ. ὦ Charon, *tu*-vois  
Argiens et Lacédémoniens  
et celui-là le général  
Othryadès à-demi-mort,  
le inscrivant le trophée  
*avec*-le sang de-lui-même.

CHAR. Mais pour quoi, ὦ Hermès,  
est à-eux la guerre ?

ΗΕΡΜ. Pour le territoire  
lui-même sur lequel *ils*-combattent.

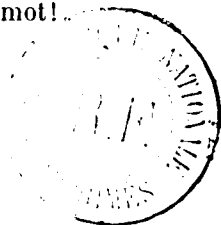
CHAR. ὦ la déraison,  
*eux*-qui du-moins ne-*pas* savent que,  
quand-même *ils*-posséderaient  
chacun d'-eux  
le Péloponnèse *tout*-entier,  
à-peine, d'aventure, recevraient-*ils*  
de-la-part-d'Éaque  
*un*-endroit d'-un-pied :  
mais d'-autres  
laboureront une-autre-fois  
ce territoire,  
ayant-arraché souvent  
*par*-la charrue  
le trophée de *ses*-bases.

ΗΕΡΜ. Ces-*choses*, d'-une part,  
seront ainsi : mais nous,  
étant-descendus maintenant  
et ayant-remis de-nouveau  
les montagnes en place,  
allons-nous-en, moi, d'-une-part,  
vers lesquelles-*choses* je-fus-envoyé,  
toi, d'-autre-part, vers la (*ta*) barque :  
je-viendrai, d'-autre-part, à-toi  
aussi moi-même après peu-de-temps,  
amenant-des-morts.

CHAR. ὦ Hermès,  
*tu*-as-fait bien du-moins :

γράφῃ· ὠνάμην γάρ τι διὰ σέ τῆς ἀποδημίας. — Οἷά ἐστι  
τὰ τῶν κακοδαιμόνων ἀνθρώπων πράγματα· βασιλεῖς, πλίνθοι  
χρυσᾶϊ, ἐκατόμβαι, μάχαι· Χάρωνος δὲ οὐδεὶς λόγος.

toujours au rang de mes bienfaiteurs ; car, grâce à toi, j'ai tiré un  
vrai profit du voyage. — (*Hermès s'éloigne.*) Voilà donc les soucis  
des malheureux humains : des rois, des briques d'or, des héca-  
tombes, des batailles : et de Charon, pas un mot!



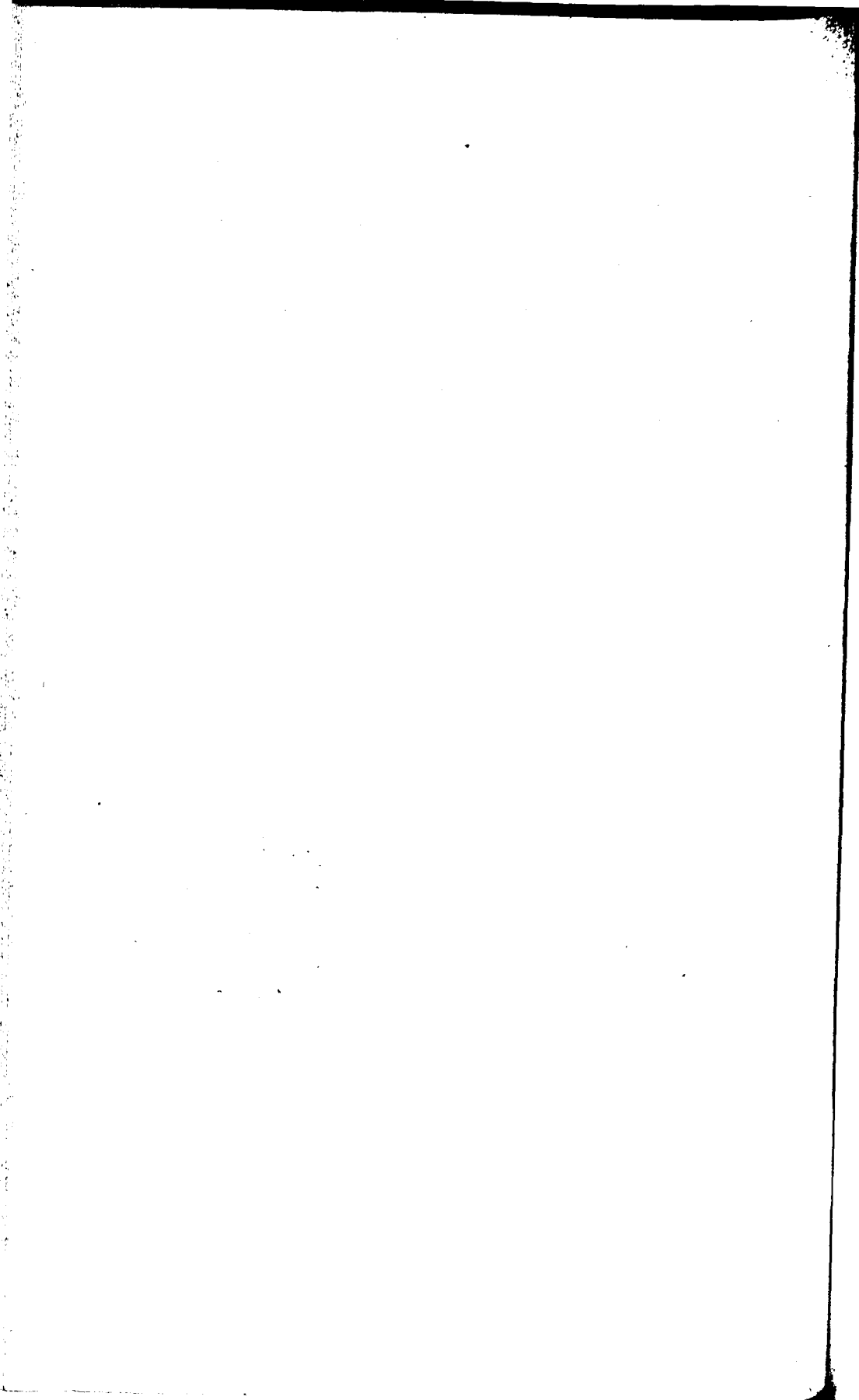
FIN.

ἀναγεγράφῃ  
 εὐεργέτης ἐς αἰεί·  
 γὰρ ὠνάμην τι  
 τῆς ἀποδημίας διὰ σέ. —  
 Οἷά ἐστι τὰ πράγματα  
 τῶν κακοδαιμόνων ἀνθρώπων·  
 βασιλῆς, πλίνθοι χρυσαῖ,  
 ἑκατόμβαι, μάχαι·  
 δὲ Χάρωνος  
 οὐδεὶς λόγος.

*tu-seras-inscrit-comme*  
 bienfaiteur pour toujours :  
 car j'ai-tiré-profit en-quelque-chose  
 du voyage à-cause-de toi. —  
 Quelles sont les misères  
 des malheureux hommes !  
 Rois, briques d'or,  
 hécatombes, batailles :  
 mais de-Charon  
 aucun mot.

FIN.





## TABLE DES MATIÈRES

---

	Pages.
ANALYSE DU <i>Timon</i> . . . . .	1
<b><i>Timon</i></b> . . . . .	6
APPENDICE DU <i>Timon</i> . . . . .	116
ANALYSE DU <i>Songe</i> . . . . .	121
<b><i>Le Songe</i></b> . . . . .	124
ANALYSE DE L' <i>Icaroménippe</i> . . . . .	161
<b><i>Icaroménippe</i></b> . . . . .	164
ANALYSE DU <i>Charon</i> . . . . .	251
<b><i>Charon</i></b> . . . . .	256

